

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

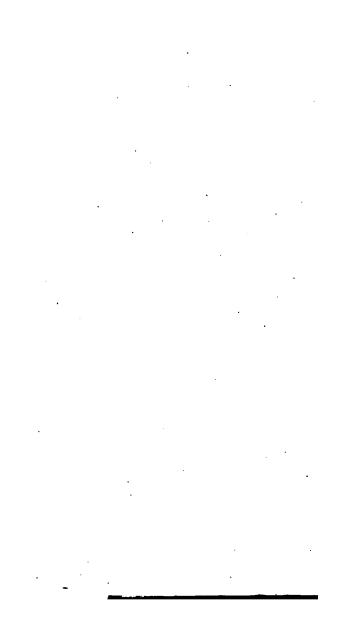
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



20508 f. 24

A. E. Bayliffi-



ITINERAIRE INSTRUCTIF

DIVISE

EN HUIT JOURNE'ES

Pour trouver avec facilité toutes les Anciennes, & Modernes Magnificences

DEROME

DU CHEVALIER

JOSEPH VASI

20000000

TRADUIT DE L'ITALIEN.
Corrigé, & augmenté de plusieurs nouvelles recherches, & enrichi de Planches par le même Auteur.

AVEC UNE COURTE DIGRESSION Sur quelques Villes, & Chateaux



A ROME MDCCLXXIII.

De l'Imprimerie de Michel-Ange Barbiellini.

Avec L'ornission des Superseurs.

(5 5 1914)

.

.

AUX AMATEURS DES BEAUX ARTS.

MESSIEURS.



E prompt debit de mon Livre imprimé il y a quelques années en langue Italienne, me persuade

qu'il Vous a été tout à la fois utile & agreable. Le bon acceuil que Vous lui avéz fait me paroit devoir engager envers Vous majuste reconnoissance. Aussi est ce par ce motif que j'ai l'honneur de Vous offrir aujourd'hui une nouvelle Edition du même Ouvrage augmenté de plusieurs planches gravées en cuivre, enrichi de recherches nouvelles sur les antiquitéz Romaines, & traduit en

une Langue plus étendue, plus commune, & plus à la portée des Nations etrangeres, que nous voyons maintenant cultiver avec de si heureux succéz les Sciences, & les beaux Arts. C'est donc à Vous, Messieurs, que je le consacre: je m' estimerai heureux si je puis meriter de votre part de nouveaux applaudissemens, & je croïrai avoir plus utilement employé mes veilles & mes travaux à mesure qu'ils contribueront d' avantage à satisfaire vôtre curiosité, où à vous instruire. Daignéz l'accepter; il est l'hommage de ma fincere gratitude, & le gage de la veneration profonde avec la quelle j'ai l'honneur d'être,

MESSIEURS,

Votre tres-humble & très-obeissant Serviteur JOSEPH VASI.



AU LECTEUR.



OMME je m'étois d'éterminé à graver en cuivre un recueil complet, divisé en dix Livres, des beautéz Antiques, &

Modernes de Rome; c'est-a-dire des Portes de la Ville, des ses Places principales, des ses Basiliques, de ses plus beaux Palais, de ses Ponts sur le Tibre, de ses Eglises Parroissiales, Couvents, Maisons de Prêtres, Monasteres, & Conservatoires de Jeunes Filles, de ses Colleges, & Hôpitaux; Enfin des Maisons de Plaisance situées dans l'enceinte de cette Ville, & hors des ses murs. Pour rendre mon Ouvrage plus intelligibile, & afin de donner une satisfaction entiere aux Amateurs de Rome, j'y ajoutai une Explication historique tirée des Ecrivains, & des Antiquaires les plus accredités, & les plus conformes aux anciens monumens, qui nous restent; J'y joignis en outre les connoissances les plus interessantes des beau-

beautéz modernes de maniere à donner à tous ceux, qui viennent à Rome la facilité de trouver par eux mêmes, & sans le secours d'aucun guide, toutes les parties de cette bonne Ville, qui merittent leur attention, sans en excepter aucune de toutes celles, qui peuvent les instruire, ou leur être agreables. Je me chargeai d'en faire l'Abbregé, & de le regler fur la Table du grand Prospectus, que j'ai donné de cette Metropole, en y ajoutant une relation exacte des Peintures, & des Sculptures les plus insignes. Et pour que mon Ouvrage presente plus de commodité à tout le Monde, je l'ai arrangé en forme d'Itineraire, divisé en huit Journées de chemin, & j'ai mis les numero de la Table dans chaque Chapitre, conformement aux dix Livres, afin que, lors qu'on le voudra, on puisse y observer plus distinctement la magnificence des Edifices representés par les gravures, en trouver les explications, & en prendre des connoissances plus étendues & plus claires.

Mais avant d'entrer dans ce vaste.
Ocean d'obscuritéz, & de merveilles,
j'ai cru devoir en premier lieu parler
de l'Origine, de la Situation, & de
l'Etendue de cette Ville, des Peuples

qui la fonderent, & qui en furent les premiers Citoïens. Je n' en donnerai qu' une idée legere, & comme en paffant & seulement afin que le Lecteur puisse admirer comment d'aprèz une origine si basse, si obscure, elle s'est étendue à tel point, qu'aucune Ville du Monde ne la emporté sur elle en gran-

deur & en magnificences.

Cependant, comme je dois traiter d'un melange étonant de choses fondées en partie sur la tradition de nos Peres, & fur des conjectures, qui souvent ne sont point eloignées du vrai; non seulement je n' ai pas voulu m'en écarter, je n'ai pas même crû devoir les contredire sans être appuié sur des documens clairs & de nouvelles decouvertes. Il est bien vrai, que j'ai abbandonné la methode usitée anciennement de retracer les beautéz de Rome en suivant les quartiers de la Ville; mais ce n'a été que pour plus de facilité. & afin de suivre ma routte sans interruption. J' ai ajouté à la suite de mon Itineraire une courte Digression qui indique les choses les plus interessantes, qui se trouvent dans certaines Villes & Chateaux du Voisinage, afin que ceux qui le desireront puissent satisfaire leur curiosité en allant admirer ces Chefs d'oeu-

d'ocuvre de nos Artistes modernes, que des Amateurs y ont rassemblés. Du reste, si je n'ai pas exactement repondu à l'attente de mon Lecteur, si mon style n'est point asséz conforme à la delicateffe de son gout, j'espere du moins qu'il aura egard au zele avec lequel je me suis empressé de le servir. Si enfin, par malheur, je me suis trompé en quelque chose, comme cela peut aisement arriver à tous ceux, qui traitent des objets, que la revolution de plusieurs siecles, ou la varieté des Auteurs modernes, souvent peu, ou point versés dans ces matieres, ont rendus obscurs & difficiles: Je le prie de ne pas oublier, que la foiblesse & l'ignorance, sont inseparables de l'humanité, & que l'oracle de l'Esprit Saint a prononcé que tout Homme est faillible: Omnis Homo Mendax.

APPROBATION

J'ai lû par ordre du Reverendissime Pere Thomas Augustin Ricchini Maître du Sacré Palais Apostolique un Manuscrit intitulé, Itineraire Instrustif & c. de Rome, où je n'ai rien vu, qui puisse en empecher l'impression, Je l'estime même digne & très. utile aux Etrangers. Donné à Rome au Couvent des ss.40. MM. Ce 2. Janvier 1773.

Fr. Anselme Lorette Procureur General des Distalces & Recollets. AU-

AUTRE APPROBATION

ue

je

ar

ue

lrts,

ou u-

:3

it

ſł

;

I' ai lû le Livre intitulé Itineraire In-Hrudifor. de Rome, & n'y ayant rien v- trouvé de contraire à la Foy, & aux bonnes moeurs, je pense qu' il peut être imprimé, comme très-utile aux Personnes enrieuses des antiquités & des beautés de Rome. En foi de quoi j'ai figné &c. A Rome le 10. Janvier 1773.

F. André Audras Dotteur de la faculté de Theologie de l'aris Affistant General des Carmes pour la France.

AUTRE APPROBATION

'ai lû le Livre, qui porte pour titre, Itimeraire instrustif &c. ile Rome, & je. le juge digne d'être donné au Public. A' Rome ce 18. Janvier 1773.

Caminati Prêtre Chaplain de l' Eglise de s. Jean des Genois.

IMPRIMATUR,

Si videbitur Reverendissimo Patri Sacri Palatii Apostolici Magistro.

> D. Jordanus Patriarch. Antioch. Vicesgerens .

IMPRIMATUR.

Fr. Thomas Augustinus Ricchinius Ordin. Prædicat. Šacri Palatii Apostolici Magister.

FAUTES A' CORRIGER

Pag. 11. Lig. 4. Constantinopole, liséz, Constantinopole

	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Pio.
14.	3. riviers 3	rivieres
66.	33. Souvram,	Souverain
71.	19. vast	vafte
74.	27. la dedierent	ils la dedie-
74.	27.1a dedictent	rent
95.	8. l'hauteur 3	la hauteur
112.	2 7. ineguales,	inegales
Ibid.	26. eguales,	egales
136.	29, de cellelà,	de celles là .
205.	8. la petir,	la petite
319.	26, le lontain	le lointain
220.	20. est appuie,	il est appuié
	20. en appuie y	le grand
221.	8. le gran,	Hiacinthe
262,	2. Hycinthe	
266.	34. fait, ont mis,	fait, ils ont mis.
335.	e 7- les ss. Petre	les ss. Pierre
340.	26. trenchiée	tranchée.
383.	17. desdites	des dits,
4530	zo. des priers ,	des prieres
459.	13. il avoit ici	il y avoit ici
492.	22. cettes magnificence	
4,,		cences
300.	12. enfervelit 3	ensevelit,
502.	s. & un parti	& une partie
537.	15. qu'il ne fera hors,	as' il me fera
-		pas hors. l'arrivée.
ž31.	12. l'arrive	Y WILLIAGE .



PREFACE:



Uoique plusieurs sçavans aient pensé, que les commencemens de l'incomparable Ville de Rome, étoient remplis de sictions,

faussetés, & de superstitions; Cependant mme j'en trouve un detail assès unisore chez beaucoup d'auteurs graves, & anens, qui se sont appliqués à en rechercher verité, je n'ai pas cru devoir m'eloigner leurs sentimens: & même pour ne pas 'exposer à de plus grands ecueils, & nevint tromper l'attente des sages Lecteurs,

m'en rapporte à ceux la mêmes.

Les Siciliens occupoient d'abord cette, rtie d'Italie, & le voisinage, où se troula Ville de Rome: on ignore si precemment elle étoit habitée, ou deserte. Il vint ensuite un certain peuple, appellé lborigénes, qui étoit sorti d'Arcadie, Pronce de la Grece, sous la conduite d'Enous, Fils de Licaon: Ensuite vint Evander ec une compagnie d'Arcadiens sortis de Ville de Pallante, qui sut reçue gracieunent par Faune pour lors Roi des Alborines: Ils se logerent sur une Colline près
Tibre, où ils bâtirent un Château, qu' ils

appellerent Palais, du nom de la premiere Ville d'Arcadie, & que nous appellons Palatin. Après vinrent d'autres Grecs conduits par Hercule, qui furent également participans de la Ville des Alborigénes, se conformant à eux, quant à la maniere de vivre,

aux loix, & même aux Sacrifices.

Sous le regne de Latin, né de la Fille de Faune, arriva Enée, & le Roi voulant s'opposer à ce Troyen, alla sans delai au devant de lui en armes; Mais avant d'en venir aux mains, Latin voulut reconnoitre Enée: Charmé de le voir, & de l'entendre, aussi genereux, que courageux, il le reçut, partagea avec lui son domaine, le fit son Gendre en lui donnant sa Fille Lavinie en mariage. Enée de son côté en reconnoissance d'une si grande generosité, ordonna, que les Troyens à l'avenir, de même que les Alborigenes, prendroient du nom de son Beaupere, le nom de Latins, & bâtissant une Ville, pour faire honneur â son Epouse, il l'appélla Lavinium, Lavinée . Son Beaupere venant à mourir quelque tems après, il resta seul Roi: Quatre ans après il mourut lui même, & son Fils Afcanius lui succeda, le quel trente ans après la construction de Lavinée, bâtit la Ville d'Albe, où après une longue succession de pere en fils regna. Procas.

Procas eut deux Fils, Numitor, & Amulée: Celui-ci ayant vaincu Numitor son frere ainé, pour s'assurer le Royaume, consacra à Vesta sa niece Rea Silvia. Mais co-

sut en vain ; parce que celle-ci peu de tems après accoucha de deux fils, les quels, quoique exposés, & jettés dans le Tibre trouverent de la ressource dans une Louve, comme disent les Auteurs, & quoiqu'on ne puisse pas sçavoir par les Ecrivains les plus anciens, & les plus eclairés, si c'est une chose vraie, ou allegorique, s. Augustin dit au chap. 11. du liv. 18., que ce sut par une disposition divine, afin que Rome, qui devoit être la Patrie de tout le Monde, eut un commencement miraculeux. Un Berger. nommé Faustole, les ayant trouvés, les porta à Acca sa femme pour les nourrir : l'unfut appellé Remus, & l'autre Romulus. Etant nourris, & elevés parmi les Bergers. par la fatigue continuelle, ils devinrent robustes, & hardis, de saçon qu'ils en venoient souvent aux mains, avec ceux, qui vouloient entreprendre sur les troupeaux: Il arriva par là, que Remus ayant été fait prisonnier, fut conduit au Roy Amulée, & sut accusé d'avoir derobé des brebis à Numitor, à qu'il fut envoié par ordre du Roy, pour en être chatié, selon qu' il se sentoit lesé. Numitor, envisageant ce jeune homme d'un aspect si noble, & avec des si grands sentiments, se sentit tout émû; se rappellant, que ses perits fils avoient été exposés, Faustulus avec Romulus survenant dans le même tems, entendant l'origine de ces jeunes hommes, il les reconnu d'abord pour ses petits fils, les quels s'unissant à une troupe de compagnons, pleins de valeur, tuêrent

PREFACE

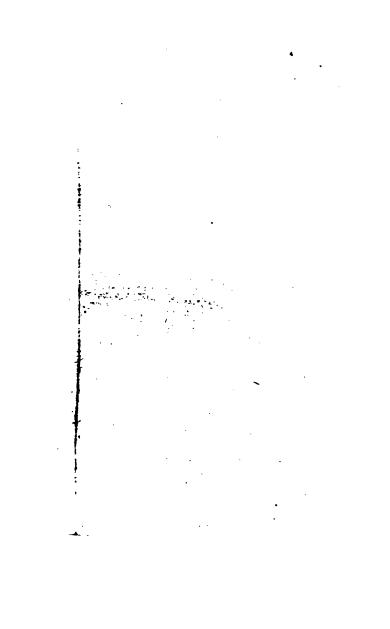
rent Amûlée, & remirent Numitor leur Aïeul sur le Trône, & sous sa conduite ils bâtirent une Ville sur une montagne auprès du Tibre, où ils avoient été exposés. Etant survenu ensuite une contestation entre les deux ireres, à qui appartiendrait le commendement, Romulus restant victorieux, voulut, que de son nom la nouvelle Ville s'appelleroit Rome. Quelqu' uns pensent, qu' elle avoit été construite long tems auperavant par Roma Fille d'Itale Attlante; mais qu'avant été ruinée, elle avoit été rebâtie par Romulus.

De la construction de Rome.



L'année de la Creation du monde 4447. felon le Martirologe Romain, ou selon d'autres 3251. l'an. IV. de la sixieme Olimpiade, sous le Regne d'Acaz Roy de Juda 432. ans depuis la destruction de Troyes, & 752. avant la venue de Nêtre Seigneur Jesus Christ





Christ, commença la construction de Rome le 21. Avril par Romulus sur le Mont Palatin, où il avoit été élevé. Il commençalui même à marquer les murs de la Ville depuis le lieu appellé, Ara massima, qui étoit, où fut ensuite le marché aux boeuts, & où est à-present l'Eglise de S. George in Velabro. & celle de Sante Anastasie; en suivant ensuite par la valée, où fut après le grand Cirque, jusqu'où sont aujourd'hui les moulins. De là en tournant à gauche vers l'Eglise de S. Gregoire, suivant jusqu'où est aujourd'hui le Collosé, & ensuite par les jardins de S.Marie la Nuova, allat en ligne droite jusqu' au mont de Saturne, à-present le Capitole; & de la en pliant à gauche retourna, où il avoit commencé : de sorte qu' il sorma sa Ville en quarré, rensermant tout les mont Palatin, & celui de Saturne, avec le terrain d'alentour; mais capable de contenir un peuple beaucoup plus nombreaux , que celui qu'il y avoit pour lors.

Tous les ans les Romains celebrerent solemnellement cet heureuse, & joyeusenaissance de Rome. Ensuite l'Empereur Philippe établit les jeux qui se celebroient de siecle en siecle, & pour les rendre plus agreables, il voulut lui même y paroitre en triomphe. Encore aujourd'hui le peuple Romain par une loix inviolable de ses anciens statuts en celebre tous les ans la memoire par la vacance de tous ses Tribunaux.

De l'Azyle ttabli par Romulus. Pour peupler la nouvelle Ville, le même

Romulus ouvrit sur la montagne de Saturne, maintenant le Capitole, un azyle; c'est -a-dire un Temple, à l'accés du quel il accordoit l'Immunité, & la protection Royale : c'est pour quoi le nombre des habitans s'accrût en peu de tems par le concours des exilés, & des libertins: mais ensuite considerant, que faute de femmes sa Ville ne subsisteroit pas long tems, n'y ayant pas d'esperance de succession, il proposa aux peuples voisins de faire alliance avec eux. en donnant leurs filles en mariage à ses citoiens: & comme cela lui tut retusé avec mépris, lui repliquant, qu' il fit encore un azyle pour les temmes; Romulus dissimulant pour lors son ressentiment, asia de pouvoir te servir de ruse, il imaginat de celebrer certains jeux solemnels, appellés Consulaires, à l'honneur de Neptune, & s' efforça, autant qu'il le pouvoit alors, de leurs donner toute la splendeur pour reveiller la curiosité des Femmes .

Le bruit d'une pareille nouveauté s' étant repandu dans tout le païs circonvoisin, y accoururent entre autres les Sabins avec leurs femmes, & leur filles également curieuses de voir la nouvelle Ville, & Romulus ayant donné secretement le signal dans la plus grande chaleur du jeu, dans un instant toutes le Filles Sabines à marier, surent ravies, & prites pour semmes. Ce qui occasionna une guerre des plus cruelles, qui auroit duré plus long tems, si ces mêmes filles dans le plus grand seu du combat, ne s'y sussent

entremélées toutes echevellées, & en larmes. Par là non-seulement on fit la paix; mais encore une étroite alliance, de façon que les Sabins quittant leurVille vinrent demeurer à Rome. Les forces des Romains étant ainsi augmentées en peu de tems, & leur courage devenant toujours plus fier, & plus vaillant, ils commencerent par les armes à se rendre les maîtres des lieux voisins de Rome, & ensuite des eloignés.

Des Loix faites par Romulus , & de sa Mort.

La nouvelle Ville étant ainsi peuplée, pour qu'aucun de ses citoiens ne restat dans l'oisiveté, Romulus vulut, que la jeunesse. n' apprit point à rester assise, mais qu'elle fut instruite dans l'art militaire, afin qu'el. le fut toûjours prête, en cas de guerre, & que les vieux eussent soin de la Republique: C'est pourquoi on leur donna le titre de Peres, ou de Senateurs: & afin que toutes les choses sussent bien reglées, il prescrivit les loix suivantes . = Qu'on entreprenne rien sans consulter les augures.= Que les seuls no. bles gouvernent les choses sacrées, & exercent la Magistrature. = Que le commun du peuple s'occupe à cultiver les campagnes.= Que le peuple cree les Magistrats, & qu' on apprenne les loix. = Qu'on ne fasse ni veille, ni garde dans le tems de nuit. = Quiconque tuëra Pere, ou Mere, qu'il soit privé de la vie = Qu'on ne parle pas deshonnêtement en presence du Sexe. = Que chacun portepar la Ville un manteau long jusqu' aux talons lons. = Qu' il soit permis à un chacun de tuër les stuits monstrueux. = Que personne n'entre, ou ne sorte de la Ville, que par les portes. = Que les murailles de la Ville soient sacrées & inviolables. = Que la semme soit comme la compagne, & la maîtresse des biens de son mari. = Que la fille soit herietiere du pere, & du mari. = Qu' il soit permis au mari, & au srere de punir la semme tombée en adultère. = Si la semme boit du vin, qu'elle soit punie comme adultère; &

d'autres que je laisse pour abreger.

Enfin ayant ainsi disposé les assaires de sa Ville, un jour que Romulus taisoit une harangue au peuple auprès du Marais Capreja, il survint subitement une turieuse tempete, & un brouillard si epais, qu' il le deroba à la vue du peuple, & depuis on ne le vit plus. Là dessus il courut deux bruits dans Rome; I'un fut repandu par Jules Procul Senateur, qui assuroit de l'avoir vû lui même dans la Vallée Quirinale aller parmi les Dieux avec un aspect plus qu' humain, & qu' il l'avoit chargé d'annoncer à son peuple la grande. Monarchie, dont il devoit jouïr, d'une grande partie du monde. L'autre tut, eque les Se. nateurs rebutés de la trop grande severité de Romulus, dans cette conjuncture le tuërent, & le cacherent.

Du Gouvernement des Rois, des Consuls,
G des Empereurs.

Six Rois succederent à Romulus dans l'espace de 244. ans; Sçavoir, Numa Pompilius, Tul-

Tullius Ostilius, Ancus Marcius, Lucius Tarquinius, Servius Tullius, & Tarquin le superbe, la violence du quel fut cause de la suppression de la dignité Royale, & le gour vernement des Consuls fut introduit, qui se creeoient tous les ans par le peuple, & qui étendirent tellement les confins de la Republique Romaine, que 705 ans après la construccion de Rome, Jules Cesar commença celui des Empereurs, & reduisit sous son Empire des vaites Royaumes . & des Provinces eloignées, & eleva la puissance des Romains à un tel point, que jamais aucune autre Nation n'a eu tant de possessions dans le Monde. Ce qui a fait croire à Plutarque, auteur payen, que c'étoit un miracle de Dien: Reputantes animo Rempublicam Romanam fine divino aliquo auspicio, O magno miraculo non fuisse ad id potentic progressuram. C'est pourquoi de tems en tems la Ville sut étendue, & occupa outre les mont Palatin, & le Capitole, les cinq autres collines avec leurs plaines, à sçavoir le Quirinal, le Cellius, le Viminal, l'Esquilin, & l'Aventin: ce qui la fit appeller par les Ecrivains tant profanes, qu' Écclefiastiques, Civitas Septicollis, la Ville des sept monts. Elle s'étendit après jusqu' aux confins du Janicule, du Vatican. & même du Pincius avec tout le champ de Mars: de maniere qu'avec ses sauxbourgs, au raport de Vopiscus, elle contenoit un circuit de 501 mille. Ce qui ne doit pas surprendre, puisque Svetonius dit, que Neron vouloit l'éten-31b dre jusqu' à Oilie, Ville maritime. D'autres disent, qu'elle s'étendoit jusqu'à un endroit appellé, Prima Porta, à l'ept mille de Rome, où tont à-présent les hotelleries sur la voie, appellée Flaminia, où on observe encore les ruines d'un ancien Arc de Triomphe, comme si c'eut été l'entrée de Rome, & par là vraisemblement elle a pris le nom de premiere porte. On y comptoit du tems d'Auguste quatre millions, & 173 mille habitans; & du tems de Claude six millions, & 968. mille. Etant ainst devenüe la maitresse, & la Capitale du Monde, toutes les Nations lui apportoient ce qu'ils avoient de plus pretieux, & de plus remarquable; & la magnificence de ses edifices, tant publiques, que particuliers ont engagéVitruvius, homme versé dans les arts, & belles letres, à en parler ainsi dans son huitième livre : = Divina mens Civitatem Populi Romani egregia, temperataque regione collocavit, uti Orbis serrarum imperio potiretur = & Properfius dans ion 3. = Omnia Romana cedant miracula terre: Natura hic posuit, quidquid ubique suit. & pour cela le grand Pere de l'eloquence Romaine ecrivoit à son Atticus= In magno pratio est effe Roma.

Chute de l' Empire Romain .

La Ville de Rome s'étant augmentée de telle torte, & son Empire étendû si loin . qu'étant elle même accablée de sa propre grandeur, elle se rendoit difficile à gouverner. Le grand Constantin pour veiller au va-

ste Empire d'Orient, également comme à celui d' Occident, transporta le siege Imperial à Bisanze, appelée ensuite de son nom Constantinopole. L'Empire s'étant après partagé entre ses fils, l'année 364. de Nôtre Seigneur Jesus-Christ il sut divisé en Empire - d'orient, & celui d'occident, & par la cette belle Ville restant sans force, sans detense, & sans appuis, sut sept sois miscrablement abbatüe, opprimée, subjuguée, & ravagée par differentes nations barbares; de maniere que la magnificence, la gloire, & l'eclat, que lui avoit acquis tant de Heros, resterent ensevelis sous ses cendres, & obscurcis par l'oubli de tant de siecles. Neammoins cette Ville abbandonnée ne laissoit pas de montres par ses rûines mêmes, ce qu'elle avoit été; de maniere que Cassiodore observant les anciens bâtimens, qui subsistoient encore alors, s'ecria=Non sine gratia esse creditur, cui babitatia tanta præsiatur. Et nous voïons encore nous mêmes, que Roma, quanta suit, ipsa ruina doces; trouvant prèsque par tout des statues merveilleuses, des marbres, des colonnes d'un tres-grand prix, de façon qu' elle se retrouve toujours plus belle, & plus magnifique, comme un Phenix, qui se renouvelle: Et cela par les grands soins de quelques Souvrains Pontits, & l'esprit percant de tant d'hommes prudens, & vertueux, qui comme des abeilles industrieuses vont succer jusque dans les debris des anciens bâtimens, le miel des beaux arts, qui decore agreablement les palais des Rois, A 6

les Royaumes, & les Sanctuaires même.

De Rome comme elle est à-present.

Cette illustre Ville contient encore aujourdhui fur ses anciens murs le circuit de quinze mille, & demi, & l'ancien nombre des quatome quartiers: Mais la plus grande partie de sa situation est sans habitans, & occupée par des maisons de Campagne, des jardins, & des vignes remplies d'étonantes ruines de temples, de Bains, de Palais, d'acqueducs, & d'edifices remarquables. Dans. la partie habitée on y compete prés de 160. mille Ames, distribuées en 82. Paroisses: 122. Maisons & Couvens de Religieux: 55. Monasteres, & Conservatoires de Filles, 43. Colleges, Seminaires, & Communautés, 32. Hopitaux, & Holpices de pauvres, & de Pelerins bâtis magnifiquement sur le plan des anciens bâtimens. On peut même dire, que la nouvelle Ville s' est relevée avec plus de dignité, & de valeur, puis qu' en arborant. majestucusement le glorieux. Etendart de la S. Croix, elle a vaincu, & detruit la fausse, & execrable inpersition des Pavens, & avec la iplendeur de l'Evangile elle a étendu son Empire infiniment plus loin, que n'avoient fait les anciens Romains avec leurs armes. & leur puissance; puisqu'aujourd'hui plus que par le passé cette Metropole est admirable. & tres-delicieuse. D' autant plus que le faste ancien se mêlant à l'envie avec le nouveau, rendent son sejour, & sa demeure la plus agreable, & la plus recherchée par tous es les Nations



•

! !

•



ITINERAIRE INSTRUCTIF,

Divisé en buit Stations, ou Journées por trouver facilement toutes les Magnificences, tant Anciennes que Modernes de Rome.

Reglé selon la table du grand Prospessus » & de la Description des dix Livres recemment publiés.

PREMIERE JOURNE'E.

Our commencer avec ordre nôtre chemin, & observer avec plaisir toutes les parties de cette belle Ville, il est très-à propos de com-

inencer par le Tibre; d'autant que ce fleuve étant trés - celebre dans l'histoire Romaine, il nous donnera un grand secours pour trouver, & reconnôitre le grand prix des magnificences de cette Metropole; Fleuve, que nous, & la plus grande partie des Nations, devons passer avant d'arriver à Rome.

Dans les premiers tems on l'appelloit Albula, à cause des eaux troubles, qu' il portoit, & porte encore aujourd'hui: Ensuite on l'appella Tibris, de Tibri Roy, ou Capitaine des Tusches, qui s'y nova: à-present par corruption on l'appelle Tevere, en latin Tiber. Il prend la source plus haut proche l' Arne, dans le Mont Appennin; & dans sons cours d'environ 150, mille, il reçoit 42, riviers: ainsi étant gonsé, & passant de flanc à Rome, il se rend par sa navigation, non seulement delicieux, mais aussi trés-abondant en toutes sortes de vivres, & de marchandises. Il y a aujourd'hui sur ce sleuve einq Ponts, tous anciens, le premier des quels est eloigné de la Ville d'environ deux mille. & s'appelle vulgairement

1. Le Pont Molle. Plauche 84. Liv.V.



Or pour commencer nôtre eclairé, & agreable voiage, il ne faut pas, mon cher
Lecteur, se contenter d'evisager simplement
sa itructure, mais porter plus haut sa pensée, en se rappellant ces grands Heros, qui
en le passant, sont venus à Rome en vainqueurs des Royaumes, & des Provinces les
plus vastes, & les plus éloignées; de même
que tant de Rois, de Commandants prisonniers

niers , ou tributuires & officer, gel iepafferent , pour veuir taite nommage au Senat , & au Peuple Romain . L tet ibre e Pant-Emilien. d' Emilien Canieur, qui le fit bitir : Entuite Minit: & maintenen nous l'appellons , Press Malle . Il me le reite d'ancienneté, que la Tour baile par Belitaire, & les baies des arenes, fur les euels les Nicolas V. redicit le Pout. Dans les anciens fiecles les obliceaires au Pageations le repandolent inique la tefert poerques cette coatrée étoit requentée pur Nison, Empereur infame, & deregle . Mais &-ore and anpuis ce Pont même la piete des Facis, & la Sanitété de notre Religion le sout apperceroir, y avant an deil's une image or la S. Viérge, & à côté une Statte de S. Juis Nepomucene. Sur ce Pour pais

2. La Voie Flaminia. P. 22. 44. 3.21. G 22. liv. I.

Ce nom lui vient de Cajus Flaminius vainqueur des Liguriens, parce qu'il la reta genereusement, denuis Rome suiqu à Rimini, où finissoit la Gaule Chiloine: Ene n'a pas changé de nom; elle le conferrememe encore comme anciennement iniqu'à la Place Sciarra, où elle se joint avec celle dite Via Laia; dans ces tems la elle écoit comme la triomphale ornée d'ares, & ce statues des hommes illustres; mais à-present il y a des églises, & de saintes images; on y voit en premier lieu la suivante

3 Statue de S. André. Plan. 186. p.16. liv. X.

Quelques pas après ce Pont il y a à gauche la statue de ce Saint Apôtre elevée dés l'an. 1462. par Pie II., en memoire de ceque sa sainte Tête y reposa une nuit lors qu' on l'apporta du Peloponese à Rome. On y eleva un frontispice avec quatre colonnes. Il y a auprès un chapelle de la Contrassie des Pelerins, & un Hermite, qui en a soin. Peu après il y a

4. L'Eglise de S. André Apôire. Plan. 186. pag. 26. liv. X.

Jules III. pour une grace reçue de cet Apôtre lors qu'il étoit Prelat, & Gouverneur
de Rome, erigea cette petite Eglise sur le
dessein de Jacques Barosus de Vignole, &
on en voit le plan, & le prospectus imprimés separément pour la commodité des Curieux.

S. De la Maison de Campagne, & de la Vigne du Pape Jules. ibid.

Le même Jules III. commença cette noble maison, que l'on voit un peu au delá de la dite Eglise, sur le dessein de Balthasar Peruzzi de Sienne, qui su achevée par S.Charle Borromée sous le Pontificat de Pie IV. son oncle. Il y a là auprès la sameuse. Auberge, qui porte le même nom que la Vigne, & l'une, & l'autre appartiennent àpresent à l' Eccellentissime Famille de Cosonna: Mais ce qui est digne de toute atsention, c'est

6. Le Palais de la Rev. Chambre Apostoljque. Ibid.

Dans la ruelle de la susdite maison on voit de loin le magnifique Palais, bâti par le même Jules III. sur le dessein de Vignole, qui fit au dedans une trés-belle Cour, on il y a des peintures, & des marbres anciens. A' la droite on y voit un arc fort-long & obscur, parce qu'on passe dessus pour aller d'une vigne à l'autre, & dessous on v conserve une pieuse image de la SainteVierge, dont un hermite a le soin. De la, après un assès long chemin on arrive à la celebre Fontaine de l'eau aigre, bonne pour mille maux, comme il est rapporté dans la table 84. Ensuite retournant par la voie Flaminienne, après quelques maisons de campagne assès remarquables on arrive à la

7. Porte du Peuple. Plane. 1. liv.1,



Aujourd'hui cette Porte est la principale de Rome, non-seulement parce qu'entre toutes les autres elle est la plus magnifique; mais encore parce que c'est par celle-là, que la pluspart des Nations y entrent; que les Ambassadeurs, & les Cardinaux, quand ils viennent à Rome pour la premiere fois, y font leur entrée publique; De même que les Rois, & les Reines: Entre autres la Reine Christine de Suede y entra sous Alexandre VII. avec une cavalcade eclatante en pompe publique. Mais la Reine de Naples Marie Caroline d' Autriche y entra privèment en 1768., & l'Empereur Joseph II. son trere en 1769. Elle étoit autre fois plus haut vers la Colline. Cette Porte s'appelloit anciennement de même que la voie Flaminienne; mais après qu'on eut bâti l'Eglise, qui est à côté, comme nous le dirons en son lieu, elle en prit le nom; ou selon d'autres des peupliers du Mausolé d' Auguste, qui s'étendoit jusque-là & qu' on appelle en latin Populi. Tout ce vaste terrein, qui d'un côte est environné de montagnes, & de l'autre par le Tibre, s' appelloit anciennement le Champ de Mars; parce que Romulus l'avoit dedié à Mars, afin que la jeunesse s' y exerceat dans l'art militaire; & encore pour y tenir les assemblées pour l'election des Magistrats. Mais il n' étoit permis à personne d'y habiter: On y erigea cependant des Edifices publiques tres - magnifiques, c'est -à - dire des Cirques, des Naumachies, des Theatres, des Arcs de Triomphe, des Obelisques, des Temples, des Portiques, les fameux Mansolé d'Auguste, des Statues des hommes illustres sans nombres. Aureliens pour ne pas laisser tant de magnificences exposées aux insultes des ennemis, les renterma dans Rome, en étendant jusque la les murs de la Ville. Cette Porte sut renouvellée par ordre de Pie IV. par Jacques Barossus sur le plan de Buonaroti, & on y plaça les deux statues de S. Pierre, & de S. Paul saites par Mochi pour la Bassique de S. Pierre. L'Architecture de la partie interieure de la Ville est du Chevalier Bernini.

8. De l'Eglise de S. Marie du Peuple. Planch. 21. liv. III.

A'l'entrée de la susdite Porte s'elargit une grande place ornée d'un merveilleux Osélisque d' Egypte, de differens Temples & Fontaines. À' la gauche de la même Porte s'appuie l'Eglife de S. Marie du Peuple, erigée en 1099, par Paschal II, pour essacer la memoire execrable de Neron, dont les cendres turent de la ensevelies dans les iardins de sa Famille Domitienne. Ayant été ensuite rebâtie en 1227, par le Peuple Romain, elle en prit le nom. Gregoire IX. pour exciter la devotion envers la S. Vierge, y plaça son Image, qui étoit dans la celebre Chapelle, appellée Santia Santiorum . Elle est en sorme de Basilique à trois ness, & sut d'abord cedée à une Contrairie, ensuite aux. Religieux de S.Augustin de la Congregation de Lombardie. Jules II. l'enrichit de peintures, & de marbres; & Alexandre VII. la

renouvella sur le plan de Bernini. Dans cette Eglise, outre le maître Autel, il y a deux chapelles trés - nobles: L' une à droite, du Cardinal Cibo: l'autre à gauche, d'Augustin Chigi. Parmi les peintures il y a dans la chapelle à droite la Naissance du Sauveur faite par Pintorecchi: dans la seconde toute ornée en marbre, & en sculpture, qui est celle du Cardinal Cibo, il y a fur l'Autel la Conception de la S. Vierge avec quatre autre Saints, ouvrage de Charles de Maratti; ceux de côté sont, l'un de Monsieur Daniel, & l'autre de Jean M.Morandi. Les peintures à fresque du dôme sont de Louis Garzi: S. Augustin avec la S. Vierge dans l'autre chapelle, est du susdit Pintorecchi, & la Visitation de S. Elisabeth dans l'autre, est du susdit Morandi; Mais l'Ange à droite est de la façon d'Hercule Ferrata, & l'autre à gauche, est de Jean Antoine Mari: S. Thomas de Villeneuve dans la petite chapelle suivante, est de Fabrice Chiari, & les peintures du dôme de l'Eglise, sont de Vanni. Le noble grand Autel, où se conserva l' Image de la Sainte Vierge, sut fait par Urhain VIII. sur le dessein du Chev.Rainaldi, & les deux Sepulchres dans le choeur font de la Sculpture d'André Sanfovin : Le tableau de l'Assomption dans la chapelle, qui suit, est d'Annibal Caracci, & ceux de côté, de Michel Ange de Caravaggio: mais les peintures de la voute, sont d' Innocent Tacconi, & le reste de Jean Bapt. Novara:

Les peintures, & les statues de l'autre chapelle, sont de Jules Mazzoni: L'autre tableau dans la Croix, est de Bernardin. Mei; l'Ange, qui est à droite, est de la Sculpture de Raggi, & celui à gauche, de Mari. Les peintures de la chapelle, qui suit, sont d'un Flamand; ceux de l'autre, sont de Jean de S. Jean; & le tableau de l'Autel, d'Augustin Masucci; mais les tombeaux ont été

taits sur le dessin d'Algardi.

Vient après la celebre chapelle faite par Augustin Chigi sur le plan de Raphael d'Urbin: le tableau de l'Autel avec ses contours; tut peint par le Religieux Sebastien de Piom. be, de même que les mosaïques du dôme: mais les lunettes sont de Vanni: La Statue d'Elie, & celle de Jonas ont été taillées par Lorenzette sur le dessein, & la direction de Raphael: cependant elles paroissent antiques. Les deux autres, de même que les tombaux, sont du Chev. Bernini. Le devant d'Autel avec les basreliefs, & les chandeliers de metail, sont du susdit Lorenzette. Le tableau dans la derniere chapelle, est de Paschalin de Rossi, & les autres peintures &-sculptures qui se trouvent dans differens endroits de cette Eglise sont remarquables. Le tombeau du Cardinal Albani au dernier pilier de la nef droite; est de la sculpture de Jean Antoine Perocca. Celui du Tresorier de Paul III. dans le bras gauche, est de Jacques de la Porte. Pour abreger, je laisse les autres.

PREMIERE

5. Place du Peuple, & l'Obelisque Egiptien. Planc: 21. liv. II.



Cette grande Place se nomme de même que la Porte, & l' Eglise, dont nous venons de parler, au milieu de la quelle on voit ce. merveilleux Obélisque sur le quel est placée la S. Croix comme le signe de nôtre sainte Religion. Cette pierre d'une grandeur demesurée sut un des plus admirables ouvrages des Rois d'Egipte, faite de cette façon par Semneserte, qui regnoit 522. ans avans la venue du Sauveur. Cet obélisque est haut de 108. palmes, & avec son pieddestal 145... dans le plus fort de sa largeur il a 12. palmes & demi, & dans les quattre faces il est travaillé avec des notes, & des simboles Egiptiens, tiré d'un seul morceau de granit rouge. Auguste le conduisit à Rome depuis Eliopolis, & l'éleva dans le grand Cirque, où étant ensuite renversé, il resta sous les -iur

ruines avec tant d'autres raretés jusque au Pontificat de Sixte V., qui an. 1589. le fit transporter la, taisant mettre au sommet le signe de la S. Croix au dessus de ses armes, qui ont une êtoile au dessus des trois monts, le tout fait de metail, & de la hauteur de dix-sept palmes & demi; de sacon que depuis le pleinpied, on compte 162. palmes & demi . La Fontaine, qui en orne le pieda, est remarquable par son bassein supetient : parce qu' il a été fait de la base d' une Colonne trouvée dans le jardin des Colonnes. Sur la partie droite de cette place vers le Tibre, on voioit dans les siecles passés un grand morceau de vieille muraille, que l'on croit être du Sepulchre de Marcel, & tut demoli sous le Pontificat de Paul III. pour donner de l'espace à la Place, & OUVEIR

La Rue du Cours .

Trois rues se presentent sur cette Placedivisées par deux Eglises bâties l'une, & l'autre avec une Architecture magnisque, qui rendent majestueuse & noble la premiere entrée de la Ville. La rue du milieu suivie, comme nous l'avons dit, jurqu'à la Place Sciarra, avec le nom de Flaminea, mais depuis que sous Paul II. la Course des chevaux y sut établie dans le tems du carnaval, elle prit aussi le nom de Cours. A' sa droite il y a

10. L'Eglise de S. Marie du Mont Saint. Planc. 21., Liv. II.

Les Religieux Carmes de la Province du Mont Saint en Sicile possedoient la auprès une petite Eglise, & ayent commencé la nouvelle sous Alexandre VII. sur le dessein du Chev: Rainaldi, elle fut continuée par le Cardinal Jerôme Gastaldi, avec la depouille des crocheteurs, qui avoient servi dans le tems de la contagion, sous la direction du Chev: Bernini, presque semblable à l'autre: Il y a des chapelles ornées de marbres, de peintures, & de stucs dorés. Entre les peintures, les plus considerables sont celles de la premiere chapelle à droite du S. Crucifix, faites par Sauveur de Rosa; & celles de la troissème par Nicolas Berrettoni. Le S. Albert dans l'autre chapelle est d'Onuire d' Avellin. Le grand autel est orné de marbres, & de Colonnes trés belles. Sur les tombaux de côté, il y a des sculptures, & des bustes de métail dirigées par le Chev: Lucenti. Le tableau dans la chapelle, qui fuit, est de Charles Maratte, & ceux de côté; l'un est de Louis Garzi, & l'autre de Monsieur Daniel: La Sacristie de cette chapelle est remarquable pour les peintures de Baciccio, & de Chiari. Enfin la S. Magdalaine de Pazzi dans la chapelle, qui suit, est de Giminiani, & S. Anne dans la derniere, est du susdit Berrettoni. Depuis peu ces Religieux ont tait leur Convent du côté de la rüe du Cours, & ont un clocher sublime. A' gauche du Cours il y 2 L'Eglin e

11. L' Eglise de S. Marie des Miracles. Planc. 21. Liv. II.

Les Religieux François reformés du Tiers Ordre de s. François avoient une petite. Eglise près du Tibre, avec une Image de la S. Vierge trés-miraculcuse; & afin qu'elle fut tenue avec plus de decence, Alexandre VII. ordonna, qu' on y fit une Eglise sur le plan du Chev. Rainaldi: mais ce Pontite venant à manquer, elle fut continué par le dit Cardinal Gastaldi Genois, avec les epargnes faites dans le tems de la contagion, qui avoit regné peu de tems avant dans cette Ville, & le Chev. Bernini en eut la dire-Rion, qui fit cette Eglise d'une figure ovale avec un Dôme, & un Portique exterieur semblable à l'autre; ces Religieux avant fait le Couvent fur la rue du Cours, ils y ont elevé un Clocher prèsque contre l'autre, & semblable. Il y a dans cette Eglise des Chapelles ornées de peintures, & de marbres, & particulierement le grand Autel, qui a de côté, & d'autre des tombaux; dont les Statues, & enfans sont d'Antoine Raggi, & les bustes de metail du Chev. Lucenti. Les deux tableaux de S. François furent peints par le Frere Modeste de Lyon, & celui de S.Antoine par Monsieur Gascard. De là en continuant son chemin par la rue du Cours, on trouve d'abord à droite l'Hos. pital, &

1.

12. L'Eglise de S. Jacques des Incurables. Plane. 171, Liv. IX.

Cette Eglise avec l'hopital sut sondée pour les pauvres malades environ l'an. 1238, par un legs du Cardinal Jacques Colonne, & on en voit encore la porte dans le coin de la ruelle à côté, avec une architecture fortgroffiere, & les armes de la maiton des Co-Ionne. On l'appelloit dans les premiers tems, in Augusta, par rapport au celebre Mausolé d'Auguste, qui étoit là voisin; àpresent on l'appelle des incurables, par rap. port aux maladies de cette espece, que l'on traite dans cet hospital. Le Cardinal Antoine Salviati l'an. 1600. l'aggrandit, en 6tant Protecteur, & rebâtit l' Eglise sur les plan de François de Volterre, qui fut achevée par Charles Maderne de figure ovale, avec un dôme, & deux clochers. Il y a des peintures, & des Sculptures considerables: Le tableau dans la premiere Chapelle à droite, est de Roncalle; Le grand basrelief en marbre dans la seconde, & les anges avec leurs ornemens de stuc, sont des ouvrages de M. le Gros; & les deux tableaux de côté, sont de Joseph Passeri: Le baptême du Sauveur dans la troisième, est de Passignani: La Cene avec les Apôtres au dessus du grand autel, & les peintures de la voute, sont de Jean Baptiste Novarra, le quel a peint aussi Dieu le Pere dans les dôme. Melchisedech avec d'autres figures de l'autre côté, sont de Vespassen Strada; La manne, & les autres dans la voute sont l'ouvrage de Nappi. La naissance du Sauveur dans la chapelle, qui suit, est d'Antiveduto Grammatica. La statue de S. Jacques dans l'autre, est une Sculpture en mare bre d'Ippolite Buzi. & le tableau de la derniere est de Zucchi.

Il est a remarquer que S. Philippe Neri visitant souvent cet hopital des incurables, avoit coûtume de dire, que si la jeunesse dereglée visitoit ces malades, & observat la varieté des maux causés par le libertinage, elle ne se plongeroit pas si aisement dans ces ordures. S. Camille de Lellis, Instituteur des Ministres des insirmes, prit dans cet hopital même les commencemens de sa persection.

13 De l'Eglise de Jesus & Marie. Liv. VII.

l'rèsque contre l' Eglise, dont nous vo nons de parler, se trouve celle, dont je vais detailler la decence, & le prix. Les Religieux Reformés de S. Augustin acheterent là un Palais du Cardinal Flavius Orsin, & vers l'an. 1640. y bâtirent le Couvent, & l' Eglise à l'honneur de SS. Noms de Jesus & Marie, sur le plan de Charle Milanois; mais après l'Eglise sut achevée magnifiquement par le Chev. Rainaldi par le moien des grands secours de Monseigneur George Bolognetti Evêque de Rieti. Elle a une nef avec iept autels. & est toute ornée de marbres, de sculptures, de peintures, de stuce dores avec differens tombeaux, Le premiet B 2 tom.

tombeau à droite de la porte, est un ouvr ge de Dominique Guidi, & celui qui sui: avec les bustes des Messieurs Bolognetti, e de François Aprile. S. Nicolas dans la s conde chapelle a été peint par Basile Fra: çois, & le troissême tombeau est du Cava lini. Le couronnement de la sainte Viers fur le grand, & magnifique Autel, est? Hizcinthe Brandi, lequel fit encore le peintures du haut; mais les deux statues co saterales font de Joseph Mazzoli, & le deux anges, qui soutiennent le globe, sa de Paul Naldini, & les autres du Chevalie sussit, qui sit encore le tombeau suivant d dit Monseigneur Bolognetti. Le tableau c la s. Vierge, & de s. Joseph dans la che pelle contigue, avec le reste des peinture sont du susdit Brandi, & le tombeau à côt est de Monsieur Michel Maglia. S. Thom: de Villeneuve, & les autres peintures das la derniere Chapelle sont de Felix Ottone & le dernier tombeau à gauche de la porte est d'Hercule Ferrata. Les statues, & le Enfans de stuc, qui font en haut, ont ét faits par les mêmes sculpteurs, & les pein tures de la voute sont d'Hiacinthe Brandi

Le Monastere, & l'Eglise des Vrsulines Planc. 155, pag.39. lib.VIII.

En poursuivant le chemin par la rue d Cours; & entrant dans la troissème ruell depuis l'Eglise, dont nous venons de parles on voit à gauche le Couvent des Oblates Un sulines, bâti l'au. 1684. par Laura Duchess River du Erum, ou Place de Nerna, comme elles setojent il y a deux fueles après du temp de Pallas s

res ité ias ns ie, es



Autres Ruines du memme Forum, qu' an usit aujourdhui après l'Are vulgairement ape pellè des Pantani



pour l'accompagnement tout a été peint en guile de pierre; comme on pense de la faire à propos dans son tems. Dans les deux ness collaterales on voit differentes peintures à trefque parmi lesquelles il y en a du Chev. Benefial, de Joseph Chiari, & d'autres. Les statues dans les niches sont de Cavallini; & le nouveau, & magnifique autel de marbres meslés de differentes couleurs dans la Croix, est du dessein du Chev. Paul Posi. Le tableau en mosaique est une copie de celui de Charle Maratte; la statue de Judith est de la sculpture de Monsieur Lebrun, & celle de David de Pierre Pacilli Romain . L' Hospital de la Nation Milanoife lui est uni. Et après un peu de chemin sur la même rue du Cours on voit à gauche

29. L' Eglise de la S. Trinité dans la Rüe Condotti . Planc. 128. Liv. susd.

Cette Eglise sut bâtie l'an. 1741. sur leplan d'Emmanuel Rodriguez Portugais, &
achevée par Dom Joseph Ermosiglia Espagnol, par un lezs de Dom Diego Archevêque de Lima, & Vice Roy du Perou, afin
d'établir à Rome les Religieux Espagnols
de l'ordre de la Redemption, dont il étoit
lui-même. C'est pourquoi étant finie elle
suit dediée à la très-sainte Trinité, & pour
la dissernitier des autres Eglises, elle prit
le nom de la rue, où elle est appuiée. Elle
est de figure ovale avec sept chapelles,
maintenant elle est toute dorée. Dans la...
premiere à droite il y a S. Catherine peinte

par Joseph Casale; dan la seconde Lambert Karhe Flamand peignit le tableau, & Dom François Perziado Espagnol peignit celui de la troisseme. Mais le tableau du. grand Aurel est de Conrade Giacquinto. & ceux de côté sont de Dom Antoine Valasques Espagnol, lequel a peint aussi à fresque les peintures du haut. Le tableau des l'autre chapelle est de Cajetan Lapis; Le B. Simon est de Joseph Trevilani; celui de la derniere du Chey. Benefial, & le bon. Pasteur, de Pompée Battoni. Les peintures à tresque dans la voute, dans le Choeur, & dans la Sacristie sont de Gregoire Guglielmi ; Le petit tableau sur l'autel de la même, est du susdit Perziado, & les sculptures en marbre sont de Gaspar Sibille. De l'autre côté du Cours il v a le grand

16. Palais Ruspoli, autrefois Gaetani. Planc. 68. Liv. IV.

Sur le plan de Barthelemei Ammannati fut bâti ce magnifique Palais de la très-noble Famille Gaetani, & est remarquable, par son escalier, composè de degrés de marbre Pario, par ses statues, ses bustes, ses basreliets antiques, & ses peintures. A' côté de ce Palais suit la place, & l'

17. Eglise de S. Laurent in Lucina. Planc. 105.

On croit, qu'il peut y avoir deux raisons, qui ont donné à cette Église paroissale le nom, in Lucina: La premiere se prend d'un Temple avec un bois, ou bosquet, appellé

par les Latins, Lucus, dedié à Junon, & par là ditte Lucina, que l'on croioit Deêlse de la lumiere, & à qui aux calendes de chaque mois, les Pontifs Mineurs faisoient des Sacrifices; On y celebroit quelques têtes. appellées matronales, parceque les femmes de qualité y ofroient des fleures, & des couronnes à Junon, se raccommandant à elle dans leurs accouchements, afin d'être heureusement delivrées. S. Sixte III. pour abolir cette superstition changes ce temple en une Eglise. L'autre raison est, parcequ' elle tut bâtie par une temme Romaine de qualité appellé Lucina. Elle fut ensuite retablie par Benoit II., Sergius I., Adrien I., & confacrée par Gelestin III. en 1196. De la ayant été de nouveau reparée par les Car. dinaux Ugo Anglois, & Innique Avalos Espagnol Titulaires de cette Eglise; & ensuite en 1606, par Paul V. elle sut cedée aux Clercs Mineurs Reguliers. Dans les onze chapelles de sa nes, ornées de peintures, & de sculptures, on remarque son grand Autel fait sur le magnifique plan du Chev. Rainaldi, où l'on voit le s. Crucifix peint par Guidon Reni; & dans la chapelle auprès un tableau du Chev. Benefial; & dans la derniere un de Charle Venitien. Mais les peintures du lambris, qui representent la Resurection du Sauveur sont de Mommette Greuter Napolitain, & les autres de Spadarin, & de Piccione.

Il est à observer qu'en creusant les sondemens pour renouveller la Sicrissie de cette

Egli

Eglise, on decouvrit les guides, & les signes d'un horologe solaire, qui marquoit les heures par le moien de l'ombre de l'obélisque, apporté à Rome par Auguste après avoir conquis l'Egipte. Cet admirable trophée de la puissance Romaine sut deterré là en. 1748., & fut placé pour la curiofité publique dans la cour voisine du Palais appellé de la

18. Palais de Fianc. Planc.68. Liv.IV.

A' droite de l'Eglise, dont nous venons de parler, on voit une partie du trésancien Palais des Cardinaux ses Titulaires, qui sut ensuite possedé par la Famille Perretti, ensuite des Ludoviss, & maintenant par les Ducs de Fiano Ottoboni. On die qu'il sut bati par un Cardinal Anglois l'an. 1300, sur le ruines d'un grand Edifice presumé de Domitien. Un Arc de Triomshe y étoit appuié, qui par le vulgaire it appelle Tripeli, peut être à cause des ophées, dont il étoit orné; ou pour la ictorie de trois villes remportée par cer mpereur. Il sue encore appellé de Portu-7, du Cardinal George Colta de cette Nain, qui l' habita. Nardini examinant les reliefs, qui étoient sur cet Arc, cru qu' toit de Marc Antoine, il subsista jusque s le Pontificat d'Alexandre VII., qui r rendre libre la rue du Cours, le fit deir; mais pour en conserver la memoiil fit mettre une pierre dans la maison ne, & sit transporter les basreliets au

Capitole dans le Palais des Conservateurs. Un peu après suit le Palais Teodoli, & vis -à-vis celui des Raggi; à sôté du quel il y a

19. L'Eglise & Monastere de S. M. Magdaleine. Planc. 144. pag. 13. Liv. VIII.

Honoré I. erigea cette Eglise sur une autre dediée à S. Lucie; mais ayant été en 1520. cedée par Leon X. à la confrairie de la Charité, Paul V. y ajouta un Conservatoire, pour les pauvres Femmes penitentes, & lorsque l'eglise sut retablie, elle sut dediée à S. M. Magdaleine: mais à-present ce sont des Religieuses de S. Augustin, qui y resident. Dans l'Eglise il y a un Crucisix peint par Hiacinthe Brandi, & la S.M. Magdeleine par Guercin de Cento. Entrant ensuite dans la petite rüe à droite, on voit dans la place la celebre

30. Eglise, & Monastere de S. Silvestre in Capite. Plan. 135. Liv. VIII.

On croit, que cette Eglise à été bâtie sur les ruines des bains de Domitien l'an. 261. par le Pape S. Denis, mais avec toute l'e-pargne, & le secret, dont on avoit besoin dans ces tems-là; mais après S. Paul I. labâtit avec une tres-grande magnificence, & elle devint une insigne Collegiale. Quelques Moines sugitifs de la Grêce s' y établirent, lesquels venant à manquer, l'an \$286. l'Eglise, & le Monastere surent cedés aux Religieuses de S. Claire. Celles-ci des aux Religieuses de S. Claire. Celles-ci des même

même l'Eglise, en l'ornant magnifiquement avec des marbres, des stucs dorés, & diverses peintures. La voute a été peinte à tresque par Hiacinte Brandi, & la Croisée par Roncal, avec l'aide de Joseph Agellio, & de Consolano ses eleves; mais les peintures de la tribune sont de Geminiani. S.Antoine dans la premiere chapelle à droite, & les peintures des côtés, sont de Joseph Chiari. S. François dans la seconde est de Gentileschi Pisan, & celles des côtés, de Louis Garzi. S.Gregoire dans la troisième, de Joseph Ghezzi; la S. Vierge, S. Joseph, & les autres Saints sont de Tarquin de Viterbe : Le tableau de l'autel de l'autre côté est de Terence d'Urbin, & les stucs sont de Rusconi: Les tableaux dans les deux autres Chapelles suivantes sont du susdit Geminiani : mais ceux de côté dans la premiere, & la seconde sont du Chev. Mazzuchelli Lombard, & le Crucifix avec les peintures à côté dans la derniere, de FrançoisTrevisani. Retournant ensuite sur la rue du Cours, on rencontre le

Palais Verofpi . Planc. 67. Liv. IV.

Celui-ci merite une visite particuliere par rapport à ses pretieuses statues, ses bustes antiques, de même que par les peintures à fresque de François Albani, & le merveilleux instrument harmonieux, où dans unmême tems on entend raisonner differents instrumens de musique. A' côté de celui-ci, il y a le

21. Palais Ghigi . Planc. 22. liv. IV.

Quoique la principale entrée de ce magnifique Palais foit sur la rue du Cours, cependant sa plus grande vue s'etend su la place Colomne. Il tut commencé sur le plan de Jacques de la Porte, continué par Charle Maderne, & ensuite fini par Felix de la Greca pour la noble habitation des Neveux d'Alexandre VII. C'est pourquoi outre les statues, & les marbres d'excellente sculpture, il y a des tableaux de Tizian, de Perugin, de Tintorette, de Paul de Verone, de Caracci, d'Albane, de Dominiquin, de Bassan, de Guercin, de Pussin, de Guide. Reni, de Pierre de Cortone, de Charles Maratte, & d'autres: Il y a aussi une Bibliotêque choisie avec des centaines des manuscrits grecs, & latins d'un très-grand prix.

22. Place Colomne . Planc. 22. Liv. II.



Cette place, de même que son quartier preud

prend son nom de cette merveilleuse Colomne coclite, que l'on y voit elevée : c'est pourquoi par la même nous commencerons nôtre tour. Cette étonante masse fut erigée par le Senat, & le Peuple Romain, & l'Empereur Marc Aurele la dedia à Antonin le Pieux son beaupere; & parceque celui-ci nº avoit tait aucune chose notable dans la guerre, il y fit graver ses propres entreprises, raites dans la guerre Marcomanne, & sur le sommet il y plaça la statue de ce pieu Empereur. Ce Trophée de la magnificence Romaine est haut de 175. palmes, & il y a au dedans 190. degrés avec 40. petites fe nêtres, & par ce moien on va commodément jusqu' à son sommet, environnée d'un parapet, d'où l'on jouit de la vue de toute la Ville. Se trouvant beaucoup endominagée par sa vieillesse, Sixte V. en 1589. la sit retablir, & au lieu de la statue de cet Empereur, il y fit mettre celle de l'Apôtre S.Paul taite de metail doré haute de 19. palmes. Gregoire XIII. orna cette place avec las fontaine de l'eau vierge, selon le plan de Jacques de la Porte ; & le Pape Alexandre VII. la mit dans l'état, où elle est à-prefent. Les Marchands, & les Gens de Robe y font leurs Offices, d'autant plus que c'est là . où sont les offices des Notaires de la Rev. Chambre Apostolique, & la residence de Monfeigneur Vicegerant du Cardinal Vicaire, & dans la place d'auprès il y a la

33. Cour Innocentienne sur le Mont Citorio, Plane. 23. Liv. II.

Ce petit Mont a pris le nom de Citorio, ou Citatorio de citer les Centuries, qui anciennement se convoquoient là dans le Champ de Mars, pour entrer dans les assemblées, qui se tenoient là proche, afin d'y donner leur suffrage dans l'election des Magistrats. Or y ayant là un grand edifice commencé lous le Pontificat d' Innocent X. sur le plan du Chev. Bernini, le Pape Innocent XII. avec la direction du Chev. François Fontaine, y erigea la Cour Romaine, & lui donna son nom. Le Tresorier, & l'Auditeur de la Rev. Chambre Apostolique, avec les autres Juges , y font leur residence, de même que les Ministres; Il y a là aussi les offices des Notaires, & le banc des Hussiers. C'est là que sont agitées les causes les plus importantes, & les plus remarquables.

Le piedestal, que l'on voit elevé devant ce palais sut deterré l'an 1705., où est à-present la maison des Prêtes de la Mission, avec la Colomne de granit Egyptien, qui est à-present couchée au côté droit de cette Cour. Le Pape Clement XI. alors regnant avoit envie de l'elever, comme elle étoit auperavant; mais trouvant cette Colomne rompûe en plusieurs eudroits, il laissat cet ouvrage imparsait. Benoit XIV. voulant rendre au public un monument aussi insigne de l'antiquité Romaine, sit seulement ele-

ver le piedestal dans le dessein d'y placer dessus une statue de marbre; mais cela n'a pas eu son esset. L'inscription, que l'on y voit saite à l'antique, avec des lettres de metail, nous apprend, que la Colomne sut dediée à Antonin le Pieux, & les basreliets de trois saces nous representent l'Apoteos saite au même Empereur. Retournant ensuite à la place Colomne, on voit à droite du Palais de Monseigneur le Vicegerant l'

Eglise de S. Barthelemi des Bergamases.
Planc. 171. pag. 30. L.IX.

Une Compagnie de pieux sideles en 1561. erigea là une Eglise sous le titre de S. Marie de la pieté, avec un Hopital pour les pauvres fous; mais ensuite ceux-ci ayant été transferés à la rue de la Longare, près de l'Hospital du S. Esprit, sous le Pontisicat de Clement XI. l'Eglise, & l'Hopital furent cedés à la Confrairie des Bergamascs, qui renouvella l'Eglise, & la dedia à S.Barthelemi Apôtre, & à S. Alexandre Martir, & l'hopital sut assuré pour ses pauvres nationnaux, avec une College pour ses étu. dians. Le tableau du grand autel est l'ouvrage de Durand du Bourg S. Sepulchre; celui à main droite est d'Antoine Valtelli. na, & celui à gauche d' Aurelien Milani.

24 Palais Spada au Cours.

Depuis cette Eglise, que nous venons de rapporter, il y a là le Palais Niccolini, Arachitecture de François Paparelli, & puis de

y de l'autre côté du Cours, & vis-2-vis de la grande Colomne on voit celui de la Famille Spada, qui est toujours à la disposition des Nobles Etrangers, qui veulent demeurer long tems à Rome. Entrant ensuite dans la petite rue à sa droite, on voit!

25. Eglise, & Couvent de S. Marie in Via. Planc. 104. Liv. VII.

Le Cardinal Capocci erigea d'abord ici une petite Eglise en 1253. sous le Pontisicat d'Innocent IV. à l'occasion d'un miracle. operé par la S. Vierge, par le moien de son Image peinte sur une tuile: Car étant tombée dans un puis auprès du palais de ce Cardinal, il y sortit tant d'eau de ce puis, que les Domestiques étant accourus, virent la S. Image nager sur l'eau, & le Cardinal en étant averti, alla avec toute sa Cour la prendre, & la plaça devotement dans la chapelle de son propre Palais: mais ensuite faisant une Eglise dans le même lieu, il y renferma encore le puis. Quelque tems après Leon X. l'ayant cedée aux Religieux Servites, ceux - ci en 1594. y firent unc. Eglise magnifique sur le plan de Martin Lunghi, mais la façade est du Chev. Rainaldi . Le Cardinal Baronius en étant Titulaire fit le choeur, & la voute de l'Eglise l'an 1604. Dans la premiere chapelle à droite on y conserve l'image miraculeuse, & le puis, qui pour avoir été sur la voie publique, l'eglise a été dite In via. Dans la seconde dedice à S. Philippe Benizi, il y a

dans un côté un homme nud, à qui le Saint donne son habit, peint par Caravaggio, mais avec le dessein d'André Sacchi. Les Chev. d'Arpin a peint dans la troissème: Consolano dans la quatriême, & Joseph Montesanti dans la derniere.

Dans la petite place à droite, il y a l'Eglise de S. Claude des Bourguignons, erigée depuis peu en l'honneur de S. André Apôtre, & de S. Claudosur le plan de Monsieur Derisé François. Le tableau sur le grand Autel est de Pierre Barberi : celui à droite de Monsieur de Troy, & l'autre à gauche de Placide Costanzi. Les deux Statues de la taçade, celle de S. Claude est d'Ant. Granzia. quiet : l'autre de S.André, est de M. Bretton Bourguignons. De là retournant sur la rue du Cours, depuis la place Colomne, suit

26. La Place & le Palais de Sciarra. Planc.67. Liv. IV.

Cette place prend son nom du Palais du Prince de Carbognano de la très - noble F2mille Colomne de Sciarra, & est très-frequentée par la Noblesse, & par la Bourgeoi-Le par rapport aux boutiques de Cassé, & particulierement pour celui du Venitien.

Le Palais fut construit sur le dessein des Flaminius Ponsius; mais la grande porte est une arctitecture magnifique d'Antoine Labacco, & elle est admirable par les pierres demesurées, toute de marbre blanc. Ce qui est encore plus remarquable, c'est que sous le Pontificat de Pie IV., en creusant

fes tondemens, on trouva quelques morceaux de basrelies avec le portrait de l'Empereur Claude, & ensuite l'an 1631, en taifant un nouveau creux dans la place à la. profondeur de 23. palmes, on trouva l'ancien pavé de la rue Flaminienne, qui s'u. nissoit là avec la rue Lata; on trouva encore quelques colomnes brisées de marbre asfriquain, un morceau de chapiteau, & une portion bien grande de pierre avec une inscription du susdit Claude, de même qu' une medaille d'or du même Empereur, qui avoit d'un côté son effigie, & son nom, & de l'autre un arc avec une Statue eque. stre. ce qui fait voir, que ces marbres étoient de l'arc, qui, il y a quelques siecles, étoit precisment là, où à - present la rue de la fontaine de Trevi traverse le cours pour aller à

27. La Place de Pietra . Planc. 24. Liv. II.

Dans les derniers siecles, cette place s'appelloit, la place des Prêtres, par rapport à l'hospice des Prêtres invalides, qui étoient là sous Jules II, depuis par le vulgaire elle sut appellée place de Pietra, ce qui a fait croire à quelques uns, que ce nom lui venoit de la grande quantité de marbres, & de pierres, qu'on en avoit tirées. On y observe un merveilleux reste d'un ancien edifice, & en considerant ces onze excessives colomnes canellées d'ordre corinthien, qui le composent, quelques uns ont crû, qu'elles étoient du Temple de Mars, d'au-

tres de celui de Neptune: Mais ayant trouvé depuis sous le Pontificat de Paul III. quelqu' unes de ces Provinces figurées enmarbre, qui ornoient le bas de ces colomnes, on a reconnu, qu'elles étoient de la-Basilique d'Antonin, comme en ecrit Victor = Basilica Antonina, ubi est Provinciarum memoria. On voit maintenant ces marbres dans la seconde cour du Palais Farnese

Le Chev. François Fontana accommoda cet edifice à l'usage de la Douäne de terre par ordre d'Innocent XII., qui en assignația ferme à l'hopital 'des pauvres invalides de S. Michel de Ripa grande. Sans retourner à la rue du Cours, & passant par la petite rue à droite de la Douäne, on trouve la magnisque

28. Eglise de S. Ignace. Planc. 163. liv.lX.

Le Cardinal Louis Ludovisi neveu de Gregoire XV. en 1626. erigea ce vaste temple sur le plan du P. Grassi, tiré cependant de ceux de Dominiquin, & d'Algardi, qui à donné le dessein de la saçade. Il est à remarquer, qu'en creusant les sondemens, vers l'Eglise de S. Macut, on y trouva la statue de Minerve, & on y decouvrit encore une partie d'un aqueduc, que l'on crut être de l'eau Vierge, & comme il étoit incrusté de marbre, & orné de colomnes & de Statues, on pensa, qu'elle avoit eu la son principal bassin.

L'Eglise sut sinie en 1685., & ornées principalement dans la voute, la tribune, & le grand autel avec des peintures à ires. que par le P.André Pozzi, qui a peint aussi le dôme feint : & le P. Pierre Latri sit les tableaux des chapelles, excepté celui de la chapelle du Patriarche S. Joseph, peint par François Trevilani, de même qu'un de côté, l'autre étant de Joseph Chiari, & le dôme de Louis Garzi; mais S. Joachin dans la chapelle suivante est d'Etienne Pozzi, qui a fait encore le tableau de la premiere chapelle à droite. La croisée de cette Eglise est admirable par ses deux autels également elevés selon le dessein du dit P. Pozzi, & ornés de marbres pretieux, de pierres d'azur, & de metail doré, particulierement celui, où l'on conserve le Corps de S. Louis Gonzague, y ayant là le grand basteliets en marbre sait par Monsseur le Gros François, & celui de vis - à - vis avec l'Annunciation par Philippe Valle Florentin. Le tombeau de Gregoire XV. n' est pas moins admirable ; il a été fait sur le des. sein du susdit le Gros, de la sculpture duquel est le portrait du Cardinal Ludovisi, les autres sculptures sont de Mons. Monò.

Eglise de S. Macut, & le Seminaire Romain.

A'gauche de la sussite Eglise il y a celle de S. Macut, possedée autre-sois par les Bergamaics, qui sut sort-celebre, non-seulement pour son anciennèté; mais encores pour les Obélisques Egiptiens, qui y étoient auprès. A'-present elle est unie au Seminaire Romain.

L'an 1565, il fut erigé par Pie IV., & sur le premier, qui sut sondé selon l'intention du Concile de Trente. Il est appellé Romain, parce que c'est celui, qui apartient au Clergé de Rome, & on y reçoit des Nobles, & d'honnêtes Pensionnaires de toutes les Nations, qui veulent apprendre les lettres, & les sciences divines, & humaines. Ensuite à droite de l'Eglise de S. Ignace, & proche la rue du Cours il y a

L'Oratoire de S. François Xavier dit du Pere Garavita.

Cet Oratoire fut erigé en 1611. par le P. Pierre Caravita Jesuite, pour y exercer quelques œuvres spirituelles, particulierement la parole de Dieu tous les soirs, & la Communion tous les mois. Il y a dans le portique des peintures de Lazare Bardi. & sur le grand autel, du Chev. Conca. Reprenant entuite le chemin par la rüe du Cours, on voit à droite le

Palais de Carolis . Planc. 44. Liv. III.

Celui-ci fut erigé sur le magnisique dessein d'Alexandre Specchi par la Famille de Carolis, qui s'eteignit dès sa naissance. Au devant on voit celui des Mellini, autresois Cesi, depuis peu il a été remis à la moderne avec l'architecture de Thomas de Marchia. Auprès de celui-ci on y voit l'

PREMIERE

46

29, Eglise de S. Marcel Pape. Planc. 133. Liv. VII.



Cette Eglise est fort- ancienne, & fort- celebre, puisqu'elle a été erigée sur le lieu même, où ce s. Pontife, parmi tous les mauvais traitemens souffrit le Martire sous Maxence. Elle étoit d'abord Collegiale, & avoit sous elle 17. autres Eglises: Mais après l'an 1369, elle fut cedée par Urbain V. aux Freres servites, qui l'ont retablie differentes fois: mais la derniere à été aux trais de Monseigneur Marc Antoine Boncompagni, qui y fit la noble façade sur le dessein du Chev. François Fontana. Le Peuple Romain a une trés-grande devotion à l'image du s. Crucifix, qu'on revere dans cette Eglise, par rapport au miracle, qui arriva, lorsque l'Eglise fut incendiée, cette Image resta seule entiere, mais outre le bois de la s. Croix, on conserve encore sous l'autel.

les Corps des ss. Jean Prêtre, Blaise, & Denis, & une bonne partie du Corps de s. Longin, qui perça le côté de Nôtre Sauveur; & dans le grand autel il y a les Corps de s. Marcel, & de s. Foca Martirs. On y voit plusieurs peintures, entre lesquelles l'Annonciation dans la primiere Chapelle à droite à été peinte par Lazare Bardi; celles de la seconde par Paul Baldini, celles de la troisième par Jean Baptiste Novara, & celles de la chapelle du s. Crucifix sont en partie de Perin de Vaga, & en partie de Daniel de Volterre: s. Pellegrin avec les autres peintures dans la quatrième est d'Aurele Milani, & celles qui ornent la Tribune du maître. Autel sont du dit Novara, qui à peint ausfi les histoires, qui sont à l'entour de la net de l' Eglise : s. Philippe Benizi dans la Chapelle de l'autre côté est du Chev. Gagliardi, & s. Paul dans la suivante de Frideric Zuccheri; mais les peintures à tresque sont de Thadée son trere, quelques unes des têtes de marbre sont d'Algardi, & les autres sont anciennes. On pense, que le Christ mort est l'ouvrage de Salviati, & les peintures à tresque dans la dernière de Paul Naldini, & le tombeau proche la porte à droite est de la sculpture de François de Rossi, & l'autre a gauche est de Pellegrin de Modene .

Oratoire du S. Crucifix de S. Marcel .

Une Confrairie ayant été établie en l'honaeur, & pour la garde du susdit s. Crucifix, afin afin que les Confreres pussent officier, & faire leurs sacrées sonctions, les Cardinaux Alexandre, & Ranucius Farnese en 1568. erigerent un Oratoire peu eloigné de cette Eglise, sur le dessein de Jacques Barozius, & firent peindre les murailles à droite par Nicolas Pomarancio, & à gauche par Cefar Nebbia. De la retournant à la rue du Cours, après le Palais de Carolis, suit l'

30. Eglise de S. Marie in Via Lata. Planc. 44. Liv. III.

Cette Eglise porte le nom de l'ancienne rüe appellée l'ia Lata, très-celebre, & très- trequentée dans ces tems là, parcequ' elle étoit hors de la Ville, ornée, & flanquée de maison magnifiques, & venales. pour l'usage & la commodité des Etrangers, qui ne jouissoient point encore du droit de Bourgeosse. On croit par une trèsancienne tradition, que s. Pierre Apôtro vint habiter une de ces maisons là, quand il arriva pour la primiere fois à Rome avec s.Marc, & s. Martial, qui erigea là un Oratoire, où le Prince des Apôtres pu celebrer les Saints Mifteres, & administrer les Sacremens, c'est pourquoi il fut appellé long tems l'Oratoire de s. Martial. S. Jean l'Evangeliste, & s. Luc y habiterent aussi, de même que s. Paul, qui y ecrivit ses defenser, & une bonne partie de ses Epîtres: C' est pourquoi cette Eglise a toujours été extremement reverée, & on y conserve la memoire des lusdit SS. Apôtres, & Evangcligelistes, representés dans un basselies en marbre, & une Image de la s. Vierge saite

par Cosme Fancelli en craïe cuite.

S. Sergius Pape l'an 700, consecra la. nouvelle Eglise, & ensuite Innocent VIII. la rebâtit à fond. Le celebre Monastere des Religieuses de s. Ciriaque y étoit uni; mais ensuite elle devint Collegiale, & sut reparée differentes fois, & enfin toute ornée de marbres, de metail doré, & de peintures, parmi lesquelles il y a au dessus du premier autel s. André peint par Hiacinthe Brandi: s. Nicolas sur le second est de Joseph Ghezzi. Le dessin du Maître Autel orné de pretieux marbres. & de metail doré est de-Pierre de Cortone, & les peintures de la tribune sont de Camassei; mais celles du lambris sont d' Hiacinthe Brandi: s. Paul en attitude de baptiser sur l'autel de l'autre côté, est du Chev. Pierre Leon Ghezzi: s. Laurent avec la s. Vierge est de Pierre de Pietri: Les deux premiers ornemens du coté droit, de même que le sixième, sont d'Augustin Massucci; le troissème, & les cinquiême, de Pierre de Pierri: Le premier de l'autre côté est de Piastrini. & le troisiême, & le cinquiême, du susdit Pierre de Pietri. La magnifique façade est de Pierre de Cortone, qui a fait aussi le beau portique, avec les degrés, qui conduisent au souterrain. Derriere cette Eglise il y a la place, qui se dit du

31. College Romain. Planc. 163. Liv. IX.

Ce magnifique College erigé sur le dessein de Barthelemi Ammannato par Gregoire XIII. pour l'utilité publique des jeunes Etudians, est uni à l'Eglise de s. Ignace. On y enseigne gratuitemement les langues Latine, Hebraique, Grecque, & même toutes les sciences, commençant par les Humanités, la Rethorique, les Matematiques, la Philosophie, & la Theologie. Il y va même des Etudians des autres Colleges. Outre une Biblioteque copieuse, & choisie, il y a encore un ca binet de choses rares, anciennes, & trés-curieuses.

Eglise & Monasière de s. Marthe. Planc. 143. Liv.IX.

S. Ignace de Loyola fondace Monastêre. que l'on voit auprès du dit College, pour y mettre les pauvres pecheresses, qui voudroient taire penitence. Mais après ayant été transferées ailleurs en 1561. on y introduisit des filles, & même des nobles, & furent mises sous la regle de s. Augustin; mais on renouvella, & orna l' Eglise avec des marbres, des stucs dorés, & des peintures. La Transfiguration à l'autel à droite a été peinte par Alexandre Grimaldi:s.François Xavier à l'autre est de Paul Alberton, & s. Jean Baptiste, qui suit, est de François Cozza. Les trois Maries au Sepulchre, & celles de côté au grand Autel sont des Louis Garzi. L'autre au-devant est de Fabius CriCristosari. S. Marie Magdeleine, & s. Marthe sont de Guillaume Cortes; Des autres, le premier est de Louis Garzi, & l'autre, de Fabius Christosari. La s. Vierge à l'autre, qui suit, est de Geminiani, l'autre avec l'Entant Jesus, & s. Augustin, est de Jacques du Po; Le s. Ange Custode au dernier, est de François Rosa, & les peintures de la voute sont de Bacciccio Genois. A' droite de ce monastere il y a le grand

32. Palais Pamphile. Planc. 66. Liv. IX.

Cette partie du palais Pamphile fut elevée avec la magnifique Architecture de Borromini, & si on eut executé sur le même dessein l'autre partie, qui repond sur la... place de Venile, & encore celle, qui donne sur la rue du Cours, ce seroit un des plus fuperbes, & des plus beaux edifices de Ro• me. Il y a cependant des tableaux celebres, & rares, & comme je ne pourrois les detailler dans ce petit traité, sur tout depuis l'augumentation si notable qu' y a faite le Prince Doria, presentement heritier de cet. te très-ancienne famille, pour cela je renvoie le Lecteur à l'exacte narration du Concierge, qui avec une maniere obligeante se fait un plaisir de les montrer.

33. L'Accademie de France. Planc.170. Liv. IX.

Sur la rue du Cours, & au devant du suse la Palais Pamphili on voit le bel edifice erigé par le Duc de Nevers sur le dessein du Chev. Rainaldi, où le magnanime Louis le Grand Roy de France établit une Academie, ou pour mieux dire l'Etude des beaux Arts, afin que ses Sujets apprissent la Peinture, la Sculpture, & l'Afchitecture; & afin qu' on y trouvat toutes les commodités pour dessigner, & faire toutes les études, il fit former en plâtre toutes les meilleures Statues de Rome, & même de toute l' Italie, avec lesquelles on a orné les escaliers, & les chambres du noble plain. Le premier Directeur de cette Accademie fut le Chev. Bernini Peintre, Sculpteur, & Architecte trèscelebre, avec deux mille ecus d'appointement par an; mais à- present il est toujours de la Nation Françoise. Un peu plus outre, & presque contre il y a

34. Le Palais d'Affi, Aujourd' bui Kinuccini. Planc. 170. Liv.IX.

A' la fin de la rue du Cours, & sur la place de Venise ce Palais donne un noble aspect; il a été bâti sur le dessein de Jean Mathias de Rossi, excepté la grande porte, qui a été saite, il y a du tems sans aucun connement. Sur cette grande place y repond

35. Le Palais Bolognetti. Planc.65. Liv.IV.

Ce palais a été bâti par Messieurs Bigane zini sur le dessein du Chev. Antoine Canavari Romain; mais depuis le Comte Bolognetti l'ayant acheté, il l'a depuis peu augmenté du double à la partie posterieuse, du côté de la place des SS. Apôtres, sur le dessein de Nicolas Giansemoni. 36. Pa-

36. Palais de Venise. Planc. 65. Liv. IV.

La spacieuse place, où se termine la rue du Cours, a pris ion nom du très- grand palais de la Serenissime Republique de Venise, qu' on y voit. Il sut bâti par Paul II. sur le dessein moitié gotique de Jules de Majano, & avant que celui du Mont Quirinal ne fut fait, les Papes l'habitoient l'été. Charles VIII. Roy de France l'occupa lors qu' il vint à Rome : Mais Pie IV. le donna à cette Republique pour la residence de ses Ambassadeurs, qui y ont sait des retablissemens, particulierement dans les loges du Jardin en y faisant un nouveau, & 2greable appartement. Dans la journée suivante nous parlerons de l'Eglise de s. Marc, qui est unie à ce palais, parcequ'il y repond de l'autre côté. Mais en poursuivant nôtre chemin, à droite du Palais d'Asti, nous observerons le troissème aspect du

37. Palais Pampbili. Planc. 39. Liv. susdit.

En l'an 1743. on bâtit cette grande partie du Palais Pamphili sur le dessein de Paul Amelj, par les soins du penultieme Prince de cette très-ancienne Famille Romaine, qui est éteinte à present. L'étendue de ses differens appartemens, le rend très-commode pour loger plusieurs seigneurs.

Après celui- ci on voit celui de Gottifredo avec une très- noble architecture. En-

suite il y a le magnifique

38. Palais Altieri . Planc. 79. Liv.II)

Celui- ci par son étendite est un des plus grands, & principaux de Rome, bâti par le Cardinal Jean Baptiste Altieri; ensuite augmenté & achevé par le Cardinal Paluzze Altieri, sous le Pontificat de Clement X., sur le dessein de Jean Antoine de Rossi. Il y a de particulier une chapelle peinte par Bourguignon, & la biblioteque de Clement X., riche en manuscrits, en medailles, & Cornalines considerables. Parmi les ornemens, qui garnissent les appartements, on remarque les peintures de Guide-Reni, de Paul de Verone, de Pussin, de Correggio, de Muziano, de Charles Maratta, & les stucs d'Hercule Ferrata dans le plain pied.

39. L' Eglise du Jesus. Planc. 135. Liv. VII.

Ce grand Temple est un'insigne trophée de la pieté du Cardinal Alexandre Farnese, & la maison Prosesse des PP. Jesuites, qui lui est unie, est de la generosité du Cardinal Odouard Farnese, qui à l'envie l'unaprès l'autre savoriserent les entreprises du s. Fondateur. Il y avoit là deux petites Eglises, une où est la maison, qui s'appelloit s. Marie in Assalli, & l'autre où est l'Eglise, qui étoit dediée à s. André Apôtre. S. Ignace les obtint de Paul III., par camoien en rentermant tout ce terrein en 1543. il jetta les sondemens de la maison Protesse; & en 1568. ceux de l'Eglise, sur le dessein de Jacques Barozius de Vignole; se dessein de Jacques Barozius de Vignole;

mais la façade est de Jacques de la Porte son eléve. Cette Eglise est admirable non-seulement par sa grande étendûe; mais plus encore par les ornemens de peintures, des sculptures, de marbres, & de stucs dorés, qui l' embellissent, & particulierement par sa grande vonte, la tribune, & son. Dôme excellemment peints par Bacciccio: de même que par la très-noble Chapelle de s. Ignace, riche en marbres pretieux, en argent, & en metails dorés excellemment travaillés. Mais comme j'ennuierois, si je voulois detailler toutes ses parties, je rapporterai seulement les principales. S. André Apôtre avec les autres peintures dans la primiere Chapelle à droite, est de Ciampelli: s. François Borgia dans la seconde est du P. André Pozzi, & les peintures à fresque sont du Chev. Celio. Les Sept Anges dans la troifième sont de Frederic Zuccheri; & s. François Xavier dans la Croisée est du Chev, Maratta; mais l'autel est un noble dessein de Pierre de Cortone, & les peintures en haut sont de Carloni. Dedans l'ovale de metail soutenu par un Ange semblable, on conserve un bras du Saint, & ailleurs une partie du corps de s. François Borgia. La petite Chapelle suivante, ornée de très-belles Colomnes est da desfein de Jacques de la Porte, qui fit aussi le dessein du maître Autel, où l'on voit le tableau peint par Muziano; & à droite les tombeau du Cardinal Bellarmin, fait par le susdit Cardinal Odouard, sur le dessein D_{+} дıя

du Chev. Rainaidi; mais les Statues font de Pierre Bernini. La petite Chapelle, qui fuit, est également du dessein de Jacques de la Porte, où il y a de belles peintures. particulierement les Choeurs des Anges peints par Jean Baptiste Pozzo Milanois, & quelques enfans très beaux de Scipion

Gaetano.

Le grand Autel de la Croisée, erigé en l'honneur de s. Ignace, est regardé comme ayant la primauté sur tous les autres Autels des Eglises de Rome, non seulement pour les quatre colomnes incrustées de pierres d'Azur, ses statues, & basreliers de marbre, & de metail doré, mais encore pour la grande statue du Saint, toute d'argent, & couverte de pierres pretieuses, faite sur le modêle de Monsieur le Gros, & pour l'admirable grouppe de statues avec la toi, & les nations barbares, qui l'adorent, de la sculpture de Jean Teudone, & l'autre avec la Religion, qui foudroit contre les heretiques, de la Sculpture du dit Monsieur le Gros: & la trè-sainte Trinité en haut, ouvrage de Leonard Reti ; le tout dirigé sur le dessein du P. André Pozzi. On conserve sous l'Autel le corps de s. Ignace dans une urne pretieuse, & ailleurs une partie du corps de s. Ignace Evêque & Martir d'Antioche. Les Saints Martirs du Jappon peints dans la Chapelle suivante sont du Chev. d'Arpin. Le Tableau de la ss. Trinité dans la Chapelle voisine, est de Bassano; La creation des Anges, de Salimbeni; & le

baptême de Nôtre Seigneur, & la Transfia guration sur le Tabor, de Durand Alberti. Dieu le Percen disposition de créer le monde est du dessein du P. Fiammeri, peint par un autre. Les peintures du bas de la Chapelle de la s. Vierge sont de Romanelli : & celles depuis la corniche jusqu'en haut sont de Nicolas Pomarancio. Les statues sont de Fancelli, de Guidi. & de Jean Lanzoni. L'histoire de s. Pierre dans la derniere Chapelle a été peinte par François Mola, & les peintures de la voute, par Pomaranci. Les deux tableaux sur les portes sont de differents Jesuites Flamans. Ensin les stucs. les enfans, & les statues fur la grande corniche ont été faites sur les desseins de Baciccio, de Leonard Reti. & d'Antoine Raggi. Dans la lacristie il y a des peintures de Ciampelli, mais s. François Xavier fur l'autel est d'Annibal Caracci. La il y a encore la tête d'un Ecce Homo de Guide Reni.

40. Ezlise des-SS. Venant, & Ansovin. Planc. 116. Liv. VI.

Au devant de la maison Prosesse, dont nous venons de parler, il y a le Palais Petroni sait sur le dessein du Chev. Fuga, & à gauche celui d'Astalli, & de Muti Bussi; Orderriere celui- ci on voit l'Eglise dediée aux sosdits Saints, anciennement de Saint Jean Baptiste in Mercatello, par rapport au marché, que l'on y faisoit des choses comestibles, avant que la place Navone ne su établie. En 1542, elle sut cedée à une Comgregation de gentils-hommes erigée par s. Ignace de Loyola pour instruire les Neophites, & les Cathecumenes; mais ceux-ci ayant été transserés proche l'Eglise de. s. Marie aux Monts, en 1635, les Religieux de s. Basile de Grotta Ferrata y succederent, & ensuite la Constrairie des Marchigiens. Ensin en 1674, elle sut donnée aux Cameriniens, qui la renouvellerent, & la dedicrent à leurs Saints Patrons, que l'on voit sur le maître Autel, peints par Louis Garzi, & y ont la charge des ames.

La Fontaine, qui est là sur la petite place, sur taite par le Senat Romain, & la rue sur ouverte par l'aul III., quand l'Empereur Charles V. vint à Rome, & s'appelle Capitoline, parcequ'elle conduit au Capitole. A' ses pieds il y a entre autres palais, un de Ruspoli, & un autre a droite, de Massimi, & dans la petite rüe au devant, qu' on appelle Petacchia on voit l'Eglise de s. Blaise Evêque, dont la saçade a été renouvellée sur le dessein du Chev. Charles Fontaine. Mais maintenant on l'appelle de la B. Rita. A' côté de celle- ci il y a le grand

41. Escalier, & Eglise de S. Marie d'Ara Gæli. Planc. 80. Liv. IV.

Cette Eglise, que nous voulons observer, est très-celebre, & très-remarquable; c'est pourquoi je tacherai de rapporter tout ce qu'elle a de plus considerable. Les marbres de son très-haut Escalier ont été tirés des ruines du magnisique Temple de Quirinus,

comme nous le dirons en son lieu. Plusieurs croient, que l'endroit, où elle est, étoit celui du fameux Temple de Jupiter Capitolin: ou selon quelque uns de Jupiter Feretrius, bâti par Romulus pour la victoire, qu'il avoit remporté sur les Geniniens, où ayant tué Acron, leur Commandant, il porta sur un bâton en guise de triomphe les riches depouilles. & les avant accrochées à un vieux chêne, il les consacra pour servir d'exemple au Public : Où Ensuite il fit bâtir le Temple, & ce sut le premier, qui eut été consacré à Rome, & il fut appelle Férérien, du mot latin, feretrum. que Tite Live emploie ici pour marquer le trophée, que porta Romulus dans cettes glorieuse ceremonie. Ensuite Ancus Martius l'augmenta, & Celar, pour conserver l'eternelle memoire de Romulus, l'orna en bonne partie; & Auguste son successeur y erigea un autel, dont cette Eglise aujourdhui porte le nom. D'où l'on conclut, que de ce Temple viennent les 22. Colomnes, en bonne partie de granit Egiptien, qui soutiennent la Nei du millieu, parmi lesquelles la troissême à main gauche est remarquable pour son inscription en bon caractere, a Cubiculo Augustorum, que chacun peut entendre. On l'infere encore de l'ancienneté du nom de cette Eglise, d'autant plus que l'histoire le demontre presqu' à l'evidence. Le Sauveur étant né dans le tems d'Octavien Auguste, celui-ci enayant eu connoissance, selon quelques uns, par les livres des Sibilles, erigea dans ce Temple un Autel avec ce titre: Are Prime. geniti Dei: & selon le sentiment de Dion, & de Svetonius dans ce tems le Capitole se trouvant souvent srappé de la soudre, Auguste voulut recourir à l'oracle. d'Appollon Delphique, qui par une providence divine repondit avec les vers suivans:

> Me puer habraus, Divos Deus ipse gubernans, Cedere sede jubet, trissemque redire sub Orcum: Aris ergo debinc tacitus abscedito nostris.

L'Empereur effraié de cette response eleva dans ce Temple un Autel avec le titre, que nous avons rapporté. On croie qu'il sut placé là, où nous voyons à-present dans la croisée de cette Eglise l'autel isolé, qu'Anaclet Antipape en 1130. orna avec quatre colomnes de porphire, & l'Evêque de Cavaillon en 1603. y fit un Dôme avec huit colomnes de marbre. Dans l'urne de porphire, qui sert de table, on y conserve le corps de s. Helene Imperatrice, avec plusieurs autres Corps-Saints.

Ce Temple se conserva jusqu'au tems de s. Gregoire le grand, qui le purisiant, & le convertissant en une Eglise, la dedia à la 's. Vierge, & étant cedée aux PP. Benedictins, elle devint une des 20. Abbaye privilegiées Rome. Mais Innocent IV. la donna aux ligieux de s. François, qui en 1445. s'é-

tant divisés en Conventuels & Observantins, Rugene IV. l'accorda aux dérniers. Le Cardinal Olivier Caraffa la retablit en 1464.; & ensuite le Peuple Romain, parceque ses Conservateurs ont coutâme d'y prendre possession de leur charge, y fit un très-noble lambris doré; en actions de graces à la s. Vierge, pour la victoire remportée en 1572. le 20. Octobre par l'armée Chretienne sur les Turcs. Il y a dans cette Eglife differens tombeaux, & monumens antiques, & un grand nombre de chapelles ornées de marbres, de sculptures, & de peintures anciennes, & modernes. Mais comme je serois trop long, si je voulois parler de toutes, je ne rapporterai, que les principales. Les peintures de la chapelle à droite, dediée à s. Bernardin de Sienne, sont toutes de Bernardin Pinturecchi dans ces tems là très-estimées. Le Christ mort sur le sein de sa Mere, dans la chapelle suivante est de Marc de Sienne; & les autres peintures sont de Roncalli. S. Jerôme, & les autres peintures dans la Chapelle après celle de la s. Vierge de Lorête, sont de Jean de Vecchi. Après avoir passé la chapelle du s. Crucifix, où est à gauche le tombeau du P.Marcellin, & son portrait fait par Scipion Gaetan, vient celle, qui est dediée à s.Mathieu, mise à la moderne, on y voit sur l' autel s. Jean l'Evangeliste peint par Muzziani, mais retouché par Bonaventure Giovanelli, de sorte qu'il paroit moderne: S. Pierre d'Alçantara dans la chapelle lui-A 3/17vante sut sait en marbre par Michel Maglia Bourguignon, qui à fait aussi les autres sculptures, mais les stucs sont de Cavallini, & les peintures, de Marc Antoine Napolitain: S.Didace dans l'autre Chapelle est de Jean de Vecchi, ceux de côté, de Serada, & la tête de marbre sur le tombeau du Marquis de Saluzze, est une sculpture de Jean Baptiste Dorio. S. Paschal Baylon après la petite porte, est de Dom Vincent Victoria noble de Valence, les autres peintures sont de Daniel Soiter, & les figures en stucs, de Cavallini, mais les ornemens sont du des-

sein de Stanghellini .

On voit à droite de la croisée la Chapelle des Princes Savelli, très-ancienne, comme on le reconnoit par les deux tombeaux: mais ayant été remise à la moderne, on à mis sur l'autel le tableau de s. François peint par Trevisani. Les peintures dans la chapelle de s. François Solan, qui est voisine, sont d'Antoine Geraldi, qui a fait aus. si le dessein des ornemens. Les peintures dans la chapelle interieure de s.Rose, sont de Paschalin de Ross, excepté le tableau de la Sainte, qui a été changé. La s. Vierge, & les quatre ronds dans la premiere voute, sont de Joseph Ghezzi. On tient, que l'Image de la s. Vierge, qui est sur le maître Autel, a été peinte par s. Luc; & le tableau, qui y repond dans le choeur, par Raphael d'Urbin. Les Anges peints sur les ilastres sont de Jean de Vecchi; & les aues peintures de la voute, de Nicolas de PelaPesaro. Le tableau de s. Jacques de la Marche est d'Oduard Vicinelli, & celui de s.Jean de Prado, de François Bertosi; & dans la chapelle à côté, s. Gregoire, & s.François avec l' Immaculée Conception sont de Semenza. Sur le pillier au devant on y voit na monument de la Reine de Bosnie. Dans la chapelle d'après la Sacristie dediée à Nôtre Dame de Lorete, le tableau de l'autel a été peint par Martius Ganassini, & les peintures à côté par Martius Colantonio, & son pere fit les peintures grotesques des pilastres. S. Marguerite de Cortone dans l'autre chapelle, est de Pierre Barbieri, & celles à côté, de Marc Benefial. S. Jacques, s. Etienne, & s. Laurent dans la chapelle voisine, sont de Jean Baptiste Boncoeur, & le buste avec les deux entans de marbre sur le tombeau, sont de François Bolonois, de même que les petits anges de celui, qui est au devant : Mais la tête de mort est aucienne. L'Ascension du Sauveur, avec quelques peintures dans la chapelle, qui suit, sont de Muziani, & les autres sont de Nicolas de Pesaro, mais le dessein des tombeaux, & des stucs, est d'Honoré Lungi. S. Paul dans la chapelle voisine est du susdit Muziani, & les peintures des côtés, & celles de la voute, sont de Roncalli. Le tableau de l'autre chapelle renouvellée depuis peu, est de Vincent Lupi; & les peiutures de la chapelle de s. Antoine de Padove, sont de Nicolas de Pesaro, mais une des lunettes est de Muziano, le reste est de โยร

PREMIERE

1.4

ses ecoliers. La Transsiguration dans l'avant dernière chapelle est de Sermoneta, de même que Dieu le Pere dans la voute. Les peintures de la dernière sont toutes de Nicolas de Pesaro, & le Christ sur l'autel de la s. Vierge est de Joseph d'Arpin; les enfans de metail sont de Jerome Laurenzetti; les peintures au dessus de la corniche sont du P. Honoré de Rome, Religieux du même Gouvent, & les ovales sur les arcs paroissent être d'un autre; mais les peintures du Cloitre sont de Cesar Rosetti.

42. Le Capitole, & Ses Palais. Plant. 80. Liv. W.



Nous avons de ja dit, que cette Colline fut appellée Saturnia de Saturne, qui l'habita dés le commencement. Du tems de Romulus elle fut dite Rocca, ou Forteresse; Il est bien vrai pourtant, que, comme nous le dirons dans la suite, cette sorteresse étoit Ja partie, qui regarde le Tibre. On la nom-

ma encore Capitole par rapport à une tête d'un corp humain, qu' on y trouva, en faifant les fondemens du Temple de Jupiter. dont nous avons parlé. A-present par corruption on l'appelle Campidole, & quoqu' elle n'eut dabord d'accés, que du côté du midi, cependant depuis que les Romains commencerent à habiter le champ de Mars, elle tut encore ouverte du côté du Septentrion. Ce fut le grand Pontit Paul III., qui après avoir ouvert la rue de devant, fit encore sur le dessein de Buonaroti le magnifique escalier cordoné, & flanqué de balustres. Les deux Lionnes de marbre egiptien, qui jettent l'eau dans les fontaines, qui sont au commencement de l'escalier, viennent du Temple d'Iss: & le Tronc de La statue, que l'on voit faite de porphire, est pris pour une figure de Rome. Les deux grands Colosses, que l'on voit à l'extremité de l'escalier, representent Castor, & Pollux avec leurs chevaux, qui furent trouvés, en creusant dans la place de l'ecole des Juifs; & les deux grands trophées, l'un à droite, & l'autre à gauche, sont ceux de Marius: Les deux Statues sont des Fils de Constantin le Grand, trouvées dans ses bains, & les deux Colomnes, l'une est la Millenaire, retaite par l'Empereur Velpasien, & quant à l'autre on dit, que dans la boule elle rentermoit les cendres de Trajan.

Au milieu de la place on voit la statucequestre de metail Corinthien, representant Marc Aurele, qui sut trouvée dans les vignes proche l' Escalier Saint, dans le tems de Pie IV., & elle resta quelque tems elevée sur la place de la Bassilique de S. Jean de Latran, mais ensuite Paul III. la sit placer ici sur un grand piedestal, sait par Buonaroti. Les antiquaires pensent, que c'étoit là auprès le lieu de l'azile, ou resuge, bâti par

Romulus pour peupler sa Ville.

Les trois Palais, qui environnent cette place, appartiennent au Magistrat Romain. à les deux de côté ont été ornés avec des portiques interieurs, & exterieurs selon le dessein de Buonaroti. Celui à gauche sut destiné par Clement XII. pour une Gallerie de Statues, de bustes, de basreliefs, & autres choies antiques, de façon qu'il est aujourd' hui si rempli de monumens rares, & merveilleux, qu'il seroit trop difficile de les rapporter ici. Avant d'entrer dans le grand treillis de fer, on voit dans le fond de la cour la Statue de Martorius couchée pour servir d'ornament à la fontaine, & dans les niches de côté, & d'autre, deux Satirs antiques; sous les portiques il y a deux statues de la premiere maniere d' Egipte, d' autres en marbre blanc travaillées merveilleuse. ment. Aux pieds des escaliers il v a Pirrus. & une Colomne d' Alabastre diaphane; sur les murs des Escaliers on y voit detaillé le plan de l'ancienne Rome tracé en marbre, don pretieux du Roy des deux Siciles mon 💕 ouvrain , Charles III. , aujourd'hui Monarue invincible de toutes les Rípagnes. Ayant ponté les escaliers, on voit d'autres statues.

tues, basreliets, & bustes insignes; mais dans les appartements il s'y trouve tant de choses merveilleuses; qui sont contenues dans les trois volumes in folio, donnés avec beaucoup d'erudition au public, où il est plus aisé à un chacun de les lire, qu'à moi de les ecrire, que je renvoie au Gardien, qui le detaillera suffsamment.

Le palais du milieu, où reside le Senateur de Rome, est de Jacques du Duc Sicilien, éleve de Buonaroti. C'est lui, qui a sait aussi le dessein de l'escalier à deux branches, & la sontaine avec la Statue de Rome assis, taite de porphire, & les Fleuves du Nil, & du Danube à côté. Dans la grande Sale on y voit la Statue de Charles d'Anjou Roi de Naples, & Senateur de Rome; Celles de Paul III., & de Gregois ex XIII., qui sit elever sur ce Palais la nouvelle Tour avec deux grosses cloches, dont l'une sert pour annoncer les avis publiques, & l'autre pour l'audiance du Tribunal Capitolin: Et au bas il y a les prisons.

Dans le second Palais à droite les Confervateurs du Peuple Romain s' y assemblent, & y tiennent leur tribunal: Mais les appartemens, qui sont sous les portiques sont destinés pour rassembler les Consuls des arts. En entrant dans la cour de celuici, on voit d'abord à droite la Statue de Jules Cesar, & à gauche celle d'Octavien Auguste. Dans le sond de la memo cour, & sons les portiques taits par Buonaroti, on voit la Statue de Rome assis, & sur E, son

son piedestal on y observe la Dacie subjuguée par les Romains; à droite, & à gauche deux Rois prisonniers, travaillés admirablement en marbre noir, plus grands que le naturel; & autour de la cour il y a une tête de marbre, une autre de metail, avec des mains, &. des pieds beaucoup au desfus du naturel, & differentes autres antiquités. Au commencement de l'escalier il y a la très-belle colomne rostrale erigé pour trophée à C. Duillius, pour avoir triomphé le premier dans la guerre navale contre les Cartaginois. On y voit encore un basrelief, representant Cursius, qui se precipite dans le gouffre; ensuite un Lion en marbre, & une statue de Muse, avec deux autres dans le premier repos. On voit encore' dans la cour en l'air quatre basreliefs, qui étoient, comme nous l'avons dit, dans l'Arc de Trajan. Dans l'appartement ensuite il y a des peintures,& des Statues de marbre, & de metail, antiques, & modernes: Dans la premiere sale il y a trois Souvrains Pontifs, dans les chambres differens Heros, dans les autres la celebre Louve de bronze, avec plusieurs autres raretés, qui il est plus aisé de voir, que de decrire. Il y a auprès une gallerie de tableaux celebres, & l'étude, ou l'accademie du dessein, l'un & l'autre établies par Benoit XIV. à la commodité des Curieux.

43. Le Palais Caffarelli sur la Roche Tarpea.

Auprès du Palais, dont nous venons de par-

parler, vers le couchant il y a celui de la très-noble Famillie Caffarelli, & autant ou' on peut conjecturer, il est placé sur la Roche Tarpea, puisqu' on ne voit point de Roche ailleurs, que dans ce lieu qui reguarde le Theatre de Marcel, précisément comme le disent Livius, Plutarque, Theodore Sicilien, & tant d'autres. On l'appella Tarpeja, parceque la Vestale Tarpeja y fut tuée par les Soldats de Tite Tatius, pour avoir fait entrer de ce côté là les ennemis dans la Roche: On l'appelle à-présent Mont Caprine, parcequ'ayant été abbandonné dans les siecles passés, les chevses y broutoient; il est bien vrai pourtant, que cela s' entend de la partie, qui est vers le midi - où des le Pontificat d'Innocent VIII. en 1484. la Justice y faisoit ses exeeutions sur-ceux, qui meritoient la mort. Or en voulant poursuivre nôtre voiage vers la situation de l'ancienne Rome, il conviendra très-bien avant de partir de cette colline si celebre, de detailler ses autres prerogatives. Cette colline dans l'aggrandissement de Rome demeurant comme le milieu de la Ville, Tarquin l'ancien la bâtit, & l'arrangea pour y conserver les choses sacrées, & l'ayant environnée de murs tout à l'entour, il l'orna des plus beaux ouvrages, & mieux entendûs; afin qu' elle ne parût pas indigne de la residense des Dieux, de la grandeur, & de la pompe des triomphes ; comme si c'eut été un presage, que la plus grande partie du ₩OII~

monde devoit y aborder. Tarquin le Superbe ne l'orna pas peu aussi, y avant emploié tout le Tresor de la depouille des ennemis, & de Pomezia ville des Sabins saccagée par ses soldats. Il bâtit le Temple de Jupiter Opt. Max., qui fut enfuite appellé Capitolia, selon quelques uns sur la Roche Tarpeja, & consacré par M. Orazius, & Valerius Pub. Consuls, dans le tems que Tarquin fut chassé par les Romains à cause de la violence, qu'il avoit faite à Lucrece. Neamoins les plus illustres Edifices du Capitole ont été ruinés, ou par les guerres, ou par les incendies; mais ils ont toujours été renouvellés ou par un Prince, ou par une autre, qui le trouvoit avoir plus d'autorité dans la Ville. Et en effet Marius, & Silla combattant ensemble, prèsque tout les Capitole fut brulé: mais Silla le retablit. De même sous le regne de Vitellius il tut brulé, & Vespasien par devotion le renouvella, ne dedeignant pas de fournir de ses propres mains les pierres, qui devoient servir pour commencer l'ouvrage, afin d'engager le peuple Romain à concourir avec plus d' ardeur à cette cutreprise. Neamoins on lit, qu'après qu'il tut achevé, Domitien à cause d'un autre incendie le restaura, & l'embellit de tous ces edifices, qui convenoient à leur Religion, & que les affaires publiques pouvoient exiger, les ayant garni de tous les ornemens, qui convenoient à la grandeur, & à la dignité des mêmes ediices. Parmi lesquels, si l' on peut en croi-

Ruines du Forum ou Place Romaine, die unjourdhui, Campo Vaccino



Are de Settimius Seuere 2 Temple de. La Concorde 3 Temple de Faufrine 4 de Ro: mulus et Remus 3 de Paix 6 Arede Tie 7 Colon : ne des Comices



. 4 . , 3 .-٠, 191 į V ٠., Series. v:14 i ÷

à Rome pour les criminels à mort. Celle- ci fut ensuite augmentée par Servius Tullius VI. Roi avec de grosses pierres grises, d'où on l'appella encore Tulliane, comme on le voit chez Florus, & Plutarque. Or on revere ici le lieu, où s. Pierre, & s. Paul ont été emprisonnés neus mois, & on y conserve encore la fontaine miraculeuse, toujours subsistante, avec l'eau de laquelle le Prince des Apôtres baptisa Processe, & Mar. tinian Custodes de la même prison, avec 47. autres payens convertis à la foi, qui furent ensuite tous martirisés; C'est pourquoi ce lieu est en grande veneration. & comme on peut y descendre commodement en tout tems, les Fidels vont le visiter.

L' Eglise de S.Joseph des Menuisiers. Pl. Sust.

Le dit Sanctuaire étoit gardé par l'Eglise voifine de s. Martine autresois Paroisse; mais ayant été cedé à la Confrairie des Menuisiers, ceux-ci en 1596. bâtirent au dessus une Eglise sur le dessein de Jacques de la Porte, & la dedierent à leur prote-Aeur s. Joseph . Il y a des beaux tableaux, s. Pierre sur le premier autel à droite est de François Parese, les petites figures sur le petit choeur sont de Speranza: S. Joseph à l'autel voisin est de Barthelemi Palombo, & l'Annonciation dans l'Arc est de Jean Bap. Novara. Les Epousailles sur le maître autel sont l'ouvrage d'Orace Bianchi, les anges au dessus, de Viviano, & Jean Bap: de Sienne a peint la voute. Le tableau de la crêche che dans la chapelle à droite merite une attention particuliere, pour être le premier ouvrage donné au public par Charles Maratta. Les petites figures dans l'autre petit choeur font de Joseph Puglia, & le tableau de la derniere chapelle est d'un éleve de Baldi. Les peintures dans l'Oratoire sont de. Marc-Tullius, & le tableau du très-noble autel est du Chev. Ghezzi, Au devant il y a

L'Eglise de S. Luc , & de S. Martine .

Dans les anciens tems celle- ci s'appelloit l'Eglise in tribus Foris: c'est- à- dire par le Forum, ou Place Romaine, qui étoit au devant, par la Place de Cesar, qui étoit à côté, & par celle d'Auguste, qui étoit derriere. Il y a eu là un Temple erigé par Auguste à Mars, dans lequel il voulut, que le Senat s'assembla, quand il devoit traiter de guerre, & pour cela il sut appellé la Secretairerie du Senat. Mais l'Idolatrie étant abolie, il fut consacré au vrai Dieu, en l'honneur de s. Martine. Alexandre IV. P ayant renouvellée, la consacra en 1256,, en lui assignant deux Cardinaux, le Tusculan, & le Prenestin. Mais en 1588. Sixte V. l' ayant accordée à la Confrairie des Peintres, sous le Pontificat d' Urbain VIII. la dedierent encore a s. Luc leur Protesteur, & l'Eglise sut rebâtie sur le dessein de Pierre de Cortone, qui fit à ses frais le très noble Souterrain, où i'on garde ce s. Corps. On voit sur le grand Autel de l'Eglise's. Luc Evangeliste, ouvrage celebre de Raphel d' -idıU Urbin, & la statue de s. Martine couchée, gravée par Nicolas Menghini; Le tableau de s. Lazare moine dans la chapelle à côté a été peint par Lazare Baldi, & l' Assomption de la s. Vierge avec s. Sebastien au devant, est du Chev. Conca. Les statues de peperin dans le souterrain, & les deux basreliefs d'albatre sont de Cosme Fancelli sur le dessein de Pierre de Cortona . les peintures à droite, de Baldi, & à gauche, de Guillaume Cortese. Dans les chambres de en haut, où les Peintres, & les Sculpteurs tiennent leurs assemblées, on y voit des tableaux, des modeles, & des desseins enquantité, & même des portraits d'un grand nombre de Peintres. A'droite de cette Eglise il y avoit autretois la statue de Marsorius, dont la rue porte encore le nom. A° gauche il y a

L'Eglise de S. Adrien. Plant. 42. Liv. III.

Où nous voïons cette Eglise, il y avoit, selon quelques uns, avant la naissance de Romulus, un autel dedié à Saturne, qui sut ensuite par le Roi Tullius Ostilius entouré de Colomnes formant un Temple, où les Romains conservoient leurs tresors, les y croïant en sureté, ils y tenoient encore un Archive pour y registrer les noms de tous les Ambassadeurs, qui venoient à Rome. Ad devant de ce Temple sut placée par Auguste la Colomne Millenaire, par la quelle on comptoit les milles, qu' il y avoit depuis là à toutes les Villes du domaine Romain.

main, & pour cela il y avoit sur la cimco une boule, pour designer tout le Monde, dont Rome étoit, pour ainsi dire, la Capitale, & parcequ' elle étoit dorée, on l'appelloit le mil d'or. Ce morceau, que nous avons vû sur la montée du Capitole, est une partie de cette colomne. Ensuite ce Temple fut changé en Eglise en l'honneur de s. Adrien, & des l'an 600. de nôtre salut, elle étoit titre de Cardinal Diacre. Sixte V. l' ayant cedée aux Religieux de la Redemption, ils la renouvellerent sur le dessein de Martin Lunghi le jeune. Dans le dernier Siecle on y trouva les Corps des SS. Papie, Maur, Domitille, Nerée, & Achillée Martirs, qui furent transportés dans d'autres Eglises: il y demeura cependant la entre autres reliques celles de trois Enfans de Babilone. Il y avoit ici la grande porte de metail, qui est à present à la Basilique de Latran. Parmi les tableaux, celui du grand autel est de Torelli de Sarzane, celui de l'autre à droite est de Baglioni, & celui, qui suit, de Charles de Venise. A' l'autel proche la Sacristie on y voit un Saint de l'orde, que l'on croit de Guercino . Ensuite vient

45. L'Eglise de S. Laurent in Miranda. Plans. 32. Liv. IL

Des merveilleuses Golomnes du Temple d'Antonin, & de Faustine sa semme, cette Eglise sut appellée in Miranda, & après avoir été Collegiale, elle sut cedée en 1430. par Martin V. au College des Apoticaires, qui y joignirent dans la suite l'hopital pour leurs Ouvriers, & on y admire sur le grand Autel le Saint Levite peint par Pierre de Cortone, & sur le dernier, l'ouvrage de Vanni.

Au devant de cette Eglise étoit l'Arc de Fabien Censeur, d'où commencoit la celebre voie sacrée, qui suivoit en ligne droite jusques au Colossée. Elle sut ainsi nommée, parceque se sut là, que Romulus, & Tatius Roi des Sabins sirent reciproquement amitié, & alliance après leur sanglante guerre. Aupzès il y a

46.L'Eglise des SS.Come, & Damien.PI. Sust.

Cette Eglife est egalement celebre, & ancienne, puisque l'on croit, qu'elle a été bâtie par Felix IV. sur le Femple de Ro. mulus, & de Remus vers l'an 528, & après elle sut recouverte de lames de Bronze par Sergius F.: & Adrien E. l'ayant rebâtie en 780., il y ajouta une porte de metail. Le Cardinal Odouard Farnele, lorsqu'il en étoit Diacre, observant, que sur les marbres du pavé, le plan de l'aneienne Rome y étoit tracé, il fit refaire tout le pavé, & transporta ces fragmens dans son Palais Royal Farnese, où ils se sont conservés jusques à nos jours, mais ensuite la grande generosité du Roi des deux Siciles, aujourd' hui l'invincible Roi d' Bspagne, en à fait present au Pape Benoit XIV., qui les a fait placer, comme nous l'ayons dit, sur les F₹ elcaescaliers du cabinet des choses rares, qui

sont au Capitole.

Les deux colomnes antiques, que l'on voit à côté de la dite Eglise, & appuiées au nouvel oratoire des Confraires de la Via Crucis, l'une avec son chapiteau, & l'autre n'en ayant pas, toutes les deux ensevelies au moins à moitié, nous tont connoître combien la rue étoit basse, de même que l' Eglise, dans laquelle on trouva en 2582. les Corps des Ss. Martirs Marc, Marcellin, & Felix II. Papes, qu'on y conserve avec ceux des Saints Titulaires. & ceux de leurs cousins Antimius, Leontius, & Eutropius, & sur le maître autel on y conserve l'image de la s. Vierge, qui étoit dans l' Eglise souterraine. Elle est occupée par les Religieux du tiers Ordre de s. François. Dans la premiere chapelle à droite Jean Bap. Speranza y a peint plusieurs faits de Jesus-Christ; Dans la seconde le Chev. Baglioni y a peint s. Jean l'Evangeliste, & dans les côtés. J. C., & la s. Vierge: S.Antoine dans l'autre chapelle est une copie de Charles Venitien; & le reste est d'Allegrini, qui a peint aussi les deux chapelles à côté du grand autel, & dans la dernier chapelle il y a une copie du Chev. d'Arpin. Les mosaiques autour de la Tribune sont anciens, & memorables, étant faits par le susdit Felix IV., & les pointures a l'entour de l'Eglise sont de Marc Tullius. Les paerveilleuses ruines, que l'on voit auprès e cette Eglise sont du

47. Temple de la Paix . Planc. 32. Liv. II.

Il ne reste sur pied que trois seuls grands. arcs denués de tout ornement du celebre. & magnifique Temple de la Paix, qui fut un des plus grands bâtimens de Rome. L' Empereur Claude le commença, & Vespafien l'acheva, après avoir subjugé la Judée. & pour lui donner cette grande étendue de terrain, qui lui convenoit, il abâtit la. maison de Jules Cesar, & d'autres bâtimens. qui empéchoient la superbe idée de ce-Temple. Il y deposa tous les vases, & les ornemens pretieux, qu'il avoit remporté dans son Triomphe du Temple de Jerusalem, on y portoit même celles de Rome pour les y conserver, & il y avoit là des statues, & des peintures faites par les plus excellens, ouvriers de ces tems. La toudre brula ensuite tout ce tresor dans le tems de Commode au grand dommage des Romains: auffi n'a-t-il jamais été retabli: Une seule Colona ne resté sur pied des huit, qui soutenoient la Net du milieu, fut dressée sur la place de s. Marie Majeure par Paul V., qui y plaça au dessus la statue de la s. Vierge de metail doré,& d'un tronc des autres on en fit la merveilleuse statue d'Alexandre Farnese, que l' on voit dans la grande sale du Palais Farnese.

48. Eglise de S. Marie la Neuve, & de S. Françoise Romaine. Pl. Sust.

Après le susdit Temple suit la celebre, & ancienne Eglise erigée près du vestibule de la Casa aurea, ou maison d'or de Ne-

ron, en memoire des Apôtres s. Pierre, & s. Paul, qui priant Dieu là à genoux, pendant que Simon le magicien, par un artifice infame s' elevoit en l'air, comme pour monter au Ciel en presence du Peuple, & de Neron même, obtinrent qu' il se precipita, & tomba moitié mort. C'est pourquoi elle fut d'abord dediée aux mêmes Apôtres, mais ensuite ayant été rebâtie par s. Leon IV., elle fut dediée à la s. Vierge, & prit le nom de s. Marie la Neuve. Il y a dans cette Eglise les corps des Ss. Nemesius, Lucilla, Sinphronius, Olimpius, Exuperia, & Theodulus son fils, & devant le grand Autel il y a le corps de s.Françoise Romaine dans un très-noble tombeau, orné de marbres, & de metail doré fait sur le dessein du Chev. Bernini. A' côté du maître autel, il y a le tombeau de Gregoire XI., qui en 1377, retablit à Rome le s. Siege, qui avoit été environ 70. ans à Avignon, & il a été fait par Pierre Paul Olivieri. Parmi les peintures, la Pitié est d'Hiacinthe Brandi; la s. Françoise Romaine est une copie de Guercin, & les côtés à fresque dans la Tribune sont de Canuti Bolonois. La Façade a été faite sous le Pontificat de Paul V. par les Religieux Olivetains, qui la desservent. La grande niche double, que l'on voit dans le jardin de ce Monastêre, quelques uns pensent, qu'elle est du Temple du Soleil, & de la Lune; D'autres, de celui de Venus, & de Rome, & d'autres, de cedui d'Isis, & de Serapis, mais sans auçune reuve. On voit de près 46. L

49. L' Arc de Tite . Planc. 32. Liv. II.

Cet Arc celebre se trouve beaucoup des garni, mais l'inscription, qui subsiste encore du côté, qui reguarde le Colossé, & les basselies avec le chandelier du Temple de Jerusalem, porté en triomphe par Tite, & Vespassien, montrent, qu'il sut dressé à l'honneur de Tite: Il y avoit une autre inscription de ce côté-ci, mais elle a été enlevée de même que les autres ornemens par les ennemis de la verité, & des beaux monumens. De la pour ne sien laisser du Campo Vascino sans observation, il convient de faire le tour de l'autre côté, laissant pour le retour à monter la petite rue auprès

10. Des Jardins Farneses, Planc, 198. Liv. X.

Sur le très-celebre Mont Palatin, ou pour mieux dire, sur les ruines du Palais Imperial furent établis ces très-delicieux jardins par Paul III. sur le dessein de Buonaroti, & poursuivis par Jacques Barozio, qui y fit la très. noble grand Porte, qui est, imprimée pour la commodité des jeunes étudians, & ensuite ils turent achevés par Jaques de la Porte. Parmi les fontaines, la plus magnifique est celle de la pluie, & parmi les statues, la plus estimée étoit celle d'Agrippine Mere de Neron, travaillée avec tant d'art, qu'on y connoit la surprise, & la tristesse d'avoir à mourir; mais elle a été transportée à la Cour de Naples . A' gauche de ces delices, il y a 41, L

51. L' Eglise de S. Marie Liberatrice . Planc. 54. Liv. III.

Il y avoit ici anciennement une Eglisco appellée s. Sauveur in Lacu peut-être à cause du Lac Cursius, que l'on croit avoir été auprès de ces trois grandes Colomnes. Cette Eglise ensuite ayant été rebâtie, elle fut dediée à la s. Vierge, & y residerent quelques Religieuses Benedictines, qui ayant été transferées ailleurs, Jules III. en 1550. la ceda aux Religieuses de Tordispeschi, qui en ont soin, en y entretenant des Chapellains. Il y a là des tableaux modernes, parmi lesquels la s. Vierge, & s.Françoise Romaine sont de Monsieur Parusel, celui du côté droit est de Gramiccia, & l'autre de Cescarini, qui a fait aussi les collateraux de la chapelle de s. Michel Archange. Le tableau de s. Silvestre fait connoitre, qu'il a tué là un Dragon.

Les trois grandes Colomnes, que l'on voit devant cette Eglise, ont été vainement estimées être du Temple de Jupiter Stator, mais bien plutôt, comme le dit Nardini, elles sont de celles, qui couvroient les Comices. On croit, que c'est ici près, où étoient le colomnes, que l'on conserve, maintenant dans l'Eglise Transpontine, auxquelles les Apôtres s. Pierre, & s. Paul surent flagelles. On croit que ces grosses murailles appuiées à la dite Eglise, reduitale à l'usage des greniers, étoient de la Cour l'ila, où le Senât traitoit des affaires du public.

public, qui fut detruite par le seu, quand on brula le cadavre de Publius Claude Tribun du Peuple, où après on fit la Cour Julia. Ici ont été aussi les anciens Rostra, & entre ceux-ci, les Comices, le Lupercal, & le Figuier Ruminale, sous le quel on croit que furent trouvés, Romulus, & Remus allaités par la Louve; & pour cela on y erigea un Temple, qui à- present est dedié à s. Theodore Martir, comme nous le dirons en son lieu. Depuis cette Eglise, jusqu' & celle de s. Laurent in Miranda, & depuis l'Arc de Settimius jusqu' à l'Eglise de la Consolation sut le celebre Forum, ou Place Romaine, & auprès le Lac Gursius, où Cursius Chevalier Romain se jetta, comme on le lit, pour l'amour de la Patrie, dans un gouffre, qui s'ouvrit là tout-à-coup.

'Il y auroit beaucoup d'autres connoissances à-propos de ce lieu celebre; mais voulant poursuivre promptement nôtre chemin, nous les laisserons pour les jours suivants. Je ne veux cependant pas pour cela, avant de passer l'Arc de Tite, negliger de monter à l'Eglise de s. Sebastien, dite in. Pallara, que l'on voit sur la montée à droi. te, erigée pour conserver la memoire des son martire, arrivé là, comme il est peint par Camassei; & un peu plus loin la vigne Spada avec les merveilleuses ruines Palais Imperial, & ensuite le Couvent, & l'Eglise de s. Bonaventure. Le tableau de la premiere chapelle à droite est du Chev. Benaschi; l'autre, d'Hiacinthe de Messine; celuž Arrest Market Park, legione

Tibrie Vernande stampers SEE COMES: DOT - MESTROPET. City . . : :::: The complete NO. TEL CARREST & BURGARUSED C: 10. 200 - Dayon - 200 - 2000 India Increaser, in Re. 10.5 THE R. O. S. P. SOURCEME LANCE AND LANCE IN CO. LANCE AND LANCE AN the second of the second COUNTY AND THE CONTROL SECTION at This is a substitution of the COLLEGE CONTINUES THE RESPECTATION TENTE HELE, 2 THOUSEN, & MENT ACTOR THE TALL I STATE OF Million Market & Theory & & THE ME IN APPEND IN CONTRACT. from the control of the control and man & Tourist and Control and a i all it was tracked THE ALWEST IN LAND BOTH THE SECRET ASSESSMENT OF THE SECRETARY THE STATE OF STATE STATE STATE STATE OF THE PARTY ASSESSED. DEFECTIONS TAKE & NUMBER OF STEP . E R & S. C. Pric & Public B MAN MANUACO OF AN APPLICA SER S COM Mile tree in Street and the first the interesting a a legación es para estade 🕳 🗯 fodi zebi.



intereure du même Amphiteatre. 1. une petite Eglife, ce les chapelles de la Crucis faites nouvellament



celui du grand Autel, de Philippe Micheli, & les deux derniers, du sus diffit Benaschi. De la retournant à l'Arc de Tite, à peine l'a-t-on passé, qu' on voit

52. L'Amphiteatre Flavien, Vulgairement Appellé le Colissée. Planc. 33. Liv. II.

Flavius Vespasien commença ce merveilleux edifice pour y solemniser les spectacles, & les fêtes publiques, & ensuite Tite fon fils l'acheva, & le dedia en l'honneur de son Pere. Il pouvoit tenir sept-cent sept mille spectateurs, sans que l'un gêna l'autre, & on le couvroit avec une grande tente, soutenue par des poutres de metail, comme on le voit encore par les trous avec les modillons au dessous tout-au tour de la corniche superieure; on y faisoit des sêtes merveilleuses, & splendides, & des spectacles très-cruels par le combat des Gladiateurs avec les bêtes les plus feroces, & quelque tois aux depens des Chretiens, qui en grand nombre y ont souffert le martire. On l'appella Colossée d'un Colosse, qu'il y avoit là, haut de 120. pieds, representant Neron. Aujourd'hui les superstitions, & les cruautés des Gentils étant évanouïes, & une bonne partie de ce grand edifice ruinée, on entend souvent retentir au milieu de ces merveilleuses rüines les louanges du Seigneur, & de la s. Croix & Passion, puisque pour honnorer les SS. Martirs, on y a crigé une petite Eglise aux soins d'un hermite, & à l'entours 13. petites chapelles, où sont repre.

Une exterieure de l'Amphiteatre Flavien, vulgairement dit le Cologie et l'Are de Confidentiri



Uue intereure du même Amphiteatre , evec une petite Eglife, et le ch apelles de la Via Crucis faites nouvellament



.

representés les misteres de la Passion de nôtre Seigneur, renouvellées dernierement par Benoit XIV., & enrichies des indulgences de la Via Crucis.

L' Arc de Constantin, & la Meta Sudante?

Sur cette place il y avoit anciennement une pierre, qu'on appelloit Scelerate, parceque c'étoit la auprès, que les Gentils bannissoient. & slagelloient les Chretiens. A'-present on y voit un mur ruiné, & rond fait de simples briques, miserable reste de la Meta sudante tant vanté; & auprès on y admire le magnifique Arc erigé à Constantin le Grand par le Senat, & le Peuple Ros main, en memoire de l'insigne victoire, remportée par la vertû de la s. Croix sur le Tyran Maxence, comme nous l'avons dit aupres du Pont Molle. Il est tout construit de marbre avec des colomnes, & des basreliefs très, pretieux, excepté ceux du bas, qu' on dit avoir été de l'Arc de Trajan, & les autres fait du tems de Constantin, tems, où les beaux arts étoient en grande decadence. Les Arcs, que l'on voit de loin, sont de l'aqueduc, qui portoit l'eau sur le Mont Palatin, & l' Eglise en delà est celle de s. Gregoire le grand, comme nous les dirons après, erigée dans sa prope maison. • De la reprenant nôtre chemin vers le Colossée, on voit, qu' il n' en reste sur pied, que la partie, qui reguarde le levant, & qui a servi une tois d'hopital, si je ne dis pas, de boulevard aux plus puissans dans le tems de guerres civiles. Il s'ouvre ici une très. belle rüe ornée de plusieurs maisons de plaisance, & de jardins; & après l'hospice erigé par le P. Ange pour les pauvres convalescens, il y a

33. L' Eglise de S. Clement Pape. Planc. 11. Liv. III.

Celle- ci est une des plus anciennes Eglises de Rome, puisqu' on lit, qu' elle a été érigée dans la maison même de ce Saint, & que s.Barnabé Apôtre y a logé, quand il est venû à Rome; c'est pourquoi elle a toujours été entretenue avec decence, comme on le voit par l'ancien presbitere avec les ambons, c'est-à-dire, pulpitres de marbre, où on lisoit au peuple l'Epitre, & l'Evangile dans le tems de la Messe. Clement XI. sans rien ôter de sa venerable antiquité, re. tablit, & orna cette Eglise de peintures, & de lambris doré. La peinture dans la gran. de net, qui represente s. Flavie, & s. Domitille est du Chev. Conca: Le Saint Titulaire avec le miracle de l'eau est d'Antoine Gregorini : le même Saint avec l'ancre, est de Jean Odazzi; la translation du même Saint. & la mort de Saint Servulus, est de Thomas Chiari; s. Ignace Martir est de-Piastrini; le même dans l'Amphiteatre, du Chev. Ghezzi, & s. Clement dans le lambris est de Joseph Chiari. La très-Sainte Vierge, & s. Servulus sont de Rosini, & les peintures dans la chapelle de la passion saites par Massaccio, sont très-estimées, comme faites avant Raphael. Il y a dans cette Eglise les Corps de s. Ignace Evêque, & Martir, du B. Cirille, & du B. Servulus paralitique, de qui on lit au bas de la porte les eloges saits par s. Gregoire le Grand. On y voit encore l'ancien petit portique exterieur, & le Couvent autresois des Religieux de s. Ambroise ad nemus, maintenant des. Dominique. Avant de passer outre, il est à propos de monter sur le mont Celius, pour observer les antiquités, & les monumens prophanes, que l'on y conserve, à present consacrées au culte du vrai Dieu.

§4. L'Eglise des SS. Quatre Couronnés. Planc. 50. Liv. 111.

Vis- à vis de la susdite Eglise, & sur les haut de la Colline, on voit celle des SS.Qua. tre Couronnés bâtie par Honorius I.en 630. dans le lieu, où ces Saints Freres sousrirent le martire. Leon IV. plaça dans cette Eglise les corps de ces Saints, avec ceux de cinq autres martirs; & Paschal II. y joignit un grand Palais, qui a été habité pendant quelque tems par les Souvrains Pontifes; mais ensuite Pie IV. en fit un Conservatoire pour les pauvres filles Orphelines, & elles y sont entretenûes sous la conduite de quelques Religieuses Augustiniennes, jusqu'à ce qu' elles prennent un etat. Dans le portique il y a une petite chapelle dediée à s. Silveftre Pape, qui paroit fort- vieille par les peintures, & les monumens, qu' on y observe. L'Eglise sut ensuite raccommodée. & OE-

& ornée de peintures par le Cardinal Mellino Vicaire d' Urbain VIII. Avant d'entrer dans l'Eglise il y a là quelques peintures à fresque, que l'on croit être de Raphael de Reggio; sur le premier autel à droite, on voit la naissance de Nôtre Seigneur, estimée de Naldini, & les peintures de l'autel du Crucifix sont d'une perfonne inconnûe; mais celles de la Tribune avec differens ss. Martirs sont les beaux ouvrages de Jean de s. Jean. S. Sebastien de l'autre côté est du Chev. Baglioni, & l'Annonciations du susdit Jean. Après celle- ci suit la petite Eglise de s. Marie Imperatrice; mais tournant à droite, & marchant toujours près de l'Aqueduc de l'Eau Claudia, appellé encore Neronien, on trouve à gauche une grande porte groffierement faite dans les murs de l'aqueduc même, y Frant entré on voit

55. L' Eglise de S. Etienne le Rond. Plan.52. Liv. III.

Cette Eglise a pris re nom de la rondeur du Temple, que quelques uns ont crû de Claude. Simplicius I. en 467. le consecra au vrai Dieu en l'honneur du s. Titulaire, & étoit superbement orné de marbres, & de mosaiques; mais se trouvant ensuite presque ruiné, Nicolas V. le retablit. & Gregoire XIII. l'unit au College Germanique proche s. Appollinaire. Il est appuié sur deux ordres de Colomnes Corinthiennes, disposées en deux circuits, l'un exterieux

rieur de 32., & l'autre interieur de 20. Les peintures, que l'on voit autour, representans disserens martirs des Saints de la primitive Eglise, ont été saites par Nicolas Pomarancio, & celles du grand Autel, par Antoine Tempesta; mais ayant soussert par l'humidité, elles ont été retouchées depuis peu. De la tournant à gauche on voit un pré, & au milieu une pesite barque de marbre, & au devant

36. L' Eglise de S. Marie in Domnica, aujourd'hui appellee de la Navicella. Pl. Susa.

Sur le plus haut du Mont Celius, où étoit le logement des soldats etrangers, est placee cette Eglise, qui par les Ecrivains Ecclesiastiques est appellée in Domnica, qui repond à la voix greque Cyriaca, nom qu' avoit cette Dame Romaine, qui donna la fepulture à s. Laurent; elle avoit là unc maison, qui sut consacrée en une Eglise, & qui selon quelques uns a été le Titre Diaconal du s. Martir. Elle a été rebâtie par Paschal I., & ensuite par Leon X. sur le desfein de Raphael d' Urbin. Les ornemens furent peints par Jules Romain, & Perin de Vaga, mais à-present tout y est gâté; & par rapport à cette petite barque de marbre, qui est devant cette Eglise, on l'appelle encore de la Navicella.

A gauche de celle-ci, précisement au devant du chemin, qui va vers le Colossée, on voit la très-belle porte de la très-ancienne Eglise de s. Thomas in Formis, faite de marbres, & de mosaiques par s. Jean de-Matha, Fondateur de l'Orde de la Redemption des Captits, dans la quelle il mourût, & où son Corps a reposé long tems: mais ensuite ayant été abandonnée par ses Religieux, elle tût reduite en commende, & après unie au Chapitre de s. Pierre par Bonitace IX. en 1395... On conserve cependant la memoire de cette Eglise sous l'Arc, que l'on passe, dans une petite chapelle, où le jour de la sête de ce s.Apôtre, le Chapitre y vient faire l' office. On l'appelloit in Formis, par les formes, ou arches de l'aqueduc de l'eau Claudia, que l'on voit se rainer. Avançant plus loin par la même. petite rue, on voit vis-à- vis la magnifique, & ancienne .

17. Eglise des SS. Jean, & Paul. Planc. 51. Liv. III.

Ces deux très-nobles Freres ont été martirisés dans leur propre maison sous Julien l'Apôstat, la quelle sut ensuite changée en Eglise, & à la quelle s. Pammachius Moine y reunit un Monastere, qui a été un Seminaire de Saints. Nicolas V. la ceda aux Jesuites; Clement X. aux Dominicains Hibernois; & ensin Clement XI. la donna aux Prêtres de la Mission, qui y ont établi leur Noviciat. Le Cardinal Fabrice Paolucci, en étant Titulaire, l'a retablie sur le dessein du Chev. Antoine Canevari, en laisfant en vûe, autant qu'il étoit possible, les très-nobles, & antiques Colomnes, & le pavé

pavé marqueté, où l'on voit un marbre. ceint de ter, sur le quel, on dit, que ces Saints ont été decapités, dont les Corps. avec celui de s Saturnin Martir, & de douze autres Saints martirs se conservent sous le maître Autel. Les trois premiers tableaux des autels à droite, sont d'Aurelien Mils-. ni; le quatrieme, du Chev. Benefiali; L. tableau du milieu au grand Autel, est de Jacques Triga, celui à droite de Pierre Barbieri, à gauche de Piastrini, & les peintures de la Tribune, sont de Pomarancio, S. Vincent de Paule de l'autre côté, est de Simon Pollacco, le second de Torelli, & les deux derniers du fusdit Milani. A' gauche de cette Eglise on voit dessous le grand clocher les restes de la Cour Ostilia. la seconde; & à droite quelques arcs, & murs ruinés, le tout de briques, que l'on dit être de l'ancienne poissonnerie. Ici aprés est

58. La Villa Mattei ou Maison de Plaisance. Planc. 296. Liv. X.

La principale entrée de ce lieu celebre, & delicieux est à droite de la susdite Eglise de s. Marie in Domnica, & sut erigé avec magnificence par le Duc Ciriaque Mattei en 1572, où il y a des Colomnes, des Statûes, des bustes, & des têtes d'un très-grand prix, & des tontaines delicieuses, de plus un Obélisque Egiptien dresse au milieu d'une agreable prairie disposée en torme des anciens Cirques, où il y a entre les autres antiquités, une urne remarquable avec les

neuf Muses, le tout travaillé en relief; & parmi les divertissemens, qu' on y solemnisse, il y en a un, qui s' y fait tous les ans le jeudi gras avec grand applaudissement, & un concours de cinq-mille personnes & au de là, en faisant la visite des sept Eglises, & c'est ici, que les Peres de la Congregation de l'Oratoire prennent, & donnent la reservicion avec des chants, & des instrumens de musique à l'imitation de s. Philippe Neri leur Fundateur.

Or avant de sortir de cette colline, qui a pris son nom de Celius Capitaine des Toscans, lors qu'il vint lôger là pour donner du secours à Romulus, il couvient de detromper le Lecteur, de ce que tant d' Eglises celebres, & venerables soient demeurées dans ces lieux champêtres, & abandonnés, prèsque sans garde, & sans offices: Puitque si l'on considere les frequentes, & inhumaines desolations, que cette Sainte Ville a souffertes, & particulierement en 1084., lorsque l'armée de Robert Guichard voulant delivrer Gregoire VII., qui étoit assiegé dans la Mole Adriane, c'est- à- dire dans le chateau s. Ange par l' Empereur Henri, on comprende bien, que ce genereux Guerrier entrant de ce côté là dans la Ville, & attaquant les Imperiaux, il brula, & detruisse tout ce qu'il y avoit d'habitation entre le Latran, & le Capitole: C' pourquoi les Romains abandonnant ces anes, & fameuses contrées, ils allebebites le Champ de Mars, & les voiinaAnages du Vatican; & alors, dit Nardini, ils abandonnerent l'ancienne contrée de la Suburra, & en porterent le nom à la nouvelle, qui est à present, comme nous le dirons dans son lieu, près de l'Eglise de s. Marie aux Monts. C'est pourquoi si ce n'eut été la pieté, & le zele des Fideles, qui les ont genereusement conservées; ces saints monumens auroient egalement per ris. Mais en reprenant nôtre chemin, nous observerons

59. Les Aqueducs de l'Eau Claudia. Pl. 49. & 51. Liv. III.

Il y en a, qui pretendent, que ces vieux; & croulans aqueducs, que l'on voit ici, ont été taits par Neron; & que, par les lêttres formées de briques proche l'Arc vers. la susdite Eglise de s. Thomas in Formis, ils ont été reparés par Antoine Garacalla, mais cela n'est pas vrai, parceque ce tut Claude, qui sit conduire par la les eaux, pour rendre le Palatin delicieux, & sa Mica Aurea c'est- a- dire un petit, mais riche lieu de delice, qu' il avoit là, où nous vimes la Villa Muttei. Retournant à present à la petite Eglise de s. Marie Imperatrice, nous n'y fairons mention, que de la devotion, que s. Gregoire le Grand portoit à cette sainte Image, y saisant souvent oraifon, de même qu' à la chapelle de s. Silvestre in Portico; & puis suivant nôtre chemin, il nous vient à droite

60. L'Eglise de S. André, & l'Hopital pour les Hommes. Plane, 172. Liv. IX.

Deux grands Hopitaux, l'un pour les hommes, & l'autre pour les temmes, sont unis à cette petite Eglise, où, pour plus grande commodité des malades, on conserve le très-Saint Sacrement. Celui des hommes sût bâti l'an 1216. par le Cardinal Jean Colonna; & celui pour les temmes sût augmenté en bâtimens par Alexandre VI., & l'un, & l'autre sont sous la conduite de l'Archiconfrairie du s. Sauveur.

61. Obelisque Egiptien sur la Place de s. Jean de Latran, Planc, 24. Liv. II.

Le grand Obélisque, que l'on voit elevé au milieu de cette très-vaste place, est tortcelcbre, & très-merveilleux, puisque Ramise Roi d'Egipte y emplosa autant d'or, qu'il en auroit falla pour bâtir une Ville, & l'eleva à Thebes dans un très- vaste Temple en l'honneur du soleil, & ensuite Cambise le retira avec beaucoup d'industrie des raines de cette Ville, pour conserver cette Masse, qui, comme le demontre Ammianus, étoit bien plus grande, qu' elle n' est aujourd'hui; C'est pourquoi Auguste en voyant son excessive grandeur, n'eut pas le courage de la remuer : Mais Constantin Grand n'epargnant ni depenses, ni fati-, le fit lever de sa place, & le fit porpar le Nil à Alexandrie, & pendant qu' reparoit un vaisseau de 500, rames pour

le conduire à Rome, il mourut avant d'esfectuer son entreprise, que Costance son. fils accomplit heureusement; De là étant porté sur le Tibre, il sut introduit dans Rome par la porte d'Oilie, & fût élevé dans le milieu du grand Cirque. Il est tout de granit rouge orné de signes Egiptiens, & de l'hauteur de 115. pieds, ou environ, sans la base, & le piedestat, dans son bas d'un côté il est large de neut pieds, & demi, & de l'autre côté de huit pieds. Le Pape Sixte V. en 1588. le sit deterrer des ruines du Cirque supreme, où il étoit enterré de 24. palmes avec celui, que le même Pape, comme nous l'avons dit, fit elever dans la place du Peuple. Et comme il étoit cassé en trois morceaux, il le fit raccommoder. & là au devant du portique de la benediction. & du palais, qu'il avoit fait faire sur le des. sein du Chev. Dominique Fontaine, le 10. d'Août il le fit elever en l'honneur de Jesus. Christ, vrai soleil de justice, y plaçant au dessus le signe de la s. Croix de metail, haute de 9. palmes & demi, de façon que depuis le plain de la place jusqu'au sommet de la Croix il y a 204. palmes de hauteur. Au pied de cette merveilleuse pierre le très-re. verend Chapitre de s. Jean de Latran y a... fait faire une fontaine d'eau perpetuelle.

Avant d'examiner les raretés de la Basilique de Latran, le Lecteur complaisant voudra bien marché un peu dans la grande rue, qui est devant cet Obélisque, & nous verrons en premier lieu à gauche l'ancienne. 62. Eglise des SS. Marcellin, & Pierre.
Planc. 50. Liv. III.

Cette Eglise a été erigée dès les primiers siecles; elle sut après rebâtie par Gregoise III., de même que par Alexandre IV., ensuite elle sut cedée par Clement XI. aux Moines Siriaques des Antoine. Benoit XIV. ensin la rebâtit depuis ses sondemens sur le dessein du Marquis Teodoli, & puis l'accorda aux Religieuses de s. Therese, qui étoient auprès de s. Luce aux boutiques obscures, appellées les Ginnaises, qui y ont sait un ample Monastere, & ont orné l' Eglise de tableaux modernes. En avançant outre, on trouve à droite l'encienne

Eglisc de S. Matbieu in Merulana . Pl. Susd.

Cette Eglise est sort-celebre, puisque. I' on lit, que le Pape s. Clet, ayant reduit le nombre des Titres des Cardinaux à 25., y mit celui-ci, où il avoit sa maison, & auprès il y bâtit un hopital pour les Pelezins, qui venoient à Rome. Paschal II. I' ayant retablie, la consacra de nouveau, y mettant beaucoup de reliques; & Sixte IV. l'accorda aux hermites de s. Augustin, qui la desservent aujourd'hui. Il n'y a autre chose, que deux tableaux peints par Jean Ant. Lelli, & la s. Vierge sur le grand autel. Puis retournant sur nos pas, nous observerons en premier lieu

63. La Bafilique de Latran. Pl.34. & 46. Liv. II. & III.



Cette très sainte Bafilique a été appellée Conflantinienne, & Aurea, parceque l'Empercur Constantin l'erigea avec magnificence conjointement à l'habitation pour le Souvrain Pontif; Elle est appellée Lateranense, parcequ'elle sut bâtie sur le palais de Plantius Lateranus, qui sous pretexte de trahison sut condamné à mort par Neron, afin de s'emparer de ses richesses, & de ses biens; & ensuite les Empereurs l'ayant possedé, il passa à Constantin. S. Silvestre. consacra cette Eglise solemnellement le 9. Novembre environ l'an 320. de nôtre salut, en l'honneur du Sauveur, & par un Decret Papal, & Imperial elle sut declarée Chet de toutes les Églises du Monde Catholique, comme en font preuve les vers suivants gravés à l'entour de la même Basilique: Chet

Pano. Sept. Ecc. p. 137.

Aula Dei bac similis Synai sacra jussa serenti,

Ot lex demonstrat, bic que fuit edita quondam,

Lex binc exivit, mentes que ducit ab imis Et vulgata dedit lumen per climata Secli.

Flavius Constantinus, Felix, Vittor, Magister utriusque militic, Patricios, & Consul Ordinarius, & Padusa Illustris
Femina essus uxor veti compotes
de proprio Fecerunt.

64. Fonts Baptismaux . Pl. 101. Liv. VI.

Puisque nous voulons observer brievement, & soigneusement toutes les choses anciennes, & modernes, qui regardent cette Basilique, il faut commencer par le Baptistere, c'est-a-dire par les Fonts Baptismaux. Comme les anciens Peres eurent grand soin d'administrer les Sacremens, ainsi s. Silvestre voïant la paix donnée à l'Eglise, pensa de bâtir auprès de la Basilique Constantinienne un magnifique Baptistère, qui par la liberalité de Constantin sut tout orné de porphire, & fut couvert de tout côté de trois mille, & huit livres d'argent : Au milieu du Baptistêre s' elevoit un vase de 50. livres d'or, & dans une lampe, dont la mêche étoit d' Amianthe bruloit du beaume; il y avoit un agneau de 30. livres d' or, qui donnoit de l'eau, à la droite du quel il y avoit une statue de 170. livres d'argent, qui representoit le Sauveur, haute de cinq pieds, & une autre semblable de s. Jean s. Jean Baptiste portant en main cette inscription: Ecce Agnus Dei, Ecce qui tollit peccaza mundi: Il y avoit encore sept Cers, chacun de 80. livres d'argent, qui versoient de l'eau: & un vase a partums de dix livres d'or, & garni d'environ 42. tant emeraudes, que Saphirs. Le même Constantin avoit sait conduire à Rome plusieurs merveilleuses Colomnes de porphire pour orner ce Font: mais n'ayant pas été miles en oeuvre, & étant restées pendant un si long cours de siecles desolées, & abbandonnées, Sixte IV.en dressa huit, & ce sont celles, qui soutiennent à-present le petit dôme octangulaire, dans lequel on voit ces beaux tableaux, peints par André Sacchi. On y conserve deux petites chapelles, l'une de s. Jean l'Evangetiste, & l'autre de s. Jean Baptiste en memoire de l'Oratoire, que s. Hilaire Pape y avoit fait. & qui ont été renouvellées par Clement VIII., & ornées de molaiques, & de statues de metail; s. Jean Baptiste est l'ouvrage de Donarello, & s. Jean l'Evangelistes de Jean de la Porte. Dans le circuit d'al'entour il y a des peintures à fresque, l'apparition de la s. Croix est d'Hiacinthe Giminiani; la bataille, & le triomphe sont de Camassei; & celle, où se detruisent les Idoles, est le premier ouvrage à tresque de Charles Maratta. Viennent ensuite deux chapelles celebres, l'une erigée en 1253. par Anastase IV., dedice aux Saintes Rusine, & Seconde, dans la quelle sont les corps des Saintes Titulaires, & d'autres H 2

Martirs, & on voit à l'exterieur quatregrosses colomaes de porphire avec quelques antiquailles: L'autre sut erigée en 640, par Jean IV. pour y placer le corps de s. Venant avec d'autres ss. Martirs, que l'on voit representés en mosaique dans la tribune; aujourd'hui on y voit un très-nobleautel dedié à la s. Vierge, orné de tombeaux de marbres, & de sculptures selon le

dessein du Chev. Algardi.

Maintenant passant à la très-Sainte Basilique, nous observerous le très-noble portique, non deja le principal, mais les lateral, orné de tlucs dorés, de peintures, & d'une magnifique statue de metail taite par le Rme Chapitre en memoire de Henri IV. Roi de France, bienfaiteur de cette Basilique. Elle souffrit un grand incendie en 1208., du tems que Clement V. residoit à Avignon, & restant brulée l' Eglise, le palais, & la demeure des Chanoines, la même Pontif ordonna, qu'on rebâtit l'Eglise, le Palais, & la demeure des Chanoines en une forme plus grande, & plus belle. Gregoire XI., ayant rapporté le s. Siege à Rome, ouvrit cette grande porte à côté, & ensuite Martin V. fit le grand pavé marqueté de pierres dures, & fit peindere les murs par Pierre Pilano. Pie IV. eleva les deux Clochers, & Sixte V. fit le portique susdit pour donner la benediction au Peuple les têtes principales, & fittencore le ma. gnifique palais à côté, orné de peintures, & de stucs dorés, qui serve aujourd'hui de Conservatoire pour les pauvres filles Or-

phelines .

Entrant donc de ce côté, ou voit d'abord l'autel Papal isolé, fait par Urbain VIII. avec des marbres à la gotique, au dessus duquel, parmi les autres reliques, il y plaça les Têtes des Apôtres s. Pierre, & s. Paul, que l'on montre en differens tems de l'année_& sous l'autel il y posa celui, sur le quel s. Pierre celebrat, & les autres premiers Ss. Pontits julqu' à s. Silvestre. Dans la tribune on voit des mosaiques faits par Nicolas IV. ouvrages de Jacques Turogata, & de Gaddo Gaddi ; & le grand lambris doré a été tait par Pie IV.. Les peintures à tresque, & les ouvrages en marbre dans la croffée ont été fait par Clement VIII., Jean Bapt. Nogara v ayant peint s. Silvestre avec Constantin; le Chev. Pomarancile baptême de Constantin; Nogara, le retour du Mont Soratte; & Ciampelli, les quatre Evangelistes. De l'autre côté l'apparition du Sauveur est de Paris Nogari; Constantin, qui offre-les vases d' or, du Chev-Buglioni : Constantin sur le char, de Bernard Cesari, & l'autre, de Nabà. Le même Pape fit l'autel du très-Saint Sacrement. orné de metail doré, & de pierres pretieufes, & un grand bastelief d'argent massifre. presentant la Cene du Seigneur, oeuvre de Silla de Vegiù, & les deux anges de metail sont d' Oratius Censore; les quatre merveilleuses colomnes de metail doré, surent faites, lelon quelques uns des roffres, ou proûcs

S. Jean l'Evangeliste est de Lazare Baldi: s. Augustin, de Guillaume Bourguignon; & s. Jean Nepomucene, du Chev. Conca. Le s. Crucifix dans celle, qui suit, est de Ser. moneta, & le tombeau est de Jacques de la Porte; Les tombeaux suivants sont antiques, mais ornés avec un très-bon gout par Borromini, & parmi ceux-ci il y a celui du Cardinal Rasponi, & de Madame Vaini ouvrage de Philippe Romain; & dans l'autre net il y a differents tombeaux, même selui de Boniface VIII. peint par Giotto; il y a aussi le tombeau du Cardinal Ranuce Farnese sait par Vignola; celui du Chev. Casanova avec la statue faite par M. le Gros. Le tombeau d'Helene Savelli est remarquable, ouvrage de Jacques du Duc Sicilien, eleve de Bonarroti, où le jugement universel est exprimé en bronze; & au milieu de la grande nef il y a le tombeau en metail de Martin V.

Au côté droit du Temple on voit l'ancien cloître, & le Monastere des Chanoines Reguliers de s. Augustin, sait par Gelage I. environ l'an 493., & on y conserve quelques memoires des lieux Saints de Jerusalem, avec des inscriptions hebraiques, greques, & latines; parmi lesquelles il y a une colomne du palais de Pilate, & deux chaises de porphire, tirés des anciens Thermes Clement XII. a fait ici près un Couvent pour les Religieux resormés de s. François, Penitentiers de la même Basilique.

Vue Primipale de la Bafilique de Latran



Clement XII. acheva ce grand Temple, en y faisant cette magnifique façade vers le levant, & la très-noble chapelle ornée de statues, de marbres, de stucs, & de metails dorés faits sur le dessein d'Alexandre Galilei . La Statuë du Pape faite en metail, est de Jean Bap. Maini, & la merueilleufe urne de porphire étoit dans le portique. du Pantheon. La statue de marbre, qui est au-devant, est du Cardinal Corsini Frêre du dit Pape, faite par le sufdit Maini Sculpteur; & s. André Corsini fait en mosaique, est tiré de l'Original de Guido Reni; les autres statues dans les niches, & les basrelies sont de differens sculpteurs modernes, & le grillage est un ouvrage superbe fait en grande partie de metail doré.

En sortant de cette principale porte, dont les jambages sont d'une pierre pre-

ticulc

tieute, on voit à droite dans le nouveau portique la Statuë de l'Empereur Constantin sondateur de la Basilique, trouvée dans ses bains au mont Quirinal; les basrelies, qui sont sur les portes, le premier est de Bernardin Ludoviss, le second, de Maini, & le troisième, de Pierré Bracci. La grande porte de bronze, qui est au milieu, étoit, comme nous l'avons dit, à l'Eglise de s.Adrien, transportée, ici par Alexandre VII., & la porte sermée à gauche, est celle, que l'on ouvre l'année du Jubilé. A' côté de cette porte il y a celle du

Palais de Latran. Planc. 34. Liv. II.

Le grand Constantin; avant, comme nous l'avons dit, bâti la Basilique, qui de son nom tut aussi appellée Constantinienne, donna au Pape s. Silvestre le palais, qui étoit là auprès, afin qu'il lui servit de residence, & qui sut ensuite pendant le cours de bien mille ans habités par les Papes ses successeurs, qui les uns après les autres y ajouterent des choses rares, & pretieuses, tant pour les exercices de Religion, que pour la décence d'un si haut ministère. Mais vers l'an 1307. les seditions civiles ayant engagé Clement V. de transporter le s. Siege en France, par un accident le tout fut incendié, & quoiqu' il eut été retabli, quand Gregoire XI. le rapporta à Rome, il le trouva dans un état, pour ainsi dire de rüine, & pendant qu'il meditoit de le restablir, il mourut. Bonitace IX., qui lui luc= succeda, pour s'exempter de la grande depense, & pour jouir commodement de la Mole Adriane, qu'il avoit reduite en torteresse inexpugnable, alla fixer son habitation auprès de la Bassilique Vaticane, y étant sur tout attiré par la beautés des appartemens, que Urbain V. y avoit tait; ainsi le Palais de Latran étant abandonné, il se reduisit à un état pire qu'auparavant, de sorte que pour eviter une ruine impourvûe, il sut entierement demoli sous Paul & Jules III.

Sixte V. cependant confiderant la convenance d' un palais auprès de la Basilique de Latran, sous son Pontificat de peu de durée, le fit rebâtir de neut sur le dessein de Domi. nique Fontana, & l'orna de peintures & de stucs dorés. Cependant comme il restoit incommode, étant eloigné des habitations de la Ville, Gregoire XIII. afin que ce grand bâtiment ne demeura pas inutil, en fit un Couservatoire, & y plaça, comme nous avons dit, deux cent pauvres filles sous la direction de l'Hospice de s. Michel de Ripa grande, laissant seulement quelques chambres pour la commodité du Souvrain Pontite, quand il va taire les fonctions dans. cette Basilique.

Il y avoit disserens autres Edifices auprès de Latran; où on voit les rüines de l'aque-duc, c'étoit le palais du Cardinal Camerarius; ensuite celui du Vice-Chancellier, du Dataire, & d'autres Ministres l'ontificaux. Mais à-present il n'y a rien d'antique, ni de particulier. A' droit de ce l'alais il y a

65. L'Escalser Saint. Plan. 34. Liv. II.

Cet Escalier s'appelle Saint, parcequ' ayant été du palais de Pilate, le Seigneur dans le tems de sa Passion le monta plusieurs fois. Quand on l'apporta à Rome, il fut placé dans le Palais Papal proche la Basilique de Latran; mais ensuite parceque Sixte V. bâtit dans le même lieu le nouveau palais, il erigea un grand portique bien. peu eloigné avec einq escaliers, & au milieu il y plaça le Saint, afin qu'on pût y monter devotement, & a genoux, pour descendre ensuite par les quatre autres de côté. Il a 23. marches de marbre gree, qui sont tous creusés par le grand concours des Fideles, qui vont le monter continuellement, & c'est pour cela, qu' on les a couverts de grosses planches. Au haut de cet Escalier cit la celebre chapelle secrête du Pape, appellée Santia Santiorum pour la quantité de reliques insignes, & particulierement l'immage du Sauveur très-ancienne, appellée Achiropeta, c'est-à-dire non manu falta, non faite par aucune main; & il n'est pas permis à personne d'y entrer. L' on voit dans la porte à gauche des jambages de marbre, & l'on croit, que ce sont ceux de la chambre du sussiti palais de Pilate. Novara y a peint l'histoire de la passion sur les murs des escaliers; Jacques Stella a fait celle d'Adam; André d'An. cone, celle de Moise, & diferens autres peintres ont fait le reste. TriTriclinium de S. Leon. Plan. 46. Liv. III.

Benoit XIV. erigea ce monument auprès du sus distantuaire, pour conserver la memoire du Triclinium ou Cenacle des.Leon IV., & il le sit dans la même torme en mosaique, comme on le voit encore de nos jours, mais il sut râiné pour donner du terrain à la grande place, où Clement XII. vouloit elever l'obélisque, qui est couché là auprès, & qui a été trouvé dans la maison de plaisance Ludovis, & que l'on croit être des jardins de Salustius. On pense, que la maison de Marc-Aurele étoit ici près, parceque dans les vignes voisines on trouva sa statue equestre de bronze, qui est aujourd'hui sur la place du Capitole.

Porte de S. Jean . Planc. 8. Liv. I.

Oa voit à droite les anciens murs de Rome, & la Porte de la Ville nouvellement retaite par Gregoire XIII. en 1574, qui de la Basilique voisine prend le nom de s. Jean, & la sort la voie Campania, qui à-present conduit à Naples. On voit de loines beaucoup des ruines des anciens aqueducs, en partie retablis, & en partie abandonnés; & au de là des Vignes à droite il y a la tontaine de l'eau Sainte, avec la commodité des bains sort-salutaires. Retournant ensuite dans la Ville, & marchant par le grand chemin doublement slanqué d'allés, ouvert par le susdit Benoit XIV., on voit près de la susdite Porte une petite Champala.

pelle en l'honneur de s.Marguarite, creusée dans les murs mêmes; & après il y a

L' Amphithéatre du Camp Castrense.

Les troupes du Prétoire avoient dans leur camp un Amphithéatre, où elles s'occupoient à differens jeux, qui consistoient dans des combats contre les bêtes, & en. differens exercices convenables a leur profession. Svetone rapporte de l' Empereur Tibére; qu'étant a Circée où les troupes celebroient ces sortes de jeux, non seulement il y assicta, mais encore afin d'eloigner de lui tout soupçon de toiblesse, il tua lui même à coup de fleche un sanglier qui fut laché sur l'arène. On trouve un reste de l'Amphithéatre dont nous parlons, qui s'appelloit en latin Casirense, tormé d'un ordre de colonnes faites de pures briques qui repond dans le jardin des Moines de Citeaux.

A' peu de distance de cet Amphitheatre, & proche l'aqueduc, qui portoit les trois eaux, sçavoir sa Julia, la Tepula, & lu Marcia, il y avoit un Cirque fait par l'Empereur Aurelien, dont on voit quelques vestiges des coins, ou degrez, où le spectateurs se mettoient pour voir les jeux, & quelques morceaux d'un Obélisque orné de caracte-

res, ou de signes Egiptiens.

66. Bafilique de S.Croix de Jerusalem. Planc. 47. Liv. III.

Cette Eglise sut erigée par l' Empereur Constantin à l'instance de s.Hélène sa Me-

re dans son palais Sessorien, pour y placer le bois de la s. Croix, qu'elle avoit apporté de Jerusalem. Et la tradition porte, que cette Sainte Imperatrice batit ici une chapelle, dans l'autel de laquelle elle deposa quantité de reliques, & beaucoup de terre apportée des Saints lieux de Jerusalem, d'où cette Eglise a pris le tître, & le nom de Jerusalem, & cette chapelle est dans le souterrain. Ensuite après beaucoup de rétablissemens, elle a été ensin renouvellée par Benoit XIV. sur le dessein du Chev. Passalacqua de Messine, & ornée de peintures, & de stucs dorés; Celles de la voute dans la croisée, & les deux lateraux à fresque faits dans la tribune, sont de Conrade Giaquinto; mais le tableau de la premierco chapelle à droite est de Jean Bonatti; celui de la seconde de Charles Maratti, celui de la troisième du Chev. Vanni . L' invention de la s. Croix peinte au haut de la tribune, paroit être de Pierre Perufien. Par la petite porte à droite on descend dans la susdite Chapelle divisée en deux, la premiere dediée à la divine pieté, & l'antre à la Saine te Imperatrice, dans la quelle elle avoit fait mettre de la terre sanctifiée par le contact des pieds de Jesus-Crist; pour cette rais fon on ne permet pas aux temmes d'y entrer, exceptés quelques jours de l'année, & alors les hommes n'y entrent pas. Elle est ornée de mosaigues du dessein de Balthaslar Peruzzi. Les tableaux sur les trois autels sont de Pierre Paul Rubens, & les peintus

PREMIERE JOURNE'E.

res à fresque sont de Pomaranci. Le basteliet de la Pieté est d'un inconnû, & le tombeau du Cardinal Besozzi est d'Innocent Spinazzi, & toutes les peintures à fresque, qui sont dans cette chapelle, font de François Nappi, & de Jerôme Nanni Romain. Retournant ensuite à l'Eglise le tableau du premier autel est de Louis Garzi; & s. Thomas dans la derniere est de Joseph Passeri. Elle est riche en indulgences, & est une des sept Basiliques; elle est-deservie par des Moines de Giteaux. Le grand chemin au-devant, qui conduit à la Basilique de s. Marie Majeure, a été ouvert par Sixte V.; mais laissant cela, nous verrons dans la vigne à droite des rûines, que l'on croit être du

Temple de Venus, & Cupidon.

On voit dans le jardin des Religieux, qui desservent l' Eglise de s. Croix de Jerusalem, les restes d'un edifice considérable, qu'on croit communement avoir été un Temple dedié a Venus & Cupidon, où a été trouvée la statue de Venus ayant un Cupidon à ses pieds, qu'on voit dans la cour de Belvedere au Vatican. De la marchant par la rue vers ces rûines, on arrive à la Porte Majeure, où nous prendrons nôtre premier repos.



ITINERAIRE INSTRUCTIF



SECONDE JOURNEE.



E m' appersois deja, que j'ai poussé un peu trop loin le chemin de la journée precedente, & & que j'ai en quelque saçon sur-

chargé mon gentil Lecteur, en lui faisant observer un si grand nombre de choses differentes, qu' à peine deux mois suffiroient pour les bien considerer. Or pour lui donner quelque soulagement, je veux le conduire un peu de tems hors des murs de la Ville, & par les vignes de ces contours jouïr de l'agrement de la campagne, & y observer encore les anciens monumens, qui s'y trouvent; nous commencerons donc par la voisine.

67. Porce Majeure . Planc. 7. Liv. I.

Celle-ci étoit plutot le chateau de l'eau Claudia, que la Porte de la Ville, puisqu'on voit encore aujourd'hui les canaux y passer par dessus. On l'appella Majeure, sans deute par rapport à son magnisque ornement, toriné de grosses pierres blanches, sur lesquelles il y a trois longues inscriptions; l'une de Vespassen, l'autre de Tite, & la troissème d'Honorius, montrant les reparations taites à l'aqueduc de la même eau Claudia, que l'on voit encore à une longue distance hors de cette Porte. A'deux mil-

mille eloigné d'ici, on trouve les rûines de l'Eglise des ss. Marcellin, & Pierre, erigée peut-être sur le Temple du Repos par les pieux Constantin, en l'honneur des sus dits Saints, & pour servir de sepulture à s. Helêne sa mere, & on l'appelloit inter duos Lauros: mais aujourd'hui à cause de sa forme, & de sa rûine, on l'appelle Torpignatura; & asin de conserver la memoire des dits Saints, & du celebre Cimetiere de Nicostrate, & d'autres rapportés par les Ecrivains Ecclesiastiques, sous le Pontiscat d'Urbain VIII, on y erigea une petite chapelle, dont le Chapitre de Latran a le soin, & y tient un Prêtre Curé.

D'ici retournant à la dite Porte Majeure, & laissant pour un autre tems le chemin, qui conduit à la Basilique de s. Lausent, nous reprendrons nôtre route par la rue droite dans la même Porte, & en premier lieu nous verrons dans les vignes à

droite le celebre

68. Temple de Minerve surnommée Mediea. Planc.49. Liv. III.

Celui-cî est de figure ronde, sait de briques, & rûiné seulement vers le levant : mais quelques uns le croient d'Hercule Callaic; erigé par Junius Brutus, pour avoir subjugué les Callaiques peuples d'Espagne. voit encore beaucoup de ruines des auces, qui alloient au chateau, dont on incore des restes sur la fin de cette roumilieu de deux chemins, qu' on apart vulgairement 69, Les

69. Les Trophées de Marius . Pl. Susd.

Personne ne nïe, que ce n'ait été le chateau de l'eau Marcia; mais ce n'est pas sans dificulté, que quelques uns croient, que c'est ici, où ont été erigés les Trophées à Marius pour la victoire remportée sur les Cimbres, & les Teutoniens, & encore sur Jugurta. Ceux-ci surent ruinés, & jettés à terre par Silla; mais après ils surent retablis par Cesar, & placés dans le même lieu; aujourd'hui on les voit sur les balustres du Capitole. Derrière les dits Trophées l'Empereur Gordien avoit un beau palais, qui de tout côté étoit orné de deux-cent colonnes. A'droite on voit:

L' Eglife de S. Eusebe . Plan, Susd.

C' etoit ici la maison de ce noble Saint Romain dans une chambre de laquelle étant enfermé sous l'Empereur Constance, y mourut de pure mitere. Elle a été retablie par differens Souverains Pontits, & l'an 1238, elle fut dedice par Gregoire IX. aux ss. Eusebe, & Vincent Martirs, dont les corps se conservent sous le maître autel avec ceux de s. Orosius, & de s. Paulin-Martirs. Dernierement elle a été renouvellée à fond par les Religieux Celestins, qui la gardent par un legs du Cardinal Henriques. Le tableau du premier autel est d'un Religieux Celestin Flamand; celui du grand autel est de Balthassar Croce; le 2. Crucifix est de Cesar Nebbia, & les pein-I 2 tures tures à fresque de la voute sont de Monfieur Mens Saxon, maintenant au service de sa Majesté Catholique. Dans le Monastere on voit les râines du Palais de Gordien; & dans le sond de la petite rûe de côté couverte d'arbres est la devote, & l'insigne

Ezlise de S.Bibiane. Plane 49. Liv. III.

Cette Eglise sut erigée par la Sainte Dâme Olimpia sa Parente, proche le palais Licinien où demeuroit s. Bibiane & où elle avoit ensevelie s. Datrose sa mare, & s. Demetrie sa soeur martires: & eminite l'an 362. Jean Prêtre y porta encore son corps, tité du lieu appellé Forum Tauri. Elle sut consacrée par le Pape Simplicius. & rebâtie par Honorius III. avec le Monastere des Religieuses de s. Dominique, & sut appellee ad Vefum pileatum. Elle tut dernierement renouvellée par Urbain VIII. fur le dessein du Cav. Bernini, qui sit l'admirable flatée de la Sainte, dont le Corps avec celui de sa mêre, & de sa Soeur, est conservé sous le grand Autel dans une pretieuse urne d'Albastre Oriental. Au pied de l' Eglile on voit la colomne, à la quelle s. Bibiane fut liée, & flagellée; & fous cette Eglile il y a le Cimetiere de s.Anastase Pape, dans le quel on compte 3266. martirs enfevelis, sans y comprendre les temmes, & les ensanguiles peintures à fresque sur la corniite font d'Augustin Ciampelli; & uche de l'ierre de Cortone, qui s tableau d'une s. Martire; & ceest de Jean Odazzi, & les deux lateraux sont de M. Parosel Avignonois, qui a peint aussi les deux petites chapelles laterales. La croix de pierre, que l'on voit au-devant de l'Eglise, y a été posée en 1745, au lieu du ciboire, qui étoit là auparavant, & qui est tombé par son antiquité, & vieillesse.

Il y avoit la aux environs les fameux. & delicieux jardins de Mecenate beaufrere d'Auguste, avec la celebre Tour, sur la. quelle Neron jouoit de la guitarre, tandis que Rome s' en alloit à teu, & à flammes. Ceux ci étoient d'une si grande magnisse cence, & d'une grandeur si noble, que ses agreables promenades, remplies de delicieuses tontaines, ses très-nobles bains, ornés des chofes les plus rares, & les plus delectables. & sur tout la superbe maison de plaisance faite en forme d'une noble Tour. ou du moins qui se terminoit de la sorte, avec des appartemens trés-amples, & trèsriches faisoient l'objet le plus admirable. & le plus agreable, non seulement des Citovens, mais encore de la noblesse, & le genereux Mecenate voulant, que l'entrée en fut libre à un chacun, ouvrit dans ce noble sejour une publique Accademie litteraire, de façon que ces jardins devinrent un nouveau Parnasse pour les sçavans, & un azile pour les vertueux inconnus, & meriterent d'être trequentés par le plus grand Prince qu' il y eut au monde pour lors, qui étoit Octavien Auguste, & particulierement pour se remêtre en santé, quand il étoit mâlade, & derangé.

Mecenate donc, quoique par son issê. des Rois de Tuchie, & par les belles qualités de sa grande, & noble ame, de même que par ses grandes richesses auroit pû acquevir des honneurs, & de grandes dignités de la Republique, conemi du faste, & des titres pompeux, il se contentoit de la seule qualité de Chevalier, & s'entretenoit avec plaisir dans ces jardins en compagnie des hommes de vertu, & de bien; cherchant l'occasion de les proteger, de les avancer, & encore de les secourir, de sorte que son nom devint plus glorieux, que celui de Cefar, & d'Auguste même; en honorant encore aujourd'hui les Princes, les Souvrains, & les plus grands Seigneurs du nom de Mecenate, toutes les fois qu'ils deignent favoriser des Sçavans, & des Vertueux. A' cette fin les sales de cette celebre maison de plaisance étoient spatieuses, & magnifiques pour servir de lieux d'assemblées trèsamples aux Accademiciens, & en particulier aux Poëtes, pour qui Mecenate avoit plus de gout ; entendant avec beaucoup de latisfaction les compositions, & les Satyres, qui s'affichoient au Temple de Pan, ou bien de Priape, que les gentils croïoient être le Dieu Conservateur des jardins, afin qu'elles pussent être lûes, en y entrant, mê. me par Auguste, qui les ecoutoit volontier, pour lui servir de regle dans son vaste gouvernement.

C'est peut-être sur les ruines de ce Temple, que l'Eglise de s. André Apôtre 2 été bâtie

JOURNEE.

114

ravec un hôpital pour les vicllards dans ms de s. Simplicius Pape, qui en 465. na de Mosaiques, & s'est conservécues aux dierniers siecles: mais ensuite t tombée, on en ôta les sondemens r donner lieu à la maison de plaisance groni. Or laissant les choses, qui ne sub-nt plus, nous irons observer les magni-aces de la

Bafilique de S. Marie Majeure. Planc. 48. Liv. III.



a grande Colomne, qui est dans la place cette Basilique, est l'unique, comme nous rons remarqué, qui soit restée entière de es, qui soutenoient le celebre Temple a Paix, dont nous avons vû les rûines s le Campo Vaccino, d'où elle sut trantée ici par Paul V., qui voulant la contre au vrai, & sacré Temple de la Paix, sit re au-dessus la statue de la s. Vierge, saite

de metail doré, & au pied, la fontaine d'eau

perpetuelle.

Cette Basilique prit ce nom de ce qu'elle étoit la plus grande de toutes les autres dediées à la s. Vierge: On l'appella od Nives a & encore Liberiane; parcequ'elle sut érigée, & consacrée par le Pape Liberius, à l'instance, & aux trais de Jean Patrice Romain pour le miracle notoire de la neige: On l'appella de même ad Presape, parcequ' on y conserve la creche, & le berceau, où

nacquit Nôtre Seigneur.

Elle a été retablie plusieurs sois, mais la derniere restauration a été saite en 1748. par Benoit XIV. fur le dessein du Chev. Fuga, qui sit la principale saçade avec la loge de la benediction, & le portique. Les Mosaiques sont anciens, saits par Philippe Rossetti, aidé par Gaddo Gaddi du tems d'Eugêne III., & la statue de Philippe IV. Roi d'Espagne, saite de metail, qui étoit auparavant dans la Sacristie, comme Protefteur, & Bienfaiteur de cette Basilique, est l'ouvrage du Chev. Lucenti. En entrant dans l'Eglise, on voit les colomnes de marbre grec, toutes lustrées, & reduites en eguale proportion, tandis qu'auparavant elles étoient groffieres, & ineguales. A'droite on voit le tombeau de Clement IX, à gauche celui de Nicolas IV. Le tableau de la premiere chapelle à droite, qui represente la s. Vierge avec Jean Patrice est de Joseph Bastardo; Dans la Sacristie, entre autre choses on voit la statue de Paul V. fai-

de en metail, & quelques tombeaux', entre lesquels un de l'Ambassadeur du Roi de Congo, fait par Bernini; Là est le Chocur pour l'été, & il y a des peintures de Passignani, & la Sculpture sur l'autel est du pere du susdit Bernini. Continuant ensuite le tour des chapelles, le tableau de la Sainte Famille est d' Augustin Masueci, & l' autres suivant d' Etienne Pozzi; la chapelle du s. Crucifix est ornée de marbres pretieux, & on y conserve les reliques, parmi les quelles le berceau du Sauveur. Suit après la chapelle de l'Annonciation peinte par Pompée Battoni, & ensuite celle du s. Sacrement, erigée avec une Sainte magnificence par Sixte V. sur le dessein de Dominique Fontana, & ornée de marbres, sculptures. peintures, & de metail doré. Les quatre Anges, qui sur l'autel du milieu soutiennent le tabernacle de metail doré, sont aussi de la même matiere; & l'autel, que l'on voit sous celui-ci, s'appelle de la Crêche, parcequ' on y conserve les pierres, & le foin. sur lequel le Sauveur sut posé, quand il vint au Monde; & la statue de s. Cajetan avec le Saint Enfant entre ses bras, que l' on voit dans la niche sous l' escalier, fut mise là en memoire de l'apparition, qu' il eut dans ce même lieu la nuit de Nöel en meditant ce missère. La petite chapelle à droite dediée à s. Luce, a le tableau peint à fresque par Paris Nogari; celle à gauche dediée à s. Jerome, dont le corps est dans cette Basilique, a le tableau peint peint par Sauveur Fontana, La statûe de Sixte V. à droite a été faite par Valsondin Lombard, de même que le couronnement du Pape, & l'histoire de la charité en basreliet : La justice est de Nicolas Flamand; le bastelies du milieu est de Jean Antoine Valsaldo, & les deux lateraux sont d'Egide Flamand; Le s. François est de Flaminius Vacca, & s. Antoine de Padoue d'Olivieri. La statue de s. Pie V. est de Laurent de Sarzane, qui fit aussi s. Pierre, & s. Paul ; l'histoire à main droite, & l'autre à gauche, sont de Cordieri ; le couronnement du Pape en basrelief est de Silla Milanois, & les deux lateraux, d'Egide Flamand. Dans l'urne de metail doré, qui est sous la statûe du Saint, on y conserve son Corps. La statue de s. Pierre Martir est de Valsoldo, & celle de s. Dominique, de Jean Bap. de la Porte. Les peintures, qui sont sur la corniche, celles du dôme, & ailleurs, ont été bien conduites par Jean Bap. Pozzo. André d'Ancone, Jacques Brescian, & Sauveur Fontana; Jesse, & le Roi David par Paris Nogari, & le Roi Achaz, Ezechias. & les autres par Cesar Nebia. Cette chapelle a sa sacristie en propre, ornée egalement de peintures, & de stucs dorés.

Après suit le ciboire, ou Autel Papal, qui est vis-à-vis de la tribune, resait à la moderne par Benoit XIV., & orné avec quatre pretieuses colomnes de porphire, qui aupavant soutenoient l'ancien portique, & les disserens ouvrages de metail doré: La

table

table de l'autel est une urne de porphire admirablement bien travaillée dans les quatre parties, elle a été égalemens ornée de bronse doré. Sous cet autel on voit une petite tenêstre, qui repond au souterrain, où il y a plusieurs insignes reliques, qui étoient dans l'ancien souterrain. Le tableau de la naissance du Sauveur sur l'autel de la tribune est de Mancini, & les mosaiques, qui sont en haut, sont de Jacques Turriga, ordonnés par Nicolas IV. en 1286, mais le grand arc fut fait par Sixte III. en 1434, avec tous les mosaiques, que l'on y voit, de même que tous les autres, qui sont à l'entour de la plus grande nef, lesquels ont été après reparés par le Cardinal Pinelli Genois, qui sit encore les peintures entre les tenêtres avec les ornemens de stuc doré. Le grand lambris sut doré par Alexandre VI. avec le premier or venu des Lides, envoyé à cette Basilique par le Roi Catholique.

Depuis l'autre porte laterale, & vis-à-vis la chapelle du s. Sacrement, il y a celle de la s. Vierge erigée par Paul V. avec beaucoup de splendeur, & de magnificeuce. L'autel principal est orné de merveilleux jaspes durs, de pierres d'azur, d'agathe, & d'autres pierres pretieuses sur le dessein de Jerôme Rainaldi; les bases des colomnes, les chapiteaux, les corniches, le frontispice, les genies, & autres ornemens sont tous de metail doré, de même que le grand basrelief, où est representé le miracle de la neige; & les anges, & les autres ornemens,

qui soutiennent la Sainte Image, ont été tirés des models de Camille Mariani, & iettés à moule par Dominique Ferretti. Les peintures sur les lunettes, & grands arcs devoient se faire par Guide Reni; mais comme il arrive encore aujourd'hui, par les engagemens, & les recommendations, elles furent faites par le Chev. d'Arpin, & celles du dôme par Louis Cigoli. La statûe de Paul V. posée sur son tombeau, est de Silla, le basrelies à droite est d'Etienne Maderne, & celui à gauche de Bonvoisin; le couronnement est d'Hyppolite Buzio, le basrelies à droite est de Valsoldo, & l'autre à gauche de François Stati, & les termes, du dit Buzio; la statue de s. Basile, & celle de David sont de Nicolas Cordieri. & les peintures des côtés de la fenêtre sur la corniche, avec celles, qui sont au-dessus du grand arc, sont de Guide Reni. La statûc de Clement VIII. sur le tombeau au-devant est de Silla, le basrelief à droite est de Bonvoisin, celui à gauche, de Mariani, achevés par Mochi; le couronnement est de Pierre Bernini, & les termes à droite, du Susdit Buzio, & ceux à gauche, de Valsoldo. Les peintures des côtés de la fenêtre, & celles au-dessus du grand arc, sont de Guide Reni, hormis la s. Vierge taite par Lanfranco; quelques Saints Grecs, & au devant les Saintes Imperatrices sont encode Guide; mais les statues d'Aaron, & s. Bernard sont de Cordieri Lorrain. La tite chapelle de s. Charles Borromé a té peinte par Balthassar Croce, & celle de Françoise Romaine par Baglioni. Cette nagnifique chapelle a sa sacritie en propre egalement ornée de stucs dorés, & depieintures du Chev. Passignant, le tout du

lessein de Flaminius Ponzio.

Ensuite vient la chapelle Sforza érigée sur l'architecture de Buonaroti : & on voit le tableau de l'autel peint par Jerôme de Sermoneta, & les peintures à tresque, de Nebbia. Or dans cette chapelle on y a fait le choeur pour l'hiver. Les peintures à fresque dans la chapeile suivante sont de Balthassar Croce, & le tableau de l'autel est de Placide Costanzi. Il v a la aupres une chapelle de la Famille Cesi, dont le tableau est du susdit Sermoneta; mais celui de s. Pierre, & s. Paul est de Movara, l'autre de s. Catherine est de Louis Gentile. & celui vis-a-vis est de Charles Cesi : mais la Sainte, qui dispute avec les Docteurs. paroit être de Cannini. Les tombeaux de marbre avec des urnes de pierre de touche, & les statues de metail sont de Guillaume de la Porte, & ceux. de Monseigneur Santarelli, & de Constance Patrice, qui sont dans l'Eglise, sont d'Algarde.

Celle-ci est une des sept Eglises, & même une des quattre Basiliques, que l'on visite dans l'année du Jubilé, & il y a dansle portique une Porte Sainte, comme dansles trois autres Basiliques de s. Pierre, de

s. Paul, & de s. Jean de Lâtran.

72. Tribune de S. Marie Majeure. Planc. 122. Liv. VII.

Au lieu de sortir par la porte auprès de la tribune de cette Basilique, & continuer nôtre route de ce côté-là, il sera plus à-propos de reserver cela pour un autre tems, & sortir par la même porte, par laquelle nous sommes entrés, & visiter le reste des Sanctuaires, qui sont sur cette partie de l'Esquilin, qui regarde le mont Palatin, le premier desquels est

73. L'Eglife de S. Praxede . Pl.48. Liv.VII.

Cette très-ancienne Eglise repond à la même place de s. Marie Majeure; Elle tut erigée par Pie Lvers l'an 160.dans les Ther. mes de Novatus dans la petite rue appellee Laterizio, à l'instance de la Sainte Titulaire, qui dans le tems des persecutions, étant respectée par sa noblesse, & parenté avec l'Empereur, y cachoit là dans sa. maison, & y nourissoit autant de Chretiens, qu'il s'y en presentoit, mais cela n'empechoit pas, qu' on ne les massacrat; c'est pourquoi accablée de douleur, & d'affliction de voir maltraiter tant de Chretiens, dans ce même lieu, elle en mourut, & on voit au milieu de cette Eglise un puis, dans lequel. on dit, qu'elle mettoit le sang, & les corps des ss. Martirs, qui restoient sans sepulture sur cette colline; & à gauche de la grande porte il y a une grande pierre sur la. quelle cette s. Vierge dormoit, & affligoit aol

son Corps. Il y a aussi dans cette Eglise la celebre Chapelle de s.Zenon, dite d'abord Oratoire, ensuite jardin du Paradis, & encore S. Marie delivrés nous des peines des l'Enfer; & il y a là les corps de 230. Mar. tirs, & sous l'autel celui du même s. Zenon avec celui de s. Valentin, & dans la. /petite chapelle on conferve la colonne. k la quelle le Sauveur fut lié dans le terns de la flagellation : c'est pourquoi il n'est point permis aux femmes d'y entrer. Paschal I. erigea de nouveau cette Eglise, & l'orna de mosaiques vers l'an 822. & ensuite Ni. solas V. la restaura. De là s. Charles Borromé en êtant Titulaire la renouvella, & y sit le tabernacle orné de quattre colonnes de porphire, qui auparavant étoit tout d'argent massif, & d'un côté, & d'autre y posa les statues des s.Praxede, & s. Pudentiane, dont les corps sont sous le même autel. Le Cardinal Alexandre Medici, qui fut ensuite Pape du nom Leon XI., fit peindre dans la net du milieu les mistères de la passion du Sauveur; La prière au Jardin, & la croix sur les epaules, les anges, & les huit Apôtres sur les piliers, sont de Jean-François Cosci Florentin; Jesus conduit chez Caiphas est de Jerôme Massei; le couronnement d'epines est de Balthassar Croce ; Jesus conduit chez Pilate, la Flagella. tion, & P Ecce Homo sont de Ciampelli; Dans l'autre, Paris Nogari y a travaillé avec d'autres, & les clairs obseurs en teinte jaune sont de Cesar Rosetti . L'Annonciation *fut*

fur la porte avec les Apôtres, & les genies sont d'Etienne Pieri; & les peintures a la porte de côté sont de Ciampelli. S. Bernard dans la chapelle à droite est de Philippe Luzzi : Le Christ mort dans la suivante est de Jean de Vecchi: la voute est de Guillau. me Bourguignon, & les deux lunettes sont de Ciro Ferri, taites par lui du tems de sa jeunesse: Le tableau avec Jesus Christ à la Colomne dans la Sainte chapelle est de Jules Romain. & le buite de marbre de Monseigneur Santori placé sur le piliers au devant est du Chev. Bernini. Le Cardinal Pico de la Mirandole Titulaire fit taire le tableau du maître autel par Dominique Muratori, les peintures de la voute sont d'Antoine Becherati, & les Anges sur le ciboire sont de Joseph Rusconi. Le tableau, qu' on voit dans la Sacristie avec le Saint Crucifix, & deux Saints à genoux, est de Ciam. peili; le tableau dans la chapelle, qui suit, est de Guillaume Cortese; celui de l'autre est de Frederic Zuccheri, & la voute, du Chev. d' Arpin. Les Moines de Vallombreuse gardent cette Eglise, & jouissent des appartemens du Cardinal Titulaire, où s. Charles Borromé logoit, lors qu'il étoit à Rome.

Cette Eglise est tournée non pas vers la place de s. Marie Majeure, mais vers la nouvelle rue de la Suburre, qui est peutêtre l'ancienne rue Laterizienne, & on y voit le postique soutenu par deux colomnes grossieres.

Eglise de S. Martin aux Monts Planc. 24. Liv. VII.

sortant par la grande porte de la sus-Iglife, & marchant à droite, on trougauche une grille de fer, qui reponde re la tribune de cette très-ancienne :. On croit communement, qu' elle crigée par Constantin le Grand sur les nes de Trajan, à l'instance de s.Silveape, qui y avant demeuré même avant : reconnu, y celebra un Concile de. Evêques, & on voit encore dans le rrain une partie de l'ancien siege Ponl, fait de marbre, & une image de la rge faite en mosaique dans ces tems ers; & fur les murs, & les voutes ou percoit, quoique mal reduites, des es Saintes avec la croix. Après diffes restaurations en 1558, elle sut cedée teligieux Carmes. S.Charles Eorrome ent Titulaire v fit le lambris doré; enle Cardinal Gabriel Paleotti le Choeur, Santacroce le maître Autel. & en-P. Philippini General de cet Ordre les colomnes de la net, & y fit des , & des peintures. Toutes les statues. ont sur la corniche, sont de Paul Nal-, excepté celles de s.Antoine, & de in Baptiste, qui sont d'un Flamand; & pleau de s. Etienne proche de la petite ; par laquelle nous sommes entrés, : Jean Ange Canini ; s. Martin est de se Chiari, celui de s. Therese est de GrepGreppi, & s. Marie Magdelaine de Pazzis est de Barthelemi Palombo. Le tableau du baptême de Jesus-Christ de l'autre côté est du susdit Chiari ; le baptême de s. Cyrille est de Jean Mielle Flamand; s.Ange Carme est de Pierre Testa, & s. Albert, de Muziano. Après la porte de la Sacristie le tableau du maître autel avec s. Barthelemi est de Canini, & le tableau dans la derniere chapelle est de Jerôme Maffei. S. Silvestre, & s. Martin Evêque polés aux côtés du maître autel sont de Baglioni; La tribune, comme aussi le Concile peint proche la Sacristie sont de Galeazzo, mais les païsages sont de Gaspar Pussin celebre peintre Francois, excepté les deux grands, qui sont à côté de l'autel de s. Marie Magdelaine de Pazzis, qui ont été faits par Jean François de Bologne.

Descendant ensuite per le noble escalier sous le maître autel, on voit un autre autel souterrain, où sont renfermés les corps des Saints Silvestre, & Martin Papes, avec d'autres Saints, & où l'on observe la magnifique architecture de ce lieu orné de quantité de colomnes. & de belles separations : d'où l'on reconnoit le vaste talent de Pierre de Cortone, qui dans un. petit espace a fait voir la sublimité de son genie, en rendant majestuense l'entrée même du dit souterrain. L'on voit dans le même souterrain le tombeau du Ven. Cardinal Tommasi de Palerme couvert d'une seule brique, l'ayant ainsi ordonné lui-même par *fon testam*ent . EgliEzlise, & Monasière de S. Luce in Selci.
Planc. 143. Liv. VIII.

Descendant un peu plus bas depuis la. susdite Eglise, on voit celle de s. Luce, qu' on appelloit anciennement in Orphea, & aujourd'hui in Selci, à laquelle est uni un magnifique, & très-ancien monastère, autrefois des Benedictins, ensuite des Chartreux. & à-present des Religieuses Augustines. L'Eglise sut retablie en 1604. & ornée de peintures; sur le premier autel à droite la s. Titulaire a été peinte par Lanfranchi; s. Augustin est de Speranza, qui a fait aussi les tableaux, qui y sont vis-àvis, & sur le dernier il y a s. Monique 👆 Chev. d'Arpin, qui a fait aussi Dieu le pere au-dessus de la porte de l'Eglise. Après suit l' 75. Eglise, & le Monafière de la Parification. Planc. 155. Liv. VIII.

On croit, que les thermes de Trajan s'etendoient depuis l' Eglise de s. Martin aux Monts, dont nous venons de parler, jusqu'à cet endroit, où nous voïons cette Eglise, c'est à-dire ces bâtimens, que Trajan avoit ajoutés aux thermes de Tite, dont on voit les rûines dans les vignes à gauche. Les Religieuses de s. Claire occupent le Monastere, & l'on voit un beau tableau dans l'Eglise,

mais on ne sçait pas, qui en est l'autheur,

76. Eglise de S. Pierre in Vinculis.
Planc. 45. Liv. III.

Cette Eglise, qui suit auprès des sus dites

raines, est fort-celebre, non seulement parcequ'on y conserve les Chaines avec lesquel. les le Prince des Apôtres fut lie dans la prison de Jerusalem, & les autres avec lesquelles il fut lié à Rome, qui se sont unïes ensemble miraculeusement du tems de s. Leon le grand; mais encore parcequ'il y a une tradition très-ancienne, que le même s. Pierre avoit bâti ici une Eglise, & y avoit celebré les saints Misteres, non pas avec la même magnificence, ni la même solemnité, que l'on a vû depuis que l'Eglise jouit de la paix; mais avec cette epargne, & cette modestie, que ces premiers tems permettoient à la devotion des Fideles: c'est pourquoi Adrien I. la renouvella, & l'orna avec d'antiennes colonnes cannellées, tirées peut-être des susdits thermes, ou des Temples voisins. Jules II. dans le tems, qu'il en étoit Cardinal Titulaire, y mit des Chanoines Reguliers de s. Sauveur, & ensuite étant Pape il renouvella l'Eglife, & ordonna à Buonarroti d'y faire son tombeau; mais par malheur pour nous, il n'y fit autre chose, que la seule statue de Moise, mais si suprenante, qu'on la regarde avec admiration beaucoup au-dessus de tous les autres ouvrages tant anciens, que modernes; le reste sut sait par Raphael de Montelupo. Il y a la aussi des peintures de remarque: s.Augustin sur le premier autel à droite est de Guercin de Cento; le tombeau avec le portrait du Cardinal Margotti est de Dominiquin, qui fit encore s. Pierre en prison sur l'autel suivant; & l'autre tombeau avec le portrait, & la demi figure de s. Marguerite de Cortone dans la dernière chapelle est du susdit Guercin. Les peintures de la tribune ont été saites à fresque par Jacques Coppi Florentia, & le tableau de l'autel suivant est de Joseph Santi; celui du Christ mort avec la s. Vierge dans la chapelle à droite de la tribune on ne sçait pas qui l'aye fait: l'emprisonnement de s. Pierre sur l'autel suivant est de Nogari. & le tombeau du Cardinal Vecchiarelli a été tait par deux Napolitains. Suit après un autel avec une très-ancienne Image de la s. Vierge, & un Saint fait en mosaique du septiême Siecle. Sur le dernier autel il y a la Pitié, & à la voute le miracle des chaines a été peint par Jean Baptiste Parodi Genois. Les peintures, & les deux tombeaux proche de la porte sont d'Antoine Pollajolo, & de son frere, pour eux mêmes. Le Monastère sut tait sur le dessein de Jules de Sangallo, & les rûines, que l'on voit auprès sont des dits Thermes de Tite, mais celles, qu' on appelle les sept sales, on oroit, que c'étoient des reservoirs d'eau, peut-être pour la Naumachie de Neron, qui étoit, où nous voions le Coloffé .

77. Eglise de S. François de Paule aux Monts. Planc. 132. Liv. VIII.

A' droite de celle, dont nous venons de parler, est cette Eglise, mais tournée de l'autre côté, & bâtie par la Princesse Paraphili de Rossano sur le dessein de Jean Pierre Morandi. Elle est unie au Couvent, ou-College des Religieux Calabrefiens du même ordre du Saint Titulaire, & ornée de diverses peintures modernes. S. Anne dans la premiere chapelle à droite est de Philipe pe Luzi, celles à fresque de la voute sont d'Onuphre Avellin : les lateraux dans la seconde sont de Joseph Chiari, & toutes celles de la troisseme sont d'Antoine Crecolini; s. Michel Archange, & s. François de Paule sont d'Etienne Perusien, & les lateraux de Jacques Triga; Toutes les peintures de l'autel suivant sont d'Etienne. Pozzi, qui a fait aussi les lateraux de la derniere, mais le tableau de l'autel est du susdit Onuphre. Dans la Sacristie il v a des peintures de Sassoterrato, & dans les sept lunettes, Masucci, Cozza, & d'autres y ont peint la vie du s. Fondateur. D'ici retournant par la même rûe au devant du Monastere de s. Luce in Selci. on voit le

78. Monastere des Philippines. Planc.157. Liv. VIII.

Celui-ci avoit été bâti ailleurs sous Urbain VIII., pour y garder des pauvres Filles sous la protection de s. Philippe Neri; mais y ayant été fait en 1740. un nouveau Monastere, au lieu de celle-là, il y a à-present des Religieuses sous la regle de s. Augustin, qui n'ont pas encore d'Eglise publique. A' côté il y a le Monastere des Turquines. Pt. 157. Liv. Sust.

Ce Monastère sut erigé vers l'an 1675. par la Princesse Camille Orsini. Ces Religieuses à cause de la couleur de l'habit, qu'elles portent, s'appellent Turquines; Leur Eglise est dediée à la s. Vierge sous le tître de l'Annociation; les tableaux, qui y sont, ont été peints par Joseph Ghezzi. Or en tournant à gauche, on apperçoit la partie posterieure de la

Tribune de S. Marie Majeure. Planc. 122. Liv. VIII.

Alexandre VII. fit ce prospect sur les dessein du Chev. Rainaldi; mais l'exterieur de la chapelle Borghese est de l'architecture de Flaminius Pontius : & les statues font de differents autheurs : celles de s. Luc, & de s. Jerôme sont de Valsoldo; s. Mathieu est de Mochi; s. Mathias, de Sonzino; & s. Ephrem est d'Etienne Maderao. L'exterieur de la chapelle de Sixte V. est aussi orné de même architecture. Le petit Obelisque, que l'on voit ici élevé, étoit du Mausolé d'Auguste, & transporté ici par ordre du susdit Sixte V., pour orner cette Basilique, & y plaça sur ses armoiries le signe de la s. Croix, le tout de metail. Descendant ensuite par le chemin couvert d'arbres, on arrive à la celebre rûe Patrice, ainsi nommée des Patrices Romains. qui habitoient là par ordre d'Aneus Martius, & on voit à gauche la celebre

Egli-

Eglise de S. Pudentiane. Pl. 127. Liv. VIII.

S. Pie I. erigea cette Eglise dans la maison de s. Pudent Senateur Romain Pere de la Sainte Titulaire, à cause que le Prince des Apôtres y avoit été reçu, & traité long tems, 14 tradition portant, qu'il y avoit même celebré les Saints Mistères, & on en conserve la memoire dans une chapelle dediée au même Saint. Cette Eglise a été retablie plusieurs fois par les Souvrains Pontifes, & les Cardinaux Titulaires; mais le dernier retablissement a été sait vers l'an 25. ?. par le Cardinal Henri Gaetani, qui orna aussi noblement la chapelle de s. Pasteur sur le dessein de François de Volterre. Le basrelief sur l'autel est un ouvrage de Pierre Paul Olivieri, mais achevé par Mariani de Vicence; la premiere statue à droite est d'un eleve de Guidi : celle, qui fuit, est d'Adam Lorrain; & l'autre, de François Mari; & la derniere est de Charles Malvasia; Les Anges sont des mêmes autheurs, les mosaiques de la voute sont de Paul Rosetti, tirés des desseins de Fridevique Zuccheri; Le tableau de s. Pudentiane, & de s. Praxede, qui ensevelissent les Saints Martirs est crû de Ciampelli, & on croit, que le puis, qui est ici, est celui, dans lequel la Sainte Titulaire mit le fang de trois-mille Martirs, qu'elle recueilloit avec une eponge sur le mont voisin. La. statue de Jesus-Christ, qui donne les eleis as. Pierre dans la chapelle contigue, est

un ouvrage fait en masbre par le Chev: Jean Bap: de la Porte; & les peintures de la voute sont du Chev. Baglioni; mais celles du grand autel sont de Nicolas Pomaranci, qui fit encore les peintures des chapelles suivantes, à l'exception de quelques petites histoires à fresque dans la chapelle de s. Pudent, qui sont de Nucci. Sixte V. la donna aux Moines de s. Bernard, qui demeurent dans le Monastère contigu.

Eglise, & Monasière de l'Enfant Jesus. Planc. Sustite.

Au devant de l'Eglise, dont nous venons de parler, se trouve ce Monastère, avec une Eglise erigée par Clement XII. sur le dessein du Chev. Euga, dans laquelle on voit sur le grand autel la naissance du Sauveur, ouvrage de Philippe Evangeliste, s. Augustin ett de Dominique Muratori, & s. André Corsini de Jacques Zoboli. Les Religieuses on commencé en 1661., & leur institut particulier est d'instruire les jeunes Eilles à bien saire leur premiere Communion, & de sournir aux temmes honnêtes, & civiles les moïens de saire les exercices. spirituels.

79. Jardin & Maison de Plaisance Negroni " jadis Peressi. Plane. 194. Eiv. X.

En retournant sur la premiere rûe, on voit à droite une des grandes Portes du Jar. din Megroni, jadis Peretti, & la maison de plaisance où Sixte V. demeuroit étant

Cardinal, qui est ornée de Statûes, de bustes antiques, & de peintures de ce tems là. Entre les tontaines delicieuses, que l'on y voit, la plus admirable est celle du Triton, ouvrage du Chev. Bernini, & parmi les allées, la plus belle, est celle des Cyprés.

Eglise de S. Marie du Salat.

D'ici en suivant la route par la rûe droite, ouverte par le sussité V., appellée rûe Felice, du nom, qu'il portoit avant d'être Pape, on trouve à gauche en premier lieu l'Eglise de s. Marie du Salut, avec l'Hospice des Evêques Orientaux, aujourd' hui College des Cordeliers; & après

L' Eglise, & Hospice de S. Paul Premier Hermite, Planc, 122, Liv.VII.

Quelques Religieux venus d'Hongrie, & de Pologne, resident ici sous l'invocation de ce Saint, ils ont rebâti de nouveau l' Eglise, & l'Hospice. Retournant ensuite en arrière, au devant de l' Eglise de s. Marie du Salut, on voit le College des Chanoines Prémontrés; & entrant dans la petite rue à côté, on voit à gauche le jardin, & la très-noble maison de plaisance Strozzi. où il y a de belles statues anciennes, & modernes, avec d'autres raretés dignes d'être vûcs. De là en reprenant le chemin dans la rûe Felice, à droite il y a le Maison de plaisance du Cardinal Duc d'Yorch, & a gauche celle du Cardinal Jean François Albani. Depuis celle-ci s'ouyre un autre chemin ffanqué de vignes, & de jardins, que l'on croit être la celebre vallée de Quirinus, où Proculus feignil d'avoir vû Romulus aller parmi les Dieux, & où Numa. Pompilius lui crigea sur le haut un Temple, comme nous le dirons dans peu; & au bas il y avoit un portique en son honneur, où on traitoit des affaires.

Eglise de S. Vital. Planc. 135. Liv. VIII.

On voit cette Eglise à droite, qui tut erigée en 416. par Innocent I., & dediée aux ss. Freres Gervais, & Prothais Martirs Fils de s. Vital, qui fut enterré vit en haine de la toi. Après differents retablissemens. ayant été reunie en 1595. à celle de s. Andre à Monte Cavallo, elle fut presque entierement renouvellée par Ilabelle de la Rovere Princesse de Bisignano, & ornée de beaucoup de peintures à tresque; celles de la tribune, & les deux martires de ces Saints, qui sont au bas, sont d'André Comode; & celles des côtés auprès de la tribune sont de Ciampelli; Le reste sur les murs de l'Eglise est fait par d'autres, & les instrumens, dont les payens se servoient pour tourmenter les Chretiens peints dans le portique, sont du P. Jean Baptiste Fiammieri, qui a peint aussi les deux tableaux, qui sont aux côtés du maître autel.

D'ici retournant sur la rûe Felice, il y a à gauche l'Eglise de s. Denis l'Arcopagite, erigée l'an 1619, par les Religieux Trinitaires François; Dans la chapelle à

SECONDE

142

droite il y a la s. Vierge peinte par Monsfieur Dansi; La Conception sur le maître autel est l'ouvrage de Charles Cesi, & les Ss. Fondateurs sont de Monsieur David: Au devant il v a le

30. Palais Albani . Planc. 26. Liv. II.

Ce vaste Palais repond à la rüe Felice, & sur la rüe Pie du Monte Cavallo; taisant un très noble prospect sur la place appellée des quattre sontaines. Il est orné de tableaux, de statues, & de monumens antiques avec une Bibliotêque abondante, de sorte que le Lecteur curieux trouvera une grande satissaction, s'il s'adresse au Guardien pour les voir.

S.Charles ann Quattre Fontaines. Pl.Sufd.



A' l'angle de l'autre côté de la susdite.

Place on voit l'Eglise, & le Couvent des

Religieux resormés Trinitaires Espagnols,
ingo

ingenieusement tirée, & avec magnificence, quoique dans un petit terrein par le Chev. Borromini. Dans la premiere chapelle à main droite il y a le s. Crucifix peint par Joseph Milanois; le tableau de la chapelle suivante est de Jean Dominique Perusien, & celui du maître autel est de Mignard François, qui a peint austill'annonciation sur la porte; celui de la petite chapelle contigue est de Romanelli, & l'autre dans la chapelle suivante est du suffit Jean Dominique Perusien.

A' gauche de celle-ci il y a l'Eglise de s. Anne avec l'Hospice des Religieux Theresiens Espagnols, & Portuguais. De la marchant plus outre vers la place du Monte Cavallo, on trouve à gauche la très-belle

Eglise de S. André Apôtre au Noviciat des PP. Jesuites. Pl. 136. Liv. VIII.

Le Prince Camille Pamphile erigea cetate Eglise en 1678. sur le dessein du Chev. Bernini, qui dans un si petit lieu montra son talent. Elle est de figure Ovale, toute ornée de marbres pretieux, de stucs dorés, & d'insignes peintures. Le tableau de s. François Xavier dans la premiere chapelle à droite, est l'ouvrage de Baciccio Genois; Le Christ mort, & les lateraux dans la suivante, sont d'Hiacinthe Brandi, les peintures du haut de toutes les deux sont de Philippe Bracci; Le tableau du maître autel est de Guillaume Bourguignon, & la statue de s. André, qui est en haut, est d'Ana-

Antoine Raggi; La chapelle, qui suit, mesite une attention particuliere pour les mar. bres, & les autres ornemens, qui la composent. S. Stanislas avec la s. Vierge est une insigne peinture de Charles Maratta, les lateraux sont du Chev. Mazzanti, & les peintures de la voute sont de Jean Odazzi; sous l'autel on conserve le corps du Saint Novice dans une pretieuse urne de, pierre d'Azur, & de metails dorés; s. Igna, ce dans la derniere chapelle est du sussit Chev. Mazzanti, les lateraux sont de Monsieur David, & les peintures de la voute sont de Joseph Chiari.

Dans les chambres superieures de la maison des Jesuites il y a la chapelle, où mourut le sussities. Stanislas, qui merite d'être vûe pour les très-bonnes peintures, & sur tout pour la statue du Saint en attitude de mourir, saite de disserens marbres par Monsieur le Gros. D'ici retournant à la place des quattres sontaines, après le Palais Albani, suit le Monastère de S. Therese, &

à côté le

Monasière de l'Incarnation, dit les Barberines. Pl.174. Liv. VIII.

Celui-ci est appellé des Barberines, parcequ'il tut erigé sous Urbain VIII., & qu'il est gouverné par un Cardinal de la même. Famille. Ces Religieuses prosessent la regle mitigée de s. Therese. Dans l'Eglise il y a des tableaux d'Hiacinthe Brandi, & rien autre. Marchant un peu plus loin, il y a L'Egli-

L' Eglise de S. Cajus, Pl. 193. Liv. VI.

Cette Eglise sut erigée dans la maison même de ce saint Pontif, & on l'appelloit, inter duas domos, parcequ'il y avoit encore la la maison de S. Gabinius son frere. Urbain VIII. la resit à sond, & Alexandre VII. la donna aux sussidites Religieuses Barberines. Le tableau de S. Cajus sur le grand autel est de Jean Bap: Speranza; celui de S. Bernard est de Camassei, & celui de la Magdelaine est de Marius Balassi. A' gauche on voit

L'Eglise, & Monastere de S. Susanne. Pl. 148. Liv. VIII.

Cette Eglise a été crigée sur cette place voisine dans la susdite maison de S.Gabinius Pere de la sainte Titulaire, & Frere du susdit S. Cajus Pape, qui la consacra environ l'an 290. Les persecutions des Payens étant finies, elle sut refaite, & retablie plusieurs tois avec une magnificence publique; mais le Cardinal Rusticucci en étant Titulaire. y fit une noble façade sur le dessein de Charles Maderne, le lambris doré, & plusieurs peintures à tresque. L' histoire de Susanne de l'ancien Testament est de Balthasar Cro. ce; les prospectives sont du P. Zoccolino Theatin, & les statues de stuc sont de Valsolino. La mort de S. Susanne peinte sur le maître autel est de Thomas Laureti Sicilien, & les peintures de la tribune sont de Cesar Nebbia; le martyre de la Sainte sur l'autel a droite avec les autres peintures, lour font de Nogari; & la peinture au devant est de Balthasar Croce; S. Laurent dans l'autre chapelle est de Nebbia, & les autres peintures sont de Jean Baptiste Pozzo. A' l'autel du milieu il y a une partie des corps de s. Felicité, & de ses Fils, & dans le Monassère il y a des Religieuses de s. Bernard, qui y ont été placées du tems de Sixte V.; elles jouissent du lieu, où étoit la celebre Place de Salustius. Vis. à-vis il y a

L' Eglise de s. Bernard aux Thermes. Pl. 127. Liv. l'II.

Cet admirable reste des Thermes de Diocletien n'a pas été converti en Eglise avant l'an 1598, lorsque Catherine Storze Comtesse de s. Flore en forma une Eglise en l'honneur de s. Bernard, & à côté elle y erigea un Monastère pour les Religieux du même Saint, mais tires de la retorme du Venerable Dom Jean Barriere Abbé Feuillant de Toulouse, dont le corps repose à gauche du maître autel. Elle est d'une belle figure circulaire, & on y a placé des niches, & des autels à l'entour, ornés de stucs, & de peintures. Le Chev. Odazzi y a fait les deux grands tableaux, & Camille Mariani de Vicence y a fait les huit statues de stuc placées dans les niches; mais la statue de s. François, & autre chose dans la chapelle laterale sont des ouvrages en marbre faits par Jacques Antoine Fancelli, Dans le jardin de ce Monastère on voit des ruines de ces mêmes thermes en forme de theâtre, &

149

en y a accommodé une chapelle dediée à s. Catherine Vierge, & Martyre, & repond à la

Place des Thermes . Pl.35. Liv. II.

Cette vaste place, ou prairie, pour parler plus juste, a pris son nom des susdits thermes de Diocletien, & à la considerer en elle même demontre la prodigieuse étendûe de ces bains. Il y a autour de très-vastes greniers, erigés par les Pourvoieurs des vivres sur les restes des mêmes bains; D'un côté il y a la seconde maison de plaisance Negroni, jadis Peretti, & de l'autres les

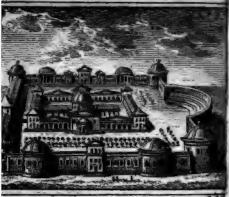
81. Ruines des Thermes de Diocletien.

Les Thermes de Diocletien par leur magnificence n'occasionnent pas peu d'étonnement même encore aujourd'hui, puisqu'en observant la grandeur metveilleuse de cet Edifice, quoiqu' en grande partie ruiné & depouillé des ornemens, qui le rendoient illustre, & incomparable, on pourroit l'egaler à ces ouvrages immortels d' Egypte, que l'on compte parmi les sept merveilles du monde. Car les heureux succés des Romains leur ayant donné occasion d'apprendre des Grecs l'usage de se baigner dans des étuves, ou des bains pour la propreté, & la conservation de la santé, ils faisoient dans le commencemens leur bains tels, que les circonstances le permettoient. Mais après au temps de Sergius Orata, au rapport de Valerius Maximus, qui pour gagner du credit parmi ses-Concitoyens, ajouta un plus grand M 2 luxe luxe à ses bains ; par la les nobles ne surent pas sculement invités, mais poussés à surpasser la magnificence d'un simple citoyen. Ils commencerent donc par le moien de leurs richeffes, & la grandeur de leur ame, qui ne leur permettoit pas de le laisser surpasser, pas même egaler par aucune autre nation, à fare à l'envie des choses merveilleuses, & superbes dans leurs bains. Les Empereurs ensuite se livrant à se gout, pousserent le luxe jusqu' à y 2jouter des edifices superbes, avec des loges magnifiques, soutenues de differents ordres de colomnes, & pour en augmenter les delices, ils y joignirent de charmans bosquets, & des lacs delicieux, emploiant toute la puissance de leur Empire pour rassembler les marbres les plus pretieux, les porphises les plus rares, les albastres les plus choisis, & autres pierres de prix, les statûes, & les peintures, que l'on pouvoit trouver par tout, & toutes ces choics fc. portoient à Rome.

Ces Thermes donc commencés par l'Empereur Maximien, mais non pas finis, après sa mort ils furent achevés par Diocletien avec le travail de plus de 40, mille Chretions; ensuite Constantin, & Maximien, se fils les ornerent d'excellentes statûes, & peintures, qui representoient les entreprises des Empereurs precedents. Mais avec tout cela quoiqu' ils ayent emploié toute l'industrie possible pour la conservation de ces grandes magnificences, dans la suite des

sələsıl

Deffein des Thermes de Dincletion



ines des mêmes Thermes à prefent redu partie en Monafiere des Chartreux, et eglife des s.Marie des Anges, et des Bern





JOURNEE.

es, par le tems, ou pour mieux dire, la cruauté des ennemis du nom Ro, elles ont été desolées, & abandona la merci des saisons: mais elles n'y ien perdu, étant aujourd'hui convermen un magnisique Temple appellé l'

Eglise de s. Marie des Anges.

1 Prêtre Sicilien proposa, que les rusnes :hermes de Diocletien fussent consa-: 1 Dieu: & cela avec raison, puisqu'ils nt été bâties, comme nous l'avons dit. ant de tervens Chretiens, qui ensuite mition, & en haine du faint nom de , & pour secompense de leurs travaux, it martyrifés auprès des trois fontaines, ne nous le dirons à la cinquiême jour-La vaste magnificence de ces Thermes it fort-bien par la merveilleuse étendûe ûines qui sont dans les jardins autour tte place; mais beaucoup mieux par s, que nous voions aujourd'hui Chanen Eglise, & aussi par les huit surprees colonnes de granit Egyptien toutes res. Les chartreux y on fait un grand utêre avec les revenus laissés en 1352. es Comtes Nicolas, & Napolion de la lle Orfini : & Buonartoti torma dans ines ce très-vaste Temple en torme de greque; & Pie IV. pour la vision, que dit Prêtre avoit eu , le consacra en. . en l'honneur de la Reine des Anges . eigneur François Bianchini oblervant due, & la torce de ce grand edifice deja-M z

affermi par son grand poid, qui à soutent le cours de tant de siecles, il traça sur le pavé la ligne meridionale avec tous les signes du Zodiaque, faisant entrer par le haut un petit rayon de soleil pour reconnoître son cours. Mais aujourd'hui elle ne repond plus aux signes. Benoit XIV, orna ce grand Tem. ple sous la direction du Chev. Louis Vanvitelli, & y plaça quelques tableaux originaux de la Basilique Vaticane, qui depuis peu ont été faits en mosaique, & pour cela elle ressemble à une riche, & merveilleuse gallerie. Le tombeau à l'entrée à droite est de Charles Maratta; celui à gauche est de Sauveur Rosa, tous deux Peintres celebres. Le Crucifix avec s. Jerôme est d'un elêve de Daniel de Volterre . & le reste des peintures est de Jacques Rocca Romain. La Magdelaine avec J. C. vis- à vis est d' Henri Flamand. Après les deux tombeaux. suit la chapelle de s.Bruno, & vis-à-vis J.C. qui donne les clets à s.Pierre est de Muziani. Ensuite vient la grande nes avec les fameux tableaux; le premier à droite, qui represente le crucifiement de s. Pierre est de Niccolas Ricciolini; & le second, la chute de Simon le Magicien est une copie de Vanni; celui dans la chapelle est d'Hercule Gratiani: & les lateraux sont de François Trevilani. Le troisseme tableau, qui suit, avec s. Pierre, qui resuscite Tabita, est une co. pie de Jean Baglioni; & le quatriême avec s. Jerôme est de Muziani. La s. Vierge dans la petite chapelle auprès, & les autres peintures tures sont du susdit Baglioni. La presentation de la s. Vierge au Temple est de Francois Romanelli : & le martyre de s. Sebaitien est l'original de Dominiquin, quoique peint sur le mur. Les sculptures en marbre, qui environent l'image de la s. Vierge sur le maître autel sont de Bernardin Ludovisi. Le tableau de l'autre côté avec le baptême de J. C. est de Charles Maratta. Le tableau, que l'on voit par la grille de fer dans la chapelle Cibo, est de Michel Ange Ricciolini: S. Pierre avec Ananias most est de Roncale de Pomarancie: & l' Enfant Jesus avec les Anges dans la petite chapelle suivante est de Dominique de Moriane; mais le s. Michel Archange est de Jules de Plaisance, & les autres peintures sont d'Henri Flamand. Le tableau de la Conception dans la grande Net' est de Pierre Bianchi; celui fur l'autel est du Chev. Odazzi, & les lateraux sont de François Trevisani. La chête de Simon le magicien est de Pompée Battoni; & la messe greque est de Monsieur Subleras. Les peintures en haut sont d'André Procaccini, & de Nicolas Ricciolini, Dans le Monastêre il y a un cloître avec 100. colomnes. & dans les corridors il y a des estampes des plus fameuses.

Auprès des greniers à droite il y avoit autretois une chapelle en l'honneur de s. Isidore protecteur de l'agriculture, faite sur le dessein de Joseph Pannini. Ensuite retournant vers la susdite Eglise de s. Susan-

na, vient à droite la magnifique

Fontaine de l'Eau Felice aux Thermes, Pl. 148, Liv, VIII.



Sixte V. fit conduire à Rome l'ancienne eau Marzia, qui de son nom s'appelle à-present Felice, & auprès des susdits thermes il sit sous la direction de Dominique Fontana cette magnifique, & très-noble Fontaine, ornée de marbres, de colomnes de granit, & de sculptures anciennes, & modernes. Moise dans l'arc du milieu, statûe gigantesse, dans l'actitude de frapper le roché avec la verge, pour en faire sortir de l'eau, est l'ouvrage de Prosper Bresciano; & dans les deux arcs lateraux il y a en basrelief Aaron avec le Peuple hebreu, ouvrage de Jean Bap. de la Porte; & Gedeon, & l'armée, qui etanchent la soit avec l'eau miraculeuse, est de Flaminius Vacca. Les quattre Lions sur le bord du grand bassin, sont des ouvages d'Egypte, deux travaillés en porphires planc. blanc, & deux en granit noir, qui auparavant étoient dans le portique du Pantheon.

Eglise de s. Marie de la Vittoire . Pl. susd.

A'droite de la susdite sontaine il y a une Eglise magnifique, crigée en 1651, sur le dessein de Charles Maderne en l'honneur de la s.Vierge sous le titre de la Victoire : mais la façade est de Jean Bap. Doria. Gette Bglise est toute incrustée de marbres, & orpée de stucs dorés, avec des peintures, & des seulptures excellentes. Le tableau de s. Marie Magdelaine dans la premiere chapelle à droite est de Jean Bap: Mercati; la ss. Vierge, & s. François avec les deux lateraux sont de Dominiquin. Le basrelief dans la chapelle suivante est de Pompé Ferrucci; les deux autels uniformes dans la Croix sont du dessein du Chev. Bernini, de qui est l'admirable foulpture de s. Therese avec l'Ange, qui la blesse ; mais s. Joseph au de→ vant avec l'Ange, qui l'avertit, est une sculpture de Dominique Guidi, & les balteliefs dans les lateraux sont de Mons. Monot; & les peintures de la voute sont de Venture Lamberti . Sur le maître autel orné de pretieux marbres, il y a une image de la s. Vierge apportée d'allemagne en 1621, par un Religieux des Carmes Dechaussés, qui en ont le soin. Dans le choeur il y a deux tableaux, celui de l'Annonciation est de Baroccio, & l'autre avec s. Paul est de Gerard Hollandois. Dans la premiere chapelle depuis la Croix il y a un tableaux peint par Guercin da Cento: les deux lateraux sont de Guide Reni; mais les peintures à tresque sont de Jean Bap: Bolonois. La chapelle suivante a été peinte par Nicolas Lorrain; & le Christ mort dans la dernière chapelle est de Chev. d'Arpin. Les peintures du dôme son de Dominique Perusien, & celles de la grande voute sont des Orazi.

En poursuivant ensuite la route par la sepatieuse rûc Pie, environnée de nobles, & delicieux jardins, & maisons de plaisance, parmi lesquelles celui du Cardinal Valenti, à-present de Sciarra, tient le premier lieu & en suivant droit, on arrive à la

22. Porte Pie . Pl.4. Liv. I.

Anciennement cette Porte s'appelloit, Nomentana, ensuit de s.Agnès, à cause du voisinage de l'Eglise de cette Sainte; mais à present nous l'appellons Porte Pie, parceque Pie IV. la fit orner fur le dessein du celebre Buonarroti; mais étant restée imparfaite, elle fut continuée par le Chev. Ber. nini qui pourtant ne l'acheva pas . L'ancien Castro Pretorio, c'est a-dire le logis des Soldats Pretoriens étoit à gauche de cette Porte, & on en voit encore a droite les murs, qui s'etendent en dehors: & à quattre milles loin de la Ville étoit la fameuse maison de plaisance de Faonte affranchi de Neron. & où ce perfide Empereur se tûa foi-même. Par ici étoit aussi le jardin de Seneque, 🛁 Ovide , de Quintius, & de Martial, dont loie lui-même les vins pretieux. A peine rti de cette porte on voit le

Jardin, & Maison de Plaisance Patrice. Pl. 191. Liv.X.

Parmi les avantages estimables de cette très-noble maison de Campagne, elle se loûe beaucoup d'avoir reçû, & logé la nuit du 3. novembre 1744. le Roi des deux Siciles, aujourd'hui invincible Monarque d'Espagne; & de servir à-present de lieux de recreation à Nôtre Saint Pere le Pape Clement XIV. Suivent après les Jardins Lancellotti, Bolognetti, & d'autres, ensuite

L' Eglise de S. Agnès bors des Murs. Planc. 103. Liv. VI.

On croit, que cette Eglise a été aussi bâtie par Constantin le Grand à l'instance de Constance sa soeur, ou selon quelques uns, sa Fille, pour faire honneur au sepulchre de cette Sainte. Par la durée des siecles cette Eglise a eu besoin de differentes reparations; avec tout cela elle reste aujourd'hui moitié ensevelie, & retournée de l'autre côté opposé à la route moderne; de sorte que par la porte laterale on descend 36. degrés, fur lesquels on voit plusieurs monumens antiques, & sacrés. L'Eglise a deux rangs de Colomnes l'un sur l'autre, qui soutiennent la nef du milieu. Honorius I., qui vecût en 630., y sit le mosaique de la tribune, & le ciboire de léton doré, que Paul V. fit ensuite en marbre, avec quattre colonnes de porphire, aussi renouvella-t-il le pretieux autel, où repole le corps de cette Na

Sainte Vierge, & fit faire la statse d'albatre, & d'agathe avec du metail doré par Nicolas Cordieri. Il y a quelques colonnes de la nef, qui font admirables, étant cannellées, & d'un marbre très-rare; mais beaucoup plus admirable encore est l'urne de porphire, où a été long tems ce gage sacré, que l'on voit maintenant dans le Temple voisin fait en sorme ronde, converti à present en

Eglise de S. Costance. Planc. Susd.

A'cause des figures, qui representent des Entans jouants avec des grappes de raisins, gravées sur la merveilleute urne de porphire, que l'on voit ici dans la principale niche, on l'a appellée par erreur le sepulchre de Bacchus, & le Temple de Bacchus, & même parceque dans sa voute on y voit des Enfans pareillement avec des raisins, & des instrumens à les ceuillir, le tout mis en mossique groffier. Le Temple est d'une figure spherique avec un dôme au milieu foutent par 24. colomnes de granit, qui pour être inegales entre elles, ont donné lieu de penser, qu'il avoit été erigé sur un autre plus ancien pour servir de sepulchre, ou bien de baptistaire aux deux Constances, l' une Socur, & l'autre Fille du grand Constantin. Ce qu'il y a de certain, c'est qu' Alexandre IV. vers l'an 1256, le dedia en Phonneur de s. Constance. Il y avoit encore la deux grands chandeliers de marbre Mane trillés d'un excellent gout faits pur

le sus dit Alexandre IV., & placés à present dans le cabinet des choses rares au Vatican. Celui-ci, & l'Eglise de s. Agnès sont sous la conduite des Chanoines reguliers du s. Sauveur. Au-bas de la vallée on voit des rûines, que l'on croit être de l'Ippodrome, ou manege de Constantin, & après un mille de chemin, le Pont Mammolus. De la retournant promptement à la place des quate tre sontaines, on voit à droite le

83. Palais Barberini. Planc.36. Liv. II.

Urbain VIII. fit ce magnifique palais sur le dessein du Chev. Bernini, qui donna des preuves de fon grand talent dans la distribution des differents escaliers, & des appartemens ornés de superbes Statiles anciennes, & modernes, & de peintures infignes, parmi lesquelles on admire le lointain de la grande sale peinte par Pierre de Cortone, dont on voit des estampes. Au devant de celui-ci il y a un petit Obelisque Egyptien couché par terre, qui devoit être élevé dans le jardin pour servir d'ornement à la saçade posterieure du même Palais, bâti selon quelques uns sur les rûines du Palais Royal de Numa Pompilius, & où ont été les trois chapelles appellées le vieux Capitole.

Eglise de S. André Apôtre des Ecossois. Liv. IK.

Sur la rüe Felice, & au-devant du sus dit Palais, Urbain VIII. erigea cette Egliseavec le College, & la dedia à ce s. Apôtre se comme protesteur de cet insortuné Royau.

me. Dans la chapelle à droite un Polonois y a peint le tableau, & Nicolas Lorrain, dans celle à gauche; mais le martyre du Saint sur le grand autel est de l'ecole du Bourguignon. Après quelques pas vient la très-vaste

Place Barberine, ou Palestrine. Pl.36. Susa.

La delicieuse sontaine, qui orne cetteplace, sut une idée du Chev. Bernini, mais executée par d'autres. Sur cette placerepond

84. L' Eglise, & Couvent des Capucins. Planc. 132. Liv. VII.

Le Cardinal François Barberini Capucin, & frere d'Urbain VIII. erigea ce Couvent, & cette Eglise sur le dessein de Felix Casoni de concert avec le P. Michel Capucin. Dans la premiere chapelle à droite il y a le tableau de s. Michel Archange, de Guide Reni. Dans la seconde s. François est de Muziano. Dans la troisième la transfiguration est de Marius Balassi; dans la quatrieme-la priere au jardin est de Baccius Ciarpi; & s.Antoine dans la derniere est d'André Sacchi. Sur le grand autel il y a la. Conception peinte par le Chev. Lantranc, & sous l'autel on conserve le corps du grand Philosophe s. Justin Martir . A' côté de cette même grande chapelle on voit un tableau avec s. François peint par Dominiquin. Dans la premiere chapelle de l'autre côté il y a la s. Vierge avec un s. Evêque, ou-ALSEE vrage du sussiliante de du sussiliante du Seigneur dans l'autre est du sussiliante du Seigneur dans l'autre est du sussiliante de Camassei; s. Felix est d'Alexandre de Verone; & dans la dernière il y a la conversion de s. Paul, de Pierre de Cortone. Au-dessus de la porte on voit en carton la copie de la celebre petite barque de s. Pierre peinte par Giotto, & saite en mosaique dans le portique de la Bassilique Vaticane. D'ici tournant sur la rüe à main gauche du Couvent, on voit à droite l'Eglise de s. Basse avec l'Hossipice des Moines de Grottaserrata, & un peu après il y a l'

85. Eglise de S. Nicolas de Tolentin. Liv. Sust.

Celle-ci fut bâtie par le Prince Pamphili l'an 1614. sur le dessein de Jean Bap. Baratta, eleve d'Algardi, & est ornée de marbres, de stucs dorés, de peintures, & de basreliefs. S. Nicolas de Bary dans la premiere chapelle à droite est de Philippe Zanneri, & les lateraux sont de Jean Venture Borghesi; le tableau de la chapelle suivante est de Lazare Baldi; les peintures de la troissème sont de Pierre Paul Baldini. mais le tableau de l'autel est de Guercin. s.Jean Baptiste sur l'autel de la Croix est de Baciccio, & les stucs sont d'Hercule Ferrata, qui a fait en marbre Dieu le Pere, & s. Nicolas au maître autel; la Sainte Vierge a été faite par Dominique Guidi, & les Anges par le susd. Baratta, le tout sur le dessein d'Algardi. Le dôme a été peint par Ċoli

Coli conjointement avec Giraldi, l'un & l'autre de Luques, & les angles sont de Baldini; mais le tableau sur l'autel est de Guercin, & toute la petite chapelle du côté droit a été peinte par Romanelli. S. Agnès dans la Croix est la copie d'une autre de Guercin, & les stucs sont de Ferrata. La très-noble chapelle, qui suit, est un magnifique dessein de Pierre de Cortone, qui a peint la petite voute & qui a été son dernier ouvrage à tresque, n'ayant pas même pû la finir, Cirus Ferri son elêve l'acheva. Le bastrelies de l'autel qui represente latrès Sainte Vierge de Savone, que l'on honore avec le titre de Mere de Misericorde, est de Cosme Fancelli, la statue de s. Jean Bapt. est de Raggi, & celle de s. Joseph, d'Hercule Ferrata, & les basreliefs sous l' orgue sont de Baratta. Dans le Couvent il y a des Religieux Reformés de s. Augustin.

On assure, que le Cirque de Flora étoit dans cette vallée, & on en voit encore la torme, & les ruines d'un Temple dans la

Vigne Mandosi pas loin de la

Porte Salara . Planc. 2. Liv. I.

Cette Porte a changé plusieurs sois de nom, elle conserve cependant le plus usité; il y avoit auprès le champ scelerat, ainsi appellé, parcequ' on y enterroit vivantes les Vierges Vestales, qui avoient protané leur virginité, tant les Gentils avoient cela en horreur, quoique d'ailleurs assez dissontes, & insames par tous les vices; & puis-

34 CC.

la sonction, avec laquelle ils enseve. ient ces miserables, n'est pas moins cule, qu' exemplaire, je ne veux pas neer d'en donner un petit detail. remierement ils degradoient, & deilloient des habits de Vestale celle, qui rouvoit en faute, & ensuite on la lioit une bierre, le visage couvert de façon elle ne pouvoit ni voir, ni ourr, on le huisoit par le milieu de la Ville; les ple l'accompagnoit avec un silence, & tristesse si grande qu'il n'est pas posside penser, ni de se representer une cholus lugubre, & il n'y avoit dans ces s-là aucun spectacle, qui tint toute la e dans une si grande affiction, que ce ·là. On la conduisoit de la sorte au it champ scelerat, où l'on avoit deja sé un tombeau souterrain, sait en gui-"une petite chambre, avec deux creux., etites fenêtres; dans l'une il y avoit petite lampe allumée, dans l'autre un de terre avec un peu d'eau, du lait, & niel mêlés ensemble, & par terre un.... rre petit lit. Là les Ministres delioient supable, le premier Prêtre ensuite reciquelques paroles secretes, tenant tous les mains elevées vers le Ciel, puis conduisoit par une echelle de bois les bandés, & le peuple par compassion nant le visage en arriere, il la poussoit le tombeau., où elle restoit vivante. site le même Prêtre retirant à soi l' ee, couvroit la bouche de la sepultuse

N.

avec une grosse pierre; & tous ceux, qui étoient presents, y jettoient de la terre, & rangoient tellement le champ, qu' on n'en voioit aucune marque. La plus grande par. tie du Peuple passoit ce jour la dans la tristesse, & dans des pleurs continueles. C'est ce qui arriva à Porphirie, à Minucie, à Sestile, à Emiliane avec deux compagnes, & à plusieurs autres Vierges peu prudentes. C'est avec cet horrible chatiment, que les Gentils punissoient la Virginité vendue : peine rigoureuse à la verité, mais juste, comme en parle fort au long Plutarque dans la vie de Camille.

Outre cela on punissoit encore quelque tois ceux, qui les seduissoient: Tite-Live rapportant, que Lucius Canisius Chancellier du Pontife, du nombre de ceux, qu'ils appelloient moindres, dans les Comices, où le Peuple se rassembloit, sut condamné par le supreme Pontite à passer par les verges, de maniere qu'il tomba mort parmi les coups.

Et quoique le deshonneur de Pauline n' ait pas lieu ici, puisque c'étoit un Femme noble, & chaste, toujours est-il, que les feducteurs, quoique Prêtres, comme nous le dirons au nombre 148., furent mis à mort, & leur Temple abbatů; Tant étoit grand le zele de l'honneteté dans ces tems, quoique assez peu eclairés, & seulement reglés par une decence naturelle. Deux mille au de là de cette porte il y a le fameux Pont du même nom de la Porte, avec les celebres inscriptions saites par Narsetes Capitaine de l'Empereur Justinien, & un demi mille le

Jardin & Maison de Plaisance Albans. Planc. 190. Liv. X.

Cette maison de plaisance est très-noble. & d' un prix inestimable, & fait beaucoup d'honneur au Cardinal Alexandre Albani, qui l'a construite avec une generosité, & une industrie au-dessus de toute ex. pression. Elle contient un grand nombre de monumens antiques, de statues, de bustes, de basrelieis, d'inscriptions, de colomnes, & tant d'autres choses rares, & pretieules, disposées avec un si bel ordre. qu'il cause un agreable étonnement d'en voir seulement le nombre, de même que la disposition, & la beauté de cette maison de Campagne. C'est pourquoi je passe sous silence tout le reste, que le Lecteur pourra mieux voir par lui-même. De la retournant de nouveau dans la Ville par la même route, on voit à droite le

86. Jardin & Maison de Plaisance Ludovisi. Pl. 189. Liv. Susdit.

Le Cardinal Ludovisi neveu de Gregoire XIV. erigea cette delicieuse maison sur le dessein de Dominiquin, laquelle dans ses très agreables allées est fort-ornée de statues, de bustes, de basrelies, & demarbres antiques d'un grand prix, de même que les deux petites maisons; mais ilfera plus aisé de s'en rapporter à la relation du Gardien, que de tracer ici toutes ces raretés. Il y avoit ici couché par terre un Obélisque, que nous avons vû couché proche la Sainte Echelle, & que l'on croit avoir été des jardins de Salustius, qui étoient ici, & qui étoient d'une si grande magnificence, qu'ils servoient de lieu de recreation, & d'amusemens très-gratieux aux Empereurs mêmes. De la retournant à la Place Barberine on voit dans la petite rue à côté de l'horologe des Capucins

87. L' Eglise de S. Isidore . Pl.132. Liv.VII.

Cette Eglise sut erigée vers l'an 1622. par des Religieux retormés de s. François de la Nation Espagnole sur le dessein de Charles Bizzoccheri: mais ensuite on y a établi un College de Religieux Observantins pour la Nation Hibernoise. Dans l'Eglise il y a des tableaux sort-remarquables; les epousailles de la s. Vierge avec les lateraux de la premiere chapelle à droite sont le premier ouvrage de Charles Maratta; les peintures dans la seconde sont de Pierre. Paul Baldini; La Conception avec l'Enfant Jesus dans la petite chapelle est un très-bel ouvrage du susdit Charles Maratta, & les sculptures sont du fils du Chev. Bernini. S. Isidore sur le grand autel est d'André Sacchi . S. Augustin, & s. François dans la petite chapelle laterale sont d'un Espagnol. S. Antoine de Padoue avec les lateraux est de Jean Dominique Perusien, mais les lumettes sont d' Egide Alé Liegeois; & less. Crucifix avec les lateraux dans la derniere chapelle sont de Charles Maratta. Or retournant à la rûe Felice, on voit à gauche

L' Eglise de S. Ildepbonse . Pl. 123. Liv. VII.

Les Augustins dechaussés Espagnols bâtizent cette Belise en 1619, ensuite elle aété renouvellée sur le dessein de Louis Paglia Sicilien, dans laquelle il y a la naisfance du Seigneur en basseliet, faite par François surnommé le Sicilien; aux côtés du grand autel il y a des peintures très-bien executées. En suivant sur la même rue Folice, vient à droite.

L'Ezlise de S. Françoise Romaine. Pl. 128. Liv. VII.

Un peu après on trouve cette petite Esglise renouvellée en 1614. par les Trinitaises Italien, qui y ont sait un hospice avec la residence du Procureur de Cour. Ce qu'il y a de particulier dans cette Eglise, c'est la s. Vierge avec les Anges peinte par François Cozza. Un peu plus loin il y a le

88. Palais de la Reine de Pologne.

A'l' extremité de la rue Felice à gauche s'eleve ce Palais, erigé par les celebres peintres Thadée, & Federic Zucchari pour leur propre habitation, où ils firent des belles peintures à fresque, & quoique à l'exterieur il n'y ait rien de partait, que de petit portique à l'entrée, il a cependant servi d'habitat

bitation à Marie Catherine Reine de Pologne. De l'autre côté de la rue suit

89. L' Eglise de la très-Sainte Trinité sur le Mont Pincius. Pl. 128, Liv. VII.

Dans la plus belle situation de ce Mont très-celebre Charles VIII. Roi de France erigea cette Eglise l'an. 1494. à l' instance de s. François de Paule, pour y établir de ses Religieux de cette Nation, & ensuite elle fut achevée par d'autres Souvrains, & particulierement par Louis XII., qui fit la grande voute de pierres legeres, qu'il avoit fait venir de Narbonne, & embellit les chapelles de differentes peintures. Les histoires de s. Jean Bap: dans la premiere chapelle à droite sont toutes de Baptiste Naldini ; s. François de Sales dans la seconde est de Fabrice Chiari; & celles de la troissême ont été designées par Daniel de Volterre, & peintes par ses eleves. Les histoires, qui font dans les arcs du dessus, & les prophetes sur les pilastres, sont, comme on le croit, du même Daniel; & celles de la voute sont de Marc de Sienne, & de Pelerin de Boulogne. La Nativité de la s. Vierge est de Bizzerra Espagnol, & le massacre des Innocents a été peint par Michel Alberti, S. Michel Ar. change dans la chapelle suivante est de Dominique Corvi, & les peintures de la voute sont de Paris Nogari. Suivent deux autres chapelles, ensuite il y a la naissance du Sauveur avec d'autres peintures autour, qui, pour être anciennes, sont d'un bon gout. Dans

Dans la croix il y a la chapelle de s. François, & au maître autel la très-sainte Trinité accommodée avec une architecture. proportionnée, taite de stuc par Monsseur Jean Champagne, & aux côtés deux Statues, l'une de s. François de Paule, l'autre de s. Louis Roy de France : dans la petite chapelle à gauche il y a la s. Vierge avec son Fils, & s. Joseph peints par Piccione, & dans l'autre à droite il y a la Conception. peinte par Frideric Zuccheri. Dans cet autre côté de la Croix on voit en haut differentes histoires de la s. Vierge toutes peintes par Perin de Vaga; mais l'Assomption avec les Anges, & les Apôtres fut commencée par Thadée Zuccheri, & ensuite achevée par Frederique son strere, qui fit les Prophetes & ce qui est autour . S. Marie Magdelaine avec les peintures dans les lunettes. & à la voute de la chapelle de ce côté là, sont de Jules Romain, aidé par Jean François son beau-frere; mais la pisci+ ne probatique, & la resurection du Lazare sont de Perin de Vaga. La deposition de la Croix dans la chapelle suivante est un ouvrage renommé de Daniel de Volterre, & est estimé pour le premier après celui de Raphael, qui est à s. Pierre Montorio; les autres peintures sont aussi du même, y avant travaillé pendant sept ans. L'Annonciation, & la creation du Monde, Adam, & Evepeints dans la chapelle, qui suit, sont de Cesar Piemontois; & au devant la naissance du Seigneur, & les peintures de la voute, & des & des pillers ibnt de Paul Cedaspe Espae. Cricine dans a derniere chapelle and in hitter to itures est de Cefar Ne-Commo Line Perin avec deux en-

-.z. il lo-enzetto.

ne mores cans le Cloître eccon de s. Franwere menor tages to Chev. mites de ce chté-là . - sere iont de Jerôme 🛴 🤝 🗧 guerit un malade, See See conduit & l' Eglise. Notes : differents autres Nogari; & quand No at No de France, & autres e control de Jacques Speranza. . So ai de mila ganche fut peinte bie en tucuea. & les portraits des New A Concessor d'Avancia Nucci.

A series distance d'en hant il via quelger a chauce taites à point de vue, qui de alle Camblent des payriges, & de loin resecuteut des figures, taites par le P. Jean cals Nicerca religieux de cet ordre. ifini == Convent nous pafferons au

> Meinu de Plaisance Medici Pincles, Pl. 188. liv.X.

tinivi le tort-beau, & grand mitte couvert d'arbres, on que jardin avec une tontaine olte, qui pour être fur le haut led d'un Obelifque Egyptien, plus admirable. Ce lieu de delidelices fut construit par le Card. Ferdinand Medici, ensuite Pape du nom de Leon XI., qui avec une très-grande magnificence l'orna de statues, & basreliets antiques.

Dans la façade de la maison il y a des statues de marbre, & de Porphire avec plufieurs basreliets, & dans le Portique on voit dans des niches fix statues, que l'on croit être des Prêtresses de Romulus. Le lion à droite est ancien, & l'autre est un ouvrage moderne de Flaminius Vacca. Dans les appartemens ensuite il va des excellentes peintures, & dans la gallerie, & dans les portiques d'auprès differentes statues de mar. bre, & de metail avec d'autres raretés; & si vous vous adressez au Concierge de ces merveilles, il vous montrera, où logea l'Empereur Joseph II., & Leopold Grand Duc de Toscane son frere, venus à Rome en mars de l'année 1769., du tems que le saint siege étoit vacant, & que les Cardinaux étoient au Conclave. Et il vous montrerà encore où habita s. Cajetan, & où on defcend a l'aqueduc de l'eau Vierge. D'ici si on veut sortir par la grande porte laterale, & marcher sur la rue à gauche, on arrive à la

Porte Pinciane . Pl.2. Liv. I.

Le magnifique Palais, que Pincius Senateur Romain avoit ici près, donna peut-être le nom à la Colline, & à la Porte même. Les commodités, & les magnificences de ce Palais, étoient si grandes, que Bellilaite, Capitaine de l'Empereur Justinien le chost pour sa demeure, & c'est ici qu'il commis ce crime enorme contre s. Silvere Pape. Ses ornemens étoient si pretieux, que Theoderie Roy des Goths, en ayant enlevé les marbres, les transporta à Ravenne pour orner le Palais de cette Ville. Avançant hors de cette Porte, à gauche on voit le celebre 91. Jardin, & Maison de Plaisance Borghese. Pl. 182. Liv. X.

Scipion Borghese neveu de Paul V. erigea cette vaste campagne, & sa très-noble maison toute ornée de basreliefs, & d'antiquailles en dehors, & au-dedans d'une infinité de statues, & de bustes antiques, & modernes d'un très-grand prix, avec d'autres raretés, des tableaux, & des peintures insignes, qu' à peine une demie journée suffiroit pour les observer, & un volume pour les descrire, c'est pourquoi il taut s'en remettre au sçavant, & complaisant Concierge. Et si on vouloit jouir des charmes des allées, & des tontaines, des delices des jardins, & bosquets avec des lacs, & des difterentes especes d'animaux, on y passeroit bien du tems. Or pour ne pas nous y arrêter d'avantage, nous suivrons nôtre route vers l'autre grande Porte, qui repond aux murs de la Ville, & nous observerons le celebre

92. Mur Torta . Planc. 1. Liv. I.

Celui-ci est une grossé partie des anciens murs de Rome, faits par Aurelien, qui pa-

me-

rêt à tomber par terre; & cependant t deja dans cet êtat du tems de Belli-, qui voulant le remettre en meilleur le desence contre les ennemis, qui menaçoient Rome, tut assuré par les ins, que l'Apôtre s. Pierre avoit pris tence de cette partie de la Ville; c'est juoi il la laissa sans desence, & sans son; mais les ennemis firent quelque tive de ce côté-là, comme le rapporte pe en parlant de la guerre Gothique. ant de sortir de cette contrée, & de a seconde journée, il ne sèra pas hors opos de montrer les avantages de la use maison de campagne, que le Grand de acheta après avoir detait les Arme-, les Parthes, les Affiriens, & même date vers l'an 692, de Rome, puisque urs sages antiquaires la placent dans contrée. Bile étoit d'une si grande ue, qu'elle étoit divisée en superieuinferieure, contenant des jardins su-3, & delicieux, des fontaines, & des s maisons ornées de choses de trèsc valeur : de sorte que, peut-être cacher son nom d'acquereur, il la sit er par Demetrius son affranchi, & son , qu' il aimoit beaucoup à cause de dultrie, quoique souvent par une incoutrée, il abusoit de sa sortune, dessés ordinaire des ames viles, quand le voient emploiées avec preference 's grands Personages; en sorte qu'elle lloit communement Maison de De-O .

SECONDE JOURNE'E

172

metrius au raport de Plutarque. Il y avoit: là des Colleges, c'est-à-dire, des lieux de divertissemens, & d'exercices, & des jardins très-etendûs, qui même selon qu' enparle Alcanius Scoliastes, étoient divisés en superieurs, & en interieurs, ce qui a occasionné plusieurs contestations parmi les antiquaires, qui étendoient les inferieurs jusqu'au Champ de Flore, où Pompé avoit en fa pauvre maison avant sa fortune : & cela parcequ'ils n' ont pas bien observé la situation, qui de ce côté-là depuis la Porte Pinciane est basse, & le mont Pincius jusqu'à l' Eglise des Minimes, & même la maison de plaisance Medici occupe le lieu le plus haut, où pour la bonté de l'air, Pompé avoit une magnifique maison, comme en conviennent plusieurs antiquaires des plus exacts; c'est pourquoi les delices, qui étoient unies à celle-ci, s'appelloient superieures. & celles du bas, se nommoient interiures .



ITINERAIRE INSTRUCTIF



TROISIEME JOURNE'E.



B ne sera pas peu abreger nôtre route, si ayant sini nôtre seconde journée assez près de la Porte du Peuple, nous rentrons par

la même pour commencer nôtre troisième journée depuis cette Place par la rüe à la droite du Cours, qu'on appelle à-present

93. Rüe du Babouin .

Une laide statue, qui est couchée sur une sontaine, a donné ce nom à cette spatieuse, & noble rue, qui va droit sous le bas du Mont Pincius, qu'on appelloit autresois les jardins de Naples, mais qui aujourd' hui sont tous occupés de nobles, & grandes maisons, de Palais, d'Eglises, & de Couvents. En premier lieu on trouve à droite

94. L' Ezlise de s. Athanase, & le College des Grecs. Pl. 162. Liv. 9.

Gregoire XIII. erigea cette Eglife, & le College pour la jeunesse de la Nation Grecque, afin de ne pas laisser perdre l'ancien rit, & le ceremonial grec, & pour leur apprendre les sciences. Jacques de la Porte en fit le dessein, mais la taçade de l'Eglise est de Martin Longhi, & les peintures sont de François Tibaldi. Le college a été renou-

TROISIEME

374

vellé depuis peu. Dans la derniere petite sue à gauche il y a le magnifique

95. Theatre d'Aliberti, dit des Dames

Il a pris ce nom de son Auteur, qui avec une très-grande splendeur, & une proportion magnisique le distingua de tous les autres, qui sont presentement à Rome desti-

nés pour les Drammes en mulique.

Dans cette contrée, que l'on appelloit anciennement les jardins de Naples, étoit. comme on le croit, la Naumachie de Domitien, qui étoit si ample, qu'elle avoit plus de quattre mille palmes de circonterence, & où se reunissoit inte si grande quantité d'eau, que comme dans une mer, on y taisoit des combats navals pour le divertifiement du Peuple Romain, & en même tems pour exercer la jeunesse Romaine à taire la guerre par mer. A' peine le combat étoit-il fini, & les vaisseaux retirés, que toute l'eau dans un instant disparoissoit au grand. & agréable étonnement des spectateurs; & afin que la terre fut d'abord desechée, elle étoit toute couverte de sable. pour y representer ensuite les jeux des gladiateurs: Cette quantité d'eau venoit peutêtre du Mont Pincius, qui est ici proche, puisque l'on voit dans la vigne des Augustins de s. Marie du Peuple deux admirables reservoirs, dont l'un est long de 185.palmes, large de 45., & haut de 18., & l'autre est long de 50. palmes, & large de 20., qui se remplissoient d'eau à propos par un très-long conconduit souterrain, qu'on ne sçavoit pas, où il avoit son embouchure. On croit donc, que cette Naumachie étoit dans le lieu, où est à-present la

96. Place d' Espagne . Pl.40. Liv. II.



Après la sussition de la Babouin, on voit s'elargir cette magnifique Place, qui pour être la plus spatieuse, & la plus commode, est aussi la plus trequentée, & la plus habitée par les êtrangers, & les illustres voïageurs: aussi y a-t-il de nobles logemens, des Traiteurs, & des guides pour les antiquités

97. Escalier, & Fontaine de la Barcaccia,

De cette même Place on monte le grand Bscalier fait par un legs d'un National Francois sous les auspices du Roy très. Chretien Louis XV., sur le dessein de François de Santi, afin de rendre plus aisé, & plus majestrueux l'accés de l'Eglise de la très-sainte Trinité des Peres Minimes François, que mous avons deja vû sur le Mont Pincius. Aux pieds on voit une fontaine saite par Bernini par ordre d'Urbain VIII., & parce qu'elle est saite en sorme de barque, elle est

appellée Barcaccia.

Cette charmante rue, qui commence ici, & suit droite jusqu' au College Clementin, est appellée des Conduits, par rapport aux anciens conduits de l'eau Vierge, que l'on a cru vainement passer ici; & ensuite jusqu' au Chateau s.Ange, elle s'appelle de l'Ours. Au commencement de celle-ci il y a à droite le Palais de l'Ambassadeur de Malthe, & au-devant celui de Nunez, qui est trèsmagnisique. Retournant ensuite sur la même Place, on voit à droite le

93. Palais d' Espagne. Planc. 40. Liv. II.

Ge grand, & magnifique Palais étant des stiné pour la residence des Ambassadeurs, & Ministres du Roy Catholique, il y a là de nobles appartemens, même pour toute la famille. Le Cardinal Trajan Aquaviva du tems de son Ministere y sit un nobles theâtre, pour y chanter des compositions en musique les jours des Fêtes Royales, & orna la chambre d'audiance avec des stucs dorés, & des peintures a sresque faites par le Chev. Marc Benefial.

99. College de Propaganda Fide. Planc. 164. Liv. IX.

Ce grand College repond egalement for

la dite Place, & il a été commencé en 1622. par Gregoire XV., pour pourvoir aux beloins, & aux acroissemens de la toi Catholique; & fous Urbain VIII, il fut erizé ici sur le dessein de Bernini. On y placa des ecoliers de differentes Nations Orientales, afin d'y apprendre les sciences, pour porter ensuite, & repandre dans ces païs-là la foi Catholique. Borromino acheva ensuite cet edifice, & fit dans larue à gauche cette capricieuse façade avec l'Eglife, qui repond dans le College & il y a de bonnes peintures. La conversion de s. Paul dans la premiere chapelle à droite est de Charles Pellegrini, mais sur les dessein de Bernini . S. Charles, & s. Philippe Neri dans la seconde sont de Charle Cesi; & les Rois Mages sur le grand autel sont de Geminiani; les peintures au-desfus iont de Lazare Baldi. Le s. Crucifix de l' autre côté est du susdit Geminiani : Les ss. Apôtres avec les Filets sont des Copies de Vasari, & les peintures de la chapelle superieure du Collège sont de Jean Venture Borghese . Outre une riche Bibliotheque, il y a une Imprimerie avec toute sorte de Caracteres pour les langues Orientales. Entre celui-ci. & l'Eglise de s. André alles Fratte on voit au haut de la rue l'

100. Eglise, & Monastere de S. Joseph a Capo le Case. Pl. 146. Liv. VIII.

Cette Eglise s'appelle a Capo le Case, c'ena-dire aux confins des maisons, parceque dans les siccles passés les habitations de Rome n' alloient pas jusques-là. Elle sut erigée en 1500. avec le Monaitere par un Prêtre Espagnol de la Congregation de l'Oratoire de Rome, pour les Carmelites dechaussées. Au bout de 38. ans elle fut renouvellée, & augmentée par le Cardinal Marcel Landi, & tut ornée de fameux tableaux, Celui du premier autel à droite est de Lantranchi; celui du grand autel est d'André Sacchi; celui du troisieme autel est d'une Religieuse du même Monastere. S. Therese peinte à tresque sur la porte du Monastere est du dit André Sacchi, retouchée eusuite par Charles Maratta, à cause qu'elle avoit un peu souffert; mais s. Joseph sur la porte de l'Eglise est de Thomas Luini.

101. Eglise de S. André alle Fratte. Pl. 149. Liv. VIII.

Cette Eglise a pris le nom des haies, & clotures des jardins, qu'il y avoit ici dans les siecles passés; elle sut possedée quelque tems par la Nation Ecossoise; mais ensuite ce Royaume ayant abandonné la Foi Catholique, en 15%, elle sut cedée aux Religieux de s. François de Paule. Mais Octavius du Butalo a refait cette Eglise avec les revens, que la susdite Nation avoit laissés, sur le dessein de Jean Guerra; mais chacun peut s'appercevoir, que le dôme, & le clocher sont l'ouvrage de Borromini, qui par malheur sont restés impartaits. L'architecture de la très-noble chapelle de se François de Paule.

s. François de Paule est de Barigioni, & los deux Anges avec les simboles de la passion du Sauveur sont un ouvrage, & un don de Bernini. Le tableau de s. André Apôtre sur le grand autel est de Lazare Baldi, & le lateral à droite est de François Trevisani. & celui à gauche est de Jean Beptiste Leonardi. Les peintures à fresque dans la tribune. & le dôme sont de Paschalin Marini . S. Anne sur l'autel de la Croix en ovale est de Joseph Bottani. La premiere chapelle à droite, où sont les sonts baptilmaux, a été peinte par Giminiani. & les lateraux l'un est de Marc-Ant. Bellaria. & l'autre de Tacovacci: le tableau de la secondes chapelle est de Cozza, qui a fait aussi celui de la chapelle au devant; Les peintures à tresque dans la derniere sont, comme on le croit, d'Avancin Nucci. A' côté de la petite porte laterale il y a le tombeau de Nicolas Simon des Ducs de Baviere, mort à Rome en 1724, & dans celle qui est de l'autre côté, il y a celui du Roi de Maroc, converti & la Foi Catholique en 1733., ensuite mort à Rome en 1739; au pied de la grande porte il y a deux tombeaux avec des sculptures; celui de la droite en entrant est du Chev. Queiroli, & celui de la gauche, de Pierre Bracci; La peinture dans la voute de la Sacristie est de Jaques Triga: & dans le cloître il y a la vie du Saint peinte par Cozza, par Giraldi, & autres; mais s. André à genoux est de Jean Lawfranchi .

ŧ

Eglise de S. Jean in Campo Martio.
Planc. 128. Lin. VII.

Dans la rüe au-devant de la dite Eglise, avant d'arriver au Monastere de s. Silvestre in Capite, il y a l' Eglise de s. Jean, dite in Campo Martio, dedise à-present à la s. Vierge par les Religieux dechaussés de la Merci, qui la possedent. Il y a la des peintures de Paris Nogari, de Jacques Stella, & d'autres modernes, que nous laisserons pour suivre promptement nôtre voïage: En reprenant donc le chemin auprès de la dite Eglise de s. André, suit le

102. College Nazareen, Pl. 168. Liv. IX.

Ce college a pris ce nom du Cardinal Michel Ange Tonti, qui le fonda, étant Archeveque de Nazarette, & aussi parcequ'il avoit dedié la chapelle à la s. Vierge sous le titre de Nazarette. Il étoit auparavant sur la montée de s. Onuphre, mais des nobles pensionaires s'y rassemblant, & en grand nombre, il sut transporté ici, & bâtis dans le palais même du Fondateur. Dans la cour de ce College, & du Palais au devant on voit les anciens aqueducs de l'eau Vierge, après il y a

L' Eglise des SS. Anges Gardiens .

Cette Eglise, sut erigée par une Consrairie de pieux Fideles sur le dessein de Felix de la Greca; mais l'Architecture de la Chapelle du maître autel est du Gav. Rainaldi, & le tableau est d'Hiacinthe Brandi, le tableau de la chapelle a main droite est d'un eleve de Charle Maratta & s. Antoine de Padoue dans l'autre chapelle est de Luc Giordani. A main droite de cette Eglise il y a le Palais Alberoni, où il y a une gallerie peinte par le Cav. Jean Paul Pannini. D' iei en avançant vers la Place Barberine, on trouve à gauche

L' Eglise de S. Marie de Constantinople . Planc. 175. Liv. IX.

La Nation Sicilienne avec les secours du Roy Catholique Philippe II., & du Cardinal Simon Tagliavia, vers l'an 1515, erigea cette Eglise en l'honneur de la s. Vierge sous le titre d' Idria, comme nous l'avons dit ailleurs, Titre, qui étoit très-celebre, & ancien dans la Ville de Constantinople; mais aujourd'hui par ignorance le Peuple lui à donné celui de Constantinople. Il y a là des chapelles ornées de marbres, & de peintures. Le tableau de s. François Xavier dans la premiere chapelle à droite est de Jean Qualiata. S.Rosalie dans l'autre est de Jean Valere de Bologne; S. Conrade dans celle au devant est d'Alexandre Vitale; S. Leon Pape dans la derniere est de Pierre du Po. S. Agathe, & s. Luce dans les lateraux, sont de François Ragusa. Il y a là un hospice, qui lui est uni, pour les Pelerins, & un Oratoire pour les Confreres associés. De la entrant dans la petite rue au devant de celle-ci, on trouve à gauche l'

103. Egli-

123 TROISIEME

103. Eglise de S. Nicolas in Arcione. Plaze. 104. Liv. VI.

On croit, que cette Eglise a pris ce nom de l'anciene Place Archimonio, changée ensuite par corruption en celui in Arcione. Elle est une paroisse ancienne sous la con_ duite des Religieux Servites, qui l'oat renouvellée, & ornée de diverles peintures. S. Antoine de Padoue sur le premier autel à gauche, & s. François sur le second, sont d'un eleve d' André Sacchi. S. Nicolas, & s.Philippe Benizi fur le grand autel sont de Pierre Sigilmond de Lucque.S.Laurent dans la chapelle de l'au re côté est de Louis Gen. tile; celui de l'autre est du Chev. d'Arpin; le dernier est deMaratti; & les peintures de la voute sont de Joseph Passeri, qui a peint aussi les entans du grand autel.

A'gauche de cette Eglise, & sur la rüe appellé Rosella il y a une autre Eglise dediée à s. Marie des Neiges, avec un hospice des Feuillans de la Congregation de France; & setournant à droite, on trouve dans la seconde petite rüe le College, & l'Eglise de s. Jean des Maronites. De la reprenant le chemin par la rüe à gauche du s. Ange Gardien, on voit le Palais Pamphili jadis Cornaro, & un peu après à droite, le Palais Colligola, où il y a de particulier un Escalier tait en limaçon sur le dessein de Borro-

mini, & ensuite il y a la

JOURNE E

183

104. Fontaine de Trevi- Plane. 104. Liv.VI.



La source de cette magnifique Fontaine est très-celebre, d'autant plus qu'une jeune Fille l'ayant indiquée aux soldats Romains, qui en cherchoient, ils lui donnerent le nom d'eau Vierge, qui ensuite pour ses très-bonnes qualités fut conduite à Rome. avec beaucoup de magnificence par Marc Agrippa, beaufrere d' Octavien Auguste. Elle prend sa source dans la ferme de Solone à huit mille de Rome. Sa Fontaine, ou pour mieux dire, son bassin n'a pas toujours été, où nous le voions à-present, mais auprès des thermes de ce grand Citoïen Romain. Mais ensuite ses conduits s' étant ruinés par le tems, Nicolas V. fut le premier, qui la restituat à Rome, & qui enfit ici la Fontaine; & enfin Clement XII. avec des trais immenses ayant tait raccommoder les conduits, a fait faire cette gran g_{e} de façade sur le desfein de Nicolas Salva Romain: Clement XIII. L'a achevée avec des statues, & de parcilers de marine. La statue du milieu, & les Tritous avec le chevaux marins sont de Pierre Bracci; le deux statues laterales sont de Philippe Valle; le parciles à droite est de André Begondi, & celui à gauche est de Jean Groff Cette sontaine est appuiée sur le Pala

Cette tontaine est appuiée sur le Palai Conti Duc de Posi, dont l'entrée est à drei te, où repond l'Oratuire de la Confraid de Marie in Via à auprès il v a la celebra

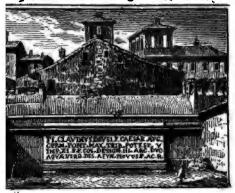
Egille de S. Marie à Trevi . Planc. Sufaire

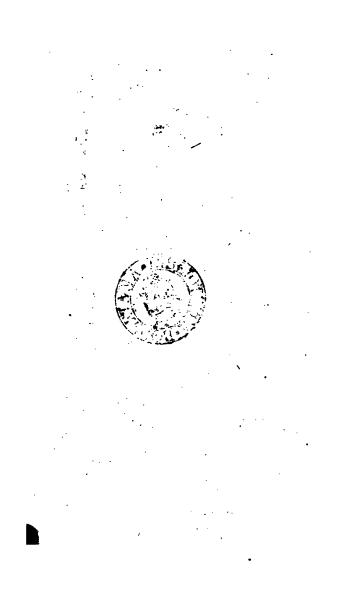
On ne leur nutre anoie de l'antiquité di cerre Exilie : il non qu'elle a été retablit par Bessita re mineux Capitaine de l'Empe reur Judinien , en pen tence de ce qui il avoit tenoie Silvere du Pontificat en 127, & in Appellois in Figures . peus dere came des routes , ou des mes de la futbite eau Vierge : 2-reient à maie de la dite-Fontaine on inverte & Marie & Trevi. Come Paroide emicanie à cene re « Marcell mais Gregoire XIII. Livant levarie, la. connu en 1979, une Breres Chichers - tinf apriet. is refue it le remoient file la iroien une grant i mianti y un machentarenes rentra in Ionericar offiniocene X. 201 timammunt en Raligieus, o mags ies Cleres Magrillers Ministres ses ichnines . Bile 2 en mouve ur e e ie a reques del Tuez. À miés le livents relatives. L'inme in a l'aimer la Cremba dur le leur

taine de l'Eau Vierge due de Tretti, faite par re de Nicolas V. quand il la rapporta a Rome



reduc de la nême Eau Vierge, fair par Man ippa,et refiaure par Glaude Imp. qu'on voir Le palais nis à uis le Collège Nazzarene





Bap. de Bologne. s. Camille est de Gaspar Serenari Sicilien; les peintures de l'autre autel sont de Palma; le tableau du maître autel est du P. Barthelemi Morelli du même Ordre; celui d'auprès est d'un ecolier de Palma; & le dernier est de Louis Scaramuccia. Il y a de belles peintures dans la voute, ouvrages de Gheraldi, & de même dans la Sacristie.

105. Eglise de S. Vincent, & S. Anastase à Trevi. Planc. 139. Liv. VII.

Au devant de la susdite grande Fontaine s' éleve cette Eglise, qui est la paroisse Papale, desservie par les Clercs Mineurs Reguliers. Sa magnifique taçade tut taite sur le dessein de Martin Lunghi le jeune par ordre du Cardinal Jules Mazzarin', qui vouloit faire également l'Eglise, si-le tems ne lui eut pas manqué. Le Saint Crucifix dans la premiere chapelle est l'ouvrage de Pierre de Pietri; & l'autre de Proceacin; & le troisième est de François Rosa, qui a fait austi le tableau du grand autel, & celui du dernier; mais le second est de Joseph de Pesaro. De la marchant par la rue a gaushe, on passe vite à la montée du Mont Cavallo, à droite du quel il y a l'ancien Couvent des Capucins, l'habitation de la! amille Pontificale, & au devant la

106. Datterie Aposiolique. Pl.61. Liv.II.

Urbain VIII. ayant rendue commode cette rue vers la Golline, y bâtit l'.habita P

286 TROISIEME

tion du Dataire Apostolique avec les offices des Registres de toutes les expeditions des benefices, & dignités Ecclesiastiques, & les habitations de quelques Ministres, & Officiers. De la avançant par la montée de la colline, anciennement appellée. Clivo Salutare, c'est-a-dire la descente salutaire, on trouvo le

107. Palais Pontifical sur le Quirinal. Plane. Sussite.



Cette Colline a pris ce nom du Temple de Quirinus, dont nous montrerons bientôt la fituation; à-present on l'appelle.

Monte Cavallo des merveilleuses statues Co.
lossales, que l'on voit dans la place, en actitude de vouloir tenir en bride deux grands chevaux, que le Grand Constantin fit venir de la Grece à Rome, & placer dans ses thermes, qui étoient là voisines, d'où Sixte V. les fit transporter pour orner

cette place. Ceux-ci par l'inscription, que l'on voit au-bas, sont croire, que ce sont les ouvrages de Fidia, & de Prassitele, saits par émulation pour representer Alexandre le Grand domtant son Bucephale:mais comme ces sculpteurs ont vecû long-tems avant Alexandre, on croit, que, ou ils ne representent pas Alexandre, ou ils ont été saits par d'autres auteurs plus modernes, que ceux-là, dont ils se sont approprié le.

nom, & le credit.

Le Palais Pontifical, que l'on voit ici, fut commence par le grand Pontif Paul III., pour jouir de l'agrement de ce lieu, & de la bouté de l'air ; Gregoire XIII. le continua avec magnificence fous la direction de Flaminius Pontius Lombard, & ensuite Octavius Mascherin fit le très-noble oscalier en limacon, orné de colomnes, comme celui du celebre Palais, qui est à Caprarola, fait par Jacques de Vignole. Le portique, la gallerie, où est l'horloge, & le noble appartement ont été faits par Dominique Fontana sous Sixte V., & Clement VIII.; mais ensuite le tout sut achevé avec la grande sale, la chapelle, le double escalier, & la grande Cour par Charles Maderne sous Paul V.; Urbain VIII. le renditisolé. & Alexandre VII. y ajouta les appartemens pour la tamille sur la rue Pie avec le dessein du Chev. Bernini, qui ensuite ont été portés jusqu'aux quattre fontaines par Clement XII. Ce magnifique Palais contient une grande Cour entourrée de porti-

TROISIEME

ques, longue de 150. pas, & large de 75.A? droite il y a l'escalier Royal à deux rampes, l'une conduit à la sale, & aux appartemens du Souverain Pontif, & l'autre à la Sale de la Chapelle Pontificale, où se sont toutes les tonctions publiques par le Pape, & les Cardinaux. Dans le fond il y a l'escalier à limaçon, & le grande horloge avec l'image de la s. Vierge, & l' Entant Jesus en attitude de donner la benediction, bel ouvrage de Charles Maratti mis en mosaique. Dans les sales, & les galleries, dans les appartemens, & les chapelles secretes, & encore dans la Sale royale devant la grande chapelle, il y a des peintures des plus excellens ouvriers de ces derniers tems, & en si grande quantité, qu'il seroit difficile de les rapporter dans ce petit traité; c'est pourquoi il sera plus aisé de s'en rapporter à l'exposition du Concierge, & à l'observation oculaire du Lecteur. Ensuite par la grande grille de ter, qui est aux pieds de l' escalier royal, on passe au

308. lardin Pontifical . Planc. 192. Liv. X.

Urbain VIII. joignit au Palais Quirinal ce delicieux jardin, & applanissant les collines, & remplissant les vallées, il y sit des charmantes allées, & des sontaines, l'environnant de sortes murailles en guise de bassions. D'autres Papes y ont sait des sontaines merveilleuses, & des jets d'eau artissicusement disposés, pour baigner les spectateurs inattentis; & ensin Benoit XIV.

y bâtit une petite maison de repos sur le dessein du Chev. Fuga, ornée de peintures modernes de Masucci, de Battoni, de Pannini, & de M.Orizonte, & de plusieurs autres choses bien rares. Il est à sçavoir, que le sus dit Pape en 1744. le 3. Novembre requt dans cette très-noble maison le Roi des deux Siciles, aujourd'hui très-invincible. Monarque des Espagnes Charles III. D'ici retournant sur la place, on voit à gauche le

109. Palais de la Confuire. Pl.61. Liv. IV.

Clement XII. avec le dessein du Chev. Fuga erigea sur la grande place du Monte Cavallo, ou Quirinal le palais pour le Tribunal de la Consulte, avec des appartemens pour le Secretaire, & sous Secretaire, & aussi pour le Secretaire des Breis, & dans le rez de chaussée il y a fait faire des quartiers pour la Compagnie des chevaux legers, & les Cuirassiers.

110. Eglise, & Monasière de S. Marie Magdelaine. Planc. 192. Liv. VIII.

A' droite du palais de la Consulte il y a le Monastere des Religieuses de s. Dominique, & l'Eglise de s. Marie Magdelaine, où il y a des peintures à tresque de Louis Garzi. Un peu plus loin il y a celui des Religieuses Capucines; dans l'Eglise des quelles Jacques de Conte a peint les tableaux des deux chapelles laterales, Marcel Venusti celui du maître autel, & le Chev. Roncalli les peintures à tresque. Entre l'un, & l'autre Monattère il y avoit dans les fiecles passés un ancien Temple, qui sut depouillé de ses ornemens de marbre, & on en fit le grand escalier d'Araceli. On a cru, que c'etoit celui de Quirinus, erigé par ordre de Numa en l'houneur de Romulus, qui voulut, que comme vainqueur des depouilles humaines, parmi les Dieux on l'appellat Quirinus.

Rue Pie sur le Quirinal . Planc. 61. Liv.IV. Selon le sentiment commun des Antiquaires, cette celebre Colline tira son nom du susdit Temple; quoique quelques uns pensent, qu'il l'avoit tiré des Quiriniens, qui étoient venus à Rome de Quire, Ville des Sabins, avec Tite Tatius, qui y prit ses logemens l'an cinquiême du Regne de Romulus, quand pour se vanger du rapt des Filles Sabines, il prit par trahison sa Roche, par le moïen de la Vierge Tarpeja; quoique enfuite dans la plus grande chaleur du Combat on fit la paix par le moïen des mêmes filles Sabines, deja devenues femmes des Romains. Et c'est pourquoi cette Colline fut la premiere, qui fut jointe à Rome, où les Sabins habiterent. & où Numa Successeur de Romulus établit sa-Cour, & y erigea auprès un Temple, avec trois cellules, ou pour mieux dire; chapelles, dont l'une étoit dediée à Jupiter, l' autre à Junon, & la troissème à Minerve, qu'on appella après, le vieux Capitole, pour les distinguer de celles, que l'on fit ensuite dans la même torme, & de la même manière dans le Temple de Jupiter Capitolin-

Nous devons à la memoire du Grand Pontit Pie IV. la magnifique rûe, que l'ou voit sur cette colline, droite, unie, & longue de plus d'un mille, & c'est avec raisson qu'elle en porte le nom. Anciennement on l'appelloit alta semite, & il y avoit des edifices très-surprenants, comme nous avons deja vû par les materiaux, qui en restent, & nous pouvons encore en juger par ceux, qui étoient, particulierement où est à-present

111. L'Ecurie Papale. Planc. 61. Liv. IV.

Innocent XIII. fit demanteler quelques gros murs pour y construire la grande Ecurie, qui sut achevée par Clement XII. sur le dessein du Chev. Fuga. Elle est divisée en deux étages, & peut contenir 11%, chevanx, & l'habitation de tous les officiers. Il y a aussi au rez-de chaussé le Quartier Royal tout couvert de nobles portiques, & de grilliages de ser. Le jardin de la maison Colonne est tout auprès; mais comme nous en parlerons, lorsque nous en serons à ce palais, nous passerons à present à observer le

112. Paleis Rospigliof. Planc.62. Liv.IV.

Gelui-ci fut commencé par le Cardinal Scipion Barberini sur le dessein de Flaminius Pontius; ensuite il sut continué par le Cardinal Jules Mazzarini, & après achevé sous d'autres, le Prince Rospigliosi le possede aujourd'hui. Il occupe une partie des thermes du Grande Constantin, où ont été trouvées ces merveilleuses statues avec les chevaux, que nous avons vû sur la place voisine, & trois statues habillées à la. guerriere, que l'on croit être des Fils du pieux Empereur, deux qui sont sur la place du Capitole, & l'autre dans le nouveau portique de s. Jean de Latran, grossierement faites dans ces tems, où les beaux arts étoient en grande decadence. On voit dans ce palais d'excellents tableaux, parmi lesquels dans le premier appartement il y a les douze Apôtre, de Rubens, l'Enfant Jesus, d'Albani, Samson, de Dominiquin, ان les baccanales , de Pussin , l'Anrore , d Guide, & d'autres de Lanfranc, de Cortone, & de Maratti. Au devant de celui-ci il y a

113.L'Eglife de S. Silvestre à Monte Cavallo Planc. 134. Liv. VIII.

Cette Eglise étoit une ancienne paroisse; mais Paul IV. en 1555. l'ayant donnée aux Clercs Reguliers Theatins, ceux-ci par le secours des bientaiteurs la renouvellerent, & l'ornerent avec des marbres, & disserentes peintures. Celles de la premierchapelle dediée à s. Silvestre Pape sont d'Avanzin Nucchi, de même que celles de la seconde; mais le tableau de l'autel est de Jacques Palma Venitien; le tableau, qui sert d'ornement à l'image de la s. Vierge dans la chapelle suivante, est d'Hiacinthe Ge-

miniani, & les peintures à fresque sont Cesar Nebbia. S. Cajetan dans la Croix : d' Antoine Barbelongue de Messine eléde Dominiquin; mais les ornemens sur murs sont du P. Zoccolino Theatin. s deux tableaux, qu'on voit à côté du ınd autel ont été peints par le Frere Barelemi de Savigliano Dominicain; mais ant laissé s. Pierre impartait, il a été aevé par Raphael d'Urbin. Les peintus de la premiere voute sont de Jean Alrti, exceptés les Anges, qui soutiennent Armoiries hors de l'arc, qui sont de ierubin Alberti; & les peintures de la ute du choeur sont du susdit P. Zoccoli. ; mais les figures sont de Joseph Agellio Sorrente, & il y a encore d'autres peines de remarque. Le tableau de l'Assomion dans l'autre chapelle de la Croix est ouvrage de Scipion Gaetani, tait sur rdoile; Les quattres ronds dans les anes du dôme sont de Dominiquin, & les tûcs de s. Jean, & de s. Marie Mardelaisont d'Algardi; mais le buste en mare est de Julien Fancelli. La Naissance du uveur dans la chapelle suivante est dearcel Venusti, & les peintures à fresque nt de Raphaellin de Reggio; S. Dominie, & s. Catherine de Sienne avec la-Vierge dans l'autre thapelle sont de Maotte Albertinelli; mais l'histoire de s.Ma-: Magdelaine, & les peintures de la vouiont du célébre Chev. d'Arpin, & les ysages sont de Palidore, & de Maturin 96 de Caravaggio. Les peintures de la derniere chapelle sont de Novari, & celles sur la grande porte, du Pere Caselli, exceptés les Anges au-dessous, saits par le P. Philippe Galletti, tous deux Theatins. D'ici suivant le chemin à droite, on trouve à gauche du garresour le

114. Jardin & Maison de Plaisance Aldobrandini.

Cette derniere partie du Mont Quirinal. que l' on croit être la celebre Colline Muziale, sur laquelle étoit construit le Temple du Dieu Fidio adoré par les Sabins, est appellée vulgairement Montemagnanapoli, au lieu de dire Balnea Pauli, c'est-h-dire les bains de Paul, dont on voit ici, comme on le croit, les ruines auprès du jardin du palais Ceva, toutes construites de briques en forme de theatre vouté. La Maison de ce jardin est ornée de basreliets, de bustes, & de statues antiques, & même de tableaux de Raphael, de Titian, de Leonard de Vinci, de Correggio, de Jules Romain, & de Caracci; il y a aussi une peinture fort-particuliere, ancienne, faite à fresque, trouvée dans les thermes de Tite. Desriere celle-ci il y a l'

Eglife de S. Agarbe des Goths . Liv. III.

Cette Eglise est fort-ancienne i étoit deja très-celebre des le tems de sa Gregoire le Grand, & étoit appellée sa Subburra: mais ayant été prophanée par les Goths, ce s. Pontir la restaura, & la consacra de

nouveau. S. Leon III. la ceda aux Moines Benedictins, & Gregoire XIII. a ceux du Mont Vierge, & elle tut renouvellée par le Cardinal Barberini. Les peintures de la Tribune. & de la net du milieu sont de Paul Perusien; les deux Saints avec l'image de Nôtre Dame de Mont Vierge portée par les Anges sont d'Alexandre Francess Napolitain.

Au-devant de celle-ci, il y a celle des s. Bernardin avec le Monastère des Religieuses de s. François. Le petit dôme de l'Eglise a été peint par Bernardin Gagliardi, le tableau sur la porte laterale est du Chev. Baglioni, & les autres peintures des côtés, & de la voute sont de Clement Majoli; mais s. Helêne est de Jean Vecchi. Retournant sur le haut; on voit à gauche 115. L'Eglise, & Monastère de S. Dominique, & S. Sinte. Planc. 149. Liv. VIII.



S. Pie V. criges ce Monastère pout les Religieuses de s. Dominique, qui supata-

sant étoient proche l'Eglise de s. Sixte aux Autonianes; mais ensuite par rapport au grand concours des filles de Rome, même de la premiere noblesse, ce Monastère sut augmenté, & l'Eglise bâtie de nouveau sous Urbain VIII. sur le deffein de Vincent de la Greca . La premiere chapelle à droite int faite sur le dessein de Bernini, & les statues de Jesus Christ, & de la Magdelaine sont une sculpture de Raggi. Dans la chapelle suivante il y a s. Pierre Martir, peint à l' imitation de celui, qui est à Venise, fait par Tizian. L'image de s. Dominique dans l'autre chapelle est de Mola. Les peintures de la voute de la tribune sont de Canu. ti Bolonois; la bataille, qui est d'un côté est de Pierre Paul Baldini, & l'histoire audevant est de Louis Gentil, qui a fait aussi les autres peintures. Le Christ dans la chapelle à gauche est, comme on le croit, de Laniranchi; le tableau de la chapelle voifine est d'Allegrini, La s. Vierge dans la derniere est de Romanelli, & la grande voute est du susdit Canuti. Il y a ensuite

116. L'Eglise, & Monaffere de S. Catherine de Sienne. Planc. Sufdite.

Vers l' an 1563, ce Monastère sut ba ti pour les Religieuses de s. Dominique qui auparavant étoient dans le petit Mon stêre proche l'eglise de la Minerve, dans quel s. Catherine de Sienne vecut, & mo rut, c'est pourquoi !' Eglise fut dediée à Linte même. Elle a été ensuite renouv

lée sur le dessein de Jean Baptiste Soria, & ornée de marbres, de stucs dorés, & de differentes peintures : celles à fresque, qui sont à la voute, sont de Louis Garzi, & celles du dessous sont de Jean Paul Tedesco. Le tableau de s. Marie Magdelaine est du Chev. Luti, & celui d'après est du susdit Garzi. Les trois Anges sont de Joseph Passeri; Le tableau d'après est de Blaise Puccini, & la peinture à fresque, de Vasco. nio. Le maître autel est du dessein de Melchior Cata Maltois, qui a fait aussi s. Catherine en marbre, & les basrelies des côtés sont de Pierre Bracci. Les peintures laterales, & celles du petit dôme sont de François Rosa; les deux ronds sont de Garzi : La s. Vierge du Rosaire, de Passeri ; la voute de la chapelle suivante est de Jean. Baptiste Speranza, & les peintures sous l'arc sont de Ruggieri, & les autres sont de differents Auteurs. La Façade est du dessein de Jean Baptiste Ross, & les statues dans le portique sont de François Ross.

117. La Tour des Milices, Pl. 150. Liv. VIII.

Dans le Monastere, dont nous venons de parler, on voit une grande Tour, bâtie selon quelques uns par Innocent III. de la Famille Conti, pour la dessense du palais de sa Famille, qui étoit là : & selon d'autres par Gregoire IX. On la dit des Milices selon les uns, à cause de celles de Trajan, qui étoient proche la place de cet Empereur; mais ce sur plutôt, comme nous le

198 TROISIEME

dirons dans peu. De la descendant de ce côté, on voit dans le jardin du Palais Ceva les ruines des thermes du susdit Paul Emilius, dont nous avons deja parlé, & un peu après l'incomparable

118. Colonne Trajane. Pl.28. Liv. II.



Le Senat, & Peuple Romain eleva cette grande Colonne au milieu de la place de Trajan en l'honneur du même Empereur, & on y grava d'une maniere admirable les faits de la guerre Dacique contre Dacabat. Elle avoit au sommet, sclon quelques-uns, la statue de métail doré du même Empereur, & selon d'autres, ses cendres dans une boule de même metail. Elle est composée de 34. pieces merveilleuses de marbre; c'est-à-dire que le piedestal en contient huit, la base une, & le sust de la Colonne 23., & le chapiteau une, en tout elle est haute de 128. pieds, & on y monte jusqu'

jusqu'à sa cime par 180, degrés creusés dans le même marbre, & reçoit la lumiere par 43. petites tenêtres. Sixte V. l'ayant restaurée, & decouverte jusqu' à son plan, y posa deffus la statue de s. Pierre Apôtre de metail. La magnificence de la dite place, étoit si surprenante, qu'Apollodor, qui en fut l'Architecte, s'acquit tant d'honneur, qu'il s'attira la jalousie, la haine, & l'envie d'Adrien successeur à l'Empire, qui le bannit indignement, & ensuite le fit tyramiquement mourir. Il est certain, que c'étoit un ouvrage si merveilleux par la grandeur des colonnes, qui ornoient le portique, qu'en regardant seulement la composition d'une si superbe fabrique : les esprits des spectateurs en restoient tous interdits, y ayant des statues, qui representoient des hommes illustres, des chevaux de metail dorés, avec des boucliers, & des trophées militaires; tellement que Constanze Fils de Constantin venant à Rome. & allant voir cette place, resta si étonné de sa magnifique structure, que parlant seulement du cheval de metail, sur lequel la statue de Trajan étoit affise, il dit, qu' il avoit le courage d'en taire un semblable; mais Hormisdas lui repondit avec tranchile, qu'il talloit commencer par faire une ecurie digne d'un pareil cheval.

Mais comme toutes les choses materielles de ce Monde passent aisement, celle-ci étant ruinée, le Pape Simmaque, & Boniface III. en bâtirent trois Eglises, trois

TROISIRME

200

Tours, qui furent fondées sur les mêmes ruines, & parcèque les soldats y logoient, on les appella, des Milices.

119. Ezlise du S. Nom de Marie . Pl. 38. Liv. II., & Pl. 149. Liv. VIII.

Sur la susdite place il y avoit d'abord une petite Eglise erigée en 1373, par un Prêtre dans sa propre maison en l'honneur de la s. Vierge, & de s. Bernard, & une Societé de Fideles en avoit soin, lesquels ayant repandu la devotion au saint nom de Marie. en 1740, erigerent une nouvelle Eglise sur le dessein de M. Alisé François, qui y sit le double Dôme, qui conviendroit bien à un grand Temple. Parmi les tableaux, il y en a un avec s. Anne peint par Augustin Masucci, & un autre avec s. Bernard de. Nicolas Ricciolini; S. Joseph est d' Etienne Pozzi, & les ss. Pierre, & Paul, de Laurent Masucci. Au devant de celle-ci il y a le Conservatoire de s. Euphemie, pour les pauvres files Orphelines; dont nous parlerons dans peu .

120. Eglise de S. Marie de Lorete. Planc, 38. Liv. II.

Cette Eglise sut erigée dans cette même Place sur une autre sort-ancienne en 1507. par une societé de Boulengers Italiens sur le dessein d'Antoine de Sangallo; mais le petit dôme sut fait sur celui de Jacques du Duc Sicilien eléve de Buonarroti. La premiere chapelle à droite travaillée en mosaique saigue est un ouvrage de Paul Rosetti, & l'autre des Rois Mages peinte à tresque est de Frideric Zuccheri, ou selon autres de Pomasancio. Aux deux côtés du grand autel il y a deux tableaux peints par le Chev. Cesari , & deux Anges de marbre, qui sont d'Etienne Maderno-1 mais s. Sulanne dans la niehe est un insigne ouvrage de François Flamand, & s. Cecile est de Julien Finelli les deux autres statues ont été faites par d'autres, maîtres. Le Crucifix dans la chapelle suivante est de Baldini; l'Annonciation, & la Presentation au Temple peintes dans le dôme font de Philippe Michell, & la s. Vierge fur la porte est, comme on le croit, de Joseph Chiari. A' côté de cette Eglise il y a l'hopital pour les pauvres Boulangers. & puis à droite suit le

Palais Bonelli . Planc. 64. Liv. IV.

La façade de ce magnifique Palais regarde sur la place des douze Apôtres, & sut erigée sur le dessein du P. Paganelli Religieux Dominiquain; mais étant resté imparfait dès lors, on n'a pas achevée la magnifique Cour; Aujourd'hui de l'heritage Imperiali il a passé au Cardinal Rezzonico; & il y a la la Biblioteque publique. Imperiali.

121. Palais Colonna. Planc. 63. Liv. IV.

Parmi les Palais, qui repondent sur la place des douze Apôtres, celui du Connetable Colonna tient le premier rang, non

seulement par la vaste étendue de sa sabrique, qui contient grand nombre de magnifiques, & nobles appartemens; mais encore par les pretieux ornemens, qui le rendent admirable, & particulierement par l'incomparable gallerie vieille . & par la neuve, si elle étoit achevée. Il est trèsancien, puisque il tut commencé par Martin V., & fini par Sixte IV. Savonois, qui y donna un superbe logement à André Paleologue Empereur des Grecs. Jules II. neveu de Sixte IV. y habita, & ensuite s. Charles Borromé. Les appartemens du bas sont ornés de peintures de Tempesta, de Pussin, & d'autres; & encore de statues, de bustes, & de basrelieis antiques. Les appartemens d'en haut ne sont pas seulement riches de tableaux, & meubles pre. tieux; mais étaut depuis peu mis à la moderne, & notablement augmentés par le Cardinal Jerôme Colonna, Oncle du Connêtable, 'on y voit des magnificences audessus de toute expression. C'est pourquoi je renvoie mon cher Leceur au Concierge qui lui rendra compte de tout avec beaucoup de complaisance. Mais qu'il n'oublie pas d'observer le

122. Jardin Colonna. Planc. 193. Liv. X.

Ce très-charmant Jardin est situé sur le declin du Mont Quirinal, & du susdit Palais on y passe sur quattre ponts jettés sur la rüe de la Pilotta. Il est très remarquable, non seulement pour l'agrêment des

Pélais du Connétabile Colonna apres l'Eglife des XII et Apôtres.



Ruines du Temple du Soleil, comme. els les étoient il y a deux siecles dans le lar din du même Palais au Mont Gauallo





ŧ

. .

fontaines, des allées, & des statues; mais beaucoup plus pour le merveilleux marbre, qui est par terre dans sa partie superieure; ce marbre est un morceau de frontispice excellemment travaillé, & par la grandeur de sa masse, il denote, que c'est un reste d' un Edifice tort-suprenant. Quelques-uns ont dit faussement, qu' il étoit de la Tour de Mecenas, d' où Neron regardoit bruler Rome en jouant de la guitarre: D'autres l'ont dit être du petit Senat des femmes, où elles s'affembloient pour consulter des choses de leur sexe, & du gouvernement des filles; Mais le commun croit, qu'il étoit du Temple du falut, & les anciens murs, qu' on y voit, étoient, comme les demontre Serlius, une partie du même edifice, qui commençoit du bas avec des magnifiques escaliers, & portiques, par lesquels on montoit sur la Colline, peut-être pour aller aux thermes de Constantin le Grand: C' est pourquoi plusieurs ont cru, que tous ces ouvrages étoient du même Constantin, comme aussi l'

123. Eglise des SS. Apotres. Pl. 63. Liv. IV.

Cette Eglise est à droite du Palais Colonna, que des Auteurs disent avoir été erigée par le Grand Constantin auprès d'un de ses Palais. Ayant été retablie plusieurs sois par les Papes, & les Cardinaux Titulaires, Pie II. la ceda aux Religieux Conventuels de s. François, & le Cardinal Bessarion y bâtit le Couvent, & ensuite sous le Ponti-

204 TROISIEME

ficat de Clement XI. l'Eglise sut rebâtie sur le dessein de François Fontana, y laissant cependant de viaux le portique, & la façade avec les statues faites par le Cardinal Brancato Religieux du même Ordre. Dans la premiere chapelle à droite il y a une grand tableau avec la Conception, & un Saint en disposition d'ecrite, peint par Ignuce Sterna: Dans la seconde il y a la Conception peinte par Conrade Giacquinto: Dans la troisieme toute ornée de marbres pretieux, il y a s. Antoine de Padoue peint par Benoit Luti, & les peintures du dôme sont de Nasini de Sienne; les deux statues à l'entrée de la chapelle du Crucifix, l'une est d'Etienne Peroni, & l'autre de Dominique Guidi.Le tableau de l'autel du milieu est de Dominique Muratori, & celui à main droite est de Pierre Lucatelli. Le tableau du grand autel est du dit Muratori. S.François à l'autre chapelle à gauche est de Jo-Seph Chiari; & les deux tombeaux sont, celui à droite de Jean Grossi, & l'autre à gauche, de Barthelemi Ludovisi. Le tableau de la chapelle suivante est de Bernardin Parousel, & celui de la derniere est de Sermoneta. La perspective de la Sacristie est de Sehastien Ricci, & le tableau de la petite chapelle est du P. Joseph fils d'André Sacchi. Les peintures à fresque dans la tribune, & la voute sont les derniers ouvrages de Bacciccio Genois, & le dessein de la porte interieure est de Philippe Javarra de Messine. Dans le petit cloître du

Couvent on voit un grand vase de marbre, qui servoit d'ornement à l'ancien portique tait par Constantin, & dans les corridors, differentes pierres, qui étoient dans la vieille Eglise.

124. Palais Muti . Planc. 68. Liv. IV.

A' droite du dit Couvent on voit le Palais Muti, & un autre reste dans la petit rüe contigüe, qui repond avec une noble saçade sur la place voisine, erigé sur le dessein de Mathias Rossi. Le College des Couventuels repond sur cette place, & le jardin avec un autre Palais des Colonna, où en creusant les sondemens on a trouvé des statues, & des mosaiques d'une valeur immense. Les Antiquaires placent ici l'ancienne Place Suario, qui a donné son nom à

L' Eglise de la S. Croix des Lucquois. Planc. 175. Liv. IX.

Dans la rüe à droite du sussiti palais on voit cette Eglise, qui d'abord s'appelloit s. Nicolas in porcibus, peut-être par rapport aux portiques des sussiti es ficaliers, par les quels on montoit au haut de la Colline; on l'appella ensuite s. Bonaventure des Capucins, parcequ'ils y avoient un Couvent: à-present la Nation de Lucque l'ayant obtenue en 1631., on l'appelle de s. Croix des Lucquois. Le tableau de la B. Rita dans la premiere chapelle à droite est de Lazare Baldi; La Conception, qui est auprès, est de Blaise Puccini; S. Fredian est de Etama

cois Tintore; S. Laurent Justinien est de Dominique Muratori; La s. Vierge avec s. Jerôme, & s. François dans la chapelle de l'autre côté, est de l'ecole de Dominiquin; & les peintures du lambris de l'Eglise sont de Jean Coli, & de Philippe Gherardi.

D' ici en pour suivant le chemin à droite, on trouve d'abord la rue, qui conduit à Monie Cavallo, & pliant à main gauche, quelques pas après, on voit en premier lieu

L'Eglise, & Monasiere de S. Marie de l'Humilité. Pl. 144. Liv. VIII.

Les Religicuses de s. Dominique habitent ce Monastère, & desservent cette Eglise, qui est ornée de marbres, de stucs dorés, de sculptures, & de disserentes peintures selon le dessein de Paul Mazucelli. Le bastelier, que l'on voit sur la porte exterieure, est un ouvrage de Vincent Felici elève de Guidi, & les statues, qui sont dans l'Eglise, sont d'Antoine Raggi. Les peintures de la chapelle à droite sont de l'ecole d'Allegrini, & le tableau du grand autel, & les autres peintures sont de Nappi. S. Michel est d'Allegrini, & les sculptures de la derniere chapelle sont de Cavallini. Après suit

125. L' Eglise, & Monastere de S. Marie des Vierges. Pl. Susdite.

Les Religieuses de s. Augustin eurent dés l'an 1604, cette petite Eglise avec le Monastere par le moien d'un Prêtre de l'Oratoi-

toire de s. Philippe, & l'ayant rebâtie en 1627., elles la dedierent à la Reine des Vierges. Elle est ornée de marbres, de stucs dorés, de sculptures, & de disserentes peintures. Le tableau du grand autel est de Geminiani, qui sit aussi les peintures de la voute; Celui de s. Marie Magdelaine est de Mercati; les deux statues dans les niches sont de Philippe Carcani, & les basrelies, de François Cavallini. D'ici passant outre jusques à l'Oratoire de s. Marcel, & entrant ensuite dans la petite rue au-devant, on voit à gauche une image de la s. Vierge, & un peu après arrivés à la place des douze Apôtres, on voit le

126. Palais Odefcalchi. Planc. 64. Liv. IV.

Au devant de la susdite Eglise des douze ss. Apôtres il y a ce magnisque Palais, autresois du Cardinal Fabius Chigi, erigé sur le dessein du Chev. Bernini; mais à-present il a passé aux Ducs de Bracciano, & il a été augmenté de plus du double avec lamême architecture de Bernini, & il est orné de statues, de bustes antiques, & d'autres raretés. Mais le Cabinet des medailles, & cornalines de grand prix est admirable. De là ayant passé le palais Carassa, & entrant dans la rüe à droite, avant d'arriver au Cours, on trouve.

L' Eglise de S. Romuald, & l'Hospice des Camaldules.

Le tableau de ce Saint, qui est dans cet-

te petite Eglise, est celebre, puisqu' si est un des meilleurs ouvrages d'André Sacchi, aussi merite-t'-il une observation particuliere. Il y a aussi la suite en Egypte peinte par Alexandre Turchi, & le tableau au devant est l'ouvrage de François Parone Milanois. Retournant ensuite à la place des douze ss. Apôtres, & reprenant le chemin vers l'Eglise de s. Marie de Lorete, dont nous avons parlé, on voit dans la rue à droite

127. L' Arc du Palais de Venife. Pl.115. Liv. VII.

Cet Arc est appuié sur le Palais de la Serenissime Republique de Venise, & passe sur la rue de trois Rois vers la Petacchia. Il sut erigé par Paul II. pour la commodité des Souverains Pontises, quand ils habitoient ce Palais, asin que dans un tems de besoin ils pussent passer au Capitole, muni alors d'une grande Tour, que l'on voit encore dans le Couvent des Observantins. Depuis l'arc s' elargit la grande place, & prend le nom de

128. L' Eglise de S. Marc. Planc. Susdite.

L'Eglise, que nous voions unie au palais de la Serenissime Republique de Venise, est très-ancienne, puisque les Historiens, rapportent, que s. Marc y sut ordonné Prêtre, lequel sut ensuite Pape du tems du grand Constantin; c'est pourquoi l'ayant lui-même rebâtie, elle lui sut ensuite deliée conjoinetement à s. Marc l'Evangeli-

ste. Gregoire IV. la refit entierement, & à trois nets, & avec des mosaiques dans la Tribune, Ensuite après diterentes reparations faites par les Souverains Pontiles, & les Cardinaux Titulaires, Paul II. y joignit le magnifique Palais, dont nous avons parlé aisleurs, & enfin le Cardinal Ange Quirini Venitien l'a ornée toute de marbres, en particulier le maître Autel, où l'on conserve le corps de ce Saint Pontise Titulaire, avec ceux de s. Abdon, & Sennen Martirs Persans, & les reliques du s. Evangeliste. Dans cette Eglise il y a des peintures de beaucoup de consideration. Celles à fresque dans la net du milieu sont en partie de François Mola, de François Alfegrini, & en partie de Jean Ange Canini; mais les modernes sont de Biecherari, & les batailles sont du P. Cosme Jesuite. Le tableau du premier autel est de Palma, & Tintoretto a peint les côtés; Le second est de Louis Gentile, & le troisseme de Charles Maratti, & le quatrieme du Chev. Gagliardi. S. Marc dans la chapelle du s.Sacrement est de Pierre Perugien, & les autres peintures sont de Bourguignon, qui a fait aussi les lateraux de la tribune : mais le s. Evangeliste, qui est au milieu, est de Romanelli. Les tableaux des deux autels d'après la Sacristie ont été peints par Mola : le troissème tableau est de Cirus Ferri ; S. Jean, & s. Marc dans la dernière sont du susdit Perugien; les peintures laterales sont de Maratti, & les sculptures des sepul-R chrce

. 210 TROISIEME

chres sont de Raggi, de Fancelli, & de Garcassi, & les statues de stuc sur les colonines sont de Pacilli, de Monaldi, de Brean

ri, & d'autres modernes.

A' côté de cette Eglise il y a la chapelle de la s. Vierge erigée par un Ambassadeur, & ornée de marbres, & de stucs dorés. L'image sur l'autel a été peinte par le Chev. Gagliardi de Castel; les Anges, & les entans avec d'autres sculptures sont de Philippe Carcani; le tableau de la Nativité de la s. Vierge est de Jean François Bosonois, l'Annonciation, de Joseph Alberti; la suite en Egypte, & l'Assomption sont d'Alexandre Bosonois. Ensuite reprenant le chemin vers la rue au devant de la sussitie Eglise de s. Marc, on voit à gauche l'Oratoire de s. Gregoire le Thaumaturge, & un peu après la façade de la

119. Maison de Pierre de Cortone.

Qu'il ne paroisse pas etrange, si je sais mention ici de la maison d'un Peintre d'ailleurs très-celebre, & même très excellent en Architecture; d'autant plus qu'on y voit encore à-present quelques pieces de bonne architecture; Pour cela il ne sera pas desagreable au sçavant Lecteur de confiderer la grande senêtre, la grande porte, le petit portique, & la cour, que l'on y voit regsés d'ordre dorique. Elle est placée dans la petite rûc appellée Petacchia, d'où en tournant à gauche, on arrive à la

Boucherie des Corvi. Planc. 28. Liv. II.

Quoiqu' il n' y ait ici qu' une très-petite place, il y a cependant un marché abondant en toutes sortes de vivres. Il y a difterentes opinions sur le nom de cette place, & quoiqu'il ne semble pas vraisembla de la maison Corvine, qui ne devoit pas en être eloignée, pluficurs autres opinions, que l'on rapporte, ne meritent pas plus de foi. Mais ce qui est remarquable, c'est le sepulchre de Cajus Publicius Bibulus Edile du commun du Peuple, que l'on voit dans l'angle de la montée, que l'on appelle de Martorius, avec une ancienne inscription, qui est presque perdue, mais qui a été rapportée par differents Ecrivains. Ensuite marchant par l'autre ruelle d'auprès on arrive à l'Eglise, qui conservant son ancienne petitesse, s'appelle de s. Lorenzole, où il y z des peintures de Jean Alberti; & puis tournant à gauche, il y a l'

Eglise, & Monastere du S. Esprit. Planc. 142. Liv. VIII.

En 1432, cette Eglise sut erigée avec le Monastère par une Dame Romaine de la mailon Capranica pour les Chanoinesses de Latran, qui ont ornée l' Eglise en 1582. avec des stucs dorés, & des peintures. Celles de la chapelle de la s. Vierge sont de Balthafar Groce, les autres dans la chapelle du s. Crucifix sont de Jean de Vecchi; K 2

celles

eclles de la voute sont de Marius Arconio, & le tableau du grand autet est de Louis Garzi.

Depuis celle-ci suit l'Eglise de s. Euphemie avec le Conservatoire pour les pauvres filles Orphelines, qui repond au devant de l'Eglise du très-Saint nom de Marie, & ensuite tournant à droite il y a l'

Estise de S. Marie in Campo Carleo, G. Celle de S. Urbain Pl. 102. Liv. VI.

Aux côtés de cette petite, & ancienne Eglise Paroissiale s' ouvrent deux rues, une à droite, qui s'appelle des Conti, & l' autre à gauche nommée Alexandrine. Or marchant par la rue Alexandrine, on voit l' Eglile, & le Monastêre de s. Urbain... esigée en 1264, pour les Religieuses de s. Claire, & ensuite sous le Pontificar de Clement VIII. le Ven. Cardinal Baronius y introduisit des pauvres filles du sufdit Conservatoire de s. Euphemie, qui voulurent vivre religieusement sous la même regle de s. Claire. Le tableau de l'Annonsiation à main droite, est, comme on croit de Muziani; celui de s. Urbain, & de s. Claire au grand autel est de l'ecole di Chev. d'Arpin, & s. François avec les autres Saints est d' Offavius de Padoue. On appelle cette rue Alexandrine d'un. Cardinal de ce nom, qui l'ouvrit, & y bâtit des maisons; Or vers le milieu on voit une belle grande porte avec deux colonnes; du dessein, & de la maison de Flaminius PenPontius; & au bout de la même rüe on voit vers le Temple de la Paix

L' Eglise de S. /igathe des Tisserands. Planc. 53. Liv. III.

Cette Eglise s'appelloit anciennement in Macello Martyrum, parceque là auprès il y avoit le Temple de Tellure, où dans le tems des persecutions contre les Chretiens on en failoit une boucherie; & la tra. dition porte, que dans le puis, qui se conserve dans cette Eglise, on y a mis beaucoup de corps des ss. Martirs. Ensuite il fut consacré en Eglise en l'honneur des s. Marie des Anges; mais après ayant été cedée en 1;17. à la Contrairie des Tisses rands, ils lui donnerent le titre de s. Agathe leur Protectrice. Presque contre celleci on voit un tres-noble reste, que l'onis croit être du Temple de Pallas orné admirablement: mais par malheur beaucoup ruiné, & enseveli presque à moitié. Ensuite pliant à gauche, on voit

L' Eglise des SS. Quirice & Julitte. Planc. 102. Liv. VI.

Cette Eglise sut dedise aux deux Saints, Mere, & Fils, Martirs; on ne seatrien de son antiquité, si non qu'étant Collegiale, & prête à tomber, Sixte IV. la renouvella, & lui donna un titre de Cardinah; mais entiète les Chanoines étant reduits à un petit nombre, Benoit XIII, la donna aux Religieux de s. Dominique. Il y a su

grand autel un tableau de bonne main; s. Marie Jacobi avec s. Jean est de Speranza. Un peu plus loin à droite on voit

L' Arc des Pantani, & le Monassere de l'Annonciation, Pl. 150. Liv. VIII.

On l'appelloit autre fois l'arc Transicoire pour le passage qui y saisoit le Peuple: Les admirables colonnes de marbre cannellées sont, comme on le croit, de la sa. meule place, & de la Basilique de l'Empereur Nerva, non pas erigés par lui, puilqu' il n'a pas vecu plus d'un an Empereur, mais par le Senat, qui les dedia à son. nom, pour conferver la memoire de sa bonté. Sur leurs ruines on erigea une Eglise, qui tut l'abord dediée à s. Basile, par. cequ'elle étoit deservie par les Moines de ce Saint, & ensuite par les Templiers; mais a-present elle est unie a un Monastere pour les Neophites, qui veulent vivre sous la regle de s. Dominique; & l'Eglise sut dediée à la s. Vierze sous le titre de l'Annonciation. Le tableau à droite avec les lateraux sont de Consolano; les peintures de tout au tour sont de Marc Tullius, & le tableau du maître autel est une copie de Guide Reni .

Au devant de celle-ci il y a le Palais de Grillo avec la Tour, & la celebre fontaine de l'cau salubre. Et ensuite tournant en arrière vers la susdite Eglise de s. Quirice, on voit dans la rue, qui vient en sace, un autre Tour, qu'on appelle de Conti, par-

ccda,

L

cequ'elle a été erigée par un Pape de la famille Conti; & pourtuivant le chemin un peu plus loin, il y a à droite le Conservatoire des pauvres filles Mendiantes.

Là en montant à gauche vers l'Eglise de s. Pierre in Vinculis, ou aux liens, étoit l'ancienne rue scelerate, ainsi appellée, parceque Tullia fille de Servius VI. Roi des Romains, par avidité de regner, n'hesita pas de tuer son propre Pere, & ensuite, par une fierté inhumaine passer avec son char sur son cadavre mort, & étendu par terre dans cette petite rue pour aller prendre possession de la dignité Royale. De la poursuivant le chemin vers le haut, on voit

L' Eglise de S. André in Portogallo.

C'est par corruption, que cette petite Eglise se dit à-present in Portogallo: anciennement pour tant on l'appelloit du nom de la contrée ad busta Gallica, peut-être à cause des Cadavres des Gausois ensevells là après le massacre, qu'en sit Cammille. Cette Eglise anciennement étoit Paroisse: Mais en 1602, elle sut cedée à la Constairie des Frippiers. De la tournant par la petite rûe à gauche, on trouve la petite Eglise de s. Pantaleon, & ensuite sur la même rûe on voit à gauche l'ancienne Eglise de s. Sauveur aux Monts, qui est unie au Conservatoire des Neophites.

Eglise de S. Marie des Monts.
Planc. 169. Liv. IX.

Gelle-ci sut erigée vers l'an 1579, sur le dese

dessein de Jacques de la Porte, à cause. · d'un miracle, qui arriva ici par l'intercesfion de la s. Vierge, & même avec les aumones des Fideles elle fut pourvue de sutfisants revenus pour le maintient du Culte divin, & elle prit ce nom, parcequ' elle est bâtie au milieu de trois Monts. Elle est ornée de marbres, de stucs dorés, & de beaucoup de peintures; Toutes celles de la premiere chapelle à droite dediée à s.Charles, sont de Jean de s. Jean; Les Nôces de Cana en Galilée, que l'on voit sur la porte, . sont du Chev. Guidotti; La Pieté dans la chapelle suivante est une Copie de Laurent de Bologne; & la flagellation est de Lastance Bolonois; Le Seigneur portant la Croix est de Nogari; La Resurection avec les autres peintures à fresque sont de Jean Bapt. Lombardelli; Le peintures du grand autel, & du dôme sont de Christophle Consolano; Le Couronnement de la s. Vierge, & la Visitation de s.Elisabeth sont de Balthasar Bolonois. L'Assomption est du Chev. Guidotti; La Nativité, de Muziani; Les peintures de la voute sont de Nogari, & les autres sont de Cesar Nebbia . L'Annonciation dans la derniere chapelle, & les autres sont de Durant Alberti, & les peintures de la voute sont du susdit Consolano. A' gauche de cette Eglise il y a le

College pour les Neophites, & Cathecumenes.

Urbain VIII, erigea en 1635, un College fur le dellein de Gaspar de Vecchi pour infrui-

JOURNE E. 217

Aruire les Cathecumenes, & apprendre les lettres aux Neophites. Dernierement la sus dite Eglise avec le College a été cedée aux Cleres dits Pieux Ouvriers.

Dans la petite rue au devant il y a l'Eglise de la Conception, & le Monastere des Religieuses Cappuccines, où il y a un tableau de Romanelli, & dans la rue à côté l'

Eglise de S. Murie du Puscolo. Pl.37. Liv.II.

Cette petite Eglise sut d'abord dediée aux ss. Sergius, & Baccus, & étoit paroisse, mais à present par rapport à l'image de la s. Vierge elle a changé de nom, & il y a quelques Prêtres avec le Resident de la Nation Rutene. Les peintures de la voute sont de Ceccarini, & les deux tableaux la teraux, d'Ignace Sura. La Fontaine, que l'on voit sur la place, a été erigée par Sikile V. pour la commodité de cette contrée; & la rue de côté se nomme des serpens, de la figure de ceux, qui seignent de soutenir un balcon.

De là reprenant le chemin par la rue de la nouvelle Suburra, on trouve une trèspetite Eglise dediée au s. Sauveur, que l' on appelloit autre tois des trois images; à present elle est deservie par la Contrairie de s. François de Paule, & on y conserve le corps de s. Severe.

Eglise de S. Laurent in Fonte, & rüe de la Suburra.

On appelle cette contrée la nouvelle Su-S but-

TROISIEME

burra pour la distinguer de l'ancienne, qui, selon Nardini, étoit près de l' Eglise des ss. Pierre, & Marcellin, & c'est pourquoi on mit la sur le coin une enseigne taite en marbre. La rue, qui suit droite, conduit au Monastere de s. Luce in Selci, & à s. Martin aux Monts, & ensuite à la porte s.Laurent; mais en tournant par la rue à gauche au devant de la susdite enseigne, qui s'appelle Vrbana, on trouve en premier lieu l' Eglise de s. Laurent in Fonte tort-celebre, parcequ'elle tut érigée dans la prison de ce Saint, où s. Hyppolite Chevalier Romain, converti à la foi par le s. Diacre, fut baptisé dans cette sontaine née ici miraculeusement, comme on le voit exprimé dans le tableau, qui est sur le maître autel, fait par Jean Bap. Speranza, qui fit aussi le reste des peintures, excepté un s. Evêque, & s. François, qui sont du Chev. d'Arpin: & les peintures de la premiere chapelle. qui sont de Cipolla.

Eglise, & Monastere de S. Laurent in Pa-, nisperna. Planc. 152. Liv. VIII.

Depuis la susdite Eglise en marchant à droite, on apperçoit en face le jardin, & maison de plaisance de Sixte V., à droite on voit la Tribune de s. Marie Majeure, & à gauche le dit Monastere, & l'Eglisse. Celle-ci sut erigée sur la place des thermes Olimpiades, où le s. Diacre sut rôti sur le gril, asin de conserver la memoire de son Martyre. La sondation de cette Eglise.

est beaucoup douteuse: Quelques uns la croient erigée peu après le martire du Saint, rétablie dans le tems du pieux Constantin, & consacrée par le Pontif s. Silvestre: d'Autres la disent tondée par Perpenna Quadrazian noble Romain, parcequ'ici il avoit sa maison, & par cette raison elle a pris le nom de Panisperna: On la trouve encore souvent chès des Ecrivains Ecclesiastiques appellée in Formosa: peut-être par ses richesses, & ses ornemens. Elle étoit d'abord une des 20. Abbayes privilegiées, mais ensuite elle sut cedée aux Religiouses de s. Claire, & s. Brigitte la frequentoit souvent lors qu'elle étoit à Rome. A' present les susdites Religieuses ont ornée l' Eglise avec des marbres, des itucs dorés, & des peintures. S. Claire dans la premiere chapelle est d'Antoine Nassi; les ss. Crespin, & Crespinien dans l'autre sont de Jean François Romain; La conception est de Joseph Ranucci. Paschal Cati a peint la taçade du grand autel; S. Michel sur la porte de la Sacristie, & l'Ange Raphael au devant sont d'Antoine Beccherari, qui a fait aussi le lontain de l'Eglise; & les peintures de la derniere chapelle sont de Joseph Montanari.

Or avant de finir cette journée il seroit fort à propos d'aller visiter la Basilique de ce grand Saint, puisque nous avons deja visité sa prison, & le lieu de son Martyre; d'autant plus que la rüe Suburra, que nous avons laissée, conduit droit à ce Sanctuaire.

Conservatoire des l'iperesches. Pl. 160. Liv. IIII.

Livie Vipereschi noble demoiselle Romaine erigea ce Conservatoire l' an 1665. pour les pauvres filles orphelines, leur donant les aliments jusqu'à ce que elles se marient, c'est pourquoi elles sont secourues avec des subsides dotales. Marie Camille Orsini princesse Borghese peu après la sondation de ce Conservatoire sit bâtir l'Eglise, dediée en l'honneur de l'immaculée Conception de Nôtre Dame.

Porte de S. Laurent. Planc. 6. Liv. 7.

Marchant donc droit par la rue de la Suburra, & passant devant le Conservatoire de s. Francois de Paule, & ensuite passé l'Arc de Gallien, à-present dit de s. Vite, dont nous avons parlé dans la seconde journée à la page 118, à cause de l'Eglise, à laquelle est appuié, on voit au bout de la rue, qui est entre l' Eglise de s. Eusebe, & celle de s. Antoine, l'ancienne porte de la Ville, qui s'appelle de s. Laurent, mais auparavant on [appelloit Esquiline, & Tiburtine par rapport au chemin, qui conduit à cette Ville. C'est la qu' étoient les Boulevards faits par Servius Tullius IV. Roi des Romains pour la defense de la Ville. Il y avoit encore là les Puteoli, ou Sepultures des pauvres gens. Or avant de fortir, on voit à gauche le chateau de l'eau Felice fait par Sixte V., & après un--lia

JOURNE'E.

mille de marche sur le chemin en dehors on tro uve la

Basilique de S. Laurent bors des Murs. Plane. 46. Liv. III.



Dans le champ Verano, où le s. Diacre fut enterré, on observe cette Sainte Basilique bâtie dans un lieu bas, & sablonneux. On croit, que le Gran Constantin en a été le Fondateur : elle a ét' ensuite retablica par differents Souvrains Pontites, & ornée de marbres, & de peintures. Elle a trois nets, & est une des eing patriarchales . On y voit des très belles colonnes de marore cannellées, & particulierment celles du choeur, & au milieu le ciboire avec quattre colonnes de porohire, fons lequel repose le corps du s. Titulaire, avec une partie de celui de s. Etienne Protomartir, fait par Pelage II. Il y a à côté de la grande net deux chaires de marbre, appellées par

TROISIEME JOURNE'E.

les anciens Ambones, sur lesquelles on lisoit au Peuple les Epitres, & les Evangi. les aux messes solemnelles, faites par Honorius III., & au dessous est le Sepulchre du Comte Guillaume Fieschi Genois, neveu d'Impocent IV. avec des basteliess des marbre. Le tableau du premier autel à droite avec quelques Saints, qu'on ensevelit, est d'Emilien Sottino; s.Ciriaque dans l'autre chapelle, qui ensevelit d'autres Saints martyrs, est d'Emilien Savonanzio; & le tableau du troissème autel est du sufdit Sottino: les paintures à tresque ont été faites par Dominique Rainaldi. L'autel souterrain, qui est à droite de la tribune, est fort-celebre, pour avoir été le premier privilegié; auprès de celui-ci repond le Cimetiere de s. Ciriaque, où elle enterroit les corps des ss. Martyrs: S. Laurent, qui distribue aux pauvres les tresors de l' Eglise, & la Decolation de s. Jean Baptiste sont de Jean Serodine d'Ancone; & la s. Vierge avec les autres Saints est du susdit Sottino; mais les peintures à fresque sont de Jean. Antoine, & de Jean François eleves de Vanni, & les deux tombeaux près du Cimetiere sont de François Flamand, mais sur le dessein de Pierre de Cortone.

Notez, que Honorius III, qui avoit fait le portique de cette Eglise, y couronna Pierre Comte d'Auxerre, & Jule sa famme, pour Empereur de Constantinople. Mais sans passer plus loin nous finirons cette

journée .

-ITI

ITINERAIRE INSTRUCTIF



QUATRIEME JOURNE'E.



Yant observé les raretés les plus essentielles, qui sont dans la partie des monts vers le levant, & voulant à present poursuivre a-

vec methode la route des journées suivantes, pour observer toutes celles, qui sont dans l'autre partie vers le Tibre, il mesemble sort expedient de retourner à la place du peuple, & entreprendre le chemin à gauche du Cours, qui s'appelle la

230. Rue de Ripetta . Plane.85. Liv. V.

A' côté de l'Eglise de s. Marie des Miracles s' ouvre une rue spatieuse, & suivie en ligne droite à côté du Tibre. C' est ici, qu' on fait la decharge des bois pour la charpente, & même pour le chaussage. On appelloit d'abord cette contrée des Esclavons, parcequ'en 1453. l' Empire d' Orient étant tombé au pouvoir, des Turcs, plusieurs de cette Nation, pour suir leur Tyrannie, vinrent habiter cette contrée, qui étoit alors deserte: mais à-present elle prend son nom du Port, que nous observerons un peu plus loin du

131. Conservatoire de la Divine Providence. Planc. 160. Liv. VIII.

Après le Palais du Marquis Capponi or-S 4 né

214 QUATRIEME

né de beaucoup de marbres antiques, même an dehors, suit à droite le Conservatoire des pauvres silles Orphelines, qui porte le nom de s. Michel, pour la chapelle de-diée à ce s. Archange: mais leur propre nom est de la divine Providence, parcequ'elles vivent de l'industrie de leurs mains, à des anmônes des biensaiteurs. Un peu après suit à gauche l'

132. Eglise de S. Marie Porta Paradisi. Planc. 192. Liv. IX.

Cette chapelle, ou Eglise, comme nous pouvons le dire, est petite, mais noble: Elle s'appelloit anciennement in Augusia. à cause du Mausolé de ce Heros, qui en stoit voisin : mais on ne sçait pas, d'où lui vient son nouveau Nom. Elle sut faite à neut en 1628, par un legs de Mathieu Caccia medecin de l'hopital des incurables, au quel elle est unie; Elle est ornée avec des marbres, des peintures, & des basrelieis en marbre. Celui de l'autel à main droite est de Jean François de Rossi; l'autre au devant, & le tombeau du Medicin susdit. sont de Cosine Fancelli : & celles sur l'autel du milieu sont de François Brunetti Bolonois; & les peintures du dôme. de Pierre Paul Baldini ; les autres ensuite sont de Laurent Greuter.

Maufolt d' Auguste. Pl. 69. Liv. IV.

Un peu plus loin entrant dans la petite rile, dite des Pontifes, pour quelques ima-



Ruiner du même, près 1 Eglise des Roch a present reduites en Iardin suspendu





ges, qui sont sur la face d' une maison, on trouve a droite un petit Palais, aujourd'hui du Marquis Correa, & dans la Cour on. voit un miserable reste du celebre Mausolé d'Auguste, erigé en son sixième Consulat pour sa sepulture, des siens, & encore de tous les Empereurs ses successeurs. Il étoit de figure circulaire avec 12. portes, conforme aux douze Signes celettes, & tout couvert de pierres blanches travaillées en torme de filet, & il étoit divisé en trois étages, haut de 250. coudées; à son sommet il y avoit la statue d'Auguste faite de metail, & au deffous il y avoit des chambres avec des petites senêtres pour y mettre les cendres, comme on en voit aujourd'hui. Depuis le pied jusqu'au sommet il étoit tout couvert d'arbres d'une verdure perpetuelle, & il étoit ceint de trois ordres de murs avec une porte; & deux Obélisques, & en arriere il y avoit un bosquet avec des allées, & des promenades delicienses. couvertes de peupliers. Maintenant il n'en reste, que la grosse masse du milieu, reduite en jardin en l'air; pour cela toute cette contrée dans les siccles passés se disoit in Augusta. C'est de la qu' on a deterré les deux Obeliques Egyptiens, que l'on voit aujourd'hui, l' un elevé proche la tria bune de s. Marie Majeure, & l'autre couché par terre au devant du Palais Barberini . Retournant à present sur la rue de Ripetta on trouve a gauhe l'

133. Eglise, & Hopital de S. Roch. Planc. 65. & 173. Liv. IX.

Une Confrairie de Mariniers, d'Aubernistes, & d'autres semblables donna le conmencement & cette Eglise en 1700., & ensuite elle sut batie à trois nets, & magnifiquement en 16; 7. sur le dessein de Jean Ant: de Ross, & est omée de marbres, & de peintures. Le tableau dans la premiere chapelle est d'Antoine Amorosi : celui de la seconde est de Baciccio Gauli : celui de la troisième est de François Castello Flamand; & les peintures de la chapelle de la s. Vierge sont du Fils d'Antoine Caross. S. Roch au grand autel est d'Hyacinthe Brandi: S. Martin à cheval est de Bernard de Formello; s. Antoine de Padoue est du Chev. Calabrois; & les peintures du petit dôme, & des lunettes sont de François Rosa. Le tableau de la Créche, on le croit, de Balthasar Peruzzi : & s. Vincent est d'Antoine Crecolini .

A' cette Eglise est uni l'hopital pour les pauvres de la Contrairie, comme aussi pour les pauvres temmes, qui n'ont pas les commodités pour faire leurs couches.

134. Port de Ripetta. Plane. 85. Liv. V.

Au devant de l'Eglise, dont nous venons de parler, il y a le port pour les barques, qui viennent de Sabine, & de l'Umbrie, & pour le distinguer de celui, qui est de-Biné pour les barques & Navires, qui



ent de la mer, on l'appelle de Riper, D'où vient, qu'il y a toujours la un ié de charbon, de vin, d'huile, & d' sespeces semblables de vivres pour la nodité du public. Clement XI. le sit d'un escalier commode, comme on it, sur le dessein d'Alexandre Specchi, les colonnes de côtés on y a marqué, ès où sont montées quelque sois les ations du Tibre.

Eglise de S. Jerôme des Esclavons . Plans. 175. Liv. IX.

y avoit la une petite. Eglise dedice a rtine: mais un Hermite Esclavon, nt obtenue, elle sut dedice à ce s. Doensuite des Chretiens abandonant cetovince pour eviter la tyrannie des
s, & venant à Rome, comme nous
ns dit, ils erigerent un hopital auprès
tte Eglise, & dans la suite Sixte V.

rebâtit l'Eglise sur le dessein de Martin Lunghi le vieux, en fit une Collegiale, & l'orna de differentes peintures. Le tableau de la chapelle à droite est de Joseph du Bastaro; Celui de la troisième est de Benigne Vangolini; les peintures du maître autel sont d'Antoine Viviano, & d'André d'Ancone; celles de la voute sont de Paris Nogari, mais s. Mathieu dans un des triangles est du Chev. Guidotti. S. Jerôme dans la chapelle suivante, & le Christ mort dans l'autre sont du susdit Bastaro, mais les peintures à fresque sont du susdit André d'Ancone, qui a fait aussi la Naissance du Seigneur. & le s. Crucifix dans la derniere est, comme on le croit, d'Antoine Caracci.

136. Palais Borghese. Planc. 69. Liv. IV.

A' gauche de la susdite Eglise on voit le magnifique Palais, qui par sa figure est appellé le Clavecin de Borghese. Il sut commencé en 1590, par le Cardinal Deza Espagnol, mais il sut ensuite achevé par Paul V., pour l'habitation commode de ses Neveux. La partie, qui repond sur le port de Ripersa, est du dessein de Flaminius Pontius, mais le reste du côté de la place est de Martin Lunghi le vieux. On doit observer sa grande Cour ornée de portiques doubles, foutenus par cent colonnes toutes en tieres de granit egyptien : les appartemens sont riches en statues, en peintures insignes, & en meubles pretieux: mais entre tout tient un rang distingué la chapelle domeltimestique pour la grande quantité de Reliques, enrichies de pierreries pretieuses; & l'appartement de D. Jacques Oncle du Prince, orné de choses rares, & singulieres; c'est pourquoi il sera plus agreable au Lecteur de les voir; & d'en entendre le detail, d'autant plus que celui, qui en a le soin, lui montrera volontiers le tout. De la retournant sur la rue de Ripetta, on voit au carretour la place avec le

137. College Clementin, & l'Eglise de S.Gregoire. Planc. 167. Liv. IX.

Ce nom a été donné à ce College, parcequ' il a été erigé par Clement VIII. en 1595, pour la commodité des jeunes Esclavons, qui demeuroient dans cette contrée, comme nous l'avons dit: mais ensuite ayant été transserés à Lorete par Urbain VIII., on y reçoit des jeunes nobles de toutes les Nations, qui y sont instruits dans toutes les sciences, & tous les arts convenables aux chevaliers, sous la direction des Religieux Sommasques. Dans la rüe à gauche de ce College il y a la petite Eglise de s. Gregoire, sondée en 1527, par une Contrairie de Maçons; & dans la rüe à droite l'

Eglise de S. Luce de la Tinta. Planc. 107. Liv. VI.

L'ancien Temple de Dite, & Proserpine a donné par corruption son nom à cette petite, & très-ancienne Eglise dedice à s. Luce Dame Romaine, où elle reçut le

S₃₀ QUATRIEME

martire avec s. Geminien. Elle étoit une infigne Collegiale, mais enfuite elle fut long tems gouvernée par un feul Curé, & après differentes reparations elle fut enfin mise à la moderne, & par le Chev. Oratius Ricci elle sut decorée d'un petit Chapitre, de chanoines, dont il voulut que l'election appartint à moitié au Prince Borghese.

Or pour dire quelque chose du susdit Temple de Dite, & Proserpine, selon ce qu'on en sit dans disserents anciens auteurs, il y avoit sa un autel sous terre, comme les Païens avoient coutsme d'en saire aux Dieux Insernaux, il sut sait par les Romains dans le tems de la gnerre contre les Albaniens; & asin qu'il sut inconnu à tout le Monde, excepté aux Romains, on le couvroit de terre, & on ne le decouvroit que pour les jeux seculiers, pendant lesquels on y celebroit le Trinozio, qui sut ensuite aboli par les gentils mêmes. De la laissant à gauche la rüe de l'ours, & entrant dans la petite rue à droite, on trouve l'

Eglise de S. Tves . Planc. Susdite .

Gette Eglise conserve son ancienne sorme de trois ness avec des colonnes de granit egyptien, & sut d'abord dediée à s. André Apôtre: mais ayant été tedée en 1456. à une Constrairie de Bretons, ils la dedierent à leur Saint Protecteur, & maintenant elle est reunie à l'Eglise de s. Louis des François. Le pavé de celle-ci étant beausoup plus bas que la rue, montre combien le plan de Rome s' est elevé depuis sa fondation à cause des ruines, & des inondations du Tibre. Tournant ensuite sur la rue de Ripetta, & entrant dans la rue à gauche, on voit le magnisique

13R. Palais de Florence, & l' Eglise de S.Cecile. Pl. 106. Liv. VI.

Ce Palais a été mis à la moderne depuis peu par le grand Duc de Toscane; & la façade dans la cour est remarquable, étant faite sur le dessein de Jacques Barotius de Vignol. Et dans la petite rüe à gauche il y a la petite Eglise de s. Cecile, qui selon la tradition sut erigée dans une des ses maisons; à present on y a reuni le titre de s. Blaise, parcequ'elle appartient à la Confrairie des Matelassiers; Il y a là un beau tableau de Placide Costanzi, qui represente la Sainte Titulaire.

139. Eglise de S. Nicolas des Parfaits. Pl. susd.

Cette Eglise est tort-ancienne, puisque les auteurs disent, que le Pape s. Zaccharie la donna pour retraite à des Religieuses de s. Basile arrivées depuis peu de la Grece vers l'an 750. S. Pie V. ensuite en 1563. la donna aux Dominicains, qui à present deservent cette paroisse. Les deux tableaux des autels lateraux sont de François Ferrari, & celui du maître autel est de Baldi.

Avant de partir de ce lieu renommé, il ne deplaira pas à mon Lecteur de faire quelques pas plus avant vers la ruë à gau-

ELL QUATRIEME

che, pour observer une pierre avec son inscription, que l'on a mise au coin d'une nouvelle maiton, ea memoire de ce qu'on a decouvert là le merueilleux

Obelisque d'Auguste au Champ de Mars. Planc. 22. Liv. II.

On retira de dessous la terre de la profendeur de 14. palmes en cinq pieces cet insigne, & demesuré Trophée de la pusisance Romaine en 1748. comme on le voit remis dans la Cour du Palais voisin appellé de la Vignaccia. Il est de granit rouge avec des chistres, ou simboles Egyptiens, sait par le Roi Sessiris, & sut conduit à Rome par Octavien Auguste après avoir conqui l' Egypte, qui ensuite le mis dans lechamp de Mars, pour montrer les heures avec son ombre, ou le meridien au Peuple Romain, qui y accouroit pour celebrer des sêtes, & des jeux à cartains jours.

Ces obélisques furent faits premierement pour servir d'ornement aux ouvrages de magnificence; mais ensuite Anaximene disciple d'Anaximandre, & de Talete ayant trouvé la raison de l'augmentation de l'ombre, pour montrer en tout tems la grandeur du jour & de la nuit dans quelque Ville, que se soit ; il enseigna la maniere de construire les obélisques pour toute sorte d'elevation de Pole. De la Manlius Mathèmaticien d'une très-grande autorité dans ces tems-là, ayant appris toutes ces sciences, ajouta, dit-on, à cet obelisque une.

poule dorée, par laquelle on connoissoit la mesure du jour, & de la nuit. Les horloges dans ces tems-là n'étant pas connus, on dit, que Marc Valere Messala sut le premier, qui apporta à Rome un Quadran, après avoir pris Catane Ville de Sicile, dur quel les Romains se sont servi jusqu' au tems de Scipion Nassea, qui inventa l'horloge à eau; & ensuite les horloges, que nous voïons aujourd'hui, sont venus de l' industrie des Allemands. Retournant ensuite au palais de Florence, & marchant par la rue, qui est au devant, il y a le

143. Monastere, & l'Eglise de la Conception du Champ de Mars. Pl. 141. Liv. VIII.

Ce Monastere est fort-celebre, & très-ancien, puisqu'il sut erigé par ces Religiouses de s.Basile, qui, comme nous l'avons dit, abbandonnerent la Grece à cause de la persecution de Constantin Copronime, portant avec elles le Corps de s. Gregoire de Nazianze, la tête de s. Quirin Evêque, & Martir, & d'autres reliques, & les placerent ici dans leur Eglise; Leur observance, & leur vie reguliere leur attira une si grande estime auprès des Souverains Pontifes, des Rois, & des Princes, qu'on leur fit beaucoup de donations, de chateaux, de villages, & de possessions; ce qui y attira beaucoup de Dames, & de Filles Romaines; mais ensuite la difficulté sur le rit grec étant survenuë, on y mit la regle de s. Benoit. Gregoire XIII. transporta le corps de a.Gre-

s. Gregoire au Vatican l'an 1580., mais il en laissa un bras avec d'autres Reliques. Aujourd'hui le Monastere est mis à la moderne, & l' Eglise renouvellée, & ornée de marbres, & de peintures. S. Gregoire, & s. Benoit, que l'on voit peints sur la porte du Monastere, sont de Jean Baptiste Speranza, & la s. Vierge est de Sermoneta. Le tableau du premier autel de la Croix, & les lateraux sont de Pasqualin Marini. S.Gregoire dans la suivante est de Louis Garzi. Le Crucifix dans l'autre est d'un heretique fait ensuite Catholique. Toutes les peintures de la chapelle de s. Benoit sont de Lazare Baldi, & celles de la tribune de Plaeide Costanzi. Sortant ensuite par la peti. te porte de côté, & tournant à gauche, avant d'entrer dans la place du Monte Ci-19rio, on voit à gauche l'

141. Eglise, & la Maison des Prêtres de la Misson. Pl.23. & 175. Liv. VII.

Cette Maison sut erigée en 1642, on y sait continuellement, & très-exemplairement les exercices spirituels, particuliere, ment ceux, qui se disposent à recevoir les Ordres Sacrés. Dernierement on a fait l'Eglise, mais dans l'interieur du clostre, & pour cela les semmes n'y entrent pas, elle est ornée de beaucoup de peintures. Le tableau de la premiere chapelle, qui represente s. François de Sales, est de M. Vienn. La s. Vierge, & s. Josoph dans la seconde sont de Jacquez Zoboli; S. Paul dans la seconde sont de Jacquez Zoboli; S. Paul dans la seconde sont de Jacquez Zoboli; S. Paul dans la seconde sont de Jacquez Zoboli; S. Paul dans la seconde sont de Jacquez Zoboli; S. Paul dans la seconde sont de Jacquez Zoboli; S. Paul dans la seconde sont de Jacquez Zoboli; S. Paul dans la seconde sont de Jacquez Zoboli; S. Paul dans la seconde sont de Jacquez Zoboli; S. Paul dans la seconde seconde sont de Jacquez Zoboli; S. Paul dans la seconde se

troisième est de Sauveur Monosili; La très-Sainte Trinité au maître autel est du Chev. Conca, & les lateraux à fresque sont d'Aurele Milani. L'Assomption de la s. Vierge dans la chapelle suivante est du susdit Monosili; S. Vincent de Paule dans l'autre est du susdit Milani; S. Philippe, & s. Charles Borromé dans la derniere sont de Pierre de Verrone. De la retournant à l'Eglise des Religieuses du Champ de Mars, & entrant dans la rüe, qui est au devant, on voit

L'Eglise de S. Sauveur des Cupelles. Planc. 113. Liv. VI.

Des antiquités de cette Eglise on n'en conserve, que le petit clocher à la gothique, & de la moderne magnificence on n'y voit, qu'un tombeau orné de marbres, de sculptures, & de metail doré travaillé par Bernardin Ludoviss. Le tableau de l'autel est de Jean Bap: Lelli. De là retournant dans la rue à gauche on voit l'

142. Eglise de S. Marie Magdelaine, & le Couvent des Ministres des Insirmes. Planc. 138. Liv. VII.

Autant cette Eglise est riche par ses peintures, ses marbres, ses statues, & ses stucs dorés, autant aussi est agreable son dessein, & sa façade taite par Charles Quadri. S. Laurent Justinien est de Luc Jordani; S. Camille de Lellis est de Placide Costanzi, ses peintures à fresque sont du Chev. Couca & les deux lateraux sont de ses eteves. La

T 2

Sainte Penitente sur le grand autel est d'A-lexandre Gherardi; & s. Nicolas de Baridans l'autre chapelle est de Baciccio, les lateraux sont de Venant Lambert, & les statues, de Paul Morelli. L'Orgue placé sur la porte est remarquable par la quantité des registres, qu'y sont, mais non pas les peintures de la tribune, ni de la voute.

143. Eglise de S. Marie in Aquirio, & College Capranica. Pl. 105. Liv. VI.

Après la rue à gauche de la susdite Eglise, suit le College Capranica erigé en 1400, par un Cardinal de cette très-ancienne Famille dans une partie de son propre Palais, & il se vante de la primauté entre tous les

Colleges de Rome.

A' côté il y a l'Eglise de s. Marie in Aquirio crigé par Anastase I. vers l' an 400. sur les ruines d'un ancien Temple, que l'on eroit être de Jugurta, & après differents retablissements ella a été rebâtie par le Cardinal Antoine Marie Salviati, qui en 1591. y joignit la maison des enfans Orphelins ramasses par s. Ignace de Loyola, & deplus le College pour ceux, qui voudroient apprendre les lêttres. S. Charles, qui est dans la premiere chapelle à droite, est d'un Lombard; le tableau de la seconde est de François Parroni: Les peintures à fresque dans la troissème sont de Charles Venitien. mais on croit, que le tableau de l'autel est de Nappi. L' Architecture du maître autel est de Mathias de Ross, & le tableau, de Jesu Jean Baptiste Boncore. Les peintures de la passion dans l'avant derniere chapelle sont de Jean Bap. Speranza, & le tableau avec les lateraux sont de Gerard Flammand; S. Sebastien est du susdit Lombard, & celui de la Sacristie est de Jacques Rocca.

Cette Eglise s'appelle in Aquirio peut-être des arches de l'eau Vierge, qui y passoient, & qui alloient finir, comme nous l'avons dit, auprès de l'Eglise de s. Ignace: C'est pourquoi Nardini croit, qu'il venoit ici au moins un des portiques des Septi, qui surent saits ensuite par Lepidus, & par Agrippa, où l'on saisoit une soire continuelle, & un marché des plus pretieuses marchendises. De là passant la rüe à côté du sus distinct college des Orphelins, & ensuite l'autre à gauche on trouve le

144. Seminaire Romain. Pl.168. Liv. IX.

Pie IV. l'erigea en 1560, & c'est le premier sondé selon le Concile de Trente pour y instruire la jeunesse Romaine, qui veut embrasser l'état Ecclesiastique, & il s'appelle Romain, parcequ'il est destiné pour le Clergé de Rome. Après avoir été en disferents endroits de Rome, il sut ensin six ici sur l'architecture d'Ammannato, & la petite Eglise de s. Macut lui sut unie, qui sst celebre par l'Obélisque, qui étoit elevé au-devant sur la petite place, & qui est à present au milieu de la tontaine de laplace de la Rotonde, & par d'autres, qui étoient couchés dans ses contours, que l'on

croît avoir été du Temple d'Iss. Il y and dans cette Eglise des tableaux de Michel-Ange Cerruti. Le Couvent des Dominicains y repond; mais retournant un peu en arriere on voit la dite

145. Pluce de la Rotonde. Pl.25. Llv.II.

Cette Place a pris son nom de la rondeur du celebre Pantheon, qui lui sert d'ornement. Gregoire XIII. y erigea la sontaine, qui est au milieu, & Clement XI. y eleva l'Obélisque sur le dessein de Philippe Barigioni. Il y a sur cette place un marché continuel de toutes sortes de vivres, & particulierement de volaille, & de gibier.

146. Le Paniheon, aujourd'hui appellé l'E-glise de la Rotonde. Pl. 115. Liv.VI.



Selon l'opinion commune on ne fçait rien de certain touchant cet incomparable Temple, si non que Marc Agrippa gendre d'Auguste y ajouta le portique avec seize colonnes demefurées de granit egyptien, d'ordre corinthien, hautes avec le chapiteau. & la base de 66. palmes moins 13minutes, & grosses de six palme, & 29.minutes, sur lesquelles il y avoit des grosses poutres de metail doré, & ensuite il a été reparé par differents Empereurs; On l'appelloit Panteon, parcequ' il étoit dedic : tous les Dieux, que le Paganisme avoit pu imaginer: Aujourd'hui on appelle la Rotonde, parcequ'il est de figure ronde. Sa hauteur est de 200. palmes, & sa largeur de 218. & il n' est eclairé que par la seule ouverture d'en haut : On monte au haut du Dôme par 190. degrés : l'ouverture, par laquelle il reçoit la lumiere, est large de 38. palmes, & trois quarts. Il est orné de quatorze groffes colonnes de jaune antique, entienes, & cannellées, avec autant de pilastres semblables qui divisent huit tabernacles magnifiques placés dans le grand circuit. Dans la partie superieure, qui est anjourd'hui celle, qui est changée en Eglise, il v avoit les statues des Dieux celestes, & dans le bas celles des Dieux Terrestres, au milieu desquelles étoit celle de Cibele; & dans la partie de dessous, qui est aujourde hui converte par le nouveau pavé, étoient distribuées les statues des Dieux Penates. Il estiort probable, que ce Temple étant dans le lieu le plus bas du Champ de Mars, il étoit necessairement erigé dans l'endroit du marais Capreja, auprès duquel Romulue

lus fut tué, & caché, c'est pourquoi les Romains y ont toujours en beaucoup des superstitions, & le dedierent à tous les Dieux, comme pour se les rendre savorables dans leurs entreprises, & dans l'assu-

rance de leurs conquêtes.

Bonitace IV. pour abolir la memoire de ces tolies, & de ces honteuses superstitions, en 607. l'ayant purgé de toute tausseté payenne, le consacra au vrai Dieu en l'honneur de la s. Vierge, & de tous les Saints Martirs; pour cela il fit tirer de differents eimetieres 28. chariots d'os des Saints Martirs, & les fit placer sous le grand autel, d'où on l'appella S. Maria ad Martires; Ensuite Gregoire IV. en 830. l'étendit generalement à tous les Saints; On y plaça aussi la Sainte Face, portrait du Sauveur, quand de Constantinople on l'apporta à Rome; & on mit aussi beaucoup de terre des lieux saints de Jerusalem dans la chapelle de s. Joseph. C'est pourquoi on ... accordé beaucoup d'Indulgences à la visite de ce Temple, particulierement Paul III., qui accorda à la sussite Chapelle toutes les Indulgences, que l'on gagne en visitant les Saints lieux de Jerusalem; & Alexandre VII. les accorda encore par maniere de suifrages aux ames du Purgatoire.

Ce Temple devoit être bien riche, puis qu' on lit, que le dehors, & le dedans étoit couvert de lames d'argent, dont il fut depouillé ma seulement par la soudre, comme le dit quelques uns, mais encore par Constan-

-zades

ze Neveu d'Heraclius, qui l' an 636. enleva les statues, & les autres ornemens preticux. Il resta ainsi miserablement depouilsé de tout ornement par les frequentes ruines, & desolations de Rome, & même ravagé, & couvert jusqu'au seuil, & aux bases avec une partie des colonnes du portique, des façon qu'on descendoit dans le Temple par

quelques degrés.

Eugene IV. retablit la grande voute, qui menaçoit ruine, & Alexandre VII. après avoir abbaissé la place, & decouvert tout le portique jusqu' à son ancien état comme on le voit aujourd'hui, fit remetre les deux colonnes demesurées de granit, qui manquoient du côté de la Minerve, se servant pour cela de quelques autres, quoique non entieres, qu'on avoit trouvées auparavant fous terre proche l'Eglise de Saint Louis des François, & il fit aussi reparer tout l'intericur du Temple sous la direction de Frere Joseph Paglia. Clement IX. fit termer ce portique avec les magnifique grilles de fer. Clement XI. renouvella la tribune, & y plaça l'image miraculeuse de la très-Sainte Vierge; & enfin Benoit XIV. fit repolit les colonnes, & restaurer la grande voute; & la grande porte de metail, qui, étant plus petite que le vuide, semble avoir été d'un autre Temple; mais les jambages sont admirables, étant tout d'une seule groffe pierre.

Ce Temple est de present orné de peintures, & de statues. Le tableau du premier

tabernacle à main gauche est un ouvrage de Camaffei; la statue de s. Joseph dans la. chapelle suivante a été faite par Vincent de Rossi Florentin; les peintures laterales sont de Cozza: Dieu le Pere peint en haut est de Jean Peruzzini; Le passage de s. Joseph est de Jean Antoine Carosi; la Presentation est de Jean Bap. Greppi; la tête de Thadée Zuccheri en marbre est de Frideric son frere cadet, & celle de Flaminius Vacca est faite par lui-même. La statuë de s. Agnès dans le second tabernacle est de Vincent Felice; s. Michel dans la. chapelle d'auprès est, comme on le croit, de Sebastien Ceccarini . S. Anne dans le troisième tabernacle est une sculpture de Laurent Ottone, & la statue de s. Athanase dans le quatriême est de François Moderati. Il y a encore la autour les memoires de Perin de Vaga, & de Jean d'Udine,qui remit en ulage la maniere de peindre des grotesques, taites par Mochi; & Charles Maratta par le moien de Nardini y mit encore le buste d'Annibal Caracci, & celui du celebre Raphael d'Urbin, dont l'epitaphe fut fait par Monseig. de la Cala, & le distique suivant par Bembo, & je doute, si jamais Poëte grec, ou latin en a fait de meilleur :

Ille bit est Raphael, timuit quo sospite vinci Rerum magna Parens, & moriente moré.

Après le maître autel suivent de l'autrecôté les anciens tabernacles ornés egalement de pretieuses colonnes. Dans le pre-

mier il v a la statue de Saint Cesaire, ouvrage de Bernardin Cametti; & s. Anne dans le second est de Laurent Ottone. Il v a d'autres bustes de marbre, & des peintures de ce côté là, mais de peu de consequence. Jusqu'au Pontificat d'Urbain VIII. toutes les grosses poutres de metail étoient restées dans le portique, avec lesquelles on a fait la Contession au-dessus des Corps des ss. Apôtres, & l'admirable Chaire au maître autel du Vatican, & on en a fait encore differentes pieces d'artillerie pour le Chateau s. Ange. Dans la grande niche à droite du même portique il y avoit une merveilleuse urne de porphire, que l'on voit à-present a s. Jean de Latran au sepulchre de Clement XII., & les Lions de marbre egyptien, qui sont à la sontaine des Thermes.

147. Eglise, & Couvent de S. Marie à la Minerve. Planc. 115. Liv. VI.

De la rüe à droite du Pantheon on passe a la place de cette Eglise, où on voit un petit Obélisque Egyptien, trouvé dans le jardin du Couvent, & qui étoit un de ceux du sussition du fusit Temple d'Iss. Bernini l'elevassur le dos d'un Elephant par ordre d'Alexandre VII. l'an 1667. saisant allusion à la prudence de la s. Vierge, à qui l'Eglise est dediée, & qui porte ce nom, parcequ' elle est bâtie sur le Temple de Minerve, appellée par les Payens Pallas Deesse de la sagesse, & de l'observance. Il sut bâti par

le grand Pompée en reconnoissance de tant de Victoires remportées par ses armes dans le cours de dix ans. Le Pape s. Zacharie vers l'an 750, la ceda avec quelques autres maisons, qui y étoient unies, à des Religieuses venuës de la Grece, comme nous l'avons dit, sitotqu'elles arriverent à Rome; mais ensuite ayant passé à celle du Champ de Mars, vers l'an 1370, elles la cederent aux Religieux de s. Dominique, qui avec les aumones des bientaiteurs l'ont rebâtie magnisiquement, quoique à la go-

tique.

Il y a la pourtant des peintures, & des sculptures de très-grande, consideration. Dans la premiere chapelle à droite s. Louis Dominiquain est de Baciccio Genois, & les lateraux de Gaspar Celio . S. Rosc est de Lazare Baldi, & s. Pierre Martir dans l'autre est de Venture Lombert, les peintures laterales dans la chapelle voifine sont de Baptiste Franco, & celles d'en haut, de Muziano. La chapelle après la petite porte dediée à l'Annonciation a été peinte par Cesar Nebbia; mais la statuë d' Urbain VII. est d'Ambroise Malvicino. La chapelle suivante d'Aldobrandini toute ornée de marbres, & de statuës est du dessein de Jacques de la Porte, le tableau sur l'autel est la dernier ouvrage, que sit Frideric Baroccio, & les peintures de la voute sont de Cherubin Alberti; la statuë du Papco avec la justice est d'Hyppolite Buzi, s. Sebastien au devant, & les statues du Pere,

& de la Mere du Pape, comme aussi la... charité avec les entans sont de Nicolas Cor. rieri : s. Pierre, & s. Paul, & la statuë de la Religion, & un entant bien beau sont de Camille Mariani; les deux Anges sur l'autel sont de Malvicino: les sculptures de l'autre tombeau sont d' Etienne Maderne, & les autres de differents auteurs. Dans la chapelle contigue dediée à s. Raimond on voit ce Saint peint par Nicolas Magi, & tout auprès les Saintes Catherine, & Agathe peintes. sur le mur par Jerôme Sermoneta. Le s. Crucifix en relief dans la petite chapelle de la Croix est de Giotto Florentin, & les deux enfans de metail au sepulchre voissa sont de Thadée Landini. La. chapelle fuivante a été peinte par Philippe Lippi, mais la voute est peinte par Raphaellin de Garbo, & on croit, que l' Annonciation est du Bienheureux Jean de Fiesole Dominiquain. La statuë de Paul IV. faite en marbre de differentes couleurs est de Jacques, & de Thomas Casignola. Le tableau de la chapelle suivante est de Charles Maratti, les peintures du haut sont du susdit Baciccio, & les bustes de marbre sont de cosme Fancelli. Les 15. Misteres peints dans la chapelle du Rosaire sont de Marcel Venusti; les faits de s. Catherine de Sienne sont de Jacques de Vecchi, mais le couronnement d'epines est de Charles Venitien, & l'image de la Sainte Vierge sur l'autel est, comme on pense, du susdit B. Jean de Fiesole. S. Catherine de Sien-V.2 nz, ne, parceque pendant sa vie elle visitoit souvent, & avec devotion cette sainte Image, sut enterrée sous le même autel. La statuë de la très-Sainte Vierge, qui est appuiée au pilier du grand autel, est de François Sicilien; Les tombeaux de Leon X., & de Clement VII. placés dans le choeur sont de Baccio Bandinelli, mais la statuë de Leon est de Raphael de Monte-Lupo, & celle de Clement de Baccio Rigio. La statuë admirable de Jesus Christ de bout sur l'autre pilier est de Buonarotti.

Dans la chapelle, qui suit, parcequ'elle sert de passage, il y a seulement trois tombeaux de Cardinaux, mais très-bien. ornés; celui au dessus de la porte est du dessein de Rainaidi, la statuë du milieu est d'Hercule Ferrata, la Charité est de Philippe Romain, la Religion, de M. Michel, l'autre est de François Mari eleve de Ferrata, & celles, qui sont assiles, sont de Fancelli, & de Rossi. L'autre tombesu avec la statuë couchée est du dessein de Jacques ! de la Porte. & la statuë a été taillée par Silla Lungo de Vingiù. L'autre au-devant est du dessein de Bernini, mais la statuë de la charité est d'Antoine Raggi, l'autre est du frere de Mari, & le reste est d'Hercule Ferrata, & d'autres. Le tableau de la Magdelaine dans la chapelle suivante est de François Parone; le buste du Cardinal d' Aquino est de Mochi; & s. Hyacinthe dans la petite chapelle au devant est d'Octave Lioni de Padone, La chapelle de s. Domi*supia*

nique dans la Croix ornée de merveilleuses colonnes fut achevée par Raguzini par ordre de Benoit XIII., dont on y voit le tombeau tait sur le dessein de Charles Melchion, qui a gravé le basreliet, & les denx anges, qui soutiennent les Armoiries: Pierre Bracci a taillé la statuë du Pape, & celle qui est à main droite, & Barthelemi Pincellotti celle, qui est à gauche; Le tableau de Pautel est de Paul Mattei. & les peintures de la voute font du Chev. Roncalli . S. Pie V. peint dans la chapelle suivante est d'André Procaccini, le lateral est de Lazare. Baldi, & les peintures de la voute sont de Michel Ange Cerruti; le tableau, qui est au dessus de la porte, est de Marcel Venusti, & le tombeau, qui est au devant, est du dessein de Bernini; mais celui de la net avec deux medailles est du dessein de Pier. re de Cortone. S. Jacques dans l'autre chapelle est de Venusti. S. Vincent Ferrier sut peint'à Genes par Bernardin Castelli. Les deux petites statues dans la chapelle du Sauveur sont de Mino de Fiesole, & les peintures de l'avant derniere, qui representent les actions de s. Jean Baptiste, sont de Nappi ; la Magdelaine dans la derniere chapelle est du susdit Venusti, & les sepulchres dans les pilattres de la nef sont de differentes auteurs. Dans la Sacristie il v a un Crucifix peint par André Sacchi, & differents peintures sur les murs, de Speranza, & celles de la voute sont d'autres auteurs. Les peintures à fresque dans le V 4 Cloî∞ Cloître sont de Jean Valesso, c'est-dire, l'Annonciation, s. Pie V., & la bataille; Joseph Paglia a peint la Presentation, & Antoine Lelli, la Visitation; le reste des peintures est de Nappi, & d'autres. La statuë de s. Dominique en plâtre, qui est dans le dortoir est d'Algardi. La biblioteque de ces Religieux est une des principales après celle du Vatican; elle leur a été laissée par le Cardinal Casanatta avec des grands sonds pour son augmentation, & son entretien; on y voit sa statué en marbre saite par M. le Gros; elle est ouverte pour la commodité publique des étudians, & des Scavans.

Au devant de cette Eglis il y a le trèsnoble Gollege de l'accademie ecclesiastique, appellé vulgairement des Pizzardoni, où on reçoit les chevaliers de toutenation, qui aspirent à l'état ecclesiastique.

De là marchant par la rûe à gauche de sette Eglise, on voit dans un coin de la seconde rüe un grand pied de marbre, qui donne le nom à la rüe, & même à cette contrée, & entrant dans cette même petite sue on voit l'

143. Eglise de Saint Etienne dit du Cacco. Pl.79. & 115. Liv. IV. & VI.

Celle-ci sut erigée sur l'ancien Temple d'Isis, & de Scrapis brulé par l'Empereur Claude à l'occasion de Pauline noble, & chaste Dame Romaine, qui sut là blessée dans son honneur par un Noble appellé Monde, mais trompée par les Prêtres de ce TemTemple, qui lui firent croire, qu'elle étoit aimée d'Anubis leur Dieu: pour lequel crime l'Empereur fit mourir tous ces perfides; mais le Temple sut ensuite retabli par Alexandre Severe, & orné de figures, & de simboles usités par les Egyptiens, du nombre desquels étoient les deux Lions de pierre egyptienne, qui sont sur la tontaine de l' eau selice, aux Thermes, & les deux fleuves, qui sont dans la Cour de Belvedere, & les Sphinges qui sont au pied du Capitole, avec d'autres qu' on y trouva. Cette Eglife fut cedée aux Moines de s. Silvefire en 1562., qui l'ont raccommodée, mais en lui conservant son ancienne sorme, & on l'appelle par corruption du Cacco de la, statue nommée Cinocefalo, qu'on croit avoir été trouvée ici. Le Christ mort est de Perin de Vaga, & les peintures à tresque de la tribune sont de Consolano, & les autres de Baglioni. Sortant par la porte laterale dans la petite rue à gauche on trouve l'

Eglise de S. Jean de la Pigna. Pl. 179. Liv. IX.

Dans cette place il y avoit un pin, c'est pourquoi elle a pris le nom de la Pigna, ou de pomme de pin de même que tout le quartier, & cette Eglise cedée par Gregoire XIII. à la Contrairie, de la Pieté envers les prinsonniers l'an 1532, mais elle sut renouvelée, & ornée avec des peintures de Balthasar Croce, qui a tait s. Jean sur le grand autel, & Dieu le Pere peint à fresque à mais la Pitié est de Louis Garzi. Cette

Confrairie entre autres oeuvres de pieté, delivre la veille de Noël, & de Pâques tous ceux, qui se trouvent en prison pour dette civile, payant elle-même pour eux. Au devant il y a le

149. Palais Estense, maintenant Marescotti. Planc. 78. Liv. IV.

Ce palais sut bâti par les Massei sur le dessein de Jacques de la Porte, il passa ensuite aux Ducs Sanness, & aux Serenissimes Ducs de Modene; à-present les Marescotti l'ont acheté, & reparé. Les ruines, que l'on voit dans la rue au devant de ce palais, sont des fameux, & celebres thermes de Marc-Agrippa; & parceque dans les siecles passes ils tormoient un Arc pour passer, on l'appelloit, à cause de la grande rondeur de sa masse, l'Arc de la Ciambella, comme encore aujourd'hui cette contrée en porte le nom. A' gauche de ce palais on y voit appuiée l'

150. Eglise des Stigmates de S. François. Planc. 179. Liv. IX.

Il y avoit ici une ancienne Eglise dediée aux XL. SS. Martirs, qui étant comme abandonnée environ l'an 1595, sut cedée à la Contrairie des Stigmates; & parcequ'elle étoit sort-petite, & prête à tomber, elle sut renouvellée avec magnisseence d'abord sur le desseiu de Contini, & ensuite de Canevari. Entre les tableaux, qui sont dans cette Eglise, celui de la Flagellation

à la colonne peint par le Chev. Benefiani, & qui est dans la premiere chapelle à droite est tort-renommé; Nôtre Dame des dou-leurs est de François Mancini, & le cou-ronnement d'epines, de Dominique Muratori. La s. Vierge dans l'ovale de la chapelle suivante est du Chev. Conca; & s. Joieph Calasantius est de Marc Capizzoni. S. François au maître autel est de Trevisani, qui a fait aussi s. Antoine dans l'autre ; celui de la derniere est d'Hyacinthe Braudi, & les peintures de la voute sont de Louis Garzi taites dans sa vieillese.

Palais Strozzi Planc. 43. Liv. IV.

Ce grand palais, que l'on voit au-devant de cette Eglise, est considerable, non seulement pour son étendue, & pour les raretés, dont il est orné; mais encorcapour son celebre cabinet des choses rares, où il y a 12. medailles d'or des 12. premiers Cesars, & une quantité de pierres rares, & pretieuses. De la retournant à l'arc de la Ciambella, & tournant dans la rüc à gauche, on voit en premier lieu l'oratoire des 25. Benoit, & Scolastique, ensuite pliant à droite, il y a l'

151, Eglise, & Monastere de S. Claire. Planc. 155. Liv. VIII.

Ce Monastere sut erigé environ l'an-1563, par Paul IV. pour les semmes converties à la penitence; mais ensuite l'an 1628, elles surent transserées au Monastere de

s. Jacques à la Longara, & îci fuccederent d'honnêtes filles fous la regle de s. Claire. L'Eglife fut faite sur le dessein de Volterre, & sut dediée à la Sainte Fondatrice, peinte sur le grand autel, où on voit deux Prophetes sort-grands peints par Balthasar Croce; les peintures à sresque sont de Volterre, & les tableaux des autels sont pour la plus part des copies tirses de bons. On voit dans ce Monastere d'autres ruines de sussitis thermes d'Agrippa, & au devant l'

152. Orasoire de S. Casherine de Sienne. Planc. Sufdise.

De ce que s. Cathèrine de Sienne demeura la quelques années, & y mourut saintement, on y fit un petit Monastere de-Religieuses de s. Dominique, & y dura jusqu' au Pontificat de s.Pie V., sous lequel tut commencé le Monastère sur le Mont Magnanapoli. & celles-ci y étant transferées, on établit la le College pour les Neophites:mais celui-ci étant encore passé proche l'Eglise de s. Marie aux Monts, comme nous l'avons dit, la Confrairie de l'Annonciation v crigea les archives, & la residence des Officiers de la grande oeuvre pie, qu'elle exerce, c'est-à-dire de donner la dote à cent pauvres filles pour les marier, ou les faire religieuses. On y conserve la memoire de la Sainte dans une noble chapelle ornée de marbres, & de peintures, dont la même Confrairie a le soin. On voit dans la Cour un ancien Sarcophage de marbre fort-grand. De là marchant par la rue à droite, on voit d'abord l'

153. Eglife de S. Eustache . Pl. 113. Liv.VI.



On croit, que celle-ci a été bâtie par des Fideles dans le tems de Constantin le grand dans le lieu du Martire de ce s. Chevalier Romain. Elle sut retablie en 1196. par Celestin III., qui deposa sous le maître autel les corps de s. Eustache, de sa temme, & de ses fils tous martirs, & cette Eglise ayant été rebâtie depuis peu a neut, par le Card. Neri Corsini Diacre de la même. Eglise, ces pretieuses reliques ont été mises dans une très-belle urne de porphire ornée de metail doré, posée sous le très-noble maître autel fait par le même. Le Saint Titulaire est de François Fernandi d'Imperial. S. Jerôme, & la Visitation aux autels latereux sont de Jacques Zoboli : l'Annonciation dans la chapelle voisine est d'Octave Leoni

de Padoue; s. Charles dans l'autre est de Pierre Paul Baidiai, & s. Michel est une copie d'un tableau du Chev. Conca. Il est à observer, que le grand Alexandre Farnese grand Capitaine des Flandres sut baptisé dans cette Eglise en 1557. Les cloches de cette Eglise sont aussi à remarquer, parce qu'elles ont été enlevées, de la Ville de Castro, destruite sous le Pontificat d'Innocent X.

La place, qui s'ouvre devant cette Eglise, quoi qu'elle ne soit pas bien grande, elle est toujours pleine de toutes sortes de vivres, & suit ams jusqu'à celle de la Rotonde.

154. Palais Cenci, & Lanti.

Le palais Cenci, que l'on voit sur cette place, est une noble architecture de Jules Romain; & celui, qui est à côté, est le palais Lanti tort grand, & illustre, bien mis à la moderne, & sa cour ornée avec des statues, & des bustes antiques. Depuis là marchant par la rue de la petite place, qui est à côté, suit l'

155. Eglise de S. Marie in Monterone. Planc. 113. Liv. VI.

Peut-être que cette petite, & ancienne Eglise a pris son nom de la tamille de son Fondateur: Elle appartient aux Religieux Trinitaires resormés de la redemption des Captits, Italiens. Ensuite toutnant par la Me, qui est à gauche, & entrant dans la premiere rue, on trouve à gauche le theatre de la Valle, & peu après l'

156. Archigimnasinm de la Sapience. Pl. 161.

L'Etude des sciences, aussi bien que des beaux arts étoit negligé, & perdu par les guerres continuelles d'Italie, & les malheurs de Rome, quand s.Gregoire le grand pensa à les retablir. Innocent IV. établit celui de l'une, & de l'autre loy. Bonitace VIII. en 1292, etablit là des ecoles publiques: & Clement V. v mit des chaires pour les langues, & d'autres Papes y ont ajouté celles des autres sciences appartenants à la medecine, & à la chimie. Le premier architecte du bâtiment fut Buonarotti, ou Bramant selon d'autres; mais ensuite il sut terminé sous Alexandre VII.par le Chev. Borromini, qui fit l'Eglise dans la grande Cour, & le Dôme d' une nouvelle invention, le tout admirable tant pour l'interieur, que pour l'exterieur. Elle fut dediée à s. Luc Evangeliste, à s. Leon le grand, & a s. Ives Avocat des pauvres. Pierre de Cortone y sit le tableau, mais à raison de sa mort, il tut achevé par Jean Venture Borghesi son eleve. Le même Alexandre VII. y mit une biblioteque abondante, & Clement Majolo en peignit la voute: Dominique Guidi y fit le buste du Pape, & Antoine Corradini celui de Benoit XIV. pour y avoir ajouté la chaire de Geometrie.

En sortant par la principale porte, il y

es6 QUATRIEME

a à droite le palais Carpegna, où, pour dire vrai, le sussit Borromini avec peu de ... traits y fit la belle grande porte, mais Paul Marucelli ne fit pas de même dans le suivant

157. Paleis Madama. Planc. 70. Liv. IV.

Ce magnifique palais est ainsi appellé, parcequ'il tut d'abord habité par la fille d' un Empereur ; ensuite il tut bati, comme on le voit à present, par la Princesse Catherine de Medicis, fille du grand Duc de Toscane, où elle demeura avant d'être Reine de France, & en 1557. le grand Alexandre Farnese y vint au Monde. Les magnifiques thermes de Neron étoient en cet endroit, qui ensuite, comme nous le dirons, furent augmentés par Alexandre Severe, & rendu plus delicieux avec lamaison, qu'il avoit la auprès, desquels on a vû jusqu' à nos jours dans la seconde cour de ce palais les merveilleuses ruines, avec un grand arc de briques, & il y avoit au milieu un grand arbre avec une fontaine aux pieds, qui en verité faisoit une si belle vüe, qu'il sembloit un enchantement. Le tout a été demoli pour donner place à la construction de la nouvelle habitation de la basse famille du tribunal du gouvernement de Rome, qui y est maintenant éta. bli, avec tous les Greffiers, les Lieutenants, & les autres Ministres. Cependant je ne laisserai pas de dire quelque chose de l'ancien. Neron la neuvième année de son Empire

Dessein des Thermes de Neron, ou de Seuere.



Ruines des mêmes comme elles etoient au trefois dans la Cour du Palais Madame, avant qu' il fur reduten Tribunal du Gouvernement.





DOUR "

bâtit ces thermes avec tant de magnificence, de commodités, & d'ornemens si superbes, & entretenus avec tant de luxe, que Martial dans sa septiême epigramme enparle ainsi:

Quid Nerone pejus? Quid Thermis melius Neronianis?

Mais Alexandre Severe pour abolir le nom de cet intame Empereur, & pour donner plus d'applaudissement aux thermes, après les avoir augmentés de bâtimens & de delices, voulut, que pour l'utilité publique. ils tussent eclairés de nuit avec quantité de

lampes de cristal de roche.

Les Romains avoient appris des Grece l'usage de se baigner, avant la venue des Medicins, ce qui arriva vers l'an 525, de la fondation de Rome sous le Consulat de L. Emilius, & M. Licinius; & le motif de leur introduction tut la propreté, parceque dans ces tems la on le servoit de draps de laine, au lieu de linges, qui n'étoient point encore en usage, comme ils le sont aujourdhui; & en même tems pour mieux conserver la Santé, quoique dans la suite ils se convertirent en luxe, & en delices, d' autant que les Romains y couroient nonseulement pour nettoyer, mais encore pour flater leurs corps. Ces thermes étoient partagés en une infinité de chambres voutées . les unes avec de l'eau tiede, & quelque fois odoriferante destinées aux bains, & d' autres seulement avec des vapeurs claudes X

pour recreer en hyver, se frottant encore avec de l'huile, & des onguens exquis; il y avoit de même à part des lieux distingués,

& destinés pour les seules semmes.

De plus dans ces bains on y exercoit la lutte, le disque, la danse, le combat a coup de poings, la course, la paume, & on y introduisit même des Palestres, des ecoles, des biblioteques, & pour plus grandes delices on y forma des bosquets très-agreables, propres à se promener. P. Victor en rapporte 12., & les appelle Cesarés, & de thermes privés il en compte jusqu'à 860., mais ensuite sous Neron ils parvinrent à un nombre exorbitant.

C'est une ancienne tradition, que dans ces thermes il y avoit un Temple de la. Pieté, & qu'ensuite s. Silvestre le dedia au Sauveur, & que s. Gregoire le grand l'ayant consacré, sui accorda beaucoup d'indulgences; on l'appelloit s. Sauveur in Thermis, & ensuite s. Jacques in Thermis, auquel on avoit reuni un hopital. Celui-ci sera peut être cette petite Eglise, qui à present est unie au susdit Palais Madame, & que nous appellons s. Sauveur.

158. Pulais Justinien, & Patrizi. Pl.susd.

En sortant par la seconde grande porte de la susdite cour, on voir au devant le trèsriche palais Justinien, non seulement par
l'abondance des tableaux choisis des plus
llans hommes, mais aussi par la quantité
l'atues, de bustes, & de marbres pretieux

tieux trouvés dans les ruines des susdits thermes de Neron; les statues antiques surpassant le nombre de 500., outre les modernes, distribuées dans les appartemens, dans les escaliers, & dans le portique, avec des magnisiques colonnes de granit, placées entre les niches, & les separations avec des basseliers, dont on en voit les estampes en deux volumes pour la curiosté, & la satissaction des sçavans, & c'est ce qui le rend singulier au dessus de tous les palais de Rome. A' droite il y a le Palais Patrizi, & au devant de celui-ci l'

159. Eglise de S. Louis des François. Planc. 175. Liv. IX.

Il y avoit le anciennement un prieuré de Benedictins, appartenant à l'Abaye de Farta, & la petite Eglise très-voisine lui étoit unie avec l'hopital dit s. Jacques in Thermis. La Nation Françoise en 1589, en fit l'echange contre une autre, qu'elle avoit. ailleurs, & erigea cette nouvelle Eglisc. sur le dessein de Jacques de la Porte avec les aumones de Catherine de Medici alors Reine de France, & elle sut dediée en l' honneur de s. Denis l'Areopagite, & des. Louis Roi de France. Il v a quelques annés, qu'elle a été toute incrustée de marbres, & la grande voute ornée admirablement de stucs dorés, & de peintures de M. Natoire Directeur de l'accademie Françoise. Le tableau de la premiete chapelle 🕹 droite est très-beau, mais on ne sçait pas, Χz

262 QUATRIBME

la copie d'un tableau de Raphael: La B. Rita sur l'autre est d'Hycinthe Brandi. mais les lateraux sont de Pierre Lucatelli: le bastelief de l'autel est de Jean Bap. Cotignola, & les peintures sont de Joseph Vasconio . S. Augustin, avec les deux lateraux sur l'autel de la Croix est de Guercino de Cento, les petites histoires de la vout sont de Speranza; il y a à côté un petit au. tel avec des peintures de remarque pour leur antiquité, & au devant il y a le Sepulchre du Cardinal Imperiali fait par Pierre Bracci fur le dessein de Philippe Barigioni. S. Nicolas dans la chapelle d'auprès est de Thomas Salini, & les peintures de la voute sont de François Conti, mais s. Augustin avec les autres Saints sont d'André d' Ancone. Le maître autel orné de marbres pretieux est du dessein du Chey, Bernini, les anges ont été achevés par Jean Finelli fous le même Bernini, & les deux entans aux côtés sont de Cannini, & les deux, qui sont sur la porte du choeur à droite sont de Bracci, & ceux à gauche, de Pincellotti. La chapelle de s. Monique a été peinte par Novara, mais le tableau est de Jean Gottardi. Les peintures dans la chapelle de s.Guillaume sont de Lanfranc.S. Thomas de Villeneuve dans l'autre est une sculpture de Melchior Gatar Maltois, achevé pour cause de mort par Hercule Ferrata; le Sepulchre du Cardinal Imperiali est de Dominique Guidi. 'Le tableau de s. Jean de s. Facondo sur l' : sutel contigu est de Lazare Baldi ; s.Apollonie

lonie est de Muziano, & les autres peintures, de François Rola. Le tableau de la chapelle d'auprès est du Chev. Conca. La s. Vierge, & s. Anne en marbre dans l'autre sont d'André Sansovino, & les peintures sont de Guide Arbert Abatini. Nôtre Dâme de Lorete dans la dernière est des Caravaggio, & les peintures laterales font de Confolano. La statue de la s. Vierge la . côté de la grande porte est de Jacques Sansovino, & à côté de la porte de la Sacriffie. il y a le portrait de Panvinio, & du Cardinal Noris taillés en marbre 😁 il y aussi dans l'Eglise d'autres sculptures, que je laisse par brieveté. Mais je ne puis m' empecher de faire mention de la celebre Biblioteque Angelique, maintenant augmentée par celle du Cardinal Passionei , & placée dans le: nouveau Couvent ..

C'est auprès de cette Eglise, & de ces. Couvent, comme on le croit, que Romulus erigea un autel à Mars, d'où on l'appella le Champ de Mars, & que c'étoit là aufsi, où étoit le Busto sait par Octavien Auguste, c'est-à dire un lieu clos avec des grilles de ser, où les Gentits avoient coutame de bruler les cadavres des Empereurs, dont celui d'Auguste même sut le premier. At droite de la dite Eglise il y a le

101. College Germanique, & l'Eglife de S. Apollinaire, Pl. 164. Liv. VI.

Adrien I, erigea cette Eglise en 772, pour abolis le nom d'Apollon, qui avoit la son

264 QUATRIEME

Temple. Elle étoit une infigne Collegiale, & tître de Cardinal; étant ensuite cedée à s. Ignace de Lovola en 1552, avec le palais du Cardinal Pierre de Luna, qui a été Antipape, il y établit un College, que Gregoire XIII. pourvà après de revenus sufisans pour l'entretien de cent ecoliers, qui doivent être tous allemands. Enfin Benoit XIV sit rebâtir de nouveau l'Eglise, & leCol. lege sur le dessein du Chev. Fuga. Oa honore dans le portique de cette Eglise l'image de la s. Vierge, qui étoit dans l'ancien. portique, & Cajetan Lapis il y a peint le baptême de Jesus Christ. La voute de l'Eglise a été peinte par Etienne Pozzi. Lo tableau du grand autel tout orné de marbres pretieux, & de metail doré est d'Hercule Gennari Bolonois. S.Louis dans la premicre chapelle est du Chev Mazzanti; la Sainte Famille dans la seconde est de Jacques Zoboli, & la statue de s. François Xavier est de M. le Gros; S. Ignace au devant est de Charles Melchion. S. Jean Nepomucene dans le derniere chapelle est de Placide. Costanzi. Le tableau dans la Sacristie est de Nicolas Bonito. & les peintures de la voute sont de Conrade Giaquinto.

162. Palais Altemps . Plane. Susdite .

Au devant de la susdite Eglise on voit ce magnisque Palais, orné de statues, de Bustes, de colonnes de porphire, & de jaune antique; mais son plus grand ornement est la chapelle domestique, ornée de même de marbres, & de peintures du Chev. Octave Leoni, & d'Antoine Pomarancio, & entre autres reliques il y a le Corps de s. Anicet Pape, tiré des catacombes de s. Sebastions fous Clement VIII., qui le donna à cette très-noble famille, qui pour celà y celebre tous les ans la fête, & l'octave avec une solemnité publique. Le palais repond à deux autres places, dont l'une s'appelle de Torre sanguigna, & l'autre place Fiammetta, & on y voit deux palais très-nobles, l'un de Sacripanti, autre-tois Corsini, tait fur le dessein de Birthelemi Amannatin: & l'autre de Sampieri. Entrant ensuite dans la rue à côté de la susdite Eglise de s.Apollinaire, & palsant après à gauche, au bout de la rue des marchands d'eventails, on. voit l'

163. Eglise de S. Antoine des Portugeis. Pl. 123. Liv. VII.

Il y avoit la une Eglise dediée à s. Antoine Abbé, laquelle avant été cedée par Eugene IV. au Cardinal Martinez de Chiaves Portugais, il la rebâtit, & la dediai à s. Antoine de sa Nation; & comme les Portugais y avoient deja des l'an 1360, un' hopital pour les pauvres Pelerins de leur Nation, qui venoient à Rome, ils unirent l'une à l'autre: De là vers l'an 1695. ils' rebâtirent l'Eglise sur le dessein de Martin Lunghi le jeune, & ils y firent des chapelles ornées de marbres & de peintures, entre lesquelles il y n le's. Titulaire au grand <u>ن</u> ` Y lstus

autel peint par Hyacinthe Calandrucci de Palerme, qui a fait encore s. Jean Baptiste. S. Catherine dans la premiere chapelle à droite est d'une bonne main, mais on n'en connoit pas l'auteur. S. Jean Baptiste dans l'antre est du susdit Calandrucci. La Nativité du même Saint dans le lateral est de M. Nicolai Lorrain, & sa predication au devant est de Licius Gratiani, & le buste de marbre est d'André Carrarino. S. Elisabeth dans la Croix est du Chev. Gaspar Celio; & sur l'autel au devant la Conception est de Jacques Zoboli, & les sculptures sont de Pierre Bracci. L'adoration des Mages dans la suivante est du susdix Nicolai : & s. Antoine dans la derniere est d' un ecolier de Conca. Le Crucifix dans la Sacriftie est d'un auteur incertain. Au devant de celle-ci repond la grande porte du Couvent de s. Augustin, & entre l' une, & l'autre sue le

164. Palais, & Four Scapucci. Pl. susd.

Il est arrivé dans ce palais un sait memorable par un gros singe, qui s'ézant delivré de ses chaînes, prit un petit entant, qui dormoit sans garde, & le porta au-dessus de la grande Tour: les parens voyant le peril evident de cet ensant le recommendarent à la s. Vierge avec des prieres si serventes, que cette bête le rapporta tranquillement sain, & sauf en lieu de suseté: C'est pourquoi en memoire de se sait ent mis la statuë de la s. Vierge dans le même licu, & tous les soirs on y tient une lampe allumée. Poursuivant ensuite le chemin entre ce palais, & la susdite Eglise, on trouve à droite le palais Carassa, & un peu plus loin la place de l'ours, où l'on voit à droite l'

265. Eglise de S. Marie in Posterula. Plane, 108. Liv. VI.

On ignore & la fondation, & la derivation du nom de cette Eglise: Elle étoit unie à l'ancien Palais Gaetani, que cette très-noble famille avoit là avant le Pontificat de Bonitace VIII., qui le ceda aux Moines de s. Celestin, qui y établirent leur College, qui s'appelle Urbain. Il y a dans l'Eglise à droite un tableau de François Pavele, & l'Annonciation est de Jerôme Nanni. La place, & la rue s'appellent de l' Ours, par rapport à la figure de cet animal, qui est là dans l'angle d' une maison, ou pour l'enseigne d'une auberge, ou les calechiers, & les voituriers font leur residence particuliere. Avançant un peu plus loin, on trouve à droite l'

166. Arc de Parme. Pl. 108. Liv.VI.

Autant qu'il peut paroître, c'étoit ici anciennement une porte pour descendre au Tibre, mais maintenant il sert d'esgout, & de decharge des immondices, qui se ramassent par la Ville. Dans la rue au devant repond l' 167. Eglise de S. Simeon Prophete . Pl. sust.

Par quelques monumens, qui sont dans cette Eglise, on intere, qu' elle a été tortbrillante dans son antiquité; mais ensuite par sa vieillesse menacant ruïne en 1610. elle tut rebâtie par le Cardinal Lancellotti. Le tableau du grand autel est une copie faite par D. Pierre Sante Fanti Curé de la. même Eglise, l'original fait par le Chev. Salimbeni, est dans l'appartement. S.Anne sur l'autre est de Charles Venitien. A' gauche de celle-ci il y a le palais Cesi, & à la maison au devant on voit des peintures faites de clair, & d'obscur, qui representent la fable de Niohe, & sont des ouvrages admirables de Polidore da Caravaggio, & de Maturin eleves de Raphael, mais par malheur elles ont beaucoup souffert. Il y a la à gauche le palais Lancellotti; & à droite l'

168. Eglise de S. Sauveur in Primicerio. Planc. 108. Liv. VI.

On n'a prèsque aucune connoissance de cette très-ancienne Eglise consacrée en 1113., & maintenant deservie par la Confrairie de s. Triphon; C'est pourquoi nous passerons à observer les statues, les bustes, & les basrelies antiques, rangés sous les portiques, sur les escaliers, & dans les chambres; avec les pretieux tableaux du Palais Lancellotti, Celui-ci sut bâti sur le dessein de Charles Maderne; mais la grande porte est de Dominiquin; La rûe à cô-

té s'appelle des Coronari, parce que les marchands de Chapellets y ont leurs boutiques; & le grand escalier, qui se voit de l'autre côté de la rüe, conduit à la petite Eglise des s. Simon, & de s. Jude Apôtres, comme nous le dirons dans peu, en parlant du Mont Jordau. Prenant ensuite le chemin à droite, on trouve sur la fin de la rüe peint de clair, & d'obscur le portrait de Raphael d'Urbin, en memoire de ce qu'il habitoit cette maison, mais auparavant on voit à droite l'

169. Eglise de S. Sauveur in Lauro. Pl. 161. Liv. IX.

Cette Eglise a été erigée en même tems avec un Monastere par le Cardinal Latin. Orsini vers l'an 1450, pour les Chanoines de s. George in Alga, qui ensuite rebâțirent l'Eglise sur le dessein d' Octave Mascherini; Mais Clement IX. ayant supprimé cet Ordre, elle fut cedée en 1669. à la ... Contrairie des Marchigiens, qui dedierent l'Eglise à Nôtre Dame de Lorete, & erigerent un College de Nationaux dans le Mo. nastere. Dans l'Eglise il y a des chapelles ornées de marbres, & de peintures : celles de la premiere chapelle à droite sont de Joseph Ghezzi, & ses anges de stuc sont de Camille Rusconi. Le tableau dans la secon. de est de Turchi, & la Creche dans la derniere est le premier ouvrage de Pierre de Cortone; le tableau dans la Croix est du Chev. Ghezzi; & la s. Vierge sur le grand Υz

270 QUATRIBME

autel avec la s. Maison portée pas les anges à Lorete est de Jean Peruzzi d'Ancone, & les anges de stuc sont de Paul Campi; le tableau de l'autel, qui suit, est d'Ange Masserotti, & celui de l'autre chapelle est du sus suit cont de Cozza. S. Pierre, dans la dernière est d'Anteveduto Grammatica, & les lateraux sont modernes. Le tableau dans la Sacristie est d'Ostave Borgiani, & les peintures de l'Oratoire sont de François Salviati. De là descendant par la ruëlle à droite de la même Eglise, on retourne a la ruê de l'Ours, & pliant à gauche on trouve d'abord le

Theatre de Tordinona .

Il y avoit autretois ici des prisons pour les criminels: Ensuite il y eut un magnifique Theâtre tout construit de materiaux sans bois; mais Innocent XI. l' ayant sait abbatre, il a été dernierement refait en bois sur le même emplacement. Le quartiet des. archers de campagne est là auprès, & ensuite la chapelle, qu' on appelle Conforseria, parcequ' elle est destinée pour donner du secours, & du repos aux criminels condamnés par la justice à mourir sur cette. place; & laissant à un tems plus à propos l'observation du Pont, & du Chateau S.Ange, nous tournerons à gauche par la ruë du milieu, qui se nomme Papale, & nous verrons l'

170. Eglise des ss. Celse & Julien . Pl.109. Liv. VI.

On croit, que cette Eglise sut sondée, quand on apporta d'Antioche à Rome les Corps de ces SS. Martirs, & qu'ils ayent été transportés ici par Clement VIII. de l'Eglise de S. Paul hors des murs, où ils avoient reposé jusqu'alors. L' Eglise étoit d'abord vis à vis de l'autre côté, & on voit encore une portion de l'ancien portique dans le canton vers la place, elle fut abbatuë, parcequ' elle empechoit la ruë Papale ouverte par Clement VII. au devant du Pont, & comme elle étoit Collegiale, & Paroissiale, pour ne pas laisser le service divin, & pour ne pas perdre la. memoire des susdits Saints, on choisit une maison voisine. & sous le Pontificat de Clement XII. on rebatit l'Eglise à neut sur le dessein de Charles de Dominicis, & elle tut ornée de tableaux. Le premier à droite est de Cajetan Lapis; celui d'après d'Emmanuel Alfani. Les SS. Titulaires sur le maître autel sont de Pompée Battoni, mais les lateraux sont, celui à droite, de François Caccianiga, & celui à à gauche, de Jacques Triga. S. Liborius est de Valeriani, & le Baptême est de Joseph Ranucci. A' gauche de celle-ci, il y avoit des vestiges de l'arc de Gratien, Valentinien, & Theodose Empereurs, erigé pour servir d'ornement à un magnifique portique, qui conduisoit, comme on le croit

272 Q'U'ATRIEME

communement, à la Basilique du Vatican. Suit après la

171. Banque du s.Esprit, & Palais Alberici.
Pl. susdite.

Ce petit, mais magnifique palais fut erigé sur le beau dessein de Bramant Lazzari; de même que celui, que nous appellons Banque du S. Esprit. Le second étoit à la verité destiné pour l'Hotel des monnoyes; mais comme on en erigea un nouveau, & plus commode, comme nous le dirons en Ion lieu, sur le Mont Vatican, on ouvrit ici une banque pour la commodité de l'ho. pital du S. Esprit, & ensuite par l'autorité de Paul V. elle devint publique à tous les marchands, & pour cela on hypotequat les terres, les chateaux, & tous les biens de cet hopital en faveur de ceux, qui y deposeroient leur argent. La ruë à droite s'appelle des vielles Banques, parcequ'elles étoient la avant que la Cour Innocentienne fut faite au Monte Citorio, où sont les banques des Notaires. Et la petite Eglise, qui se voit à l'entrée, est dediée à la purification de la 8. Vierge, qui fu cedée par Eugene IV. à une Contrairie d'Ultramontains en 1444. La rue à gauche est la Papale, où on voit la petite Eglise de S. Julien, & ensuite la 172. Place de l'Horloge de l' Eglise Neuve .

Il y a trois Palais magnifiques, qui rerepondent sur cette place, qui prend son nom de l'horloge, qui est à la maison de l'Oratoire de S. Philippe Neri, erigé avec l'architecture du Chev. Borromini.

173. Palais sur le Mont Jordan.

Ce petit Mont anciennement habité par les Comtes de la Sabine, prit ce nom de Jordan Orsini, qui bâtit là un logement en forme de Citadelle, entournée de murs, & de grandes Tours, avec une chapelle dediée à la S. Vierge; mais ensuite un Prêtre Curé y ajouta le titre des ss. Simon, & Jude Apôtres, & quoique le palais soit maintenant passé au Prince Gabbrielli, elle continue neanmoins d'être paroissiale. Dans la cour il y a une sontaine avec des figures d'ours, & dans les appartemens il y a des statues, des bustes antiques, & des tableaux de remarque. De là retournant à la sus ditte place, suit de près l'

174. Eglise, & Oratoire de s. Marie in Vallicella, dite la Neuve. Pl. 157. Liv. VIII.



Cette Eglise par sa situation base où elle a été bâtie, s' appelle in Vallicella, & ancien-

274 QUATRIEME

ciennement s'appelloit ad puteum album, & quoiqu'elle ait été rebatie a neut, & avec magnificence des l'an 1575, par s. Philippe Neri, on continue neanmoins a l'appeller l'Eglise neuve. Elle sut szite sur le dessein de Martin Lunghi, & ensuite ornée de marbres, de stucs dorés, & de peintures par Pierre de Cortone, qui a peint admirablement à fresque la voute, le dôme, & la tribune. Toutes les chapelles sont ornées de marbres, de colonnes, & de peintures infignes, & même tout au tour de la grande net, c'est pourquoi nous en rendrons un compte detaillé. Le Crucifix dans la chapelle à droite est de Scipion Gaetani; le Christ au Sepulchre dans l'autre est des Caravaggio : L'Assomption est de Muziani; Le s. Esprit est de Vincent Flamand ; & l'Affomption dans la cinquième chapelle est d'Aurele Comi; Le couronnement de la s. Vierge dans la Croix est du Chey. d'Arpin, & les deux Statues sont de Flaminius Vacca : & Charles dans l'autre est de Charles Maratti, & les lateraux, celui à d'roite est de Scaramucci. & celui au devant est de Jean Bonatti.

Le tableau du grand autel, où est l'ancienne image de Nôtre Dame, est un ouvrage de Pierre Paul Rubens, qui a fait aussi les deux lateraux; Le tabernacle orné de pierres preticuses, & Tes Anges saits de metail sont du dessein de Cirus Ferri. S.Philippe Neri dans la chapelle suivante, où on conserve le corps du Saint, est de Gui-

de Reni, & les autres peintures sont de Pomaranci; mais le tableau dans l'autre petite chapelle interieure est de Guercin. La Presentation de la s.Vierge au Temple dans la chapelle de la Croix est de Frideric Baroccio, & les deux statues sont de Jean Antoine Paracca. La statue de s. Philippe dans la très noble Sacristie, & le buste de metail au dessus de la porte, sont des ouvrages insignes d'Algardi, & les peintures de la voute sont du susdit Cortone, qui a peint aussi la voute de la chapelle superieure. L'Annonciation dans la chapelle d'après la Sacristie est du Chev. Passignani; & la Visitation de s. Elisabeth dans l'autre est du susdit Baroccio. Dans cette chapelle le dit: s. Philippe prioit, & disoit souvent la messe. La Nativité du Sauveur dans l'autre chapelle est de Durand Alberti; L'Adoration des Mages est de Cesar Nebbia; & la. Presentation au Temple dans la derniere est du Chev. d'Arpin. Il y a encore autourde la net du milieu des belles peintures. Le tableau fur la grande porte est de Monsieur Daniel. Jesus-Christ, qui chasse les Marchands du Temple, & l'Arche. du Testament, sont de Peroddi. Judith, & la. Conception sont du susdit Daniel. Jesus-Christ, qui donne les clets à s. Pierre, & l'adoration du veau, sont de Passeri. Rachel. & la Magdelaine sont de Joseph Ghezzi. La manne, & la Communion, des Apôtres sont du susdit Daniel, La Greation d'Adam, & le Jugement universel sont du dit Ghez-

76 QUATRIEME.

zi. Et la Creation des Anges, & la chute de Luciter dans les ovales, sont de Lazzare Baldi.

La très-noble maison de ces Prêtres de s. Philippe sut erigée sur le dessein de Borromini, qui sçut y joindre toutes les commodités avec la magnificence, entre les quelles il faut observer la cour, la biblioteque, & la chapelle, ou Oratoire, où l'on tzit les prieres ordinaires, & les exercices spirituels, & le soir en tems d'hyver on y chante des compositions sacrées en musique. Le tableau de l'autel est de Vanni de Sienne; les peintures de la voute sont de Romanelli, & la statue de stuc de s.Philippe dans la niche est de Michel Bourguignon. Enfin la chambre, où s. Philippe vecut, & mourut est celebre, & changée maintenant en chapelle, où l'on conserve son lit, & ses meubles domestiques dans des armoires.

175. Palais de Sora.

En sortant de la susdite Eglise, on voit dans la ruë à gauche ce Palais avec une petite place du même nom. Il appartenoit autresois aux Comtes Fieschi, erigé sur le dessein de Bramant Lazzari; mais à-present le Duc de Sora Prince de Piombino le possede, de qui il porte le nom. De la en reprenant la ruë papale, il y a à gauche le

176. Palais Nardini, & Vieux Gouvernement. Pl. 161. Liv. IX.

Le Cardinal Etienne Nardini de Forlì, à

qui appartenoit cet ancien palais, le laissa par testament à la Constrairie de Santia Sanstorum; & le Tribunal du Gouverneur de Rome y a été sort long-tems, ayant qu'il ait été traus seré, comme nous l'avons dit, au Palais Madame.

177. Eglise de S. Thomas in Parione. Pl. 110. Liv. VI.

Cette petite Eglise fut consacrée en 1139, & en 1517, elle fut decorée d' un titre de, Cardinal par Leon X. Elle est remarquable. en ce que s. Philippe Neri y fut ordonné, & confacré Prêtre, & le B. Gregoire Barbarigo en étant Cardinal Titulaire, y enseignoit la doctrine chretienne aux entans, & introduisit l'usage de leur saire des donatits. Le tableau proche de la Sacristie paroit être de Pomaranci : celui du maître autel est du P. Cosme Cappucin; celui de l'autre est de Joseph Passeri; & le lateral est de Nolimetangere. A' gauche de cette Eglise il y a le College Nardini. & au devant le palais. habité par Sixte V., lorsqu'il étoit Cardi-, nal. Au bout de cette courte rue on voit à, gauche l' Eglise de s.Blaise de la sosse, gardéc pas la Contrairie des Magasiniers de vin, & au tond de la place la celebre

173. Eglise de s. Marie de la Paix. Pl. 121. Liv.VII.

 -s. Vierge, où deux jeunes hommes s' étant mis un jour à jouer, i'un a' eux s' emporta tellement pour la perte de tou argent, qu'il outragea, & trappa la s. Image avec une pierre. & le tang tortant prodigieulement de ce coup, le Poupie accourut à ce spectacle avec tant de componction, & de terveur, que le Pape, qui étoit alors Sixte IV., en ayant eu connoissance, y viut lui-même processionellement pour implorer le secours de la s. Vierge pour la paix, & la tranquillité de l'Italie, qui étoit cruellement troublée par la guerre; & sa pricre étant exaucée, en 1482. il crigea la nouvelle Eglise sur le dessein de Baccius Pintelli en l'honneur de la s. Vierge sous le titre de la paix, & plaça l'Image miraculeuse sur le maître autel, & y fit un Monattere commode, qu' il donna aux Chanoines de Latran.

Sous le Pontificat d'Alexandre VII. le même fleau étant revenu en Italie, pour obtenir de même la paix entre les Princes Chretiens, cette Eglife fut restaurée, & ornée sur le dessein de Pierre de Cortone, qui sçut dans peu de place y saire une belle,

& magnifique façade.

Il y a dans cette Eglise des peintures, & des sculptures. La deposition de la Croix dans la premiere chapelle à droite est un ouvrage en metail sait par Cosme Fancelli, qui a sait aussi la statuë de s. Catherine, & le sepulchre avec deux Entans, qui est par devant; mais s. Bernardin avec le sepulche les ensans est d'Hercule Ferrata,

ri .

& les peintures sur l'arc sont de Raphael d'Urbin; mais celles, qui sont sur la grande corniche, sont de Rosso Florentin. Les statuës de s. Pierre, & de s. Paul, avec les sculptures dans la chapelle suivante sont de Vincent de Rossi de Fiesole, les grotesques sont de Simon Moica, le tableau de l'autel est de Charles Cesi, & les Sibilles au dehors sont de Timothé de la Vite. S. Jean l'Evan. geliste dans la chapelle sous le Dôme est du Chev. d'Arpin, & la Visitation de s. Elisaheth en haut est de Charles Maratti: Le baptême de Jesus Christ dans la chapelle suivante est d' d'Horace Gentileschi, & en haut la Presentation de la s. Vierge au Temple est de Balthasar Peruzzi. Les deux lateraux du maître autel orné de marbres pretieux. & de metail doré, sont du Chev. Passignani; les peintures des pilastres sont de Lavinia Fontana, & celle de la voute. sont de François Albano. La Nativité de la s. Vierge sur la chapelle du Crucifix est du Chev. Vanni le jeune; La Nativité du Seigneur dans l'autre chapelle est de Ser. moneta, & le passage de la s. Vierge, qui est au dessus, est de Jean Marie Morandi. S. Jerôme dans l'autre chapelle est de Venusti, & les peintures d' Adam, & d'Eve sur la Corniche sont de Philippe Lauri. S. Ubalde dans la derniere est de Lezare Baldi, & les peintures au dessus sont du sus fus de Sienne. Les autres sculptures semblent être de Vincent de Fiesole. La Cour du Cloître est de Bramant Lazza-

280 QUATRIEMÉ

ri, & les peintures, de Nicolas de Pesaro:

179. Eglise de S. Ma ie de l' Aue. Plauc. 174. Liv. IX.

A' gauche de la tuidite Eglise il ya l'ho. spice de la Nation Allemande, avec l' Eglise de s. Marie de l'Ame, erigée en 1400. par Jean Pierre Flamand, & prit ce titre d' une Image de la s. Vierge aux milieu de deux ames à genoux, trouvée en bâtiffint l'Eglise. Elle est sans architecture reglée, mais ornée de bonnes peintures à fresque, en partie gatées, & de beaucoup de sculptures remarquables. Le tableau du premier autel à droite est de Charles Saraceno; celui du second est d' Hiacinthe Geminiani; mais les peintures du desfis sont de Jean. François Grimaldi; Le tombeau de marbre est un ouvrage d'Hercules Ferrata : & les peintures de la troissême chapelle sont de Sermoneta ; la Pieté en marbre taite à l'imitation de celle de Buonaroti est de Baccius Bigio. Le tableau de la s. Vierge main. tenant place sur le nouveau, & magnifique maître autel, est de Jules Romain. L. tombeau d'Adrien VI. dans le presbitere est du dessein de Balthasar Peruzzi, & l'autre du Duc de Cleves est de Nicolas Aras accompagné de Gilles Riúiera Flamand, & les deux tombeaux sur les pilastres de la net avec des entans sont de François Flamand. Toutes les peintures de l'autre chapelle sont de François Salviati; celles de la suivante; & même de l'autre sont de Michel chel Cockier, mais le tableau est de Jerôme Nanni, & les lateraux sont de Marc Antoine Bassetti. Le tableau de la dernière est de Charles Venitien, & les peintures du des sus sont de Jean Miele. Les deux tombeaux avec des ensans très-beaux sont du sus sur le su

Eglise de S. Nicolas des Lorrains .

Gregoire XV. ceda cette Eglise aux Lorrains, qui en 1636. la rebâtirent à neuf, & en cette occasion ils trouverent tant de travertins, qu'ils en firent la noble. taçade; & depuis peu ils l'ont toute incrustée de marbres de disserentes couleurs. & ornée de stucs dorés, de sculptures, & de peintures. Le tableau du grand autel, & s. Catherine sont de Charles Nicolai Lor. rain. & les deux lateraux sont de Corrado Giaquinto, qui a peint aussi la voute dans sa jeunesse; le tableau de l'autre autel est de François Antonozzi; & les quatre basreliefs en marbre sont de Jean Gross Roneain. Entrant dans la rue à côté de cette petite Eglise on passe à la grande & magnifique

282 QUATRIEME 380. Place Navone. Plane. 26. Liv. II.



C' est par corruption qu' on appelle cette magnifique Place Navone, au lieu d' Agonale, puisque c'étoit la le magnifique Cirque, appellé Agonal, du mot Agone, qui veut dire combat. D'autres on pense, que ce nom venoit des têtes agonales dediées à Janus, qui se faisoient le 9. de Janvier. Elle a encore été appellée d'Alexandre Severe, par rapport au voisinage de ses thermes. Outre les jeux de delices, & d'exercices, il y avoit encore dans le Cirque Agonal des mauvais lieux, c'est-à-dire, des habitations souterreines destinées pour les femmes de mauvaise vie. Mais maintenant toutes ces obscenités étant évanouies, il y a une grande place environnée de beaux bâtimens, & de Temples; & on y tient toutes les semaines un marché de toutes sortes de vivres, & de choses domestiques. que des Chateaux du voisinage de Rome on y apporte en abondance. En été chaque. Dimanche du mois d'Août il s' y fait dans la même place un lac charmant, formé de l'abondance des fontaines, qui comme des fources la remplifient d'eau, & la noblesse y concourre avec ses voitures, & la bourgoisse pour y applaudir. Ge qui y fait une noble vue dans cette Place, c'est l'

181. Eglise de S. Agnès . Pl. susdite .

Cette magnifique Eglise est située, selon quelques-uns où étoient les susdits lieux intames, & on l'on croit, que la jeune Vierge s. Agnès fut conduite par ordre de Simphronius Prefet de Rome, pour y être violée; mais par le secours de son Ange Gardien le fils du Prefet tomba mort à l' impourvu; & ensuite par les grandes instances du Pretet même:, elle pria Dieu, qui le resuscita. Pour conserver la memoire de ce celebre miracle on erigea sur le même lieu une petite Eglise, qui est aussi memorable, d'autant que lorsqu'elle étoit paroissiale, s. Françoise Romaine y tut bapti-. fée. Ensuite Innocent X. qui habitoit tout auprès, étant elevé au Souvrain Poutificat, y erigea cette magnifique Eglise sur le desfein du Chev. Rainaldi ; mais elle fut achevée après avec son admirable façade, & son dome par le Chev. Borromini ; Elle est une des plus illustres, & des plus riches Eglises de Rome. Elle est faite en forme de Croix greque, & jusqu'à la corniche elle est toute de marbre, de sculpture.

& je bu feite sie in ne nie mie bie les ans ters; dep is a connecte inques en hant elle de prised le mes 100 su à de pesseures à reigne . La parrenters du s. L'axis au proper use a note at a Francois Rot-To be tame to being home their er fenmes A cherco le s. Enterentame 4 l'antre titte one i Hereines Ferratta Le grand re et le 1 mare Famile fur le maltre auer i de Joeningee Gilaf i & les Arges ue a municipie our se jeux Bereite-Main and a substitution of a Autoine Liggi ... massis e konsten dans l'inre Chare is work see there has be Cher. Remain and a limite mes result factor a force enté étable de caracte de recorde ins and consequent in the same on an -Notice will only the 'on the tree was entirely in these commence has the Carrie . S Euthe section of the course set is Meland the Land of the course secure our the second of the property is Buest table service for the service day to the the second of the second of the second court tut if a system of the contract and it in Le tom-्रा भाषाच्या १ . इस्त वट अप दर्शीयs de Les reingrand a Niem ber ibm de Paul Porulien . which denotes a series of the density The service of the tries bei durrage d'Al-. It was good to present tout celles

- and while the service in income infamous.

Il y a un College uni à cette Eglise, appellé Pampbili, pour les jeunes Vassaux de cette excellentissime Maison, & une aboudante Biblioteque pour leur commodité, & même des Prêtres Chapellains. A' droite de cette Eglise il y a le

182. Paláis Pampbili. Pl. sustite.

: Innocent X. fit ce magnifique Palais sur le dessein de Borromini, & il y a de trèsbelles peintures à fresque de Pierre de Cortone, de Romanelli, de Pussini, & d'Allegrini. Mais ce magnanime Pontite non content du Palais, & de l' Eglise, il voulut se servir de l'esprit du Chev. Bernini pour v ajouter au devant une admirable fontaine. Celui-ci sçut ensuite unir ensemble l'antique au moderne, formant quatre rochers, qui de tout côté jettent des eaux copienses, & après une hauteur proportionnée, s'unissant avec grace, torment le piedestal de l'Obelisque Egiptien tiré du Cirque de Caracalla, qui se termine en signe de paix avec une Colombe, qui a dans son bec un rameau d'olivier, faite en metail contormement aux armoiries de ce Pontife. Ces rochers potent dans un espace circulaire, qui represente la mer; c'est pourquoi on y voit des poissons dispersés. Les quatres principaux fleuves du monde sont assis sur Ces rochers, & sont representés par quatre Colosses de marbre. Le Danube a été tait par Claude François de Nation : Le Gange · par François Baratta; Le Nil par Jean Ant. Esu-

286 QUATRIEME

Fancelli, & l'Argentarius par Antoine. Raggi; mais les Rochers avec le cheval, le Lion, le Palmier, & les autres ornemens ont été faits de la main du même Bernini, qui a fait aussi la très-belle Statuë du More, placée au milieu de l'autre tontaine, que Gregoire XIII. y avoit deja faite, mais les Tritons, & les Dauphins sont de Guillaume de la Porte, & selon quelques uns, de Buonaroti.

183. Eglise de s. Jacques des Espagnols. Planc. 174. Liv. IX.

Un Intant de Cassille bâtit d'abord cette Eglise sur le contour de la susdite Placie Navone, & ensuite elle sut rebâtie en 1440. par D. Alphonse Paradinas Evêque de Rodrigo en Espagne. & fut dediée a s. Jacques Apôtre, & a s. Ildephonse Eveque; & quoiqu' elle soit sans bon ordre d'arctite-Qure, elle est cependant ornée de très-belles chapelles, avec des marbres, des sculptures, & des peintures celebres. Le tableau de l'Assomption dans la premiere chapelle à droite est de François de la Ville de Castello, & les peintures de la voute sont de Pierin de Vaga. La Resurection aweches lateraux dans la chapelle, suivante. est de Celar Nebbia, & la voute est de Balthasar Croce. Les peintures sur l'antel de la a Vierge sont du susdit. Nebbia, & la tête de marbre à droite de la Sacristie est une excellente sculpture de Bernini, de même que les deux têtes de marbre, qui sont dans la SactiSacristie. La Statuë de la s. Vierge est de. Thomas Boscoli, & les peintures de l'autre chapelle sont de Jules de Plaisance. Le Crucifix au grand autel est de Sermoneta, & les deux lateraux sont d'Onuphre Avellin ; La Statuë de s. Jacques dans la chapelle de côté est de Sansovin alors encore jeune, & les peintures laterales sont de Pellerin de Modene disciple de Raphael .. Le ta. bleau de la chapelle voifixe, maintenant renouvellée, est de François Preziado-Espagnol; les peintures à tresque, & les tableau de la chapelle de s. Didace sont d'Annibal Caracci, mais quelques hittoires de la partie du dehors sont d'Albani, & de Dominiquin ses elèves. Le tableau au haut de la derniere chapelle est de Marcel Venusti, & les peintures de la Sacristie sont d'Anasthase Fontebuoni. L'Hopital pour les. Natiouaux estiuni à cette Eglise, de même. que l'appartement des Prêtres espagnols qui en ont le soin.

184. Palais Cancellotti, & Santobono. Planc. 27. Liv. II.

A' la tête de la place Navone se trouvent situés ces deux Palais, separés par une rue appellée de la Cuccagna; celui de Eancellotti, erigé sur le dessein de Pierre Ligorius, est à droite; & de l'autre côté celui des Orsini, ensuite de Bracciani, mais aujourd' hui il appartient aux Prinees de Santobono, & il est sort ancien, & d'un côté il a été comencée avec un boune archi-

QUATRIEME

288

chitecture, & s'étend à gauche jusqu' à la place de Pasquin, ainsi appellée du tronc d'un ancienne Statuë placée dans un coind du même palais, laquelle, comme disoit Bernini, si elle étoit entiere, & non desigurée, elle seroit la meilleure statuë de Rome; On l'appelle Pasquin d'un Marchand, qui demeuroit là auprès, & dans les siecles passés on avoit coutûme d'y assicher les Satyres, que pour cela on appelloit Pasquinates.

185. Eglise de s. Marie des Agonisans. Planc. susdice.

Cette place s'appelle encore des Libraires, & des Agonisans, à cause de l' Eglise de la Consrairie, qui a pris ce titre, & cet institut. Celle-ci après differents endroits erigea ensin ici son Oratoire, & son Eglise; elle exerce sa charité en priant pour les agonisans, & particulierement pour ceux, qui sont condamnés à mort par la justice, saisanr des expositions, & celebrant beaucoup de messes pour eux. De la tournant par la ruë Papale après le dit Palais Santobono, suit l'

186. Eglise de s. Pantaleon, Pl. 168. Liv. IX.

Celle-ci étoit deja ancienne Collegiale, tondée en 1316, par Honorius III., & il y demeuroit quelques Prêtres Anglois; mais en 1621, ayant été cedée a s. Joseph Calaffantius Fondateur des Clers Reguliers des Ecoles Pies, il erigea son collège dans le

bâtiment voiûn, & en suite il renouvellal'Eglise sur le dessein d'Antoine de Rossi de Parmi les peintures il y a le s. Martir peint par Amadée Caisotti, & le s. Fondateur av vec la s. Vierge au grand autel est le dernier ouvrage du Chev. Conca nonagenaire.

187. Palais Massimi. Plans. 76. Liv. IV.

Après la susdite Eglise suit le palais de la très ancienne Famille Massimi, partagé en deux, bâti sur le dessein de Balthasar Peruzzi de Sienne, & il est digne d'une observation particuliere pour son portique en ligne courbe, orné de colonnes, & de niches bien disposées, qui paroit un ouvrage antique, & fait une belle facade sur la rue papale; & encore pour les trois cours distribuées superbement, quoique dans un petit terrein, ornées de colonnes, de Statuës, de basreliefs antiques, & de fontaines, & on y voit quelques chapiteaux d'une singuliere beauté, qui ne sont pas mis en oeuvre. Et enfin ce qui le rend remarquable par dessus tout, c'est que dans les maisons contigues vers l'Eglise de s. André de la Valle, possedées deja par Pierre Massimi, l'an 1455. sous Nicolas V. on y établit pour la premiere tois une Imprimerie avec des Caracteres, inventés par Conrade Suveynheyn, & Arnauld Pannatrix tous les deux Allemands, & les premiers livres, qui y furent imprimés, sont s. Augustin de la Cité de Dieu, & Lastance Firmian; & maintemant elle est devenuë si commune, qu' il

290 QUATRIEME JOURNEE.

n'y a pour ainsi dire, point de Ville, où il n'y ait quelque Imprimerie. Mais pour prendre uu peu de repos nous sinirons cette quatrième journée, qui n' a pas été une petite satigue pour moi, ni un leger ennui à mon lecteur.

A' la face posterieure de ce palais nous vosons des peintures de clair, & d'obscur, qui sont des ouvrages de Daniel de Volterre.



ITINERAIRE INSTRUCTIF

CINQUIEME JOURNE'E.



I je ne me trompe, j'ai bien d'efperer, que cette journée donnera beaucoup de plaisir, & de satistaction à mon cher Lecteur,

puisque voulant entreprendre un cheminas affez long, en bonne partie dans des lieux deserts, & à la Campagne, nous y trouver rons cependant une infinité de magnificences, qui, quoique ruinées, & devastées, sont pleines d'instructions sacrées, & prophanes. Et sans nous ecarter de nôtre ronte, nous commencerons par la voisine

288. Eglise de s. André de la Valle : Pl. 134. Liv. VII.



Cette magnifique Eglise a pris son norm de la Vallée, où elle est placée; ou selon.

A 2 2 2'au-

d'autres de la Famille Valle, qui est là auprès. Elle sut erigée par l'infinuation de
Madame Constance Piccolomini, qui donna aux Cleres Reguliers Theatins un palais,
qu'elle avoit là, & elle sut commencée en
1591. par le Cardinal Alphonse ¿Gesualdo
Napolitain sur le dessein de Pierre Paul Olivier, & sut continuée par le Cardinal Alexandre Montalto, & ensuite achevée par
le Cardinal François Peretti son neveu sur
le dessein de Charles Maderne sous Alexandre VII.; mais la saçade est du Chev.Rainaldi.

Il est à remarquer, qu'en creusant les fondemens de la dite Eglise du côté du Champ de Flore, on y decouvrit les ruines de la Cour de Pompée le grand; & Nardini assure d'y avoir vu sous terre deux grosses colonnes de marbre. Pompé la bâtit là. comme nous le dirons à la septiême journée, auprès de son theatre, afin que dans les temps des spectacles, il put pour la plus grande commodité du Peuple y tenir le Senat; mais ce fut la aussi, où fut ensuite ! executée la grande tragedie sur Jules Cesar Fondateur de l'Empire Romain qui dans le temps, qu'il tenoit le Senat, fut assalli par les Conjurés, & par des blessures reiterées resta mort au pied de la statue du même Pompée, ce qui irrita fi fort le Peuple qu' il brula la Cour, & poursuivit ensuite à mort les Conjurés.

Cette Eglise, outre la magnificence de son bâtiment, est rémarquable par ses

très-nobles chapelles, ornées de marbres; & de sculptures, de même que par les celebres peintures de Dominiquin, & de Lanfranc. Dans la premiere chapelle à droite toute incrustée de très-beaux marbres, il y a sur l'autel la suite en Egipte toute en reliet taite par Antoine Raggi, de même que les deux tombeaux des côtés avec les statues; & les autres sculptures sont d'Alexandre Rondone. Dans la feconde chapelle egalement toute ornée de marbres pretieux sur le dessein de Buonarroti, on voit fur l'autella s. Vierge avec Jesus Christ mort sur son sein. & deux statues laterales toutes de bronze, tirées des modeles du même Buonarorti. & les quatre urnes de marbre noir sont aussi admirables, de même que les donze colonnes avec les chapitaux, & les bases de metail do-4, & encore les deux grands chandeliers avec d'autres de semblable metail. S. Charles dans la chapelle suivante ett de Crescenzi; & s.André Avellin dans la Croix est de Lantranc, qui a peint aussi à sresque le grand Dôme. Le tableau de l'Assomption dans la trèsnoble chapelle du Crucifix est d'Antoine de Messine eleve de Dominiquin. Le martire de s. André Apôtre, & les deux lateraux du grand autel sont du Chev. Mathias Calabrese; mais les deux, qui sont sur les arcs, l'un est de Cignani, & l'autre de Tarsi Bolonois, & toutes les peintures au dessus de la Corniche, & dans les separations de la grande tribune, de même que Aaz

les quatre Evangelistes sous le dôme, sont des ouvrages celebres, & suprenans du grand Dominiquin. Dans la chapelle de la s. Vierge il y a quelques peintures de Lanfranchi, & d' Alexandre François. S. Cajetan dans la croix est de Mathias de Mare, & les quatre lateraux sont d' Alexis Elia, tous deux Napolitains. Les sculptures proshe la petite porte sont de Thomas Guidi; & s. Sebastien dans la chapelle suivante est de Jean de Vecchi : la penultiême chapelle dediée d'abord à s.MichelArchange est aussi digne de remarque, étant toute ornée de marbres pretieux, mais à-present il y a un tableau d'un Bienheureux peint par le sus. dit Elia. La derniere encore est admirable, non seulement par ses marbres, les pierres dures, & les differentes sculptures; mais aussi parceque la tradition veut, que la cloaque, d'où s. Lucina Dame Romaine retira le corps de s. Sebastien, étoit, où est àpresent la petite chapelle de ce s. Martir. C'est pourquoi le Cardinal Massée Barberini qui fut ensuite Urbain VIII., en faisant la très no ble chapelle, y fit cette memoire. La statuë de s.Marthe est de Mochi; S.Jean l'Evangeliste deBonvoisin, s. Jean Baptiste de Pierre Bernini, s. Magdelaine est de Christophle Santi, qui sit aussi les deux statuës affises dans la dite petite chapelle. Le tableau de l'autel avec les lateraux & les

lunettes, est du Chev. Passignani.

En sortant per la petite porte à mainagauche, on voit l'Eglise de s. Elisabeth de

la confrairie des Boulangers ultramontains, qui l'ont ornée de marbres feints, & dedifferentes peintures, & il y avoit auparavent un Monastere de Religieuses. Mais sortant par l'autre petite porte de la même Eglise on voit à droite l'

189. Eglise du s. Suaire des Savojards. Pl. 175. Liv. IX.

Il y avoit ici auprès une ancienne Eglise appartenante à l'Abbaye de Farfa, qui en 1527. étant cedée à la Contraire des Savoiards : elle fut rebâtie de nouveu sur le dessein du Chev. Rainaldi en 1605., & & present ils l'ont ornée de marbres, de stuce dorés, & de peintures. Le tableau du mais tre autel est d'Antoine Gherardi : S. Francois de Sales est de Charles Cesi; & le Saint, qui est au devant, est une peinture de Paul Perusien. Le s. Suaire, que l'on voit au haut du maître autel, soutenu par deux Anges de stuc, a été tait sur la même mesure, que celui, qui est à Turin, & l'Archevêque Alphonse Paleotto le donna à Clement VIII. qui ensuite en fit present à cette Eglise .

Palais Caffarelli, aujourd'hui Stoppani.

Au devant de la sussite Eglise on voit ce beau Palais, erigé sur le dessein de Raphael d'Urbain, maintenant retabli, & augmenté avec la même architecture. Dans le coin a main droite du même Palais il y a unclaide, mais très-ancienne statue dans une

A a 4 niches

CINQUIEME

296

niche, qui est appellée vulgairement l'Abbé Louis, & quelques pas après il y a & droite l'

Eglise de 1. Julien de la Nation Flamande. Pl. 174. Liv. IX.

Cette petite Eglise est sort ancienne, puisque Robert Duc de Flandres la retablit avec l'hopital en 1094., lorsqu' il passa par Rome pour aller au recouvrement des SS. lieux de Jerusalem. Ensuite elle sut renouvellée en 1575., & ornée de marbres, de sculptures, & de peintures de bons Auteurs, & sur la porte on y mit la statuë du Saint avec un Epervier en main. Un peu plus loin l'on voit à droite le Theatre d'Argentine, ainsi appellé d'une tour de ce nom, & on y rapresente des Drammes en musique. Là au devant il y a le

190! Palais Cefarini, & Eglife de s. Nicolas. Pl. 114. Liv. VI.

Il prend ce nom de la très noble Famille, qui le possede, & le donne même encore à l'Église de s. Nicolas, qui est, pour ainsi dire, dans son sein: on l'appelloit autresois au Calcare, nom, qui, selon quelques auteurs, vient de cuire la chaux, qui se saisoit là des marbres tombés du magnisque portique de Gnée Octavien Consul, qui étoit là, orné de colonnes avec des chapitaux de metail.

Cette Eglise sut cedée au Clercs Somasen 1695, en recompense de celle, qu' ils avoient sur le Mont Citorio demolic, pour y bâtir la Gour Innocentienne. Au devant de celle-ci on erigea, il y a quelques années le College Calasanze des Clercs Reguliers des Ecoles Pies, qui, non seulement enseignent les letres aux ensans, mais recoivent encore des pensionnaires pour l'etude de sciences.

191. Palais Sonnino Colonne, & Eglise de s. Helene, & des ss. Cosme, & Damien.

A' gauche du palais Cesarini il y a celui des Sonnini Colonne avec une belle architesture d'Antoine de Ross, & de l'autre cô. té le palais Cavalieri, où il y a differentes, & belles statues antiques ; & dans la petite ruë il y a l'Eglise de ss. Cosme & Damien des Barbiers; & ensuite dans la ruë au milieu des susdits Palais il y a l'Eglise de s.Helene appartenante aujourd'hui à la Confrairie des Buffettiers, où il y a une s. Catherine peinte par le Chev. d'Arpin : La. s. Vierge est d'Horace Borgiani, & la s.Titulaire est de l'ecole de Pomarancio. Continuant ensuite le chemin per la ruë à gauche, on arrive à la place de l'Olmo, ou de l'Orme, & après à l'

192. Eglise de s.Luce aux boutiques obscures . G: s.Stanislas . Pl. 114. Liv.VI.

Cette petite Eglise sur erigée par les premiers Chretiens sur un Temple d'Hercule, & prit ce nom des boutiques creusées dans

les ruines obscures du fameux Cirque Flaminien, qui sut erigé ici par Cajus Flaminius Consul, peut être celui, qui laissa la vie à Trassmene, combattant contre Annibal; ou d'un autre Flaminius, qui laissa, heritier des grands revenus le Peuple Romain, pour y celebrer les jeux Tauriens,

& Apollinaires.

398

Il commençoit depuis la susdite Eglise de s. Helene, & suivoit vers celle de s. Catherine, dont nous parlerons dans peu, jusques à la place Morgana, tout environ. mé de magnifiques portiques à deux ordres, avec des sieges pour les spectateurs : & suivant ce que l'on a va dans les siecles passés, il occupoit en largeur toute la place des trois palais Mattei, pour les bâtir on a abbatu quelques restes, qui étoient la . Il y avoit au tour des Temples dediés aux faux Dieux, auxquels ils sacrificient avant de commencer les joux. Or c'est sur un de ceux la, que l'Eglise de s. Luce a été bâtie, & que le Cardinal Dominique Ginnasi unit ensuite à son palais, dont une partie a l'instance de Catherine sa soeur, sut convertie en Monastere pour les Religieuses Carmelites, qui ont été transferées, il y a quelques années, auprès de l' Eglise des ss. Pierre, & Marcellin, & l'autre partie a été cedée pour le College des jeunes étudians, & tant l'un, que l'autre furent appellés des Ginnasi. Maintenant l'Eglise étant paroissiale, elle reste aux soins du Curé, & est ornée de marbres, & de peintures, qui sont

de la main de Madame Catherine Ginnasi, faites sur le dessein de Lantranc; & son...
Gendre a fait le dessein du tombeau du Cardinal Ginnass.

L'Hospice pour les pauvres Prêtres etrangers est au devant de la dite Eglise, & à côté, où étoit le Monastere, est le College dit Vrhanio, & ensuite tournant par la ruë à gauche, il y a l'Eglise de s. Stanislas des Polonois avec leur hopital. Le tableau de la premiere chapelle à droite est beau, mais l'auteur est inconnu; celui au devant est de Sauveur Monissilio; l'autre à droite est de Thadée Kuntz, & l'autre vis-à-vis est de Simon Calcovitz; le maître autel à été peint par Antiveduto Grammatica. De là tournant en arriere, il y a le

193. Palais Mastei, Costaguti, & Boccapaduli. Planc. 78. Liv. IV.

Ce noble, & magnifique palais Mattei, renferme toute l'isle à droite de s. Catherine des Cordiers, quoiqu' à-present il soit divisééen deux. Dans celui', qui est proche de l'Eglise, il y a des statues, des bustes, des Basreliets, des colonnes, & differentes autres choses antiques, particulierement dans la Cour, le portique, & sur les escaliers. Les quatre sieges de marbre trouvés dans les ruines de la Cour Ostilia; & les huit colonnes avec des chapitaux bisarres placées dans les loges des escaliers, & sur la porte de la sale: le sameux buste d'Alexandre le grand, sont veritablement admi-

rables. Il y a d'autres raretés dans le appartemens ornés de peintures dans les voutes par l'Albani, Lantranc, & Dominiquin.

L'autre palais Mattei est a droite de celui-la; sa façade a été peinte par Thadée Zuccheri; mais maintenant on n'en voit plus que la partie, qui est dans la ruë la-

terale à côté du Palais Paganica.

Au devant de celui-là il y a une petite Eglise dediée aux ss. Sebastien & Valentin, & elle est sort; celebre, parceque la maison de ce premier Saint étoit là. S. Sebastien sur le grand autel est du Chev. d'Arpin, & s. Valentin sur l'autre est de Jean Baptiste son eleve. Cette Eglise appartient

à la Confrairie des Fripiers.

Dans la petite place Mattei il y a une très-noble fontaine avec quatre très-belles statues de metail posées sur autant de Dauphins de marbre, qui soutiennent sur le bassin superieur quatre tortues egalement de metail, saites par Thadée Landini Florentin par ordre du Senat l'an 1585. Le palais Costaguti repond sur cette place, dans lequel il y a des très-belles peintures à sresque de Lansranc, de Guercin, de Dominiquin, & du Chev. d'Arpin; & dans le palais Boccapaduli, qui est auprès, on y voit les celebres tableaux, qui representent les sept Sacremens peints par Pussin.

194. Eglise, & Monastere de s. Ambroise die de la Massima. Pl. 146. Liv. VIII.

Entrant ensuite dans la rue auprès de la fon-

fontaine, on trouve cette très-ancienne Eglise avec le Monastere des Religieuses Benedictines appellé de la Massima. Il y avoit autretois la une Eglise dediée à s. Etienne. & tout auprès la maison de s. Ambroise Archevê que de Milan, que la soeur reduisse en torme de Monastere, & le fit heritier de tous ses biens. Ensuite Celestin I. en 242. avant appris, que le Concile d'Ephcle avoit declaré, que la Sainte Vierge étoit Mere de Dicu, il ajouta à la salutation Angelique ces paroles = Sansta Maria Mater Dei =, & bâtit quelques Eglises en son honneur, entre lesquelles il refit celle-ci à neut, & la dedia à la s. Vierge Mere de Dieu, & tut appellée in Ambrosio, peut-être à cause du susdit s.Archevêque. Ensuite l'an 1606, elle fut nouvellement faite par Madame Beatrice Torres avec le secour de son trere le Cardinal Archevêque de Monreal, & tut ornée de beaux autels avec des peintures, & des marbres. La statuë de s. Ambroise au premier autel à droite est d'Ortée Ruselli, faite sur le modele de François Flamand. La Deposition de la Croix sur l'autel suivant est de Romanelli; & le tableau sur le maître autel est de Cirus Ferri. Les peintures de la voute sont de Cozza, & telles de la chapelle de la s. Vierge sont du Chev. d'Arpin; mais s. Etienne dans la derniere chapelle est un ouvrage infigne de Pierre de Cortone. Ces Keligièuses croient avoir dans leur Eglise le Corps de Sainte Candide; mais elles ne scavent pass s'il a été porté

202

ici de Carthagene, on si elle est venue mourir dans ce Monastere. De la retournant au Palais Mattei, il y a à gauche l'

195. Eglise, & Monastiere de s. Catherine des Cordiers. Pl.78. Liv. IV.

Cette Eglise étoit anciennement au milieu du Cirque Flaminien, dont nous avons parlé: & on voit encore la torme des sieges sur des hauts portiques, c'est pourquoi cette Eglise s'appelloit in Castro aureo: en. suite ce gran terrein étant abbandonné, il servoit aux Cordiers pour saire les cordes, de la cette Eglise, de même que la contrée en prit le nom : Ensuite Paul III. en 1526. la ceda à s.Ignace de Loyola pour y unir un Conservatoire de pauvres Filles, qu'il mit sous la conduite de quelques Religieuses, qui observoient la regle de s.Augustin ; C' est pourquoi l'an 1544. le Cardinal Frideric Cesus la rebâtit à neut sur le dessein de Jacques de la Porte, & l'orna de differentes peintures à tresque, & en huile, parmi les, quelles il y a s. Marguerite d' Annibal Caracci reduite d'une copie, qu'il avoit tirée d'un de ses tableaux de s. Catherine, & changeant la roue en Dragon, il la rendit originale. Le Christ mort dans l'autre chapelle, & les autres peintures de la voute sont de Muziani . L'Assomption sur l'autre autel est de Scipion Pulzone, & les peintures de la voute sont de Jean Zanna. Les peintures sur le grand autel sont de Live. Agresti, & celles sur le mur sont d'Alexis Elis Elia Napolitain, & celles des lateraux font de Frideric Zuccheri. Les peintures de l'autre chapelle sont de Marcel Venusti & celles de la derniere sont de Jerôme. Nanni. De la prenant le chemin par la ruë à gauche, on arrive à la place Morgana; mais en entrant dans l'autre, on trouve la

196. Place de Campitelli, & les Palais Paluzzi, Serlupi, & autres. Pl. 117. Liv. VI.

Si cette place n'a pas pris son nom des chapiteaux des colonnes voisines, ce sera du Quartier ainsi appellé. Outre les susdits Palais, il y a celui de Capizzucchi jadis Patrizi, & au mileu il y a pour ornement une

petite fontaine.

Il y avoit peu loin de la le Temple de de Bellone, erigé par Claude Cousul environ l'an. 457. deRome, où le Senat s'assembloit pour les conseils de guerre, & c'est pour quoi il y avoit devant la Colonne Bellica gardée avec tant de superstition, que quand il s'agissoit de declarer la guerre à quelque Nation, un Prêtre de cette Divinité s'approchoit d'elle; ou même, selon quelques auteurs, montoit dessus, & avec un javelot il lançoit un coup de ce côté là en presence du Consul. Au côté gauche des sufers Palais il y a le

197. Monastere de la Tour de Specchi, & l' Eglise de S. André in Vinchis, & de S. Ursule. Pl. 159. Pag. 42.

Cet insigne Monastere a pris son nome d'une Tour, qui étoit là, & il sut erigé en 1475. par S. Françoise Romaine pour des semmes veuves, & nobles sous la regle de S. Benoit, mais sans voeux; à pressent cependant on y reçoit des Demoiselles de la premiere noblesse de Rome, parcequ'il n' y a pas de cloture, elles n'ont pas d'Eglise publique, mais elles en ont une interieure dediée à l'Annonciation.

Au devant il y a la petite Eglise de S.Ursule, erigée sous le Pontificat de Paul III. par une Confrairie de devots à la Sainte, & un peu plus bas il y a celle de S. André : dite in Vinchis, & encore in Mantuccia peut-être à cause du Temple de Junon Matuta, que l'on croit avoir été là. Elle. appartient aux Sculpteurs, & aux Statuais res, qui en 1762. voulant faire quelques reparations à l' Eglise, qui menaçoit ruine, trouverent l'ancien pavé marqueté. & l'autel avec quelques corps des Saints Martirs. Derriere cette Eglise on voit des vestiges de la sameuse Roche Tarpeja; & ensuite retournant à la place de Campitelli, on voit la magnifique.

198. Eglise de S. Marie in Campitelli.

Pl. 117. lib. V1.

Il y avoit la anciennement une petite.

Egli-

JOURNE'E. 305



Eglise du même nom, que Paul V. ceda aux Cleres Reguliers Luquois, dits de la Mere de Dieu. Une maladie contagieuse avant attaqué la Ville en 1656., le Peuple Romain par un voeu fait à la S. Vierge la fit rebâtir avec magnificence sous Alexandre VII. sur l'excellent dessein du Chev: Rainaldi, & on y transporta la celebre Image de S. Marie in Portico, dont je ne detaillerai les merveilles, qu' autant que l'aimable Lecteur me le permettra. Elle est faite en sculpture sur une pierre de Saphir, grande d'environ d'un palme, or-. née avec des filets d'or, & de deux Eméraudes où sont representées les têtes de S. Pierre, & de S. Paul; laquelle Image, au tems de S. Jean I. en 723., lorsque Theodoric Roi des Goths tirannisoit l'Italie, apparut à S. Galle fille de Simmaque le jeune Consul, pendant qu'elle servoit les pauvres à table selon sa coutûme, & ВЬ

CINQUIENE

a S. Point a state rent is prenier. I le Piege dans le Palais de cette Saire, charet en Egille , comme nous le d'enns à la ka se cente juarnée ; de pour cele le Pemple Romaia l'a tonjours sué sa wés-grance reservation. Ou r porte de même me Co-'more c'alpatre transperente a' no grand Prix, que l'on roit caus une petite lenêtre du Dome. Cette Eglife est oraée de grofles colonnes, & de chapelles de marbres. Le tablem de la premiere chapelle à droite est du Chev: Conca; celui de S. Anne dans la Croix est de Luc Jordani, & celui au devant est de Baciccio Genois; mais les peintures de la soute de la dernière chapelle sont de Passeri, & le bairelief sur l'autel, avec les sepulchres lateraux sont de Lairent Ottone. Sortant enfuite de celle-ci, & tournant par la seconde rue a gauche, on voit trois groffes colonnes cannellées de marbre blanc avec de trèsbeaux chapiteaux corinthiens en partie murées dans une maison, que l' on croit avoir été du Temple de Mars; de la quelques pas après il y a l'

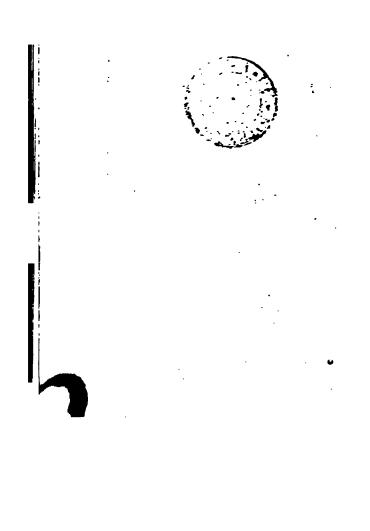
199. Eglise de S. Ange in Pescheria. Pl. 29. Liv. II.

On croit, que les antiquailles, que l' on voit ici, sont du portique de Junon, qui s'étant brulé, sut restauré par Settimains Severe, Marc-Aurele, & Antonin le Pieux; snaintenant pour sa situation basse, & humide il sert aux pecheurs, qui y apportent nes du Temple de Iunon, aujour : n'Eglife de s. Angle in Pefcheria



ines du Theûtre de Marcel, aujour: ni Polais Orfini après le Place qu'en pelle Monsunara.





toute sorte de poissons, que l'on repand

ensuite dans les autres places.

L' Eglisse de S. Michel Archange, que l'on voit parmi ces ruines, n'est pas celle, qui fut bátic par S. Gregoire, ou par Bonifacie III., ou IV., & que l'on appeloit in Summo Circi, c'est à-dire, comme on l'explique, in Capite Circi Flamimil. laquelle après la demolition du Cirque resta desolé, elle sut rebatie ici dans les ruines, peut être par Etienne III. en 7:2., qui l'enrichit de quelques corps des SS. Martirs tirés d'une Eglise, qui étoit sur la route de Tivoli, & ce sut ceux des SS. Getulius, & Simphorose sa femme avec sept de leurs fils ; mais on y voit plus de monumens antiques, que d'ornemens modernes. Les deux tableaux dans les petites chapelles à côté de la grande porie, & les autres à main droite sont de Jean Bane Burghi, & les autres peintures sont d'Innocent Tacconi. S. André, on le croit de Vasari; & le tableau de l'Oratoire est de Joseph Ghezzi; mais les autres sont de Lazare Baldi, & d'un Flamand. De la tournant à gauche, il y a les vestiges du

200. Theatre de Marcel, anjourd bill Palais Orfini. Pl. 30, Liv. II.

Octavien Auguste sit construire ce trèsnoble Theatse pour divertir la Noblesse Romaine, de même que pour eterniser le nom de Marcel sils d'Octavia sa sille, & il étoit d'une telle magnissence, & d'une s grande persection d'art, que Vitruvius en sait de très-grands eloges, & le peu qui en reste, a servi d'ecole aux plus grands Maîtres d'architecture de nôtre Siecle. Il pouvoit contenir trente mille specateurs, & à la premiere sête après la mort de Marcel on y tua 600. bêtes teroces d'Affrique: mais ensuite il est tombé en ruine avec les autres magnificences, sur lesquelles on y accommoda ensuite un magnisique palais, qui a servi d'abord pour Pierre Leoni, ensuite aux Princes Savelli, & maintenant

il appartient aux Ducs Orfini. Il est orné de statuës, de bustes, & de basselies antiques, avec beaucoup d'autres raretés modernes dignes d'un Prince Romain.

201. Place Montanara. Pl. Susdite

Elle a pris ce nom des Montagnards, qui se rassemblent sur cette place pour trouver de l'ouvrage, & se louer à la journée; & Innocent XII, y erigea une sontaine avec les restes de l'eau du Capitole.

Dans son voisinage il y avoit la trèsancienae porte de Rome, appelée Carmentale, de Carmenta mere l'Evandre, sameuse devineresse, qui avoit là sa maison; & il y avoit aussi peu loin de là la place, Olitolio, où l'on vendoit les herbages, & même il y avoit la Colonne Lataria, où les Gentils portoient les petits ensans pour trouver des nourices. Les Antiquaires placent ici de même les deux Temples bâtis à Janus par Numa Pompilius

lius second Roi des Romains; ils étoient peu grands, & peu eloignés l'un de l'autre, avec deux portes, qui se tenoient ouvertes en tems de guerre, & fermées entems de paix; Mais ensuite Gneus Duillus ayant triomphé des Cartaginois en sit un grand, & magnisique. Or marchant unpeu plus loix, on trouve à droite l'

202. Eglise de S. Nicolas in Garcere. Pl. 118. Liv. VI.

Cette Eglise ost très-ancienne, & trèscclebre, dediée selon quelques uns au S' Evêque de Mirre, & Selon d'autres au Pontife S. Nicolas F.; Elle fut dite iu Carcere, pour la prison; qui étoit le, non pas la Tulliane, comme quelques uns l' ont faussement avancé, mais pour celle du peuple, erigée par Appius Claudius, & comme il étoit ennemi de la lie du peu. ple, il lui en donna le nom; mais ce fut lui, qui y mourut le premier, & s'y tua lui-même pour avoir torcé Virginie; c'est pourquoi Livius dit, qu'elle étoit la prison du supplice : Aussi pense-t-on, que c'étoit là, où fut ce celebre vieillard condamné a mourir de faim, & que sa fille, qui faisoit semblant d'aller le trouver. le nourissoit industricusement tous les jours du lait de son propre sein: Pour cet acte de pieté filiale C. Quintius, & M. Attilius Consuls erigerent là un Temple, & on y mit une statuë dorée, qui sut la premiere, qu' on vit à Rome de ce metail; mais en-

suite il sut demoli par Auguste pour bâtir le Theatre, dont nous avons parlé. Cette Eglise conserve son antiquité, & est ornée de colonnes antiques cannellées, & d'un tabernacle de marbre, sous lequel il y a des corps de SS. Martirs dans une pretieuse urne antique de porphire noir avec deux tetes de temme Egiptiennes en relief. Il y a aussi des inscriptions remarquables gravées dans quelques colonnes de la net, & les peintures n'y sont pas à mepriser. La Cene sur l'autel du s. Sacrement est de Jean Baglioni, les peintures du dessus sont de Marc Tullius & celles de la Tribune sont d' Horace Gentileschi. Elle sut aussi appel. lée l' Eglise de Pierre Leon, parceque cette très-nobleFamille avoit la aupres sa maision, & y a sa sepulture. De la avançant, & tournant à gauche, on volt par la montée l'

203. Eglise de S. Homobon.

Anciennement cette petite Eglife's appelloit S. Sauveur in Portico, peut-être à cause du portique d'Octavie, qui étoit voi-sin, comme nous le dirons au retour. Les Tailleurs l'obtinrent en 1573., la rebâtiment, & y entretiennent des Prêtres pour le service divin. Après quelques pas on voit l'

204. Eglise de S. Marie de la Consolation.
Pl. 172. Liv. IX.

Il y avoit la dans la rue publique une ima-

image de la S. Vierge peinte sur un vieux mur, & le Seigneur daignant vers l'an 1470. accorder des graces, & taire des miracles en faveur de ceux, qui avec devotion reconroient a cette Image, on y bâtit cette Eglise sous le titre de la Consolation: Et les offrandes se multipliant de plus en. plus après avoir pourvà l' Eglile de tout le necessaire, on en erigea deux hopitaux, l'un pour les femmes, & l'autre pour les hommes, maintenant seulement destinés pour les blessés, & blessées. Ensuite on a resait de nouveau l'Eglise sur le dessein de Martin Lunghi le vieux, elle est ornée de nobles chapelles avec des marbres, & des peintures; où il est à remarquer que les peintures de la premiere chapelle à droite sont les premieres faites à fresque par Thadée Zuccheri ; le tableau de la leconde est de Live Agresti ; & les peintures de la troissème sont du Chev. Baglioni. Les laterau x du maître autel sont du Chev: Roncalli; celles de l'autre chapelle sont de Pomaranci, & celles d'auprès sont de Martius Consolan ; celles de la derniere sont de François Nappi, les figures de marbre sont de Raphael de Montelupo.

Il y a une autre Image antique de la S. Vierge, que l'on conserve dans une chapelle, qui est près de l'hopital des homenes, dite des graces, & qui auparavant étoit près de Latran. Elle est toute ornée de peintures taites par Christophle Consolano. Il y en a plusieurs, qui pensent, que c'é-

toite

toit-là, où étoit le fameux Temple de Vefla, bâti par Romulus, & parceque les Grees se figuroient, que cette Deesse avoit été engendrée des seules stammes, les Romains pour imiter les Grees tenoient continuellement du seu sur son autel, qu'ils appelloient sacré, & étoit gardé par des nobles vierges, qu'on appelloit Vestales. Ensuite marchant par la ruë à côté de la s susdite Eglise, on trouve d'abord l'

205. Eglise de S. Eloy.

Celle-ci étoit anciennement dediée aux SS. Jacques & Martin, & on y avoit uni un Conservatoire de pauvres semmes: mais ensuite ayant été cedée à la Constrairie des Forgerons, en 1563. ils rebâtirent l'Eglise à neuf, & à present ils l'ont ornée avec des très-nobles chapelles, des marbres, & de très-belles peintures. Au second autel à droite il y a la S. Vierge peinte par Vannini; S. François dans l'autre est de Terente d'Urbin. Au grand autel tout est de Jerôme Siciolante; celui, qui suit est de Scipion Gaetani; & l'autre est du susdit Vannini. Un peu plus loin on voit à droite l'

205. Eglise de S. Jean Decapité. Pl. 179. Liv. IX.

Cette Eglise s' appelloit d' abord S. Marie de la fossa, ou du fosse, parcequ' on y enterroit les justiciés, que l' on faisoit, alors mourir sur le Mont Caprino, Mais ayant

yant été cedée per Innocent VIII. en1450. à la Contrairie de la Misericorde, établie, & composée de Nationaux Florentins, l'Eglise tut rebâtie à neut, & dediée à. S. Jean Baptiste sous le titre de Decapité; & comme leur institut est d'assister les condamnés à mort pour bien mourir, & leur donner sepulture, ils établirent là un Cimétiere, ceint de portiques. Il y a dans cette Eglise, & dans le Sacristie des peintures remarquables: le tableau du premier autel à droite est de Jacques Zucca; celui du second, & du troissème sont du Chev. Roncalli : S. Jean sur le maître autel est de George Va. sari, & les peintures en haut sont de Jean Colci . S. Jean dans la chandiere . & les figures au dessus sont de Jean Baptiste Naldini; mais celles des côtés du dernier autel sont de Jacobin du Comte . S. Jean sur la porte du cloître est de Cosci, de même que la resurccion du Lazase dans le Cloitre; mais l'autre est de Muziani. Dans l'Oratoire il y a aussi des besses peintures. Ensuite avançant à deoite on voit les ruines de

207. Janus Quadrifronte.
Pl. 55. Liv. III.

On reconnoit ce trés-ancien edifice tout formé de marbre avec quatre arcs ouverts dans les quatre faces, & dans chaque tace douze niches, comme on le voir dans la Planche suivante a côté de l'Eglise de S. George in Velabro, & l'on croit, que

c'étoit le Temple de Janus Quadrifronte; ou à quatre faces; mais il est plus probable, que c'étoit une des deux grandes niches ornées de statues d'or, que sit Stertinius dans le marché aux boeuts, que l'on place ici selon l'inscription, que l'on lit encore dans l'arc fait par les Orsevres, & les Marchands du même marché aux boeuts, que l'on voit encore appuié sur l'

208. Eglise de S. George in Velabro.
Pl. Susdite.



Cette Eglise s' appelle in Velabre, de sebendo, Conduisant; puisqu'il y avoit ici un Marais, ou un lac du Tibre, qui est proche, où les deux entans Romulus, & Remus surent poussés par les ondes, qui flottoient alors, & ou le passoit à la barque; le marais étant desseché par Tarquinius Priscus, on y erigea le Marché, dans lequel, pour conserver la memoire

de ce que Romulus y avoit commencé avec une charuë, tirée par un boeur & une vache, le Sillon pour marquer les murs de Rome, on y eleva un veau de bronze, duquel ce Marché a pris le nom de Boario.

G' étoit la, que Scipion l'Assricain avoit sa maison, qui sut ensuite achetée par Tite Sempronius, qui y bâtit une basilique, qui sut appellée Semproniane, & les premiers Chretiens bâtirent une Eglise sur ses ruines en l'honneur de S. George, & étant avec le tems reduite en mauvais etat, S. Gregoire le Grand ordonna à l'abbé des Moines, qui la desservoient, appellé Martin, de la retablir. Ensuite S. Leon II. y ajouta le titre de S. Sebastien, parcequ' ils sont tous deux protecteurs de l'Eglile, le premier de la Greque, & le second de la Latine, & le Pape S. Zacharie l'ayant restaurée, y mit pour plus grande devotion la tête de S. George. Ensuite, comme on le Iit sur le portique, elle sut retablie par un de ses Prieurs nommé Etienne, en y conservant avec admiration les vingt colomnes antiques, qui soutiennent la grande nef, douze de granit, quatre de marbre pario, & quatre de granit noir. Elle est titre de Cardinal, & appartient aux Augustins de La Congregation de Genes.

Le tossé, que l'on voit sous la papeterie, est un reste de la Cloaque Massima, & l'eau, qui y coule, est celle de la sontai-

ne de Jugurta.

316 CINQUIEME 20y. Eglise de S. Theodore. Pl. 54. Liv. III.

En marchant quelques pas à gauche on voit un Temple rond moitie en terre, erigé auprès de celui de Romulus, & Remus que les Gentils avoient fait pour conserver la memoire de ce qu' étant petits enfans ils avoient été mis dans un panier, & jettés dans le Tibre, & portés là par les flots du fleuve sous le figuier Ruminale, où ils avoient été preservés par une Louve, dont on y plaça la Statue avec les deux jumeaux qui la tetoient, saite de metail par Gnejus, & Quintius Ogolini Ediles Curules avec l'argent tiré de la punition de quelques usuriers; laquelle Louve à-present se conserve, comme nous l'ayons dit, au Capitole dans le palais des Conservateurs. Etant ensuite purgé des superstitions du paganisme, les premiers Pontites le consacrerent au culte du vrai Dieu, & il a. été restauré differentes sois, & particulierement en 772, par Adrien I. . & ensuite par Nicolas V., mais étant tombé peu de tems après, le même Pontife le rebâtit à neut un peu plus loin, & plus petit. Le tableau sur l'autel du milieu est de Zuccheri, celui à droite est de Joseph Ghezzi, &1 l' autre à gauche est de Baroccio. De l' tournant en arriere il y a à gauche l' •

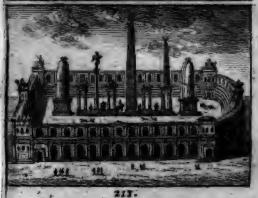
210. Eglise de S. Anastaste. Pl.55. Liv. III.

On tient, qu' environ l' an 300. Appole lone Dame Romaine ayant donné la sepulture à cette S. Vierge, & Martire là dans un petit jardin, on y bâtit une petite Eglise, laquelle ensuite du tems de Constantin étant rebâtie avec magnificence, elle fut en si grande veneration, chez les Souvrains. Pontifes, que la veille de Nöel ayant dit la première messe à S. Jean de Latran. ils venoient dans celle-ci dire la seconde messe de l'aurore. On y conserve le linge, dans lequel la S. Vierge enveloppa l'entant Jelus, une partie du manteau de S. Joseph. & encore le calice, avec lequel S. Jerôme celebroit, lors qu'il y demenroit, étant Prêtre. Elle a trois ness ornées de belles colonnes de marbre antique, parmi lesquelles il y en a deux d'un très-grand prix. Elle fut retablie par Innocent III. l'an # 1220. ensuite par Sixte IV. en 1471. & enfin UrbainVIII. la renouvella sur le dessein de Louis Arrigücci, qui a sait la noble façade, Le Cardinal Nonius d' Acunla Portugais en étant Titulaire refit de nouveau encore la Sacristie. Le tableau de la premiere chapelle est ruiné par le tems, mais les deux lateraux dans la chapelle du fond de la nei sont de Lazare Baldi. & le tatfleau dans la croix est de Trevisani. A la tribune on v voit des pretienses colonnes, & deux tombeaux avec des bustes de metail du dessein de Thomas Ripoli; mais 168 C c z

merveilleusement; mais étant tombé au tems de Trajan, il le fit retaire plus grand. & Eliogabal l'enrichit de colonnes, & de très-grandes dorures, y faisant encore le pavé d' une certaine sorte de sable de couleur d'or, appellée Crisocolla; ou Borax; Il y avoit au milieu deux obelisques Egyptiens, l'un est celui, que nous avons vil dressé sur la place du Peuple, l'autre sur la place de S. Jean de Latran; il y avoit aussi differentes statues, & des Temples: Lun bout, & l'autre il y avoit les bornes, afin que les chevaux, & les chariots pussent courir jusques là avec methode: Tout-au-tour il étoit environné de Sieges, sur lesquels il y avoit un portique de trois ordres avec des colonnes, & au dehors c'étoit toutes boutiques, & cscaliers pour monter, n'y ayant autre qu'une seule entrée, mais noble, & magnifique.

Il étoit long de 375, pas, & large de 125, il pouvoit contenir 260000, personnes, sans que l'un incommo dat l'autre; le Peuple y alloit même plus volontiers pour voir la beauté, & la magnificence du lieu, que pour observer les jeux, qui s' y faisoient quelque fois avec des ours, das Lions, & de semblables bêtes teroces: Sur quoi il faut remarquer, ce qui est rapporté par Aule Gellius d'un certain Androde esclave, si étant condamné à combattre constituin lion, quand il parut devant cette teroce, loin d'en être dechiéé, firt acqueilli, & caressé, de quoi les

14. Deffein du Cirque Maffine &



Ruines du Palais Imperial et la place chi du Girque, où on trouva les deux Obelisques Egyptien.





Spectateurs furent fort etonnés, mais ils apprirent, que cet Androde dans une caverne en Afrique l' avoit gueri d' une plaie, & que pendant trois ans ils avoient vecu continuellement ensemble, & que s'étant reconnus ici, ils avoient renouvellé leur amitié: ce qui fit Auguste donna à Androde non seulement la vie. & la liberté, mais encore le fion, qu'il conduisoit ensuite par la Ville attaché avec une petite ficelle en guise d'asnon; & le Peuple en riant disoit, celui-là est le Lion aubergiste de l'homme. & celui-ci est le Medecin du Lion. Or de tant de magnificences il n'en reste à prefent, que quelques grandes voutes du côté du Mont Palatin, & le nom de la contrée. qu' on appelle par corruption.

212. S. Marie ann Cercles. Pl. Susaite.

Gette petite chapelle a été erigée par la Famille Genci en l'honneur de la S. Vierge dont un Hermite a le soin. Ensuite laisfant pour le retour les edifices, & les Sanchuaires, que de ce lieu on voit sur le Mont Aventin, nous passerons à voir les

213. Ruines du Palais Imperial, dit le Majeur. Pl. 61. O 197. Liv. IX.

De ces restes deshirés, que l'on voi tiei sur le dos du Mont Palatin' il est aise de comprendre combien a été grande la masse du Palais des Cesars, & à quel point étoit monté le luxe des Empereurs Romains, particulierement de Neron, qui par sa trop

grande étendüe le rendit aussi dissicile à has biter, qui il nous est difficile d'en croire les magnificences. Dans le vestibule, ou pour mieux dire, dans la premiere entrée, il y avoit un Colosse de metail haut de 120. pieds; les portiques étoient à trois ordres de loges, soutenues par des Colonnes, & formoient une extension d'un mille de chemin; la principale Sale, où on foupoit, étoit ronde, & le lambris étoit orné d'etoiles, & nuit & jour il se tournoit, & repandoit sur les conviés des fleurs, & caux de senteur : les tables étoient d'juoire, & les planchers des appartemens étoient entremélés d'or travaillé, & més avec ordre de pierres pre tieules, & de nacre; les marbres, les metaux, les Statues, & les richesses des tapisseries étoient telles qu'on l'appella le Palais d'or: Neanmoins quand Neron alla pour l'habiter, plein de Superbe, il dit, j' ai enfin commencé a loger comme homme. Il y avoit en particulier un Temple dedié à la Fortune, tout construit d'albâtres d'une si grande clairté, que tout étant fermé, on voioit clair comme en plein midi. Mais le tems ayant devoré toutes ces magnificences, on voit à present sur leurs ruines triompher une quantité de Cyprés sime boles de la mort.

En 1720. on decouvrit une sale longue de 200. palmes, & large de 132., elleétoit d'une si grande magnificence, d'une structure si particuliere, & si ornée de statues, de colonnes, de marbres, & d'une telle grandeur avec deux autres egalement nobles, & surprenantes, que les seules statues, qui étoient dans des niches semblables aux tabernacles, que nous avons vus dans le Temple de la Rotonde, ou Panteon, étoient hautes de 22. palmes travaillées en basalte Egyptien; d'où nous pouvons comprendre de quel prix, & dequelle valeur pouvoit être le reste. A-present toutes ces superbes magnificences sont couvertes de jardins, & de vignes, comme nous l'avons dit à la première journée, erigés la par le Pape Paul III.

314. Settizone de Settimius Severe O' Meules à bled.

Au bout de la vallée des Gercles on voit à droite des meules à moudre le bled, tournées par l'eau de la Marrane, que l'on croit communement être l'ancienne Calabra. Là étoit le Settizone de Severe, c'est à dire un bâtiment avec sept étages arné de colonnes, dont quelques unes étoient de porphire, & d'autres de marbre cannellées, dont il en est resté trois ordres sur pied jusques aux tems de Sixte V., mais comme ils menaçoient ruine, le même Pontise les sit abbatre, & se servit de ces marbres pour d'autres sabriques. Tournant ensuite à gauche, on voit l'

215. Belife, & Monastere de s. Gregojre le Grand. Pl. 125. Liz. VIII.



Cette Eglise est placée sur la pente du Mont Celius, anciennement appellé Clivus Seauri, où ce S. Pontite avoit sa propre maison paternelle, qu' il changea en Mo. nastere, & y vecut lui-même en qualité de Religeux, & y menoit une vie si austere, que, malgré son peu de fanté toujours infirme, il ne se nourissoit par jour que d'une ccuelle de legumes cuits ou detrempés dans l'eau, que S. Silvie sa mere lui envoïoit chaque jour de la Cella nova, où elle demeuroit. Il y erigea encore une Eglise en l'honneur de S. André Apôtre; mais dans la suite avant été rebâtie, elle fut dediée au même S. Gregoire. Le Cardinal Scipion Borghese en 16;2. y fit las grande taçade avec le portique fur le defein de Jean Bapt : Soria, & depuis peu les Religieux Gamaldules, qui y resident,

ont renouvellé le Cloître, & l' Eglise. Sous les portiques il y a des tombeaux ornés de marbres, & de metail, & dans l'Eglise il y a des peintures de bonnes mains. La grande voute a été peinte par Placide. Constanzi. S. Silvie au premier autel à droite est de Jean Parcher Anglois; Les peintures du second sont de François Mancini; & celles du troissème sont de François Imperiali. On croit, que S. Gregoire est de Sixte Badalochi; le tableau sur le grand autel est d'Antoine Balestra: La Conception sur l'autre est du susdit Mancini; le tableau d'auprès est de Pompé Battoni; & le dernier est de Jean Bap: Bontreni.

Le tableau de S. Gregoire dans la chapelle proche la petite porte de côté est remarquable, d'autant que c'est un ouvrage. d'Annibal Caracci; mais les peintures sont de Ricci. Après celle-ci suivent les trois celebres chapelles distinguées l'une de l'autre, & ont été erigées par le Cardinal Baronius pour renouveller la memoire de l' Oratoire de S. Silvie, & l' Eglise de S. André, faites par le même S. Gregoire, & ensuite elles furent ornées de peintures par le susdit Cardinal Borghese; La statuë de S. Silvie dans la premiere chapelle est de Franciosino, & les peintures en haut sont de Guide Reni. Les deux tableaux & freseque dans la seconde, c'est-à-dire, l'un, qui represente S. André conduit au martire est un ouvrage insigne du Susdit Guide, & l'autre au devaut est du grand Dominiquia,

quin : mais le tableau de l'autel est de Pomaranci: & les SS. Pierre, & Paul sont du dit Guide. La Statuë de S. Gregoire. dans la troisieme chapelle sut commencée par Buonarroti, & achevée par le susdit Franciosin, & les peintures d'autour sont d'Antoine Vivian d'Urbin. La table de marbre, qui est au milieu de cette chepelle, est celle, comme on le croit, sur laquelle le S. Pontife avoit coutume de donner à manger à douze pauvres, parmi lesquels il parut quelques tois un Ange pour completer le nombre de treize. De là retournant sur la ruë, que nous avons laissée, & suivant le chemin par la ruë couverte d'arbres, on voit à droite sur la cime du Mont Aventin l'

216. Eglise de S. Balbine . Pl. 98. Liv. III.

On monte à cette Eglise par une petite ruelle fort roide, & de sa structure on juge de son antiquité. Plusieurs ont cru, qu'elle avoit été erigée par S. Marc Pape sur la voie Ardeatine, parcequ'il y a la les corps de la Sainte Titulaire, de S. Quirin son pere, & de cinq autres SS. Martirs; mais cette voie étant hors des murs de la Ville, ce ne peut être celle-ci; & on sçait seulement de certain, qu'elle a été restautée par S. Gregoire le Grand, par Gregoire II., & III., & par d'autres. Elle étoit sous la conduite des Hermites de S. Augustin; mais ayent été reunie au Chapitre de S. Pierre, elle sut cedée aux Cleres des

ţ.

oeuvres pies. Il n' y a rien de particulier, que quelques peint ures dans la tribune faites par Anasthase Fontebuoni. Ensuite descendant au bas on voit!

217. Eglise des SS. Nerée & Achillée. Pl. Susdite.

On croit, que celle-ci tut bâtie des les premiers siecles de l' Eglise sur un Temple d' Isis, & tut dite in Fasciola, pour la memoire, que les Chretiens conservoient d' une bandelette, tombée la de S. Pierre. quand il se sauvoit par crainte de Neron, & avec laquelle il tenoit sa jambe enveloppée à cause des plaies, que les fers lui avoient faites dans la prison:Puisque des le tems de S. Gelase I., c' est-à-dire en 492. on trouve des Prêtres de ce Titre. En 526. elle fut restaurée, ou rebâtie un peu plus au delà par S. Jean I., mais ensuite par le cours de tems étant prête à tomber, le Ven: Cardinal Baronius, en étant Titulaire, la retablit de la meilleure maniere, afin d'y conserver l'ancienne torme de Basilique avec des colonnes, les chaires de marbre, & le ciboire, & y ayant placé les corps des SS. Titulaires, & fait peindre les murs par Nicolas Circiniano, à son instance en 1547, elle sut cedée aux Prêtres de la Congregation de l'Oratoire. Mais les SS. Titulaires y ont été peints par Pomarancio. Derriere celle ci on voit les ruines dès

e18. Thermes d' Antonin Caracalla. Pl. 19. Liv. 111.

C' est le Sentiment commun de tous les seavans Architectes, que ces Thermes, appellées Antonianes, étoient les plus magnisques, les mieux ordonnés par l'art, & aussi les plus riches en statues. & ensarbres pretieux, puisque sous leurs ruines on y a trouvé le Taureau, & l'Hercules Farnessens, avec une infinité, pour ainsi dire, d'autres râretés, que l'on voit à present dans Rome, sans tant d'autres, qui ont été portées ailleurs, même hors de l'Italie. Au devant il y a l'

219. Eglise de s. Sinte Pape. Pl. Susa.

Cette Eglise sut crigée par une Femme nommée Tigride, pour donner sepulture & S. Sixte II., qui tut martirisé hors de la porte voifine dite Capena, dans le fa. meux Temple de Mars, orné bien de cent colonnes de marbre, dont une bonne partie, pour le meurtre de ce Saint, tomberent par terre. Honorius III. ceda cette Eglise & S. Dominique, qui y bâtit un. Couvent, & y demeura avec ses Religeux, mais ensuite, comme nous le dirons, avant passé à celui de S. Sabine, il mit ici des Religieuscs, qu' il avoit ramassées de dis. terents Monasteres de Rome: Mais cellesci sous le Pontificat de S. Pie V. ayant été transferées au Monastere du Mont Magnanapoli, on mit ici les pauvres, loient

Ioient mendier par la Ville; & ceux-ci ayant encore passés à l'hospice de S. Michel de Ripa grande, les Religeux de S. Dominique y sont retournés. Outre le corps de ce S. Titulaire, il y a aussi dans cette Eglise les corps de Sept autres SS. Pontises, & de cinq Evêques Mastirs.

Cette contrée anciennement appellée Piscina pubblica, a été fort illustre, & habitée particulierement du tems, qu'Annibal étoit proche de Rome; mais ayant été brulée par Tottila, jamais elle n'a pu recuperer ses anciennes magnificences. Avangant un peu plus loin, il y a à droite l'

220. Eglise de S. Cesaire Pl. 59. Liv. III.

Dans les Siecles paísés on appelloit ceta te Eglise in Palotio, mais il n'est pasaisé à decider, s' il y avoit veritablement là un palais, ou si c'est par erreur, qu'on la nommoit ainsi par rapport au voisnage des Thermes de Caracalla, qu'on regardoit comme un palais; Il est bien vrai pourtant, qu'ayant été cedée aux Moines Grecs venus de l'Orient, en 637. Sergius I. y sut crée Pape, & elle sut une des 20. Abbayes de Rome; mais dans le fuite étant comme abandonnée, Clement VIII. la ... renouvella, & lui rendit le titre de Cardinal Diacre, & la donnant aux Cleres Sommasques du College Clementin, il leus ceda encore partie du terrain des dite. thermes.

Deux ruës nous mvitent isi a marcher;
D d mais

mais laissant celle, qui est à droite, & quiconduit à la Porte Capena, aujourd' hui dite de S. Sebastien, nous prendrons l' autre à gauche, qui conduit à la

221. Porte Latine, & Eglise de s. Jean l'Evangili ste Pl. 9. Liv. I.

Cette porte a prisce nom du chemin qui conduit au Latium, celebre province des Romains, & sameuse dans l'histoire, pour avoir été l'origine, & la source de la langue latine, qui ensuite se repandit par tout le Monde, & jut honorée de toutes les Nations, même des Grecs, de façon qu'ils ne jugeoient pas dignes de la Magistrature ceux, qui ne sçavoient pas la langue latine. Cette porte est antique en tout, & n' a jamais changé de nom, quoique le Latium soit aujourd' hui appelle Campanie. Tout auprès de cette porte on voit l' Eglise de S. Jean, appellée par les Auteurs Ecclesiastiques ante Portam latinam, bâtia sur les ruines du Temple de Diane Ephesienne, & il faut avouer, qu'elle est fort ancienne, puisqu'elle sut retablie par Adrien I. en 772. Elle fut d' abord Collegiale. & en 1044, un nommé Jean, ou selon d'autres, Gratien, en étant Archiprêtre, fut elu Pape: Elle fut après cedée aux Religieuses Benedictines, & ensuite aux Trinitaires dechaussés; Mais étant dependante du Chapitre de Latran, il la donna aux Freres Minimes de S. François de Paule, se reser vant le droit d'yfaire l'office aux fêtes du S. Titulaire. Le tableau du grand autel est, comme on le croit, de Frideric Zuccheri; S. Antoine est de Philippe Evangeliste; les peintures du lambris sont de Paul Peruzzini. & celles de la Sacristie,

de Jean Burghi .

A' gauche de la dite porte on voit un chapelle ronde, dediée au même S. Evangeliste, que l'on nomme in oleo, parceque c'est là, qu' il tut jetté dans la chaudiere d'huile bouillante, dont il sortit sans aucune lesion. Elle sut renouvellée en 1658. sur le dessein de Borromini, & on dit, que resterent là des instrumens du martyre du Saint, des cheveux, & du Sang repandu de sa tête, quand on la lui rasa, & elle. est toute peinte par Luzare Baldi. Sans retourner en arriere, sortant par la porte latine & marchant à droite le long des murs, on arrive à la

222. Porte Capena, on de S. Sebastien. Pl. 10. Liv. I.

Cette porte étoit ainsi appellée, parcequ'elle conduisoit au Temple, ou Bois des Camenes, fait par Numa, qu selon d' autres à la Ville de Capena, qu' Italus avoit bâti auprès d' Alba: mais aujourd' hui elle prend son nom des Catscombes, & de la Basilique de S. Sebastien, qui en est cloignée un peu plus d'un mille ... De cette porte sortoit la celebre voie Appia , pavée pir Claude Appius Censeur jusques à Capoue, & ensuite per.d'autres jusques à

332 GINQUIEME

Brindist en Calabre, en abbaissant les montagnes, à rehaussant les vallées pour la rendre ailée, & commode aux voïageurs & aux expeditions, qui se faisoient continuellement par le Levant; & à chaque mille on y avoit mis des petites colonnes, pour marquer le nombre des milles, comme cela se sait encore aujourdhui, & de distance en distance il y avoit des sieges de marbre commodes, & a propos, & sur tout elle était ornée de magnifiques, & de superbes edifices, de Temples, & de tombeaux des plus nobles Familles, comme on le voit par quantité de ruines. Or marchant par cette voie, on trouve en premier lieu la petite

223. Egliss de Domine quo Vadis? Pl. 59. Lib. III..

Le merveilleux Temple de Mars étoit auprès de cette petite Eglise; il étoit soutenu de cent colonnes, dont la plus part tomberent par terre, comme nous l'avons dit, loss que S. Sixte Pape y sut martirisé. Les persecutions des Gentils ayant cessés, on y barit dur ses ruines une Eglise en l'honneur de la S. Vierge sous le titre des palmes, à cause des palmiers, dont l'ancien Temple Étoit environné. Et comme ce sut la auprès, selon l'ancienne tradition, que le Sauveur avec la Groix sur les epaules apparut à S. Pierre, lors-qu'à la persua-sion des nouveaux Chrotiens, il suioit la solere de Neron: le Saint étant tout surpris il

il lui dit, Domine quo vadis? Seigneur, ou allez vous? & Jesus Christ pour lui apprendre, qu'il vouloit, qu'il souffrit la mort à Rome, comme lui même l'avoit fouffert à Jerusalem, lui repondit : eo Romam iterum crucifigi: je vais & Rome pour y être crucifié une seconde tois; & ayant laissé imprimés les vestiges de ses pieds sur une pierre, il dispara. En consequence les Chretiens y conserverent long-tems la memoire de cet evenement, & la pierre avec la trace des saints Pieds. Mais dans la suiz te ils y erigerent une petite chapelle, qui, felon quelques Auteurs, est cette ronde, que l'on voit peu loin de celle-ci, laquelle en 1536, fut renouvellée par le Cardinal. Reginalde Pole Anglois; ce!le-ci de même étant prête à tomber, elle fut retablie en. 1610., & pour plus grande devotion on y mit une copie des traces des Pfeds, tirée de l'original, qui se conserve dans la Bafilique de S. Sebastien, où nous allons.

224. Basilique de s. Sebastien hors des Murs. Pl. 59. Liv. III.

Après un assez long chemin sur la même voie Appia, on trouve cette Eglise, que l'on croit avoir été bâtie par Constantin le Grand sur le celébre Cimetière de S. Caliste Pape, & elle sut dediée à S. Sebastien, comme protecteur de l'Eglise, & encore parce que son Corps y avoit été apporté par S. Lucine Dame Romaine : Elle sut restaurée par S. Damase, ensuite par Adrien I...

334 CINQUIEME.

& par Eugene IV., enfin elle tut renouvellée par le Cardinal Scipion Borghese, qui rebatit à neuf le Monastere, & y mit des Bernardins, en place des Benedictius, qui l'occupoient apparavant. Dans la premiere chapelle à droite on voit la pierre, dont nous avons parlé avec les vestiges des pieds de Jesys Christ loriqu' il apparut à S. Pierre. On croit, que S. Jerôme, qui est auprès, est une peinture d'Archita Parissen. La Statuë de S. Clement dans la chapelle de S. Fabien, est de François Papale Sicilien: Le tableau à droite est du Chev Ghezzi, & celui an devant est de-Passeri; les peintures du grand autel sont d' Innocent Tacconi elêve de Caracci, & les quatre colonnes sont de verd laconio; S. Bernard, & S. Charles dans les chapelles suivantes sont d'Archita de Luques. La chapelle privilegiée, où est le corps de S. Sebastien, est du dessein de Cirus Ferri, & la Statuë du Saint, couchée fous l'autel est d'Antoine Giorgetti, faite sur le modele de Bernini. La porte, qui suit après la chapelle de s. François, sur laquelle il y a des peintures d'Antoine Caracci, conduit au celebre

Cimetiere, & Catacombes de s. Caliste. Pl. Sust.

Les Sepultures des ss. Martirs, parcequ'elles étoient creusées en terre, s'appelloient Cimetieres, Catacombes, Autels, Grottes, & encore Arenaries. Blles son com-

comme des chemins souterrains environ de la hauteur de deux hommes, & larges de quatre pieds, tailant plusseurs guides, & ouvrant differentes routes, & où il y 2 plusieurs petites chapelles avec des Saintes Images, & si quelqu' un vouloit y aller sans être accompagné de quelqu'autre, qui soit au fait le ces lieux, & sans porter de lumiere, il s'y perdroit infalliblement & ne trouveroit pas la porte, comme il est arrivé plusieurs tois : C'est pourquoi on a fait des murs dans quelques endroits, afin qu' on n'y entre pas. Dans les murs à droite, & à gauche on y a creusé des lepulchres à plusieurs rangs, en forme de grands coffres avec des tables de marbre, on de terre cuite, & sur quelques unes on trouve gravés des palmes, des croix, & quelque tois l'image du Sauveur, le nom du Martir avec une fiole de son sang, & même les instrumens de son martyre. On compte 170. mille Martirs ensevelis dans ce Cimetiere, & 18. Souverains Pontifes, avec d' autres Prêtres tous Martirs; & les Corps des ss. Petre, & Paul Apôtres y ont été sussi que que tems, & on en voit encore l'endroit à la sortie de la porte de côté de la Basilique; il est ample, & spatieux, & dans le tems de persecutions les fidels s' y assembloient avec le Sauverain Pontise pour y celebrer les divins milleres: , & on y voit encore l'autei, sous lequel ont été ces ss. Corps, de même que le Siege Pontifical fait de simple marbre, sur lequel s. Etien-

336 CINQUIEME

ne Pape, étant assis, eut la tête tranchée. C'est pourquoi les persecutions étant ensuite sinies, le l'euple Romain s'requentoit avec devotion ce Sanctuaire, & S. Philippe Neri y passoit les nuits entieres en prieres; il y reçut même disserentes saveurs du Seigneur, & il nous a laissé l'exemple de visiter cette Eglise, qui est une des sept privilegiées.

Il y a Beaucoup d'antiquailles dans les vignes de ces contours, & celle, qui est dans la vigne à gauche de la route, est dingue d'être vue. Poursuivant ensuite on

voit la

225. Tour de la Tête de Boeuf, Fl. Susditt.

Parmi les sepulchres, qui étoient sur la voie Appia, sil y en avoit un, qui avoit été erigé par Metellus Creticus pour ensevelir sa fille Cecile Metella, & il étoit d'une si grande magnificence, que l'on voit encore la grande masse sormée de travertins en sorme de Tour, sur laquelle s'elevoit ce noble edifice, & parceque d'un côté on y voit taillée une têt de boeuf, aujourd'hui elle est appellée Capo di Bove, c'est-a-dire tête de boeus.

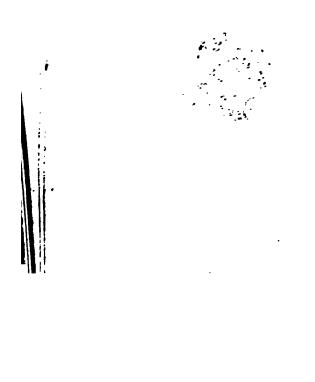
Il y avoit ici selon quelques uns, un ancien bourg, selon d'autres le Champ Pretorien, où les Soldats Pretoriens logeoient eloignés de la Ville, pour ne pas y causet du tumulte, & ils s'exercoient aussi dans le

Sepulchre de Gecile Metella, a-prefe ni dii, Capo di Boue



Eglise de s. Urbain à la Cassarella, et Fontaine de la Nimphe Egeria, et des Came: nes frequente per Numa.





226. Cirque de Caracalla. Pl. 26. Liv. II.

Tibere fut celui, qui transporta ici les soldats pretoriens, & pour leur commodité Antonin Caracalla erigea ce Cirque, que quelques uns ont cru être l'ouvrage de Galatien, dont les murs faits de briques qui en torment l'enceinte sont encore presque entiers; on dissingue des portiques, dont la moitié est ruinée, & des restes de tours d'où la noblesse assistioit aux Spectacles, au milieu duquel on trouva l'Obelisque Bgiptien, que l'on voit maintenant sur la très-noble sontaine de la place Navone. Pas trop loin d'ici l'on voit encore l'

227. Eglise de s. Urbain à la Caffarella. Pl. 59. Liv. III.

Parmi la quantité de ruines, & des anciens Temples, que l'on voit dans cette campagne, le plus remarquable est celui de Bachus situé sur un endroit elevé vers la serme de la Cassarella, & qui jusqu' au Pontificat d'Urbain VIII. restoit couvert d'epines, & de hayes. Il est bâti de briques, & peint entierement de memoires l'acrées selon l'usage des anciens tems: Il a un portique avec six colonnes de marbre cannellées; au dessous il y a l'Oratoire, où s. Urbain catechisoit, & baptisoit les nouveaux Fidels, & dans le bas vers la valée on croit, que c'est là, où étoit la celebre

Fontaine de la Nimphe Egeria, & des Camenes.

Auprès de la fontaine il y avoit le bois, & la caverne, dans laquelle Numa avoit coutâme de s'entretenir secretement, & seul, pour donner à croire, qu'il avoit des conferences nocturnes avec cette Deesse, regardée comme la maîtresse du bon gouvernement, & pour cela les Prêtres y alloient pour y sacrisser à la soi. A' present on y voit un grand autre, en quelque saçon magnisique, & orné de disserentes niches, dans une desquelles il y a une statue cassée, mal reduite, & couchée, d'où sort une eau trés-claire, qui coule à travers des vieux marbres vers la grande vallée.

Il ne faut pas negliger de donner un regard au temple du Dieu Ridicule, que l' on voit dans la même vallée, erigé par les Romains pour railler Annibal Cartaginois, qui avoit quitté Rome fans y avoir rien fait, qui fut digne de son courage.

228. Eglise de l'Annonciation. Pl. Susat.

Cette Eglise n'est pas bien eloignée de la susdite Tour, auprès de laquelle Eglise l'dans les premiers tems du Christianisme on erigea un hospice pour les pauvres Pelerins qui venoient à Rome visiter les Cimetiers, afin qu'ils sussent eloignés des payens. En 1220, l'Eglise sut renouvellée, consacrée & dediée à la S. Vierge, & ensuite accordée à la Constairie du Consalon. Ensuite marchant vers le ponent toutes ces cam-

pagnes sont trempées du sang de tant de ss. Martirs; c'est- à-dire de ces Chretiens, qui travaillerent aux Thermes de Diocletien, qui pour recompense, & en haine du nom de Jasos Christ turent mis à mort dans ce lieu, appellé pour cela par plusieurs Ecrivaius Campus trucidatorum. On arrive ensuite à l'

229. Eglife de s. Paul aux Trois Fontaines. Pi. 43. Liv. III.

Cette contrée s' appelloit anciennement ad aquas Salvias, & encore ad guttam jugiter manantem: où l'Apôtre s. Paul tut conduit, & decapité. Il y a la trois Eglises.
La premiere tut erigée par Honorius I.
l'an 626. avec un Monastere en l'honneur
des ss. Vincent, & Anasthase, & pour augmenter la devotion, il y mit la tête de s
ce Saint. Leon III. la rebâtit à neuf l'an
796., & Charles Magne la dota de Villes,
de chateaux, de plusieurs terres, & possessions. Innocent II. en 1140. renouvella
le Monastere, & y sit venir s. Bernard de
Clairveaux avec ses Moines, & le premier
Abbé sut elul'ape sous le nom d'EugeneIII.

La seconde chapelle, ou Eglise ronde, qui est à côté, étoit d'abord dediée à S. Jean Baptiste, mais S. Bernard y celebrant une sois la messe pour les Fidels trèpassés, sut ravi en extase, & vit les ames delivrées du purgatoire, monter par une longue echelle jusqu' au ciel; c'est pourquoi l'Eglise ayant été rehaussée de nouveaux

par le Cardinal Alexandre Farante fur le dessein de Jacques de la Porte, & ensuite achevée par le Cardinal Pierre Aldobrandini, elle suit desiée à la S. Vierge sous les titre de Scala Cali. On voit dessous de cette Eglise le très ancien cimetiere de S. Zenon, où on a enterré les corps de 10203. Martirs, & l'on croit, que ce sont ceux de ces Chretiens, qui, comme nous l'avons dit, après avoir travaillé dans les Thermes de Diocletien, surent mis à mort dans le champ susdit, & ensuite entersés ici.

La troissème chapelle, ou Eglise est celle, qui est peu cloignée, erigée sur le lieu, où S. Paul fut decapité, & on voit encore continuer les trois fontaines, qui fortirent miraculeusement aux trois sants. que fit sa sainte Tête. Le susdit Cardinal Aldobrandini renouvella le tout sur le detsein du dit Jacques de la Porte, & sit mettre la Colonne, à la quelle on croit, que le S. Apôtre fut lié, auprès de la premiere sontaine, pour marquer le premier Saut, qu' avoit fait sa tête, sitot qu' elle sut tranchiée. Les colonnes, que l'on voit dans ce Saint lieu, étant de porphire verd, sont admirables, de même que le tableau du crucifiement de S. Pierre, que l' on voit fur l'autel, quoique ce soit une copie de l'ouvrage infigne de Guide Reni, mais la decolation de S. Paul, qui est audevant, est de Bernardin Passerotto, & les deux es sur la saçade sont de Franciosino.

Monghere de s Rul aux trois Fontaines 1 Eglise des s s Vinc et Anafraje 2 Egl. de s Marie de Scala Celi, s chap de s Paul aux 3 Fontain



Bafilique de s Rul dans la voie Ostien. : Vue de la même vers le ponent, 2 Monafiere de s Moines du Montcaffin, 3 Plage du Tibre





Prenant ensuite la route vers Rome, on entre dans la celebre vose Ostiense, dans laquelle nous verrons d'abord la

230. Basilique de S. Paul bors des Murs. Pl. Susdite.

Constantin le grand erigea cette vaste Basilique à l'instance de S. Silvestre Pape dans une possession de Lucine Dame Romaine, parcequ'elle y avoit enseveli elle-même le Corps de ce s. Apôtre. Ensuite Valentinien, Theodole, & Arcade Empercurs voulant l'augmenter, ordonnerent à Saluste Prêset de Rome, que sans avoir egard à la voie d'Ofie il la fit magnifique, mais dans la même forme, que lui avoit donnée Constantin; cependant elle sut achevée sous l'Empereur Onorius, & ensuite Eudoxie temme de Valentinien la repara, & plusieurs Souvrains Pontifs!' ont ornée dans la suite. S. Simmaque y fit un hopital pour les Pelerins; & Adrien I. un portique, qui venoit jusques à la porte de la Ville. Elle est taite à cinq ness avec quatre ordres de colonnes tirées de la Mole d' Adrien, aujourd' hui Chateau S. Ange; celles de la nef du milieu sont de marbre pretieux, & cannellées, & celles des neis lâterales sont de granit egyptien; mais celles de la croix sont d'une merveilleuse grandeur, & les 28. qui ornent les chapelles sont de porphire, qui en tout tont un nombre de cent quarante.

La longueur de l'Eglise sans la tribune

342 CINQUIEME

est de 355, palmes, & la largeur de 202. les trois portes sont de metail antique, historiées, & travaillées à Constantinople l'an 1070., & le grand pavé est tout couvert de tragments de marbres, avec differentes inscriptions antiques, trouvées dans les Cimetieres voifins; & sur le grand arc, soutenu de deux colonnes demesurées de marbre saligne, on voit l'ancien mosaique avec le nom de Placide mere de Valentiaien. Le ciboire au milieu de la croix est soutenu par quatre colonnes de porphise, & sous l'autel on conserve la moitié des corps de s. Pierre, & de s. Paul, d'autres ss. Martirs, & quelque uns des ss. Innocents. Le mosaigue de la tribune a été fait depuis peu à la ressemblance de l'aneien, qui y avoitété fait par Pierre Cavallini, qui a fait auss celui de dessus le portique dans le tems de Gregoire XI. quand il siegoit à Avignon. Le tableau, qui re. presente la sepulture de s. Paul, au grand autel est de Louis Cigoli Florentin; & les quatre ovales avec les faits du n.ême Saint sont d' Avancin Nucci; les peintures à fresque de la chapelle du s. Sacrament, sont en partie des copies de Lantranc; mais celles de la voute sont d'Anasthase Ontebuono, & le tableau sur l'autel est de Joseph Ghezzi, L'Assomption de la s. Vierge dans la chapelle de la croix, proche la Sacristie, est de Muziani, & le martire de s. Etienne est de Lavinie Fontana; la. Conversion de s. Paul de l'autre gôté est q, Orsd' Orace Gentilaschi, & s. Benoit à coté, est de Jean de Vecchi. Le très-Saint Crucifix dans la chapelle suivante étoit attaché à un pilier de la croix, & parcequ' on croit, qu' il a parlé a Sainte Brigitte, on l' a transporté ici, & on y a mis la stat uë de la Sainte, a-present reasportée dans la même chapelle, & la s. Vierge, qui est au pied, est la même, en presence de qui, à ce que l' on dit, S. Ignace fit la protession des voeux de son ordre. Au tour de la net du milieu on apeint les portraits des Souverains Pontifes, jusqu' à Benoit XIV. Cette Basilique sut desservie d'abord par des Prêtres seculiers, ensuite per des Moines, qui tour-à-tour psalmodioient jour, & nuit; en 936. s.Odon de Cluni y tut établi avec ses Moines, & ensuite Martin V. y mit des Benedictins dont l'Abbé appellé Jean Sicileu fut fait Cardinal par Eugene IV. Or reprenant le chemin vers Rome, on voit à droite la

231. Chapelle des ss. Pierre, & Paul. Pl. 43. Liv. III.

On sçait par une ancienne tradition, que c'est ici proche, où est eette chapelle, que les ss. Apôtres Pierre, & Paul prirent congé l'un de l'autre, lorsqu' on les conduisoit au martyre, le premier disant au secondivade in pace prediçator bonorum, mediator salutis, & Dux justorum: & le second au premier: Pan tibi sundamentum Ecclesiarum, & Pastor agnorum, & onium Ecclesiarum, & Chris

CINQUIENE;

Coville. Que come-une renient, que s. Dena l'arteopagne y étors prefent, parceque d'en mi, qui e rapporte : mais il de pent qu' il ait our rasonner ce fait par les Chretiens, lors of il est renu à Rome, & ne doutant point de leur Édeliei, il l'a tranfinis à la posterité.

Un pen pins loin al y a la vigne de s. Françoise Romaine, où elle a exercé plufieurs aftes c'humilité, & de charité, & fait beaucoup de miracies; & suivant lechemin, avant d'arriter à la porte de la Ville, on roit à gauche une autre petite

Eglife du s. Sauveur . Pl. Sufaite .

Celle-ci fut erigée en memoire de ce que e. Plautille Mere de s. Flavie, & d'sciple des ss. Apôtres, les avoit attendus ici pour les voir passer, lors qu'ils alloient au martyre, & que s. Paul lui demanda le voile, qu'elle portoit sur sa tête, pour bander ses yeux, lorsqu'on lui couperoit la tête lui promettant de le lui rendre, comme essectivement il le sit, après son martyre. Theodore I. bâtit l'Eglise, & ensuite le Cardinal Torrecremata Espagnol l'a renouvellée. Elle est sous la garde d'un hermite, & depend des Religeux de s. Sabine, A' côté on voit la

232. Piramide, ou Mausolée de Cajus Cestiu & Pl. II. Liv. II.

Elle sut erigée par testament de Cajus Mus Preset des Epulons, pour y conser-

ver ses cendres, & faire honneur à son. nom; Et selon la loi des Gentils, elle étoit d'abord hors de la Ville, mais Bellisaire la renferma dans les murs pour taire opposition aux Goths. Elle est formée de marbres quarrés, large dans la naissance de 130, palmes de chaque côté, & haute de 160. jusqu' à sa pointe, toute lissée, & simple, excepté les inscriptions. Dans l'interieur il y a une chambre quarrée haute de 19. palmes, & large de 25., toute ornée de peintures. Alexandre VII, la sit restaurer, découvrit sa base, & y eleva les deux petites colonnes, que l'on y avoit trouvées. Aujourd'hui on y enterre les Calvinistes, & les Lutheriens, qui meurent à Rome. Peu de pas après on voit la

233. Porte de s. Paul. Pl. Susdite.



Anciennemente elle s' appelloit Ported' Ostie, de même que la route, parcequ'

elle conduilloit à la Ville d'Othe; & avant que les mars s'étendificat juiques à la sufdite Pirardite, cette porte étoit plus en a arrière, & s'appellont Trigemina, par la quelle passerent propositement les jusquis

ss. Arares Pierre, & Paul.

Maintenant elle porte le nom de la Basi ique de c. Paul, & il faut remarquer, que depuis cette porte julques a cette Balilique, quoiqu' il y ait plus d'un mille de chemin, il y avoit, comme nons l'avons deja dit, un portique soutenu de colonnes de marbre, & couvert de lames de plomb, pour parer de la pluie, & des rayons cui. sants du soleil ceux, qui alloient visiter le corps du s. Apôtre. Entrant enfaite par la porte, on ne voit pas dejà pour cela la Ville mais bien le bastion tait par Paul III. pour la dessense de la Ville, & on y voit deux chemins, un à gauche couvert d' arbres, qui conduit aux quartiers habités de Rome; & l'autre, qui vient en face, conduit jusqu'à s. Jean de Latran . Entrant done par celle-la, on voit dins la premiere rue à droite l'

234. Eglise, & Monastere de s. Sabbas Abbb. Pl. 57. Liv. III.

Celle-ci sut donnée avec le Monasterepour habitation aux Moines Grecs sugitifs de l'Orient, du nombre desquels en 772. Adrien I. sut crée Pape; mais les Grecs sanant à manquer, elle sut mise en Comsende, & enfin Gregoire XIII, la reunit au College Germanique de s. Appollinaire.

Dans le portique il y a un Sarcophage antique, que l' on croit être de Tite, ou de

Vespasien Empereur.

Tout auprès de là étoit la cella muova, ou cellule neuve, où s. Silvie mere de s. Gregoire le grand vivoit eloignée du monde, & de son faste, & d'où elle envoïoit tous les jours pour nourriture à son fils lor qu'il étoit moine dans le Monastere ditin Clivo Seauri, comme nous l'avons deja dit, une ecuelle de legumes ammortiés dans l'eau. De là poursuivant nôtre chemin par la descente au devant de la sufdite Eglise, on trouve à droite l'

235. Eglise, & Couvent de s. Prisque. Pl. Sast.

Cette Eglise est fort celebre, non pas pour le fameux Temple de Faunus, & de Diane, qui étoit ici prés, ni pour le magnifique Palais de Trajan, ou pour les fameux Thermes de Decius; mais bien. pour avoir été la maison des ss. Aquila, & Priscille sa semme, tous deux d'une trèse noble famille Contulaire, qui ayant reçu chez eux le Prince des Apôtres, la premiere fois qu'il vint à Rome, il les y baptisa-& ensuite s. Prisque fille d' un Consul Romain à l'age de 13. ans sut la premierequi souffrit constamment le martyre à Rome pour l'amour de Jasus Chaist, & sut appellée Protomartire de son sexe en Occident, comme s. Thecle l'étoit de l' Orient, puisqu' elle sut martirisée la cinquié-

me année de l' Empereur Claude I., & s. Prisque la 13. année du même Empereur. On croit que s. Eutichien Pape en 276. ayant fait apporter ici le corps de la s. Titulaire, y bâtit une Eglise en son honneur qui ensuite sut restaurée par Adrien I.; & Caliste III. en 1255. y mis des vers pleins d'erudition. Enfin en 1600, elle fut renouvellée par le Cardinal Benoit Justiniani Genois, en conservant neammoins l'ancien autel souterrain, & la contession de marbre sous laquelle reposent les corps des ss. Aquila, Priscille, & Prisque. Le tableau de l'autel est de Passignani, les peintures sur les murs sont d'Anaithase Fonteboni, & elle appartient aux Augustins. En avancant, & tournant's gauche, on arrive a l'

236. Eglise, & Couvent de s. Sabine. Pl 129. Liv. VIII.

Nous voici arrivés fans y penser sur les plus haut du Mont Aventin, une des sept Collines ajoutée à Rome par Ancus Martius. Il a pris son nom, selon quelques uns, d'Aventin Roy d'Albe, qui y sut enterré, ou selon d'autres aé Avihus, qui y servirent d'augure à Remus; ou bien ab admentu des Peuples du Latium, qui avoient coutûme de venir au Temple de Diane, tait par Servius Tullius. Il sut habité par le Roy Italus, & l'Empereur Vitellius y eut sa maison, de même que tant d'autres principaux sujets de la Republique.

L' Eglise de s. Sabine sut erigée en 425.

dans la maison paternelle de la même Sainte, & comme disent d'autres, sur les ruines du susdit Temple de Diane, par un. Prêtre nommé Pierre Esclavon; & comme s. Gregoire le grand y mit la station du premier jour de Carême, les Souvrains Pontites avoient coutûme ce jour-là d'y aller donner les cendres, & à cet effet on y bâti même un palais, qui a été habité par quelques Souvrains Pontifes, & on y a. tenu des Conclaves. Ensuite Honorius III. ayant approuvé l' Ordre de s. Dominique, il leur ceda cette Eglise, & une partie du palais pontifical; mais à-present ces Religieux en jouissent entierement. Cette Eglise est fort grande. & a trois ness, & elle est ornée de deux rangs de colonnes comme une Basilique; Sous le maître autel on conserve les corps de la s. Titulaire, de s. Serapie sa Maîtresse, de s. Evantius? & d'autres ss. Martirs. Dans la premiere chapelle à droite il y a la mort de s. Jofeph, & dans l'autre il y a beaucoup depeintures faites par Frideric Zuccheri; le tableau, qui est entre deux colonnes d' albastre, est de Lavinea Fontana, & s. Dominique dans la chapelle suivante est un tres-bel ouvrage de Sassoferrato, mais les petites têtes en l'air sont d'une autre main. La Tribune a été peinte par Thadé & Zuccheri, & le tableau de la chapelle .. noble est de Jean Conti, mais les peintures de la voute sont de Jean Odazzi. Au milieu de l' Relise on voit une pierre atta-

CINQUIEME

350

chée avec une chaine, que l'on dit avoir été jettée par le Diable contre s. Dominique, qui de nuit étoit la en oraison. Après il y a l'

237. Eglise, & Monastere de s. Alexis. Pl. 57.

Sur ce mont il y avoit aussi le Temple d' Hercules Aventin, c'est-à-dire Vain. queur, peut-être pour avoir tué là Caccus fameux voleur, sur les ruines du quel, on lit, que Euphemien Senateur Romain pe. re de s. Alexis bâtit son palais, sous l'escalier du quel ce Saint vecu 17. ans inconnu, & y mourut après avoir fait uillong pelerinage: le palais ayant été ensuite converti en Eglise, elle sut cedée aux Benedicins, parmi lesquels au tems de Jean XV. l' Évêque de Prague, nommé Adalbert, qui étoit venu à Rome pour se defaire de son Evêche, prit l'habit de Religieux, & fut ensuite Martir de Jesus CHRIST. Elle fut une des vingt Abbayes privilegiées de Rome, & ensuite vers l'an 1426. les Moines de S. Jerôme y succederent. & en 1582, ils renouvellerent l' Eglise, & le Monastere; mais dernierement le Cardinal Ange Quirini en étant Titulaire a refait l'un, & l'autre avec magnificence. Sous le maître autel on conserve les corps de s. Bonitace, de s. Alexis & de s. Aglae. L' Image de la s. Vierge, qui est au tabernacle, a été apportée de la Ville d'Edesse en Syrie. Le petit ta-bleau de la très-sainte Trinité, qui est dans la chapelle de côté est de Nicolas Ricciolini. Auprès il y a l'

238. Eglise de s. Marie du Prieure. Pl. 98. Liv. V.

Sur l'extremité du même Mont, où il y a cette Eglise, on pense, que c'étoit la le lieu du Temple de la bonne Deesse, bâti par Claudia Vierge Vestale, pour honnorer l'honneteté exemplaire de Faune fille de Faunus Roi des Sabins, & à laquelle. les seules semmes offroient des sacrifices. A' cet effet les Fidels, pour changer le prophane en sacré, erigerent la une Eglise en l' honneur de la s. Vierge; & comme elle étoit une des vingt Abbayes privilegiées de Rome, il taut dire, qu'elle étoit unie a un Monastere de Moines. Elle sut restaurée par s. Pie V., qui y fit l'habitation contigue, & fut donnée en Commende aux Chevaliers de Jerusalem avec le titre de Prieuré; & presentement l'ayant en. titre le Cardinal Jean Baptiste Rezzonico, il a renouvellé l' Eglise sur le dessein du Chev. Piranesi.

Avant de descendre de cette colline, il seroit à propos de rechercher, où étoit cette caverne, dans laquelle Hercule retrouva ses boeuts, que Caccus tameux voleur de ces cantons lui avoit volés, & qui pour ne pas être decouvert, les avoit conduit par la queue afin qu'en marchant à reculons on ne put pas connoitre par les trates des pieds, où ils étoient allé. Mais le

212 CINQUIEME.

rusé Hercules au lieu d'examiner la fin des traces, alla au commencement même, & entendant mugir les boeuts, qui étoient rentermé dans la caverne, il culbuta la. porte avec surie, tua Caccus, & victorieux il ramena ses boeuts. Cette action plut tellement aux Romains, qu'ils erigerent un Temple fur cette caverne avec une Barre portant le nom d' Hercule Vainqueur. Cette caverne, ou tanniere ne peut être ailleurs, que dans une des deux montées de cette coiline, l'une vers la bouche de la verité, d'où nous sommes venû, ou de l'autre côté, où est le bastion de Paul III.: Mais descendant au bas de ce côté-là nous reprendrons le chemin, que nous avons laissé auprès de la porte s. Paul, & nous verrons à droite la

239. Fabrique de la Poudre.

La fabrique de la poudre à fusil étoit auparavant auprès de l'Eglise de s. Bonaventure sur le Mont Palatin; mais pour obvier à tout inconvenient, & danger, BenoitXIV. la sit eriger dans ce grand près solitaire, & eloigné de toute habitation, proche le

240. Mont Te Hacio . Pl. 98. Liv. V.

Les ouvrages de terre grasse étoient fort en usage dans les anciens tems; & cela, à ce que je crois, parcequ'il n'étoit pas encore venu une si grande quantité de cuivre, d'etain, & d'argent, comme nous e voyons des nos jours; c'est pourquoi ils en formoient non seulement des miles. des marmites, & autres utencilles de cuisine. mais ils en taisoient encore des vases merveilleux, des urnes sepulcrales, des basreliefs, & des statues, dont ils ornoient les temples, & les mailons les plus magnifigues: De sorte que Numa aux sept colleges, qui étoient à Rome, y ajouta celui des Potiers, & pour leur commodité il leur assigna près du Tibre un lieu, qui étoit alors hors de la Ville, tant pour pouvoir se servir de l'eau, que pour y jetter les restes inutiles, mais le Peuple Romain. s'appercevant, que peu à peu le cours de l'eau en seroit empeché, il sut ordonué, que ce ne seroit plus dans le Tibre, mais dans ce lieu, on nous voyons à present ce mont, qu'on jetteroit ces fragmens, & restes de poterie, appellés en latin, Testa; Par là ce tas s'accrut de maniere, qu'il forma un Mont haut 160. pieds, & d'un tiers de mille de circuit; on l'appelloit d'abord Poliolterra, & maintennant par corruption on l'appelle Monte Testacio. Il y avoit la aussi des Verriers en grand nombre, & des Charpentiers, & par derriere il y avoit un Girque appellé Intime. & un bois nommé Tlerna . Dernierement on y a creusé des grottes pour y conserver du vin, qui s' y tient très-frais: Le Peuple en été s'empresse à aller le gonter, d'autant plus qu'on y a dejà établi des auberges. Aupres il v avoit les

CINQUIEME

241. Anciens Navali . Pl. Sufdite .

354

Dans la plage entre le Mont Aventin, & le Testacio étoient autretois placés les anciens Narali, c'est-adire le lieu pour la decharge des Navires, qui venoient de la mer chargés de vivres, & de marchandites; c'est pourquoi il y avoit un marché continuel de toutes les Nations, & de tous les genres. Il étoit orné de portiques avec des statues, & de quantité de magasins, de greniers, & de boutiques pour la commodité des marchandises, & des marchands. On en voit encore auprès du rivage des murs ruinés, avec des portes & des senéa fares; & sur le chemin on voit l'

242. Art de s. Lazare.

Cet arc groffier, & tombant, fait de materiaux de briques, semble être tort ancien, & dans les siecles passés on l'appelloit des sept Vespiloni: mais comme dans la suite on y bâtit à côté une chapelle dediée à s. Lazare, pour recueillir des anmônes pour l'hopital des lepreux, cet arc prit son nom . On croit, qu' il étoit voisin de la porte Trigemina, par laquelle les ss. Apôtres sortirent, quand ils surent con. duits an martyre, ou bien que s. Pierre v retourna, quand il fut conduit en arriere pour être crucifié sur le Mont Janicule, afin que passant au de là du Tibre, où demensoient les Juils, il leur fut un sujet da terreur; & ainsi étant obligé de traverser le T'1Tibre, il passa probablement le celebre

243. Pont Sublicius . Pl. 96. Liv. V.

Sur ce rivage il est beau maintenant de voir le grand hospice de s. Michel, avec la Douane, & la nouvelle decharge des navires, qui viennent de la mer, & dans le milieu du Tibre on voit encore les ruines du très-ancien Pont Sublicius, ainsi appellé d'Ilex, arbre fort, & qui resiste à l'eau, oubien des gros bois, dont il étoit construit, & qui s'appelloient Sublices. Il étoit entierement sait de bois des les plus anciens tems, & avant la construction de Come, les Barbares, qui habitoient ces contrées, avoient coutûme en haine des Grecs, ou pour appaiser Saturne, de jetter tous les ans 30, hommes Grecs dans le Tibre; mais à la persuasion d' Hercule cet usage sut change, & au lieu d'hommes, on y jettoit ensuite des figures d' hommes faites de paille.

Ce sutce Pont, qu' Oratius Coclites defendit contre l'impetuosité des Toscans, tandis que les Romains le coupoient de l'autre côté, & s'étant jetté dans le sleuve avec son cheval, il regagna les siens à la nage. Et comme ce courage sut attribué à une vertu plutot divine, qu' humaine; & parceque dans ce beisoin il sut coupé avec pesne, on le resit ensuite sans aucun clou asin qu' à tout evenement on put aisement l'oter, & ainsi il sut donné en garde à quelques Prêtres avec una ample pouvoix de

356 CINQUIEME.

le restaurer. & le resaire, quand il en. seroit besoin; d'où vient qu'ils surent appellés Pontifices, & le plus grand d'entre eux Ponsifex Muximus, dont l'autorité étoit si puissante, & si reverée, que dans la suite les Empereurs même se l'approprierent. On le raccommodoit tous les ans avec de pareils materiaux, & ce trayail se faisoit avec tant de superstition, qu'il sut encore appellé le Pont Sacré. Il tut conservé en bois jusqu' aux tems d' Au. guste, de Vespasien, & d' Antonin: Mais comme il tomboit souvent en ruine, A. drien le fit faire de pierre, non pas dans le même lieu, mais peu eloigné vers les Salines, c'est pourquoi pour le distinguer de celui, qu'il sit près de son sepulchre, on l'appella Pont Emilius.

244. Ruines dans la Pente du Mont Avensin. Pl. Susdite.

Personne n'a sçu dire de quelle sorte d'edisces, ont été ces gros murs, que l'on voit appuiés au Mont Aventin, mais un chacun s'appercoit, que ce sont des restes de quelques ouvrages magnisques. Il y en a, qui disent, que c'est du susdit Temple d'Hercule le vainqueur, parcequ'on voit au haut du petit chemin, qui va au Prieuré, quelques restes de marbre bien travaillés. Avançant un peu plus, il y a la

5. Saline Neuve. Pl. Susdite.

Celle-ei est une sabrique, où on purific

le sel, qui se fait sur le bord de la mer, & elle est precisement, où étoient les anciennes fabines. L'a sur le chemin il y eut encore un Arc, erigé par ordre du Senat en memoire d'Oratius, pour avoir dessendu, comme nous l'avons dit, le susdit Pont, & conservé la liberté à la Patrie, & jusqu'en 1484, on en voïoit des restes, abbatus par Sixte IV. pour se servir des marbres, qui y étoient; à present il y a un Arc d'une maison, que l'on a cru saussement être celui-là. Un peu plus avant on voit aux pieds de la montée du Mont Aventin la

246. Chapelle de s. Anne. Pl. Susdite.

Cette petite Eglise étoit gardée par les Paleireniers, quand le Pape habitoit lepalais de s. Sabine: mais ceux-là en ayant bâti une autre auprès du palais du Vatican celle-ci a été reunie à l'Eglise de s. Sabine ou ces Religeux ont mis un hermite pour sa garde. Peu de pas après il y a l'

247. Eglise de s. Marie in Cosmedin. Pl. 55. Liv. III.

Le mot gree Cofnedin, qui signifie Maîtresse du Monde, ou bien Ornement, adonné le nom à cette Eglise; je crois même que c'est parcequ'elle étoit riche en ornemens sacrés; On l'appelloit encore. Ecôle grecque, non seulement par rapport aux Moines Grees, qui y ont demeuré, mais encore parcequ'anciennement on y enseignoit cette langue.

358 CINQUIEME.

Le Pontife s. Denis, selon quelques-uns fut le Fondateur de cette Eglise, qu' on. voit dans la Planche suivante, & pour detruire les superstitions des Gentils, il l'erigea sur le Temple de la Pudeur, dans lequel les seules semmes nobles Romaines pouvoient entrer; & elles en étoient si jalouses, qu'un jour Virginia, temme de Volunnius homme Confulaire, mais d'une naissance commune, quoiqu'elle même tut d'une famille noble, y voulant entrer, elle en tut violemment rejettée; mais elle en tut si indignée, qu' elle exhorta les temmes plebeienes à garder egalement la pudeur, & dans une partie de sa maison elle eleva un Temple, qui le disputoit avec celui des Patriciennes, du quel on voit encore entre les murs de l'Eglise quelques colonnes de marbre, qui sont très-belles. Ensuite elle sut restauré par Adrien I., & s. Nicola I. y ajouta un palais pour la residence, avec un Triclinium semblable à celui de Latran, où on faisoit les sonctions publiques, & où quelques Souvrains Pontites ont demeuré. C'est encore une ancienne tradition, que s. Augustin y a enseigné la rethorique avant qu' il allat à Milan, & le fit Chretien. Après les Moines Grecs, les Benedictins y ont demeuré jusqu'en \$517., quand Leon X, en fit une insign Collegiale, & paroisse. Elle conserve 12 merable antiquité dans son autel isolé quatre colonnes de granit rougeatre, ambons de marbres marquetés de

pierres dures. On croit, que l'image de la s. Vierge; qui est dans la tribune, a été apportée de Grece à Rome dans le terns des persecutions contre les Saintes Images. Les peintures de la chapelle du choeur d' hiver ont été faites par Thomas Chiari sur le dessein de Charles Maratta. On voit dans le portique un gran marbre rond avec la figure, à ce qui paroit, de Jupiter Am. mon, & on dit, qu' il étoit de la tameuse Ara Maxima, où les Payens conduisoient les temoins pour faire Serment de dire la verité. En 1718. Clement XI. renouvella l'Eglise, & fit aussi la suçade, & la son= taine sur la place avec le dessein de Joseph Sardi.

248. Eglise de s. Marie du Soleil. Pl. 55. Liv. III. & Pl. 94. 246. V.



On devroit avoir plus d'attention, & d'estime pour ce Temple rond, que l'on

voit vis-a-vis l' Eglise de s. Marie in Cosmedin sur le rivage du Tibre, non seulement pour l'assemblage des marbres, & des colonnes bien ordonnées, mais encore pour sa belle sorme circulaire. Plusieurs croient, que c'étoit celui de la Deesse Vesta, tait par Numa Pomphilius, disserent cependant de celui du Champ Vaccino; d'autres l'ont dit du Soleil, & de la Fortune, & même d'Hercule: mais ensuite ayant été purgé des solles superstitions des Gentils, il sut dedié en l'honneur de las. Vierge sous le titre du Soleil, à aussi à s. Etienne Protomartir par la Famille. Savelli, & on l'appelle encore des Carosses.

Tout ce rivage jusques aux Salines étoit tellement orné de marbres, & de si agreables ouvrages par Tarquinius Priscus, & ensuite par d'autres, qu' on l'appelloit pulchrum Littus; & on voit encore presque ious ce Temple l'embouchure du grand egout, appellé Chiavica Massima, & faite avec magnificence par le même Tarquinius, afin de tenir la Ville propre, & en. fuite Marc Agrippa voulant la purger de toute immondice, y fit venir l'eau de septaqueducs, & il eut le plaisir d'y naviger en passant dans le Tibre. André Palladius, qui voulut seulement en mesurer l'espace, dit, qu' un chariot de foin pouvoit aisement y pusser, étant large de 16. pieds Suit après l'

249. Eglise de s. Marie l'Egyptienne. Pl. Susdite.

Par la structure grossere, que l'on voit an dehors de cet ancien edifice, on croit. que c'étoit un Temple des premiers tems de Rome, dedié a la Misericorde, au lien du fameux azile, ou comme difent d' autres, à la Fortune virile, dont on lit, qu'étant reduit en cendres avec tout ce qui étoit dedans, la seule statue dorée, que Servius Tullius y avoit mile, fut trou. vée entiere. Les antiquaires remarquent, que cette Statue fut la premiere, qu' on ait vue à Rome. L'an 872, sous le Pontificat de Jean VIII. il tut purifié, & dedié à la s.Vierge : & ensuite en 1560. Sapher Abagar Ambassadeur du Roy d' Armenie venant à Rome sous le Pontificat de Pie IV. obtint une Eglise pour sa Nation: mais ensuite ayant été detruite pour donner lieu à la demeure des Juits, s. Pie V. lui donna celle-ci, & on y bâtit un hospice pour les Pelerins de cette Nation, & dans l' Eglite on y forma le model du s. Sepulchre de Nôtre Sauveur J. C. A droite on voit le

250. Palais de Pilate. Pl. Susdite.

La structure de cette petite sabrique est fort grossiere, & curieuse, & yulgairement on d'appelle Palais de Pilate, parcequ' on dit, que cet injuste President y a demeuré, quand il sut appellé à Rome par l'Empercur Claude, pour rendre compte de

CINQUIEME

362

ce qu' il avoit condamné Jesus Christ 2 mort. Au devant de celui-ci on voit les

251. Ruines du Pont Rompu . Pl.95. Liv.V.

· Il y en a, qui disent, qu' on l'appelloit Senatorius, d'autres Janiculense, & c'est le second Pont, qui sut erigé près de Rome; & ainsi tout le rivage, qui étoit entre le pont Sublicius, & celui-ci, s'appelloit inter duos pontes, c'est à-dire, entre deux ponts: & par là on doit entendre, que c'étoit ici, où étoit la Statue de Simon le . magicien rapportée par s. Justin Martir, & non pas entre les deux ponts de l'isle du Tibre, comme tout le Monde l'acru jusques à present au prejudice de la verité. Marcus Fulvius Censeur commença ce pont, & il tut achevé ensuite par Publius Scipion l'Affriquain, & L. Mummius Censeurs: Mais ensuite étant en partie ruiné de vieilesse Jules III. ordonna à Buonarotti de le retablir; mais les ennemis du bien public ayant persuadé au Pape, que cet excellent Architecte y employoit des depenses exhorbitantes, cet ouvrage fut confié à un autre. Peu de tems après tombant en ruine, il fut refait à neuf par Gregoire XIII. en 1575., & enfin en 1598. une grande inondation en emporta deux arches, & restant ainsi abandonné, on l'appelle le Pont rompu, & aussi de S. Marie, accause de la susdite Eglise, qui est de ce côté-1a. Suivant ensuite le chemin par la petite, ou bien par la grande ruë, on voit l' 252, Egli-



252. Eglise, & Hopital de S. Galle. Planc. 177. Liv. IX.

Cette Eglise s'appelloit anciennement S. Marie in Portico, probablement pour ce portique, qui unissoit les deux temples faits par Metellus, l'un à Appollon, & l'autre à Junon, l'un desquels sut le premier, qu' on vit à Rome fait de marbre : Mais c'est avec plus de raison, que cette Eglise aura pris ce nom du magnifique portique fait par Auguste en l'honneur d'Octavie ia. soeur, puisqu'après avoir erigé le Theâtre, comme nous l'avons dit ailleurs, en l'honneur de Marcel son neveu, il sit ici le portique superbement orné de statues, & de peintures très-rares; & afin qu'il fut re. cherché par tous, il y établi une ecole pour les lettres, & même une biblioteque trèsabondante. Après toutes ces magnificences tomberent en decadance, & S. Galles fille de Simmaque homme Consulaire, qui fut mis à mort par Theoderic, eut là son palais, pendant que cette Sainte Fille donnoit par charité à manger, & à loger tous les jours aux pauvres dans sa propre maison, il lui apparut une image de la S.Vierge pleine de splendeur, & de gloire, de maniere que le Pape, qui étoit alors Jean I. en étant averti, vint la prendre, & ayant changé cette maison en Eglise, la Sainte lui assigna tous ses revenus, & se retira. dans un Monastere proche le Vatican. La devotion du Peuple Romain sut ensuite si Gg 2

364 CINQUIENE.

grande envers cette S. Image, qu'il reconroit à elle dans tous ses besoins; C'est pourquoi, comme nous l'avons dit, elle fut transportée dans le magnifique temple, appellé in Campitelli, & l' Eglife fut dediée à S. Galle; & afin de renouveller la pieté. que la Sainte exercoit envers les pauvres, Celestin III. y erigea un hopital, renouvellé depuis peu, de même que l' Eglise par le Prince Live Odescalchi, & on y donne à coucher à toute sorte de pauvres. Il y a dans l' Eglise deux Anges de stuc taits par Bernini pour servir de modele à ceux de metail, qui sont à S. Pierre. De là tournant à gauche, passé le palais Orfini, on voit l'

253. Eglise de S.Gregoire de la Divine Pitié: Planc. 180. Liv.IX.

Vis-a-vis des deux grandes portes du quartier des Juits se trouve tournée cette petite Eglise, autresois paroissale, qui ayant été rebâtie sous le Pontisicat de Benoit XIII., on a peint au dessus de la porte le Saint Títulaire à genoux aux pieds du s. Crucifix, & au dessous on a mis quelques sentences de l'Ecriture fainte en latin, & en hebreu, qui reprochent aux Juits leur persidie, & leur obstination. Cette Eglise a été cedée à la Confrairie de la divine, pitié dont l'institut est d'aider les pautres familles civiles. A' gauche de celle-ci il y a le

e54. Pent Quattro Capi . Pl.93. Liv.V.

Ce Pont a été appellé Fabricius, parcequ'il a été construit par E. Fabricius pour passer à l'Isle du Tibre: maintenant à cause de quelques bornes, ou de Janus à quatre faces, qu' ou y avoit mis, on l'appelle le Pont *Quattro Caps*, c'est-a- dire à quatre têtes. On voit auprès de celui-ci la se construction de grosses pierres faites par Tarquinius Priscus pour contenir l'eau du Tibre. Passé celui-ci, on trouve l'

255. Eglise de S. Jean Calibite, & Hopital des Bonssreres. Pl. 173. Liv. IX.

Ce Saint Titulaire avoit sa maison dans l'emplacement même de cette Eglise, où il vecut mendiant, & mourut inconnu comme S. Alexis, laquelle étant ensuite changée en Eglise par ses parens, elle sut dediée à la S. Vierge, & ils y crigerent une Collegiale de Prêtres; Ensuite on y sit un Monastere de Religieuses, mais celles-ci ayant été transferées auprès de S. Anne des Cordiers; en 1582, elle fut cedée avec le Couvent aux Religieux Hospitaliers de S. Jean de Dieu, dits Benfratelli, afin qu' ils administrassent le nouvel hopital, sait pour les personnes bourgeoises, & nobles, mais pauvres. Ensuite en 1600, voulant reflouveller l' Eglise, ils trouverent quelques corps de Saints, parmi lesquels celui du S. Titulaire ; & enfin en 1742. elle fut ornée de marbres, de stucs dorés, & de

366 CINQUIEME

fort belles peintures. Le tableau du grand Autel est d'André Generelli, dit le Sabinien, & les lateraux sont de Conrade Giaquinto, qui a fait aussi les peintures à tresque de la voute, de même que le tableau de S.Anne sur l'autel à droite. Dans les Couvent il y a la Nativité du Sauveur, que l'on croit être de Raphael d'Urbin. Et au devant il y a la

256. Eglise, & Couvent de S. Barthelemi à l'Isle. Plane. 92. Liv. V.

Cette Eglise sut d'abord dediée à S. A. dalbert Martir; mais ensuite en 982. l'Em. percur Othon III. y ayant transporté entre autres le Corps de S. Barthelemi Apôtre elle lui fut dediée. L' Evêque de Port residoit dans le palais contigû, & y administroit les sacremens comme dans son Diocese. & elle étoit Collegiale; mais ensuite en 1512, avant été cedée aux Religieux Observantins de S. François, ils convertirent le palais en Couvent. Dans l'urne de porphire sous le grand autel orné avec quatre colonnes egalement de porphire, on conserve le Corps du S. Apôtre, & dans le puis au devant on y a trouvé les corps de S. Paulin Evêque de Nole, de S. Exupere . & de S. Marcellin Confesseurs . & d'autres Saints, qui y ont été mis par le même Empereur. Il n'y a rien de remarquable dans les peintures, si non celles de la chapelle de S. Charles faites par Antoine Caracci neveu du celebre Annibal, mais ayant

ayant beaucoup souffertes, elles ont été nettoiées; S. François dans la chapelle suivante est du Pere Carlini de Sienne . & leshistoires de la S. Vierge dans l'autre sont de Jean Mercati. Les trois chapelles de l' autre côté étoient peintes par le susdit Caracci, mais elles ont été mal retouchées. Dans le petit cloître on voit attaché au mur la pierre de Semonisango Dieu des Sabins, trouvée en creusant auprès de cette Eglise sous le Pontificat de Gregoire XIII., ce qui a donné lieu à quelques uns de dire, que S. Justin Martir s'étoit trompé, quand il avoit assuré, que les Romains avoient erigé la statue de Simon le magicien à Rome inter duos pontes : mais cela vient de ce qu' ils n'ont pas fait attention, que le lieu appelle par les Anciens inter duos pontes ; étoit, comme nous l'avons dit, entre le pont Sublicius, & le Senatorius, & non pas celui, qui est entre les deux ponts de l'isle, appellée par les Anciens Tiberina. Liconia, & Mesopotamia, comme nous le dirons dans peu.

257. Ille Tiberine . Planc. 91. Liv. V.

Gette Isle s'est sormée depuis que Tarquin le superbe, dernier Roi des Romains, sut chassé de Rome à cause de ses iniquités, & de celles de son fils, qui avoit violé Lucrèce, ce qui les avoit rendu odieux, non moins au Peuple qu'au Senat; d'où il arriva, que tous ses biens étant conssiqués, quantité de bled, qu'il avoit dans le champ Gg 4

68 CINQUIEME

de Mars, partie coupé. & partie à couper, fut jettée dans le Tibre. & comme il se trouvoit alors plus bas à cause des chaleurs de la saison, les pailles avec le poids du grain allerent aisement au sond de l'eau, & s'étant arretées avec d'autres ordures la, où est à-present l'isle; elles firent un tel depot, qu'avec l'aide de l'industrie, & de la main de l'homme, il devint une isle, & tut appellée Mesopotamie, c'est-à-dire entre deux fleuves. La Ville étant alors affligée par une cruelle peste, le Senat avoit envoié quelques Ambassadeurs en Grece pour y trouver un remede. Le navire abordant à cette isle avec les ambassadeurs, qui apportoient d'Epidaure un Serpent, tenu par eux pour Esculape Dieu de la medicine, elle lui tut confacrée, & pour cela elle fut formée en forme de Navire, & où nous avons un l' Eglise de S. Barthelemi. on y bêtit un Temple, & on y mit le Serpent; qui étoit gardé, & nourri par deux Prêtres avec une très-grande superstition, & ils persuaderent, qu'après plusieurs siecles il étoit encore en vie; mais S. Prosper d' Aquitaine decouvrit leur tromperie. On lit, que sur le seuil de la porte du Temple On avoit ecrit'la recette d'un contrepoison, dont le Roy Antiochus se servoit, & qu' on tenoit des chiennes auprès, parcequ'ils crofoient, qu'Esculape avoit été nourri de leur lait. Il y avoit encore là le Temple Faunus, & de Jupiter Liconius: d'où ent', que dans les actes des SS. Martirs on l'appelloit encore l'isle Liconia.

C'est encore une opinion commune, qu'il y avoit là un hopital, c'est pourquoi il y venoit un grand nombre de malades, dans l'esperance d'y trouver leur guerison; & asin d'empecher les maîtres d'y envoyer leurs esclaves malades, l'Empereur Claude avoit declaré, que les esclaves, qui y auroient été guerris, seroient astranchis pour toujours.

358. Pont Cestius, dit de S. Barthelemi. Plane, Susdite.

Pour passer de l'isle au Trassevere on erigea un second pont, qui du nom de son sondateur s'appelloit Cestius, mais maintenant il prend le nom de l'Eglise voisine de S. Barthelemi, & dans l'un, & l'autre côté on lit deux inscriptious, qui indiquent, qu'il a été retait par Valentinien, Valentin, & Gratien Empereurs: mais on croit, que sa construccion, de même que celle de l'autre, est du tems de la Republique, & peut-être saite en bois, sur lesquels passerent les 306. Fabiens allant en Toscane, pour attaquer Veje.

259. Antiquailles, & Moulins à Grain autour de l'Isle. Ph. sust.

A' côté de l' Eglise de S. Barthelemi on voit la construction du navire saite de grosses pierres, & le serpent d' Esculape se conserve encore gravé sur une pierre. De l'autre côté vers le courant de l'eau ou voix

370 CINQUIEME JOURNE'E

d'autres grolles pierres former la proue du navire, auprès desquelles, comme nous l'avons dit, on recheillit le corps de S.Quirin, & de differens autres martirs jettés

dans le Tipre par les Gentils.

Les meules à moudre le grain, que l'on voit ici, quoiqu' on life, qu'elles ont été inventées, & introduites par Bellifaire, nous içavons, qu'il y en avoit dejà à Rome dutems des Rois, puisque c'est pour cela da'on avoit ajouté le Trassevere à la Ville, comme nous le dirons dans la joumée, suivante.



ITINERAIRE INSTRUCTIF



SIXIEME JOURNE'E.



E Traffevere sesa donc l'occupation de cette journée, & quoique ce soit la partie de Rome, où il y ait moins d'erudition, &

de magnificence, j'espere cependant, que nous y trouverons suffisamment des sujets pour contenter l'une, & l'autre. Le nome lui vient de ce qu' il est sur l'autre bord du Tibre . & fut joint à Rome par Ancus Martius, non inopia loci, dit Tite Live, mais pour le tortifier de murs, & de garnison, afin que les ennemis ne vinssent pas dresser des embuches à la Ville par le fleuve; les Toscans, qui possedoient tout le pais d'au de la du Tibre, ayant coutume de venir voler les barques des marchands. & de molester les moulins, qui étoient sur le Tibre. Il fut donné d'abord pour habitation à des Peuples voisins de Rome conquis par Ancus. Enfuite on y confina les Campaniens, pour les punir de leur rebellion dans le tems d'Annibal. Dans la suite y avant mis les soldats de l'armée, qu'Auguste tenoit à Ravenne, il changea de nom. & fut appellé la Ville des Ravenniens, & pour cela il n' y avoit que des pauvres gens, & viles, & les Juits y habiterent aussi, & y surent mis par le même Auguste; mais enfuite il y eut aust des maisons de nobles, nobles, & de differentes tamilles de consideration, qui on fait honneur à ce quartier. Entrant donc dans le Trassevere par le sus-dit pont Cestius, on voit une petite place dite in piscivola, & un peu plus loin l'

260. Eglise de S. Benoie in Pilcivola.
Pl. 119. Liv. VI.

Autant cette Eglise est ancienne, & devote, autant est elle dégarnie, & mal en ordre quoique paroissiale. Elle a été bâtie dans l'extremité du palais de la très-ancienne tamille Anicie, où S. Benoit demeura, étant encore tout jeune; & c'est une tradition, que l'image de la S. Vierge, que I'on conserve devotement dans une petite chapelle, construite dans le petit portique de cette Eglise, est la même, devant laquelle ce jeune Saint prioit souvent; c'est pourquoi cette Eglise dans la suite sut dediée au même S. Benoit, & qui de l'ancien nom de cette petite place voisine s'appelle in Piscivola. De la retournant sur la petite place, & prenant le chemin par la rue à gauche, on trouve l'

261. Eglise de S. Sauveur de la Cour. Pl. Susd.

Cette Eglise, selon quelques uns, a été erigée par Sainte Bonose auprès de la Cour, ou du tribunal d'Aurele, & Jules I. y sit la tribune, & l'orna de mosaiques avec le ciboire isolé, sous lequel demeuserent les corps de S. Pigmenius maître de l'Apostat, de S. Pollion, & de S. Fe-

lix Martir. Ensuite étant reduite en mauvais etat par son antiquité, elle sut donnée aux Religieux de S.François de Paule, qui l'ont toute renouvellée, mais non pas achevée. Quelques devots ont fait le grand autel, où on honore une image de la S. Vierege, qui étoit dans la vielle Eglise, & qu'on appelle de la Luce, ou lumière; le Chev. Conca par dévotion y a fait à fresque Dieu le Pere avec les Anges, & le Sauveur sur la petite porte du tabernacle; S. François de Paule, & S.François de Sales ont été peints par François Conca, mais aidé du Chev. son frere. De la retournant en arrière par la même rüe, on arrive à l'

262. Eglise de S.Sauveur au Pont Rompu. Planc. Susdite.

A' côté de ce pont, on voit cette Eglise, qui dans les anciens tems devoit être bien remarquable, puisqu'elle étoit à trois nets, & on y conservoit les Corps des SS. Prothus, & Hyacinthe; S. Simmaque Pape y sit la contession ornée d'argent; mais dans saderniere reparation faite en 1471. par Sixte IV., les colonnes de la nes du milieu surent entermées dans les pilastres, & les SS. Corps surent transportés à l'Eglise de S. Jean des Florentins. Marchant ensuite par la rüe laterale, & tournant dans la petite rüe à gauche, on voit sur le bord du Tibre l'

263. Eglise de S. Marie in Cappella Planc. 95. Liv. V.

Cette petite Eglise est dans une situation fort

fort basse, & elle sut d'abord dediée au S. Sauveur, mais ensuite S. Françoise Romaine y ay not ajouté un petit hopital pour les pauvres gens du Trassevere, l'une, & l'autre prirent le nom de S. Marie in Cappella. Ensuite la Contrairie des Tonneliers l'ayant obtenue en 1540., on l'appella encore in Cupella. A' côté de celle-ci il y a le très-agreable jardin du Prince Pamphili avec une petite maiton de plaisance sur le bord du Tibre. Suivant ensuite le chemin par la petite rüe, après l'Oratoire de S.Marie Salomée, on arrive à l'

264. Eglise, & Monastere des. Gesile. Pl. 145. Lib. VIII.

Cette Sainte, & jeune Vierge souffrit pendant trois jours le martire dans le bain de la propre mailon. Avant de mourir s. Urbain Pape étant venu la voir, elle le pria de convertir après sa mort ce lieu en une Eglise, ou pour mieux dire en Oratoire, selon la coutûme de ces tems- là. Mais ensuite sous le Pontificat de S. Paschal I., le corps de la s. Titulaire ayant été trouvé dans le Cimetiere de s. Calixte, avec celui de s. Valerien son epoux, & de s. Tiburce son beautrere, en 821. on fit ici une Eglise magnifique dans la sorme, que l'on voit encore, & on y transporta solennellement ces ss. Corps. Les Moines humiliés ont resté long-tems dans ce Monastere; mais ayant été supprimés par Cle. VIII., il fut cedé aux Religieuses de s. Bes. Benoit, qui desservent, & entretiennent ce Sanctuaire. Le Cardinal Paul Emile Stondrati, en étant titulaire, orna la confession, autrement le maître autel, avec quatre colonnes pretieuses de marbre blanc, & noir antique, & de differens ornemens de pierres orientales, de metail, & d'argent. Sous l'autel on voit la statue de la Sainte cucchée, faîte en marbre blanc par Etienne Maderne dans l'atitude, où ion s. Corps fut trouvé, mais l'image de Nôtre Dame dans un petit rond a été peinte par Annibal Caracci. A' droite de la grande porte on voit le tombeau du Card. Adam administrateur de l' Eglise de Londres mort en 140 8. A' côté de la Sacristie on. conserve encore la chambre, où cette s. Vierge sut blessée à mort dans le bain, & il y a des peintures à freique de la taçon de Guide Reni, & quelques païsages faits par Brilli . Après le tombeau du Cardinal Stondrati avec les statues faites par Charles Maderne, suit la chapelle des Reliques entierement peinte par Louis Vanvitelli, laquelle étant fort riche, & noble, reste dans la Cloture, mais les Religienses la font voir par faveur. Les tableaux de s. André, & de s. Magdélaine sont de Baglioni, qui a peint aussi s. Pierre, & s. Paul de l'autre côté, de même que le martire de s. Aegathe; mais la flagellation à la Colonne; & la s. Titulaire dans le souterrein, où l'on conserve les Sacrés corps avec beaucoup d'autres Reliques, sont du Cheve Vanni. S. Benoit est de Joseph Ghezzi, de même que les ss. Etienne, & Laurent. Les peintures à tresque dans la grande vous te sont du Chev. Conca, taites dans la derniere reparation par le Card: François Aquaviva. Le grand vase de marbre, que l'on voit auprès du portique, étoit dans l'ancienne Eglise, & il a été mis ici pour ornement, de même que les pierres avec des inscriptions antiques. Sortant ensuite par la petite porte de côté, il y a l'

365. Eglise de s. Jean, & Hospital des Genois. Pl. 160. Liv. XI.

Melia Duc Cicala noble Genois erigea. cette Eglite avec l'hospital pour ses Nationnaux en 1481., mais dans le deraier saccagement de Rome ses revenus s'étant trouvés dispersés, l'hopital cessa, & l'esglise resta comme à l'abandon. Enfin elle a été augmentée, & ornée de stucs, & de peintures, mais leurs auteurs sont inconnus. Nôtre Dame de Savone est de Joseph Odazzi, s. Catherine de Genes est d'Odoard Vicinelli, & le lambris a été peint par Michel' Ange Ceruti.

A' gauche il y a un Conservatoire avec la chapelle de s. Pascal, erigé en 1747. pour les pauvres Filles dispersées, & peu

de pas à droite on voit l'

166. Eglise, & Hospital de 1. Marie de 1. Orto. Pl. 160. Liv. IX.

Comme, il y avoit la une image de la

s. Vierge peinte sur le mur d'un jardin, quelques personnes pieuses prirent occasion d' v construire une petite chapelle; mais le Seigneur pour l'houneur de sa s. Mere continuant à y repandre ses graces, & ses prodiges, la devotion des Fidels s'accrut de façon, qu'en 1495. il s'y erigea une Confrairie sous le titre de s. Marie dell'Orto, qui construist l'Eglise sur le dessein de Jules Romain, mais la façade est de Martin Lunghi . Et afin qu' elle fut gardée & pourvue de tout le necessaire, plusieurs communautés s'y joignirent, commu celles des Chaircutiers, des Jardiniers, des truitiers, & autres semblables, qui non feulement ont bâti un hopital très-commode pour leurs gargons, & confreres, mais encore ont orné l'Eglise de marbres, de stucs dorés, & de differentes peintures. L' Annonciation dans la premiere chapelle à droite est de Thadée Zuccheri: le tableau de la seconde, & les lateraux sont de Philippe Zuccheri; celui de la troisième est de Baglioni, & quelques figures de la chapelle du Crucifix sont de Nicolas de Pesa-FO. Le grand autel est de l'architecture de Jacques de la Porte, & les peintures à fresque sont de Frideric, & de Thadée Zuccheri, il y en a cependant quelques-unes de Baglioni. Celles de la chapelle de s. François d'Assise sont du susdit Nicolas, & les autres de la chapelle contigue sont du dit Baglioni, qui a fait auffi les autres peintures; & s.Schastien dans la derniere; H L DE 218 mais le tableau de l'avant dernière est de Conrade Giaquinto, & les lateraux sont de Joseph Ranucci:les peintures à fresque dans les lunettes de la voute sont de Frideric Zuccheri encore jeune; & celles de la grande voute, representant l'Assomption de la s. Vierge, sont d'Hiacinhte Calandrucci de Palerme; mais la Conception cit d'André Orazi, & s. François est de Marius Garzi; la petite voute à droite du grand autel, de Jean Baptiste Parodi, & celle à gauche est du susdit Garzi. Les ovales sur les portes du même autel, c'est-à-dire le s. Esprit, s. Anne, & s. Joachim, sont d'André Procaccino; mais la Grêche, & s. Joseph sont du susdit Orazi. Sur la porte de l'hopital il y a une peinture à fresque faite par le Chev. Serenari, mais elle est enmauvais état .De là prenant le chemin par la rue, qui est au devant de cette Eglise, elle conduit à l'

267. Ilospice de s. Michel . Pl. 97. Liv. V.

Ce grand hospice a commencé sous InnocentXI. en 1636, pour donner une retraite aux pauvres enfans mendians par la Ville, & pour les retirer de l'oisveté en les emploiant. C'est pourquoi il y a des boutiques, & des maîtres pour tous les arts, & particulierement pour les ouvrages en laine, & en tapisserie. Il y a aussi un etude pour les lettres, pour la musique, pour le desfein, une imprimerie en caracteres, & de planches gravées, & pour ceux, qui n'ont

Market State

JOJURNE'E.

379



pas envie de bien faire, il y a la maison de correction avec toute sorte de chatiment. Clement XI. augmenta beaucoup la tabrique sur le dessein de Mathias de Rossi, & de François Fontaine, y ajoutant l'hospice pour les vieux, & les invalides de l'un, & de l'autre sexe, qui avoit deja été crigé auparavant auprès du Pont Sixte, comme nous le dirons dans la journée suivante. Enfin Clement XII. y a fait des prisons pour les temmes insolentes, qui meritent les galeres, ou quelque autre peine pour leurs crimes. Il y a deux Cardinaux, qui president à ce grand hospice avec quelques nobles Deputés, & une famille de Religeux des Ecoles Pies i qui y habite pour enseigner a ces entans les lettres.

*Cet hospice prend ton nom d'une charpelle, qui étoit là dediée à s. Michel Archange. Il y en avoit aussi une autre dediée à la très-Sainte Vierge, que les Mariniers

H h 2

appelloient du bon voïage; mais auparavant on l'appelloit de la Tour, par rapport à celle, que s. Leon IV. y avoit faite environ l'an 848. pour empecher les incursions des Sarazins, qui venoient fouvent par le fleuwe faire du tort à la Ville. En memoire de cela, & pour la commodité des Mariniers on a fait dans le même hospice la chapelle, qui repond sur le

268. Port de Ripa grande. Pl. Suft.

Presque contre les anciens Navali on a sait la nouvelle decharge des barques, & des Navires, qui viennent de la Mer, pour la plus grande commodité de la partie habitée de Rome, aujourd' hui descendue en bonne partie dans le bas. Le Pape Innoc XII. après avoir rendu le rivage commode pour le debarquement selon le dessein de Mathias de Ross, & de Charles Fontaine, il y sit encore la Douane, pour y deposer les marcandiles, qui ont coutûme de payer la taxe; à gauche de celle-la il y a la

Porte Portese Pl. 12. Liv. I.

Cette porte s'appelloit Portuense pas sapport à la route, qui conduisoit au fameux port Romain. Elle étoit un peu plus avant, & au de là du chemin couvert d'arbres, mais Urbain VIII. en retaisant les sours de cette partie de la Ville, la retica en arrière, & ensuite Innocent X. l'orna comme on la voit. Marchant vers la delicieuse, & grande route, il y a à gauche l'ace, Ara

269. Assenal, & Greniers Pl. 98. Liv. V.

Clement X. fit eriger ici le double arsenal pour la construction des bateaux à navingen sur le seuve, & d'autres Papes plus anciens y ont bâti des greniers pour y des poser les bleds, qui viennent de la Mer pour le service, & les besoins de cetteVille.

On croit, que c'étoit dans ces contours, qu' étoient les prairies Muziennes, données par le Senat Romain à Mutius Scevola en recompence de l'entreprise, qu' il avoit fait contre Porsenna Roy des Toseans.

Plus loin fun le même chemin on a decouvert quelques Cimetieres, des ss. Martirs, & sur le rivage du fleuve il y a une petite Eglise de la s. Vierge, que les matelors appellent du bon voyage, & un peu plus avant une autre, mais plus ancienne & ce lebre dediée à s. Praxede, qui est dite vulgairement s. Paffera. Elle fut bâtie en 400. par Theodore Dame Remaine auprès du Cimetiere de cette Sainte; & on y voit les images des ss. Cire, & Jean martirs d' Alexandrie, qui tusent deposés la par l'inocent I. quand elles surent portés de l'Egipte à Rome. Retournant ensuite dans la Ville, & prenant la ruë à gauche auprès des murs, on arrive á la

270. Eglise de S. François à Ripa.
Pl. 130. Lib. VII.

Il y avoit anciennement ici une Eglise

dediée à s. Blaife, avec un Monastere de Benedictins, & de plus un hopital, où, suivant leur institut ils logeoient les Pelerins . S. François d'Affile y logea au moias une tois entre tant d'autres, qu'il viat à Rome, ce qui arriva l'an 1219.; ensuite en 1229. on lui accorda l' Eglise, & même. l'hopital, & en 12.2. l'Eglile étant renouvellez, on fit du Monastere, & de l'hopital un Couvent aux frais du Comte Rodolphe Anguillara, où enfuite ont fuccedé les Freres Mineurs Reformés, qui avec les aumones de Lelius Biscia, & d'Alexandre Vipereichi ont tait le Chocur. Ensuite le Cardinal Lazare Pallavicini ayant restauré le Couvent, sit de nouveau l' Eglise sur le dessein de Mathias de Rossi, laquelle est aujourd'hui ornée de très-nobles chapelles. Le s. Crucifix dans la premiere chapelle à droite a été sait par Didace Frere Lais de ce Couvent. S. Jean Capistran, & les autres peintures dans la seconde sont de Dominique Muratori; Le tableau de la troisseme est d'Etienne Legnami, & les lateraux sont de Joseph Passeri. S. Pierre d'Alcantara. dans la chapelle de la Croix est de Joseph Chiari: les ovales de la voute sont de Thomas Chiari, & les tombeaux de masbres ornés de metail sont de Joseph Mazzoli. Le grand autel est de l'architeQure d'Antoine Rinaldi, & s.François dans le Choeur u été peint par le Chev. d'Arpin. Dans la chapelle d'après la Sacristie s. Anne est de Baciccio Genois, & les autres peintures taol

font du Chev. Celio; mais la statue couchée sur l'autel est une belle sculpture du Chev. Bernini. Le Christ mort dans l'autre chapelle est d'Annibal Caracci, & le tombeau avec le basreliet antique est de Nicolas Menghini. L'Annonciation dans l'avant derniere est de Salviati, & les lateraux de Jean Bap. Novara: La Conception dans la derniere est de Martin de Vos, l'Assomption est d'Antoine de la Cornia, & la Nativité est de Simon Vovet, qui a dessigné les peintures de la voute. Il y a encore d'autres tombeaux avec des sculptures, & du metail doré, & plusieurs peintures dans la chambre au dedans du Couvent, où le S. Titulaire a demeuré, qui est ornée de marbres, & de reliquaires d'argent. Marchant ensuite par la nouvelle grande rue, qui se presente au devant de nous, il y a a droite l'

271. Eglise, & Couvent de SS.XL. Martirs, & de S. Pascal. Pl. Susdite.

Il y avoit ici une petite Eglise, erigée en 1122, par Calixte II. en l'honneur des SS. 40. Martirs, qui, afin qu'elle sut conservée, sut cedée à la Confrairie du Contalon; mais en 1736. le Procureur General des dites deschaussés, & recollet de la sesorme de s. Pierre d'Alcantara de la samille Ultramontaine l'ayant ottenue pour lui, & ses Compagnons, & successeurs, & pour y secevoir les Religieux de cette samille, qui viendroient à Rome; par disserentes. Conventeres con-

rentions elle refte unie à la Province de S. Jean Baptiste de Valence en Espagne. sous condition de loger, & d'entretenir le dit Procureur, & les fiens. Avec le secours des Fidels, & les aumones du Cardinal Trajan Acquarira on repatit l'Eglite, & le Courent en 1744, fur le dessein de Joseph Sardi. & l'oat oraée de d'Errentes peintures. Le tableau de la premiere chapelle à aroite est de Jean Sorbi, l'autre dans la suivante est de M. Lambert, & s. Pascal dans la troisseme est de Sauveur Monifilio. Le tableau du maître autel est de Marian Maella Espagnol. S. Jean Bap. à droite est de Joschin Duran, & s. Jean de Prado à gauche est de Mathieu Pannaria, de qui sont auffi les autres peintures à freique. La S. Famille dans la chapelle de l'autre côté est de François Perziado; s. François dans la suivante est du susdit Sorbi; & la Conception dans la derniere est de Louis Tuffi Genois. De là en entrant dans la rue, qui est au devant, & pliant à gauche, on voit l'

272. Eglise, & Monastere des SS.Cosme, & Damien. Pl.151. Liv.VIII.

Les Benedictins ont aussi possedé cette Eglise, & elle set une des vingt Abayes privilegiées: mais ensuite en 1243, elle sut cedée aux Religieuses de S. Claire, & le Pape Sixte IV. rebâtit l'Eglise, & le Convent. L'Image de la S. Vierge, qui est sur le grand autel, est une de ces images, qui ésoient dans l'ancienne bassique de s. Pierre. Sous l'autel il y a les corps de s. Fortunat, & de s. Severe, & les basreliers, qu' on y voit, étoient autresois dans l'Eglise de s. Marie du Peuple, où est à present la chapelle Cibo.

On croit, que les jardins de Jules Cesat laisses par testament au Peuple Romain, étoient dans ces contours, de même que la Naumachie saite par Octavien Auguste.

De là retournant en arriere, on arrive à une petite place, & à droite on voit un palais, qui sert de Conservatoire pour les semmes mal mariées sous la protession, & le titre de l'Assomption de la S. Vierge, & au devant il y a l'

273. Eglise de S. Calinte Pape. Planc.60. Liv. III.

C'étoit ici la maison de Pontian noble Romain, où le s. Pontife dans le tems des persecutions de l'Eglise se retiroit souvent avee d'autres Fideles pour prier Dieu, & baptiser ceux, qui se convertissoient à la foi. Le Saint tut ensuite arrete, & batto cruellement, & lui ayant attaché une pierre au cou, on le jetta dans le puis, qui étoit dans la même maison, & qui maintenant repond à cette même Eglise, qui ayant été renouvellée par Gregoire III. en 741., s'est maintenue jusqu'au siecle passé, plutot en forme d' Oratoire, que d' Eglife. Paul V. la donna aux Benedicin, avec le Palais, que le Cardinal Morone y avoit crigé sur le dessein d'Horace Torrigiani, où ils ont tor-I i

mé un beau Monastere pour y demeurer, lors qu' ils ne peuvent pas rester à s. Paul hors des murs, & cela en recompense du Monastere qu' ils avoient sur le Mont Quiriant, où est le Palais Papal. Ils ont renouvellé l'Eglise dans l'état, où nous la voyons, mettant sur le grand autel l'image de la s. Vierge peinte par Avanzin Nucci, qui a peint aussi le lambris, & autres Saints: le tableau à droite est de M. Gerard, mais le Martire du s. Titulaire, qui est au devant, est de Jean Billiveret Florentin.

274. Basilique de s. Marie in Trastevere.
Plane. susdite.



Cette celebre, & très-ancienne Eglise tire son nom du canton même, où elle est: Mais d'abord elle sut appellée Fons Oses, & encore ad Prasepe, & elle se glorisie encore d'avoir été la premiere, qui ait été consacrée à la s. Vierge.

Il y avoit là dans les ficcles payens la taverne meritoire, c'est-à-dire une grande hotellerie, que l'on louoit, & qui étoit fort frequentée par les Soldats de Ravenne, qui souvent se lachoient en imprecations selon la coutume de ces gens-la. Neammoins dans le tems de la Naissance dn Sauveur il en fortit miraculeusement nne tontaine d'huile, qui, comme on le lit dans differents auteurs approuvés, coula jusque dans le Tibre. Mais comme les Gentils n'y firent pas trop d'attention, les Chretiens dans la suite regarderent ce lieu. comme distingué de Dieu par cette huile miraculeuse, qui est le simbole de la grace. Dans la suite des tems cette hotellerie venant à faillir, les Chretiens la louerent pour y former un Oratoire, où ils pussent s'assembler . & louer librement Dieu: Mais les Cabaratiers s'y opposant, pretendant d'y retablir l'hotellerie; on fit recours à l'Empereur Alexandre Severe, qui prononça en faveur des Chretiens cette sentence: Cum. Christiani quemdam locum, qui publicus suerat ; contra Propinarii dicerent fibi cam debert, rescripfit mælius esse, ut quomodocumque ibi Deus colatur, quam Propinariis debeatur. C'est pourquoi S. Calixte, qui en ce tems-là étoit Souvrain Pontife, y erigea en 224. une petite Eglise, ou Oratoire en l'honneur du Fils de Dieu, & de la S.Vierge sa mere. Ensuite en 340. Jules I. bâtit l'Eglise avec magnificence, & Jean VII. l'ayant rechaurée en 707., y ajouta un loge-I i 2 went

ment pour lui. Après Gregoire III. la sit peindre en 740., mais trente ans après elle fut rebâtie par Adrien I. en forme de Basilique à trois ness, comme elle est à present avec vingt grofses colonnes de granit egiptien, & quatre dans les arcs, lesquelles pour être de différentes proportions temblent être de differents temples des Gentils. Gregoire IV. y fit la chapelle de la Crêche, & y bâtit un Monastere, dont Anastase Bibliothecaire sut Abbe; Et Innocent II. étant né dans ce quartier, renouvella toute l'Eglise en 1139., il y ajouta la tribune avec des mosaiques, & orna la Contession avec quatre colonnes de porphire, ensuite il la consacra avec l'assistance de tous les Peres du III. Concile de Latran : & Urbain V. y faifant fa refidence, y crea 29. Cardinaux. Sur la Confession il y a beaucoup de reliques infignes, & sous l'autel les corps de cinq SS. Pontites, & d' un. Prêtre Martir .

Le Cardinal Jules Santorius fit le lambris doré dans la croix, & le Cardinal Pierre Aldobrandini celui de la nef du milieu avec la pretieuse peinture de Dominiquin saite sur cuivre; & enfin Clement XI. y refit le portique, & renouvella la sontaine sur la place. Dans le grand nombre de ses chapelles il y a d'abord à droite l' autel du S. Erucifix, sous lequel il y a trois corps de Martirs; la S. Vierge, & S. Joseph à côna Crucifix ont èté peints par Antoine S. Françoise Romaine dans la pre-

premiere chapelle d'auprès, est de Jacques. Zoboli ; la suivante est de Pierre Nelli; & Hiacinthe Brandi a fait les peintures de celle, qui est voisine à la petite porte. Le tombeau de marbre est de Philippe Valle, & la chapelle à gauche du maître autel est une architecture de Dominiquin, qui y 2 peint parmi les compartimens un entant, qui repand des fleurs. Les peintures au dessous des mosaiques de la tribune sont d' Augustin Ciampelli ; & celles de l'autre chapelle à droite sont de Pascal Cati de Jesi; les magnifiques tombeaux sont anciens, & les auteurs en sont incertains. Le buste du tombeau sur le pilastre à main droite est du Cardinal Osius, & l'Annonciation peinte au dessus est du susdit Viviano. Dans le dernier pilastre à gauche il y a un morceau de mosaique ancien, & dessous il y a un basrelief en marbre du desfein de Buonarroti. La chapelle d'après la Sacriffie est du dessein d'Antoine Gherardi, qui a fait aussi le tableau de s. Jerôme. S. Jean Baptiste dans la chapelle contigue est d'Antoine Caracci, & les histoires sont de Nicolas de Pelaro. S. François dans l'autre est du Chev. Guidotti; & les ss. Marius, & Calixte dans la derniere sont de Procaccino. Cette Eglise a été desservie un certain tems par les Benedictins, ensuite par les Chanoines Regusiers de s. Augustin; mais Calixte II. y établit un chapitre de Chanoines, & de Beneficiers, qui fut ensuite confirmé par s. Pie V., & Gregoire XIII. y joignit land I i 🤛

Paroisse. Elle a été souvent substituée pour une de sept Eglises, au lieu de la Basilique de s. Paul hors des murs, & quelque sois pour une des quatre Patriarchales en tems du Jubilé. Parmi les grands hommes, qui ont été enterrés dans cette Basilique, on peut compter les très-renommés Peintres Jean Lansranchi, & Girus Ferri. Prenant ensuite le chemin par la rüe, qui est presqu'au devant, appellée la Longarina, on voit l'

275. Eglise & Monastere de S. Marguerite Ph. 154. Liv. VIII.

Julie Colonna erigea cette Eglise avec le Monastere en 1564, pour les Religieuses du tiers Ordre de s. François, & ensuite le Cardinal Gastaldi Genois renouvella l'Eglise sur le dessein de Charles Fontaine. Sur le maître autel il y a la Sainte Titulaire, peinte par Louis Garzi, qui a fait aussi les lateraux; la tribune a été peinte par un Religieux de s. François. S. François est de Baciccio Genois, & s. Ursule est de Jean Paul Serveri, Presqu'au devant on voit l'

276. Eglise, & Monastere de S. Appollonie.

Avant l'an 1300. Paluzze Pierleoni noble Dame Romaine avoit ici une maison, où elle vivoit sous la regle du tiers Ordre de s. François avec quelques autres Dames pieuses, & d'autres semmes ont continué d'y vivre selon la même some de viejusques sous le Pontificat de s. Pie V., qui les declarant Religieuses, les redussit à cloture, & à la protession solemnelle. Enfuite en 1669, les Religieuses, qui étoient auprès de s. Jean des Murattes; ayant été reunies ici, elles bâtirent l'Eglise en l'honneur de s. Appollonie, dans laquelle entre autres peintures Clement Majoli a sait celles de la voute. De la prenant la rue à gauche de la susdite Eglise de s. Marguerite, il y a le

Monaflere & Eglise des ss. Rusine, & Seconde. Pl.157. Liv. VIII.

Tout ce que l'on lit de cette petite Eglise est, que c'étoit la maison, où ces deux saintes Vierges , & Martires prirent nais. sance, & soussirent de cruels tourmens, comme nous le dirons dans peu : Mais les premiers Chretiens en conserverent la memoire, & en 1153. Anastase IV. v consaera deux autels à leur honneur, qui peutêtre y fit aussi le petit clocher à la gotique, qui subsiste encore. Ensuite Clement VIII. les renouvella avec l'Eglise, qui étoit sous la conduite du Chapitre de s.Marie du Trastevere, & en 1600, il la ceda à quelques femmes etrangeres, qui y établirent une Communauté de Filles, lesquelles ont restauré l' Eglise, & y ont tait une habitation commode, où elles vivent religieusement sans faire de voeux, & sans cloture, & sont appellées Oblates Ursulines. Un peu plus loin on voit l'

1 i 4 277.H) pla

277.Hospital de S. Gallican. Pl. 174. Liv. IX.

Benoit XIII. erigea cet hopital en 1726. moyennant un legs laissé par Monseigneur Lanciss Medecin secret de Clement XI., On y traite toutes les maladies visqueuses, excepté les veneriennes, & il est divisé moitié pour les hommes, & moitié pour les temmes. L'Eglise est au milieu, & dediée à la s. Vierge, & à s. Gallican très-no-ble Chev. Romain Martir. Après il y a l'

Eglise de S. Agathe in Trastevere. Plane. 180. Liv. IX.

Gregoire II. erigea cette Eglise en 73 r. dans sa maison maternelle, & y sit auprès un Monastere de Religieuses, qui y sont demeurées pendant quelques siecles; mais ayant été transserées ailleurs, on y mit quelques Prêtres seculiers; ensuite la Congregation des Prêtres de la Doctrine Chretienne étant établie, Gregoire XIII. leur ceda l'Eglise, & le Monastere, où il tiennent des ecôles pour les gargons de ce quartier. La Sainte Titulaire sur le maître autei est de Piccioni, qui a peint aussi le Crucisix sur l'autel à droite, mais les peintures de la voute, & sur la porte sont de Jerôme Troppa. Presqu'au devant il y a l'

273 Eglise, & Couvent de S. Ghrysogone.

N' ayant pas de connoissance de la tondation de cette Eglise magnifique, on se eroit, qu'elle a été bâtie par les Fideles dans le tems du grand Constantin, d'autant plus que sous le Pontificat de Simmaque elle étoit deja titre de Cardinal , & les 22. colonnes de la net du milieu montrent, qu'elles étoient de differens Temples des Gentils, parcequ'elles sont de granit egiptien, & de proportion inegale, de même que les deux merveilleuses de porphire, qui soutiennent le grand arc. Elle sut d'abord dediée en l'honneur de s. Etienne, de s. Laurent, & de s. Chrysogone, & on lit que des l'an 730, elle fut notablement restaurée par Gregoire III., qui y ajouta un Monastere pour les Religieux venus d' Orient dans le tems de la persecution des Saintes Images, & il est à remarquer, qu' Etienne IV. vecut parmi eux, étant encore jeune. Les Chanoines de s. Sauveur succederent à ces Moines, & en 1420. les Carmes de la Congregation de Mantoue. Le Cardinal Jean de Creme en étant Titulaire renouvella l'Eglise, & ensuite le Cardinal Scipion Borghele l'orna d'un pretieux Tabernacie , & d'un fuperbe lambris doré, où l' on voit le Saint Titulaire peint par Guercin de Cento . S. Catherine, & s. Barbe à main droite furent peintes sous la conduite du Chev. Guidotti. Les trois Anges, qui suivent : sont de Jean de s. Jean. Le s. Crucifix, & s.Françoise sont du susdit Guidote ti. Le tableau de la chapelle du s. Sacrement est de Louis Geminiani, & les peintures en haut sont de son pere. Les quatre co_ Jonnes du Tabernacle sont d'albatre oriental, le s. François est cru de Santes de Titi, & s. Dominique, & s. François sont du sus-dit Guidotti, mais s. Marie Magdelaine de Pazzis a été peinte par Jean Coli, & Philippe Gherardi. Le tombeau au bas de l'Eglise est de Pierre Bracci. Au devant de la grande porte il y a l'Oratoire de la Confrairie du Carmel erigée en 1543, sous Paul III, pour accompagner le s. Sacrement chez les malades. De la marchant à droite, on trouve dans la petite rüe l'

279. Eglise de s. Bonose. Pl. 119. Liv.VI.

Cette Rglise est petite, mais ancienne, bâtie, comme on le croit, dans la maison de la sainte titulaire. En 1420, en voulant resaire le grand autel, on trouva dessous le Corps de cette Sainte avec d'autres reliques. L'à Communeauté des Cordonniers l'ayant obtenue, ils y ajouterent le titre des ss. Crespin. & Crespinien leurs Protecteurs.

Sur le rivage là auprès on voit quelques murs fait de briques, & de forme très-ancienne avec un arc simple, qui a fait soup-conner, que ce sut un des douze, qui étoient auprès de la porte Settimiane erigés à Janus, qui designe l'année, pour montrer la division de ses douze mois, ce qui a sait croire, que l'ancienne porte. Settimiane, & les Thermes de Severe étoient là. Suivant ensuite le chemin auprès du Tibre, on arrive à la contrée dite Renella, & ensuite à la place du

280. Pont Sinte Pl. 89. Liv. V.

Ce Pont s' appelloit anciennement Janiculense du Mont Ianicule, qui lui est voisin; & si c'est celui, que l' Empereur
Antonin sit rebâtir, on peut dire aussi,
que c'est de celui-là, que les Corps, entre autres, des ss. Calepodius, Hyppolite,
& Adria surent jettés dans le sseuve, arretés ensuite autour de l'Isle Tiberine.
Etant après tombé de vieillesse, & par le
grand acroissement des eaux du Tibre, il
resta long tems rompu, mais Sixte IV. en
1473, l'ayant renouvellé, on lui donnason nom. De là laissant le Pont à droite,
& marchant par la ruë à gauche, on trouve après le quartier des Soldats la petite

281. Eglise, & Couvent de S. Jean de la Malva. Pl. 119. Liv. VI.

Le nom de cette ancienne Eglise a été corrumpu, elle s'appelloit d'abord in Mica Aurea, peut-être par rapport à des petits pains marqués avec une croix d'or, qu'on y distribuoit par devotion. Sixte IV. la renouvella en 1475., & ensuite Urbain Damien General des Jesuates, à qui elle sut donnée par Clement IX. pour y saire sa demeure, à l'occasion de la suppression de son Ordre Religieux. Ensin Clement XI, la donna aux Ministres des insirmes qui y ont sait un autel avec le tableau de s. Camille sondateur de leur Ordre, peint par Gajetan Lapis; mais s. Jean sur le maître

autel, & Dieu le Pere sur la voute sont d'Alexandre Vaselli sur le dessein d'Hiacinthe Brandi son maître. Ua peu après il y 2 l'

282. Eglise de s. Dorotbée. Pl. susdit.

Cette Eglise porte encore le titre de s. Silvestre, ou parcequ' il l'abatie, ou parcequ' il l'a confacrée, mais on n'en a aucune affurance, ni même comment elle a pris le titre de s. Dorothée, ou si c'est depuis, qu'on v a deposé son corps, comme on le lisoit sur la Contession, qui y étoit, il y a deux fiecles, semblable à celles, où l'on deposoit les Corps de ss. Martirs. Il y a eu long tems une pierre, sur laquelle, selon l'ancienne tradition, dans le tems du crucifiment de s. Pierre, s' y poserent deux Anges, qui y laisserent miraculeusement des marques comme des traces de pieds humains, laquelle pierre fut ensuite transportée dans l'Eglise de s. Marie in Traffevere. Deux Ordres Religieux ont pris naissance dans cette Eglise; celui des Cleres Theatins fond? par s. Cajetan, qui y demeuroit: L'autre des ecoles pies fondé par s. Joseph Calasantius qui de même commença là à y enseigner les ensans. Elle a été une ancienne Paroisse gouvernée par des Prêtres seculiers: mais en 1728. elle fut donnée aux Conventuels de s. François, qui on refait l' Eglise à neut de même que le Couvent sur le dessein de Jean Baptiste Nolli avec les aumônes de plui-Seurs. fieurs bienfaiteurs. S. Cajetan sur le premier autel est de Joachin Martorani de-Palerme, s. Antoine sur le seconde est de Laurent Gramiccia; la Conception est de M. Plenner Allemand. Les ss. Titulaires sur le grand autel sont de Michel Bacci, de même que le Crucisix. S. François sur l'autre est de Liboire Mormorelli, & s. Joseph de Cupertino sur le dernier est de Vincent Meuca Florentin. Tournant ensuite à droite, suit la

283. Porte Settimiane . Pl. 14. Liv. I.]

L' Empereur Septimius avoit ici près, le Septizone, les Thermes, & la Porte avec une place; Il est bien vrai pourtant, que la Porte Settimiane étoit dans l'ancienne enceinte auprès de l'isle Tiberine, precisement où nous voions l'arc de Janus. Mais ensuite les nouveaux murs étant faits plus avant, la Porte substitué à l'ancienne prit le même nom, laquelle fut dans la suite renouvellée par Alexandre VI. quoiqu' aujourd'hui elle ne sert plus de porte; parcequ' Urbain VIII. ayant ceint de murs le Janicule, toute la vallée est restée dans la Ville. Or ayant de passer au de lá de cette porte, pour observer tout, & ne rien laisser, il est à propos de prendre notre route par la voie opposée, où nous rouverons P

184. Eglise, & Couvent de s. Marie de la Scala, Pl. 124.

Cette Eglise sut erigée par le Card. Como en 1592, pour v placer une image miraculcuse de la s. Vierge, qui étoit la sous un escalier, d'où l' Église a pris son nom. Ensuite en 1596, le Procureur General des Carmes reformés par s. Therese venant d' Espagne, & conduisant avec soi un Religieux, qui avoit beaucoup de talent, & de grace pour la predication, Clement VIII. en ayant été informé, & sçachant, que le Trastevere avoit besoin de secours spirituels, il lui ceda cette Eglise, qui tut ensuite ornée de nobles chapelles avec des marbres, des stucs dorés, & de differentes peintures . S. Jean Baptiste dans la. premiere chapelle à droite est de Gerard Flamand. S. Jean de la Croix dans la se. conde est du P. Luc Carme . S. Joseph dans la troisième est du P. Patrice autre Carme. S. Therese sur l'autel de la Croix orné de pretieux marbres. & de metail doré est de François Mancini ; le basrelies à droite est de Philippe Valle, & l'autre audevant est de M. Slodtz, le tout sur le dessein du Chev. Pannini. Le tabernacle du grand autel est du dessein du Chev. Rainaldi, & le tableau dans le choeur avec l' Enfans Jesus est de Joseph d'Arpin. Le sepulchre dans la L chapelle suivante, où est l'image de la s. Vierge est du dessein d'Algardi; & la statue de s. Jean de la Croix avec les autres sculptures dans la chapelle auprès sont de Pierre Papaleo Sicilien; mais les peintures sont de Philippe Zucchi. Le Passage dans la contigue est de Charles Venitien, & s. Simon Stok dans la derniere est de Roncalli; mais les tableaux, qui sont autour de l' Eglise, ont été peints par le susdit P. Luc Flamand religieux de cet Ordre & la Statue de la s. Vierge affise sur la porte est de Silvius Vailont. Un peu plus loin il'y a l'

285. Eglise, & Monastere de s. Gilles. Pl.147. Liv.VIII.

Il y avoit d'abord ici une Eglife dediée à s. Laurent Martir, appartenante au Ch 2pitre de s. Marie du Transtevere, qui la ceda en 1610. à Augustin Lancellotti, & celui-ci la dedia à s. Gilles Abbé, & quelques Chretiens pieux desirant d'y unir un Monastere de Religieuses Carmelites, Lancellotti la fit heritiere d' une bonne partie de ses biens; & peu de tems après Francoise Mazziotti lui faisant une donation de tout ce qu'elle possedoit, étant demeurée veuve, elle y prit aussi l'habit de religieuse. Ensuite en 1630. l'Eglise sut rennouvellée par Philippe Colonna; le tableau sur le maître autel est d'André Camassei; s. Gilles est de Roncalli, & l'autre est du fusdit P. Luc Flamand .

De la pliant, par la ruë de côté, on. arrive aux pieds du Janicule, & ayant monté tout doucement la faillie on J. "

SIXIEME

voi: dus m m em gement !

460

236. Egille : & Consu & :. Pierre in Museria . Pl. 36. Lie.V.



Celle-ci est peut-être aussi une de ces Eglifes paties dans le tems du Grand Contentin par les Fidels pour conterver la memoire da martire da Prince des Apôtres, qui le souffrit ici : Elle eut d'abord le titre de 8. Marie in Casiro Aureo ; enfuite in Mon-12 /241 es: à caute des sables de cette couleur, qui étoient sur ce Mont; mais maintenant à cause de l'eminence de son emplacement, nous la dilons in Montorio, Eile a été une des 20. Abbayes de Rome; les Celestins ensuite l'ont occupée; mais en 1471. ayant été cedée par le Pape Sixte IV. aux Freres Mineurs Resormés de s. François, le Roy Catholique Ferdinand IV., & Elisabeth sa temme par l'estime, qu'ils avoient pour le B. Amadée de:Portugal

tugal, qui y étoit religieux, ils refirent l' Eglise, & le Couvent; Ensuite Philippe III. aussi Roy d' Espagne en 1605, y sit, la place avec la fontaine, & ceignit une partie de la montagne avec des gros murs afin qu' elle ne se demantelat pas, & n'apportat point de prejudice à l'Eglise, ni au, Couvent ; & ensuite avec l'aide de plusieurs bienfaiteurs on y a fait des chapelles ornées de marbres, & de peintures superbes. La Flagellation à la colonne dans la premiere chapelle à droite fut peinte avec tout le reste par le Frere Sebastien de Piom. bo, mais avec le dessein de Bonarotti; & les deux autres chapelles furent peintes par Pierre Perusien, ou par d'autres sur sa facon. Les deux lateraux dans la chapelle, de la s. Vierge sont de Morandi. Les trois tableaux dans la troissême sont de Michel Ange Ceruti . La Conversion de s. Paul dans la quatriême est de George Vasari, qui s'est peint lui-meme dans une figure; les statues dans les niches, & le reste des sculptures sont de Barthelemei Ammannati, mais on croit, que les Entans dans les balustres sont de Bonarotti. Sur le grand autel on y voit le celebre, & dernier tableau, que fit Raphael d' Urbin, don pretieux du Cardinal de Medicis. De l'autre côté s. Jean Baptiste avec les autres peintures dans la. chapelle, qui suit, sont de François Salviati, & les statues sont de Daniel de Volterre. Le Christ mort, avec les autres fait de la Passion dans l'autre chapelle sont, Κk comsomme on le croit, de François Stellaert Flamand, ou de Rouger Salice, ou Vander, ou d'Augustin Vandermant, & ils sont sort estimés; les peintures de la chapelle contigue sont de l'ecole de Raglioni; la statue de s. François avec les basreliets dans la suivante, retouchée par Bernini, sont de François Baratta, qui a sait aussi les sculptures des tombeaux. S. François peint dans la voute avec tous les medaillons à clair, & à obscur, sont d'Abatini. Les Stigmates de s. François sont les derniers ouvrages de Jean de Vecchi, mais sur les dessein de Buonarrotti, & les sculptures auprès de la porte sont de Jean Bap. Dosso.

Au milieu du premier cloître du Gouvent on voit la celebre chapelle ronde faire par le sussitie fus des les fus des les accelebres à avec le dôme. Le les accelebres d'autour, & que sques niches avec des statues dans l'interieur, laquelle est dediée à s. Pierre Apôtre, parceque l'on croit, que c'est là, où il a été crucissé. De là reprenant le chemin à côté de l'Eglise, après que que pas on arrive à la merveilleuse

287. Fonsaine de l'Eau Paule.
Pl. 199. Liv.V.

Cette surprenante sontaine a été construite avec les marbres tirés du magnisique Forum, ou Place de Nerva par Dominique Fontana, & Charles Maderne par ordre de Paul V., qui avec un très-grand courage fit conduire depuis Bracciano eloigné de 35, mille cette grande quantité d'eau avec les anciennes formes de Trajan, en partie par dessous terre, & en partie par dessus, c'est pourquoi on l'appelle Eau Paule; laquelle après avoir fait ici par cinq grandes bouches sa merveilleuse, & bruyante decharge dans le grand bassin sait par Innocent XII., va saire tourner dix meules à moudre le grain, & saire travailler les forges, & les papeteries, & porter l'abondance dans les sontaines & reservoirs des palais, & des jardins de la Ville.

Derriere cette sontaine il y a le jardin des simples établi par Alexandre VII pour l'étude de la Botanique, & à gauche il y a la maison, que Clement XI. y a ajoutée pour en saire la demonstration aux jours

marqués.

Parte S. Pancrace . Pl. 13. Liv. I.

En poursuivant le chemin un peu plus vers le haut du Mont, on trouve à gauche le jardin Spada, & à droite sur les vieux murs de Rome la maison de plaisance Farnele, ornée de peintures de Philippe Lauri, & de Cignani, & à côté il y a la porte de la Ville, par laquelle nous sortirons. Celle-ci sut d'abord appellée Janiculense, du Mont, où elle est, & sut ouverte, selon quelques-uns, par Ancus Martius, selone d'autres, par Cajus Anrele Cotta, ou bien par Marc Aurele son cousin, qui ont été tous deux Consuls; C'est pourquoi de K k 2

leur nom elle sut appellée Aurele: & la route, qui en iortoit, en sut appellée de même. Entuite par rapport à l'Eglise de S. Pancrace, qui en est peu eloignée, elle en prit ion nom moderne, & elle sut restaurée par Arcade, & Honorius Empereurs: Ensia Urbain VIII., lors qu'il environna de mars le Janicule, l'orna comme on la voit. En sortant par cette porte on voit à gauche la sameule hotellerie, celebre par le poisson, & le vin trais, que les gourmands trequentent volontiers. A main droite de cette spatieuse voie il y a la

Maifon du l'aifeau .

Elpidius Benedetti Agent de Louis XIV. Roy de France fit erizer cette maison en storme de Vaisseau sur le dessein de Plautille Brieci Romaine, à la quelle est uni un très agreable jardin, qui à-present sont l'un, & l'autre noblement entretenus par le Comte Giraud. Au milieu des deux rues on voit la très-noble perspective, qu' y fait la

Moison de Plaisance Corfini. Pl.susdite.

Le Pape Clement XII. étant Cardinal, fit bâtir cette maison, qui avec sa delicieuse allée sait une très-gratieuse invitation à la première sortie de la Ville, parcequ'étant sur la colline sormée en guise de Janus quadrisont, elle reste ouverte des quatre côtés, actibre à être vue. Il y a là des bustes de la première des pointures à fresque de Jo-Passeri. De là marchant par la voie de

de dessous, qui est la Trajane, on voit à droite la maison de Plaisance Feroni, & á gauche l'autre maison Corsini faite sur l'ancien aqueduc construit par l'Empereur Trajan; & après le nouveau chateau de l'eau Paule, on voit à gauche le grande porte de la

Maison de Plaisance Pamphili. Pl. 200. Liv. X.

Celle-ci est une des plus considerables, & des plus magnifiques maisons de plaisance de Rome, non seulement par sa grande étendue de six mille de circuit, avec de très-longues allées couvertes, & decouvertes, des jardins l'ecrets orités de basreliets anciens, de bolquets, & de parquets. pour la chasse, des viviers, & des tontaines charmantes; & ce qui est bien considerable, c'est le grand theâtre orné de marbres, & de sculptures antiques, & d'une grande diversité de jeux d'eau. La chambre pattorale avec la itatue de Faunus, qui avec un chalumeau à la bouche paroit jouer; & afin que la fable soit animée par le vrai ; derriere la même statue il y a une orgue, qui avec le mouvement de l'eau, fait dil. serentes sonnates, ravissant en extase les spe-Cateurs, qui courent à la melodie du son : Mais s'ils ne sont pas sur leurs gardes en sortant, ils seront tous baignés par la quantité des jets d'eau, qui y sont cachés. La noble maison de cette campagne n'est pas moins admirable, elle est toute ornée tant en dehors, qu' an dedans de statues, buftes, & basselies antiques, & d' un trèsgrand prix, rangés avec magnisteence, & avec dignité se on le dessein d'Algardi; & le tout sera montré sidellement par le Concierge. De la retournant au chemin du dessus, qui s'appelloit anciennement Aurelien, on arrive à l'

Ezlise, & Conven de 1. Pancrace. Pl. 124. Liv. VII.

Le Pape s. Felix I. vers l' an 272. bâtit une petite Eglise, ou plutot un Oratoire kelon l'usage de ces tems la, sur le Cimetiere de s. Calepode; mais les persecutions finies s. Felix II. l'augmenta en 48;., de même que Simmaque I., & ealuite Honotius I. la restaura. S. Gregoire le grand la donna aux Benedictins, & après ceux là elle passa aux Religieux de s. Ambroise ad nemus, & enfin ayant été renouvellée par le Card. Louis Torrès en 1609., Alexandre VII. la ceda aux Religieux Theresiens. Elle conserve pourtant toujours sa venerable antiquité avec de grosses colonnes cannellées. & des chaires de marbre, appellées Ambones, où on lisoit l' Evangile , & l'Epitre aux Messes solemnelles. Sous la consession il y a le corps du jeune Saint martirisé la quinzième année de son age, & ceux de s. Pancrace Evêque, & de s. Denis Contesseur. Il v a la deux escaliers; l'un conduit, oil s. Pancrace fut decapité, & l'auere au susdit Cimetiere de s. Calepode. Il est à remarquer, que ce sut dans cette Eglisse, que vint Narsete Capitaine de l'Empereur Justinien, après avoir desait l'armée des Goths, & que de là avec le Pape, & un peuple infini il alla à la Basilique de s. Pierre, pour remercier Dieu de la vistoire remportée. Dans la même Eglise Innocent III. couronna Pierre Roy d'Aragon, & Jean XXII, y reçut Louis Roy de Naples. Or retournant à la Ville, & descendant en droiture de la porte, on voit dans la dessente les.

288. Moulins à Papiers, & à Bled. Pl. 90. Liv.V.

Sous le Pontificat de Benoit XIV. le... Compte Sanpieri erigea ici la Papeterie, & la Forge par le moyen de l'eau Paule; & les moulins, qui sont auprès, furent erigés, par Innocent X, pour plus grande commodité du peuple; ils avoient été abandonnés dès le temps de Bellisaire, qui avoit introduit ceux, qui sont tournés par les eaux du Tibre. Au dessus de ces moulins on voit la

289. Muison, & Jardin Giraud.

A' gauche de l' Eglise de S. Pierre in.
Monterio, & sur une pointe du Janique se
trouve située cette mailon de plaisance avec
le delicieux, & charmant jardin. Descene
dant ensuite au bas , aux pieds des moulins
iby a le

290. Bois des Arcadiens. Pl. 90. Liv. X.

La celebre Accademie des Passeurs Arcadiens ciens, après avoir joui long tems d'une residence dans les jarcins Farnesiens dans le champ Vaccins, ensin par la saveur du Roy très-fidel de Portugal, ils out tormé dans cette partie du Janicule ombreuse, & commo de pour leurs assemblées nobles, & vertue sies, un theatre champétre avec des escaliers capricieix, selon le dessein d'Antoine Canevari, où en disferents tems de l'année on y sait des entretiens litteraires avec toute iorte de personnes nobles, & savantes. Au dessons il y a la

291. Fabrique du Tabac. Pl.159. Liv.VIII.

Avec la commodité de l'eau Paule, qui descend de cette celebre sontaine, on erigea ici cette grande sabrique avec beaucoup de machines, qui travaillent avec vitesse toutes sortes de tabac pour l'usage de l'Etat Ecclesiastique. Un peu plus loin il y a d'autres meules pour differentes choses. Le. Conservatoire de la divine Providence pour les semmes mal mariées étoit autresois ici; mais il a été transseré, comme nous l'avons dit, auprès de l'Eglise de s. Calixte. Au devant il y a le

292. Monastere, & Eglise de s. Marie des Sept douleurs. Pl. susdite.

Camille Savelli Farncse Duchesse de Lagera sonda ce Monastere en 1652, pour les demoiselles nobles, & invalides, il voudroient vivre sous la regle de s. Aulissin, mais avec des voeux simples, & saus ans cloture. C'est pourquoi elles ont leur Eglise dans l'interieur du Monastere. & elle est dediée à la s. Vierge sous le titre des sept douleurs, où il y a de particulier s. Augustin peint par Charle Maratta, & un autre tableau peint par le Chev. Benesiali.

De la descendant par la grande ruë, on arrive a la Porte Settimiane, qui, comme nous l'avons dit, étoit plus en arrière, & fortoit vers le Vatican ; mais depuis que s. Leon IV, eut environné de murs la Bali. lique du Vatican, formant une nouvelle Ville, tout ce valle terrein, qu' est entre le Janicule, & le Tibre, & que nous appel. lons maintenant Longara, resta au milieu des deux Portes. Urbain VIII. ensuite l' ayant fermé avec des bastions du côté superieur du mont, la Settimiane, & l'autre. dite Leonine, & qu' à present nous appellons du s. Esprit, sont devenues inutiles; mais elles conservent neammoins le nom de Portes. Aux côtés de celle-là il y a deux fameuses hotelleries, particulierement celle à gauche, parcequ'il y a un arbre charmant, sous lequel on tient une table avec des sieges environnés d'espaliers verdoiants, & ombreux, & y peut commodement diner une Compagnie de dit personnes. Et marchant par cette très belle ruë appellé la Longara on voit à main gauche le

294. Palais Corfini. Pl.72. & 198. Liv. IV.

Ce magnifique Palais autretois des Riari neveux de Sixte IV., fut habité par la Rei-

ne de Spede, lors qu'elle vint à Rome pour abierer l'herefie, qu'elle avoit protessée. Mais ensuite le Card. Neri Corlini neven du Pare Clement XIL l'ayant acheté, il le renouvelle, & l'augmenta de plus de la moitié du côté du ponent sur le dessein du Cher. Fuga. Entre les ornemens, qui le rendent brillant, l'un est la gallerie ornée de tableaux presque tous d'autheurs celebres: l'autre est la biblioteque riche en livres. & en manuscrits rares, avec une prodigieuse collection des plus sameuses estampes des grands hommes, reliées noblement en 400, volumes; le troissème est le char. mant jardin orné de tontaines, de longues allées, & de bois très-hauts, avec un a greable theâtre avec des portiques construits tous de verdure, où se tiennent les vertueuses assemblées des Accademiciens Quiriniens; & sur le haut il y a une magnifique maison de retraite, d'où l'on decous vre tellement toute la Ville de Rome, avec toutes ses campagnes, qu'il semble, que Martial fameux Poête ait eu ici sa petite. meterie, puisque lui-même parlant de ce lieu, dit = Hine septem dominos videres montes, & totam licet estimare Romum. C'est pourquoi je pris le parti d'y dessiner la grande Perspective de Rome, que j'ai donnée au public. Au devant il y a le

295. Petit Palais, & Jardin Farnese. Planc. 38. Liv. IV. & X.

Sur le bords du Tibre, où l'on croit,

qu' étoient les Jardins de Geta, on voit ce charmant jardin avec une magnifique maison, bâtie par le tameux banquier Augustin Ghigi pour donner un grand repas à Leon X. avec beaucoup de Cardinaux, de Princes, & d'Ambassadeurs: mais étant passé ensuite à la maison des Ducs de Farnese, le Roy des deux Siciles le possede maintenant, Dans le rez de chaussée il contint trois galleries avec quelques chambres de repos. Dans l'entoncement de la premiere Raphael d' Urbin y a peint le Concile, & le banquet des Dieux avec la fable de Psique, aidé par Jules Romain, par Gaudence Milanois, & par Raphael du Colle; mais les fleurs, & les fruits autour de la. voute avec quelques animaux sont de Jean d'Udine. Balthasar Peruzzi, qui a été l'architecte de la fabrique, a peint sur la voute de la seconde gallerie le char de Diane, & l'histoire de meduse avec quelques stucs feints, mais tellement semblabes aux veritables, que Tizian au premier coup d'oeil cru, qu' ils étoient en relief, comme il le semble reellement à tous. On voit dans une lunette une grande tête faite à clair & obscur, que l'on dit avoir été saite par Buonarroti pour reprendre la maniere menue de ces peintures; d'un côté fous la corniche on voit la celebre Galatée peinte de la main de Raphael d'Urbin. Ces pein. tures pour avoir été exposées à l'air des portiques sans desense, avoient commencé à soussirir considerablement : mais les murs

étant raccommodés avec 730 clous de cuivre, & 50 autour de la Galatée, avec l'aide de Charles Maratta elles ont été retablies presque dans leur premier etat. De même dans ces deux galleries il y a aujourd'hui une bonne partie des statues, & des bustes, qui étoient dans les appartemens du Palais Farnese. Dans l'appartement superieur il y a une chambre pointe par Jean Ant. de Vercelli, retouchée, & repolie de même avec l'aide de Charles Maratta, & il y a encore d'autres peintures de figures, & d'architecture.

296. Palais & Augustin Ghigi . Pl. susdite .

Ce Palais, qui suit après le Farnese, a été erigé de même sur le dessein de Balthasar Peruzzi, quoique quelques-uns pensent, qu' il soit de Raphael: mais comme il est laissé à l'abandon, il est prêt à tomber en ruine, & sert de grenier à toin.

A' côté il y a le passage de la barque pour ceux, qui de ce côté-ci veulent passer le sleuve; & de l'autre côté il y a l'

297. Eglise, & Conservatoire de s.Jacques. Plauc.144. Liv. VIII.

Cette Eglise s'appelloit in Septimiuna de la porte voisine, & le chapitre de s.Pierre en avoit soin. Les Religieux de s. Silvestre y ont été quelque tems, & ensuite les Religieux resormés du tiers Ordre de s.François; Mais en 1626. sous Urbain VIII. on y établit un Conservatoire pour les pauvres femmes retirées du peché, qui veulent s'adonner à la penitence sous la regle de s. Augustin. S. Jacques sur le maître autel est de Romanelli, & les autres tableaux sont de François Toppa.

A'côté il y a une Communauté de femmes, qui vivent pieusement sous la regle des Camaldules. Et au devant il y a l'

298. Eglise, & Conservatoire de la s. Croix. Planc. susdite.

En 1615. cette Eglise avec le Conservatoire sut ici erigée par un Religieux Theresien avec les aumônes du Duc de Baviere, & de Balthasar Paluzzi noble Romain, pour y placer les pauvres silles, qui renonçant aux vanités du Monde, veulent embrasser une vie penitente sous la regle de s. Therese, mais sans voeux, & sans cloture. Le Crucisix, & l'Annonciation dans l'Eglise sont du Chev. Troppa; la Magdelaine est de Ciccio Graziani. Suit après l'

299. Eglise, & Monastere de Regina Cœli. Planc. 147. Liv. VIII.

Anne Colonna femme du Prince Thadée Barberini étant demeurée veuve, erigea cette Eg!ise, & ce Monastere sur la ruë de la Longara en 1654., & y plaçant une sa mille de Religieuses Theresiennes, elle s'y restra elle même, & y mourut pieusement, laissant cette Eglise heriziere de grands revenus, & de riches ornemens, où l'on voit son tombeau orné de marbres, avec un Li ?

baste de metail. Le petit tabernacle sur l'autel convert de pierres d'azur, de bijonx, de petites statues, & autre, est un don de la même condatrice. Le tableau de la Presentation est de Romanelli, de même que celui de s. Therese; mais s. Anne est de Fabrice Chiari. Ces Religieuses par un engagement particulier envers la s. Vierge recitent de quatre heures, en quatre heures l'antienne Regina Cali, dont elles sont averties par quelques coups reiterés, & artissieux de leur cloche, d'où l'Eglise, & le Monastere ont prit leur nom. Peu a, près suit l'

300. Eglise, & Couvent de s. Joseph, Plane. 139. Liv. VII.

Les Clercs des Oeuvres pies batirent cette Eglife, & leur habitation en 1734. avec les aumones de Monseign. Charles Majella Napolitain. Il y a dans l'Eglise la descente de la Croix, ouvrage de Nicolas Riccioliai; S.Anne au devant est de Jerôme Pesei. S. Joseph sur le maître autel est de Philippe Frigiotti, les ovales, & les demi figures dans le petit choeur sont de Marian. Rossi Sicilien.

Comme le chemin seroit trop long, s'il falloit aller chercher les ponts pour passer, on a fait presqu' au devant de cette Eglise le second passage à la barque, & plus loss il y a l'

301. Eglise, & Hospice de s. Leonard. Planc. 125. Liv. VII.

On peut dire, que cette petite Eglise a été riche, & fort ancienne, puisqu' Innocent III. la reunit à la Basilique du Vatican. Mais Gregoire XIII. la ceda aux Camaldules retormés du Mont Coronne, qui l'ayant renouvellée sur le dessein du Chev. Gregorini, ils y établirent leur Hospice. Sur l'autel il y a la s. Vierge, & s. Romuald peints par Hercules Orsso. Audevant de celle-la on voit le magnisque

302. Palais Salviati. Pl. 72. Liv. IV. & V.



Le Cardinal Bernard Salviati erigea ce palais sur le dessein de Nanni Baccio Bigio, pour y loger Henri III. Roy de France. On l'appelloit de Corgna, parceque cette famille y en avoit eu un; Mais à present il est occupé par le Ducs Salviati. Dans les appartemens il y a des tableaux de Leonard de Vinci, d'André de Sarto, de Paul de Verone, de Caracci, de Dominiquin, de Guide Reni, de Charles Maratte, & d' autres, & même des statues antiques, & de très-grand prix; & il y a aussi un jardin... charmant, & assorti au noble appartement.

De là entrant dans la ruelle à droite, il y a le troissème passage à la barque, & la tontaine de la celebre eau Lancissane, & à

côté l'

303. Hopital des Fous. Pl. 171. Liv.IX.

Cet Hopital, comme nous l'avons deja dit, avoit été commencé sur la place Colonne, où est l'Eglise de S. Barthelemi des Bergomasques, par quelques pieux Chretiens en 1560. Mais comme l'emplacement étoit petit, & peu convenable à ces pauvres gens, sous le Pontificat de Benoit XIII. il sut transferé ici avec tous ses revenus, & sut reuni à l'hopital du s. Esprit. A' droite de cellui-là on voit la

304. Porte da S. Esprit Pl.15. Liv.I.

Celle-ci est une porte de la Ville Leonine, qui sut renouvellée par Jules II., quand il redressa la belle rüe de la Longare, & prit le nom du sussit hopital, qui est à côté. Elle sut commencée avec le dessein de Sangalle, & continuée par Bonarroti; mais à raison de quelques debats survenus entre eux, elle est restée impartaite, comme on le voit. Maintenant elle est disposée à

donner un passage au dessus, asin que les pauvres silles exposées pussent y aller prendre l'air sur le bassions, que l'on y voit, saits par Urbain VIII. pour la desense de la porte, & de la Ville Leonine, au dessus desquels on voit la

305. Maison, & Jardin Barberini. Pl. sust.

Cette maison est sort charmante par le raretés, dont elle est ornée, de même que par la hauteur de la colline avec un très

agreable jardin .

Comme cette petite colline étoit appellée par les enciens Palatiolum, cela a donné lieu de croire, que l'abominable palais de Neron avoit été là, d'où il jouissoit de la vue du massacre des Chretiens, qui se faisoit dans le Cirque de Cajus, dit aussi de Neron, qui étoit, comme nous le dirons, où est la Bassilique Vaticane.

Poursuivant ensuite la montée auprès des susdits bastions, on trouve à gauche le

Cimetiere du S. Esprit. Pl. 171. Liv. IX.

Benoit XIV. erigea sur cette hauteur le Cimetiere pour les pauvres, qui meurent dans l'hopital du S. Esprit, & on y a fait cent sepultures, afin d'en changer une de trois jours en trois jours pour ne pas donner tant de puanteur; On y a fait aussi une chapelle sur le dessein du Chev. Fuga. Marchant ensuite par l'autre montée, qui est au devant de la porte du S. Esprit, il y a en premier lieu le

306, COD-

306. Conservasoire du P. Bust. .
Pl. 160. Liv. VIII.

Le P. Alexandre Buffi Prêtre de la Congregation de l'Oratoire avec quelques autres Ecclesiastiques commença ce Conservatoire en 1702, dans une Maiton auprès du Consulat des Florentins pour y placer ces pauvres teinmes, qui veulent quitter leur mauvais commerce, & embrasser l'etat de penitence. Ensuite quelques autres personnes pieuses voulant y contribuer avec de grandes aumones en 1740. elles furent tran-Sportées ici dans le palais du Cardinal Pio-. ri. Depuis peu on y a fait une chapelle, & commencé un Monastere pour celles, qui voudront quitter entierement le monde, & prendre l'habit religieux. Un peu plus haut il y a l'

307. Eglise, & Couvent de S. Onuphre. Pl. 123. Liv. VII.

Sur la derniere pointe du Mont Janicule vers le ponent, & au dessus de la Vallée du Vatican, on voit cette Eglise erigée avec le Couvent par Eugene IV., & ensuite achevée par la s'amille Romaine des Cupis. Quoiqua elle soit petite, & de sorme gotique, elle est cependant ornée de belles peintures, & de monumens considerables. Sur la porte de l'Eglise il y a une image de la s. Vierge peinte sur le mur avec d'autres sigures; que l'on croit être de Dominiquin; mais les trois histoires de s. Jerôme dans

le portique lateral sont bien de lui. Les peintures dans la chapelle à droite sont de ce tems-là. Nôtre Dame de Lorete dans la seconde est d'Annibal Caracci, mais le reste est de Jean Bap. Ricci. Les peintures du grand autel depuis la corniche au dessus font de Bernardin Pintorecchio; & celles depuis la corniche au dessous sont de Balthasar Peruzzi. Le B. Pierre de Pise dans la chapelle suivante est de Galandrucci; & s. Jerôme dans la derniere est du Chev. Ghezzi. Le tableau à main droite est de Pierre Nelli, & celui au devant est de Niccolas Ricciolini. Il y a austi des sepulchres de marbre, parmi lesquels il y a celui de Guillaume Barclai sçavant Anglois, de Torquate Tasso, & d'Alexandre Guidi celebres Poëtes Italiens.

Les Religieux, qui desservent cette Eglise ont commencé en 1388, par le B. Nicolas de Pozzolo, qui avec quelques compagnons se mirent à vivre ici sous la protection de s. Jerôme, & y resterent en hermites jusqu'à l'an 1563., que S. Pie V. les obligea à la profession des trois voeux sous la regle de s. Augustin; Et Sixte V. mis l' Eglise au nombre des titres de Cardinal, & ouvrit la rue au devant. Dans le Cloître du Couvent dans les quatres premieres divifions à main droite le Chev. d'Arpin y peiegnit quelques faits de s. Onuphre, les autres sont de Vespasien Strada. Dans les corridore de dessus Leonard de Vinci y peignit une Image de la S. Vierge; mais la Nativi# tivité du Seigneur dans la petite chapelle ornée de marbres est de François Bassano, & les deux Sibilles sont de Baglioni. Entrant ensuite dans le jardin il y a le

338. Theatre des Entretiens Spirituels. Planc. Susdite.

S. Philippe Neri, pour attirer la jeunesse à la parole de Dieu, en même tems pour les eloigner des danger du Monde, avoit coutûme d'alter souvent avec ses penitens sur le haut du jardin de ce Couvent pour se promener, & y mêlant avec grace quelques conterences spiritueles avec d'autres entretiens devots, il renouvella les anciennes assemblées des Fideles. C'est pourquoi les Prêtres de l'Oratoire à l'imitation de leur s. Fondateur, continuent tous les jours de fêtes de precepte depuis les vêpres, commençant le second jour de Pâques jusqu'à la tête de S. Pierre Apôtre à y venir avec un grand concours d'hommes devots, & de jeunes garçons, & on y fait des sermons, & des pieux entretiens même en musique. Pour cet effet on a établi dans le même lieu, que S. Philippe Neri frequentoit, toutes les commodités avec des sieges en for. me de Theâtre, mais en dressant sur le fommet le signe de la S. Croix . Precisement sous ce devot theâtre on voit l'

309. Eglise de S. François de Sales. Pl.144. Liv. VIII.

Par la rue, qui est à côté de l' Eglile de

Regina Cali, on passe à cette petite Eglile. & au Monastere bati sous Clement IX. pour les Religieuses instituées par ce Saint Evêque; Et pour cela il sit venir de Tu. rin de ces Religieuses pour y établir une Communauté de cet Institut. Mais ce Pa. pe étant mort peu de tems après, le Prince Borghese avec la Princesse son Epouse poursuivirent l'entreprise, & l'Eglise sut dediée à la Visitation de S. Elisabeth . Or à l'occasion de la Canonization de s.Françoise de Chantal l' Eglise a été refaite à neuf. Le tableau sur le maître autel sur peint par Charles Cesi: la statue de s.Francois de Sales est de François Moratti, & 8. Françoise au devant est du Chev. Conca. Ensuite descendant au bas, il y a le

310. Palais Lanti . Pl. 72. Liv. IV.

Ce Palais est au pieds du Janicule, & au haut du Mont il y a un jardin de la même Famille Lanti avec une maison bâtie sur le dessein de Jules Romain, qui y a fait aussi quelques peintures, mais avec l'aide de ses elèves; & il y a des basteliess antiques, particulierement ceux d'un vase sort beau.

Quoique le propre nom de ce mont soit celui de Vatican, cependant, selon quelques uns, on le changea dans la suite en celui de Janus, lorsque celui-ci erigea sa.

Ville vis à-vis du Capitole habité dans ce tems la par Saturne, c'est pourquoi, comme nous l'avons dit, on l'appelloit Satur-

nien, & celui-ci Janicule, Festus neam-

moins

SIXIEME JOURNE'E

moins dit, qu' ou l'appeiloit ainfi, es quel in eun tamquam par l'auxu Populus Romanus primitus transpeit in agram Hetrascum: puilque les Romains passerent de ce côté-là pour aller voir les terres riches, & peuplées des Toscaus, doanant au nom sa vraie inter-retation, qui ne veut dire autre chose,

que paffer avant .

Il tant encore remarquer, que dans le bas de ce Moat, seloa ce que disent Live, Solia, & autres, qu'un paysan, ou un cultivateur remuant la terre; retrouva par hazard le Sepulchre de Numa Pompilius 525. 215 après sa mort. C'est-à-dire deux chasses de pierre plombées avec des inscriptions grecques & latines; Dans une, qui tut trouvée vuide, on lisoit, que le corps de Numa y avoit été, & dans l'autre on trouva les livres avec deux petits paquets de chandelles, chacun avec sept livres; les premiers étoient latins, & contenoient les loix Pontificales; les sept autres étoient grecs, & traitoient de la discipline, de la sagesse, telle qu'elle pouvoit être dans ces tems-là. Quoique ce recouvrement soit vrai, on ne crut pas, que c'étoit les vrais livres de Numa; au contraire ayant été reconnus prejudiciables à la Republique Romaine, le Senat dans les Comices les fit bruler en presence du l'euple. Pour nous, nous mettrons fin à cette journée pour nous. transporter au Pont Sixte, que nous avons laisté .

ITINERAIRE INSTRUCTIF



SEPTIEME JOURNE'E.



Yant deja visité les choses les plus remarquables du Trastevere, & celles du Mont Janicule, il est tems à present de repasser les

ponts, & d'observer le reste de Rome, qui est dans cette partie-là, pour passer ensuite au Vatican, & sinir nôtre voyage; pour cela commençant par le sussit pont Sixte, nous observerons d'abord l'

311. Hospice Ecclesiastique. Pl.178. Liv. IX.

Comme les Souvrains Pontites ont touiours eu un soin intatigable envers les pauvres, particulierement les mendians, qui viennent en trouppes à Rome en tous tems, & de toutes les Nations, le plus souvent ce sont des restes inutiles, & pernicieux de leur patrie, & par la capables de toutes sortes de crimes, attirés par les abondantes aumônes, qu'ils trouvent dans cette Ville: plus d'une tois on a pensé à remedier à ce desordre. S. Pie V. detendit, que les pauvres mendiassent dans l' Eglise. Gregoire XIII. ordonna, qu'il se rasseme bleroient tous auprès de l' Eglise de s. Sixte edans la voie Appia, & qu'ils y seroient nourris. Sixte V. ensuite pour eviter l'incommodité de l'eloignement, que soutfroient non seulement les pauvres, mais

SEPTIEME

encore les bien aiteur, & les ministres, qui alloient pour les servir, bâtit cet hospice en 1487., de même que la petite Eglise dediée à s. François d'Assile, afin qu' ils pussent pratiquer leurs exercices spirituels. Paul V. fit la grande tontaine entre l'Eglise, & la grande porte de l'hospice sur le dessein de Dominique Fontana, mais executé par Charles Maderno. Ensuite Clement XI. en 1714 ayant transierés tous les pauvres à l'hospice de s. Michel à Ripagrande, comme nous l'avons dit, il destina la partie vers l'oratoire des Pelerins pour en faire un Conservatoire pour les pauvres filles mendiantes, appellées vulgairement Zoceolettes, & l'autre partie vers la place pour une communauté d' Ecclesiastiques, & on y reunit l'ancien hospice de cent Prêtres, & leur hopital, & l'un, & l'autre furent mis sous la conduite des Religieux des ecoles pies. Prenant ensuite la ruë à droite, il y a ua peu plus loin & gauche l'

312. Eglise de s. Sauveur in Unda.

Cetarius de la très-noble Famille Cefarini bâtit en 1260, cette petite Eglife, qui a pris ce nom des eaux du Tibre voifin, qui souvent l'inondoient. Les Freres de s.Paul premier hermite y ont été quelque tems; mais en 1434, elle sut cedée au Procureur General des Conventuels, qui ensuite rebâtit le Couvent, & raccommoda l'Eglise de la meilleure saçon. En poursuivant le chemin on trouve à droite!

313. Eglise de la SS. Trinité, & Hospice des Pelerins, Pl. 186. Liv. IX.

S. Philippe Neri étant encore seculier donna commencement à cette grande oeuvre d'hospitalité, aidé de que sques Prêtres, & autres seculiers dans l' Eglise de s. Sauveur in Campo, où ils formerent une Confrairie, dont l' institut est de tenir le très-Saint Sacrement exposé tous les premiers dimanches de chaque mois en forme de 40. heures, sous le titre de la très-sainte Trinité; & pour exercer la charité envers le prochain, ils s'engagerent à donner du secours aux pauvres Pelerins, qui viennent visiter les Sanctuaires de Rome d'autant plus que l'année du Jubilé 1550, s'approchoit. C'est pourquoi ils louerent une maifon, où ils les recevoient tous avec une trèsgrande charité, leur lavant d'abord les pieds, & leur donnant ensuite à manger. & à coucher pendant trois jours. Cet exemple engagea d'autres personnes pieuses, & même les temmes entreprirent la même chose envers les Pelerines, & Helêne Orfini Dame Romaine donna une maison à cet esset. Cette oeuvre de milericorde continuant toujours avec ferveur, Paul IV. leur donna en 1558. l'Eglise de s. Benoit in Campo, qui étoit là; mais, se trouvant trop petite pour les saintes fonctions, que les Contraires y faisoient, en 1614. on rebâtit l' Eglise de nouveau sur le magnifique dessein de Paul Maggi; mais la façade est do \mathbf{M} m Ersu-

François de Santi. Parmi les peintures, dont elle eff ornée, il y a fur le maître autel un tableau celebre de la S. Trinité peint par Guide Reni. Les figures de la premierc chapelle à droite sont de l'ecôle de Jean de Vecchi. S. Philippe dans l'autre est l'ouvrage d'un boa Prêtre. L'Annonciation, & les antres peintures sont de Jean Bap. Novara. La statué de s. Mathieu Apôtre est de Copé Flamand. Les quatre Prophètes dans le dôme sont de Jean Baptista Ricci. S. Joseph, & s. Benoit dans la croix tont du susdit Novara. S. Gregoire dans l'autre est de Balthasar Croce; la s. Vierge, qui fuit . est du Chev. d' Arpin, & le reste a été fait per le susdit Balthasar Croce. Le tableau de la derniere est de Guillaume Cortese. & le reste de Jean Bap: Ferretti. De la entrant dans l'hospice, il y a dans lè premier reiecoire des sculptures remerquables avec des metaux dorés. Celle d' Urbain VIII. sut modelée par Bernini, celle de Clement X. par Algardi, qui a fait aussi le buste de s. Philippe Neri; il y a aussi celles de Clement VIII., de Clement XI., de Benoit XIV. & de Clement XIII. comme biensaiteurs. Et peu après il y a le las voir, ou le Confraires lavent les pieds aux Pelerins tous les soirs, & il y a un tableau de s. Philippe Neri peint par Chri-Stophle Pomarancie.

Outre les Pelerins on reçoit aussi dans cet hospice les pauvres Convalescens, qui sortent des hopitaux, les nouvrissant bien

journe'e.

pendant trois jours, & même plus s' il est necessaire. Dans l'Oratoire iecret, où les confraires ont coutûme de faire leurs fonctions, un Dominiquin y prêche aux Juits tous les samedis. Il y a voisin de cetteplace le

314. Mont de la Pieté. Plane. 140. Liv. IX.

Pour eviter le grandes usures, que les Juits faisoient sur les gages de Chretiens, & pour donner du secours aux necessiteux, on erigea en 1539. à la persuasion du P. Jean Calvo Genéral des Conventuels, une Contrairie de plusieurs riches, qui deboursant une certaine somme d'argent, formerent un Mont, afin de preter aux pauvres, sans aucun interet, une somme proportionnée aux gages, qu'ils offriroient. Paul III. ayant approuvé cette Contrairie, & cette oeuvre picuse, avant aussi choisì s. Charles Borromée pour Protecteur, il en forma les statuts. Sixte V. leur donna un palais pour refidence dans la rue des Couronnaires : & Clement VIII. voïant son peu d'etendue, les transporta ici en 1604., & leur accorda plusieurs privileges, & exemptions. De la peu-à-peu ce Mont s'est augmenté de telle maniere, qu'il occupoit toute l'isle, & que maintenant il embrasse le palais autretois habité par Urbain VIII., lorsqu'il étoit Cardinal, & l' on a établi là la banque des depots.

La chapelle de ce Mont de pieté, erigée pour la commodité des Officiers du mêmes Mont, & de la banque, est admirable, & toute ornés de marbres de disserentes couleurs, & de sculptures remarquables. Le basrelies sur l'autel est de Dominique Guidi; celui à droite est de Monsieur le Gros, celui à gauche de Monsieur Teodone celebres sculpteurs François; la statue de la. Charité est de Mazzoli, celle de l'Aumone, de Cametti, l'Esperance est de Cornacchi. ni, & la Foi, de Moderati.

Dans le bâtiment au devant il y avoit l'eglise de s. Martinel, qui tut abbatue pour saire place à la nouvelle s'abrique. Dans la petite place à droite du mont il y a la petite eglise de s. Sauveur in Campo, bâtie en 1639, pour conserver la memoire de l'ancienne, qui sut abbatue pour la sa-brique du même Mont, étant paroissiale, & appartenant à l'abbaye de Farsa. Dans la rue au devant tournant à gauche, il y a l'

315. Eglise, O Couvent de s. Paul a la Re-

Après l'hospice des Pelerins suit cette ancienne, & belle Eglise, qui se dit à la regela par corruption, au lieu de in arenula. Les Augustins resormés l'ont possedée un certain tems; mais ensuite en 1619. ayant été cedée au Tiers ordre de s. François de la Province de Sicile, ils y établirent un College d'étude, & rebâtirent l'Es glise à neut sur le dessein du Frere Jeans Bapt. Borgonzoni; mais la saçade est d'Hiacinthe Ciolli, & non pas le Couvent,

qu'ils y ont fait depuis peu. S. Rosalie avec deux autres Saintes dans la premiere chapelle à droite est de Mariane Rossi Sicilien. S. François dans la croix est de Jean. Bap. Lenardi; les peintures de la tribune sont de Louis Garzi, & s. Anne est d'Hiacinthe Calandrucci eleve de Maratti, qui, à ce que l'on dit, y a aussi travaillé. Les peintures en haut sont de Monifilio, & s. Antoine dans la derniere est du susdit Calandrucci, de Palerme. L'oval voifin est de Jacques. Diol, & les trois autres sont de Blaise Puscini, mais la peinture dans la Sacristie est d'Ignace Stern. Ensuite entrant dans la rue laterale, on arrive sur le bord du Tibre, & on voit l'

316. Eglise des SS. Vincent, & Anasiast. Pl. 90. Liv. V.

Le fleuve s'elargissant ici plus que dans aucun autre endroit, les sables s'arretent fur l'un, & l'autre bord, ce qui a fait appeller d'abord cette contrée in arenula. & maintenant par corruption on la dit à la renella, & encore, à la regala. Il y avoit anciennement de grandes beautés, sur cetto plage; ce qui se confirme de plus en plus par les merveilleux marbres, qu'on y decouvre tous les jours. L'Eglise de ces deux Saints étant en danger de tomber de veillesse, elle sut cedée à la Contrairie des Cuismiers, & Patissiers, qui, non seulement l'ont renouvellée, mais entretiennent même la paroisse. D, ict D'ici retormant for la rue appellée des Vettineri, il y a à droite la petite Eglise de s. Barthelemi, batie par la Contraîrie des Vachers sur une autre dediée à s. Etienne, dite in Silice. S. Pie V. la leur ceda en 1570, & ils la refirent de nouveau en 1729. Le tableau du premier autel à droite est de Zopoli; celui du maître autel est de Jean de Vecchi, les lateraux, & les autres sont de Michel Ange Cerruti. Ensuite passant la rue au devant des sussits Religieux, on strouve dans la petite place à gauche l'

317. Eglife, & Ceavent de S. Marie in Monticelli . Pl. 112. Liv. IV.

Cette très-ancienne Eglise prend son nom d' une petite colline, au deffus de laquelle elle s'eleve tellement, qu' en 1593, la nuit de Noël le Tibre inondant tous ces contours, celle-ci n'en tut pas attaquée. On ne scait autre chose de sa sondation, si non qu'en 1120, elle fut restaurée, & cons'acrée par Pasqual II., c'est, ce que designent les mosaiques de la tribune, & les colonnes de granit, maintenant cachées dans les pilastres depuis la derniere reparation saite par Clement XI. Elle étoit d'abord une insigne Collegiale, mais ayant été reunie à celle de s. Laurent in Damaso, il ne resta ici, que la paroisse, & Benoit XIII. la ceda aux Prêtres de la Doctrines Chretienne. On y conserve les Corps de s. Maximilien Archevêque de Palerme, de s. Golbodeo, de s. Procolus, de s. Bultoce, & de s. Ninta Martirs de l'alerme. Il y au aussi des peintures de remarque: le tableau de la premiere chapelle à droite est d'Odouard Vicinelli; la Flagellation dans la sesonde est de Jean Bap. Vanloo; & le troissième est de Jean Bap. Puccetti. Celui du maître autel est d'Etienne Parusel; celui d'auprès est du susdit Puccetti, & le dernier est de l'ecole de Jules Romain, mais l'oval au dessus de la porte est d'André Procaccini.

318. Palais Santacroce . Pl. 90. Liv.V.

Descendant ensuite à gauche, on voit ce magnifique Palais avec une place spatieuse, qui maintenant s'étend sur le même dessein de Paparelli jusqu'à la place de s. Charles aux Catinari. Il y a dans la cours quelques basreliets anciens, & de merite, des builes, & differentes statues sur les escaliers. Il faut aussi remarquer, qu'encreusant les sondamens de cette derniere augmentation, on decouvrit une colonne de granit egiptien d'une grosseurs pareille à celles du Pantheon, avec quelques fragmens d'inscriptions grecques: De même en creusant les fondemens de la maison du four, qui est dans le canton au devant, on trouva un grand bassin de granit avec son piedestal, que l'on voit à-present dans la maison de plaisance Albani. Prenant après le chemin par la rue à côté du four, on voit à gauche l'

319. Eglise de S. Marie in Cacaberis. Plane. Susdite.

Il y a differentes interpretations du nom de cette petite, & ancienne Eglite d'abord dediée à s. Blaile; & les antiquaires ne sont pas plus d'accord sur les restes du portique, que l'on voit appuiés à la même, construit tout de travertin, mais d'une architecture grossiere. On croit cependant, qu'ils sont probablement une partie du portique sait par Gnée Octave, qu'on appella ensuite Ambulationes Ossaviane. Un peu après suit l'

320. Eglise de S. Marie du Pianto. Planc. 180. Liv. IX.

Il y avoit ici une ancienne Eglise paroissiale sous le titre de S. Sauveur; mais sous. le Pontificat de Paul III. v ayant transporté une image de la S. Vierge, qui étoit dans une petite rue auprès, avec les aumônes des Fideles en 1612. on rebâtit l'eglise à neut, & elle fut dediée à la s. Vierge appellé des pleurs. Elle appartint quelque tems à une Contrairie de seculiers, qui bâtirent un oratoire à côté pour y faire leurs fonctions, mais en 1746. Benoit XIV. ceda l'un, & l'autre à l'Archiconfrairie de la Doctrine Chretienne. Il n'y a d'autres peintures, que s. François, que l'on croit être de Lazare Baldi, & la dispute de Jesus Christ avec les Docteurs, d'Augustin Ciampelli, Auprès il y a la 322. Pla321. Place Giudia , ou Juive . Pl.29. Liv. II.

Le baffin de la fontaine, que l'on voit ici, est admirable, pour avoir été tiré de la base d'une colonne antique de marbre salin, trouvée dans le jardin Coloune avec celle, dont on a orné la fontaine de la place du peuple. Gette place a pris son nom du quartier des Juits, qui abusant de la trop grande condescendance des Souverains Pontites, qui les laissoient demeurer parmi les Chretiens sans aucune marque, ni distinction, à la fin Paul IV. ordonna, qu' ils porteroient un lez de toile jaune sur leur chapeau, & qu'étant esclaves de toutes les nations, ils n'auroient ni biens immeubles, ni domestiques, & leurs assignea pour leur occupation l'art de coudre, d'an eheter, & de vendre des choses vielles; & enfin voulu, que comme des empestés ils restassent enfermés dans ce lieu le plus ril de Rome, separé, & sermé de murs, où ils n'auroient qu' une Sinagogue. Et tout cela afin qu'ils conservassent le caractere de " leur captivité, de la perte de leur Sinagogue, & de leur Sacerdoce, prouvant la venue de Jesus Christ au monde, qui est le vrai Messie; & encore asin de les engager & se convertir, comme il arrive souvent. Il est encore à remarquer, qu'en creusant dans la place de leur Ecôle, ou Sinagogue, on trouva les deux statues colossa. les, qui servent à-present d'ornement à l'escalier du Capitole representans Castor; &

Νа

Pollux avec leurs chevaux ; & comme cet emplacement est encore plus haut, & presq' autant que le mont de Cenci, on pense, que le theâtre de Balbo étoit-là, sur les ruines du quel on aura peut-être erigé le palais. & l'

322. Eglise de s.Thomas à Cenci. Liv.VI.

Cette petite Eglise paroissale s'appelloit anciennement in monte mola, probablement parcequ'elle domine sur les moulins, qui sont sur le Tibre, & auprès de l'autre grande porte du quartier des Juiss; mais Jules II. l'avyant cedée à Roch Cenci, dans la suite. François Cenci en 1575. la rebâtit de nouveau, & par là elle prit le nom de la samille, & encore du palais, au quel est presqu'unie. De particulier il y a la chapelle de la s. Vierge peinte par Sermoneta, & quelques marbres antiques.

De la retournant à la place des Juis, & tournant vers la nouvelle chapelle avec l'image de la s. Vierge du Carmel, que l'on severe là sur la rue, on voit un peu plus

avant l'

323. Eglise de s. Marie in Publicolis

Le nom, que porte cette petite Eglife, a fait croire, qu'elle avoit été bâtie par Valerius Publicola noble Romain, & elle est une ancienne paroisse, puisqu' on en voit quelques memoires en marbre. Elle sut renouvellé en 1643, par le Card. Marcel Santacroce sur le dessein de Jean Antoine

de Rossi, & il y a disferents tombeaux de cette très-noble Famille avec de beaux portraits peints par François Grimaldi Bolonois, mais celui avec un medaillon, & des entans est de Jean Baptiste Majni. Le tableau du maître autel, & celui à main, droite sont du Chev. Raphael Vanni; mais s. François est une copie de Caracci. Entrant ensuite dans la rue des menusiers, dans la premiere rue à droite on trouve l'

324. Eglise, & Monastere de s. Anne. Pl. 147. Liv. VIII.

Cette Eglise appartenoit aux Templiers, & s'appelloit alors s. Marie in Giulia; ensuite elle sut cedée en 1297, aux Religieuses Benedictines, qui étoient auprès de l' Eglise de s. Jean Calibite, lesquelles la renouvellerent en belle forme en 1675., & parceque ces Religieuses conservoient l'anneau de s.Anne Mere de la s. Vierge, elles v ont donné le titre de la même, & s' appelle des cordiers, pour les artisans, qui v pratiquoient ce metier. Le maître autel est tout orné de pretieux marbres selon le dessein du Chev. Rainaldi ; le tableau de s. Anne fur l'autel à gauche est de Cavarozzi, & s. Benoit au devant est de Savonanzi; mais les peintures de la voute sont des ouvrages gratieux de Joseph Passeri . Dans les caves du Monastere on voit differens murs antiques avec des arcs, & des pavés de mosaiques, que l'on croit être de quelques thermes particuliers. Retournant fux la rue des Menusiers, on voit au bout l' 325. Eglise, le Couvent de s. Charles aux Catinari. Pl. 136. L. VII.

Cette magnifique Eglise a pris son nom des artistes, qui dans cette contrée faisoient certains vales de bois appellés Carini, & elle tut bâtie avec la maison des Clercs reguliers Barnabites par le Card. Jean Bap. Leni à l'occasion d'un incendie, qui survint en 1611., & parceque ces Religieux avoient auprès une petite Eglise appellée s. Blaise de l'anneau, pour l'anneau de ce Saint, qu' on y conservoit, qui sut abbatue pour donner place à l'habitation des Clercs Theatins; sur ces ruines l'année 1612. On y batit cette Eglise sur le dessein de Rolat Rosati, mais la taçade est de Jean Bap. Soria. Elle est ornée de très-beaux autels en marbres avec beaucoup de peintures celebres. Le tableau de s. Charles sur le maître autel est un ouvrage de Pierre de Cortone, les peintures à fresque dans la tribune sont de Lantranc, peintes dans sa vieillesse, & celles des angles du dôme sont de même des derniers ouvrages de Dominiquin, mais Dieu le Pere dans le petit dôme est de Jean Jacques Semenza elêve de Guide. Le tableau de la premiere chapelle à droite est un bel ouvrage de Lantranc. S. Blaise dans la croix est d' Hiacinthe Brandi . S. Cecile dans l'autre est d'Antoine Gheraldi, & celui au devant est de Romanelli. S. Anne. dans la croix est un insigne ouvrage d' An-316 dré Sacchi, & s. l'aul dans la derniere est de Joseph Ranucci. Les deux peintures sur les portes, où est s. Charles, qui donne l'aumône est un ouvrage du Chev. Calabrose; l'autre-est de George son trere. Il y a d' autres peintures dignes d'être vues dans la Sacristie. Pour suivant en suite le chemin par la rue à droite, on voit l'

326. Eglise de s. Barhe.

On trouve, que cette petite Eglise sut confacrée des l'an 1306., mais on ne sçait pas, si ce sut à l'occasion de sa tondation, ou de sa restauration. Leon X. la decorat d'un titre de Cardinal, mais Sixte V. le lui ota, & Clement VIII. lui ota aussi le titre de paroisse, & la ceda aux Prêtres de la Mission. Enfin en 1610, ayant été donnée à la Confrairie des Libraires, ceux-ci l'avant restaurée, y ajouterent le titre de s. Thomas d'Aquin, & de s. Jean de Dieu leurs Prote-Reurs ; & ensuite sous le Pontificat d'Innocent XI. ils la renouvellerent aux frais de Zanobe Masotti Libraire Florentin . La sta. tue de la Sainte Titulaire; qui est au dessus de la porte, est une sculpture d'Ambroise Parisi, & l'Ange peint sur le mur à côté. est une noble badinerie de Guide Reni; Dans l' Eglise il y a beaucoup de peintures de Louis Garzi, mais s. Thomas d'Aquin est de François Ragule, & s. Sabas dans la derniere est de Jean Bap. eleve de Baciccio Genois.

Avant de sortir de cette Eglise, si celano N n ?

ne deplaisoit point à mon Lesteur, il seroit à propos de passer par la petite porte de la Sacristie pour observer la carrière du celebre Theatre de Pompée, maintenant environnée de maisons, & voir encore un trèsnoble escalier de la saçon de Balthasar Peruzzi de Sienne, qui est dans une maison à droite dans la rue des serruriers vers l'Eglise de s. André de la Vallée. De là retournant sur la rue des Giubbonari, ou Pourpointiers, il y a sur la sin le

327. Palais Pie, & Eglise de s. Marie de Grotta Piata. Pl.75. Liv. IV.

Le Cardinal François Condolmero au tems d' Eugene IV. bâtit ce Palais, qui fut ensuite de la très-ancienne Famille Orsini; ensuite habité, & orné de peintures par le Cardinal Isvaglia Sicilien, & enfin le Prince Pie fit taire la partie opposée avec une belle architesture de Camille Arcucci. Il appartient maintenant au Duc de Sermo. neta, qui l'a acheté. Il est bâti sur les ruines du celebre theâtre du grand Pompée, & nous en avons vû la carriere dans sa partie posterieure, & ou voit encore dans les caves des voutes, & des murs de quelque magnifique edifice, dans lesquelles les premiers Chretiens avoient fait un Oratoire, ou chapelle dediée d'abord au Sauveur, & muite à la s. Vierge, qui fut dite Crypta , & maintenant on l'appelle s.Marie rotte peinte.

fut ici, qu'un Affranchi du grand

Pompée bâtit ce magnifique Theâtre, pour montrer, comme dit Corneile Tacite, sa gratitude pour les bienfaits, qu'il avoit recus de son Maître, qui ent la premiere maison la auprès, & qui après avoir desendu la patrie, & triomphé trois fois de ses ennemis, 699, ans abrès la fondation de Rome voulut decorer la contrée, où il étoit né, en y erigeant des edifices magnifiques ornés de peintures, & de statues superbes, avec une cour, & un portique admirable orné de cent colonnes de marbre phrigien. Ce theâtre tout de marbre pouvoit contenir trente mille speciateurs, & sut le premier, qu'on fit immobile à Rome, puilqu' auparavant on les faisoit de bois toutes les tois qu'on vouloit representer des jeux sceniques. Quelques uns veulent, que Pompée, & non son Affranchi, l'ait commencé, & qu'ensuite Cajus Calligula l'ait achevé; D'autres discit, que Calligula le renouvella: Mais Neron dans un seul jour le fit peindre, & mettre en or, pour faire une pompe majestuese à Tiridate Roi des Armeniens, lorsqu'il vint à Rome.

Auprès de celui-là, c'est-à-dire, du côté vers l'Eglise de s.André de la Vallée, le même Pompée y bâtit la Cour, asin que dans le tems des spechacles, on put y tenir le Senat; & c'est dans celle-là, que Jules Cajus Cesar sut tué par les Conjurés, & tomba aux pieds de la statue de Pompée, peut-être celle, que nous verrons bientot dans le palais Spada, Pour cela cette Coux

SEPTIEME

sut sermée, & ensuite par dépit brulée par le peuple.

328. Champ de Flore . Pl.28. Liv.Ik

4461



La place spatieuse, qui reste au devant du palais, dont nous venons de parler, devroit s'appeller champ de Flore, selon quelquesuns pour la maîtresse de Pompée, qui se nommoit Flora; mais il paroit plus vraisemblable, selon d'autres, que ce nome provient des jeux Fleuriens, qui turent institués la par une certaine semme appellée Tarrasia, qui pour cet esset avoit laissé ce champ en heritage au Peuple Romain, & parceque les Gentils superstitieux se la figuroient Deesse des fleurs, ils l'appellerent Flore . Aujourd'hui fur cette place on v fait un marché continuel de bled, d'avolne, & de toutes sortes de vivres, & tous les lundis. & samedis une toire de chevaux, le mulets, & autres bêtes de charges. Ou A GXGI- y exerce aussi la justice contre les coupables, qui du tribunal de l'Inquisition, sont renvoiés à la justice seculiere. De celle-ci passant à l'autre place au devant, il y a le magnisque

329. Palais de la Chancellerie Aposiolique. Pl. 74. Liv. IV.

Celui-ci est un des premiers entre les magnifiques edifices, que Rome ait vu avec un bon ordre d'architecture depuis le gout corrumpu des Goths. Il fut commencé par le Cardinal Mezziarota de Padoue,& achevé par le Cardinal Raphael Riario Savonois sur le dessein de Bramant Lazzari en 14,8., y avant emploié les travertins tombées du Colossé, & d'autres sabriques anciennes; Mais la grande porte fut faite par le Card. Alexandre Farnese, étant Vicechancellier, sur le dessein de Dominique Fontana. Il contient differens appartemens avec une ample cour ceinte d'un double portique avec des colonnes de granit egiptien , que l'on croit être du susdit portique des Pompée, de même que les deux statues colossales, reputées pour deux muses. Dans les appartemens il y a des peintures de George Vasari, & de François Salviati. De même dans la grande sale, où le Cardinal Vicechancellier avec d'autres Prelats, tous •les mardis, & Vendredis fait l'expedition des bulles apostoliques, & il jouit de la Commende, & du titre de l'

Eglise de S. Laurent in Damaso. Pl. susd.

Le même Cardinal Riario fit rebâtir avec le palais cette Eglise en l'honneur des ss. Laurent & Damase pour conserver la memoire de l'ancienne, qui étoit sur la rue du Pele. rin, laquelle fut abbatue pour donner lieu à la grande tabrique du palais. Elle tut erigé dès l'an 384.par s. Damase Pape en l'honneur de s. Laurent, & on l'appelle in Damaso, par rapport à son sondateur. Elle avoit trois nets ornées de colonnes de granit, & sont celles, qui surent ensuite placées dans la susdite cour. Auprès de l' E. glise le même s. Pontite y avoit sait un logement pour y recevoir les personnes ecclesiastiques etrangeres; & on croit, que s. Jerôme y a resté quelque tems, ayant été appellé à Rome par le même s. Dama. se. De la le Cardinal Titulaire lui succedant, & ensuite le Cardinal Vicechancellier, le palais, comme nous l'avons dit, fut fait de nouveau, de même que l'Eglife, que le Card. Alexandre Farnese orna avec un lambris doré, & des peintures à fresque sur les murs. La face au devant du grand autel avec s. Laurent sur le grille est des Jean de Vecchi ; l'autre à droite est de Joleph d'Arpin : celle au devant est de Nicolas de Pomarance; mais le tableau du maître autel est de Frideric Zuccheri. Le ta-6 bleau de la premiere chapelle à droite est une peinture du Chev. Conça, & celles sur la voute sont de Corrado; l'image du Crucifix

cifix dans la chapelle suivante, selon une ancienne tradition, a parlé à S. Brigitte: la statue dans la chapelle auprès, est d' Etienne Maderne; & le basrelief dans l'autre est ancien, raccommodé par Pierre Bracci. La chapelle de la s. Vierge, qui est à droite du maître autel, ornée de marbres, de stucs dorés, & de peintures, est du dessein de Pierre de Cortone étant encore jeune, qui a peint aussi la voute. S.Do. minique, qui suit, fut retouché par le Chev. Conca, & les deux anges, qui sont sur l' autel de la s. Vierge, sont de Dominique Feti . La chapelle du très. S. Sacrement, qui est au bas de l'Eglise, sut ornée par le Cardinal Pierri Ottoboni avec des marbres, des peintures, & du metail doré sur les dessein de Louis Busconi, & les peintures sont du Chev. Casale. On conserve sous le maître autel, outre le Corps de s. Damase Pape, celui de s. Eutiche Martir, & la. moitié des Corps de s. Faustin, & de s. Jovite avec d'autres reliques. Le susdit Cardinal Ottoboni en ayant ouvert l'entrée, il v plaça la statue de s. Hyppolite copiée d' après, une très-ancienne, que l'on voit àpresent dans le Muséum du Vatican. Enfin il est à remarquer, que la premiere confrairie pour accompagner le-s. Sacrement aux malades, a été instituée dans cette Eglise en 1501., & en 1508, elle fut approuvée par Jules II., qui lui accorda beaucoup d'indulgences. Parmi les differents tombeaux, qu' on y voit, celui d'Annibal Caro celebre P06Poete Italien a été fait par Vosius, & celui de Benoit XIII. par François Giardoni.

Je manquerois à mon devoir, si je n'avertissois pas mon Lecteur, qu'ici dans la rüe à gauche, appellée des Leutari, en taisant les sondemens d'une maiton sous le Pontiscat de Jules III., on decouvrit la statue du grand Pompée, qui est à-present dans le palais Spada, & si je ne parlois pas de la beauté de l'architecture, que l'on voit dans un petite maison ici au devant, appellée la Farnesine, qu'on a cru mal à propos être la maison de Buonarroti De la tournant à droite, & marchant droit par la rue des Ombrellari, ou taisseurs de parasols, ou parapluies, on voit la

330. Place Faruese . Pl.73. Liv. IV.

Un peu après le champ des fleurs s'ouvre cette magnifique place pour donner du lustre au grand Palais; Elle est fort estimable par ses ornemens, & pour les tonctions, qu' on y fait encore aujourd'hui avec beaucoup de pompe, & de faste. Quand on celebre la tête des ss. Apôtres Pierre, & Paul, par ordre du Roy des deux Siciles on y fait deux trés-nobles machines de feux d'artifice, avec des tontaines de vin, & musique de differents instrumens. Dans le mois de mai on y tient deux fois la semaine la soire aux chevaux, & poulains, & en été avant qu'on fit le lac dans la place Navone, on inondoit celle-ci pour le plaisir & le concours de la noblesse, & de la Bourgeoisse.

Romaine, par le moien de ses deux grandes sontaines d'eau perpetuelle, qui ornent la même place avec deux bassins merveilleux de granit Egiptien travaillés d'une seule piece, dont l'un sut trouvé dans les Thermes de Caracalla, & l'autre auprès du Colossé. D'un côté il y a le palais Pichini, où étoit le celebre Meleager, maintenant transporté dans le 'Museum du Vatican à côté il y a celui de Mandosi, & de l'autre côté l'

Eglise, & Couvent de S. Brigitte. Pluns.131. Liv.VII.

Cette petite Eglise fut erigée en 1391. par les Suedois ses Nationaux avec un hopital dans l'endroit, qu'elle habitoit, & où elle ecrivit le livre des revelations, qu'elle: avoit eûs de Jesus Christ, & de sa faint Mere. Les mêmes Nationaux la renouvellerent en 1512., & depuis peu elle a été aggrandie, & ornée de bonnes peintures par le Pape Clement XI., & les Religieux de la même Sainte y resident, dont ils conservent un bras, sont manteau noir, sonbreviaire, & son Crucifix. Le tableau du maître autel cil une belle peinture antique; les peintures d'autour & de la voute sont de Blaise Puccini; & la s. Vierge sur l'autelde côté est une copie d'Annibal Caracci .

331. Palais Royal Farnese. Pl. 73. Liv.IV.



Pour la magnificence, & la perfection de l'architecture tous les Connoisseurs conviennent, que celui ci est le plus insigne palais de Rome, & pour les statues antiques, & pour les peintures modernes il est les plus illustre de cette metropole; cequi fait, qu' il est un ecôle continuelle des beaux arts pour toutes les nations. Paul III. étant Cardinal le commença sur le dessein d'Antoine de Sangalle, & ensuite il sut achevé par le Cardinal Alexandre Farnete sur le dessein de Buonarroti, à la reserve de la face vers le midi, qui firt faite par Jacques de la Porte. Il est à remarquer, qu'en creusant les fondemens de la façade du côté gauche, on y trouva un ancien conduit, & maintenant on voit dans les caves de cette partie, un beau pavé fait de gros mosaiques, comme de Thermes.

La premiere entrée de ce palais Rojal est ornée de douze colonnes de granit egiptien . & la grande cour est ceinte de doubles portiques selon le dessein beroique de Buonarroti, qui à la verité a epilogué tout le bon gout de l'architecture, & de la scul. pture. Il a mis au raiz dechaussé l'ordre dorique avec une très-belle assiette, & la. corniche ornée de triliphes, & de trophées antiques militaires. Au second etage il emploié l'ordre Jonique dont la corniche est ornée de festons. & des mascarons entremis avec tant de grace, que chacun voit. que c'est de la même main de Buonarroti. Au troisieme etage il a placé l'ordre Corin. thien avec la corniche architravée, qui est si belle, qu' avec les fenêtres elle attire les regards de tous les connoisseurs.

Il convenoit bien, que l'excellence des statues repondit à une architecture aussi elegante, & pour dire vrai, elles sont tellement connues de tout le monde, que chacun sçait la renommée de l' Hercule Farnesien, de saçon qu' il ne vient aucun etranger à Rome, noble, ou non, qui ne soit. curieux de voir ces merveilleuses pierres animées par le ciseau des anciens Grecs. Les draperies de Flore sont admirables; & la grande urne retrouvée dans le mausolée de Cecile Metella dans la voie Appia, n'est pas moins merveilleuse; mais le second Hercule, & la seconde Flore de proportion colossale, ne sont point à mépriser; ni les deux Gladiateurs, dont l'un est pris pour Mirec. Arrie & Pault dour doler in Alfrica COMPONE COM DIMERUIS A CENTRE CARS LES Bus Duries. Palate au bie aus le por. Reque de le Couloi dure, du voit deux Constant de representation Productione le jeur ne . & . aure le l'exime Leure . on rererise . L'arie es l'iches avint brandes tétes, Fune de Velimben . L'Entre d'Autonie le Pietre . Dans la incompe colle on afferire le es ence grounge , que l'on annelle valgaimuent le Taireur. Cellus-ci represente Zous le Arméion des de Licins Roi de Tienes, qui lient Disté car les chevens à la queue d'un taureza, par rangeance de ce qu'elle avoit enlevé ? amour conincal de seur pere à la Reine Antiona leur mere; le sou luie d'une seule piece de mubre blane, el seguad que le nuevel , que Cagrer la let condrire de Rooies à Rome. & le plaça duas ses Thermes. Paul III, le deterra pour le placer sous un portique, qui lit face à la principale porte; mais cela n' avant pas été executé, il est refté, où nons le ruions avec d'autres raretés, que je laisse pour abreger. D'ici conduifant mon Lesteut dans l'appartement superieur par un magnifique escalier, on voit dans la cour, qui est au bout de la premiere rampe du ditescalier, deux statues conchées, une qui represente la Mer Mediterranée, & l'autre l'Ocean, & an milien celle d'Arion enurtillé avec un Dauphin; & dans les trois niches les bustes de Jupiter, de Castor, & de Pollux. Aux sôtés de la porte de la (ale

fale il y a deux statues de deux Rois barbares pris prisonniers, & deux autres statues dans les niches, & sur le frontispice il y a le buste de Claude, & dans l'autre celui du Roi Pirrus.

La grande sale est toute environnée de statues, & de bustes antiques de metail; mais celles, qui sont couchées à côté de la grande cheminée, sont modernes, faites par Guillaume de la Porte pour les placer fur le tombeau de Paul III. dans la Basilique du Vatican, mais n' étant pas du gout de Buonarroti, elles ont été placées ici. La grande statue d'Alexandre Farnese avec la Flandres à ses genoux, en actitude de domp. ter le Fleuve Scheldo & avec la victoire, qui le couronne de laurier, est remarquable pour avoir été taite par le c'éeau de Simon Maichin d'un merveilleux fuste de Colonne, qui soutenoit l'ancien Temple de la --Paix, fait par Vespasien. Parmi les bustes repartis dans le noble appartement, on admire celui de Caracalla, & les deux de Paul III., l'un fait par Buonarroti, & l'autre par Guillaume de la Porte, qui a refait les jambes à la statue d'Hercule, que nous avons vu dans la cour, avec tant de perfection, que les anciennes étant retrouvées, Buonarroti jugea à propos de laisser en oeuvre les modernes, pour faire voir, qu'elles ne cedent rien à la valeur antique.

Parmi les peintures, celles de la premiere antichambre taites à tresque par François Salviati, par Thadée Zuccheri, & George Valari sont remarquables. Mais celles du Cabinet taites à tresque par Annibal Caracci avec des marveilleux stucs teints sont admirables; de même que celles de la gallerie egalement peintes par le dit Caracci, mais avec l'aide d'Augustin son irere, de Dominiquia, de Guide, & de Lantranc ses elèves. Je ne me propose pas de decrire toutes ces merveilles, d'autant plus qu'il y en a des estampes. Les Statues de Basalte, de metail, & de porphire avec d'autres raretés, seront exactement montrées par les Concierge, de même qu' une très-belle Rome de porphire avec la tête, & les mains de metail faite par le susdir Frere Guillaume. & celles aussi qui sont dans le jardin fecret.

Si ensuite vous voulez venir dans mes appartemens, vous verrez le fameux Athlas avec le globe celeste, & autres marbres antiques, avec differentes peintures faites par Paul de Verone, par Baroccio, par Caracci,par Guide Reni, par Luc Giordan,par Caravaggio, Pierre de Cortone, Romanelli, Maratti, Benephial, Chev. Gonca, Philippe Lauri, & par d'autres peintres vi. vans, qui peut-être vous agréeront, & qui ont fait plaisir au Prince de Bransuik, au Grand Duc de Toscana Leopold I. h tant d'autres très-nobles Personages, & Professeurs, qui sont venus honnorer mon étude, & voir les estampes des magnificences de Rome.

332. Palais Teutonique, & Eglise de S. Petrone des Bolonois.

A' droite du susdit Palais il y a celui de l' Ordre Teutonique, & & côté l' Eglise de s. Petrone. Cette Eglise étoit dediée à s. Thomas Apôtre, & étoit dite de la catena; mais ensuite en 1575, ayant été cedée à la Contrairie des Bolonois, elle tut rebâtie de nouveau, & dediée à s. Jean l' Evangeliste, & à s. Petrone Evêque de Bologne; & ensuite elle sut ornée de peintures, & de stucs feints très-beaux, & on y voit le celebre tableau de la s. Vierge, & des susdits Saints peint par Dominiquin; mais le passage de s. Joseph est de François Geffi, & s. Catherine est de Joseph de Sole. Da là entrant dans la rue à côté du Palais Teutonique, on trouve le

333. Palais Spada, & Eglife de S. Marie de la Quercia Pl. 75. Liv. IV.

Ce palais fut bâti par le Card. Jerôme. Capodiferro sur le dessein de Jules Meriss de Caravaggio, & sut orné tant dans sa sa-cade, quel dans la cour de statues, & basrelies de stuc travaillés par Jules de Plaisance. Il y a un escalier magnisque, & trois jardins charmants, dans un desquels on voit une très-belle perspective avec des colonnes de reliet, que l'on croit être saite par Borromini en concurrence de l'escalier Roial sait dans le palais du Vatican par Bernini. Dans les appartemens du bas, & O o 2

da hant il via des tableaux . & des flatues d'un prix instituable; carre le quelles il y a dans la Sale la litatue du grand Pompée comme nous l'avons dit, tronvée tons le Pontificat de Jules III, dans la rue des Liusari, à côté de l'Egillo de s. Laurent in Dougs; à casie de laquelle il impist un procés affiz gratieux, parcequ'ayant été troivée fois un mur de legaration entre. aeux cares, dans une desquelles le trouva la tête, & le reste dans l'autre, chaque. possesseur de ces deux maisons pretendoit avoir la statue entiere. L'un alleguoit, qu' ayant la tête, le reste lui venoit aufi ; & l'autre disoit, qu'ajant la plus grande partie de la statue. La tête étoit auss à lui. La deffus le Juge prononça, que chacun conserveroit ce qu'il avoit chez lui. Les Card. Capoditerro ayant oui cela, en avertit promptement le Pape, qui aimant extremement les antiquailles, acheta cette statue pour soo. ecus, & pour temoigner à ce Cardinal la satisfaction, qu'il lui avoit donnée par cette nouvelle, il lui fit present de la même statue.

Dans la rüe au devant il a la petite Eglise erigée par la Confrairie des Bouchers en l'honneur de la Sainte Vierge sous le titre du chêne. Elle sut en 1732, ornée de marbres, & de peintures. Le baptême de Jesus Christ sur l'autel à droite est de Philipe Carberi; Le Crucifix au devant est de Philippe Evangeliste. En sortant, en voit autre petit palais sait par le dit Card.

Capoditerro avec une bonne architecture, & il v a quelques curienses inscriptions placées sous les senêtres du premier étage.

D'ici retournant au Palais Farnese du côté vers la rue Julie, on voit l'arc, qui est dit de Paul III., parcequ'il est appuié d'un côté sur son Palais, & de l'autre à l'

334. Eglise de S. Marie de l'Oraison, & de la Mort. Pl.73. Liv. IV.



Cette Eglite a pris ce titre des priers des 40. heures, qui s'y font tous les troisiemes dimanches de chaque mois avec l'exposition continuelle du très-Saint Sacrement, d'où ensuite elles se sont repandues avec tant de sruit par toute l'Eglise Catholique. Cette devotion commença en 1555, par A Confrairie, appellée de la mort, erigée deja un peu avant le deplorable saccagement de Rome, pour ensevelir les pauvres, morts de la campagne; la terveur, & la pieté de cet inititut s'augmentant de plus en pius, elle obtint plusieurs privileges, entre autre celui de tenir la porte ouverte de nuit dans le tems de l'exposition des 40. heures. Et comme la premiere Eglisé étoit trop petite pour bien raire ses tunctions publiques, en 1737, elle sut resaite sur le desfein du Chev. Fuga. Il y a là de très-belles peintures à s'resque, qui étoient dans la vieille Eglise, saites par le Chev. Lantranc. Le Crucifix sur le maître autel est reputé pour un ouvrage de Cirus Ferri; S. Michel, on le croît de Raphaellin; S. Julienne est du Chev. Ghezzi, & la s. Famille, de Laurent Masucci. A droite de celle-ci il y a le

335. Palais Falconieri fur la rue Julie, Pl.71.

Le Chev. Borromini a renouvellé ce palais, & du côté du fleuve on reconnoit son architecture disposée avec grace & beauté. Dans les appartemens il y a des tableaux de bonnes mains, & dans la chapelle beaucoup de reliques. La rue, que l'on voit ici belle, & droite, au côté gauche du Fibre, a pris son nom de Jules II. Savonois, qui la redressa, & on croit, qu'elle vaprèsque avec l'ancienne voie droite, qui étoit dans le champ mineur. Entrant dans une des petites rues à droite, on trouve l'

336. Eglise de S. Catherine de la Roue

Cette petite Eglise devoit être très-ancienne, & riche, puisqu' en 1196. Alexandre III. la reunit au Chapitre de s. Pierre. On l'appelloit d'abord s. Marie & Catherine, & on y transporta la statue de cette Sainte, qui étoit dans le très-ancien Monassere abbatu pour la sabrique de l'amphitheatre du Vatican, & on lui donna le nom de s. Catherine de la roue pour la distinguer de celle de Sienne. Dans la première chapelle à droite il y a la naissance du Seigneur peinte à strassque par Muziani; le tableau du grand autel est de Jacques Zucca; & la s. Vierge avec les autres peinturea dans l'autre sont de l'ecole de Vasari. Dans la même place il y a l'

337. Eglise de S. Jerôme de la Charité. Pl. 179. Liv. IX.

Cette venerable Eglise est à droite dans la maison de s. Paule Dame Romaine, & parcequ' on croit, que ce s. Docteur y demeura quelque tems, ella en a pris le nom. Elle fut autretois Collegiale, ensuite les Observantins de s. François l'occuperent jusqu' en 1519, tems au quel Leon X. la ceda à la Confrairie de la Charité, qui exerce differentes ocuvres de misericordo envers les pauvres, & particulierement avec les prisonuiers, payant la depense de leur emprisonnement, & tenant un Avocat, & autres personnes de Cour pour leur desense même civile; de plus un Medecin. & un Apothicaire pour leurs infirmités. Tous les Dimanches elle distribue grande quantité de pain aux pauvres tamilles, & tous les ans la dote à un grand nombre de filles. El

le entretient pour le service de l'Ezlife plufieurs Pretres içavans & exemplaires, parmi leiquels on peut compter s. Philippe Neri, qui y demeura 33. ans, & y commença fon institut. On y conserve encore in chambre, où il opera plusieurs prodiges, & où il conversa avec s. Charles Borromé, avec s. Ignace de Loyola, & avec s. Felix Capucin; elle est aujourd'hui changée en une chapelle ornée de marbres, & de peintires. L'Eglife fut renouvellée en 1660, sur le deffein de Dominique Castelli; mais la façade sut saite aux frais de Fantin Renzi, qui fit aussi le maître autel avec l'archite-Aure du Chev. Rainaldi, orné de marbres. de metail, & de pierres dures, sur lequel il y a le tameux tableau de s. Jerôme peint par Dominiquia. La chapelle à droite toute oraé de marbres, de metaux est de stucs dorés, est du dessein du Chev. Javarra; & la statue de s.Philippe Neri avec des en ans est une sculpture de M. le Gros. Los peintures dans la chapelle de l'autre côté sont de Durand Alberti: Les sculptures de la chapelle à côé de la porte sont d'Hercules Ferrata: Le tableau de s. Pierre dans la chapelle au devant est de Muziani. S. Charles Borroiné dans l'autre chapelle est de Dominique Barbieri de Turin, qui a fait aussi expeintures de la Sacristie, & celui depire est de Romanelli. Passant par latie, ou trouve l'oratoire, où l'on es cantates en musique comme à l'E-Neuve. De là nous passerous à la 138. E-

٠. ٠.

338. Eglise de S.Thomas des Anglois. Pl. 164. Liv. IX.

On lit, que cette Eglise sut d'abord dediée à la s. Trinité par Osta Roi d'Angleterre en 630., & il y avoit reuni un hopital pour les Pelerins de cette Nation: mais s' étant ensuite separée de la Religion Catholique, & s. Thomas de Cantorbety y ayant demeuré, lors qu'il vint à Rome, l'Eglise lui sut dediée, & l'hopital sut changé en College d'ecoliers de la même Nation par Gregoire XIII., que le Cardinal de Nortfolche rebâtit à neuf en 1575. On y voit dans la sale quelques portraits de ceux, qui dans les persecutions d'Henri VIII., & de la Reine Elisabeth surent mis à mort. Dans l'Eglise on voit pluseurs Martirs d'Angleterre peints à fresque par Pomaranci: Et sur le grand autel Dieu le Pere peint avec Jesus Christ mort sur son sein, bel ouvrage de Durand Alberti. Le tombeau des Thomas Diram a été fait par Philippe Valle. De la tournant à droite, peu de pas après il y a l'

339. Eglise de S. Marie du Monserras. Pl. 174. Liv. IX.

Les Nationaux d'Aragon avoit ici auprès un hopital dès l'an 1350., mais en 1495. s'étant reunis avec ceux de Catalogne & de Valence, ils bâtirent cette Eglise en l' honneur de la s. Vierge sous le titre de nôtre Dame de Monserrat, que l'on révère

en Catalogne, de même que l'hopital, qui après la demolition de l'Eglise de s. André, en 1575, fut aggrandi. Antoine de Sangallo en fit le plan, excepté la façade qui par la est restée impariaite. Charles V., afin que l'hopital fut pourvu, lui assigna 500. ducats annuels sur le Royaume de Naples. Il v a une Communauté de Prêtres de cette Nation, qui desservent aussi l'Eglise, qui merite attention d'autant que s. Ignace de Lovola venant à Rome en 1538, ayant distribué ses compagnons dans differentes Eglises de Rome pour y precher la parole de Dieu, il choisit celle-ci pour lui. Dans la chapelle à droite il y a s. Philippe Neri, & s. Nicolas de Bari; dans la seconde l' Annonciation, & autres peintures à fresque, qui sont de François Nappi. La s. Vierge uvec s. Jacques, & s. Vincent Ferrier dans la chapelle ornée de marbres, & de stucs dorés est de François Perziado, le tableau à droite est d'un François, & celui à gauche est d'un Sicilien. Le tableau du maître autel est de François Rosa; Les peintures de la chapelle de nôtre Dame du Monserrat sont, comme on le croit, du susdit lappi; & s. Eulalie dans la derniere est pelle peinture, mais on ne sçait pas, n est l'Auteur.

in peu plus loin il y a la petite Eglile pissiale de s. Jean in Aino, & auprès le lais Ricci avec une saçade ornée de peines en clair & obscur saites par le celebre plidore, & Maturin de Caravaggio, mais reduites, pour ainsi dire, à ne pouvoir plus être vues.

Dans le Palais du Duc d'Aquasparta, qui est devant, en 1764. les Theresiens y ouvrirent un hospice pour la residence de leur General, Procureur general & Desiniteurs generaux, qui auparavant étoit auprès du Mont de la Pieté. Entrant ensuite dans la rue au devant, appellée Julie on voit en face l'

340. Eglise du s. Esprit des Napolitains. Planc. 71. Liv. IV.

Anciennement il avoit ici une Eglise dediée à s. Aurea Vierge, & Martire avec un Monastere de Religieuses, qu'on appelloit Castrum Senense: Mais celles-ci sous se Pontificat d'Honorius III. ayant été transferées avec beaucoup d'autres dans le Monastere de s. Sixte, cette Eglise en 1572, tut cedée à une Contrairie de Napolitains, & en larefaisant, ils la dedierent au s. Esprit, & ensuite ils l'ont ornée de marbres, & de peintures, parmi lesquelles il y a dans la premiere chapelle à gauche s. Thomas d'Aquin peint par Dominique Muratori; Dans l'autre s. Janvier peint par Luc Giordani, & s. François de Paule au devant est de Venture Lamberti; les peintures à fresque dans le petit doine sont de Joseph Passeri, & le tableau sur le maître autel est de Jo-Seph Ghezzi.

A' gauche de cette Eglise il y a le College Ghislieri tondé en 1636, pour la jeunesse, qui veut apprendre les sciences humaines, & divines sans être obligé à la clericature. Et dans la rue à droite on voit l'

341. Ezlise de s. Eki des Orphevres. Planc.87. Liv. V.

Cette Eglise sut erigée en 1509, par les Orphevres, & les Argentiers sur le dessein de Bramant Lazzari; mais en 1601, menaçant ruine, elle sut rebâtie sur le même dessein, & orné de peintures, & de stucs. Les es. Rois Mages sur le premier autel, & quelques peintures sur le maître autel sont de Romanelli, mais le tableau est de Mathieu de Leccio. La Nativité sur l'autre est de Jean de Vecchi, & s. Andronic est de Philippe Zucchetti.

Le passage de la barque repond auprès de cette Eglise, & dans l'autre rue après le susdit College Ghislieri, on voit l'

Eglise de s. Nicolas des Incoronati. Plane. 111. Liv. VI.

Il y avoit ici anciennement une Eglise dans un jardin, appellée de Furca: Mais Jules II. l'erigea en paroisse aux instances de Paul Planca Avocat Consistorial, celuici la rebâtit, & la dota en se reservant le droit de Patronage; ensuite la Famille Incoronati ayant succedé à Planca, elle en a pris le nom; toutesois elle conserve son ancienne petitesse. Retournant ensuite sur la rue Julie, on voit à droite une autre petite

342. Eglise de s. Philippe Neri, & Oresoire des Cinq Playes.

Rotilius Brandi Florentia bâtit ici sous le Pontificat de Paul V. un Oratoire, qui ayant beaucoup de devotion envers les cinq playes du Sauveur, & s'étant uni avec d'autres pieux Fidels, il y erigea une Confrairie, afin d'en faire une memoire particuliere. Ensuite ayant ramassé quelques pauvres filles, qui mendioient par la Ville, il les plaça dans une maison, qu' il avoit bâtic dans la petite rue, & sur la rue Julie il y bâtit l'Eglise sous l'invocation de s.Philippe Neri, dont ces filles prirent le nom, & furent ensuite, comme nous l'avons dit, transportées auprès de s. Marie Majeure. Le Sauveur avec les playes, que l'on voit dans l'Oraroire, est de Frideric Zuccheri; & le Crucifix en relief, qui est dans l'Eglise, y été apporté des grottes du Vatican, que l'on croit tait par les premiers Chretiens. S. Philippe sur l'autel est une copie de Guide, & s. Troisime est du susdit Zuccheri. Au devant il y a les

343. Prisons Neuves . Pl.71. Liv.III.

Les prisons étoient d'abord sontre l' Raglise du Montserrat, & s'appelloiens Cour Savelli; ensuite elles turent transserées à Tordinona au devant du chateau s. Ange: Mais enfin Innocent X. pour donner plus de commodité aux pauvres prisonniers, voulut mettre les nouvelles prisons sur la

rue Julie, & ensuite elles ont été terminées par Alexandre VII. avec toutes les commodités convenables tant pour la santé du corps, que pour celle de l'ame, & la Confrairie de la Charité en sut chargée, qui, comme nous l'avons dit, a soin de nourrir les pauvres, & d'entretenir des Chapellains, & tout autre chose pour le bien des ames.

344. Eglise de 1. Luce du Confalon, dite à l' Bzont. Pl. 179. Liv. IX.

Cette Eglise est au devant des susdites prisons, mais tournée sur une autre rue, qui, par raport a un grand egout, s'appelle de l'Egout. Dans les commencemens elle étoit unie à l'Abbaye de s. Blaise de la Pagnotta; ensuite à la Basilique Vaticane; mais en 1264. l'Archicontrairie du Contalon ayant été erigée, on la lui ceda, & se trouvant en très-mauvais état par sa vieillesse, elle la rebâtit à neut; mais non pas avec la magnificence, qu'elle a aujourd' hui, sur le dessein de Marc David. S. Francois de Sales dans la premiere chapelle à droite est de Sauveur Monisslio. S. Pierre. & s. Paul après s. Luce, sont de Marian Rossi. S. Bonaventure au devant est d'Hermenegilde Romain; Le tableau de la derniere chapelle est d'un eleve d' Etienne. Pozzi. Cette Confrairie s' occupe à racheter les Chretiens esclaves des Turcs, & tous les ans elle donne la dote à un grand nombre de Filles. Elle a un Oratoire particulier dedié à s. Pierre, & a. Paul tout orne orné de peintures à fresque. Celui-ci repond dans la petite rue à gauche de la rue Julie; mais avant de retourner sur celle-là, il convient d'observer l'

Eglise de s. Etienne in Piscivola. Pl. 110. Liv. VI.

Au devant de la susdite Eglise de s.Luce est celle de s. Etienne, & on croit, que celle-ci a été bâtie avec magnificence, & decorée du titre de Collegiale par s. Etien. ne Roid'Hongrie, elle porte le nom de Piscivola peut-être par rapport aux poissons, qu'on a coutûme de vendre sur cette place, ou bien pour quelque vivier antique; on a trouvé, en creusant les fondemens de la nouvelle Eglise, des marbres, & des colonnes de verd antique, qui tont voir, qu'il y a eu là quelque noble edifice. On y trouva encore comme un espece de piscine avec plusieurs separations faites de briques, comme si elles cussent été destinées à y conserver differentes sortes de poissons. d'où lui sera venue le nom de Piscivola, d'autant plus que l'on croit, que les murs de Rome, étendus par l'Empereur Glaude. venoient jusqu' ici. Or menaçant ruin par sa vieillesse, le Curé la fit retaire à neuf vers l'an 1750. Le tableau du grand autel gst de Pierre Labruzzi, & les peintures dans Pautre chapelle sont de Cajetan Sortino Un peu après on voit sur le mur d'une mai. son une pierre avec une inscription, qui indique, qu'il y a eu là un hopital erigé Pp 4 656 par l'Empereur Charles IV. Roi de Boheme pour les fujets, qui fut ensuite achevé par son Recteur en 1456. On voit ensuite le

345. Palais Sforza Cefarini. Pl.78. Liv.IV.

Les Ministres de la Daterie Apostolique occuperent ce très-ancien palais jusqu'au tems d'Alexandre VI., & on en voit encore l'ancienne strocture gotique dans la cour, & dans les portiques, avec disserentes armoiries des Papes. Ayant ensuite passé aux Ducs Storza, & Cesarini, ils l'out raccommodé à la moderne vers la rue, & du côté de la place Storza.

Retournant ensuite sur la rue Julie, après les prisons, on voit à gauche les magnisques sondemens saits par Lazare Bramant, sur lesquels Jules II. vouloit saire la Cour Romaine, & y mettre tous les Tribunaux, & les Notaires, comme Innocent XII. L'a sait depuis sur le mont Citorio. Suit après l'

346. Eglise de s. Marie du Suffrage. Planc. 71. Liv. IV.

En 1592, quelques Confraires de la Confrairie de la Mort, voulant s'emploier par un institut particulier à soulager les Ames du Purgatoire, ils exercerent jusqu'en... 1616, leurs sonctions dans l'Eglise voisine de s. Blaise de la Pagnotta: mais ensuite, avant obtenu ce lieu de Clement VIII., sous Clement X. ils y erigerent l'Eglise, & l'Oratoire selon le dessein du Chev. Rainaldi. Dans la première chapelle à droite les peint

tures sont de Jean Bap. Natali; Le tableau de l'autre chapelle est de Joseph Ghezzi. Abraham dans les lateraux est de Jerôme Troppa, & Jacob est de Calandrucci. Les lateraux de la chapelle suivante sont de Joseph Chiari, & les peintures de la voute, de Nicolas Berettoni. Le tableau du maître autel est de Joseph Ghezzi, & les lateraux, & les peintures du haut sont du Chev. Benaschi. Les lateraux de la chapelle du Crucifix sont, comme on le croit, de Lanfranc; & le tableau de la derniere, de Monssieur Daniel, mais les lateraux & le reste sont de Jean Bap. Cimini.

Dans la rue à droite de cette Eglise il y a l'Oratoire de l'Archiconfrairie du Con-

falon, & dans celle à gauche l'

347. Eglife des s. Anne des Breffians.

Le sussite Bramant pour la commodité des Notaires, & des autres Officiers avoit placé au milieu de la Cour, dont nous avons parlé, une Eglise, laquelle étant restée imparsaite, sut donnée en 1572. à la Contrairie des Bressians, qui l'acheverent, & la dedierent aux Ss. Faustins, & Jovite; mais peu de tems après ayant acquis la relique de s. Anne, ils en celebrerent la sête avec pompe, & solemnité, & de la l'Eglise en prit le nom. Elle a été renouvellée depuis, & sur le dessein du Chev. Charles Fontana on y a tait la façade, sur laquelle les deux Saints Titulaires ont été peints, par François Cozza, de même que sur le mais par François Cozza, de même que sur la mais de meme que sur la mais de me

maître autel; mais la s.Anne est de l'ecole le Biroccio. L'à tout auprès repond le passage de la barque. Sur les sondemens de la même cour il y a encore l'

348. Eglise de S. Blaise de la Pagnotta. Pl. 71. Liv.VI.

Cette Eglise est fort ancienne, comme nous l'avons dit, erigée sur le Temple de Neptune, & étant possedée par les Benedi-Cins, elle fut une des vingt Abbayes privilegiées de Rome, & ayant été renouvellée, elle fut confacrée par un Abbé de Sainte vie sous Alexandre II. vers l'an 1609... & elle fut appellee inter Tiberim , & Porsam s. Petri, & de cantu secuto. Mais enfuite étant reunie au Chapitre de s. Pierre au Vatican, il ne resta ici, que la charge des Ames; & de son antiquité, que le ciocher à la gotique. On l'appelle à present de la Pagnotta, à cause des petits pains, que l'on distribuoit au Peuple, qui y alloit par devotion le jour de la tête de ce Saint. On voit dans cette Eglise deux Anges avec quelques enfans peints par Pierre de Cortone, étant encore jeune: mais le Saint sur la porte est d'André Sacchi, ou d'Albano, Suit auprès le

349. Palais Sacchetti. Pl.71. Liv.IV.

Antoine Sangalle Architecte de Paul III, bâtit ce palais de son propre dessein pour son habitation: Etant passe après sa mort au Cardinal Jean Ricci, celui-ci le sit achever, & orner de statues, de bustes antiques; & de

& de tableaux d'un très-grand prix, qui sont ceux, que nous avons vus dans la gallerie du Capitole; Car étant ensuite passé à la famille Caroli, de là à celle d'Aquaviva, & ensin à celle de Sacchetti, celle ci les vendit à Benoit XIV.

350. Gollege Bandinelli , Pl. 161. Liv. IX.

Peu après le sus dit palais suit ce College, erigé en 1678, par Barthelemi Bandinelli Florentin pour la Jeunesse de Toscane, qui souhaiteroit apprendre les sciences humaines, & divines. Il est sous la conduite de l'Archicontrairie de s. Jean decapité, Auprès il y a l'

351. Eglise de S. Jean Baptiste des Florentins. Pl. 109. Liv. VI.



La belle rue Julie finit par cette magnifique Eglise, crigée par la Nation Florentine en l'honneur du s. Precurseur son Patron.

tron. Il y avoit là un jardin avec une chapelle dediée à s. Pantaleon, appartenante au Chapitre de s. Celse, où Buonarroti en 1488, pensoit d'y faire une Eglise à la ressemblance de la Rotonde: mais parceque la depense étoit trop grande, ces Nationaux s'arreterent au dessein de Jacques de la Porte; non obifant cela elle est fort grande, divisée en trois nets en sorme de Basilique avec croix & dôme. Elle a de très nobles chapelles incrustées de marbres, & ornées de peintures, de metaux, & de stucs dorés, parmi lesquelles le maître autel tient le premier rang; Il fut fait sur le dessein de Pierre de Cortone, mais par cause de mort, il tut achevé par Cirus Ferri, où le s. Titulaire est reppresenté baptisant le Sauveur, exprimé en marbre par Antoine Raggi, la statue de la Foi est d'Hercules Ferrata, celle de la Charité de Dominique. Guidi, & les statues de stuc avec des medaillons autour des deux sepulchres sont de Philippe Carcani, de Pierre de Sienne, de François Aprile, & de Monsieur Michel Anguier. De là descendant à la premiere chapelle à droite, s. Vincent est, comme on le croit, de Passignani, mais s. Jean Bapt. est d'Etienne Pieri, S. Philippe Benizi dans la seconde sut peint à Florence. S. Jerôme dans la troisseme est de Santi Titi, le même Saint, qui ecrit dans le lateral, est de Cingoli, & l'autre de Passignani, & les peintures à fresque sont de Pieri . S. Philippe Neri dans la quatrieme sut peint pas

Charles Maratti, mais ayant été porté à Florence, on en mit ici une copie. Ss. Cosme, & Damien dans la croix sont de Sauveur Rosa; le sepulchre au dessus de la porte est un ouvrage d'Algardi. La Nativité, & le Passage de la s. Vierge dans la chapelle suivante sont d'Antoine Fontebuoni, & le reste est d'Augustin Ciampelli. Le Crucifix dans la chapelle de l'autre côté sut modele par Prosper Bresciano, mais jetté en metail par Paul s. Quirico, & les peintures à fresque sont de Lantranc. Le tableau de la croix est, comme on le pense, de Baccio Carpi maître de Pierre de Cortone, ou d'Alphonse Petrazzi eleve de Vanni. S. François dans l'autre chapelle est du susdit Santi Titi, & les autres peintures sont de Pomaranci: S. Antoine Abbé est de Ciampelli, les deux tableaux lateraux sont d'Ange Canini, & les peintures à fresque, d'Antoine Tempesta. Le grand tableau polé dans un côté de la porte laterale est, comme on le croit, de Naldini, & l'autre dans la chapelle, qui suit, est de Conrade Florentin, de même que s. Joseph, & s.Anne; mais les peintures à fresque sont de Jean Coici. S. Sebastien dans la derniere est de Jean Bapt. Vanni. On voit d' autres sculptures dans les ness laterales, dont les dernieres sont celles du sepulchre du Marquis Capponi, faites par Monsieur Ilos François, & l'autre du Pape Clement XII. , faite par reconnoissance de ce qu' il a achevé cette Eglise, en y faisant la façade selon

.

le reffeia d' Alexanire Gaillei. A côté de celle, la, il a le logement des Prêtres, qui descrirent cette même Eglife, parmi lei-quels a vecu le Ven. Cetar Baronius, qui tut ens lite Cartinal, avec d'attres disciples de s. Philippe Neri, dont on en conterve encore la memoire. A après il y a l'hopital erigé en 1607, par Dominique Campi Florentin pour les Nationaux, & dans la rue au devant l'

Oranire de la Pieté, & Consulat des Florentint. 21. Susdite.

Leon X. non seulement accorda à la susdite Eglise le titre de Paroisse, mais il accorda encore à ceux de la Nation Florentine de jouir du privilege de la dite paroiffe, quoiqu' ils demenrafient dans un autre , & même d'y tenir un office avec un Notaire pour les causes des marchands, où president trois nobles de la même Nation avec le nom de Consulat . A' droite de celui-ci il y a un Oratoire erigé en 1526. sur une encienne Eglise dediée aux Ss. Thomas, & Ursuie, par la Contrairie des Florentins sous le titre de la Pitié, & il est tout orné de peintures de Sermoneta, & des Zucchari, mais le tableau sur l'autel est de Jerôme Sicciolante. Or avant de nous eloigner de ces contours il sera à propos d'observer le

352. Passage de la Barque. Pl.37. Liv.V.

A' gauche de la susdite Eglise de s. Jean des Florentins, où étoit le passage du sameux meux Pont triomphal, on y mit en saplace une barque pour faciliter le passage

d'un bord á l'autre du Tibre.

Il est à remarquer, que de ce côté-là vers la longare on trouva sous le Pontificat de Clement XI. une vêine d'eau salubre provenant du Mont Janicule voisin, pour celà on y fit une sontaine, qu'on appelle Lancisiane, parcequ'elle sut estimée très-legere par Lanciss Medecin du Pape. Au milieu du sein de ce Fleuve on voit les

353. Ruines du Pont Triomphal. Pl. 87. Liv. V.

Les anciens Romains ont eu non seulement l'Arc, la Porte, le Champ, & la Voie Triomphale, mais encore le Pont, dont on ne voit plus que les restes des piles entre la susdite Eglise de s. Jean des Florentins, & l'hopital du s. Esprit. Il étoit appellé Triomphal, parceque les Heros, qui venoient à Rome triomphans des ennemis de la Republique, passoient dessus avec solemnité par decret du Senat; & le Champ, qui étoit au dela du Pont, s'appelloit egalement Triompal, parceque la on se mettoit en ordre, & commençoit le cortege solemnel des Triomphans. Après que la lumiere de la Foi Evangelique eut dissipé les tenebres de l'Idolatrie, & que la Religion Chrètienne se protessoit librement, & glorieusement, ce Pont servit pour aller à la Basilique Vaticane, & la... Porte, qui étoit ou au commencement, ou 20

ay bout, s'appelloit Porte de s. Pierre, & depuis la jusqu'à la Bassique on y avoit sait un portique magnifique de colonnes, afia qu'il servit de couvert tant en tems de pluie, que de foleil à ceux, qui alloient vifiter le sepulchre des ss. Apôtres. Et afin que l'entrée du portique fut noble, & maguifique, les Empereurs Gratien, Valentinien, & Theodose, qui regnoient ensemble, en 379. y ajouterent un Arc comme de Triomphe, dont on en voïoit les Siecles passés les vestiges à gauche de l' Eglise des ss. Celse. & Julien, & où de nôtre tems on a decouvert des marbres, & des fustes de colonnes pretieules, en faifant les tondemens de la même Eglise, & qui, selon ce qu'on peut conjecturer, repondoit en ligne droite aux susdites piles du Pont, que l'on voit encore au milieu du Tibre.

Les premiers moulins à bled par rapport à la commodité de l'eau ont aussi été construits sur ces piles peut-être par Belisaire même; mais maintenant ils sont situés à l' un & l'autre bord sur de grandes barques, & sournissent abondamment la farine aux habitans. Or pour sinir avec plaisir cettejournée, si mon aimable Lesteur me le

permet, je rapporterai l'

Ordre, & la Suite des Triomphans. Pl. 65. Liv. IV.

Pendant que dans la Ville le Peuple se mettoit en ordre, & en sête pour applaudir à la pompe du Triomphe, depuis le susdit Chamb

Champ triomphal on commencoit la marche. Le Triomphant étant vêtu de pourpre avec la couronne de laurier en tête, & d' autres ornemens d'or pleins de pierres preticules, assis sur un char doré, tiré par quatre chevaux, & quelque fois par quatre Elephans, ou par quatre Lions, ou Tigres, on marchoit tous vers ce côté avec tout le Cortege, & passant par l'Arc, & ensuite par le Pont, on continuoit vers le theâtre de Pompée; De la passant au temple de Junon, maintenant s. Ange au marché à poisson, & au thêatre de Marcel, il entroit dans la Ville, & poursuivoit vers le grand Cirque, le Septizone, & ensuite tournant du côté, où cit à present l'Arc de Constantin, & celui de Tite, il arrivoit juiqu' on est l'Arc de Septimius Severe, precedé des Legions des soldats armés, & ornés de leurs plus beaux habits militaires, selon leur rang, parmi lesquels on conduisoit differentes machines, où étoient representées les batailles, où on voïoit les Ennemis vaincus, & les Romains vainqueurs; les Villes saccagées, les vaillans Capitais nes; d'autres machines chargées de bouffons. & de farceurs pour faire rire les spectateurs. Suivoient après des trophées sans nombre gagnés sur les ennemis; ensuite venoient les Capitaines, les Rois pritonniers charses de chaines, & puis un grand nombre de chars pleins de depouilles pretieules, & d'armes ennemies; & même des bêtes feroces, des animaux singuliers richement or-Qq nes .

474 SEPTIEME JOURNE'E.

sés, amenés des Provinces conquiles, après cala on conducibit les boems nertinés su facrifice, ornés de couronnes, ce fleurs, & de panierent avec les cornes dorées; Enfinite macconient les Prétres, le Pontis, les Baccantes, les Epules, & tant d'amres vérus c'er, & chantains. Enfin le Triomphant mortoir au Capitole avec tout les Magilirat, la Milice, les Capitaines des guerre, les Centaniers, & les Ambalisdeurs, & le prefentoit au temple de Jupiter Capitolin avec des prefens de couronnes d'or, & les depouilles des enaemis, ce qui mettoit toute la Ville en lête, & ena

grante rejoniffance.

Tous les temples étoient ouverts, & cavironnés de testons avec des fleurs, & couverts de pretieules tapisseries, & de differeas autres oraemens, de même que fur les senéitres, & par les rues, & on n'entendoit par toute la Ville que des acclamations à differents concerts de toute sorte d' instrumens de musique, qui faisoient retentir par tout la joye, & la gaieté. C' est de cette façon, que les anciens Romains recompensoient ceux, qui s'étoient emploiés courageulement à augmenter l'Empire, & à taire honneur à la Patrie, pour engager les autres Citoïens à en faire de même. & encore de plus grandes entrepiles. Et pour en conserver la memoire on erigeoit des arts de Triomphe, des statues, & autres monumens superbes & nobles pour éterniser leurs grandes actions, leur nom, & leir -XTI memoire .

ITINERAIRE INSTRUCTIF



HUITIEME, ET DERNIERE JOURNEE.



Yant visité, & observé, autant qu'il a été possible, les choses les plus considerables de cette illustre Ville, avec tous ses con-

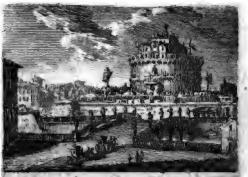
tours, il nous reste maintenant, pour sinir nôtre voiage instructif, & curieux, à voir les magniscences de la Ville Leonine, & de la Basilique Vaticane si renommée, & si récherchée par toutes les Nations: Et pour dire vrai, on ne peut nier, qu'on n'a jamais vu, & qu'on ne voit dans aucune autre partie du Monde, rien de si surpreparant. A'cet esset nous observerons d'abord, & nous passerons le

354. Ponte S. Ange . Planc. 87. Liv. V.

L'Empereur Elius Adrien bâtit ce Pont vis-à-vis de son Mausolée, ou de son se-pulchre, asin qu'on put commodement jouir, & observer de prés tous les magnisques, & nobles ornemens, dont il étoit orné, & il sut appellé Emilius du nom de son Fondateur. Mais les vaines superstitions des Gentils ayant cesses, & le susdit Pont triomphal venant à manquer, il servit, comme il sert encore aujourd'hui pour aller à la Basilique Vaticane. Nicolas V. sut le premier, qui raccomoda ce Pont, Q q 2

depuis le funeste accident arrivé l'année du Jubilé 1450., lorsqu'une grande toule de Peuple retournant de la Basilique Vaticane, s'y pressa tellement, que les bords en étant rompus, 170. personnes y perirent, partie étouffées sur le Pont, & partie tombées dans le fleuve, & à l'occasion d'un tel retablissement, il y sit deux petites chapelles à l'entrée, l'une avec l'image de s. Pierre, & l'autre avec celle de S.Paul; Mais enfuite Clement VII. au lieu des chapelles, il y posa les statues de marbre, celle de s.Pierre saite par Laurent Florentin, & celle de s. Paul, par Paul Romano, & après quand Charles V. vint à Kome, on plaça sur ses bords 14. statues de terre cuite, qu' on trouvoit très-belles: mais Clement IX. fut celui, qui l'orna, comme nous le voïons, sur le dessein de Bernini, en y plaçant sur des grands piedestals dix statues de marbre beaucoup plus grandes que le naturel, qui representent autant d'Anges, qui tiennent differens instrumens de la Passion du Sauveur. Celle, qui soutient la Colonne, est d'Antoine Raggi; celle avec la Sainte Face. est de Cosme Fancelli, l'autre avec les cloux. est de Jerôme Lucenti, celle avec la Croix, est d'Hercules Ferrata; l'autre avec la lance, est de Dominique Guidi, celle avec les souets, est de Lazare Morelli, celle avec la robbe inconsutile, ou sans couture, & l'atare avec la couronne d'epines, sont de Paul Maldini, mais celle avec le titre de la Croix, A de Bernini, & la derniere, qui tient l'epoil'eponge, est d'Antoine Giorgetti: D'où l'on voit, que c'est à double raison, qu'on l'appelle maintenant le Pont s.Ange, & le Mausolée s'appelle le

355. Chateau S. Ange . Pt. susdite .



Cette ronde, & merveilleuse masse, que nous voions depouilsée de tout ornement, sur bâtic, comme nous l'avons dit, par Elius Adrien Empereur à l'imitation du Mausolée d'Auguste, que nous avons vu dans la quatrième journée près de Ripetta, pour y placer ses cendres, & y ensevelir les Cesars ses successeurs, puisque celui-là étoit deja rempli, & on n'y enterroit plus personne. Celui-ci étoit tout couvert de marbre pario, & entourré de merveilleus ses colonnes, avec lesquelles le Grand Constantin orna la Basilique de s. Pierre, & celle de s. Paul, où on les voit encore avec admiration. Il y avoit encore la des statues.

de marter fine ment, mat die chare, ter tittereut, å ber titer å quere che-This is a to pushpussing it was oft meme a to ominer une france de Soleil for un leur tier du milite une bill i le tout de mune ones allered in fignetie Disable to the organizations and the ferri inte etallichanse en vorerelle ball it wir. wanter, & w Neren, is in nament som a månne at ans ente-Ti let mitte t'amin inti es tremicres, & colles, qu'on olique au plus ini, à un elemente de co Man their mans one pomme de pin faite de merei. Oreiner en ; On v repais enfuite les Conures de tous les Antonins, qui foccederent anner in. Mais enfrite etent change en tommente, on chamen, il changes auf de n'm jour le l'outificat de s. Gregoire le grant gieriou'en con. Rome érant affligee Co la te te, a le s. Portite cherchint à av-Dan er la colore de Die spar la penitence de 10. Peuple ; pendant qu'il portoit en pro-cellou l'émage de la s. Vierge le jour de Pasurs, approchant de ce Fort, i. enteniit taut voir , me voic , auf alibit , Regin L Cair ierure, alleisis, à la quelle le s. Pontite étogné, repondit, Ura pro mobit Deun, plut au Seigne ir de commencer re ceffer la mortalite ; & ene ce fait le même s. Pontife erk Hile en l'honneur de s. Michel non pas celle, qui est fur cette seelle, que nous verrous dans

peu auprès de ce Fort: Car tout le monde croit, que Bonitace III. ou IV. fit eriger celle-ci, qui pour sa stuation, sut appellée inter nubes, & le Chateau se dit de s.Ange. Ensuite en l'honneur de ce Prince celeste on cleva sur le plus haut du même Fort une statue de marbre, qui, pour saire allusion au fait, le representoit comme remettant le glaive dans le sourcau, de même que le s. Roi David l'avoit vu après un parcil sleau de son tems.

On l'appella aussi Roche, ou Tour des Crescence, pour avoir été occupée en 985. par un de ce nom; mais en ayant été chassé par OthonHII., elle sut faite en forme de Citadelle par Bonitace IX., & Alexandre VI. la fournit & l'orna de differentes particularités. Urbain VIII. la tortifia de canons, & de mortiers faits, avec le metail du Pantheon, aujourd'hui la Rothonde. Parmi les raretés, qu'il y a, on compte une lôze avec des stucs de Raphael de Montelupo, & des peintures de Sermoneta; une sale peinte par Pierin de Vaga avec un pavé de très-belles pierres, & d'autres chambres peintes par le même Pierin, par Jules. Romain, & par d'autres, avec des bustes antiques. Il y a aussi un arsenal copieux. des archives secretes, où on conserve les originaux de quelques Bulles Pontificales. & les actes des Conciles, avec d'autres manuscrits de grande estime. Benoit XIV. v fit l'horloge sur la façade, ota la statue de parbre du s. Archange, & y plaça selle

HUITIEME

480

de metail tirée du modele d'un François.

356. Corridors du Palais Vatican. Pl.20. Liv.I.

Après le sussition Chateau s. Ange suit une petite place avec quatre rues, celle à droite conduit à l'Eglise de s. Michel Archange qui a été rebâtie plus en de là de celle, qui avoit été saite par s. Gregoire, comme nous l'avons dit, en memoire de la sussitie apparition de ce Prince, abbatue pour donner place au Corridor, qu'on y voit, sait par Alexandre VI. Espagnol, asin de pouvoir passer secretement du Palais du Vatican au Chateau s. Ange; & ensuite Urbain VIII. le restaura, & le couvrit de toit. De là retournant dans la place, & entrant dans la rue à gauche, on voit le grand

357. Hopital du S. Esprit in Sassia. Pl. 171. Liv. IX.

Cet Archi-Hopital conserve le très-ancien nom de celui, qu' Ina Roi des Saxons Occidentaux avoit bâti ici avec une Eglise dediée à la s. Vierge, pour la commodité des Pelerins de sa Nation, & qu' on appella. I' Ecôle des Saxons. Mais ensuite par un terrible incendie arrivé en \$17., & un autre en \$47. toute cette contrée restant desolée, S. Leon IV. après avoir ceint de murs tout le Vatican, la repara avec les secous des Rois de cette Nation. Dans la suite, cette contrée ayant été devastée par Henri IV., & par Frideric Barbarousse, le Papr

Innocent III. en 1198, sentant les miseres des Peuplis, & les inconveniens, inspiré de Dieu, ordonna ici la tabrique d'un Hopital pour les pauvres malades, & les enfans exposés; & afin qu'on reconnut, que cela venoit d'une inspiration divine, il vou. lut, qu'il porta le nom du s. Esprit, & que ses Ministres sussent vêtus de couleur celeste. Il en donna le soin à quelques Prêtres nommés chanoines reguliers, dans ce tems-la reunis en France pour le service des malades, dont le Fondateur appellé Jules Montpellier fut fait Commandeur de cet Ordre nouveau dit du s. Esprit. Pour cela le même Pape erigea auprès de cet Hopital une Eglise dediée au s. Esprit, pour y officier, & celebrer les Divins Misteres; mais en 1528. l'Eglise sut rebâtie de nouveau . & ornée par plusieurs Papes, & Cardinaux avec des peintures, des marbres, & des stucs dorés. Le dessein de l' Eglise est d'Antoine de Sangallo, & celui de la façade est d' Ostave Mascherino, mais le tabernacle du maître autel est une Architecture d'André Palladio, & les deux Anges de bois doré sont de Laurent Tedesco; Les peintures de la tribune sont de Jacques Zucca, qui y a exprimé plusieurs portraits de ses amis. Le tableau de la premiere chapelle du côté de l'Evangile a été peint par Marcel Venusti. Le Christ mort sur l'autel suivant avec les autres peintures sont de Live Agresti; le tableau du quatrieme autel est de Pompée del'Aquila, & les quatré Evangeliste sont

d'André Lillio. Le couronnement de la s. Vierge avec les autres peintures dans la derniere chapelle sont de Cesar Nebbia, & les deux tableaux des côtés de la porte sont de François Salviati, aidé par Roviale Espagnol son ecolier. Le tableau en haut est du sustit Zucca, qui a peint aussi la descente du s. Esprit avec tout le reste dans la. chapelle de l'autre côté. L' Assomption de la s. Vierge, & les autres peintures de l'autre chapelle sont du susdit Agresti; mais la Nativité est de Jean Bap. Montano, & la Circoncision est de Paris Nogari; S. Philippe Neri dans l'autre est d'un ecolier de Pierre de Cortone, & les lateraux sont d'Agresti; La Transfiguration dans la derniere fut peinte par Joseph Valeriano avant d'être Jesuite. Il y a d'autres peintures dans la Sacristie d'Abatini, & de Sicciolante, qui v fit la descente du S. Esprit, Gregoire XIII. y fit sur le dessein du susdit Mascherino un palais magnifique pour le Commendeur, qui d'ordinaire est un Prelat, dans le quel il y a une Biblioteque choisse, augmentée par Monsigneur Lancisi, & par plusieurs Princes, entre autres par Louis XIV. Roi de France.

Le Chev. Bernini renouvella le bras de l'Hopital avec la grande porte sous Alexandre VII., & le Chev. Fuga suivit l'autre bras sur le même dessein de Bernini sous le Pontificat de Benoit XIV., ce qui fait, qu'il y a des commodités pour plus de mille malades, qui sont servis par un grand nomble.

d'officiers, & même par des personnes pieusses, & religieuses. L'autel isolé du viel Hopital est du dessein du susdit André Palladius, & le tableau est de Charles Maratti, qui a peint aussi l'Annonciation, qui est à present dans le nouvel Oratoire de la Confrairie, sait sur le dessein du Chev. Passalacqua, au devant du nouveau bras. Les peintures à fresque dans le nouvel Hopital sont de Gregoire Guglielmi, & le tableau sur l'autel est de Lantranc.

Il y a auprès les logemens distingués pour les petits garçons, & les petites filles exposées, qui après avoir été elevées pas les nourrices, sont instruites dans les bonnes moeurs par des Religieuses Augustines, qui ont là leur Monastere, & elles y apprennent les ouvrages convenables à leur âge, jusqu'à ce qu'elles se marient, ou se tassent religieuses, & elles y ont une Eglise dediée à s. Thecle. On y apprend à lire, & à ecrire aux petits garçons, & on les y entretient jusqu'à qu'ils soient en état de gagner leur vie.

Ensuite retournaut à la place, on voit la fontaine taite par PaulV., auprès de laquelle, on croit, qu'étoit le sepulchre de Scipion l'Affricain, il étoit sait en piramide, mais plus grand, & plus magnifique que celui de Cestius à la porte s. Paul. Le Pape Domnus le depouilla de ses marbres pour paver s. Pierre, & Alexandre VI. le demolit entierement pour redresser la rue, qui s'appelle maintenant Alexandrine, sur la quel

484 HUITIEME

quelle en marchant quelques pas, on voit à droite l'

258. Eglife de s. Marie de la Transpontine.
Plant. 124. Liv. VII.



Cette Eglise conserve le nom de l'ancienne, qui pour sa petitesse, & parcequ'elle étoit peu après le passage du Pont s. Ange, fut appellée Transpontine, & sut destruite pour faire place aux fortifications, & aux fossés, dont le susdit chateau est entouré. Pour celà Pie IV. en 1566, ordonna, qu'on fit une nouvelle Eglise, & avec le secours de plusieurs personnes pieuses, & particulierement du Cardinal Alexandrin, elle fut achevée l'an 1587, sur le dessein de Paparelli, & d' Octavien Mascherini les Religieux Carmes, qui desservent cette Eglise, porterent processionellement de la vielle Eglise dans la nouvelle le très-saint Sacrement, ene Image de la s. Vierge, qu'ils avoient f' F-10998

apportée de Terre Sainte, quand ils vinrent à Rome pour la premiere tois, les Colonnes, aux quelles les Ss. Apôtres Pierre, & Paul furent liés & flagellés, avec un Grucifix, quelques Corps saints, & autres Reliques. Sixte V. l'honora d'un titre de Cardinal, & avec l'aide de plusieurs Fideles elle sut decorée de chapelles ornées de marbres, & de bon nombre de peintures. S. Barbe dans la premiere chapelle à droite est du Chev. d'Arpin, mais les autres peintures sont de Cesar Rosetti. S. Catherine dans l'autre est de Monsieur Daniel. & les autres peintures sont d'Alexandre Francesi. La Conception dans la troisiême étoit de Muziani; & les peintures de la quatriême sont de Bernardin Gagliardi. S. Albert dans la cinquiême, & toutes les autres peintures sont d'Antoine Pomaranci. & le tableau de s. Marie Magdelaine de Pazzis dans la Croix est de Dominique Perugino, qui a peint aussi à tresque les angles du dôme. Le maître autel, où on conserve l'image de la s. Vierge, est orné d'un très-beau Tabernacle avec des colonnes, des sculptures, & des metaux dorés selon le dessein du Chev. Charles Fontana: les quatre statues de marbre sout de Leonard Reti. & les tableaux dans le choeur ont été faits depuis peu par Ange Papi. S. André *Corfini dans l'autre chapelle de la croix est de Jean Paul Melchiorri, & les peintures de la voute sont de Blaise Puccini. S.Ange Carmes dans l'autre, & le reste des peintu- Rr_{2}

tes font le Jean Bart. Ploti . L. Thorre es dess la chapelle horanne est d'Histoire Canadrice. Le tances est sa chapelle, où l'aut le colonnes, aut quelles furnit liés les se à pôters Pierre, & Pan., & le reine des printures lont du fishet Rivei de Novare. L. Elle dans l'arant dernière est d'Antoine Géraldi, & dans la dernière il y a les corps des se Basilide, Tripodia, & Magdale Martirs, & dans la Sacristie entre autres Reliques il y a la tête de s. Basile le grand. Dans l'Oratoire contigne le tableau de l'autel est de Louis Garzi, & marchant un peu plus loin à droite, il y a le

359. Palais Girand . Pl. 120. Liv. VL

Cet ancien, & magnifique Palais bâti sur le dessein de Bramant Lazzari, a appartenu long tems aux Rois da Angleterre, & servoit de logement à leurs Ambassadeurs: Mais Henri VIII. l'avant donné au Cardinal Campegi, il passa ensuite à la maison Colonne. Innocent XII. l'ayant acheté, il y sit un Collège Ecclesiastique, qui avant été transseré, comme nous l'avons dit, auprès du Pont Sixte, ce Palais passa au Marquis Giraud, qui resit de nouveau la grande porte.

Vis-a-vis ce Palais on voit une place spacieuse avec une belle sontaine saite par Paul V. sur le dessein de Charles Madernos D'un côté est le palais Madruzzi, achetté depuis par le Cardinal Pallotta, & ensin reduit par Pie V, en Collège pour les Perea Penitenciers de s. Pierre au Vatican, & d' un autre côté il y a l'

360. Eglise de s. Jacques Scossacavalli.

Cette petite Eglise prit ce nom, selon ce qu'on en lit, des le tems de s. Helene mere du Grand Constantin, lorsque cette sainte Imperatrice saisant conduire à Rome deux pierres pretieuses, l'une sur laquelle Abraham avoit posé son fils Isaac pour l' immoler à Dieu, & l'autre sur la quelle Jesus Christ sut posé, quand la s. Vierge le presenta au Temple. Elle pensoit de les placer dans la Basilique du Vatican; mais les chevaux, qui les portoient étant arri. vés ici, ne voulurent plus avancer d'avantage, quoiqu'ils tussent presses, & batus durement par les conducteurs : C'est pourquoi avant bâti ici une Eglise, elles y turent deposées. Le tableau de l'autel à main droite, & celui du maitre autel furent desfinés par Jean Bapt. Novarra, & peints par un de ses ecoliers, mais celui du dernier est du même Novarra. Il est à remarquer, que la seconde Confrairie pour accompagner le très- S. Sacrement aux malades, a été erigée dans cette Eglise Paroissiale en 1514. ce qu'Innocent XII. ordonna en 1694. de se pratiquer dans toutes les autres Paroisses de Rome, & y accorda beau on d'indulgences; & à cet effet à gauche ae cette Eglise on y erigea un Oratoire, où il y a un tableau peint par le Chev. Paul Guidoteti, & sur la voute quelques peintures des RIA

Vespassen Strada, Au devant de cette Eglise il y a le

361. Palais Spinsla, & Hospice pour les Heresiques convertis à la Foi.

Ce Palais est fort grand, & magnifique, de l'architecture de Balthaiar Peruzzi; la porte principale de ce palais, qui donne sur la rue, est surmontée d'un beau balcon decoré de deux Colonnes d'ordre dorique. Il est à remarquer, que Charlotte Reine de Cipre, y mourut dans le sems d'Innocent VIIL. & Raphael d'Urbin dans le terns de Leon X. Ensuite le Cardinal Jerôme Gastaldi Genois l'acheta, & assigna la partie, qui est vers la place pour servir d'Hospice. aux Heretiques de l'un . & de l'aut : fexe, qui voudroient protesser la Religion Catholique. De la marchant par l'une, ou l'autre rue, on arrive à la grande place de la. Basilique Vaticane; on voit à ganche, & côté du quartier des soldats l'

362. Eglise de s. Laurent dans le Bourg Planc, 143. Liv. VI.

Cette Eglise s'appelloit anciennement in piscibus, & maintenant dans le vieux bourg parceque cette contrée est la plus ancienne de toutes les autres de la Ville Leonine. En 1200, elle étoit unie à la Basslique du Vatican; ensuite elle sut occupée par des Res ligieuses de sainte Claire; lesquelles ont été transierées ailleurs par Leon X., & l'E-lise est restée sous la conduite de la Con-

frairie du s. Esprit. Depuis elle a été rebâtie en 1650. par la très-noble Famille Cesi, qui a un magnisique palais à côté, bâti en 1411, par le Cardinal Thomas Armellino Anglois, orné de statues, & de marbres antiques; & l'Eglife fut cedée aux Clercs reguliers des Ecoles pies, qui y ont établi leur Noviciat. Cette Eglise conserve fon ancienne torme à trois nets, soutenues par des belles colonnes, & ornée de marbre. & des peintures. Le tablean du maitre autel, representant le mariage de la s. Vierge, est de Nicolas Berrettori, mais deux des cotés, & les peintures, qui sont autour de l'Aglise sont de Michel Ange Ricciolini: S. Anne dans la chapelle à droite. est de Pierre Nelli, & le tableau du côté de l'Evangile, & celui, qui est vis à vis, de même que les peintures à fresque, sont de Jean Bap. Calandrucci; s. Laurent à gauche du maître autel est d'Hiacinthe Brandi; S. Jean Bap: , & s. Sebastien sont du même Nelli. Les peintures de la chapelle de s. Nicolas sont du susdit Ricciolini: Celles du Crucifix sont de Toppa; & les autres dans la chapelle de la s. Vierge sont de Cordieri. Sortant ensuite par la petite porte, on voit presqu'au devant l'

Ezlife de S. Michel Archange & de S. Ma. gnus. Pl. 173. Liv.IX.

Cette Eglise s' appelloit in Sassa par la même raison, que nous avons dit de l' Hoppital du s. Esprit, aussi n'en est elle pas eloi-

gaée. Elle fut erigée en l'honneur de s.Michel Archange vers l'an #12. par Charles Magne sur la pente de cette colline, que les anciens appelloient Palariclum; c'est pourquoi on y monte par quelques degrés. à parcequ' on y conserve le Corps de s.Magnus Evêque, & Martir, elle en prit enco. re le nom. Paul III, erigea dans cette Eglise une Contrairie pour accompagner le s. Viatique de la Basilique Vaticane, dont elle depend, & en 1631. on y etablit un. College de cent Prêtres, & vingt Clercs sous le titre de la Conception, qui fut ensuite transferé, comme nous Payons dit, dans le College Ecclessatique proche le Pont Sixte. Cette Eglise a été renouvellée depuis peu par Benoît XIV., & ornée de differentes peintures modernes. Le premier autel à droite a été peint par M.Parocel le maître Autel par Nicolas Ricciolini & le traisseme par Louis Sterns. Nous voici enfin à la grande

363. Place de S. Pierre au Vatican. Pl. 17. Liv. II. & III.

Dans l'ancien Champ Vatican, où les Gentils alloient chercher les augures, & appréter leurs vains, & superstitieux triomphes, on voit l'etonnante place de la Basilique Vaticane, qui, étant en forme d'Amphiteatre, laisse l'imagination d'ust chacun dans l'étonnement, & l'admiration, paroissant un ouvrage plus qu'humain tant par sa grande étendue, & main

gnificence, que par la distribution, & la dignité des portiques, des colonnes, des statues, des sontaines, & de l'admirable Obelisque Egiptien. C'est pourquoi voulant rendre compte de toutes ses parties, il est à propos, que je commence par l'

Obelisque Egyptien . Planc. susdite .

Sesostris Fils de Nuncoreus Roi d'Egypte fit eriger, cet Obelisque à Heliopolis, & selon le rapport de Pline, Cajus Caligola le fit transporter à Rome la troissême année de son Regne, & le plaça dans le Cirque du Vatican, qui ensuite sut appellé le Cirque de Neron a cause de ses jardins, qui étoient là . Il faut remarquer, que le vaisseau, qui le portoit, étoit si grand, qu' étant coulé a fond a l'embouchure du Tibre, il servit de tondement a la forteresse de la Ville de Porto. Cet obelisque resta sur pied, mais avec son piedestal sons terre auprès de la Sacristie de s. Pierre jusqu'au Pontificat de Sixte V., qui le transporta vis-à-vis de la Basilique par l'industrie de Dominique Fontana, & pour trasporter, & elever cet Obelisque avec tous les ornemens on a depensé 38, mille ecus romain. Au dessus il y mit le signe de la s. Croix, faite de metail, laquelle ayant souffert dans quelque partie par le cours des années. en 1740, on la descendit, & on la retablit, & dans cette occasion on y mit une parcelle du bois de la vraie Croix, & on accorda diverses indulgences aux Fide-

les, qui la salueroient en disant un Paser. & Are . Cette admirable pierre est de granit rouge sans hierogliphes, & est l'unique, qui foit restée entiere après les ruines des Barbares, & les injures des tems. Il a 80, pieds & demie de hauteur. & avec son piede:l'il & la Croix de metail 107. Paul V. pour en augmenter les ornemens, y fit la fontaine, qui est à droite, & Clement X. celle, qui est à gauche ; elles sont admirables, non seulement pour l'abondance de leurs esux, mais encore par les bassins superieurs de granit egyptien, faits d'une seule piece. Enfin Alexandre VII. sur le dessein du Chev. Bernini y sit ces incomparables portiques douples enforme d'amphiteâtre d'ordre Dorique, ornés de 220. grosses colonnes de pierres travertines avec des corniches, des balustres, & 140. Statues representantes differents Saints & Saintes dont les reliques se conservent dans la Basilique, & disserents Fondateurs des Ordres Religieux : Ainsi toutes cettes magnifiques ornements fervent de grandeur à la

364. Bafilique Vaticane. Pl.41. Liv.III.

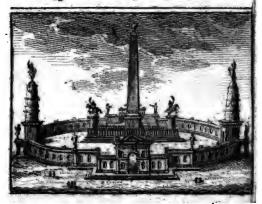
Cette Basilique s'appelle Vaticane, de la Colline de ce nom, qui le donna aussi à la Vallée; Il derive, selon quelques uns de Vasicinium, ou Oracle, qui se taitoit là : Ceste vallée sut d'abord regardée comme intame à cause du peu de salubrité de son air, c'est pourquoi elle servoit pour y justitier les



maliaiteurs; mais ensuite, on y eleva des Temples, des Cirques, des Jardins, & des sepulchres d' Hommes illustres, qui le rendirent celebre. Oue le Cirque de Cajus, & ensuite de Neron ait été, où est la Basilique, le même Obelisque le prouve evidemment, puisqu'il étoit au milieu de ce Cirque avec d'autres ornemens, où on celebroit les têtes Circenfes, & ce fut là que sous le Regne de Neron on fit l'horrible massacre des Chretiens, rapporté par Svetone Historien Payen. Mais la paix ajunt été depuis rendue à l'Eglise; pour honorer le sang repandu dans ce lieu par tant de Martirs, & pour donner de l'eclat au tombeau des ss. Apôtres Pierre, & Paul, l' Empereur Constantin, fit detruire ce Cirque, y bâtit la Basilique, & travailla de ses propres mains à en creuser des fondements. Ce Prince defirant avec ardeur de voir bientot finir le monument de fa pieté, employa pour l'elever quelques mins du même Cirque, & beaucoup de marbres. & de colonnes de plusieurs ancleus catimens de Rome. La Basslique é tant achevée avec magnificence le 18. de Novembre, elle sut consacrée par le Pontite s. Silveltre, & enrichie de beaucoup de treiors par le pieux Empereur, & pourvue de gros revenus pour l'entretien des lumieres, & des Ministres, qui la desservissent. Cette Basilique a toujous été en si grande veneration par tout le Monde Catholique, qu'elle etoit visitée par les Empereurs, les Rois les Princes, & des Saiats hommes, dont on a de memorables exemples. Perioane n'y étoit reçu, qu'il ne fit aunaravant sa protession de toi. Elle étoit descrie par des Moines de quatre Monasteres, qui tour à tour ptalmodioient nuit. & jour. De la la veneration s'augmentant de plus en plus envers cette Sainte Bafilique, Honorius I. v fit une porte d'argent, & la couvrit de lames de bronze doté tirées du Temple de Jupiter Capitolin, mais dont elle fut depouillée par les Saracins. Leon IV. refit la porte avec quelques batreliets d'argent, & Nicolas III. ensuite l'orna de molaiques, & Giotto Florentia y fit beaucoup de peintures.

Dans la suite des tems cette Basilique essuita beaucoup de desastres, & sut souvent depouillée par les barbares, & les ennemis de la Religion: & après 1200, ans elle commença à menacer ruine, c'est pourquoi Ni-

Dessein du Cirque de Neron



Obelifque du même, qui eficit près de la . Sacrifie de s. Pierre avant, qu'il ne fut transporte dans la Place Vatrean .





colas V. pensoit à la rebâtir; mais sa mort étant survenue, Jules II. Savonois en 1506. commença le nouveau Temple, en y renrermant tout le vieux; l'histoire rapporte, qu'en creusant les sondemens, on y trouva quantité d'urnes, & de vases de marbres qui rentermoient des os, & des corps de plusieurs Papes, & Rois vêtus d'or; on remit ensuitte dans la nouvelle Basilique les-pretieules Reliques. Le premier Architecte fut Bramant Lazzari, qui mourut en 1514., Raphael d'Urbin avec d'autres lui succederent. Celui-ci venant aussi à mourir, le bâtiment fut continué par Julien de Sangallo, par Frere Juconde de Verone, & après par Balthasar Peruzzi. Ensuite sous Paul III. il tut continué par Antoine de Sangallo, & par Laurenzette Sculpteur; mais après en 1546. la direction en ayant été confiée à Michel Ange Buonarroti, celui-ci la reduisit en forme de Croix greque, & fit le dessein du Dôme: De là la fabrique fut continuée par Jacques Barozio, & au tems de Sixte V. Jacques de la Porte avec Dominique Fontana eleverent l'admirable dôme d'après le dessein du susdit Buonarroti, le dôme est un peu plus grand que les Pantheon d'Agrippa, que nous appellons à present la Rotonde, ceux-ci ajouterent pour complement le petit dôme, & au dessus une boule de metail, qui soutient la Croix, & qui peut contenir commodement 32. personnes assises; Cette boule offre a fous les curieux un accéz très-tacile par la commodité singuliere des Escaliers qui con-

duisent, jusque dans son interieur.

Paul V. en 1606. reduisit la Basilique de Croix grecque en croix latine, & sit le portique avec la grande taçade selon le dessein de Charles Maderne. Elle est longue de 588. pieds, & large dans la Croix de 423. pieds, & dans la nes du milieu 77., du pavé jusqu' à la voute elle est haute 158. pieds, & jusq' à le Croix du dôme 449. de sorte qu' elle surpasse tous les plus insignes bâtimens tant modernes, qu'anciens, non seulement pour l'étendue de sa masse, mais encore pour sa construction tant de l'exterieur, que de l'interieur, & par les admirables ouvrages de marbres, de mosaiques, de metail, & de stucs dorés.

Il seroit trop malaisé de rapporter dans une courte description tous les excellents ouvrages de peinture, & de sculpture, qui ornent toutes les parties de ce vaste Temple, qui sont deja imprimés dans plusieurs volumes; cependant ne voulant point abandonner mon Lecteur dans ce qui peut lui plaire le plus, j'ai resolu de l'accompagner au moins dans les choses principales, pouvant à son loisir observer le reste. Les deux Statues de s. Pierre, & de s. Paul, que l'on voit aux pieds du grand escalier; ont eté taites dans le tems de Pie II, par Minius de Fiesole; & le basrelief avec Jesus Christ qui donne les cheis à s. Pierre, placé sous la loge de la benediction, est d'Ambroise, Malvicino. Entrant ensuite dans le porti-

dine!

que orné de marbres, & de stucs dorés soutenu de disserentes colonnes de l'ancien Temple, dans le dernier fond à droite on voit la statue equestre de Constantin les Grand Fondateur de cette Basilique, qui regarde la Croix avec cette inscription: In boc figno vinces: ouvrage insigne de Bernini 1 & dans le tond du côté gauche Charles Magne à cheval, comme detenseur de l'Eglise, ouvrage d'Augustin Cornacchini de Pistoia Sur la porte du milieu il y a un. grand basrelief, representant le Sauveur, qui confie son troupeau à s. Pierre en lui disant: Pasce oves meas: fait en marbre par le Chev. Bernini, & au devant on voit le motaique de la celebre barque peinte par Giotte. Dans le côté de ce portique à main droite, on admire encore le majestueux escalier du Palais Pontifical ordonné par Alexandre VII. fur le dessein du Chev.Bernini. & avec le dessein du même, on mis sur la porte du milieu de la partie interieure du portique le celebre mosaique sait par Giotte Florentin .

On entre dans la Basilique par cinq portes: celle du milieu est de metail travaillée par Antoine Filareto par ordre d' Eugene IV., elle represente le martire de s. Pierre, & celui de s. Paul, avec quelques saits du même Pontite. La cinquieme porte à droités ouvre seulement l'année du Jubilé, on l'appelle Porte Sainte, parce qu'elle s' ouvre avec des ceremonies sacrées, & ensuite se terme par le Souverain Pontise.

Ss

Vue interieur de la Basilique de s. Pierre.



A' la premiere entrée, que l'on fait dans ce vaste Temple, chacun étant dans l'attente de voir une beauté surprenante, on ne sent aucun sujet d'admiration en voyant de si grandes choses, & cette vaste masse; au contraire peu content on croit avoir eté trompé par la renommée: mais ensuite. commençant à observer peu-à-peu ses parties, on est, non seulement étonné de sa magnificence, & de sa dignité, mais l'esprit reste tellement consus, qu'on est obligé d'y retourner plusieurs fois, trouvant toujours quelque chose à y observer, & admirer de nouveau. Parmi la toule d'objets qui se presentent a la vue en entrant dans le temple on peut remarquer d'abord les deux vases d'eau benitte attachez aux deux premiers pilastres de la grande nes a droitte & a gauche: Les enfans, qui soutiennent ces deax asies u, officut q, sporq sux acex

que des enfans d'un age encore tendre; mais à mesure qu'on, s'en approche, l'illusion se diffipe & lors qu'on est à portée de les toucher on s' oppercoit que leurs figures sont vraiment Gigantesques. Il en sera de même de tout le reste, d'où il arrive, qu'on va toujours en se formant une meilleure. idée de la trés-grande majesté, & des proportions exactes de ce Saint Temple, qui donnent admirablement tout le repos, & la tranquillité à l'oeil, afin qu' il puisse aisément, & sans consusion jouir de tous les ornements, dont il est decoré. Pour celafuivant le chemin par la grande net, on voit dans des niches les statues colossales de quelques saints Fondateurs des Ordres Religieux, comme nous le dirons dans peu, & deux pierres memorables placées entre un pilastre, & l'autre; sur celui à gauche les corps de s. Pierre, & de s. Paul y ont été divisés, & sur celui à droite on y à tourmenté, & fait mourir plusieurs Martirs; & les deux pierres noires, & rondes sont celles, que les Payens lioient aux pieds des Martirs, quand ils étoient sur les chevalets. On voit ensuite la statue de s. Pierre assis, & en attitude de donner la benediction; Cette statue fut faite par s. Leon I. avec le metail de la fameuse statue de Jupiter Capitolin, & cela par reconnois-Ance pour avoir delivré Rome de la persecution d'Attila Roi des Huns, les Fideles ont coutume de lui baiser les pieds avec beaucoup de respect.

Au milieu de la croix, & sous le grand dôme on voit l' autel Papal des Apôtres s. Pierre, & s. Paul, & dans le souteraine l'ancien autel, sous le quel est la moitié de leurs saints corps, avec ceux des ss. Pontites des premiers fiecles, & c'est pour cela qu'on l'appelle la Contession des ss. Apôtres, au lieu de dire leur Martire, comme les Grecs appelloient la sepulture des ss. Martirs; pasceque c'etoit la le celebre Cimetiere Vatican, où Anaclet, etant Prêtre, enfervelit le venerable corps du Prince des Apôtres; S.Jerôme contre Vigilantius affure, que le Pontife Romain offre le Sacrifice au Seigneur sur les venerables os de s.Pierre, & de s. Paul, & dit, que leur sepulture est l'autel de Jesus Christ.S. Augustin dans l'epitre 42. aux Madaurens dit, que la trèshaute dignité de l' Empereur Romain, de. pose la couronne, & prie humblement au Sepulchre du Pescheur s. Pierre. Et s. Theodoret Evêque de Cire dans une epitre au Pape Leon dit, que le sepulchre des ss. Apôtres eclaire tout le monde. C'est pourquoi cet autel a toujours été conservé avec un soin particulier, & n'a jamais été changé. Callixte II, le retablit, & l'orna de precieux marbres en 1129.. & le consacra en presence des Peres du Concile général, qu' il avoit assemblé d'environ mille Evêques, & un grand nombre de lampes avec des mesches d'ammianthe y bruloient continuellement du baume. Cet autel s'est conservé de la même iaçon jusqu' au tems de

Clement VIII., qui sans le mouvoir, ni en oter aucune chose, en construisst sur celuilà un autre, que l'on voit à present. Paul V. ensuite non seulement orna la Confession avec des marbres precieux, & des metaux dorés, mais encore tout le circuit, en y failant l'entrée du côté de la nouvelle. Basilique, avec des escaliers à deux branches, pour donner la commodité au Peuple de prier plus près de ce Sanctuaire qui est continuellement eclairé par les lumieres de 122. lampes d'argent. Sur le grand autel, où il n'y a que le Pape, qui y celebre, ou quelque Cardinal par un Bret du même Pape, Urbain VIII. d'après le dessein du Chev. Bernini, & avec une depense de cent mille ecus, fit cet admirable baldaquin de mezail, posé sur quatre colonnes torses, ornées de très-beaux entans modellés par François Fiammingo, egalement de metail en partie doré, & enrichi de disserents ornemens. Cette machine est haute de 87. pieds jusqu'à la Croix, & on y a emploié cent quatre-vingt fix mille, & trois cent quatre vingt dix livres de metail tiré du Pantheon, & pour la dorure on a depenso quarant fix mille ceus d'or. Le grand dôme est tout orné de mosaiques dessinés par Jean de Vecchi, par Celar Nebbia, & par le Chev. d'Arpin. Dans les grands piliers du même, le Chev. Bernini fit les quatres tri. bunes pour montrer les s. Reliques, qu'on y conserve dans des tabernacles : Dans celole, qui est audessus de la statue de s. V.eronique s

nique, est la s. Face, la Lance, & unparti de la Croix de Jesus Christ, & audessus de celle de s. Helene, il y a beaucoup d'autres Reliques. Les huit colonnes tories de ces tribunes sont remarquables, parcequ'elles sont, comme on le croit, du Temple de Salomon. Les quatre statues de marbre, qui sont dans les niches des quatre grands piliers, hautes de 16. pieds. l'une represente s. Veronique faite par François Mochi, l'autre, s. Helene faite par André Bolgi, la troisseme, s. André Apôtre, de François du Quesney Flamand, & s. Longin dans la quatrieme est du même. Bernini. Sous le piedestal de chaque statue il y a un autel avec des tableaux de molaiques tirés des peintures d'André Sacchi, & de là on descend dans les grottes Vaticanes, c'est-à-dire dans la vieille Eglise, dont ont conferve encore les plus infignes monumens, & l'on y revere de plus près le sepulchre des ss. Apôtres, erigé par s. A. naclet Pape, appelle par les Ecrivains Ecclesialtiques, entemble avec celui de s. Paul, les Trophées des Apôtres : c'est pourquoi il n'est pas permis aux semmes d'y entrer. excepte le lundi de la Pentecoste, & alors il est deffendu aux hommes. Le Lecteur pourra se faire accompagner par un Clerc de la Sacristie, qui avec un stambeau allumé lui taira observer une grande partie de vieux Temple.

Pour uivant ensuite le chemin dans la grande net, on arrive à la grande unbune?

où on voit le majestueux autel, au dessus du quel on conserve la Chaire dont s. Pierre s' est servi pour enseigner aux premiers Fidels la Doctrine Evangelique, c'est une chaise de bois marquetée d'yvoire, elle a été illustrée par quantité de miracles, c'est pourquoi elle a toujours été tenue avec: beaucoup de devotion. Elle est rentermée dans une autre de metail doré, admirablement ornée d'Anges, & sontenue par quatre statues hautes de 12. pieds, qui representent deux Docteurs de l'Eglise Grecque, & deux de la Latine, jettées en metail le-Ion le dessein du Chev. Bernini par ordre: d'Alexandre VII., ces ilatues sont du poid de 216. mille livres, la facon a couté 107. mille ecus. Le sepulchre d'Urbain VIII., qui est à gauche avec la statue de metail, & d'autres de marbre, est un ouvrage insigne du susdit Chev. Bernini : & l'autre à droite de Paul III. avec la celebre statue de metail, & les deux de marbre couchées. fut fait par Guillaume de la Porte sous la. direction de Buonarroti. La statue de s.Do. minique dans la premiere niche fut faite par M. le Gros, celle de s. François dans l'autre est de Charles Monaldi, celle de S. Benoit est d'Antoine Montauti, & S. Elie dans la quatrième niche, est d'Augustin... Cornacchini. La Statue de S.Bruno dans la troix est de M.Stots François : celle d و الم S. Joseph Calasance est d'Innocent Spinacci; celle de S. Jerôme Emilien, de Pierre Bracci, & S. Cajetan est du susdit Charles.

504 HUITIEME

Monaldi . Ensuite S. Philippe Neri dans la grande net, après la statue de S. Pierre en metail, est de Jean Bap. Maini; S. Vincent de Paule, est du susdit Pierre Bracci, & S. Therete, de Philippe Valle; S. Pierre d' Alcantara; qui est vis-avis, est de François Vergara Espagnol; S.Camille de Lellis est de Pierre Pacilli; S. Ignace, de Joseph Rusconi, & S. François de Paule, du susdit Maini. S. Jean de Dieu de l'autre côté de la Croix, est du susdit Valle, S.Pierre Nolasque, de Paul Campi; S. Norbert, de François Giansé Flamand; & S. Juliane Falconieri est du susdit Campi. Toutes ces statues sont de marbre, dont quelques unes sont hautes de plus de 12, pieds.

terales, & y observer tout avec methode, il convient de retourner au pied de la Bafilique, & commencer par la Porte Sainte, qui est sermée, au dessus de laquelle on soit s. Pierre sait en mosaique du dessein de Cirus Ferri. La premiere chapelle de ce côté la, étoit autresois dediée au s. Crucifix; mais en 1749, les Chanoines y transporterent du choeur la celebre statue de la s. Vierge avec Jesus Christ mort sur son sein, saite en marbre par Michel Ange, Buonarroti qui avoit apeine atteint la 25, année de son age, mais dans cette place

elle n'est pas bien visible; les peintures du la voute sont de Lanrianc; S. Nicolas en mosaique dans la petite chapelle laterale est de Christophari; & le s. Cauciax à côté.

c 115

Pour taire ensuite un tour dans les ness la-

oft, comme on le croit, de l'ierre Cavallini. Il y a à droite un Sarcophage antique de marbre, qui servoit de Fonts baptismaux; & la colonne, que l'on voit entourrée de grilles de ter, selon l'ancienne tradition, étoit dans le Temple de Salomon, sur la quelle le Sauveur avoit coutême de s'appuier, quand'il prechoit dans le Temple. Les mosaigues, qui sont sur le dôme avant cette chapelle, sont de Christophari, saits sur les desseins de Pierre de Cortone. & à raison de sa mort ils furent achevés par Cirus Ferri son eleve. De la entrant dans la petite net, on voit sous l'arc le tombeau de Christine Alexandrine Reine de Suede, fait sur le dessein du Chev. Charles Fontana; la grande medaille, & les ornemens de metail sont de Jean Giardini, les basrelies, de M. Teudon, & les entans . sont de Laurent Ottone .

Dans la seconde Chapelle on voit un grand tableau avec le martire de s. Schastien peint par Dominiquin, & fait en mossaique par Christophari, & les mosaiques du dôme audevant turent faits sur les desseins du sus fus dit Pierre de Cortone. Sous l'arc de la nes laterale on voit à gauche le tombcau de la Contesse Mathilde, sait par ordre d'Urbain VIII. sur le dessein du Chev. Bernini, qui sit la tête de la statue, laquelle sut achevée par Louis son trere; qui svec André Bolgi sit les deux ensans sur l'urne: mais les basseliets sont d'Etienne Speranza, & les armes, de Mathieu Boux-

melli. Au devant il y a le tombeau mocent XII. avec trois statues de n staites par Philippe Valle Florentiu.

Dans la troisième chapelle, où l'o ferve le très-laint Sacrement de l'Eu flie, il y a le tableau de la s. Trinité apar Pierre de Gortone, & le tabernac de metail doré, & de pierres d'azur, deux Anges de metail egalement doré un ouvrage insigne du Chev. Bernini: le tombeau de Sixte IV., qui est sur we avec des bafreliets de metail, est u wrage fort estime d'Antoine Pallajol tableau dans la petite chapelle a été par le susdit Chev. Bernini, quoique c tres le disent de Charles Pellegrini : deux colonnes fomblables à celles de bernacles, ont été du Temple de Saloi des molaiques du dôme avant celle-li rent faits des desseins du susdit Pierre Cortone; & le sepulchre de Gregoire X Lous l'are avec trois figures est un ouvi Insigne de Camille Rusconi, mais Cha Maratti en fournit le desfein.

Sur l'autel au devant de l'arc on vo Jerôme fait en mosaique du tableau 4 bre, peint par Dominiquin, que nou vons vu dans l'Eglise de S. Jerôme de Charité auprès de la place Farnese. A d te on voit la chapelle de la S. Vierge 1 par Gregoire XIII. sur le dessein de B narroti mais executé par Jacques de la I se; & parceque dessous l'autel on y con se de corps de S. Gregoire de Nazianze,

l'appelle la chapelle Gregorienne. Les mofaiques du dôme turent tirés des desseins de Muziani. Le tableau sous l'arc, qui represente S. Basile celebrant la Messe gresque, sut fait en mosaique d'après la peintuse de M. Subleras François. Où étoit S. Pierre, qui reçoit les clets de Jesus Christ peint à fresque par le Chev. Baglioni, on y voit àpresent le tombeau de Benoit XIV., la statue du Pape, & la vertu à droite, sont de Pierre Bracci, mais la repugnance avec le santome sont de Gaspar Sibilla.

Entrant ensuite dans la croix, ornée, comme nous l'avons dit, de statues colossales de marbre, il y a trois autels, tous ornés de colonnes, & de mosaiques. Sur le premier on voit s. Vinceslas Duc de Boheme, retiré de la peinture d'Ange Carosesli; auprès il y a le martire des ss. Processus, & Martinien, tiré de celle de Valentin. François, & sous l'autel il y a les corps de ces ss. Martirs; s. Erasme au troissème a été tiré de la peinture de Nicolas Pussin, sournommé le Raphael de France, & les quatre colonnes rouges, que l'on y voit, sont de la sameuse place de Trajan.

Suivant ensuite le tour, on voit sous l'arc

a gauche la petite barque de s. Pierre, taite

en mosaique du tableau du Chev. Lantrant;

mais s. Pierre, qui est au devant, sut peint

à tresque par André Camassei. Suit aprèssla

chapelle de s. Michel Archange, depuis peu

smis en mosaique du celebre tableau de Gui
de Reni, qui est dans l'Eglise des Capucints.

T t 2

Après vient la chapelle de s. Pet que l'on voit faite en mosaique du , tableau de Guercin, qui est dans le Royale de la chapelle du Palais C Sous cet autel on conserve le corp te sainte Fille de s. Pierre. Les m du dôme turent tirés des desfeins o : las Ricciolini ; mais s. Bernard da gle est de Charles Pellegrini, s. (est de Romanelli; celui à côté est c Sacchi, & l'autre est de Guidobald tini; mais ceux, qui sont dans le sont en partie de Venture Lambe · partie du Chev. Benefiani. Le tab · l'autel sous l'arc, representant s. qui resuscite Tabite, tait en mosaiq - de Placide Costanzi. Le tombeau au de Clement X., est du dessein de I Ross, mais la statue du Pape est d'1 Ferrata, la Fidelité d'un côté est de Mazzoli, & la Clemence de l'autr Lazzare Morelli; les basrelies dans est de Leonard Reti, & le reste est lippe Carcani.

Passant ensuite à la partie oppose a à droite le tombeau d'Alexandre V dessein du Comte Sammartino, où le la statue du Pape jettée en metail seph Bertoss Certoss, & les deux staterales surent faites en marbre p: Rossi, qui travailla parsaitement l'e du basseliet, qui est au pied. S. Pier la chapelle au devant sait en mosaiq la peinture de François Mancini; &

bastelief dans la chapelle à côté, qui represente s. Leon I. allant au devant d'Attila Roi des Huns, est une celebre sculpture d'Algardi. Sous cet autel il y a le corps de ce même s. Pontife, & sous le suivant, qui est dedié à la s. Vierge, il y a les corps des ss. Pontifes Leon II, Leon III, & Leon IV. Les ss. Docteurs saits en mosaique dans les angles du dôme, deux sont d'André Sacchi, & deux de Lanfranc, mais Romanelli a fait les coins, & Jacques Zoboli les Anges & les simboles de la s. Vierge. Sur la. petite porte laterale on voit le tombeau. d'. Alexandre VII. placé avec grace, invention, & ouvrage du ciseau de Bernini; mais la statue de la charité est de Mazzoli. & l'autre, de Lazare Morelli. Le tableau au devant avec la chute de Simon le magicien est une peinture sur la pierre, dite lavague, faite par le Chev. François Vanni.

De la passant de l'autre côté de la croix, on voit trois autels avec des tableaux saits aussi en mosaique. S. Thomas Apôtre sur le premier sut peint par Dominique Passignani, & sous l'autel on conserve le corps de S. Bonitace IV.; les SS. Simon, & Jude sur le second sont d'Antoine Ciampelli, & leurs corps sont sous l'autel; sur le troissème SS. Martial, & Valeria sont d'Antoine Sparadino, & sous l'autel il y a le Corps

de S. Leon IX.

Ensuite tournant à gauche, suit la porte de la Sacrissie, dont nous parlerons après, poursuivons maintenant le tours de la nes

Tt 3

HUITIEM 2

laterale. Les peiatures à tresque sur la dite porte sont de Romanelli, & le tableau de l'autel vis à-vis avec S. Pierre, Saphire, & Ananie fut fait en molaique de la peinture de Chrittophle Roncalli. S.Gregoire le Grand, qui montre un corporal ensanzianté tait en moraique sur l'autel à droite, tut tiré de la peinture d'André Sacchi, & le corps de ce S. Pape est sous l'autel. Cette Chapelle s'appelle Clementine, parcequ' elle fut erigé par Clement VIII. sur le dessein de Buonarrott, mais executé par Jacques de la Porte. Les peintures en mossique du dôme sont de Christophle, & d'Antoine Roncalli de Pomarancie Freres: Et le tableau de la Transfiguration du Sauveur sous l'arc fut fait en mosaique d'après le fameux tableau de Raphael d'Urbin, qui est à S. Pierre Montorio. Entrant enfuite dans la petite net laterale, il y a à droite le tombeau de Leon XI., ouvrage insigne d'Algardi, excepté les statues laterales, qui ont été faites l'une par Hercule Ferrata, & l'autre par Joseph Peroni ses eleves : & au devant il y a celui du Ven. Innocent XI. fait par Etienne Monot Bourguignon sur le dessein de Charles Maratta.

Dans la chapelle suivante destinée pour le choeur des Chanoines de cette Basilique, il y a le tableau de l'autel avec la Conception, s. François d'Assile, & s. Antoine, de Padoue mis en mosaique de la peinture de Pierre Bianchi, & sur le pavé on lit une inscription sepulchrale suite par Clement

XI. pour son tombeau, qui est sous cette chapelle. Les mosaiques du dôme au de. vant de celle-là ont été tirés des desseins de Marc Antoine Franceschini .. & Daniel, & Abacuc dans les angles sont faits sur les peintures de Charles Maratta; mais David. & Jonas sur celles de Cirus Ferri, achevés par le dit Maratta; les coins sont de Ricciolini, & Franceschini. Sous l'arc d'auprès on voit le sepulchre d' Innocent VIII. avec la statue de metail couchée, & une autre assife, qui tient la sainte Lance, taites par Antoine Pallajolo Florentin.

La Presentation de la s. Vierge au Temple, que l'on voit en mosaique dans la chapelle suivante, sut tirée de la peinture de Romanelli, & elle est estimée la meile leure, qu'il ait faite, & moi-même j'en : eu l'ebauche en grand. Les mosaignes du dôme sont des desseins de Charles Maratta. Suit après la porte, qui conduit à la partie superieure du Temple, & au dôme. où il taudra necessairemeat monter, si on veut connoitre la magnificence extraordinaire de cet edifice, & monter jusqu'à la boule, si on veut observer, qu'elle a été la presomption d' un homme à porter une pareille machine fur cette elevation.

On voit sur la susdite porte le sepulchre de Marie Clementine Reine d'Angleterre, fait sur le dessein de Philippe Barigioni, & orné avec des sculptures de Pierre Bracci; mais le portrait tut mis en mosaique par Gristophari; au devant on y sera celui du

Tt 4 KOY Roy Jacques son epoux. Suit en dernier Heu la chapelle du baptême ornée avec des tableaux en motaique : Celui du milieu avec s. Jean Bapt, sut tiré de la peinture de Charles Maratta; celui à droite, de la peinture de Joseph Passeri, & celui à gauche, de celle d'André Procaccini. Benoit XIII. y at les très-nobles Fonts baptismaux avec l' admirable bassin de porphire bien travaillé, qui a servi de couvercle au tombeau de l'Empereur Honorius II. Le mosaique du dôme, qui est devant, sut sait sur les desseins de François Trevisani, & enfin toutes les voutes, & les dessous des arcs avec le grandes voutes de la net du milieu, & de la croix, & de la tribune sont toutes travaillées en grotesque avec des truits, des basreliets mis en or, & tous les pilastres, & les murs sont ornés de marbres de differentes couleurs, avec les ensans, & des medallions egalement de marbre, representans les Papes des premiers siecles, fait sur les deffein du Chev. Bernini par ordre d' Innocent X., & les colonnes, qui ornent les chapelles, sont toutes de la vieille Eglise faite par le Grand Constantin, excepté celles des arches des nets laterales.

Le Souverain Pontife tait dans ce Temple toutes les principales tonctions de l'année, & le jour de son election il y recoit l'adoration publique du sacré Gollege, & du Peuple Romain, & ensuite s'y tait son couronnement. Ce Temple sert aussi la sepulture ordinaire des Papes; & quoing.

que leur tombeau soit destiné pour uns autre Eglise, il saut, qu'il reste ici enseveli au moins un an, & on n'y enterre point d'autres personnes, exceptés des grands Princes. Or sortant par la petite porte laterale, qui est sous le tombeau d'Alexandre VII., indiquée par un squellette en bronze doré, qui eleve un drap, on voit la sorme d'unancien temple attaché à la même Basilique, qui sert de

164. Sacriffie de s. Pierre au Vaticane.



Pour ne point embarasser la très-belle architecture, que l'on voit dans l'exterieur de cette Basilique, les souverains Pontites. de même que les architectes ont toujours en egard de saire une Sacristie convenable, & pour cela ils se servent de la très-ancienne chapelle ronde dejà consacrée à las. Vierge, dite de la Fievre, que l'on a pris saussement pour le Temple d'Apollon, puis-

SI4 HUITIEME

que l'admirable Obelifque, que nous avons vu au milieu de la grande place, étoit à gauche de cette chapelle, qui est dans un terrein uni, au lieu que celui-là étoit enterré jusqu' au dessus de la bate, ainsi elle pazoit être moins ancienne, d'autant plus qu' à sa droite il y avoit une autre chapelle. semblable dediée à s. Petronille, abbatue pour faire place à l' Edifice de la nouvelle Basilique. Il y a dans cette Sacristie quatre autels, & differentes peintures. Celles de la premiere chapelle dediée à s. Clement font du Chev. Pierre Leon Ghezzi; les histoires dans l'autre sont de François Moranzone, s. Anne est de Jean François Fattori eleve de Raphael; la Pitié peinte sur une planche est de Lorenzin de Bologne, & les deux tableaux de la chapelle à main. gauche sont de Muziani, Parmi les tableaux, qui sont autour de la Sactistie, les plus con. siderables sont ceux des ss. Pierre, & Paul, & s. Veronique peints par Hugues de Carpi sans y avoir emploié de pinceaux. La fainte Vierge avec quelques Saints, & le Pape Boniface VIII., tut peinte par Jerôme Sermoneta. S.Antoine de Padoue est de Venusti. La Resurection, & l'Ascension du Seigneur sont de Zucchi; & le tombeau du Cardinal Barberini est de Laurent Ottone. On y conserve un très-grand nombre de reliques, parmi lesquelles il y a un drap, c dans lequel les Chretiens enveloppoient en cachette les corps de ss. Martirs tués dans le Cirque de Neron, pour les parter à la... sepul-

ř.

r

sepulture. Il y a des Archives avec d'anciens manuscrits, parmi lesquels un des s. Hilaire, & un livre trés-ancien contenant les pseaumes, & un autre d'histoires sacrées, où il y a des très-belles mignatures faites par Giotte. A' gauche vers la colonnade il y a l'

366. Eglise de s. Marie in Campo Santo. Planc. 166, Liv. IX.

La veneration que les premiers Chretiens portoient àu tombeau de ss. Apôtres, étoit si grande, que les Nations les plus eloignées s'efforçoient à l'envie d'avoir quelque logement auprès de cet auguste Temple, où ils prioient continuellement, jour & nuit, se succedant tour à tour les uns aux autres: c'est pourquoi on y bâtit des Hospices, & des hopitaux, que les Souverains ont eu soin par la suitte de rendre plus spatieux & plus commodes . S. Helêne ayant porté à Rome beaucoup de terre des Saints Lieux de Jerusalem, & en ayant mis une grande partie auprès de cette Basilique, la devotion des Pelerins s'augmenta tellement. que ceux, qui mouroient à Rome, vouloient être enterrés là ; d'où cet endroit pris le nom de Campo Santo, c'est-a-dire Champ Saint. Charles Magne venant ensuite à Rome, y bâtit une Eglisco, . & la dedia au divin Sauveur, laquelle pour les squellettes & les as du Cimetiere tut appellée in Offibus. Les Lombarde y eurent du commencement une ecole, ou -iglod

516 HUITIEME

hospice, mais à present il y a une Confrairie d'Alemands, de Flamands, & de Suisles, qui en ont le soin, & il a pluseurs peintures. & des tombeaux de ces nations. Le tableau du maître autel est de Polidore de Caravaggio, & les lateraux sont de Jacques d'Haffel, le tombeau de cet artifle placé sur la droite est de François Flamand, ou Fiammingo. Le tableau des s. Erasme est d'Hiacinthe Geminiani, & celui des trois Mages est de Scarfellino, & les peintures à fresque dans la chapelle à droite sont du dit Polidore. S. Charles Borromée, & la fuite en Egypte sont d'Henri Fiammingo. S. Antoine de Padoue est de Paul Albertoni, S. Jean Nepomocene est d'Ignace Sterna : & la Conception dans l'Oratoire est de Louis Garzi. Maintenant antour de l'ancien Cimetiere on a construit les chapelles pour les stations de la Via-Crusis, peintes par differents Peintres modernes. Sortant ensuite par la porte laterale, il y a an devant le

367. Palais de la Sacrée Inquificien. Planc. 166. Liv. IX.

Paul III. ayant établi le Tribunal de la facrée Inquisition pour reprimer les hereses, qui s'étoient elevées dans ces tems la au desavantage de la Foi Catholique, après disterens changemens de situation, ensin s. Pie V. l'établit ici, & y construist toutes les commodités necessaires, tant pour les Militres, que pour les coupables. Dans la petipeties

5 I 7

petite rue à droite de celui-ci on voit la 368. Porce des Chevauxlegers, & l'Eglise de s. Marie des Pournaises.

Cette porte s'appelloit anciennement del Terrione, ou Boulevard, ensuite in Posserula; mais le quartier de la garde Pontificale, appellée des Chevauxlegers, y ayant été affignée, elle en a pris le nom.

Hors de cette porte il y a l' Eglise de, s. Marie des Fournaises avec le couvent des PP. Trinitaires dechaussés, qui l'ont ornée de peintures, & de sculptures. Il y a encore l' Eglise Paroissiale de s. Ange, appellée, comme l'autre, de la quantité des sourneaux, qu' il y a la pour cuire les briques, & autres ouvrages d'argile. On croit, que le chemin, qui est la sest l'ancienne voie Aurelienne, qui passe devant la

Porte Fabbrica . Pl.17. Liv. I.

De ce que les Tuiliers modernes établirent dans cette vallée la fabrique des briques, des tuiles, & autres ouvrages de terre grasse, on ouvrit ici cette porte, d'abord pour la commodité de bâtir la Ville Leonine, & ensuite pour la nouvelle Bassique Vaticane, d'où elle en pris le nom. Entrant donc par celle-là, & marchant par la rue au devant, on arrive sur la place du

369. Seminaire de s.Pierre au Vatican . Pl. 166. Liv. IX.

Urbain VIII. établit en 1637, auprès de l'Egli-

HUITIEME

l'Estile de s. Magres l'étaite des sciences pour les Clercs, qui lerreut dans cette même Bufilique sous la constalte du Chapitre; क्राजित अंभा एक्कारा, क्रम है विदेशक संक्री tron granie, pour la plus granie commodité de la Basilique, le même Chapitre l'étabilit ici en 1729, & y entretient de trèsbons maitres, & picheurs penhonnaires. Ayzat enfuite achevé leurs études, ils retournent a la Basilique en qualité de Clercs majeurs destinés à la garde des choses sacrées, julqu' à ce qu'ils soient pourvus de benefices. Au devant il y a le

370. Petit Palais da Cardinal Archiprêtre. Plaze.120. Lav.VI.

Le palais, & la residence du Cardinal Archipietre étoit anciennement auprès de la Basilique Vaticane, de même que les autres Cardinaux avoient la leur auprès de l'Eglise de leur Titre, & on l'appelloit l' Archipresbitere, bati par Richard Cardinal de Constance: mais cet usage ayant cessé, particulierement à cause de la sabrique du nouveau Temple, son Altesse Eminentisime le Cardinal Duc d'Yorch a fait bâtir ici pour sa commodité ce petit palais, afin d' être à portée pour les sacrées tonctions de la même Basilique.

· A' côté du dit petit palais il y a l'étude, Kon travaille les peintures en molaique 🔒 Tervice de la dite Basilique, & pour s selon les occurrences; c'est poure Lecteur n'aura pas de deplaisir d'y

entrer pour voir ce laborieux artifice. De l'autre côté il y a l'ancienne, mais petite

Eglise de S. Etienne des Huns. Pl. 166. Liv. IX.

On croit, que cette Eglise sut origée, avec un hopital par S. Etienne Roi de Hongrie vers l'an 987., lorsqu'après avoir été baptisé il vint à Rome pour visiter le Sepulchre des SS. Apôtres, y faisant un hompie pour les Pelerins de sa Nation, comme il avoit sait à Jerusalem, & à Constantinople. Mais dans la suite l'hopital venant à manquer, Gregoire XIII. ceda l'Eglise avec ses revenus au College Germanique, Hongrois de S. Apollinaire pour aider a l'entretien des jeunes gens qu'on y eleve. A' gauche du sus distinuire de la grande Basilique Vaticane, il y a l'

371. Eglise de S. Marthe . Pl. Susdite .

Cette Eglife fut erigée sous le Pontificat de Paul III. en 1537. avec un hopital pour les domcstiques du Pape; plusieurs Pontifs y ont ensuite accordé les indulgences, que l'on gagne en visitant S. Jean de Latran, l'Escalier Saint, & S. Jacques de Galice. La Sainte Titulaire sur le grand autel sut peinte par le Chev. Baglioni, & les peintures de la voute, & l'Annonciation sont de Vespasien Strada, mais celles des côtés, & de la façade sont d'Hiacinthe Calandrucci. S. Jacques, & S. Antoine sur le premier autel à droite, & S. Ursule augrès sont de

Lanranc; S. Jerôme de l'autre côté est de Maziani. Le Crucifix est une sculpture d' Algardi; S. Pierre, & S. Antoine à côté de la Sacristie sont de Blaire Puccini. Mais comme la Cour Pontificale reside maintenant sur le mont Quirinal, elle a été depuis peu cedée aux Religieux resormés de la Merci.

Pour ne pas laisser entierement cant de choses, qui ont été autour de ce lieu, je, rapporterai seulement les principales. Il y avoit ici quatre celebres Monasteres de Religieux, c'est-à-dire un de S. Martin, l'antre de S. Etienne le Mineur, un de S. Etienne le Majeur, & un autre des SS. Jean, & Paul, sondés depuis plus de mille ans, afin que deux à droite, & deux à ganche ils chantaffent jour & muit tour à tour les divins ois aces dans la Basilique de S. Pierre. Il y avoit de plus dans le même lieu des tonts baptismaux dediés à S. Jean . & un Cime. tiere, auprès du quel il y avoit treize chapelles, & une particuliere erigée par Probus l'refet du Pretoire, où fut sa tepulture, celebre pour la pile de marbre, qui servit après pour les tonts baptismaux de la même Basilique Vaticane. Il y avoit aussi autour plusieurs petits Temples, mais maintenant de tous ces pieux monumens il ne geste que la petite

a. Eglise de S. Etienne des Mores. Pl. 166. Liv. IX.

Saint Leon I. erigea cette Eglise, & A-

lexandre III. y ajouta en 1159. un hospic e pour les Pellerins Abissiniens, Egyptiens, Ethiopiens, & Indiens; mais comme il n' y avoit pas de revenus sussissans pour les nourrir, Gregoire XIII. ordonna, qu'ils seroient nourris aux trais du Palais Aposto-

lique .

Avant de partir de ce lieu, je croirai faire plaisir à mon Lesteur en lui raccontant, qu'en 1544, en crevsant dans l'Eglise de Sainte Petronille, qui étoit contigue à l'ancien Temple du Vatican, on y trouva un grand coffre de marbre, qu'on crut être le tombeau de cette Sainte: On y trouva en effet le cadavre d'une femue, couvert de pretieux habits d'or, qui étant brulés, donnerent quarante livres d'or très-pur. Il v avoit de plus une lanterne marine faite de cristal de roche, & ornée d'or; une quantité de vases d'or, de cristal, & d'agathe ingenieusement travaillés, & une quantité de bijoux differents liés de diverles manieres, & parmi ceux-là une eméraude avec le portrait de l'Empereur Honorius, & plusieurs aiguilles de tête, colliers, & figures d'or : il v avoit aussi deux petits costres d' argent mis en pieces, & quelques medailles, & lames d'or, sur les quelles on. lisoit: Maria Domina Nostra Florentissina. Stilico vivat ; Domino Nostro Honorio. Domina Nostra Maria. On croit, que c'étoit la femme de l'Empereur Othon II. De la marchant autour de la Basilique, & laissant à droite le Palais, & le Jardin du Pape enlui∙

enfute pliant à ganche, en monte les les haut de la colline, est en rest la

272. Moranye Poncificale, & le Fourness.

La Monnove sut transcrée sur le haut de la Colline Vaticane, qui étoit auparavant, comme nous l'arons dit, an derait de l'Eglife de S. Celse aux hanques, precidement aupais du petit arc, qui s'appelle encore la vielle Monnoye. Elle est admirable, pasceque par le moien de l'esu, & des machimes bien arrangées on peut dans très-peu de tems battre beaucoup de Monnoye.

A' côté il y a le Four du Palais, qui est sort singulier, d'autant que le pain, qu' on y cuit, est meilleur, que tout autre de Rome. A peu de distance on voit la

374. Porte Pertula . Plane. 18. Liv. I.

Cette porte est située sur le plus haut de la Colline Vaticane. Elle servoit seulement pour la commodité de la Cour Pontificale, parcequ'elle repond au jardin Papal, & non à la Ville. Elle a pris ce nom de son ancienne petitesse, & se conserve encore; quoique Leon X. l'ait augmentée, & ornée d'une bonne architesture. Elle resse encore sermée, & n'est d'aucun usage. Auprès de celle-là on voit les Tours avec les

375. Murs de la Ville Leonine. Pl. susdite.

Le Pape S. Leon IV. environna le Vati² can de Murs, & de Tours, quand il apprit en 849, que les Sarazins avoient levé une puis

puissante armée & étoient partis d'Afrique dans le dessein d'assieger Rome.Ce soigneux Pontite restaura les anciens murs, & fortifia les portes par de nouvelles Tours, faisant venir des ouvriers de tout l' Etat Ecclesiastique: & comme la Basilique Vaticane, beaucoup d'Hospices, & d'Hopitaux étoient exposés aux insultes des Nations barbares, parcequ'ils étoient hors de la Ville, & sans. deffense, il commença avec beaucoup de courage à entourer tout ce valte terrein de murs bien forts, sur lesquels il couroit luimême avec beaucoup de vigilance, & de soin tantot d'un côté, tantot de l'autre, afin que l'ouvrage finit vite, & bien, sans que ni le froid, ni le vent, la pluie, ou le chaud put l'en detourner. Ensuite ayant detait les Sarazins fur le rivage d'Odie, il emploia tous les prisonniers au travail de susdits murs, & en quatre ans il acheva ce grand. ouvrage, tormant une nouvelle Ville, qui du nom de sou Fondateur, s'appelle Leoni. ne.Pour la stabilité le même Pape ordonna, que tous les Evêques, les Prêtres, les Dia. cres, & les Clercs de l'Eglise Romaine, après avoir chanté les Litanies, & le psautier, tour. neroient avec lui nuds pieds, la cendre fur la tête, autours des nouveaux murs on chantant des hymnes, & des cautiques foirituols. Il voulut de plus, que les Cardinaux, & les Evêques fiftent de l'eau benise, & qu' sils en aspersassent les dits Murs. Le môme S. Pontije rocita avec larmes, & foupirs trois graifons for eas manges murs, l'une for Vu 2

HUITIEME

la porte veri li Pel erit, la arti lir la porte di Cratte la la trollètte lir mile du si. E prit la tren plus le l'ape aven e Carrié di les Barbis Portains alla propossimante des prieres, le des lonanges; en le tril certra la Messe do ameliament pour le la certra la Messe do confervation de la Vine; ce qui arriva le 22. Juin de la buittelle ancée de son Pontiscat. De ces muralles il ne reste rien que les Tours aven quanques morceau, qui a été renouvellé par Nicolas V., comme on le voit autour in

276. Jardin Pontifical. Pi.182. Liv. X.

Le même Nicolas V. forma un jardia dans cette vallée pour le recreer, & se reposer de ses occupations serieuses; & Pie IV. y ajouta une maison magnifique avec une Nymphe ornée de colonnes, & de statues; mais ensuite Paul V. l'orna de sontaines, & d'allées charmantes, y saisant une noble entrée au pied de la montée, & à côté de la grande porte exterieure du

377. Palais Apostolique du Varican. Pl.41. Liv.IV.

Il y en a, qui croient, que ce grand Palais sut bâti sur celui, qui étoit dans les Jardins de Neron, que le Grand Constantin ceda su Pape S. Silvestre. D'autres disent, fut sondé par Simmaque Pape, & enlastique, & augmenté par plusieurs : Mais Eugene III. vers l'an 1145. le rebâtit à fonds avec tant de magnificence, qu' Innocent III. y logea ensuite Pierre II. Roy d'Aragon. Boniface IX., comme nous l'avons dit, le destina pour logement a ses. successeurs. De là il a été tellement augmenté, & orné de marbres, de peintures, & de statues, que l'ouvrage, que je donne au public, ne sufficoit pas pour en faire le simple detail. Je terai cependant mon possible pour rapporter les choses principales, étant aité de trouver le reste dans un tome imprimé sous le nom de l'Abbé Taja.

L'entrée principale de ce vaste palais estfor la grande place à gauche de la Basilique; - Les belles galleries peintes a trefque, les loges & la hauteur des batimens qui s'offrent ala vue, invitent les curieux à le voir de plus, près. Le Chev. Bernini au pied de la merveilleufe statue du Grand Constantin, faite par lui-même, comme nous l'avons dit, ouvrit l'escalier roial orné de deux rangs decolonnes, de grotesques de stuc faits admirablement par Algardi, afin de rendre noble l'entrée de la Salle roiale, ornée de marbres, de statues, & de peintures considerables. & ce sera par celle-là, que nous commencerons le tour. La peinture au dessus de la porte par où on entre, est de George Va. sari. Le combat naval est de Thadre, & de Frideric Zuccheri, aides par Live Agresti. La Foi sur un char est de Donat de Formel-Y 10, & l'hittoire au deffits de la porte suivan-1 te est du dit Agresti. L'Empereur Frideric I., qui baile les pieds d'Alexandre III. est de Joseph Salviati. Gregoire XI, qui d'Avignon rapporte le S. Siege à Rome, la deraite des Hugaenors, & la ligne contre les Turcs, sont du faint Valari. Les autres peintures dans les vuides, & les situes autres printifices sont a'autres auteurs; mais les stucs de la

voute sont de Pierrin de Vaga.

Il y a deux chaperles, qui repondent à cette grande late, & qu' on pourroit plutot appeller deux Eglies magnifiques. L'une s'appelle Sixtine, parcequ' elle a été erigée par Sixte IV., & C'est la , que le souverain Pontire fait les fonctions publiques avec le College des Cardinaux, & où l'on tait aussi le scratin pour l'election d'un nouveau Souverain Postife. Dans la façade principale, ou pour mieax dire fur l'autel de cette grande chapelle e jugement universel est peint à ireique d'une maniere furprenante, tant par la vaite composition, que par les contours du deffein fait par Boonarroti, qui a peint auf la grande voute. Les peintures des côtés font de Mathieu de Leccio, & les autres, on les croit de Pierre Perusia, & d'autres peintres de ces premiers teins, où la peiature commencoit à renaitre.

L'autre chapelle se nomme Pauline, parcequ'elle sut faite par Paul III. pour servir à l'exposition du s. Sacrement dans les 40. heures, & pour les sonctions du jeudi, & du l'endredi Saints. La voute sut pointe par Friric Zuccheri; mais le crucissement del Pierre, & la Conversion de S. Paul sur les jurs des côtés sont de Buenarroti, & le rethe ste est de Laurenzin de Bologne. De la passant à la sale Ducale, & suivant ensuite par les appartemens, les loges, & les galleries du premier, & du second etâge, on voit les admirables peintures de Pierre Perusin, de Balthasar de Sienne, de Jules Romain, de Pierrin de Vaga, & du grand Raphael d'Urbin, avec beaucoup d'autres ouvrages dignes d'une observation particuliere, qui toutes se ront montrées par le Concierge, de même, que le grand Arsenal. De la nous passerous à observer la celebre

Bibliotheque Vaticane, Pl.61. Liv.IV.

Cette magnifique Bibliotheque fut come mencée par Sixte IV. Savonois, qui y mit les livres, qu'on apporta d'Avignon à Rome dans le tems de Martin V., & ensuite. Sixte V. l'aggrandit, & l'orna de peintures, & elle a été augmentée par d'autres Papes d'un nombre surprenant de livres, & demanuscrits très-rares, & anciens en toutes les langues, & de plusieurs Bibles hebraiques, Siriaques, Arabiques, & d'une. Grecque selon les 70. Interprêtres, & de divers monumens ecrits fur des ecorces d' arbres appellés Papiri. Il y a la les anciens Pugillarj, exprimés sur des petites planches; un très-grand nombre de manuscrits avec des mignatures antiques, quelques uns de S. Thomas d'Aquin, de S. Charles Borromée, & l'ouvrage de Septem Sacramentis compelé par Henri VIII. Roi d'Angleterre, lors qu'il étoit encore Catholique: & une -ब्रेयां

528 HUITIEME

infinité d'autres raretés, qu'on voit dans cette vaite Bibliotheque, longue de 400. pas, ornée, & enrichie des depouilles d'un grand
nombre d'autres Bibliotheques d'Europe, &
d'ailleurs encore; de taçon qu'aujourd'hui
il n' y en a pas de pareille. On y voit une
colonne d'albâtre oriental transparente travaillée en ligne spirale, & un sarcophage
rouge; de plus un petit cossre, où l'on conserve un drap tissu d'une pierre appellée
amianthe, dans lequel les Gentils bruloient
les Cadavres. Il y a encore un Museum sacré recueilli par Benoit XIV., & un autre
par le Pape Regnant Clement XIV. Suit
après le

378. Jardin de Belvedere. Pl. 182. Liv. X.

Nicolas V. avoit fait une maison de plaisance sur une pointe de la colline Vaticane sur le dessein d'Antoine Pollajolo, eloignée du Palais de 500. pas, pour y aller jouir, dans ses heures de recreation, de l'agréement de la vaste campagne vers le Septentrion, & des lors elle tut appellée Belvede re. Ensuite Innocent VIII., & Alexandre VI. en ayant augmenté les commodités, & les delices, le Pape Jules II., afin de pouvoir y aller commodement sans sortir du Palais, y fit deux très-longs corridors sur le magnifique dessein de Bramant Lazzari, qui dans l'espace, qui restoit entre l'un, & l'autre y forma une cour si magnifique, & si grande, qu'elle n'a pas sa pareille. Dans le corridor du premier étage il y plaça l'arfenal;

senal; dans celui du second etage y plaça la sussite Bibliotêque; & dans le troisieme une Gallerie admirablement peinte avec des paulages à tresque. Pie IV. y ayant fait un nouvel appartement, il fut peint par Zuccheri, Pomaranci, Baroccio, & autres, & on y conserve differents modeles de la-Basilique Vaticane, de la Sacristie, & des Palais Apostoliques; & dans la grande niche du jardin il y a la pomme de pin de metail, au milieu de deux paons de même matiere, qui, comme nous l'avons dit, étoit autrefois sur le Mausolée d'Adrien, & rentermoit ses cendres. Parmi les fontaines, qui ornent ces lieux de delices, on admire celle du Vaisseau, saite par Clement IX., ouvrage tout en cuivre, & fait avec un artifice surprenant, puisque dans un même tems il fait agir un ieu de 500. jets d'eau, tormant les voiles, & imitant le bruit des coups de canon, qui donneroit prèsque de l'epouvante par le bruit, & le murmure de tant d'eau, que l'on voit sauter, & retentir en l'air, de même que les jets d'eau cachés, qui assaillissent à l'imprevu, & avec turie par les escaliers, & les portes de tout côté .

Enfin on admire aussi les statues placées dans la cour voisine, appellée de Belvedere, & particulierement celle de Laocoonte repportée par Pline, l'Apollon, & l'Antigous, & le merveilleux Trone, sur lequel Buonarroti saisoit ses études. Au reste en passant par la dite cour de Relvedere, on X x

voit l'admirable bassin de porphire sur la fontaine. Sortant ensuite par la grande porte, on voit à droite le quartier des soldas Suisses, avec leur chapelle dedice à S. Sebastien, & à gauche la petite Eglise de S. Pellerin. De la marchant par le bourg pie, ou voit l'

379. Eglise de S. Anne des Palesreniers.

Comme la Confrairie des Paleirenien avoit anciennement une chapelle dediée & S. Anne dans le vieux Temple de S. Pierre, en étant privée dans le renouvellement du même, elle bâtit cette Eglise en 1575, sur le dessein de Jacques Barosius, mais executé par Hiacinthe son fils. Dernierement ils y ont fait un beau lambris peint; mais les peintures au dessus des portes sont d'Ignace Stern.

380. Eglise de S. Marie des Graces . Pl. 122. Liv. VII:

Cette Eglise sut erigée avec l'hermitagen 1528, par un hermite nommé Ulbentia. Rossi du païs de Cedraro en Calabre, qui étant allé visiter les SS. Lieux de Jerus lem, à son retour apporta avec soi une petite image de la S.Vierge, que l'on hosse re dans cette Eglise sous le titre de Norme Dame des Graces. Elle a été renouvellé depuis en 1612, par le Cardinal Lanti, au continue d'être desservie par quelques hermites mendians sans voeux, & sans protefion, & on les appelle de la

ſu

381. Porte Angelique . Pl.19. Liv. I.

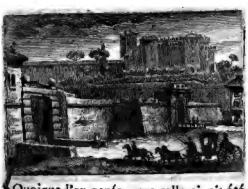
Celle-ci est une de celles, que sit S. Leon IV., & s'appelloit la Porte de S. Pellerin, & par d'autres, de S. Pierre quoique l'ancienne porte de S. Pierre étoit auprès de l'Eglise de S. Jean des Florentins, ou auprès du Pont Triomphal avant S. Leon, comme nous l'avons dit, en parlant du cet Pont là. Mais en 1563. elle sut renouvellée par Pie IV., & s'appella Angelique, non par rapport aux Anges, qui sont gravés en marbre sur les jambages lateraux, mais parceque ce Pape s'appelloit Ange avant, qu'il sut Pape. Da là sans sortir par cette porte, en avançant sur les murs modernes de la Ville, on arrive à la

382. Porte Caffelle . Planc. 20. Liv.I.

3

أك

Par



fubstituée à la Porte S. Pierre, dont nous

X x 2

avons parlé, elle a cependant pris son non moderne de jon voilinage au Chateau S.Ange , parceque c'est pour la commocité au mette, qu'elle a été curerte, mais elle el fans aucha omement d'architecture. Enfortant par cette Porte, on voit une grande prairie, où en 1743, en y creufant, on deconveit des marailles, dont la plus grande partie étoient de forme ovale, ce qui a fait croire, qu'elles étoient des louterrains du Cirame de Domitia, & de Domitien, Les prairies, que l'on voit plus loin, maintenant cultivées en vignes, étoient les celebres prairies Quintiennes, où, pendant que L. Quintins Cincinnatus filionnoit la terre avec une charne, il fut salué Dictateur par les Legats Romains, qui avec un navire vinrent auprès du port voifin de Ripetra portrie conduire dans la Ville. Marchant ensuite par le premier chemin à gauche, & paffant an de la du beau grand chemin couvert d'arbres, qui est au devant de la dite Porte Angelique, on trouve la auprès la petite

383. Ezlise de S. Jean Baptiste des Spinelli.

On ne sçait rien de certain ni du nom, ni de la tondation de celle-ci. Elle est cependant paroissale sous la conduite du Chapitre de S. Pierre au Vatican. Ensuite pronant le chemin, qui est à droite, & malchant vers la Vallée Insera, dite par coloruption, la Vallée d'Enter, on arrive après un non petit chemin à la

384. Maison de Plaisance Sacchetti. Pl.182. Liv.X.

Il est vrai, que le chemin paroit trop long, & inutil pour aller trouver les ruines de cette magnifique maison, erizée par le Cardinal Jules Sacchetti; mais comme e'est le premier dessein d'Architecture, que Pierre de Cortone ait fait, il merite la peine. d'aller la voir, quoiqu'elle soit presque ruinée. On s'apperçoit par le peu, qui reite de la façade, ce qu'elle a été, & sous le repos de l'escalier ruiné, on voit une fontaine, qui s'est bien conservée, ornée de colonnes doriques, disposées en guise d'un portique spherique, comme j'en ai rapporté le plan dans le dixieme livre des magnificences de Rome. De la retournant à lasusdite Eglise de S. Jean Bap. des Spinelli, & suivant par le chemin à droite, on voit au pied de la montagne l'

385. Eglise de S-Lazare, Pl.174. Liv.IX.

Cette petite Eglise sut erigée vers l'an-1187. par un pauvre François de Nation avec les aumones, qu'il avoit ramassées, y ajoutant un hopital pour les pauvres lepreux, sous le titre de Saint Lazare mendiant, & encore du frere de S. Marie Magdelaine penitente; mais dans la suite l'hopital de S.Gallican ayant été erigé dans le Trastevere pour les galeux, on y reunit les preux, la charge des ames restant ici deendante de la Bassique Vaticane avec une Contrairie de Vigneroas. Poursuivant enfuite le chemin par le penchant du Mont, qu' on appelloit anciennement in Cinna, on trouve sur le haut l'

386. Eglise du S. Crucisix sur le Ment Marius. Pl. 120, Liv. VI.

Cette petite Eglise, ou chapelle sut erigée vers l'an 1470. en l'honneur de la S. Croix pet Pserre Mellini auprès d'une de ses terres, & on y conserve le Corps de S. Moderé Martir. On voit ensuite de l'autre côté du chemin, & sur le haut du Mont!

387. Eglise, & Couvent de Nôtre Dame du Rosaire. Pl.129. Liv. VII.

Jean Victoire de Rossi erigea cette Eglise vers l'an 1643., à la quelle on a reuni un. Couvent de Dominiquains, qui sut renouvellé par Benoit XIII., qui aimant la Sainte solitude, y alloit souvent demeurer, s' y entretenant religieusement, & sans cour, precisement comme un de ces Religieux. Sur l'autre pointe du Mont on voit la

388. Maison de Plaisance Mellini. Pl. susd.

Ce Mont n'a pas pris son nom de Marius Consul, mais d'un autre Marius de la Famille Mellini Romaine, qui erigea cette maison sous le Pontificat de Sixte IV. sur le plus haut, & le plus charmant lieu de ce mont, qui s'appelloit Malo, & lui donna le nom moderne de Mont Marius.

Du côté vers le ponent sur le somme des vignes, il y a l'Eglise de S. François d' Affise, bâtie par l'Abbé Neri avec le Couvent, qui est habité par des Religieux de S. Jerôme, dits de S. O. nuphre, qui ont la charge des ames de cette contrée; & sur le penchant du même Mont vers levant, il y a la 389. Maison de Plaisance Madame.

389. Maison de Plaisance Madame.
Pl.184. Liv. X.



Le Cardinal Jules de Medicis bâtit la très-noble maison de cette grande Campagne sur le dessein de Raphael d'Urbin, mais celui-ci étant mort, & l'autre monté sur le siege de S. Pierre, elle resta impartaite du côté du levant, où l'on voit le commencement d'une Cour magnisque en sorme de theâtre orné de colonnes. Dans les loges, qui sont de l'autre côté vers la campagne, il y a des stacs travaillés excellement par Jean d'Udine avec des basrelies, & des ues semblables à celles des anciens, qui le sont vus dans les ruines du Colissée, & ailleurs; & dans la salle il y a des peintures X x x 4

536 HUITIEME JOURNE'E.

à fresque de Jules Romano. Cette charmante delice ayant été ensuite donnée en restitution de dote à Margherite d'Autrishe, qui se mariat à Octavius Farnese, sut appellée Maison de plaisance Madame, amais maintenant le Roi des deux Siciles la posse de comme heritier de cette celebre Famille. D'ici on jouit de la vue de toutes les prairies Quintiennes, & du cours du Tibre jusqu' au Pont Mole, & au dessus d'une loge des bosquets on decouvre admirablement tout Rome. De là descendant au bas, & suivant le chemin par la grande route vers le Pont Mole, on voit à gauche des vignes, & dans l'une l'

390. Ezlise Ruinie. Pl. 84. Liv. V.

En 1500. on decouvrit cette Eglise parhazard. On croit, qu'elle a été bâtie par les Chretiens au moins du tems de Constantin, pour conserver la memoire de la Sainte Croix. qui apparut en l'air à ce pieux, & grand Empereur, lui promettant la victoire, qu' il remporta la contre le Tyran Maxence. qui y fut noyé avec une grande partie de son armée: doù finirent les cruautés. & les persecutions des Gentils contre les Chretiens, & commença la paix de l'Eglise de Jesus Christ, dont le siege sut fixé dans cette Metropole, où il se conserve glorieusement jusqu' aujourd' hui, & s' y conserverà malgré tous les efforts de Satan felor la promesse du bon Pasteur Porta inferi non pravalebunt adver fut cam . COUR.

COURTE

ET CHARMANTE DICRESSION

Pour trouver quelques Lienx celebres dans les Villes, & Chateaux de la Dependause de Rome.





Omme les Provinces, & ses Chateaux des environs de Rome sont memorables dans l'histoire Romaine, & les contrées voisines

font riches en monumens illustres, & en memoires incontestables de la magnificence, & de la grande puissance des anciens habitans de ces contours; & connoissant d'ailleurs la curiosité, & le bon gout de mon Lecteur touchant les antiquités, je crois, qu' il ne sera hors de propos de le conduire dans quelques cha sux voisins, pour y observer les restes datants des anciens habitants, de même que les magnificences anciennes, & modernes qui s' y trouvent. C'est pourquoi pour suivre nôtre methode ordinaire, nous commencerons par la

Sabine . Pl. 81. Liv. V.

Cette insigne, & celebre Province est à côté de Rome vers le Levant, divisée d'un côté par le Fleuve Nera, de l'autre par le Tibre, & de ce côté-ci par l'Aniene, que nous appellons maintenant Teverone, sur lequel il y a quatre fameux Ponts, le Sala-co, le Mammolo, le Nomentano, & le Luca-

mais bien, comme nous le dirons dans peu, par les glorieuses actions des anciens Heros.

S. Augustin dit, que les Sabins prirent leur nom d'un de leur Roi, ou Idole, appellé Sango, ou Sanco, ou même Sabo, dont la Province étendoit ses confins beaucoup au de là de ce qu'elle est aujourd'hui : c'est pourquoi il n'est pas étonnant, si ces Peuples firent front aux Romains dans des guerres opiniatres. Ils avoient tant de genie . & de talent, que Faunus Roi des Sabins. & des Latins tut le premier, comme . l'histoire le rapporte, qui introduisit dans ces deux Provinces, & ensuite étendit dans toute l'Italie le culte des faux D'eux, n'y ayant auparavant point, où très peu de connoissance de Religion, comme Lactance l'assure très clairement, & qui ajoute, que sa temme nommée una, ou Faula. conserva si exactement la chasteté, que jamais elle ne connut d'autre homme, que son mari; c'est pourquoi Louis Vives la. propose comme un exemple celebre d'honnêteté parmi les Gentils, auxquels cet exemle fut si memorable, qu'après sa mort ils lui erigerent un Temple, & un autel, & l'honorerent comme une Deesse, l'appellant la bonne Deesse. Plutarque dit, que cette bonne Reine eut un fille nommée Draja. qui fuioit la vue des hommes avec tant de retenue, que jamais elle ne parut en public.

Num i Pompilius egalement Roi des Sabins, & ensuite aussi des Romains, sut ce lui, qui introduisit l'ordre des Vierges Vestales pour conserver le seu perpetuel devant la statue de Vesta, ou de Diane, & qui encore considerant, que le soleil dans fon cours annuel parcouroit les douze signes du zodiaque, ajouta deux autres mois à l'année, à sçavoir, Janvier, & Fevrier, tandis qu'auparavant, comme dit Tite Live, on ne comptoit que dix mois. Il avoit tant de penetration, & de prudence, que pour contenir sous son obeissance des Peuples aussi belliqueux, il tegnoit d'avoir des entretiens nocurnes avec la Deesse Egeria, de qui il apprenoit le maniere de les bien, gouverner. Il fut le premier, qui sit battre la monnove, appellée pour cela, Nummus: ce qui lui acquit tant d'estime dans toute l'Italie, qu'il étoit honoré comme une Dieu. Le nom des Sabins devint par là si illustre, que pathonneur les Consuls, & les Prefets de Rome, les Capitaines, & les Presidents des Provinces, & les Empereurs même vouloient porter ce nom.

Par la salubrité de l'air, & la sertilité des champs la Sabine sut peuplée au delà de toutes les autres Provinces, & devint les delices des Romains: mais ensuite ayant été usurpée, & ravagée par les Nations barbares, sous le Pontificat de s. Gregoire elle sut donnée en bonne partie pour patrimoine à l'Eglise Romaine: des Tyrans s'en étant saiss, Luitprand Roi des Lombards la rendit au Pape s. Zacharie; & ayant été engahie de nouveau, Charles le grande après

DIGRESSION.

avoir defait les Tyreas, la donna à Adrien I. D'où est vezu, que l'Evêque de Sabine, comme confervateur du patrimoine de l'Eglie, an defint de Pape, couronnoit les

nouvel Empereur.

Le premier Cardinal Eveque de Sabine fut Jean Roomin, dont on rapporte un evenement terrible de la divine vangeance, pour avoir vers l'an 1050, detrait un antel d'une Eglise appartenante an Monastere de Faria en Sabine, emportant avec foi les pretieules reliques, qui y étoient, & ulurpant quelques droits, qui appartenoient à la même Abbave, qui avoit été fondée par Laurent Evêque son predecesseur, qui 70. ans avant avoit bati, & doté ce celebre Monastere, où il avoit pris a ·ffi l'habit religioux, après s'être demis de son Evêché. Sur l'Aniene donc il y a en premier licu le

Pont Salaro . Pl.z. Liv.F. & Pl. 82. Liv.V.

A' trois mille hors de la porte Salara, & peu eloigné du Tibre, on voit le Pont de même nom, par lequel on passe en Sabine. Il fut detruit par Totila Roi des Goths, & ensuite refait par Narséz l'an 39. de l'Empire de Justinien, comme on le voit par la. celebre inscription, qu'il y a mile lui-ma me. Plus haut vers le courant il y a le

Pont Lamentano. Pl.82. Liv. V.

A' la distance de trois autres mille de la porte Pie se trouve ce Pont, qui devroit s'appeller Nomentano, de la Ville de ce

nom bâtie par les premiers Rois d'Alba. peu loin de l'Aniene. Il a été celebre non tant par les evenemens profanes, que par l'heroique valent d'un grand nombre de Martirs, qui dans les premiers siecles de l'Eglise ont rendue celebre cette route par l'effusion de leur sang, qui de cette même Ville fut appellée Nomentana, fur laquelle étoient les muisons de plaisance de Seneque, d'Ovide, de Quintius, & le tameux Suburbanum de Faonte Affranchi de Neron. dont on voit encore les ruines de même que de plusieurs Temples, & d'autres illustres bâtimens. Un peu plus loin étoit l'ancienne Suna, celebrée par Pline, & par Denis, là où nous voïons maintenant le petit chateaux de Nerula, dont on voit encore l'ancienne Tour. & Forteresse bâtie avec des murs très-forts selon la coutsime de ces tems-la. De la marchant plus avant vers le courant du même fleuve Aniene, onvoit le

Pont Mammolo . Pl. susdite .

A'quatre mille loin de la porte s. Laurent on voit ce Pont, qui, selon quelques-uns, sut fait par Alexandre Severe, ou par Mammea sa mere, dont en derive aisement le nom, & repond à la voie Tiburtine. Marchant ensuite sur cette route, après la celebre eau Albula, on trouve le

Pont Lucano . Pl. fusdite .

Ce Pont sut resait, ou restauré, comme

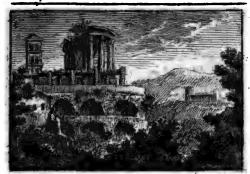
on le voit îur une cierre de marbre, par Tibere Plautius, qui nat peut être celui, qui accompagna Glaude dans son entreprise d'Angleterre. De la passant plus avant, & & laissant à droite la sameule maison de plaisance Adrienne, on arrive à la

Ville de Tiveli .

Cette Ville est celebre, & ancienne, cleignée de Rome de 18. mille, appellée par les Latins Tibur, parcequ'elle fut bâtie par Tiburte, & quoiqu' elle soir sur le haut, elle est cependant arrosée par le susdit Aniene, maintenant appellé Teverone. Cotte riviere prend sa source au pied de l'Appennin sur les confins du Royaume de Na ples, & dans cette Ville elle est d'une vue furorenante, tombant du haut des rochers, ell: brile les ondes avec tant de vehemence, qu'avec les ecumes orgueilleules, bruyant retantissement, elle va se cacher dans un creux profond, & ensuite après un long espace elle se fait revoir courant vers Rome pour s'unir au Tibre.

Par le moien de ces eaux suricules on fait travailler plusieurs sorges à rafiner le ser, & le cuivre, & des moulins à papier. Sur le haut on voit le celebre Temple de la Sibille Tiburtine. Outre la sussitie Maisson de plaisance d'Adrien, renouvellée de nos jours par la très-noble Famille d'Esse, il y avoit encore celle de Faustin Avocat du Fisque Imperial, & de L. Septimius c'est pourquoi il n'est pas étonnant si dans

Prospectus Templi Sibillæ Tybur tinæ versus meridiem, sicut supra Anienem modo videtur.



Anicum Flumen in Urbe Tyburtina irruens variis Artibus dat como: dum, et deinde una cum Tybere auget ubertatem Romæ.





tes campagnes on trouve continuellement des statues, & des marbres de très-grand prix. Or laissant ces contrées, & beaucoup d'autres choses remarquables des endroits d'alentours, nous passerons à la

Ville de Palestrine .

Hors de la Porte Majeur marchant par la celebre voie Lavicana, après la Torpimattara, on voit à droite le très-ancien chateau, appellé la Colonna, & ensuite & gauche Zagarolo, & sur le mont la fameuse Preneste, ville eloignée de 24. mille de Rome, bâtie, selon les Poëtes, par Preneste fils de Latin, & neveu d' Ulisses; ou par l'elegone fils de Vulcain, & on dit de plus, qu'elle sut ainsi appellée par l' Oracle, des ouronnes, dont les habitans étoient ornés a premiere tois, qu'ils fortirent en public, ou bien par la préeminence de sa situation, qui, pour ainsi dire, præest, ou domine ur les autres montagnes. Le celebre Temole de la Fortune ainée étoit sur celui-ci, & les Gentils y recouroient, non seulement our leurs pretensions, & elections d'offies, charges, d'honneurs, qu' on tiroit au ort, mais aussi pour leurs voïages, & pariculierement par mer. C'est pourquoi les Mariniers, & les vougeurs passant par la ner Tirrene, & decouvrant ce Temple de pin, avoient coutûme de reconnoitre ipar uelque demonstration de respect la statue e cette Deesse, pour en obtenir une heueuse navigation.

Lucius Silla restaura ce Temple pour reparer l'impieté commisse contre C. Marius le jeune. & autres de ses ennemis, qui s' y étoient refugiés pensant, qu'il avoit prophané la sainteté de ce Temple. Et comme il vit, que la Ville étoit restée sans Citoïens : une partie y ayant été tués dans le long siege, & les autres s'étant sauvés pour eviter la cruauté, il y envoia beaucoup de monde de Rome pour l'habiter. & en fit

une Colonie Romaine .

Par rapport à la bonté de l'air, & l'agréement du pais, cette Ville sut frequentée par Auguste, par Horace avec Mecene, par Aulus Gellius, par Marc - Antoine Empereur, & par beaucoup d'autres. Mais sur. tout il est à remarquer, que dans cette. Ville S. Agapite à l'age de 15. ans, après differens tourmens, souffrit le martire dans le lieu même, où est aujourd'hui l' Eglise Cathedrale. Il reste encore quelques indices de ce Temple proche de cette Eglise, de même que dans le palais, qui est au dessus, où l'on voit l'admirable mosaique connu de toutes les nations.

La ville, ou le chateau, qui est sur le haut de la montagne, est aussi remarquable. puisque c'est une ancienne tradition, que S. Piere y demeura quelque tems, c'est pourquoi on y bâtit une Eglise en son hon. neur; il y a un beau tableau peint par Pierre de Cortone : Et quoiqu'il y ait peu d' habitans, on l'appelle le chateau de S. Pierre, & On y voit la fameule tour, où le I

Japocon sut emprisonné. Sur le penchant d'une Montagne voisine on voit l'

Ancien Tuscule, aujourd'hui Ville de Frascati.

A' douze mille loin de Rome, marchant par la route à gauche hors de la porte s. Jean on trouve cette insigne Ville, bâtie sur une eminente Colline par Telegon fils d' Ulisses, & de Circé pour y établir sa Cour. Elle prit ce nom peut être des Toscans, qui dans la suite l'aggrandirent; ou des Grecs, qui le lui auront donné à cause de la difficulté d'y monter. Elle étoit si forte, que Tarquin le superbe dernier Roi chassé par les Romains s'y refugia, ce qui occasionna la sanglante guerre entre les Latins, & les Romains, qui ne finit, que pas l'entiere destruction de cette Ville, & de toutes ses magnificences. Elle ne fut par pour celaabandonnée dans la suite, au contraire par les soins des Romains elle se releva avec plus de gloire, ils la rendirent plus celebre encore par les magnificences insignes, dont on voit encore les ruines du côté de la Colline vers le nord; & le fameux Tuscul de M. Ciceron, où il entretenoit par forme d'amusement litteraire, une Accademie la plus florissante de toute l'Europe, & où concurroient les plus sçavans de Rome, & du Monde connû: C'est de la qu' on a appellées Tusculanes ces questions, 🕵 ces disputes, qui nous restent dans un peit, mais pretieux volume, ecrit dans co lieu de delices par le Prince de l'eloquence Yy.

Romaine. Dans l'autre côté de la Colline vers le Levant, étoit située la sameuse maison de Plaisance de Lucullus, & les morceaux de pierres qu'on apperçoit ont été employées autresfois a former le tombeau des Furi, & le Palais de Tarquin.

Cette Ville infigne changea de nom, & d'emplacement vers l'an 1191., quand elle fut de nouveau detruite par les Romains à cause des insolences, que ses Citoiens avoient faites au Siege Apostolique, ce Peuple ne sachant plus où se retirer, descendit dans le bas au devant de Rome, y construisant des petites maisons, & des cabannes de bois souvertes de branches, & de remeaux, & c'est de la que cette nouvelle Ville a pris le nom rural de Frascati. Dans la suite la salubrité de l'air, & l'agréement de sa situation ayant été reconnus, les Romains commencerent a v aller prendre le plaisir de la campagne: C'est pourquoi on y bâtit des magnifiques maisons, & on y forma des campagnes merveilleuses avec des fontai. nes très-delicieuses, & de très-charmantes allées, parmi lesquelles on doit donner la preserence à celle de Belvedere, placée devant la porte de cette Ville, faite par les Cardinal Aldobrandini sur le dessein de Jaeques de la Porte, & celle de Mondragon faite par Paul V., avec celle qu'on appelle Taverna; ensuite la Conti, la Rufina, faite sur le dessein de Borromini; la Boncom pagni, l' Odeschalchi, & beaucoup d' au tres, qu'il est plus affé de voir, que de ran

porter: Mais je ne puis cependant pas me empecher de faire au moins mention des choses sacrées du celebre Monastere de

S. Marie de Grotta Ferrata.

Au dixiême siecle de nôtre salut Agarene Arabe vint subjuguer toute la Calabre, Il y exerça contre les Chretiens une cruelle perfecution & les Moines, & les Religieux furent l'obiet principal de sa barbare sureur : c'est pourquoi tous les Monasteres, & les hermitages de cette Province étant abandon. nés, s. Barthelemi Nilée disciple de s. Nil, moine de l'Ordre de S.Basile shoisit 60. de les Moines du rit grec, & suyant la cruauté du barbare Pirate, il s' en vint dans le Latium pour servir Dieu en paix. Arrivé avec cette compagnie dans l'agreable champ proche du Tuscule, ce Saint comme par disposition divine, fut conduit dans une grotte spatieuse, que l'on voit encore aujourd'hui, où il se retira avec ses Religieux; Dans le tems qu' il dormoit avec ses Compagnons, la s. Vierge lui apparut, & lui dit, de s'arreter là, & d'y bâtir une Eglise en fon honneur.

Il y avoit alors onze Comtes de grande authorité, & puissance, qui dominoient dans le Tuscule, lesquels ayant eu la même vision, non seulement sournirent les secours necessaires pour la construction de l'Eglise, & du Monastere, mais par une grande generosité ils la pourvurent de remonus pour l'entretien de cent Moines sous

de même que Tibere, Nerva, Cajus Caligula, & Othon; on en voit encore aujourd' hui des vestiges. Mais laissant les memoires prophanes, on croit, que s. Pierre vanant la seconde fois de Jerusalem à Rome, ou bien & Paul, passant par cette Ville, y publia les verités Evangeliques; quelques uns presument avec plus de probabilité. que ce fut s. Clement natit de Velletri, les Velletriens hi ayant dedié après son martire le temple le plus magnifique, qu'ils avoient erigé à Mars dans leur Ville, c'est aujourd'hui la Cathedrale, elle est la premiere des quatre Evechéz des Cardinaux, c'est pourquoi elle appartient au Cardinal Doien du facré College; Eugene III. reunit a cette Eglise celle d'Ostie, comme nous le dirons. Dans cette Ville, le Palais Ginetti est remarquable, avec son magnifique escalier bâti d'un très beau marbre blanc, & la statue de Bronze, que ce Peuple par reconnoissance erigea sur la place à Urbain VIII.

Chateaux de Cori, & de Cisterna.

Peu eloigné de là, mais hors du chemin consulaire, il y a la très ancienne Ville de Cori, bâtic selon quelques uns par Dardane Troyen, & sut une de celles, qui s'opposerent aux progrés des Romains, c'est pourquoi elle sut detruite de maniere, qu'on n'en voit, que les vestiges epars par ces contrées, & auprès de l'Eglise paroissiale de s. Sauveur, les nobles ruines d'un Temple d'Hercules. Relevée cusin de ses malheur

& placée sur le penchant d'une très agreable Colline, elle est sous la jurisdiction du

Senat & du Peuple Romain.

Le Chateau de Gisterna est à huit mille après Velletri, & 30. loin de Rome; il est celebre dans l'histoire Ecclesiastique, mais sous le nom des trois Tavernes, quoique celles-ci zient été plus loin, & prés du fleuve Assura, ce qui tait, qu' on dit encore, aujourd'hui les trois Tavernes sur la voice Appia. Ce fut la que les Fideles de Rome, ayant appris l'arrive de s. Paul, allerent le recevoir, & lui faire honneur, comme il le dit lui-même, & qu'ils le traiterent avec tant de charité, qu'approchant de Rome. les Gentils amis de ces Chretiens allerent audevant de lui. Or quittant ces contrées. nous irons observer les anciens monumens. qui subsistent encore dans la moderne

Ville d' Albano .

Sortant par la porte s. Sebastien, & marchant par la celebre voie Appia, après les ruines du Cirque de Caracalla, & du sepulchre de Metella, maintenant dit, tête de boeuf, il y a à droite un chateau ruiné, & à gauche les ruines d'un temple, & ensuite la maison de Campagne dite des Frattocchie, à present possedée par la Maison Colonne; où étoit la delicieuse Campagne de Claude Cesar, comme en sont soi tant de, pratretés, qu' on y a trouvées, entre autres, le pretieux basrelies d'Homere, qui est dans la palais de ces Seigneurs. Ensuite suivant

par le chemin à gauche, on retrouve lavoie Appia, & peu après la nouvelle Ville d'Albano.

Ascanius fils d'Enée, comme nous l'avons dit, bâtit Albalunga pour un songe, qu'il avoit eu, c'est-à-dire, qu' une Truye blanche avoit produit la trente petits Cochons blancs, pour cela il voulut, que sa Ville s'appella Alba, & il la nomma Longa, parcequ' il la bâtit sur le sommet du Mont autour du lac, occupant Castel Gandolso, le Couvent des Recolets, & l'étandant juiqu' à Palazzolo, la forma de figure longue. presque circulaire, comme le temoignent les veitiges, qu'on y a trouvés dans le tems d'Alexandre VII., de même que les trois masses piramidales, que l'on voit sur la voie Appia avant d'entrer dans la nouvelle Ville, dans lesquelles, selon l'histoire, on avoit mis les os des trois braves Curiaces.

Cette insigne Ville ayant été après detruite par les Romains, on bâtit la nouvelle, non pas deja sur le haut de la colline, où étoit l'ancienne, mais sur le côté vers le couchant, precisement où étoit la sompteuse campagne du grand Pompée, dont on voit encore les ruines; & le theatre de Domitien, destiné aux jeux publics des bêtes seroces, de gladiateurs, & de combats militaires; & selon l'histoire, on y tenoit encore des assemblées litteraires de Poètes, d'Orateurs, & de Comediens, dont on voir egalement les ruines. Il y avoit là le Temple de Venus, & de la bonne Deesse, l'une

d'un côté, & l'autre de l'autre vers l'egout fouterrein qui à deux mille de longueur & ... qui donne l'iffue aux eaux de ce lac qu'on appelle a present le lac de Castel Gandolf Cet Egout fut ouvert par les Romains avec des trais immentes à cause d'un oracle recu des augures, qu'ils n'auroient jamais vaincu les Veyens, s'ils n'avoient donné issue au Lac Albano. Il y avoit encore la la maison de pluisance de Claude, tué par Milon, lorsqu' il retournoit de la Riccia, dessendu ensuite par Ciceron, dont l'oraiton donne à connoitre la magnificence de cette campagne. L'è est à present la nouvelle Ville, & pour la falubrité de l'air, l'agréement de la campagne, & les environ maritimes, il y a un très-grand nombre de maisons de plaisance de la premiere noblesse Romaine. qui y va jouir du plaisir de la campagne; de même que pour le voisinage de

Castel-Gandolf, & Mont Albano.

De la susdite Ville Albano on passe à ce noble chateau par deux chemius, très-a. greables, l'un au dessus de la colline, & l'autre au dessous, l'un & l'autre sont couverts d'arbres hauts & epais, de saçon que dans les chaleurs de l'été on y jouit de la promenade sous une ombreuse traicheur, ce qui les sait appeller les galleries champêtres.

S. Gandolf Savelli alors Prince d'Albano

Bâtit ce chateau pour jouir d'un côté du de
Licieux Lac, & de l'autre côté, de Rome

Brêc toute la campagne jusques à la met.

7. 2

Même Paul V. enchanté de cette charmante situation, y bâtit un palais pour ses recreations: & ayant été augmenté de commodités par Urbain VIII., & achevé par Alexandre VII.avec un jardin orné de belles tontaines, & d'alées spacieutes & commodes, il commença à le peupler de taçon, que les même Pontire pour donner plus de commodité à ce Peuple, & y faire les tonctions sacrées, y fit une Eglise sur le dessein de Chev. Bernini. Enfuite d' autres grands personages y firent de très-belles maisons

de plaitance avec des jardins.

La haute montagne, qui est vis-à-vis, & an dessus du Lac, quoiqu' appuiée au celebre Chateau dit Rocca di Papa, prenoit son nom de l'ancienne Ville d'Alba, & se nommoit Monte Albane, mais maintenant on l'appelle Monte Cavo. Et parceque les memoires en sont sort celebres dans l' histoire Romaine, il nous sustira d'observer la magnifique route, qui va jusqu'à son. sommet, semblable à la voie Appia, avec les differentes ruines des Temples, & des sepulchres, que l'on y voit par tout, & particulierement du fameux Temple de Jupiter Latial, placé sur son sommet, où il y a maintenant un Couvent de Passioni. Res. Il faut à present passer à l'

Ariccia Chateau très-ancien .

A' un demi mille d'Albano marchant ? gauche de la voie Appia, on voit ce beat Chateau fitue fur un rocher, erigé, seich

l'histoire, 500., ans avant la guerre de Troyes par Archilous Siculus, qui l'appella Ermina. Ensuite Oreste y ayant placé la statue de Diane Scitique, qu'il avoit ap. portée avec lui de Tauricie, le Chateau fut appellé *Arizia*, & se vantoit d'avoir été la patrie d'Accia mere d'Octavien Auguste, & de Turnus Erodinus: mais ensuite il eut la honte d'être la sepulture de l'infame Simon le Magicen, qui fut porté la par ses partisans après sa honteuse chûte dans Rome, pour le guerir de ses blessures. & ensuite le transporter dans la Judée sa patrie; mais le malheureux mourut la de convulsions. C'est pourquoi les premiers Chretiens y bâtirent une Eglise en l'honneur de s. Pierre avec un clocher fort elevé, qui auroit bien merité d'être conservé: mais sous le Pontificat d'Alexandre VII. il tut abbâtu pour elargir la place. On conserve cependant un petit reste de la sepulsure de Simon le magicen avec une infeription mise la par Bernard Savelli alors Prince d'Albano, & Duc de l'Aviccia.

Maintenant ce Chateau est un Fiet de la Famille Ghigi, & il y a de particulier un magnisique palais, & une Eglise taite par Alexandre VII. sur le dessein du Chev. Bernini, ornée de très bonne peintures, parmi lesquelles est l'Assomption de la S. Vierge faite à fresque dans la tribune par le Bourguignon. De la après un mille de bois epais suit le Monastere avec la magnisique Eglite de Nôtre Dame de Gallore taite par le

7

Z 2 2

pour enemier, neus ocier

News Character Del.

Il a y a no un caus motele me puis charmante, in plus males de champs très-rerul con es su montantes de car és de charmantes de caus de con rois exquis, com a car en la caus de contrat de caus de l'une de caus de contrat de caus de colores Temple de que, qui étoit û frequenté y Latins, qu'il ut enfaite peu y câtit un chateau, dont il re tour ronde haute de 110, pi ques-uns croient être du fusail

Gensano Chateau très-agreable.

On ne peut pas deviner, si le nom de ce second Chateau provient du susdit Temple de Diane, laquelle étoit aussi appellé Cincia, dont on auroit changé le nom de Cintiano en celui de Gensano. Mais l'hi-Roire porte, que quelques Peuples allant à ce Temple, & n'y trouvant pas a s'y repoter, charmés de l'agréement du lieu, où étoit la Campagne de Cesar, ils s'y arreterent, & y firent peut-être des habitations. Ce chateau est extrememant gracieux, non seulement pour la bonté de l'air de son. climat, & pour l'abondance de ses truits, & de les vins exquis ; mais encore pour la beauté des chemins tormés avec industrie comme de longues, & verdoyantes allées de jardin .

Le Lac a quatre mille de circomference qui étoit habitée de tout côté, particulierement vers le midi, où l'on decouvre encore de grandes, & admirables voutes, d' amples chemins souterrains, de très longs portiques, & des vestiges de Temples magnifiques . Proche l'endroit, où s'ouvre le conduit protond du Lac, tormé de gros quarrés de marbre, & où il court vers le bas de la Riccia, il y avoit la fameule campagne d'Octavien Auguste, maintenant mme ensevelie; il reste cependant encoe quelques debris merveilleux de pierres marrés, & d'autres étonnantes ruines de es delices Imperiales. Vers la partie du $\mathbf{Z} \mathbf{z}$: nor 3"

nord, où est maintenant le Couvent des Cap. puccias, on a decouvert divers acqueduc anciens, que l'on croit être du terns d'Angu te, ou de Tibere, & dans le fond de ce Lic on decouvrit par les soins du Cardinal Pro per Colonna sous le Pontificat de Martia V., deux grands Navires; on retira la. pouppe a'un de ces navires, dont on admin labelle construction. Sur quelques groffes pierres de pavé tirées du fond de l'eau, oa lisoit le nom le T bere ; d'où l'on conclut elairement, que sur ce Lac on faisoit des combate & des evolutions navales pour le divertissement de la noblesse. & pour l'exercice de la milice Romaine. De la nom pafferons &

Civi alavinia, aujourd' bui Chateau.

A' trois mille loin de Gensano, à droite de la voie Appia, on voit ce Chateau, qui malgré le tems destructeur, conserve le nom de cette ancienne Ville, mais non pas fon ancienne fituation, dont on racconte tant. & de si grandes choses memorables, c'est à dire, qu' Enée la bâtit après avoir fait la paix avec le Roi Latin, lui donnant le nom de sa semme, fille de celui-là comme nous l'avons dit dans la Présace: & quoique dans la suite elle succombat auff à la violence des Romains dans l'aggrandif ment de Rome, cependant le Senat ayant conné à tous ces Peuples, qui s'étoient ltes, les Laviniens obtinrent les pri kes de la bourgeoise Romaine, mais l COD

condition que leur bois, & le Temple de Junon Sospite, celebre par tout le Latium, deviendroient egalement communs. Cette Ville insigne sut la Patrie d'Antonia le pieux, & de Milon, dont M. Tullius entreprit la desseuse, comme nous l'avons desse dit; Et il y eut la des peintures celebres, une d'Athlas, & l'autre d'Helene rapportées par Pline.

Anzio Ville erès-ancienne.

Marchant ensuite par la route sous Albano à 40, mille loin de Rome, après le fameax bois, on trouve les ruines de cette Ville, postée sur le rivage de la mer Thirenne, celebre chez les Gentils, parceque on y conservoit avec une grande superstition un livre, où l'on avoit ecrit quelques opinions de Pithagore. Elle prit ce nom d'un des fils d' Ulisse. & de Circée & quoique dans son commencement elle n'eut point de port, parceque ses habitans étoient adonnés à la magnificence, & aux delices de la Ville; cependant dans la suite s'étant livrés à la navigation, ils devintent fi experts, & prudents, que par les incursions. qu' ils faisoient sur les Grecs, amis des Romains, ils furent repris par le Senat, d'autant plus qu'ayant sur leur place le Temple de Caftor, & de Pollux, à qui ils rendoient tous les honneurs, comme à leurs Dieux Tutelaires, il ne leur convenoit pas d'aller infester la Grece leur Patrie. Ensuite les Romains les avant recherchés pour 2 z 4 prenprendre les armes coatre Anaibal, ils furent delivrés des impositions publiques. Elle fut la Patrie de ces monstres Cajus Caligula, & Claude Neron; Poppée temme de ce dernier y étant accouchée d'une file: il l'appella Auguste, & voyant, que la Ville avoit été souvent en proye aux Corsaires, il ordonna, qu'elle sur restaurée. & augmentée de superbes edifices avec unmagnifique port, y employant les threion non teulement de Rome, mais encore de tout l'Empire. C'est ici, où l'impie Neron se retira, après avoir mis par amusement le teu à Rome, & en attribua la faute aux Chretiens. Ensuite Adrien ajouta à la magnificence de la Ville, & du Port l'an gréement d'une mailon de laisance, & par la Anzio devint les delices des Romains.

Cette Ville fut aussi sameuse par deux grands Temples, l'un de la Fortune, & l'autre de Venus Aphrodisie, & d' Esculape, pour la construction du quel tout l'Empire contribua pour favoriser l'ambition de Cajus

Caligula . Quatre mille après il y a

Neptune Chateau ancien

Les Princes de la maison Colonne ont employé une partie des ruines de cette Ville a bâtir le chateau de Neptune, & il a. pris ce nom parcequ'il fut erigé dans l'emplacement du fameux Temple de Neptune. fait par Numa, celebre chez les Poetes, où les voyageurs saisoient souvent des sacrifices de boeufs, afin de l'engager à empecher

te mugissernent des ondes agitées par l'im. petuosité des vents à & de leur accorder un

henreux voyage.

Peu loin de Neptune il y a le sieuve Astura, celebre aussi pour un chateau, dont il ne reste d'autre memoire, qu'une tour, auprès de laquelle, selon quelques-uns, mourut M.Tullius Ciceron, qui voulant eviter les embuches de Marc Antoine, qu'il avoit irrité par son eloquence satirique dans ses Philippines, il sut arreté la par Popilius, qui par une ingratitude horrible eut la cruauté de lui oter la vie, quoiqu'il eut été lui même preservé de la mort par l'eloquence de ce grand homme.

Innocent XII. refit le port au devant de l'ancien Anzio sur le dessein de Charles Fontana; le Pontise y alla lui même en personne pour taciliter l'ouvrage, & il sut reçu, & traité par les très nobles Familles Colonne, Borghese, Pamphili, & Costaguti, qui ont là des magnisques maisons avec des campagnes delicieuses. Benoit XI. y sut de même pour y mettre la derniere main, & sut traité par la Famille Corsini, qui y a un palais somptueux proche de celui du Cardinal Alexandre Albani, dignes d'être vus. De là retournant en arriere par le plaine

de Rome on trouve.

Ardea Chateau Ruine .

Cet infigne chateau, appellé aussi Troyer, est eloigné de 20. mille de Rome, & à trois mille de la mer. Pline veut, qu'il ait été.

ces DIGRESSIOM.

tan var Danne ment de Perfée; mais Den's tire fou origine d'au âls d'Uliffe, & de Circle; & Origine dit, qu'elle fut brulée par Enée pour s'érre roposée à ses entreprises, l'est rourquoi d'elle-ci, qui sut substituée à telle-la, en prit pent-être le nous, & la, goie vers Rome sut appelléé Ardentine, celebre dans les asses des Martirs. De la arrès un sutre Chateau rainé, on voit in le rivage de la mer vers le conchant

Prantica Chaican Raint .

Personne ne peut dire avec affurance la saitoa, pour laquelle ce celebre lieu porte ce nom. Quelques-uns croient, que c'étoit-là, qu'étoit Laurens, ainsi nommé d'une plante de Laurier, trouvée là var le trere de Latin, qui le bátit. It ut ensure appellé Lavines de la semme d'Enée site de Latin. Mais pour que mon Lecteur en entene de l'histoire, voici comme Denes d'Haile carnassé la rapporte, quoiqu'Homere l'ait cru sabuleuse.

Après la tuneste destruction de Troyes, Enée avec ses Troyens ayant navigé avec grand peril sur la mer Thirrene, étant arsivé à Laurente, il prit terre, & là sur le rivage ayant planté ses tentes, tandis qu'il cherchoit de l'eau pour etesindre la soif, dont il étoit tourmenté, il vit jaillir de terre des ruisseaux d'eau claire, & fraiche, en si grande quantité, qu'il se desaltera preablement avec tous ses compagnons, boire les animaux, qu'ils avoient a

leur suite après quoy il ordonna, qu' on apprétat le diner, mais n'y ayant aucune commodité, ils etendirent les nappes par terre, & n'ayant pas de plats suffisamment pour dresser les mets, ils s'aviterent de les mettre sur des croutes de pain, qu'ils mangerent avec les viandes; ce qui ayant été observé par Ascanius Fils d'Enée, il s'ecria, qu'on avoit mangé les tables. A' ces paroles Enée se rappella l'oracle de Dodona; c'est-à dire qu'il devoit naviger si loin vers l'occident, qu'il arriveroit dans un lieu, où lui, & ses compagnons mangeroient les tables. Enée se rejouissant de l'accomplissement de cette prediction, se levapromptement pour accomplir le reste de ce qui lui avoit été ordonné par le même oracle : c'est à-dire de suivre un animal à quatre pieds, & de bâtir une Ville, où il s'arrêteroit. Dans le même tems tandis que les Prêtres le disposoient à faire un sacrisse selon l'usage des Troyens, parut unce Truye pleine, qui tuioit rapidement vers la Colline, & qui s'y arreta. Enée, quoique il vit, que cette nouvelle Ville seroit trop incommode, étant cloignée de trois mille de la mer, cependant pour ne pas manquer à l'Oracle, après avoir fait la paix avec Latin, & avoir epoulé Lavinia sa fille, comme nous l'avons deja dit, il y bâtit la premiere Ville, & lui donna le nom de sa nouvelle temme.

Le même Denis continue à racconter un evenement, qui arriva au commencement

ste DIGRESSION.

de la confirmition de cerre montelle Ville, & comme fied afia curient , is no veut pes is rakis . Pansant done qu'ils trevailloient, se les s'etait aligné de lui-même, il para un Loup, qui riomailloir da bais let. & une sigle, qui aver le buttement des nices, ca excienit les flammes : Pendant que ses inux a rimanax continuolent cette operation, il familit un Renerd, qui plongrant la queux dans l'eau, s' efforcoit d'eteinure le ten , & monqu' I continuat à fe tatiquer cour l'atein ire, le travail qu Loun. & de l'Aigle l'emportant, à la fin ils refferent viel einent. Enes obieres attentives ment ce dibat, & en augurabien, c'eff-à dire, que la race croitroit, & fe repan froit heureulement, mais qu'elle anroit des travaux a efficier & de grands empechemens à furmoater.

Ce petit Chateau est donc sort celebre, par ces saits historiques & quoiqu' il les ait accompagnéz de tables ingenieules, neammoins ils sout dignes de quelque observation. De la approchant vers l'embouchure du Tibre sur la même plage de la mer Thirrene, on voit

Osiie Ville Fameuse.

En sortant de la porte s. Paul, & prenant le chemin par la voic Ostienne, on arrive à cette Ville ruinée, mais celebre. Sur les embouchures du Tibre, où il se jette dans la mer Thirrene, on voit les tristes restes de cette illustre Ville, limitrophe du La-

tium, bâtie par Ancus Martius III. Roi des Romains avec le sameux Temple de Jupiter Feretrien. Elle s'appelloit Offia, c'est à dire Porse, parcequ'elle se termoit aux ennemis de Rome, & s' ouvroit à toutes les Nations amies; ou bien parcequ'elle donnoit entrée aux Heros, qui conduisoient à Rome les trophées des Provinces conquises. Les Romains ayant ensuite embrassé la Religion Chretienne, Constantin le Grand y bâtit une Eglise en l'honneur des Apôtres s. Pierre & s. Paul, & de s. Jean Baptiste; mais après s. Aurea Vierge y ayant été jettée dans le Tibre avec une pierre au col, le Peuple eut tant de devotion a cette Sainte, que rebâtissant l' Eglise, elle sut dediée en son honneur, cette Eglife ensuite fut restaurée par s. Leon III., & par s. Leon IV., qui y alla processionellement, & y communia. tous les soldats, & les capitaines de l'armé Chretienne, qui y étoient rangées contre les Sarazins; ces Infidels, avec l'aide du Seigneur, furent partie defaits par la tempête. partie mis en deroute, & faits prisonniers, & ensuite conduits & Rome, comme nous l'avons dit, & emploiés à batir la Ville Leonine. Il y a eu probablement un hospice auprès de l'Eglife, où s. Augustin sejourna lors qu'après la conversion il voulut pasier en Affrique avec sa mere s Monique, qui ayant gagné son fils à Dieu par ses lar. mes, mourut a Ostie contente, & sut ensevelie dans cette même Eglise, où le tombeau de cette pieuse mere est resté avec son

Ciers depuis ." an 362, 322q1" à 1430, 3 q2 Mart 1 7, le transports à Rome avec beau cont de lo emailé di le fit placer dans l' L

1 : 2 : 3 : 2 : 5 : 5 :

No. . . . ment Ez e i'O tie elt ce's bre turg ich icher der Martin, mais auff a v. : O : : Le ; car sea loia de cette Belle o. :). : :: la memo re des ss. Cyriagie. E fe e : O :: , a: Maxime Pretre, & d Arecelais Diacre, qui ious Alexandre & vere fo Er reut le martire avec d'autre compagnous de l'un, & de l'autre sexe & rentini rent glorientement leur fang pon la ceffe : e ce la roi Catholique. La memok re te la at Gallican, v est celebre parmi les autres. Ce Saint étoit Capitaine. & ami intime de Grand Confrantia; Il fut le premier qui patit une Eglie dans cette Ville, & qui la tituat des prependas pour l'entresien des Pretres & des Cleres, taifant même dans la mailon un grand holpice pour les Puerins, qui alors arrivoient la de toutes les nations, pour aller à Rome visiter les Bafi ques , & les Cimetieres , & avec s. Hilarion Moine d'Oitie il les servoit avec tant de charité, que tous ceux, qui venoient de l'Orient, & de l'Occident, étoient surpris de voir une si grande humilité dans une personne si noble, & si riche; Le bruit d'une vertu si magnanime s' étant repandu par tont, & Julien l'Apostat successeur du pieux Constantin ne pouvant soustrir cela. le faire mourir à caule de sa grande no-Me, il le chassa d'Ostie; Il s'en alla donc :

à Alexandrine, & pratiquant encore la sa pieté, cette vertu exemplaire lui attira tant de haine, qu'après avoir été tourmenté en differentes manieres, il y souffrit glorieu-

sement le martire.

Gregoire IV. voïant, que l'eclat de cette Ville étoit tombé, en renouvella les murs, la repeupla, & y mit des Corses pour l'habiter: Mais ces habitans manquant encore, Eugene III., afin de conferver le tres-ancien titre Episcopal de cette Ville, le reunit à celui de Velletri. Les Sarazins s' y montrant souvent. Martin V. v fit de trèshautes Tours avec plusieurs tortifications. Il est à remarquer qu'ayant été dans la suite prise par le fameux corsaire Menald Guerre Navarrois, qui portoit la terreur dans toutes les mers d'alentour; le Pape Alexandre VI., v envoia Consolan, surnommé le grand Capitaine, qui ayant vaincu & fait prisonnier Menald, le conduisit à Rome comme en triomphe lié sur un cheval maigre, & sans selle. La figure de ce cruel pirate inspiroit la terreur à ceux, qui le regardoient. Pour un si heureux succés le même Pontise se porta peu de tems après à Ostie avec le Due de Valentinois. & plusieurs Cardinaux pour faire travailler a de nouvelles fortifications,& rendre cette Ville plus sûre. Jules II. y en ajouta d'autres avec un large fossé; & s. Pie V. pour la dessense de ce rivage fit à trois mille loin de la Ville une grande Tour sur le dessein de Buonarroti, qui - maintenant à canse de sable : que le Tibre

y charie, reste eloignée de la mer d'on do mi mille. Le peu de salubrité de son air avant peu a peu diminué le nombre de ses habitans, il n' y reste à present de ses anciennes grandeurs, que quelques ruines, à un Chateau, on Roche pour la dessense de ce rivage, qui n'est habité que par quelques ouvries des Salines voisines. De l'autre côté du Tipre il y a le

Port Romain, Ville detruite.

Hors de la porte Portele marchant 14. mille, on arrive au celebre, & magnifique Port Rom.in , maintenant detruit par le tems, par l'ignorance, & par la neglicen ce . L' Empereur Claude le plaça fur l'embouchure du Tibre, afin de rapprocher de plus près le commerce de la mer, & rende Rome abondante, en virres, & en marchandiles, & pour cela il devint l'entrepot de tontes le nations du monde. Il y fit une grande Tour semblable à celle d' Alexandrie, & a l'embouchure il dreffa un grand Coloffe, qui representoit Auguste, qui avoit eu dessein de taire ce grand ouvrage. Trajan y fit des portiques, & de grands magafins, & le Grand Constantin pour saire un rampart à Rome contre les incurfions des ennemis l'augmenta confiderablement . & pour cela on l'appella la Ville Conttantinienne. Le concours des peuples d'Affrique, d'Egypte, & de toutes les Provinces de l'Empire Romain y étoit & grand, que son port deviut très-celebre, & la Ville trèni-

che. Mais cette Ville s'étant depeuplée par la construction de la Ville Leonine, s. Leon IV. y mit une Colonie de Corses; elle est enfin devenue l'habitation des bergers, & des pecheurs, qui sur ses ruines ont construit quelques cabanes, & une petite Eglise dediée à s. Blaise.

Dans cette même Ville ont sousser le Martire S. Hiacinte, & les SS. Martial, Saturnin, Epithete, Mapril, Felix, & ses Compagnons, & aussi 50. Soldats. Ce su encore au port Romain que debarqua sainte Nimphe Vierge de Palerme avec les Compagnons, qui après avoir visitté les Corps des saints Apôtres se retirerent dans une grotte du voisinage & y surent ensevelis après leur mort. Les sidels pour celebrer la memoire de ces pieux solitaires bâtirent une Eglise sur cette grotte. Plusieurs autres Saints ont encore illustré ces contrées par leur glorieux martire; Disons maintenant un mot de la

Forest Blanche, aujourd'hui Civitavecchia.

Dans la voie Aurelia, ou selon d'autres, sur la voie Cornelia, hors de la porte S.Pancrace, qui conduit de Rome au Port Trajan, ou à Centum celle, que nous appellons maintenant Civicavecchia, il y avoit un bois eloigné de dix mille de la Ville, qui, par l'horreur, que causoient ses arbres epais, gros, & hauts, s'appelloit la Forest noire. Il arriva en 160, que deux Saintes soeurs, nommées l'une Rusine, & l'au-

DIGRESSION. tre seconde filles d'Asterius, & d'A l'un & l'autre Chretiens, ayant été ses en mariage à deux feunes hon egale noblesse, l'un nommé Armen & l'autre Varinus, elles les refusere ce qu'ils avoient renoncé à la foi ci irrités, comme d'une grande inj à leur noblesse, les denoncerent Preset de Rome, qui voiant l'inu ses discours, & de ses caresses, les de les faire tourmenter; mais les r & les reproches ne suffisant pas, il cruellement Rufine en presence de mais celle-ci se voyant privée de l de suffrir pour Jesus Christ, se vers le Juge, elle lui dit avec le ment d'une generolité chretienne: quod sororem bonore, me afficis igno Jube ambas simul cadi, que simul Deum confitemur. Ce qui remplit le contusion, & ne sachant quel p: dre, il les fit conduire dans une prison, mais qui à l'instant sut re une lumiere eclatante, & d'une oc agreable. Ce Tiran au lieu de s'a s'irrita d'avantage, & ordonna, aucun delai les deux soeurs fussen dans un hain bouillant; n'en ayant cun mal, il les fit jetterer dans le mais voyant, qu'elles en étoient sorties saines, & sauves, il les fit dans la forest noire pour y être de & laisser leurs corps sans sepulture la pature des bêtes feroces. Mais]

vouloit honorer ses epouses bien-aimées, elles apparurent toutes deux pleines de gloire à Plautille Dame Romaine, Maitresse de toute cette contrée, lui faisant connoitre l'erreur du paganisme, qu' elle n'avoit pas encore quitté, elles l'exhorterent d'ensevelir leurs corps. Le Seigneur deignant ensuite d'operer plusieurs miracles en faveur de ceux, qui alloient visiter le sepulchre de ces deux soeurs, cette contrée ne sut plus appellée la sorest noire, mais la forest blanche.

. A cause du concours des Peuples, qui alloient au sepulchre de ces saintes Martires. on y fit des habitations, & il s'y forma une Ville peuplée, on y bâtit une Eglise magnifique, qui fut siege Episcopal, qui pendant long tems a tenu le second rang après celui de Rome. Mais vers l'an 900. tout ce pais ayant été ravagé par les Sarazins. & la Ville, & l'Eglise reduites en desolation. Calixte II. en 1120. le reunit à celui des Porto, & les Corps des saintes Soeurs furent transportés, comme nous l'avons dit, par Alexandre IV. dans celle de Latrail. dans une chapelle voisine du Baptistere, il ne reste plus là de toutes ces magnificences, qu'une petite partie laterale de l' ancienne tribune, où l'on voit encore des images peintes, d'un côté S. Seconde representée comme couchée morte par terre, & de l'autre côté S. Rufine comme attendant le coup du Bourreau. Il y a beaucoup d'autres monumens facrés sur cette voice Aure-

Anniels; mass your of fine more lang came to manager, our no four pass de manager, nous columns

Cert , to Core Tille : E- sectione .

Esta a considerment has care bout a carrigue is kome, of diss les emilia a a Tourn control has membered a ; us sourci d'actionnes envisteans, que a Chiman, antele pur Lire, la Ville con-.e.s. I. en a :-. mi..e de Rome, fiche in us rucher sail é sous simil dire derocadisp la recoent, ous car la nature , que par l'et-On vroit sont au toer des reitiers de Timmes, ce Terreles, re Portiques. & a as ties parimers inagnifiques, le rameux Tenpie de Silvain en est pen eloigné. Mais à memoire de martire de S.Felix II.eit beancom classificate, & s'est conservée par les Fideles dans me grotte fir les traces de la La ute voie A treife, où les Prêtres enfere-Breat ion corps, & c'où il fut enfuite transiere a Rome, & place, comme nous l'avons dit, dans l'Egille des SS. Coline, & Damien. Et laisfant à part tout autre lieu memorable pour ne pas allonger d'avantage cette courte digression, nous rechercherons les memoires du

Vejo Ville très-antienne ...

Hors de la porte Angelique, marchant juiqu'au Pont Mole, à gauche vers la Toicane par la voie Cassa, it nous observerons L'abord un Sarcographe großer, taussement

dit le sepulchre de Neron; & un peu plus loin la premiere poste, qu'on appelle la Storta, auprès de laquelle il est juste d'observer la Chapelle de S. Ignace de Lovos la, erigée en memoire de ce que Jesus Christ lui apparut, pendant qu'il étoit là en priere avec ses Compagnons, & lui dit, Egopropitius ero vobis Rome. De là suivant le chemin au bout de 12. mille loin de Rome, & un peu hors du chemin, on voit à droite au lien du très ancien Vejo le Chateau appellé

Isle Fornese .

Presque tous les Ecrivains, & Geographes, & particulierement les modernes conviennent, que c'est ici auprès, qu'étoit ce celebre Vejo, qui avec le courage de ses habitans, lasse, pour ainse dire, l'esprit martial des vaillans Romains, qui pour le prendre y emploirent le tems de dix ans continus. Vejo étoit si magnisique, si riche, & sa abondant, que les Romains, voyant leur Ville incendiée, & detruite, par les Gaulois, avoient deja resolu d'y établir leur Capitale, si Cammille par un discours eloquent ne les en eut detournés.

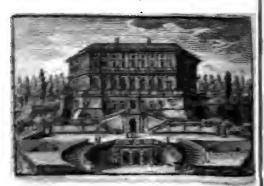
Sur la plaine, où étoit cette insigne Ville, on voit encore des restes des merveilleux murs, où en creusant on a trouvé des morceaux considerables de marbre. Dans le bas de la vallée on voit l'endroit du tameux Cuniculus sait par le susdit Cammilde pour surprendre la Roche, & le lieu où

27. DIGEESSION.

compared as my scent Fisiens, qui insert envire talles en vienes par les Ventens .

Le Castest moderne a pais le nome? Is e , parcopi étant cripé fiu la colline, i semine sorier no se . Il étant à colline, i semine sorier no se . Il étant à colline sai e tais les fiet es paises, que les ouque autorés pour la paix entre Himm V., à Paiqua. Il viurent envoiés : Depare il apris e nome to Farince, parcoqué il a parse e nome il nume Farince, mais maintenné il apparticult à la chamore Apo tollique. È mançacrois a mon losteur, il après him no rimo mé les magnificantes auxiliantes à montraes de Forme, à de fes environs, e ne le connigue pas à voir le

Palai: de Caprarela.



Poursuivant donc le chemin jusqu'an Chateau de Monterosi, ensuite iaissant le gauche la voie Cassia, qui conduit à Viterbe, & prenant celle, qui est à droite, on

575

ve à Caprarola, Chateau situé sur une line loin 40, mille de Rome, au somde la quelle on voit ce magnifique ais, admirable dans toutes ses par-. Le Cardinal Alexandre Farnese nede Paul III. le bâtit pour ses recrea-18. Jacques Barozius de Vignole en le plan de figure pentagone, & l'enra de boulevards & de fossez comme forteresse. Un majestueux escalier a ble pente douce conduit d'abord à une le & spacieuse avantcour au tour de la lle on trouve un autre escalier avec un it levis posé au haut du double perron . ni l'on entre dans la grande salle du Pa-; on apperçoit ensuite un troisieme elcafait en limaçon soutenû de colonnes iques. & orné de balustres, travaillé si faitement, qu'il semble jetté en mousui conduit aux loges, & aux appartemens second étage: les chambres, & les sadu premier étage, & celles du second, portiques, les loges, & les escaliers t tous à voute, enriches de très-beaux cs, & de peintures grotesques faites par fameux Antoine Tempesta. Dans les soncemens des chambres, & des salles il i differentes tables, peintes par Thadée, Federic Zuccheri, proposees par Anni-Caro.Les mêmes Zuecheri ont peint ausquelques faits celebres des Farneses, que Cardinal Trajan Aquaviva a fait graver cuivre, & imprimer de même que les ans, & les elevations de ce bâtiment pous

fatissaire la curiolité des amateurs des beaux arts.

L'agreement de deux jardins secrets repond à la magnificence du Palais, & ont va par deux pontlevis; qui condustent auf si a une jolie maiion de campague avec de très agreales aliées, des boiquets, & une divertité de tontaines ornées de fleurs . & de sculptures bizarres; qui rendent es delices considerables au de là de toute qu' on peut dire. Il appartient maintenat au Roi des deux Siciles. Comme il ett bien tems, que je prenne congé de fnon aimable Lesteur, je laisse à sa discretion de passe au Couvent des Religieux Theressens, qui est à droite, pour observer la belle archite cture de l'Eglife, faite par le suidit Vigno. le, de même que les deux admirables tableaux, l'un de Guide Reni, & l'autre de Lanfranc . Que si , passant par Viterbe . il vouloit aller voir la fameule Campagne Lanti, surnomm'e de Bagnara, il en recevroit une très-grande fatistaction. Du reste je lui tais mes excuses, & lui souhaite une partaite santé, & toute prosperité.

TABLE

DES MATIERES.

-	A	
	A Ccademie Ecclesiastique. page	248
		ŞΙ
Ŀ	Acqueducs de l' Eau Claude.	93
	Albano Ville.	55 I
i	Amphiteatre du Champ Castrense.	110
-	Flavien vulgairement ap-	-
	pellé le Coloisée.	84
L	Antiquailles autour de l'Isle Tiberine.	369
	Anzio Ville ancienne, aujourd'hui	•
_	Port de Mer.	559
	Ara Maxima, où élle étoit.	318
•	Are de Claude.	42
	de la Ciambelle.	250
	de Constantin,	85
•	de Fabien Censeur.	77
	de Gallien .	118
•	de Gratien.	27 I
	de s. Lazare.	354
	Obscur.	17
١	—— d'Oratius Coclites.	. 357
-	du Palais Farnese.	453
	du Palais de Venise.	208
	—de Pantani.	214
	de Parme.	267
	de Settimius Severe.	83
	de Tite.	81
	de Tripoli, ou de Portugal.	33
	Arcadiens, quand ils sont venus en	J.#
•	Italie.	÷

Вьь

SAS TABLE.

Archigimnassem de la Sapience. Ardea Chateau Ruiné. Ariccia Chateau. Artenal, & Greniers.	197 560
Ariccia Chateau. Arienal, & Greniers.	•
Arienal, & Greniers.	
Artenal, & Greniers.	551
	34
Azyle établi par Romulus.	
В	-
Banque du s. Esprit.	23
Basilique d'Antonin.	45
de s. Croix de Jerusalem.	118
de s. Jean de Latran,	97
de s. Laurent hors des murs	. 231
de s. Marie Majeur .	111
de s.Paul hors des murs	341
de s. Pierre au Vatican.	492
de s. Sebastien.	333
Biblioteque Vaticane.	527
Bois de Arcadiens 407. des Carnenes	. 23
Bouche de la Verité, ce que c'est.	259
Boucherie des Corvi.	211
Busto, enciennement ce que c'estoit	. 16
C	•
Capitole Neui.	6
Vieux, pourquoi dit ains.	19
Callel Gandolf Chateau.	55
Casiro Presorio, où il étoit.	15
Cere, ou Ceri Ville ancienne,	57
Champ de Flore 440. de Mars 28.	Scele
rat 160. Vaccino 71.	
Chateau s. Ange.	477
Chute de l'Empire Romain.	10
Cimetiere du s. Esprit 417. de & An	attal
Pape 116. de s. Caliste 334. de s. (iris
que 222. de s. Zenon 240.	# 1 1 E
Cirque Agonal.	
	281 Liv-

T A B L E.	5 7 9
Cirque de Caracalla.	337
Flaminien .	1398
de Flora.	160
- Maffime	319
de Neron	491
Cisterna Chateau.	550
-Civita Lavinia Chateau.	5 5 8
Civitaveochia Port de Mer	509
Clivus Scauri.	324
College de Anglois:	457
Bandinelli.	467
Capranica, ou Salviati.	236
Clementin.	229
Germanique.	263
Ghislieri .	459
Ginnasi .	298
des Grecs.	¥ 73
Nazareen.	18 0
des Neophites	216
des Pizzardoni.	₽₩δ
de Propaganla Fide.	176
Romain.	58
Golline de Saturne, aujourdinui	le Ga-
pitole.	64
Vaticane, pourquoi dit	e ainfi. 492
Colonne d'Antonin .	37
Belliea.	303
Lattaria, pourquoi dite	e ainfi. 308
Millenaire.	6 5. 75
Trajanne.	198
Colossée, ou Amphiteatre Flavi	ien 84
Conservatoire de la s. Croix pou	r les Fil-
des 413. de s. Jucques pour les Fe	mmes 4.12.
de s. Jean de Latran pour les	. Foll eallit.
Bbb2	ge
•	•

TABLE

563

de la Divine Providence 223. de s. phemie pour les Filles Orpheliaes de s. Paícal pour les Filles 367. du Buffi +18. des Vipereiches 220. Confirmé on de Rome. Cori Chateau. Corridors de Palais Vatican. Cour Innocentienne for le Mont Cireri --- de Pompée le grand. Convent de s. Augustia. de s. Barthelemi à l'Isle . --- de s. Bonaventure . -----Capucins. ·----- de s. Gryfogone. de s. Marie de la Scele . ----- de s. Marie in Via . des Ministres des Infirmes. ---- de s. O. upbre. de s. Pancrace. de s. Pascal de s. Pierre in Montorio . de s. Prisque. ----- de s. Sabine .

D

Datarie Apostolique. Division de l' Empire Romain. Douäne de Terre. Ecurie Papale.

E

Eglise de s.Adrien.

de s. Agathe des Goths.

de s. Agathe des Tisserands.

de s. Agathe in Transsevere.

T A B L E.	581
le s. Agnès hors des Murs.	155
e s. Agnès en place Navone.	283
e s. Alexis.	350
e ss. Ambroile & Charles au	•
Cours.	29
c s. Ambroise dit de la Massi-	•
ma.	300
e s. Anastasie .	317
e s. André Apôtre du Noviciat	•
des PP. Jesuites.	143
e s.André Apôtre des Ecossois.	157
e s. André alle Fratte.	178
es. André Apôtre hors de la	-
Port du Peuple.	16
s. André de la Valle.	291
e s. André in Monte Cello.	9 +
e s. André in Portugallo.	215
e s. André in Vinchis.	301
e s. Anges an Boarg.	480
es ss. Anges Gardiens.	180
e s. Ange in Pescheria.	309
e s. Anne, dite des Cordiers.	435
e s. Anne des Palatreniers.	530
es. Anne, aux pieds de Mont	
Aventin.	357
c s. Anne aux Quattres Fon-	
taines.	143
e s. Anne des Bressians.	465
e l'Annonciation.	338
e s. Antoin e Abbé .	118
e s. Antoine des Portugais.	265
es ss. Apôtres.	203
le s. Appollinaire.	263
le s.Appollonie.	390
Вььз	Egli-

SE2 TABLE.

Eclise de 2: Athanase. --- de s. Augustin. - de s. Balbin . - de s. Barbe . - de s. Barthelemi des Bergamasi - de a Barthelemi à l' Isle. - de s. Barthelemi des Vachers. - de s. Bafile . de s. Benoit in Piscivela . de s. Bernardin aux Monts. - de s. Bernard aux Thermes. - de s. Bibiane. de s. Blaife aux pieds du Capite - de s. Blaife dit de la Posse. de s. Blaise de la l'agnosta. - de s. Bonaventure. - de s. Bonose. - de s. Brigitte . - de s. Cajus. - de s. Caliste Pape. -- des ss. Charles, & Ambroise a Cours. - de s. Charles aux Catinari. --- de s. Charles aux Quattres For taines. - de s. Catherine des Cordiers. de s. Catherine de Sienne. - de s. Catherine de Sienne a Mont Magnanapoli. - de s. Catherine de la Roue. - de si Ceeile au Champ de Mari - de s. Cecile in Traffevere . - des ss. Celse & Julien. des. Cesaire in Palacio.

T A B L E. 583
Eglise de s. Claire.
de s. Claude des Borguignons. 41
de s. Clement Pape. 86
de la s. Conception au Champ de-
Mars. 233
de la s. Conception des Cappu-
cinas. 158
de la s. Conception des Cappu-
cines. 217
des ss. Cofme, & Damien au
Champ Vaecino. 77
des ss. Colme, & Darniers des Barbiers 297
Harbiers . 297 des ss. Cosme, & Damien in Tra-
Hevere . 384
de s. Costance . 156
de la sa Croix du Genfervatoir,
dit de le Scalette . 413
de 9. Croix de Perufalem. 110
de s. Croix des Lucquois. 205
du s.Crucifix fur le Mont Marius.534
de s. Denis aux Quattres Fon-
taines. 141
de Domine quo Vadis. 312
des ss. Dominique, & Sixte. 193
- de s. Dorothée in Trastevere. 396
de s. Eloy des Forgerons . 372
de s. Eloy des Orphevres. 460 de l' Entans Jefus . 129
de i minsus leius 150
du s. Esprit des Napolitains. 459 du s. Esprit in Sassa. 481
de s. Etienne des Huns. 519
de s. Etienne des Mores.
B b b 4 Egli-

584 TABLE.

Eglise de s. Etienne in Piscivola.	463
de s. Etienne le Rond.	88
de s. Euphemie.	212
de s. Eulebe.	115
de s. Eustache.	253
de s. François à Ripa	381
- de s. François d'Assise au Mo	nt
Marius.	534
de s. François de Sales.	410
de s.François de Paul aux Moi	
- de s. Françoise Romaine a C	a-
po le Case.	165
de s. Françoise Romaine a	•
Champ Vaccino.	79
de s. Gille .	363
de s. George in Velabro.	214
- de s. Ghrisogone in Traflever	e. 391
- de's. Gilles in Traffevere .	399
- de s. Gregoire de la Divine	3//
Pieté.	 - 364
de s. Gregoire le Grand au Me	ant
Celius.	324
de s. Gregoire a Ripetta.	229
de s. Helene des Buffettiers.	- 291
de s. Homobon.	
de s. Jaques des Espagnols.	310 286
de s. Jaques des Incurables	26
de s. Jaques à la Longara	- 411
de s. Jaques à la Longara. de s. Jaques Scoffacavalli.	
de s. Jean in Aino.	48
de s. Jean Calibite.	- 451
de s. Jean in Campo Martio.	36j
- de a Jean Decapité	130
de s. Jean Decapité. de s. Jean des Genois.	31
UC 2. Teats des cientines	376

TABLE.	535
Eglife de s. Jean de la Malva.	3 95
de s. Jean Baptiste des Floren-	
ting.	467
de s. Jean Baptiste des Spinelli. de s. Jean l'Evangeliste à Porte	532
Latine.	110
	330
de s. Jean de la Pigne. des ss. Jean, & Paul.	249
de s. Jean de Latran.	90 97
de s. Jean des Maronites.	182
de s. Jerôme de la Charité.	45 î
de s. Jerôme des Esclavons.	227
— du Jesus .	54
de Jesus, & Marie au Cours.	27
de s. Ignace	43
de s. Ildelphonse.	165
de s. Joseph à Capo le Case. de s. Joseph à la Longara.	177
- de s. Joseph à la Longara.	414
de s. Joseph des Menusiers.	73
de s. Isidore	164
de s. Ivcs .	230
- de s. Julien de la Nation Fla-	
mande.	296
de s. Laurent au Champ Vaccin	D. 74
de s. Laurent dans le Bourg.	488
de s. Laurent in Damaso.	442
- de s. Laurent hors des murs.	221
de s. Laurent in Fonte.	217
de s. Laurent in Lucina.	31
de s. Laurent in Miranda.	76
- de s. Laurent in Panisperna.	218
de s. Laurenzole.	. 511
de s. Lazare.	. 233
— de s. Leonard.	.486 E.ali-

186 T A Bal E. Belise de s. Luce du Contision. de s. Luce aux Boutiques obsures. — de s. Luce in Solci . --- de s. Luce, dite de la-Tinta. de s. Louis des François. --- de s. Macut. - de s. Marcel au Cours. - de s. Marguerite . --- de s. Marie des Agonifans. 251 de s. Marie des Anges 14 - de s. Marie d' Ara Cali. 1 - de s. Marie de l'Ame. - de s. Marie in Aquiro. 33 - de s. Marie in Cacaberis . 421 - de s: Marie in Campirelli . **₹0**‡ de s; Marie in Campo Santo . 911 ___ de s. Marie in Campa Carleo . 212 de s. Marie in Coppe lla. 317 de s. Marie aux Cereles . 731 de s. Marie de la Consolation. - de s. Marie in Cofmedin. 35 de s. Marie de Constantinople. - de s. Marie in Domnica, aujourd'hui dite de la Mavicella. de s. Marie l' Egyptienne . Ħ de a Marie des Fournaises . 51 de s. Marie des Graces de s Marie de Grotta Ferrata. - de s. Marie de Grotta Pinta. de si Marie de Lorete . - de s. Marie Liberatrice . de s. Marie Magdelaine auCourer de s. Marie Magdelaine à Mont-

Cavallo. 34.

T A B L E.	5.87
Eglise de s. Marie Magdelaine des Cru	-
citers.	235
de s. Marie Majeur.	123
de s. Marie à la Minerva.	243
de s. Marie des Miracles.	2 5.
- de s. Marie in Monterone.	254
de s. Marie in Monticelli.	43 Q
de s. Marie de Monserat.	45.7
de s. Marie des Monts.	215
de s. Marie du Mont Saint.	24
de s. Marie la Neuve.	7 9
de s. Marie de l' Oraiton, & d	e .
la Mort	453
de s. Marie de l' Orto.	3 -70
de s. Marie de la Paix.	2 -7 7
de s. Marie du Peuple	1.9
— de s. Marie du Pianto.	432
de s. Marie Porta Puradifi.	234
de s. Marie in Posterula.	267
de s. Marie du Prieuré.	. 35 E
de s. Marie in Publicolis.	434
de s. Marie de la Quercia.	45 P
- de s. Marie, da Roiaire fur le	
Mont Marius .	534
- de s. Marie des sept douleurs.	
de s. Marie du Suffrage.	- 464
de s. Marie du Salut	140
de s. Marie de la Scala.	3,98
de s. Marie du Soleil . de s. Marie in Traficuere .	359
	386
de s. Marie a Trevia	L&4
de s. Marie de la Transpontin	
de s Marie in Vallicella dite h	-
Neuve.	343.

588 T A B L E.

Eglise de s. Marie de la Victoire.	. 153
de s. M:rie des Vierges.	205
de s. Marie in Via	40
- de s. Marie in Via lata.	48
de s. Marie de l' Umilité.	206
des ss. Marcellin & Pierre.	. 96
de s. Martin aux Monts.	151
- de s. Martine au Champ V	accino.74
- de s. Marthe au College Ro	omain. 10
de s. Marthe au Vatican.	5 I 9
de s. Mathieu in Merulana	• 96
- de s. Michel Archange, &	& de Ó
s. Magnus .	489
de la Mort.	453
- de la Navicella.	89
des ss. Nerée, & Archillée	. 327
de s. Nicolas in Arcione.	182
de s. Nicolas in Carcere.	₹09
— de s. Nicolas à Cefarini.	296
de s. Nicolas des Incorona	tf. 460
- de s. Nicolas des Lorrains.	281
de s. Nicolas de Partaits.	- 231
de s. Nicolas de Tolentin.	159
du s. Nome de Marie.	200
de s. Oauphre.	418
de s. Pancrace.	406
de s. Pantaleon.	288
de s. Pafcal.	383
de s. Passere.	188
- de s. Paul aux trois Fontain	es . 339
de s. Paul hors des murs.	341
- de s. Paul à la Regola.	428
de s. Petrone de Bolonois.	. 451
de s. Philippe Neri.	461
	Egli

TABLE.	589
Eglise de s. Pierre in Carcere.	72
des ss. Pierre, & Marcellin.	96
de s. l'ierre in Montorio.	400
- de s. Pierre, & Paul.	343
- de s. Pierre au Vatican.	492
de s. Pierre in Vinculis.	133
de s. Praxede.	128
des Prêtres de la Mission.	234
- de s. Prisque.	347
- de s. Pudentiane.	138
de la Purification.	133
des ss. Quatre Couronnés.	87
- des ss. Quirice, & Julitte.	213
de Regina Cali.	413
de s. Roch.	226
de s. Romuald.	207
de la Rotonde.	238
des ss. Rufine, & Seconde.	391
Ruinée.	536
de s. Sabas Abbé.	346
de s. Sabine .	348
de s. Sauveur in Campo. de s. Sauveur de la Cour.	438
de s. Sauveur de la Cour. de s. Sauveur des Cupelles.	372
de s. Sauveur des Capenes.	235
de s. Sauveur au Pont Rompu.	269
de s. Sauveur hors de la Porte s.	\$75
Paul.	344
de s. Sauveur in Primicerio.	268
- de s. Sauveur in Unda.	424
de s. Sebastien hors des murs.	333
de s. Sebastien dit in Pallara.	83
- des ss. Sebastien, & Valentin,	300
- de s. Silvestre in Capite.	3.4

590	T	A B	L	E.	
Eglise de	s. Silve	eftre à	Mo	nt Cam	rllo . 192
das					273
de s	- Sime	on Pr	ofete		263
de s	. Sixte	Pape	•		228
de s	s. Stan	islas o	ics P	olonois	200
des	Stigm	ates d	c s.]	Françoi	5 · 250
du	s. Suai	re des	527	ojards .	295
de :	s. Sufa	nne.			745
- de s - de s - de s - de s	s. The	odore	•		3 16
de s	. Tho	mas d	es Ai	nglois.	458
de s	. Tho	mas <i>à</i>	Cent	i.	434
de s	. Tho	mas i	n fors	nis.	89
de s	. 1 ho	mas #	rai	ione.	277
de l			ans i	a Rue C	017-
١ مار	dotti.		· 1	364-1	30
de i	cius.		ווד וכ	Mont 1	
de l			4 D	-1i	166
- des					
	egola		oc n	Hallaic	
- des	ee Vin	• cent l	CAn:	Aste 27	429 Cupul. 0
- de s	. Vita	1.	Z 1 2 11 1		-
- des	ec. Vii	te . &	Mad	efte 🧎	#41
de s	. Urb	ain in	Cam	to Carl	1 1 7
- de s	. Urba	in a l	a Co	farella	
- de s				<i>y</i>	• 337 504
Enée , quat	nd il e	lt ven	u à I	tome.	304
Escalier Sa	int .				108
Extention -	de Ro	me Ar	cien	ne,	20
		F			
Fabrique d	e la Po	oudre	352.	du Tab	RE 408.
Faurus Ro	i des S	abins	•		736
Figuier Ru	minale	•			83
Fontaine d	le la i	Barca	cia.		178
					Fon.

T A B L E.	59 t
Fontaine de l' Eau Aigre.	17
de l' Eau Felice.	152
de l' Eau Lancisiane.	416
de la Nimphe Egeria.	338
de s. Pierre in Montorio.	402
de la Place Navone.	285
de Trevi.	183
Fonts Baptismaux de s. Jean de Latran	
Fo um, ou Place Boario.	315
de Nerva.	214
Romaine.	83
Fourneau Pontifical.	522
Frascati Ville.	5 4 5
G	
Gensano Chateau.	557
Gouvernements des Rois, des Consuls,	,
& des Empereurs.	8
<i>Grotta Ferrata</i> , Chateau . H	547
Hospice Ecclesiastique 423. pour les	Here-
tiques convertis à la Foi 488. de s	. Mi.
ohel 378. des Pelerins 425.	
Hospital de s. Antoine Abbé.	118
des Bonsireres.	365
de la Confolation.	311
du s. Esprit in Sassa.	480
de s. Galle.	363
de s. Gallican.	392
des Fous.	416
de s. Jaques des Incurables.	26
de s. Jean des Genois.	376
de s. Jean de Latran.	94
dc s. Marie de l' Orso.	376
de s. Roch .	.558
	Jsun
· ·	
•	

1

Pontifical sur le Mont Quirinal.

Pontifical au Vatican.

Isle Farnese 573. Tiberine 367.

L

Lac Cursius.
Latin Roy des Alborigenes.
Loix faites par Romulus.

Maison, & Jardin Barberini 417. Git 407. Farnese à la Longara. 410. Maison du Coumun du Peuple 309. c les Cesar 79. de Pierre de Cortone des Prêtres de la Mission 234. de Rø d'Urbin 269. de Scipion l' Affricain de Thadée, & Federic Zucchari 16 Vaisseau. 404.

Maison de Plaisance Albani 193. brandini 194. Altieri 117. Esphese Corsini hors de la Porte a Pancrace Ludovisi 163. Madame 435. Mattu Medici 168. Mellini 434. Negroni Pamphili 405. du Pape Jules 16. ce 155. de Pompée le Grand 171 chetti 522.

Marino Chateau. Mausolé d'Auguste.

Meta Sudante.

Miroire de Diane, pourquoi dit ensi Monastere de s. Ambroise.

Monast	ere de s	. A	nne	•		435
	—– de I					214
	d e s	. A	ppo	llon	ie.	390
	de :	. B	erna	rdi	n.	195
						rdiers. 302
	de :				e de Si	enne. 196
	de :					374
	de s					25 I
	de	la s.	Con	cep	tion.	233
	── des	55.	Col	me	, & D	amien. 384
						Sixte. 195
	de l				: fus •	139
	—— du					211
	de				•	399
	de				tion c	lit les
	_		arin			144
	de s	. Jo	olep	h a	Capo I	le Case. 177
	dc :	s. L	aure	nt i	n Pani	jper#a. 218
		s. L	ucc	in S	elci.	155
	de :	. M	arie	Ma	gdelai	ne. 34
					lagdela	
			it C			189
				de	s Sep	t dou-
		leur		• :		408
	de :					
	de :					ilit é . 206
	de :				te .	390
	de :					50
	— des	Phi)	lipp	ines	•	136
	 - de l	a P	urifi	cati	on.	113
	 - de .	Regi	na (Cali	i .	413
	∙ des	ss.	Rufi	ne,	& Sec	onde . 391
	de s	. Si	lvei	re	n Cap	ite . 34
	—- de :	s. Su		-	. •	145
			C	c c		Mo-

TABLE. 594 Monastere de la Tour de Specchi. ----- des Turquines... --- des Ursulines. Monnoye Pontificale. Mont Caprino 69. Cavi 554. de la Pieté Testaccio 352. Montemagnanapoli. Moulins a Papier, & a Bled. Mur Tortu. Murs de la Ville Leonine. N Naumachie de Domitien. Navali Anciens. Nemi Chateau. Neptune Chatean. Noviciat des Peres Jesuites. Obelisque d'Auguste au Champ de Mars Egiptien sur la Place de sa Jean de tran 94. Egiptien dans la Place N ne 285. Egiptien sur la Place du ple 23. Egiptien dans la Place de s. re an Vatican 491. Oratoire du Pere Caravite ... - de s. Catherine de Sienne. - du s. Crucifix de s. Marcol . des Cinq Playes. de la Pieté, & Consulat des Florentins.

Ordre, & la suite des Triomphans.

Palais Albani.

Ostic Ville.

T A B L E.	595
Palais Altemps.	264
- Altieri .	54
- Apostolique sur le Quirinal .	186
- Apostolique au Vatican.	524
d'Afti.	52
Barberini .	157
Boccapaduli.	299
Bolognetti.	52
Bonelli.	201
Borghese.	228
— Caffarelli.	68
du Capitole.	64
de Caprarola.	574
du Gardinal Archiprêtre.	518
de Carolis.	. 45
Carpegna.	256
Cavalieri.	294
	. 254
— Gelarini.	296
de la Chambre Apostolique.	17
de la Chancellerie Apostolique	.44*
— Colonna .	20I
de la Confulte. Corfina.	189
Coffaguti.	40 9 - 199
d' Espagne.	1-76
Farnese.	446
Fiano.	3-3
,	23-I
Gabbrielli.	27 3
Ghigi au Cours.	.136
Ghigi alla Longara.	"41 2
Giraud.	486
de Grille.	400 214
C	214

TABLE. 596 Palais Imperial. 321 Judtinien. 258 Lancellotti. 287 Lanti . 254. 421 - de Latran . 106 Madaine. 2,6 - Marescotti . 250 – Massimi . 289 - Mattei . 299 - Muti. 205 – Nardini . 276 - Idelcalchi. . 207 - Orlini . 307 —— Paluzzi . 303 — Pamphili au Cours. 5 I. 53 Pamphili dans la Place Navone. 285 - Patrizi . 258 . 438 ____ Pic . 36 I 🗕 de Pilate . 🗕 de la Reine de Pologne . - 165 🗕 Rospigliosi . 19 I ___ Ruipoli. 31 466 - Sacchetti. 🗕 de la Sacrée Inquisiti 916 Salviati . 415 - Santacroce. 43 I 🕳 Santoboni . 287 Scappucci. 266 - Sciarra . 41 ---- Serlupi. 303 ___ Siorza Cesarini. 464 __ Sonnino Colonna. 297 --- Spada au Cours. 39 Spada après la Place Farnese. 45 I **P**8•



TABI	. E.	597
Palais Stoppani.		295
- Strożzi.		2 5 I
- Tentonique .		45 I
le Venile.		\$3
- Verospi.		35
Palestrine Ville.		543
Pantheon, aujourd'hi	l' Eglise de la	,
Rotonde.	C,	238
Passage de la Barque.		470
Piramide de Cajus Cesti	ius .	344
Place Barberini 158. pl		6. d'
Espagne 175. Farnese	444. juive 45	3. de
I'Horologe de l' Egli	le Neuve 272.	Mon.
tanara 308. Navone	282. du Peupl	e 22.
de s. Pierre au Vatica	ın 490. de Picti	a 42.
de la Rotonde 238.	de Sciarra 41	. des
Thermes 147.		
Pont s. Ange 475. Cesti	us, dit de s. Ba	irthe-
lemi 369. Lamentan	o 540. Lucano	74I
Mammulo 541. Molle	e 14. Quattro	Capi
264 Romanu 262 Sixi	te 395. Sublicius	S 355.
Triompel 471.		
Triompel 471. Port de Apagrande.		380
ae Kapesta.		226
Romain, Ville de	truite .	568
Porte Angelique .		531
Castello.		531
Cavallegieri.		517
du s. Elprit.		416
— Fabbrica.		517
s. Jean.		109
Latine .		339
s. Laurent.		210
1		

TABLE.

Theatre Catrente . des Entrations Spirituels. --- de Marce: Anjourd'hui Pala Orfini . le Pornoés. de fordiaons. ---- le la Valle. Thermes d'Antonin Caracalla. de Conffantin ie Grand, de Diosletien . de Marc Agrippa. 2 5 de Neron . de Novatus . Olimpiades .
de Paul Emilius . de Tite. de Trajan . Tiber, fa description. Tivoli Ville. Tour de Conti 214. de Mecenate 11 Milices . 27. Pignattara 114. de la de Boentagge. Triclinium de s. Leon . Trophée de Marius. Vejo Ville ancienne.

Velabro ce que c'estoit. Vestibule de la Maison de Neron. Vigne du Pape Jules. Ville Leonine. Voie Appia 319. 331. Aurelia 406. F nic. 15. Neuve 138. Sacrée. 77.

F I N

.

•

· .

